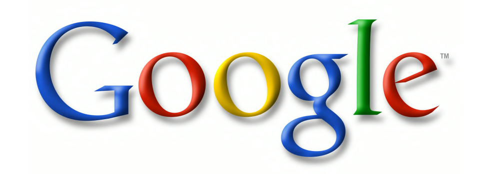



ANNEX





ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

5e SÉRIE. — TOME DIXIÈME.

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. LUCIEN BUQUET
rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

1880

1re PARTIE

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

DESCRIPTIONS

DE

Coléoptères nouveaux du nord de l'Afrique

3e Partie (1).

Par M. Léon FAIRMAIRE.

(Séance du 10 Avril 1878.)

54. Malachius semimarginatus. — Long. 3 1/2 mill. — ♂. *Oblongo-parallelus, atro-cyaneus, elytris magis cyanescentibus, apice rufis, antennarum articulis 4 primis rufis, nigro maculatis, capite parte antica et ore rufis; capite inter antennas antice sat acute producto, antennis dimidio corpore longioribus, articulo secundo inflato, articulis primo tertioque crassiusculis; prothorace subovato, postice angustato, convexo, postice vitta pallida anguste marginato; elytris oblongis, convexis, apice rotundatis et leviter impressis, pilis nigris parum dense hirtulis; pedibus sat elongatis, tarsis anticis basi testaceis.*

♀. *Oblonga, postice valde dilatata, atro-cyanea, minus nitida, aptera, elytris immaculatis, a medio postice ampliatis, apice rotundatis, capite*

(1) Voir Annales 1879, 1re partie, page 155; 2e partie, p. 245.

mutico, antice anguste testaceo, antennis simplicibus, elytris minus lævigatis.

Lambessa (R. Oberthür).

Ressemble au *M. angusticollis*, mais en diffère notablement par la conformation de la tête armée d'une pointe, des antennes à articles basilaires renflés, par le corselet étroit, plus rétréci en arrière, et par les élytres bien arrondies à l'extrémité.

55. MALACHIUS PALLITARSUS. — Long. 3 1/2 mill. — *Oblongus, parallelus, obscure cyanescenti-æneus, nitidus, prothorace rufo, margine postico dilutiore, elytris apice rufis, capite margine antice pallide flavo, antennis fuscis, basi rufis, tarsis flavo-testaceis, unguibus fuscis.*

♂. *Capite medio late impresso, impressione medio elevata, antennis corpore vix sensim brevioribus, articulis 4 primis crassioribus, supra fusco-plagiatis ; prothorace transverso, elytris fere latiore, lateribus arcuato, ante marginem posticum transversim impresso, ad angulos profundius ; elytris apice oblique truncatis, intrusis, angulo suturali late rotundato ; pedibus elongatis, tibiis posticis leviter arcuatis.*

♀. *Simillima, elytris longioribus, macula apicali minus lata, capite minus impresso, antennis basi æqualibus, articulo primo fusco, prothorace elytris sensim angustiore.*

Biskra (R. Oberthür).

Ressemble beaucoup au *rubricollis* Marsh. (*ruficollis* Ol.), mais plus grand, à antennes plus longues, non dentées à la base, à corselet fortement impressionné à la base et à élytres glabres.

56. TROGLOPS EXOPHTHALMUS. — Long. vix 2 mill. — *Oblongus, atrocyanescens, nitidus, capite (basi excepta) pallide flavo-testaceo, prothorace flavo-rufo, disco transversim late nigro, pedibus flavo-rufis, antennis fuscis, articulis basi rufescentibus, primo rufo ; capite brevi latissimo, prothorace longe latiore, inter oculos profunde intruso, antice lobo medio profunde excavato munito, oculis magnis ; prothorace breviter ovato, antice cum angulis rotundato, postice angustato, angulis posticis fere obtusis, medio valde convexo, basi transversim impresso ; elytris prothorace valde latioribus, postice ampliatis et rotundatis, tenuiter sat dense punctulatis, basi leviter elevatis.* ♂.

Biskra (R. Oberthür).

Ce joli insecte est très-remarquable par sa tête courte et large, profondément excavée en devant et présentant, au bord antérieur, un renflement également creusé au milieu.

Le *T. latifrons* Peyr. (Abeille, 1877, 288), de Biskra, paraît très-voisine de cette espèce. En voici du reste la diagnose :

Niger, antennis pedibusque testaceis, femoribus posticis nigris, thorace rufo, disco nigro ; thorace postice coarctato ; ♂ capite latiore, flavo, vertice nigro, medio excavato, antice biplicato. — Long. 2 mill.

Les antennes seraient entièrement testacées, les fémurs postérieurs seraient noirs, la ponctuation des élytres serait assez forte, les élytres du mâle seraient parallèles, le front serait profondément excavé transversalement avec le bord antérieur limité par une plaque placée derrière l'épistome, divisée en deux plis par une profonde impression presque bifide au sommet, le fond de l'excavation muni d'un tubercule mousse peu apparent.

Algérie (Marmottan).

57. Troglops basicollis Fairm., Pet. nouv. entom., 1877, 141. — Long. 1 3/4 mill. — ♂. *Oblongus, dorso planiusculus, ante apicem leviter dilatatus, apice rotundatus, niger, valde nitidus, antennarum basi, prothoracis margine postico tibiisque anterioribus rufo-testaceis ; capite prothorace paulo latiore, oculis valde prominulis, antice profunde ac late, fere triangulariter excavato, margine antice medio leviter tuberculato ; antennarum articulo primo infuscato, tertio extus apice acuto ; prothorace postice constricto, antice convexo, postice transversim impresso et utrinque leviter tuberculato, fere lævi ; scutello fere lævi ; elytris vix perspicue asperatis, post scutellum transversim leviter impressis.*

Algérie (G. Allard).

Ce *Troglops* paraît très-voisin du *T. angustatus* Reitt., Berl. Ent. Zeit., 1872, 181 :

Long. vix 2 mill. — *Niger, nitidus, fronte, ore, antennarum basi prothoraceque postice, femoribus tibiisque 4 anticis apice testaceis ; thorace basi angustato, lateribus et antice rotundato.*

Assez étroit, d'un noir brillant, base des antennes, hanches et tête, sauf

mutico, antice anguste testaceo, antennis simplicibus, elytris minus lævigatis.

Lambessa (R. Oberthür).

Ressemble au *M. angusticollis*, mais en diffère notablement par la conformation de la tête armée d'une pointe, des antennes à articles basilaires renflés, par le corselet étroit, plus rétréci en arrière, et par les élytres bien arrondies à l'extrémité.

55. Malachius pallitarsus. — Long. 8 1/2 mill. — *Oblongus, parallelus, obscure cyanescenti-æneus, nitidus, prothorace rufo, margine postico dilutiore, elytris apice rufis, capite margine antice pallide flavo, antennis fuscis, basi rufis, tarsis flavo-testaceis, unguibus fuscis.*

♂. *Capite medio late impresso, impressione medio elevata, antennis corpore vix sensim brevioribus, articulis 4 primis crassioribus, supra fusco-plagiatis ; prothorace transverso, elytris fere latiore, lateribus arcuato, ante marginem posticum transversim impresso, ad angulos profundius ; elytris apice oblique truncatis, intrusis, angulo suturali late rotundato ; pedibus elongatis, tibiis posticis leviter arcuatis.*

♀. *Simillima, elytris longioribus, macula apicali minus lata, capite minus impresso, antennis basi æqualibus, articulo primo fusco, prothorace elytris sensim angustiore.*

[redacted]

Ce joli insecte est très-remarquable par sa tête courte et large, profondément excavée en devant et présentant, au bord antérieur, un renflement également creusé au milieu.

Le *T. latifrons* Peyr. (Abeille, 1877, 288), de Biskra, parait très-voisine de cette espèce. En voici du reste la diagnose :

Niger, antennis pedibusque testaceis, femoribus posticis nigris, thorace rufo, disco nigro ; thorace postice coarctato ; ♂ capite latiore, flavo, vertice nigro, medio excavato, antice biplicato. — Long. 2 mill.

Les antennes seraient entièrement testacées, les fémurs postérieurs seraient noirs, la ponctuation des élytres serait assez forte, les élytres du mâle seraient parallèles, le front serait profondément excavé transversalement avec le bord antérieur limité par une plaque placée derrière l'épistome, divisée en deux plis par une profonde impression presque bifide au sommet, le fond de l'excavation muni d'un tubercule mousse peu apparent.

Algérie (Marmottan).

57. Troglops basicollis Fairm., Pet. nouv, entom., 1877, 151. — Long. 1 3/4 mill. — ♂. *Oblongus, dorso planiusculus, ante apicem leviter dilatatus, apice rotundatus, niger, valde nitidus, antennarum basi, prothoracis margine postico tibiisque anterioribus rufo-testaceis ; capite prothorace paulo latiore, oculis valde prominulis, antice profunde ac late, fere triangulariter excavato, margine antice medio leviter tuberculato ; antennarum articulo primo infuscato, tertio extus apice acuto ; prothorace postice constricto, antice convexo, postice transversim impresso et utrinque leviter tuberculato, fere lævi ; scutello fere lævi ; elytris vix perspicue asperatis, post scutellum transversim leviter impressis.*

Algérie (G. Allard).

Ce *Troglops* parait très-voisin du *T. angustatus* Reitt., Berl. Ent. Zeit., 1872, 181 :

Long. vix 2 mill. — *Niger, nitidus, fronte, ore, antennarum basi prothoraceque postice, femoribus tibiisque h anticis apice testaceis ; thorace basi angustato, lateribus et antice rotundato.*

Assez étroit, d'un noir brillant, base des antennes, hanches et tête, sauf

une étroite partie postérieure du front, bord postérieur du corselet, extrémité des quatre fémurs antérieurs et les quatre tibias antérieurs d'un jaune rougeâtre. Tête du mâle beaucoup plus large que le corselet, front largement et profondément creusé, la partie postérieure de l'impression plus fortement creusée en travers, longuement sillonné en avant vers la bouche et échancré en rond antérieurement. Corselet presque aussi large, fortement rétréci à la base, arrondi latéralement, bord antérieur fortement dilaté-arrondi sur le front, angles postérieurs presque droits. Élytres brillantes, unies, très-finement et indistinctement ponctuées, étroites au milieu, un peu élargies vers l'extrémité et obtusément arrondies ensemble.

Frendah, province d'Oran.

La coloration de la tête et la conformation de la cavité frontale ne permettent pas de confondre cette espèce avec le *T. basicollis*, auquel elle doit du reste ressembler beaucoup.

Le *Troglops marginatus* Er. se retrouve aussi à Tanger et aux environs d'Alger (G. Allard); les individus algériens sont un peu plus grands que ceux d'Andalousie.

58. TROGLOPS CORALLIFER Fairm., Pet. Nouv. entom., 1877, 141. —

lide luteis, sat dense pubescentibus, mandibularum apice, genubus tibiisque nigricantibus, antennis corpore medio vix longioribus, infuscatis, articulis 2 primis luteo-flavis, tertio quarto vix sensim breviore et secundo vix dimidio longiore ; capite inter oculos linea angulata impresso ; prothorace brevi, elytris valde angustiore, ad angulos late rotundato, margine postico arcuatim sinuato et leviter elevato, linea media ante basin in puncto terminata, utrinque late impresso ; scutello triangulari, apice obtuso, medio obsolete lineato ; elytris elongatis, parallelis, prothorace latioribus, apice fere truncatis, dense tenuiter rugosulis, utrinque lineis 2 obsolete elevatis ; unguibus simplicibus, basi obtuse angulatis.

Lambessa.

Paraît voisin des *T. antennalis* et *barbarus*, mais les crochets des tarses sont tout à fait simples et ne présentent à la base qu'un angle très-obtus.

60. Telephorus occipitalis Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 38. — Long. 11 1/2 mill. — *Elongatus, squalide lutescens, pubescens, antennis obscuris, articulis 2 primis totis et ceteris apice anguste luteis, maculá occipitali, femorum apice tibiisque infuscatis ; capite antice, infra antennas, arcuatim impresso, palpis luteis, maxillarium articulo ultimo fere cultriformi ; antennis corpore vix brevioribus, articulo secundo tertio plus dimidio breviore, tertio quarto paulo breviore, ceteris elongatis, apicem versus paulo longioribus ; prothorace longitudine haud latiore, margine antico cum angulis late rotundato, angulis posticis minus rotundatis, margine postico medio vix sinuato, leviter elevato, dorso linea media impressa, antice medio abbreviata, postice in impressione transversa basali terminata, antice transversim obsolete impresso et infuscato, utrinque late impresso ; scutello triangulari, apice truncato ; elytris elongatis, apice fere truncatis, prothorace sensim latioribus, tenuissime dense asperulis, utrinque lineis duabus leviter elevatis ; unguibus omnibus simplicibus.*

♀. *Magis opaca, antennis brevioribus, prothorace antice arcuatim impresso et magis infuscato.*

Maroc.

Cette espèce se rapproche aussi du *T. antennalis*.

61. Philocopus pallicolor Fairm., Pet. Nouv. ent., 1876, 49. — Long. 7 1/2 mill. — *Elongatus, subcylindricus, griseo-villosus, testaceo-*

rufus, nitidus, postice paulo dilutior, antennis obscuris, basi testaceis; capite antice tenuissime striolato et utrinque foveolato; oculis grossis, grosse granulatis; antennis apice compressis, leviter serratis, articulo ultimo compresso, duobus præcedentibus conjunctis paulo longiore, apice anguste rufescente; prothorace oblongo, tenuissime striolato, lateribus postice constricto et utrinque impresso; elytris parallelis, a basi ad medium sat fortiter punctato-substriatis, post medium tenuiter punctulato-rugulosis, medio utrinque oblique vage fusco-signatis.

Biskra (Gaston Allard). — Trouvé dans le pédoncule d'une feuille de palmier.

Je n'ai vu qu'une seule femelle de cette espèce qui paraît très-distincte du *P. Buquetii* Spin., du Sénégal; ce dernier présente une sculpture à peu près semblable sur les élytres, mais la coloration d'un brun marron avec une bande transversale blanche sur le milieu des élytres est très-différente; en outre, le corselet est brusquement déclive en avant, le disque est concave au milieu, etc.

L'unique individu que je décris n'est pas en parfait état, et sa coloration est peut-être incomplète; les élytres présentent de chaque côté une teinte brunâtre vague, dirigée obliquement, et sur le bord externe on voit une teinte pâle également vague et inégalement indiquée de chaque côté.

courtes, par le corselet moins parallèle, plus rétréci en avant, par la tête fortement impressionnée au sommet, par l'absence de pubescence et par la coloration assez brillante, plus brune.

Ce doit être le même insecte décrit par M. de Marseul (Abeille, 1867, p. xxxiv), sous le nom de *Zickeli*.

63. Erodius Thiebaultii Fairm., Pet. Nouv. entom., 1871, 141. — Long. 11 mill. — *Ovatus, postice attenuatus, valde convexus, castaneo-brunneus, nitidus, postice minus subtus nitidior; capite opaco, antice infuscato, dense tenuiter asperato, antice fortius ac rugosius, summo anguste lævi; antennis apicem prothoracis angulorum attingentibus, articulo ultimo pallidiore; prothorace brevi, basi late ac valde utrinque sinuato, angulis posticis latis, postice productis, tenuiter asperulis, intus impressis; elytris dense sat tenuiter granulato-asperulis, medio laxe, basi lævigatis, incostatis, lateribus lævibus; prosterno medio tenuiter transversim striguloso, meso- et metasterno et abdominis basi leviter impressis, tenuiter dense asperulo-strigosis, segmentis ceteris medio asperulis, ultimo dense asperulo; tibiis rugoso-punctatis, anticis acute bidentatis, calcaribus valde inæqualibus, tibiis posticis arcuatis, basi leviter sinuatis, calcaribus inæqualibus, uno cultriformi, apice obtuso, altero graciliore, longiore, acuto, leviter arcuato.*

Tuggourt (Thiébault).

Cet *Erodius*, sans côtes sur les élytres, se rapproche beaucoup de l'*exilipes*, dont il diffère par sa coloration brune, son corps demi-transparent, sa taille bien plus petite, les élytres plus atténuées en arrière, plus longues, le corselet à angles antérieurs plus saillants, plus pointus, les postérieurs à peine anguleux, avec le bord postérieur très-déprimé près de ces angles; la tête est aussi plus large.

64. Erodius externus Fairm., Pet. Nouv. entom., 1875, 543. — Long. 3 1/2 mill. — E. Wagneri *simillimus, elytris paulo minus brevibus, prothorace antice minus angustato, et presertim costis elytrorum extus magis approximatis, elytris postice magis asperatis, punctis asperis fere ad medium euntibus, spatio externo paulo minus usque ad basin asperulo.*

Mogador.

Ne diffère de l'*E. Wagneri* que par les trois côtes externes des élytres

plus rapprochées, ce qui rend l'espace sutural plus large, et par les fines granulations de l'extrémité des élytres qui sont plus nombreuses, plus marquées, remontent presque jusqu'au milieu et remplissent, en devenant plus fines, l'espace des deux côtes externes.

65. PACHYCHILA ANGULICOLLIS Fairm., Pet. Nouv. entom., 1875, 543. —Long. 15 mill. —*Ovato-oblonga, postice leviter dilatata, dorso depressa, nigra, sat nitida, lævis; capite antice truncato, incrassato, transversim sat profunde impresso, impressione utrinque puncto impresso signata, utrinque ad oculos plica longitudinali elevata, antennis validis, prothoracis basin haud attingentibus; prothorace valde transverso, antice leviter attenuato, lateribus fere rectis, ad angulos posticos rotundatis, angulis anticis productis, basi profunde transversim impresso, margine postico medio arcuatim ampliato; elytris ovatis, basi truncatis ad humeros plicatis; capite subtus basi profunde ac late impresso, pedibus sat brevibus.*

Mogador.

Ressemble au *P. impunctata*, mais bien distinct par le corselet à angles antérieurs saillants, à bords latéraux presque droits et à bord postérieur largement arqué-rebordé.

66. MESOSTENA POLITIPENNIS Fairm., Pet. Nouv. entom., 1877, 161. —

fuscus, elytris magis infuscatis, sat nitidus; capite sat tenuiter sat dense punctulato, ac oculos utrinque obsolete plicato, antennis prothoracis medio longioribus; prothorace transversim quadrato, lateribus fere rectis, antice posticeque latitudine æquali, tenuiter sat dense asperulo, margine postico late arcuato, ad angulos posticos fere rectos vix sensim sinuato; elytris ovatis, postice leviter dilatatis, apice obtuse acuminatis, subtiliter coriaceis et parum dense tenuiter asperulis; subtus nitidior, pectore dense tenuiter asperato, abdomine minus dense; pedibus sat brevibus, sat gracilibus, tibiis anticis intus breviter ac tenuiter setulosis, apice spina valida arcuata terminatis.

Biskra, fort rare (Puton et Lethierry).

Voisin du *pygmæus*, mais bien distinct par sa forme oblongue, le corselet plus long, plus carré, non atténué en avant, ni sillonné à la base, à angles postérieurs émoussés, les plis juxta-oculaires courts, moins marqués, et les élytres bien moins courtes, à aspérités plus fines et plus rares.

68. Scaurus contractus. — Long. 13 mill. — *Oblongo-ovatus, brevis, crassus, sat convexus, niger, nitidus; capite medio convexiusculo, utrinque plicato, antennis basin prothoracis attingentibus, articulo ultimo elongato, acuto, præcedentibus 2 conjunctis fere longiore; prothorace convexo, subquadrato, lateribus arcuatis, tenuiter sat dense punctato, ante marginem posticum transversum impresso; elytris breviter ovatis, lateribus arcuatis, medio ampliatis, sat tenuiter punctato-lineatis, margine externo et costa interna parallela costatis; subtus tenuiter punctulatis.*

Mogador (coll. Sédillot).

Ce *Scaurus* est fort curieux par sa forme ramassée, son corps assez convexe et ses élytres courtes, arrondies sur les côtés et ayant chacune deux carènes externes; les fémurs antérieurs sont épais, mais non en forme de massue et armés en dedans, avant l'extrémité, d'une dent conique assez pointue; les tibias antérieurs sont légèrement arqués, et toutes les pattes sont anguleuses, surtout les antérieures, en dessous. Il est difficile de lui trouver une affinité bien positive; le *Scaurus* dont il se rapprocherait un peu serait l'*ovipennis*.

69. Pimelia semiasperula Fairm., Pet. Nouv. entom., 1865, 38. — Long. 10 mill. — *Brevis, modice convexa, nigra, modice nitida, glabra;*

capite asperato, lateribus et antice densius, haud sensim impresso, antennis brevibus, crassiusculis; prothorace transverso, lateribus valde rotundato, sat tenuiter dense ac æqualiter granulato, linea media lævi vix perspicua; elytris fere globosis, latis, basi late truncatis, apice obtusis, parum regulariter transversim plicatulis, basi tuberculis depressis, et utrinque lineis 3 longitudinalibus elevatis granulatis, prima obsoleta, tertia evidente, costa externa tenuiter granulata, intervallis laxe tenuiter asperulis, spatio externo densius ac evidentius; subtus subopaca, sat dense asperata, prosterno inter coxas sat angusto, impresso, abdominis segmento primo basi profunde transversim sulcato; pedibus sat brevibus, validis, asperatis, tarsis posticis articulo primo leviter compresso.

Province de Constantine.

Voisine de la *P. tuberculifera* Luc. (*serieperlata* Fairm. et *dayensis* Muls.), à peine plus grande et un peu plus convexe, avec les élytres couvertes de rugosités peu saillantes, un peu transversales, avec de fines granulations ou aspérités, formant de chaque côté trois rangées dont l'interne à peine distincte, les deux autres plus nettement marquées, assez saillantes, l'espace externe couvert de fines aspérités médiocrement serrées, les autres intervalles parsemés irrégulièrement d'aspérités moins marquées.





striolé en long, les élytres ont une ponctuation râpeuse presque également serrée, mais un peu moins forte et présente des vestiges de lignes presque indistinctes ; la suture est faiblement élevée ; les tibias et les tarses sont moins fortement velus ; les tibias antérieurs présentent à l'extrémité externe une forte dent, et au-dessus, au lieu de la dent ordinaire, une petite saillie avec trois ou quatre très-petits denticules, suivie, vers la base, de petites crénelures.

71. Brachyesthes Gastonis Fairm., Ann. Soc. ent Fr., 1873, 392. — Long. 6 1/2 mill. — *Brevissimus, convexus, niger, subnitidus, lateribus pallido-ciliatis, pedibus pilosis, dense asperatis, pedibus obscure piceis, brevibus, tibiis anticis valde bidentatis, elytris latitudine haud longioribus, basi leviter angustatis, ruguloso-asperatis, apice obtuse rotundatis.*

Extrêmement court, très-convexe, d'un noir médiocrement brillant, bordé de cils pâles ; dessous et pattes d'un brun foncé, à villosité grise ; couvert d'aspérités serrées. Tête largement et fortement échancrée au bord antérieur. Antennes extrêmement courtes, rougeâtres, les cinq ou six derniers articles transversaux. Corselet près de trois fois aussi large que long, largement sinué au bord antérieur, rétréci seulement en avant ; angles postérieurs obtusément arrondis, le bord postérieur indistinctement sinué. Élytres pas plus longues que leur plus grande largeur, à peine plus larges que le corselet, arrondies aux épaules, couvertes d'aspérités serrées et d'inégalités qui les rendent un peu rugueuses, ayant quelques vestiges de lignes longitudinales à peine distinctes ; côtés arrondis, ne laissant pas voir en dessus le rebord externe qui est très-étroit et très-faiblement sinué ; bord refléchi assez large, très-finement granuleux, à peine creusé en gouttière à la base. Dessous et pattes très-finement granuleux ; tibias antérieurs armés en dehors de deux dents très-fortes, surtout la dernière ; au-dessus de la première, deux très-petites denticulations ; tibias intermédiaires finement crénelés en dehors, ainsi que les postérieurs, qui sont en outre garnis de soies raides, plus courtes que les poils, et qui sont terminés par un lobe externe en palette relevée.

Dans cette espèce, la saillie prosternale est coupée en arrière à angle droit et forme une pointe.

Souf ; communiqué par M. Gaston Allard.

Notablement plus petit que le *pilosellus* de Biskra, bien moins arrondi en arrière, avec le corselet moins ample, plus rétréci en avant, les élytres

plus ovalaires, les pattes plus courtes, les tibias antérieurs plus fortement dentés et les postérieurs terminés par un lobe bien plus grand ; les tarses sont aussi plus courts.

Cet insecte diffère de ses congénères par la brièveté des tarses, les antérieurs dépassant à peine la dent terminale des tibias ; les antennes sont également plus courtes, à articles très-courts, les sept derniers transversaux et plus larges. Chez les autres espèces, les premiers articles sont allongés et les suivants diminuent peu à peu de longueur en s'élargissant, sans devenir aussi courts.

72. MICROSITUS COMPACTUS. — Long. 8 à 9 mill. — *Oblongo-ovatus, convexus, fuscus, modice nitidus, palpis tarsisque piceo-rufescentibus, pilis pallide luteis sat dense ciliatus ; capite antice sat fortiter emarginato, densissime punctato, fere ruguloso, transversim biimpresso, impressione antica magis depressa et utrinque profundiore, labro piceo-rufescente, leviter sinuato ; antennis sat gracilibus, medio prothoracis longioribus, apicem versus vix crassioribus ; prothorace longitudine plus duplo latiore, antice paulo angustato, lateribus leviter arcuatis, angulis anticis obtuse angulatis, posticis obtuse rotundatis, dorso densissime punctato, ♂ fere strigosulo ; scutello brevissimo, punctatulo ; elytris lateribus leviter arcuatis, basi levissime angustatis, apice obtusis, humeris fere rotundatis, dorso suturam versus bi aut tristriatis, striis tenuibus, intervallis leviter*



dum, medice convexum, fuscum, subopacum, pilis brevissimis rufo-luteis sat dense vestitum, tarsis palpisque piceis; capite tenuiter punctato-asperulo, antice transversim impresso, clypeo valde triangulariter emarginato, labro sinuato, margine laterali ad oculos rotundatim angulato, intus impresso; antennis basin prothoracis haud attingentibus, apicem versus leviter incrassatis, articulo tertio duobus sequentibus conjunctis longiore; prothorace transverso, lateribus late explanato et rotundato, antice paulò magis quam postice angustato, tenuiter punctato, utrinque arcuatim impresso, angulis anticis sat productis margine postico medio recto, utrinque sinuato, angulis latis parum productis; scutello brevi, asperulo; elytris oblongis, post medium obsolete ampliatis, parum profunde punctato-striatis, intervallis fere planatis, tenuiter asperulis; subtus dense tenuiter asperatum, abdominis segmento quarto breviore; pedibus asperis, tibiis anticis apicem versus parum latioribus, tarsis anticis articulo primo sequenti parum longiore secundo tertio quartoque æqualibus, posticis articulo primo quarto æquali.

Mogador; communiqué par M. Sédillot.

Cet *Opatrum* a un faciès fort différent de ses congénères d'Espagne et du nord de l'Afrique; il ressemble beaucoup au *nebulosum* P. B., du Sénégal, mais il en diffère par le corselet plus étroit et plus rétréci en avant, par les joues non anguleuses, presque tronquées, par l'écusson court et par les stries des élytres nettement ponctuées.

74. Opatrum Hookeri Bates, Entom. monthl. Mag., 1875, 219. — Long. 8 mill. — *Oblongum, nigrum, rugulosum, opacum, subcalvum (subtilissime, brevissime et parcissime griseo-pubescens); genis ante oculos valde exstantibus, rotundato-angulatis; capite prothoraceque dense, profunde et confuse asperato- (aut granulato-) punctatis, hoc lato, ad latera æqualiter rotundato, angulis posticis acutis, postice in medio obsolete carinulato; elytris antice prothorace angustioribus, humeris acute angulatim exstantibus, obsolete punctato-striatis, minute sed vix dense granulatis, interstitiis alternis obsolete obtuse elevatis; antennis tarsisque rufo-piceis.*

Habitat editiores montium « Atlas » in ascensu Djebel-Tezah (inter 9,000 et 11,000 s. m.). A Dre Hooker repertum.

Well distinguished amongst the *Opatra* by its rather largely developed

and equally-rounded prothorax (which, together with the head, is closely and coarsely *subpunctate-granulate*), by its nearly bald surface, and by its elytra (which are a little narrower anteriorly than the prothorax, and have their humeral angles acute and prominent) being less densely sprinkled with much smaller granules, and with their alternate interstices obtusely and obsoletely raised.

Genre PSEUDOLAMUS Fairm., Pet. Nouv. entom., 1874, 387.

Ce nouveau genre est voisin de celui des *Gonocephalum* ; il en diffère par le dernier article des palpes maxillaires en ovale tronqué, non sécuriforme, l'épistome est médiocrement échancré, le labre est presque tronqué, les yeux sont petits, profondément entamés, les antennes atteignent la base du corselet, grossissent vers l'extrémité, le deuxième article aussi long que le troisième : elles sont un peu villeuses ; le corselet est transversal, contigu aux élytres; les tibias antérieurs ne sont ni dilatés, ni dentés ; l'écusson est transversal, obtus au bord postérieur.

75. PSEUDOLAMUS SERIATOPORUS Fairm., loc. cit. — Long. 3 1/2 mill. — *Oblongus, subparallelus, parum convexus, fusco-brunneus, mediocriter nitidus, subtus picescens, pilis griseis brevissimis parce obsitus, antennis,*

transversim subquadrato, lateribus valde marginato, basi elytris contiguo: hisce oblongo-ovatis, humeris prominulis, fortiter punctato-striatis, interstitiis uniserialim punctulatis, epipleuris ante apicem subito attenuatis.

Les individus qui ont servi à la description de M. Baudi existaient dans la collection Dejean et provenaient de l'Andalousie, tandis que les miens sont originaires de Tanger.

76. Trachyscelis anisotomoides Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 88. — Long. 2 2/3 mill. — *Ovatus, valde convexus, fulvo-testaceus, nitidus; capite sat dense punctato, oculis nigris, antennis crassis, brevibus, basin prothoracis haud attingentibus; prothorace transverso, longitudine plus duplo latiore, lateribus fere angulatim rotundato, antice paulo angustiore, angulis posticis valde deflexis, rotundatis; scutello triangulari, sat dense punctato; elytris ovatis, punctato-substriatis, stria suturali postice profundiore, intervallis planis, tenuissime sparsim punctatis, pedibus sat validis, ciliatis, tibiis anticis extus angulatis apice longe bimucronatis, tarsis anticis gracilibus, posticis basi crassatis, apicem versus attenuatis, primo duobus sequentibus conjunctis æquali.*

Bou-Saada.

Cet insecte ressemble assez au *T. aphodioides*, mais il en diffère notablement, outre la coloration, par la forme des tibias antérieurs qui sont obtusément angulés au milieu en dehors, avec deux ou trois épines; les élytres sont aussi moins fortement striées, et les antennes sont plus grêles à la base.

77. Tenebrio fuliginosus Fairm., Pet. Nouv. entom., 1874, 388. — Long. 17 mill. — *Elongatus, parallelus, parum convexus, fuliginoso-niger, opacus, subtus minus opacus, tibiis apice piceis, abdomine apice picescente; capite prothoraceque densissime ac tenuissime punctatis, hoc transverso, elytris haud angustiore, lateribus arcuatis, basi tantum rectis, ante basin linea transversa, utrinque stria longitudinali brevi abbreviata, angulis posticis rectis; scutello dense tenuiter punctato, transverso; elytris elongatis, apice fere rotundatis, marginatis, margine postice latiore, obsoletissime punctato-sublineatis, intervallis obsolete convexis, obsoletissime dense reticulatis, punctis minutis elevatis uniserialim instructis,*

margine reflexo lato, fere planato ; subtus dense tenuiter punctatus, pedibus punctatis, tibiis anticis valde arcuatis.

Maroc.

Ressemble extrêmement au *T. opacus* ; en diffère par le corselet plus large, plus arrondi sur les côtés qui sont plus aplanis, le chaperon distinctement sinué de chaque côté, les élytres un peu plus courtes, plus arrondies et plus largement marginées en arrière, à lignes ponctuées, obsolètes, à réticulation presque indistincte au lieu d'une ponctuation bien visible.

78. PHYLAX OXYHOLMUS Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 38. — Long. 9 mill. — *Ovatus, convexiusculus, niger, parum nitidus ; capite antice emarginato, medio sat profunde transversim impresso, tenuissime punctato ; prothorace transverso, lateribus antice tantum arcuatis, tenuiter reflexis, angulis anticis acute rectis, margine postico utrinque sinuato, angulis posticis retro productis, acutis, dense tenuissime punctulato ; scutello brevissimo ; elytris postice leviter ampliatis, ad humeros obtuse angulato-lobatis, hoc lobo marginato, tenuissime sublineato-punctatis, linea suturali paulo evidentiore ; prosterno lateribus obsoletissime striatulo, medio cum meso- et metasterno dense tenuiter punctato ; abdomine*

nitidus, glaber, subtus brunneo-æneus, pedibus rufescenti-æneis, tarsis rufescentibus ; capite dense punctato, fere strigoso, inter oculos convexo, puncto frontali lævi, antice transversim impresso, antennis obscure testaceis, basin prothoracis superantibus, articulo primo crasso, sat brevi, secundo minuto, tertio sequentibus subæqualibus, penultimis leviter compressis, ultimo longiore, compresso ; prothorace vix transverso, lateribus valde rotundato, margine antico arcuato, basi late sinuato, angulis omnibus nullis, dense acupunctato, lateribus præsertim fere strigosulo ; elytris elongatis, basi prothorace haud latioribus, versus medium leviter ampliatis, postice attenuatis, apice obtusis, tenuiter striato-punctatis, striis vix impressis, intervallis valde planis, punctatis ; subtus dense punctatus.

Bou-Saada (G. Allard et R. Oberthür).

La forme de cet insecte le rend facile à reconnaître ; elle est allongée, très-convexe, la tête est rugueusement ponctuée, striolée, avec un point lisse au milieu, et fortement impressionnée en travers entre les yeux ; le le corselet est fortement arrondi sur les côtés et à la base, avec les bords latéraux finement tranchants ; les élytres sont fortement convexes, subcylindriques, à lignes ponctuées, formant de légères stries et à intervalles tout à fait plans.

50. Ochthenomus bivittatus Truqui, Anthic., 33, fig. 16. — Long. 2 1/2 mill. — *Oblongus, antice attenuatus, convexiusculus, dense punctatus, capite prothoraceque tenuiter, elytris rugosius, testaceo-rufus, vix nitidus, haud pubescens, capite obscuriore, antennis articulis 5 ultimis fuscis, elytris vittis 2 latis, transversis, nigris, prima ante medium, secunda ante apicem ; capite sat magno, ovato, convexo, postice rotundata, antennis articulo primo crasso, sequentibus gracilibus, 5 ultimis latioribus, prothorace capite minore, antice angustato, elytris basi truncatis, medio leviter ampliatis, apice rotundatis.*

Biskra (R. Oberthür).

Cette jolie espèce se rapporte tout à fait à la description de l'*O. bivittatus* Truqui, de Chypre ; la disposition des couleurs est la même, la coloration si remarquable des antennes est identique ; seulement la taille est un peu plus grande chez notre insecte et je ne vois aucune trace de pubescence. Il est curieux de voir cet insecte se trouver à la fois à Chypre et dans le nord du Sahara.

Genre DIAPHOROCERA Heyden.

Ce genre, créé par M. von Heyden dans le Berl. Entom. Zeitsch., 1863, pour une espèce égyptienne, s'augmente lentement, mais paraît devoir remplacer, au delà de l'Atlas et dans une région plus australe, les *Cerocoma* de la faune méditerranéenne, dont les *Diaphorocera* diffèrent par les antennes de 11 articles et beaucoup moins compliquées chez les mâles. Ces derniers présentent en outre, de chaque côté du corselet et en avant, une fossette profonde, allongée, qui disparaît chez les femelles.

Le voyage de nos collègues René Oberthür et Gaston Allard enrichit ce genre d'une espèce nouvelle, ce qui porte à quatre le nombre des *Diaphorocera* connues aujourd'hui, savoir :

81. DIAPHOROCERA HEMPRICHII Heyd., loc. cit., 127, pl. 4, fig. 7. — Long. 2 1/2 à 4 1/2 mill. — *Cæruleo-viridis, subtus cum pedibus et antennis flava* (1), *capite nitidissimo, vix punctato, thorace nitido, fortiter punctato, angustissimo.*

Égypte.

Les antennes ont le premier et le dernier article allongés; chez le mâle les articles intermédiaires sont courts, dentés, les 2e, 3e, 5e et 6e très-

[redacted]



83. Diaphorocera chrysoprasis Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1863, 644. — Long. 5 à 8 mill. — *Læte viridi-metallica, sat dense albido-pubescens, antennis palpisque fuscis, pedibus obscure testaceis, supra fuscis; capite vix punctato, prothorace oblongo, antice magis angustato, lateribus haud sulcato, elytris densissime rugulosis, minus nitidis.*

Biskra.

Un individu de cette espèce, trouvé par M. René Oberthür entre Bou-Saada et Biskra, présente des antennes et des pattes d'un jaune roux clair. Malheureusement je n'ai encore vu que deux femelles. Il offre en arrière, de chaque côté du corselet, une petite fossette à peine indiquée.

84. Diaphorocera promelæna Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 49. — Long. 9 mill. — *Fusco-nigra, albido villosa, elytris viridi-metallicis, interdum basi aut tote cyanescentibus, antennis, palpis pedibusque rufo-testaceis, tarsorum articulo ultimo infuscato, labro obscure testaceo.*

♂. *Capite transversim subquadrato, vix sparsim punctato, inter oculos longitudinaliter sulcato et utrinque tuberculo polito signato, antennis articulo 1° fusco, articulis 4, 5, 6, dense adpressis, dilatatis, intus anguste productis, 7° intus acute, 8° intus compresso longiore, lobatis, 9° intus producto breviori, angustiore, 10° brevi, transverso, 11° oblongo majore obtuse acuminato, tribus præcedentibus conjunctis haud breviore; prothorace brevi, convexo, antice angustato, lateribus medio fere angulato, dense sat fortiter punctato, antice utrinque fovea profunda oblique impresso, postice medio obsolete impresso; scutello nigro, punctato; elytris a medio versus apicem sensim attenuatis, apice obtusis, dense sat tenuiter rugosis; tibiis anticis sulcatis, apice extus dilatatis.*

♀. *Capite evidentius punctato, labro fusco, antennis simplicibus, clavatis, articulis brevibus, densis, articulo 1° fuscescente, apice testaceo, prothorace antice minus angustato, haud bifoveato, tibiis simplicibus.*

Entre Bou-Saada et Biskra (R. Oberthür et G. Allard).

Bien distinct des précédents par le corselet court, convexe, arrondi sur les côtés, outre la forme des antennes des mâles et la coloration sombre du corselet et de la tête.

85. Pachytychius transversicollis Fairm., Pet. Nouv. entom., 1877, 145. — Long. 2 2/3 mill. — *Oblongo-ovatus, convexus, rufo-brunneus,*

nitidus, elytris paulo dilutioribus, rostro, antennis pedibusque rufescentibus, griseo-pilosus, in pedibus densius; rostro nitido, tenuiter punctulato, prothorace longiore, levissime arcuato; prothorace transverso, lateribus valde rotundato, elytris basi sensim, medio haud angustiore, dense sat fortiter punctato, linea media antica obsoleta; elytris sat brevibus, fere ovatis, basi truncatis, punctato-lineatis, punctis sat grossis, oblongis, intervallis haud distincte punctulatis; pedibus robustis: antennarum clava subopaca.

Lambessa (R. Oberthür).

Cet insecte se rapproche beaucoup, pour la forme, du *P. hæmatocephalus*, mais ses fémurs sont inermes et il n'est pas revêtu d'écailles; sa coloration et sa vestiture lui donnent de l'analogie avec le *P. scabricollis*, mais il est bien plus court et plus trapu; il est remarquable par son corselet large, fortement arrondi sur les côtés, densément et assez fortement ponctué, et par ses élytres qui sont légèrement arquées au bord externe et un peu rétrécies à la base.

86. SIBYNES CRETOSOSPARSUS Fairm., Pet. Nouv. entom., 1877, 145. — Long. 3 mill. — *Oblongo-ovatus, antice leviter attenuatus, convexus, squamus fulvo-luteis dense tectus, maculis numerosis cretaceis variegatus; rostro gracili, leviter arcuato, testaceo-rufo, nitido; antennis gracilibus,*

rufescens, squamulis cinereis dense vestitus, elytris macula communi post medium transversa albicante, rostro, antennis pedibusque rufescentibus, setulis albidis sparsutis, in elytris sat longis et seriatim laxe dispositis; rostro elongato, leviter arcuato, apice obsolete carinulato, inter oculos stria transversa impresso, antennis gracilibus, funiculi articulis oblongis, primo longiore; prothorace elytris valde angustiore, breviter ovato, antice angustato, dorso obscuriore, setis utrinque divaricatis; scutello minutissimo, angusto; elytris basi ad humeros oblique late truncatis, postea subparallelis, postice paulatim angustatis, tenuiter sed evidenter striatis; femoribus muticis, anticis sat crassis subtus ante apicem emarginatis.

Biskra (R. Oberthür).

Cet Erirhinide ressemble assez à l'*Erirhinus pilumnus* à cause de sa vestiture et des soies ou poils squamiformes qui revêtent le corps; la conformation des pattes et des antennes l'en rapproche aussi, mais ces dernières sont plus longues, plus grêles, les articles du funicule sont tous allongés, avec le premier plus long, mais non plus court; le rostre est long et grêle; les yeux, plus gros, se touchent presque en dessous; le corselet est plus étroit, plus détaché des élytres.

88. Crypharis Oberthürii Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 38. — Long. 2 1/2 mill. — *Elongatus, planatus, piceo-brunneus, nitidus; capite dense punctato, a rostro sulco transverso profundo, medio leviter arcuato, apice sublatiore, medio valde carinato; prothorace ovato, antice attenuato, postice leviter angustato, tuberculis planatis, squamiformibus, dense obsito, linea media lævi tenuissima, ad marginem anticum evidentiore et paulo dilatata; elytris oblongis, basi prothorace haud sensim latioribus sed mox dilatatis, ad apicem attenuatis, apice ipso rotundato, sat dense striatis, striis mediocriter profundis, laxe punctatis, intervallis planis, transversim leviter plicatulis, seriatim brevissime fulvo-setosis, ad apicem duobus internis leviter elevatis; subtus tenuiter rugoso-punctatus, haud impressus, pedibus validis, tibiis posticis femoribus sensim brevioribus.*

Bou-Saada (R. Oberthür).

Cette nouvelle espèce est bien distincte de ses congénères par la forte carène que forme le milieu du rostre; le fort sillon transversal qui sépare la tête du rostre est un peu interrompu au milieu et paraît déterminer une échancrure de chaque côté; les intervalles des stries, sur les élytres, sont plans, mais les plus internes sont un peu relevés tout à fait à l'ex-

trémité, ce qui fait paraître le bout des élytres comme faiblement denté. Le corselet paraît couvert de petites écailles rondes qui me semblent être des tubercules aplatis, mais qui, d'après M. Tournier (1), recouvriraient une grosse ponctuation.

89. CAMPTORHINUS SIMPLEX Seidl., Berl. Ent. Zeit., 1867, 189. — Long. 4 à 6 mill. — *Elongatus, subparallelus, densissime griseo-fusco-squamosus, rostro cum antennis rufo, basi squamulato, disperse subseriatim punctulato; prothorace latitudine longiore, lateribus parum rotundatis, apice supra rotundato-producto, basi subtruncato, disco subplano confertim punctato; elytris prothorace duplo longioribus, paullo latioribus, punctato-striatis, interstitiis subæqualibus, fusco-squamosis, humeris et fascia transversa pone medium pallidioribus griseis; femoribus obtuse dentatis.*

Tanger.

Les individus du Maroc se raportent très-bien à la description de cet insecte, dont un seul exemplaire avait été trouvé sur un pin dans la Sierra de Jaen. Cette espèce diffère du *statua* par le corselet oblong, étroit, les intervalles alternes non carénés, les fémurs obtusément dentés. Se trouve aussi en Sicile.

Ressemble beaucoup à l'*O. salicorniæ*, mais plus court ; le corselet est plus large, plus court, plus brusquement atténué en avant, et les élytres n'offrent pas de ponctuation marquée.

Genre MECINUS.

Les espèces de *Mecinus* trouvées en Algérie sont encore peu nombreuses. Nous en ajoutons deux à celles décrites par M. Tournier dans les Annales de la Soc. ent. Belg., 1874, p. 40 et suivantes.

A. *Corps noir, rostre arqué.*

91. MECINUS SUBLINEELLUS. — Long. 3 mill. — *Elongatus, subparallelus, niger, modice nitidus, pube cinerea brevi, in elytris longiore, reclinata, seriatim disposita vestitus, rostro apice, scapo basi tarsisque (unguibus exceptis) obscure rufescentibus ; capite dense punctato, inter oculos obsolete impresso, rostro arcuato, fere lævi ; antennis sat gracilibus, clava ovata, funiculi articulis ultimis brevibus ; prothorace longitudine parum latiore, antice attenuato, dense punctato, elytris paulo angustiore ; scutello minuto, dense punctato ; elytris parallelis, apice obtusis, punctato-substriatis, punctis oblongo-subquadratis, striis apice profundioribus, intervallis planatis, dense punctulatis, seriatim villosulis, postice densius ; subtus dense punctatus, parsius pubescens.*

Alger (R. Oberthür).

Se rapproche assez du *pyraster*, mais bien plus petit, bien plus étroit, avec les élytres moins fortement striées et les intervalles à villosité en série régulière plus marquée en arrière.

B. *Corps plus ou moins testacé.*

92. MECINUS REICHEI Tourn. — Long. 2 3/4 à 3 mill. — Allongé, peu convexe. Entièrement d'un testacé rougeâtre, densément recouvert sur le front, la base du rostre et toute la page supérieure, d'une pubescence fine, couchée, un peu soyeuse et d'un jaune doré, à l'exception de trois lignes longitudinales sur le prothorax et les élytres, où elle est blanche ; dessous du corps et pattes recouverts d'une pubescence blanchâtre. Tête ronde, densément et assez fortement ponctuée, une petite fossette entre les yeux ; rostre assez fort, peu courbe. Prothorax plus large que long, régulièrement arrondi sur les bords ; bord antérieur à

bourrelet antérieur très-étroit ; surface peu convexe, assez grossièrement et densément ponctuée. Élytres un peu plus larges que le corselet, subparallèles jusqu'aux deux tiers, à épaules bien saillantes et à extrémité arrondie ; peu convexes, à stries peu fortes, ponctuées ; intervalles faiblement convexes, finement chagrinés.

Algérie.

93. Mecinus Fairmairei Tourn. — Long. 1 à 1 1/2 mill. — Court, large, convexe, d'un noir un peu brunâtre, antennes, moins la massue, élytres, à l'exception de la région scutellaire, et pattes, d'un rougeâtre assez clair, couvert très-parcimonieusement en dessus de longs poils rigides, dressés, blanchâtres. Tête lisse, ayant une petite fossette entre les yeux ; rostre long, mince, mat (♂), brillant (♀). Prothorax d'un quart plus large que long, brillant, marqué de points fins très-espacés. Élytres courtes, brillantes, régulièrement striées, stries à gros points peu serrés, intervalles obsolètement chagrinés. Cuisses épaisses, surtout chez les mâles.

Tanger.

94. Mecinus Tournieri Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 50. — Long. 3 mill. — *Oblongus, subcylindricus, fuscus, brunneo-pubescens, prothorace elytrisque vitta lata laterali, apice obsoleta, alba ornatis ; scutello et*

[redacted]

villosa, prothoracis linea media angusta evidentius ac densius albida, elytris utrinque vage albido bivittatis, vittis sat latis, sutura scutelloque evidentioribus; capite prothorace haud angustiore, dense punctato, inter antennas transversim elevato; antennis corpore brevioribus, cylindricis, articulo tertio primo secundoque conjunctis fere longiore; prothorace transversim subquadrato, elytris paulo angustiore, lateribus fere rectis, dense sat fortiter punctato, dorso medio, paulo ante medium, granulis 2 denudatis, subdepressis ornato; scutello truncato, griseo; elytris ab humeris paulatim attenuatis, apice separatim rotundatis, ad basim fortiter punctatis, ad apicem obsoletius, dorso deplanatis, sutura elevata, et utrinque costula sat lata, vix elevata, apice obsoleta; subtus griseo-pubescens ♂, segmentorum margine apicali denudato, segmentis primo et secundo medio apice uncinatis, ultimo utrinque sinuatis. ♀, abdomine simplici.

♂, Algérie (G. Allard); ♀, Aïn-Zimara (Dr Reboud, ma collection).

Voisine de la *molybdæna* par ses caractères sexuels, mais plus grande, plus grise, à corselet plus court, à élytres moins rugueuses, plus atténuées en arrière, avec une côte discoïdale.

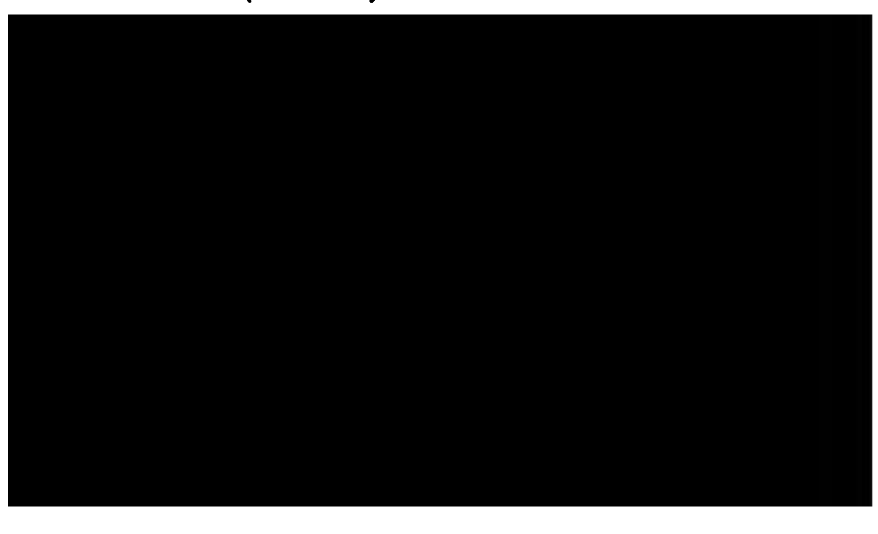
96. Leptura rufa Brull. — Cette belle Lepture, répandue, sans être commune sur les côtes méditerranéennes occidentales, présente aux environs de Tanger des variétés fort curieuses chez lesquelles la couleur noire, bornée, dans quelques individus, à une bande suturale atténuée en arrière, se répand ensuite de manière à ne laisser qu'une large tache humérale et finit par envahir toute l'élytre. Les pattes, qui sont rouges dans le type, passent aussi peu à peu à la teinte noire en suivant la progression intensive du dessus du corps.

M. v. Heyden (Deut. Ent. Z., 421), émet l'opinion qu'on ne connaît encore que le mâle de la *Leptura rufa* et la femelle de la *L. Silbermanni*, avec laquelle ma *L. nigropicta* seraient identiques. Sur l'identité des espèces, je suis persuadé que M. v. Heyden a raison, mais il n'en est pas de même pour le reste. D'abord ma *Leptura trisignata*, qui est une femelle, a été décrite, non comme une espèce, mais comme une simple variété, intéressante pour sa coloration. En outre, je possède les deux sexes de la *L. Silbermanni*; chez la première, la ponctuation du corselet est très-grosse, très-serrée, très-rugueuse; il existe, à la base, une forte impression transversale rebordée en devant par un relief, formant au milieu un empâtement oblong dirigé en avant. Chez la *S. Silbermanni*, le corselet

offre des points très-peu serrés, sa surface n'est nullement rugueuse, et au lieu d'un relief il existe en arrière un sillon assez fin ; le bord postérieur est aussi moins fortement bisinué. Les élytres présentent aussi, chez la *rufa* femelle, une ponctuation bien plus grosse, plus serrée, formant des rides vers la suture, et leur extrémité est un peu moins échancrée. La ponctuation de l'abdomen est plus fine et plus serrée chez la *L. Silbermanni*, dont l'abdomen varie pour la coloration. Les localités sont aussi différentes : la *L. rufa* est propre aux régions méditerranéennes, depuis le détroit de Gibraltar jusqu'à la Grèce, tandis que la *Silbermanni* paraît spéciale aux montagnes de l'Asie occidentale.

97. GYNANDROPHTHALMA APICITARSIS Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, p. 50. — Long. 4 mill. — G. ferulæ *simillima, capite nigro-cyaneo, antennis nigris, basi rufo-testaceis, prothorace rufo-testaceo, nitido, elytris cyaneis nitidis, pedibus rufo-testaceis, tarsorum articulis 2 ultimis nigris ; capite summo fere lævi, antice sat dense punctulato-striolato, inter oculos angulatim impresso ; prothorace brevi, lateribus arcuato, antice haud sensim angustato, angulis omnibus fere rotundatis, lævi, antice posticeque anguste tenuiter punctulato ; scutello nigro, lævi, apice obtuso ; elytris grosse punctatis, leviter rugulosis, apice singulatim rotundatis.*

Lambessa (R. Oberthür).





donne à l'insecte une certaine ressemblance avec notre espèce, mais les côtes ne sont pas aussi saillantes et l'externe est effacée.

Paraît se retrouver en Espagne, à Malaga, et aurait été décrite par M. v. Kiesenwetter sous le nom de *L. unicolor* (*ubi ?*).

99. Hippodamia impictipennis Fairm. — Long. 5 mill. — *Ovata, antice attenuata, nigra, elytris rubris, immaculatis, capite antice, prothoracis lateribus late* (*cum puncto nigro*) *margineque antico anguste pallide flavis, palpis antennisque flavo-testaceis, apice extremo fuscis, meso- metasternoque utrinque pallido maculatis, tibiis apice tarsisque basi interdum obscure piceis.*

Oran; communiqué et donné par notre collègue M. Reiche avec son obligeance habituelle.

Ressemble extrêmement à l'*H. 13-punctata*; en diffère par la taille généralement un peu plus petite, les élytres un peu plus courtes, sans taches, d'une coloration plus vive, par la ponctuation plus fine, les côtés du corselet moins fortement arrondis, l'écusson plus petit, les tibias concolores.

100. Exochomus nigropictus Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 50 (*Chilocorus*). — *Brevissime ovatus, sat convexus, niger, sat nitidus, prothoracis capitisque margine antico anguste pallidis, elytris rufis, anguste nigro-marginatis, vitta suturali ante medium transversim dilatata, post medium maculiformi ampliata, apice late expansa nigra, et utrinque macula subbasilari et macula post medium sita, ad marginem extensa, nigris; prothorace elytris valde angustiore, angulis posticis late rotundatis, anticis, subacutis, impressis; scutello parvo, acuto; elytris anguste marginatis, ad humeros angulatis, subtilissime vix perspicue dense punctulatis.*

Lambessa (R. Oberthür).

Ressemble beaucoup à l'*E. quadripustulatus*; en diffère à première vue par la coloration qui paraît constante et dont la disposition, notamment pour la tache humérale, semble contraire à ce qui existe dans cette dernière espèce; la forme est en outre moins convexe en arrière et les épaules sont plus angulées.

101. Exochomus picturatus Fairm., Pet. Nouv. entom., 1856, 50 (*Chilocorus*). — Long. 3 mill. — *Breviter ovatus, valde convexus, niger, supra rufo-testaceus, nitidus, prothoracis macula basilari nigra lata, antice undulata, elytris anguste nigro-marginatis, vitta suturali ante medium dilatata, nigra, medio subinterrupta, apice dilatata, et utrinque maculis 2 nigris, prima subbasilari, magna, secunda discoidali, post medium sita parva; prothorace angulis posticis parum rotundatis, anticis obtusis; scutello minutissimo, nigro; elytris subtilissime dense punctulatis, anguste marginatis.*

Algérie; communiqué par notre collègue M. Reiche.

Ressemble à l'*E. nigropictus*, mais bien plus petit, plus court, plus convexe, et bien distinct par sa coloration.

102. Lithophilus cribratellus Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 50. — Long. 3 1/2 mill. — *Oblongo-ovatus, parum convexus, obscure rufus, parum nitidus, elytris fuscis, sat dense cinereo-pubescens; capite prothoraceque dense tenuissime punctatis, hoc brevi, transverso, lateribus valde arcuatis, basi vix sensim sinuatis; elytris ovatis, anguste marginatis, sat grosse subseriatim punctatis, intervallis tenuissime parum dense punctatis.*

[redacted]



QUELQUES MOTS

SUR LA

NOMENCLATURE ENTOMOLOGIQUE

—

La Loi de priorité et la Loi de prescription

Par M. le docteur A. PUTON

(Séance du 26 Mars 1879.)

Mutatio nominum scientiam occidit.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que les naturalistes se sont préoccupés d'établir la stabilité dans la nomenclature scientifique ; tous la désirent et l'appellent de tous leurs vœux, mais ils ne sont pas encore d'accord sur les moyens d'y arriver.

La loi de priorité a paru le moyen infaillible et unique pour amener ce résultat. On s'est jeté sur les vieux auteurs oubliés, interprétant leurs descriptions énigmatiques, chacun à sa façon, consultant les prétendus types des vieilles collections ; on a recueilli précieusement les noms anciens, comme d'autres antiquaires un débris de faïence ou un morceau de silex ; on a disserté longuement et savamment sur une description d'une ligne, comme un Schlieman sur le collier de la belle Hélène, — et on est arrivé, sous prétexte de stabilité, à changer tous les noms d'un usage universel.

Ces recherches savantes (1) ont été une mine dans laquelle on s'est

(1) J'ai voulu me rendre compte de la difficulté de ces recherches par l'examen de quelques vieux auteurs traitant des Hémiptères : il ne serait pas très-difficile de bouleverser leur Catalogue comme celui des Coléoptères. Ainsi je trouve dans Fourcroy des noms qui auraient sans doute la priorité, par exemple : *Cimex stellifer* (*Lygæus familiaris* Rossi), *C. nobilis* (*Lygæus punctatoguttatus* Fab.), *C. tessellatus* (*Lygæus saxa-*

jeté à corps perdu ; le filon paraissait cependant épuisé par MM. de Harold et Crotch, et les entomologistes français avaient en général résisté à cet entraînement ; — pourtant M. Fauvel, dans sa Faune, M. Bedel, dans un important et récent mémoire, ont prouvé qu'il y a encore de nombreuses veines à exploiter et que, pour arriver à la stabilité, il y a encore beaucoup à changer.

Cette loi de priorité a amené par son exagération même un tel bouleversement dans la nomenclature, une telle confusion des noms, que personne ne sait plus de quel insecte on veut parler, et je n'ai pas été surpris de voir l'un des auteurs qui ont le plus contribué au vote de cette loi, M. de Kiesenwetter, le législateur de Dresde lui-même, reconnaître les abus qu'on a faits de ce principe. Voici ce qu'il dit à propos du Catalogue de Berlin (*Deutsch. Ent. Zeit.*, 1878, p. 176) :

« Harold, dans un article des *Petites Nouvelles entomologiques* du « Dr Katter, a salué avec satisfaction l'empresement mis par les auteurs « à admettre volontiers la restitution des noms les plus anciens. Moi-« même je ne saurais trouver en principe aucun mérite à une tendance « semblable. Il faut convenir que les auteurs peuvent admettre les chan-« gements de la nomenclature courante, quand ces changements sont « proposés de source digne de confiance, et cela même sans qu'ils soient

« de bonnes raisons que ce dernier se rapporte indubitablement à l'objet
« en question. Le droit de priorité n'est pas acquis à l'innovation pro-
« posée, mais à l'usage universellement admis. Combien n'y a-t-il pas de
« noms ressuscités dans ces derniers temps qui sont si peu justifiés qu'il
« est non-seulement douteux qu'ils se rapportent à l'objet auquel on veut
« les appliquer, mais qu'il est encore possible de fournir la preuve qu'ils
« ne s'y rapportent pas du tout ? »

Et l'auteur donne l'exemple en protestant contre un grand nombre de noms anciens exhumés à tort, tels que *Silpha tyrolensis* Laich., *Lesteva longelytra* Gœze, *Omalium rufipes* Fourcr., *Byturus rosæ*, *sambuci* Scop., etc.

Le regretté et savant Stål, frappé des mêmes inconvénients (*Recensio Orthopterorum*, I, p. 3), disait :

« Il ne peut être mis en doute que la stabilité et la sûreté dans la
« nomenclature spécifique ne soient le principal et que l'on ne puisse
« mieux employer son temps qu'à soulever ou à discuter des questions
« puériles de priorité, et à disputer sur le sens à donner à des descrip-
« tions spécifiques péchant par leur manque de clarté et sans portée
« réelle ou sur la signification de mauvaises figures. »

Il y a donc une première restriction à faire à la loi de priorité : elle ne doit s'appliquer que quand le nom est *tout à fait certain* et quand la description est parfaitement claire et ne peut s'appliquer à un autre insecte.

Cette restriction doit-elle être la seule ? — Oui, pour beaucoup d'entomologistes. — Non, pour plusieurs autres, qui pensent avec raison, selon moi, que la loi de prescription doit intervenir et qu'on ne doit pas changer par un nom ancien, tombé dans l'oubli, un nom d'un usage bien établi et universel depuis un laps de temps suffisant.

Schaum (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1859, Bull., p. CCLIV) a été un des premiers à trouver dans la loi de prescription le tempérament aux abus de la loi de priorité :

« ...... Par ces motifs, dit-il, et pour couper court à ces discussions
« sur un nombre de noms de quelques anciens auteurs, qui n'ont que
« fort peu d'intérêt aujourd'hui pour la science, vu surtout que les
« anciens auteurs confondaient très-souvent plusieurs espèces sous un
« seul nom, j'avais proposé au Congrès entomologique de Dresde d'ad-

« mettre une *règle de prescription*, telle qu'elle est admise dans les « Codes civils de toutes les nations, portant qu'un nom en usage uni- « versel ou à peu près universel dans les ouvrages descriptifs depuis un « certain nombre d'années (25 ou 30) devait rester de droit malgré les « noms antérieurs que l'on pourrait découvrir se rapporter avec plus ou « moins de vraisemblance aux espèces en question, et que ces noms « antérieurs devaient être mis dans les synonymies. — Cette proposition « n'a pas réuni la majorité des voix à Dresde, mais j'ai le plaisir de « pouvoir dire que, depuis, elle a obtenu l'approbation complète de « M. de Chaudoir, de M. Suffrian, de M. Herrich-Schæffer. Or, en science, « selon le beau dire de votre illustre Arago, l'on ne doit pas compter, « mais peser les voix. »

M. de Marseul (*Nouvelles*, 2ᵉ série, nᵒ 1, 1873) n'est pas moins affirmatif :

« ...... Alors nous, pauvres entomologistes, il nous faudra tout « changer dans nos habitudes, oublier les noms consacrés, nous fami- « liariser avec d'autres, jusqu'à ce qu'une antiquaille sauvée des mains « de l'épicier, étalée sur les quais, tombe entre les mains de M. Old « Bookisch, qui remaniera tous les noms ! Quand donc comprendra-t-on « que le *droit de prescription* doit nous garantir, comme nos propriétés, « les noms d'Erichson, de Dejean, de Gyllenhal, de Schönherr et de tant

Monographie des Cisides, 1874, p. 6, traite le sujet d'une manière très-nette et très-spirituelle ; il s'y occupe surtout de la confiance que l'on doit donner aux types ; je ne puis résister au plaisir de citer ce passage :

« Étudiez les types, me diront les paléontologues de la science. Mais, « qui ne le sait ? ces types fameux sont plus ou moins dispersés, parfois « intervertis, souvent détruits, et ce qui est pis, remplacés au hasard. Il « y a plus : sous un seul nom les premiers auteurs (1) comprenaient des « espèces différentes, voire même des représentants de genres ou de « familles disparates. A quoi donc peuvent aboutir ces recherches et quelle « en est l'utilité ? Ne perdons pas de vue que pour débaptiser un insecte « dont une longue prescription a établi l'état civil, il faut de très-graves « motifs. Vous croyez, par ces procédés, terminer les incertitudes et fixer « définitivement la nomenclature ? C'est une erreur manifeste : en réalité « vous donnez ouverture à des discussions interminables, parce qu'elles « ne reposent sur aucune base sérieuse et à des novations perturbatrices. « Au lieu de faire progresser la science, c'est l'entourer de tels brouillards « qu'elle devient inabordable et qu'on la délaisse. »

On voit donc par ces citations que d'excellents esprits ont reconnu les inconvénients de la loi de priorité poussée à ses dernières limites, et je crois, comme les auteurs précités, qu'il est sage de ne l'appliquer qu'avec une extrême prudence et de la tempérer par le droit de prescription qui devrait s'exercer surtout, comme le dit Stål (loc. cit., p. 5) en faveur des travaux monographiques sérieux.

---

(1) On ne peut citer un meilleur exemple de ce fait que le *Carabus granulatus* de Linné, et il faut lire — sans rire, si on le peut — la longue dissertation par laquelle Suffrian (*Stettin. Ent. Zeit.*, 1855) établit que sous ce nom il y avait dans la collection de Linné quatre espèces différentes (*morbillosus*, *granulatus*, *cancellatus* et *arvensis*), — que c'est le *morbillosus* qui portait l'étiquette et par conséquent devrait *théoriquement* prendre le nom de *granulatus* (bien que la description porte *Suecia*), mais que *pratiquement* il vaut mieux faire l'attribution comme Illiger, Gyllenhal et presque tous les auteurs.

Si Linné a confondu quatre espèces de cette taille, quelle confusion ne doit-il pas y avoir dans les petites ? — et quelle confiance peut-on donner aux prétendus types — de Stephens, par exemple, cet auteur *inextricable* (Fauvel, p. 177), cet auteur *déplorable s'il en fut* (Fauvel, p. 603), ce qui n'empêche pas qu'on ne lui donne le pas sur Erichson, Kraatz, Thomson, Rey, etc., ainsi *Homalota laticollis* Steph. à la place de *vernacula* Er., Kr., Th., Rey.

Je me permets d'appeler sur cete question l'attention de la Société entomologique, et peut-être de provoquer une discussion qui pourrait donner d'utiles résultats. — Que mon savant collègue M. Bedel ne considère pas l'expression de mon opinion comme une critique spéciale de son récent mémoire ; celui-ci n'en est que l'occasion ; je reconnais tout l'intérêt de ces recherches, seulement je n'en tire pas les mêmes conséquences. Les citations précédentes prouvent que la question est controversée et mérite encore un nouvel examen.

Après ces considérations générales sur la nomenclature, je demande la permission de traiter deux points spéciaux du même sujet :

1° On lit dans le mémoire de M. Bedel : « Nous attribuons le genre *Pogonus* à Nicolai et non à Dejean, parce que nous considérons la description détaillée de deux *Pogonus* et l'addition de remarques sur leurs mœurs comme suffisant parfaitement pour déterminer la date de publica-

2° Doit-on donner des noms aux races ou variétés importantes ? Doit-on, par conséquent, écrire :

CARABUS AURATUS Lin.,	et non	AURATUS L.
— var. *Lotharingus* Dej.		*Lotharingus* Dej.
PHYLLOBIUS CALCARATUS Fab., Gyll.	»	CALCARATUS Fab., Gyll.
— var. *atrovirens* Gyll.		*atrovirens* Gyll.
PHILORHINUM HUMILE Er.		HUMILE Er.
— var. *nitidulum* Kr.	»	*nitidulum* Kr.
— *cadomense* Fauv.		*cadomense* Fauv.

Cette question avait été jusqu'alors résolue par l'affirmative, et ce n'est pas sans un profond étonnement que je vois plusieurs de nos auteurs français repousser cette manière de faire dans leurs ouvrages, et non-seulement ne pas donner de noms aux variétés qu'ils découvrent, mais encore réunir au nom de l'espèce, *comme de simples synonymes*, les noms des variétés décrites par les auteurs soit comme variétés, soit comme espèces distinctes.

Cette manière de faire est à mes yeux illogique et présente de nombreux inconvénients, aujourd'hui surtout qu'on est si peu d'accord sur ce que l'on entend par espèces, races, formes, variétés, etc.

Dans une description bien faite, on doit non-seulement caractériser le type, mais aussi les races et variétés comme le type lui-même ; vous pouvez discuter sur le rang à donner aux diverses formes, vous ne pouvez pas empêcher ces formes d'exister, — et précisément de ces divergences d'opinion sur l'espèce, suivant les systèmes philosophiques, il résulte la nécessité de distinguer parfaitement et par des noms spéciaux les différentes formes des êtres.

D'un autre côté, en réunissant comme simple synonyme une variété à une espèce sans faire précéder son nom de l'abréviation *var.*, vous confondez la variété avec le synonyme, vous faites croire qu'un auteur a simplement décrit, par ignorance ou par mauvaise foi, une forme déjà publiée, tandis que votre intention n'est cependant que de montrer que, dans votre système philosophique, telle espèce ou telle variété d'un auteur doit être réunie à une autre. Une variété a ses synonymes comme l'espèce elle-même, il faut donc les distinguer.

Enfin si vous décrivez sans lui donner un nom une variété importante, cette variété pourra être considérée comme une espèce distincte par un

autre auteur qui n'aura pas les mêmes idées que vous sur les limites de l'espèce et sera obligé de donner un nom à votre variété. En voici un exemple : l'*Elasmostethus Fieberi* Jak. avait été décrit par Fallen et ensuite par Flor comme simple variété ; si, avec Jakowleff, je considère cette forme comme une espèce, je suis obligé d'écrire, pour être complet :

Elasmostethus { Fieberi Jak., 1864.
{ *agathinus*, var. γ, Fall., 1829,
{ *griseus* var. Flor., 1860.

Si Fallen avait donné un nom à sa variété, toute cette synonymie eût été évitée.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que je n'entends parler que des formes et variétés importantes, notamment de celles qui, suivant les systèmes des auteurs, ont été tour à tour élevées au rang d'espèce ou abaissées à celui de variété ; mais je trouverais presque ridicule de donner des noms aux simples variations peu importantes et peu stables que l'on observe dans beaucoup d'espèces, et je n'irais pas donner des noms à toutes les variations (1) du *Carabus alpinus*, qui, s'il faut en croire quelques fanatiques, aurait une variété sur chaque montagne, ou à celles de la *Lasia globosa*, dont les points peuvent varier de 0 à 12 sur chaque élytre. Il faut en cela, comme en toutes choses, savoir user de son bon sens, et je me

Essai sur les JASSIDES Stål, Fieb.

ET

PLUS PARTICULIÈREMENT SUR LES Acocéphalides PUTON

Suite (1)

Par M. VICTOR SIGNORET.

(Séance du 28 Août 1878.)

Genre PARABOLOCRATUS Fieber. — Voir Annales 1879, p. 275 (63).

7. P. THOMSONII Stål, Vet. Akad. Forh., 1870, Hem. Phil., 737, 4 (*Hecalus*).

(Pl. 1re, fig. 36.)

Iles Philippines (Mus. Stockh.). — ♀. Long. 8 mill.; larg. 2 mill.

D'un jaune pâle uniforme, les élytres et les ailes d'un hyalin blanchâtre.

Tête angulaire en avant, avec le rebord relevé et foliacé, moins large et moins longue que le prothorax. Vertex concave, lisse, les côtés antérieurs arrondis, le front convexe, à peine plus long que large en avant, présentant au bord antérieur deux impressions, les sutures arrondies, un peu échancrées au niveau des antennes. Clypéus une fois et demie plus long que large, les côtés parallèles, le bord des joues sinueux, l'angle obtus, largement arrondi. Antennes éloignées du bord antérieur de la tête, presque au milieu de la suture frontale et même plus près du clypéus que du bord de la tête. Pas de scrobes. Ocelles près des yeux et très-éloignés de la suture frontale. Prothorax plus large postérieurement qu'antérieurement, ce qui donne les bords latéraux obliques, le bord antérieur à peine convexe, le postérieur légèrement concave, le disque

(1) Voir Annales 1879 : 1re partie, p. 47 ; 2e partie, p. 259.

finement strié transversalement. Écusson très-large. Élytres très-grandes, acuminées à l'extrémité, les nervures à peine visibles ; quatre cellules anti-apicales et quatre apicales ; limbe étroit, très-long ; les deux premières cellules presque toutes deux légèrement en recouvrement, les troisième et quatrième courtes et à nervure oblique de dedans en dehors. Une seule nervure dans le clavus et bifurquée à la base. — Par ce caractère, par celui de la tête moins large que le prothorax, par le rebord foliacé de la tête, cette espèce se distingue de toutes les autres et pourrait former un genre. — Abdomen long, atteignant l'extrémité des élytres. Dernier segment ventral (♀) trois à quatre fois plus long que le précédent, le bord un peu concave au milieu et les angles largement arrondis. Valvules deux fois au moins plus longues que le dernier segment et pubescentes au sommet. Oviducte les dépassant de plus d'un quart.

HECALUS FENESTRATUS Uhler.

(Pl. 1re, fig. 37.)

Page 268 (56) des Annales de 1879, nous avons donné la description de l'*Hecalus fenestratus*, dont nous n'avions pu représenter la figure, les planches étant déjà gravées ; nous avons donc pensé devoir la donner

[redacted]

Cette espèce pourrait bien être la *Spangbergiella vulneratus* Uhler, que nous avons décrite page 274 (62), 1879, de notre précédent mémoire.

Ayant reçu, depuis l'impression de notre dernier fascicule, deux *Dorydium* nouveaux, nous en donnons ici les descriptions et les figures :

Genre DORYDIUM. — Voir Annales 1879, p. 261 (49).

3. D. WESTWOODII J. Buchanan White, Ent. monthly Mag. (1879).

(Pl. 1re, fig. 38.)

Nouvelle-Zélande. — ♂. Long. 11 mill.; larg. 1 1/4 mill. (Coll. Scott et Signoret.)

D'un gris jaunâtre, avec deux macules sur la base de l'écusson, une bande médiane dorsale, une macule à l'angle de chaque segment dorsal, une plus petite à l'angle interne basilaire de chaque segment ventral et l'extrémité du rostre, noires.

Cette espèce, comme forme, ressemble à nos espèces européennes, mais, en outre de sa taille beaucoup plus grande, s'en distingue de suite par les élytres qui présentent de chaque côté de toutes les nervures une ligne de points arrondis, ce qui fait que chaque cellule a deux lignes de points qui se touchent, et cela dans toute l'étendue de l'élytre.

Corps très-long. Tête très-longue, occupant 4 1/2 mill. au-delà du prothorax, le reste marquant 6 mill., le prothorax 1/2 mill. Le vertex est caréné dans la partie médiane, les côtés très-faiblement carénés, l'extrémité finissant en une pointe arrondie. Front bombé, avec une excavation un peu au-dessus des yeux pour l'insertion des antennes, qui sont très-petites. Clypéus beaucoup plus large au sommet qu'au milieu. Rostre très-court, épais, noir au sommet. Lora très-long. Joues longues, arrondies vers le clypéus, droites sur les côtés en dessous de l'œil, avec une échancrure avant cette portion. Prothorax avec le bord antérieur convexe, arrondi jusqu'aux bords latéraux ; angles postérieurs droits ; bord postérieur presque droit. Écusson plus large que long, avec deux macules noires de chaque côté de la ligne médiane. Élytres très-longues, avec une teinte brune depuis l'angle apicale, presque aigu, jusque vers le milieu.

Ailes à l'état rudimentaire. Pattes petites, jaunes, faiblement spineuses ; tarses postérieurs avec les articles presque égaux. Dernier segment de l'abdomen un peu plus court que le précédent ; une valvule génitale triangulaire, les deux lamelles très-longues, finissant en pointe mousse au même niveau que l'hypopygium qui est prolongé par deux longs appendices. Tube anal très-long.

Nous devons cette jolie espèce à l'obligeance de M. J. Scott, de Londres, qui nous l'a envoyée en même temps que la suivante.

4. D. ? FOVEOLATUM Signoret.

(Pl. 1re, fig. 39.)

Australie (ouest). — Long. 6 1/2 mill.; larg. 1 mill. (Coll. Scott.)

C'est avec doute que nous mettons cette espèce parmi les *Dorydium*, ne voulant pas créer un genre, malgré quelques caractères qui nous poussaient à le faire : tels que la structure de la face et surtout des organes sexuels principalement.

D'un jaune grisâtre, avec quelques traits noirâtres sur le vertex et sur les nervures des élytres ; tout le corps perforé de points arrondis; deux

[redacted]

aux angles, presque droit au bord antérieur, avec une petite échancrure médiane concave au bord postérieur, une impression concave sur la ligne médiane et deux fossettes de chaque côté, près du bord antérieur. Écusson petit, aplati, avec une ligne transverse courbe. Élytres en forme de coquille, avec l'extrémité acuminée et dépassant l'abdomen, les nervures très-saillantes, présentant quelques traits noirâtres, les cellules fortement ponctuées de perforations arrondies, les nervures offrant le nombre normal, mais avec un assez grand nombre de nervures transverses, ce qui donne par conséquent un nombre de cellules supplémentaires : dans la cellule marginale ou costale, par exemple, nous comptons 8 à 9 transverses, donnant par conséquent 9 à 10 cellules. Ailes atrophiées, ne consistant qu'en une très-petite écaille blanchâtre. Abdomen long, étroit, brunâtre en dessus, jaunâtre en dessous, avec deux macules arrondies, brunes, sur chaque segment. Mâle avec une valvule génitale petite, triangulaire ; deux lames génitales plus larges que longues, anguleuses au sommet, ces deux lames appliquées sur deux autres lames supplémentaires qui ne sont que des prolongements lamelleux de l'hypopygium qui donne sur les côtés, en dessus, deux prolongements en forme de corne terminée par une épine noire. Tube anal assez gros, droit, arrondi vu en dessus, avec le style anal le dépassant. — Voir, pour ces détails, les figures, car, avec des mots, il est difficile de définir ces divers caractères.

Genre REUTERIA Signoret.

(Pl. 1re, fig. 40.)

Ce genre ne serait qu'un démembrement du genre *Glossocratus*, dont il diffère par le clypéus spatuliforme, par des nervures transverses sur le clavus et par le prothorax plus large postérieurement qu'antérieurement.

Tête déprimée, foliacée antérieurement, sans sillon sur la tranche, les ocelles placés dans un triangle près des yeux. Clypéus large, spatuliforme, arrondi, avec une faible échancrure au milieu. Rostre assez long, grêle. Élytres avec des nervures transverses dans la cellule costale, de manière à former plusieurs cellules : quatre cellules discoïdales, dont deux anti-apicales ; des nervures transverses sur le clavus. Ailes avec cellules superflues, le troisième secteur bifurqué, la tige moins longue que les branches de la bifurcation.

[redacted]

Reuteria flavescens Signoret.

(Pl. 1re, fig. 40.)

Tasmanie. — Long. 10 mill.; larg. 3 mill. (de notre collection).

D'un jaune grisâtre, avec les cellules plus blanches vers le milieu; deux petits points noirs à la base du vertex, à égale distance des yeux et de la ligne médiane; deux autres plus obsolètes vers le milieu transverse du prothorax, et deux au sommet du clavus.

Tête prolongée en avant, très-foliacée, avec un sillon sus-oculaire seulement; un peu moins longue que large entre les yeux, infléchie en dessous. Ocelles près des yeux, dans un espace triangulaire. Front avec les sutures ne dépassant pas le scrobe et finement sillonné. Clypéus large, à peine une demi-fois plus long que large, spatuliforme. Rostre très-étroit. Lora large, laissant un espace entre le bord des joues et la suture frontale. Joues avec l'angle largement arrondi, sinueuses en avant. Prothorax plus de deux fois plus large que long, plus étroit en avant qu'en arrière, le bord antérieur presque droit, le postérieur faiblement échancré. Élytres avec les cellules apicales très-longues : quatre discoïdales, dont deux antiapicales; sur la cellule costale, plusieurs nervures transverses; sur le

[redacted]

long que large dans sa plus grande largeur. Joues larges, avec l'angle largement obtus, arrondi, et remontant presque verticalement jusqu'au milieu de l'expansion au-dessous de l'œil. Antennes logées en dessous du scrobe, très-près de la suture frontale et au-dessus du niveau de l'angle supérieur de l'œil. Prothorax deux fois plus large que long, les côtés parallèles, les angles arrondis. Écusson plus large que long. Élytres longues, largement arrondies à l'extrémité : quatre cellules discoïdales, dont deux anti-apicales; quatre apicales; plusieurs transverses dans l'espace marginal; limbe étroit. Ailes avec cellules superflues, la radiale inférieure bifurquée à l'extrémité et reliée à la radiale supérieure, assez loin de la bifurcation, par une transverse oblique. Pattes postérieures longues; tibias élargis et avec de nombreuses spinules en dedans et en dehors. Abdomen ne dépassant pas les élytres et ne présentant pas de valvule génitale dans le mâle, seul sexe connu; lames larges à la base et se rétrécissant brusquement pour finir en une pointe longue, arrondie à l'extrémité. Hypopygium pubescent, plus long que les lames, échancré en dessus, les bords inférieurs circulaires et finissant en pointe au sommet de l'échancrure.

P. Lethierryi Fieb., Catal. (1872). — Put., Cat.

(Pl. 1re, fig. 41.)

Géorgie russe. — ♂. Long. 8 mill. (coll. Lethierry).

Jaune maculé et linéolé de noir.

Tête triangulaire, aplatie sur les bords, qui sont foliacés et un peu infléchis. Vertex un peu plus long que le prothorax, avec une bande composée de points noirs plus ou moins confluents le long du bord antérieur, une linéole sur la ligne médiane et deux plus courtes, plus épaisses, de chaque côté, formant comme deux macules entre les yeux. Ceux-ci courts, ne dépassant pas le prothorax. Front avec le bord antérieur noirâtre, ce qui est dû à des points noirs confluents; deux macules entre les yeux et la suture frontale, les sillons frontaux, et de nombreux points disséminés sur le front, le clypéus et les joues. Prothorax deux fois plus large que long, en parallélogramme allongé, strié transversalement, avec deux linéoles noires de chaque côté de la ligne médiane, près du bord antérieur; deux petites macules près et en dessous des yeux et quelques petits points disséminés

sur le disque, les bords antérieur et postérieur et les latéraux presque droits. Écusson plus large que long, avec deux macules basilaires noires et entre elles deux linéoles. Élytres jaunes, linéolées et vermicellées de noir dans les cellules. Ailes enfumées, avec les nervures noires. Pattes jaunes, les cuisses antérieures noires, les tibias et les cuisses postérieures linéolées de noir; à la base de chaque spinule, un point noir. Abdomen noir en dessus, jaune en dessous, mais tellement maculé de taches noires confluentes qu'il paraît noir aussi en dessous. Organes sexuels jaune ponctué de noir, l'hypopygium spinuleux, avec une tache noire à la base de chaque spinule. Pas de valvule génitale; lames larges à la base, rétrécies brusquement pour finir en pointe à extrémité arrondie, les lames atteignant à peu près les deux tiers de l'hypopygium, celui-ci allant en diminuant de la base au sommet, jaune en dessous, noir en dessus.

Femelle inconnue.

Nous allons faire suivre cette description par celle de l'*Euacelis lineolata* Brullé, espèce qui nous semble très-voisine de celle-ci et en est peut-être synonyme comme genre, en ne tenant pas compte du caractère de l'absence des ocelles que l'auteur signale à la fin de sa description.

muniquant même entre elles par quelques traits transversaux. Deux bandes jaunes, larges, irrégulières ou sinuées, parcourent l'écusson dans sa longueur et s'étendent presque entièrement sur les bords latéraux; cependant on y voit encore un peu de noir.

Élytres transparentes comme de la corne, très-minces et de la même couleur, *variées de mouchetures brunes en travers*, les côtes longitudinales et les bords bruns. Ailes inférieures irisées, obscures. Cuisses noires, annelées de fauve, les deux dernières noires latéralement, fauves en dessus et en dessous. Jambes antérieures pâles, les suivantes noirâtres sur les côtés; tarses noirâtres; épines des jambes pâles. Les deux sexes ne paraissent pas différer notablement.

Trouvé dans les environs de Sparte.

Cette espèce ne rentre pas dans les divisions établies par MM. Lepeletier et Serville à l'article Tettigones de l'Encyclopédie. Je suis donc forcé, dit M. Brullé, d'en faire un genre particulier qui sera caractérisé par l'*absence d'ocelles.*

Je renvoie, pour les autres caractères, à l'article de l'Encyclopédie (Brul., loc. cit.).

Genre ECTOMOPS, gen. nov.

(Pl. 1re, fig. 42.)

Ce genre se rapproche du précédent et du suivant surtout, seulement le sillon vertical ne présente pas de carène médiane, et il se distingue de tous les voisins par l'ocelle tellement voisin de l'œil, que celui-ci en est échancré; vu à une simple loupe, l'ocelle semble posé sur l'œil.

Tête prolongée en avant, aplatie, un peu moins large, compris les yeux, que le prothorax postérieurement. Front un peu plus long que large, clypéus plus large au sommet qu'à la base, joues avec un angle presque aigu. Élytres avec quatre cellules discoïdales. Ailes avec cellules supplémentaires et le troisième secteur bifurqué à l'extrémité, le second réuni au premier par une transverse courte. Le reste comme dans *Hecalus* et *Chiluna* surtout, dont il s'éloigne par l'œil échancré et les quatre cellules discoïdales.

ECTOMOPS CHINENSIS Signoret.

(Pl. 1re, fig. 42.)

Chine. — Long. 9 mill.; larg. 2 mill. (de notre collection).

Jaune clair, parsemé de petits points bruns disposés en bandes sur le vertex et le prothorax et formant des traits dans les espaces cellulaires des élytres.

Tête moins longue que large entre les yeux, un peu moins longue que le prothorax, angulairement arrondie en avant; bord aplati, formant un angle au-dessus de l'ocelle; le long de la ligne médiane du vertex, deux bandes longitudinales; sur le bord même du vertex, une ligne composée de petits points bruns; entre les yeux et la ligne médiane, deux petites taches composées de même; à l'extrémité de celles-ci, un point noir. Front sillonné et parsemé de petits points bruns, ceux-ci beaucoup plus nombreux le long du bord antérieur, où l'on remarque deux points noirs ainsi qu'à la suture du clypéus; celui-ci plus étroit à la base qu'au sommet, une fois et demie plus long que large. Rostre robuste, court. Joues sinuées, concaves vers le clypéus, avec un angle aigu, et de celui-ci [redacted]

Notre espèce n'est ni un *Selenocephalus*, à cause du sillon du bord tranchant de la tête qui ne présente pas de carène médiane, ni un *Parabolocratus*, ce dernier n'ayant pas de sillon ; ce ne peut être un *Glossocratus*, surtout par la position de l'ocelle contre l'œil. Il aurait donc fallu faire une division dans l'un ou l'autre de ces genres : nous avons préféré créer un genre nouveau.

Genre CHELUSA Signoret (*Hecalus* Stål *pro parte*).

(Pl. 1re, fig. 43.)

Tête prolongée au delà des yeux en angle arrondi, aplatie sur les bords, concave en dessus, aussi longue ou un peu moins longue que large entre les yeux, un peu plus étroite, compris les yeux, que le bord antérieur du prothorax. Bord tranchant du vertex avec un sillon très-fin. Ocelles très-près des yeux et dans le sillon même. Élytres avec cinq cellules discoïdales, dont trois anti-apicales et cinq apicales. Le reste comme dans le genre *Hecalus* Stål.

Ce genre se rapproche beaucoup du genre *Ectomops*, mais s'en distingue par les cinq cellules discoïdales et par les yeux non échancrés pour recevoir l'ocelle.

CHELUSA MADAGASCARIENSIS Signoret (*Acocephalus* Sign., Ann. Soc. ent. Fr. (1860), 205, 65 ; — *Hecalus* Stål, Hém. Afric. (1866), 114, 2).

(Pl. 1re, fig. 43.)

Madagascar. — ♀. Long. 7 mill.; larg. 2 1/2 mill. (coll. Signoret).

D'un gris jaunâtre entièrement varié de brun, avec trois macules à la base du vertex, formées de points très-petits, sept sur le disque thoracique, quatre antérieures près du bord et trois après le milieu, toutes disposées en lignes transversales, deux également sur le disque de l'écusson.

Tête foliacée, tranchante, protubérante en un angle arrondi, concave en dessus, avec un très-fin sillon sur le bord même. Ocelles très-rapprochés des yeux, dans le sillon même qui s'arrondit pour les englober.

Front un peu convexe, avec les sillons très-peu marqués, les sutures s'arrêtant au scrobe, au niveau des ocelles. Antennes un peu au-dessus des yeux. Lora très-prolongé sur les sutures frontales. Clypéus à sommet arrondi, plus large que la base. Joues avec l'angle obtusément anguleux. Prothorax deux fois plus large que long, plus étroit en avant, le bord antérieur très-légèrement convexe, le postérieur concave, les bords latéraux obliques. Élytres dépassant à peine l'extrémité abdominale; suture droite, à peine marginée et présentant cinq cellules discoïdales et cinq apicales à peine plus longues que larges. Poitrine jaunâtre, avec deux bandes latérales noires. L'abdomen manque.

Genre THOMSONIELLA Signoret.

(Pl. 1re, fig. 44.)

Ce genre, distrait des *Hecalus* Stål, s'en distingue facilement par la présence de six cellules discoïdales au lieu de cinq et même quatre que présentent toutes les espèces de ce groupe. Pour nous, c'est une cellule supplémentaire anti-apicale (Sahlberg) prise sur la cellule médiane.

Corps déprimé. Tête prolongée en avant, foliacée sur le bord antérieur [redacted]



D'un jaune pâle, brillant, avec un point au sommet du clavus et sur le milieu de la première cellule apicale noir, le bord marginal antérieur du vertex noirâtre.

Tête un peu moins longue que large entre les yeux, le bord antérieur faiblement angulairement arrondi et réfléchi, le vertex concave, les ocelles dans le sillon très-près des yeux. Front convexe, presque aussi long que large, les côtés très-arrondis. Joues larges, avec l'angle très-obtusément arrondi. Prothorax convexe antérieurement, concave postérieurement, les bords latéraux très-légèrement convexes, presque parallèles ; finement strié transversalement. Clypéus à côtés parallèles, arrondi au sommet. Élytres arrondies à l'extrémité, présentant quatre cellules apicales larges et six discoïdales, la sixième consistant en une petite cellule hexagonale à côtés égaux, au-dessus de la troisième apicale ; il y aurait, quel que soit le nom que l'on donne aux cellules, une cellule supplémentaire ; limbe très-étroit. Une nervure transverse entre les deux nervures du clavus. Abdomen long, le dernier segment (♀) le double plus long que le précédent, avec le bord sinueux, échancré au milieu et présentant un lobe arrondi médian ; valvules d'une moitié plus longues et l'oviducte les dépassant d'un bon tiers.

Cette espèce ressemble à *P. Wallengrenii*, dont elle diffère par la tête plus arrondie, par le nombre des cellules discoïdales et par le sillon du bord céphalique.

Genre CITORUS Stål, Hemipt. Afric., 1866, IV, 111.

(Pl. 2e, fig. 45.)

Corps ovale, épais. Tête de même forme et aspect que celle d'un *Acocephalus*, angulairement arrondie en avant, plus large au milieu que vers les yeux et présentant un sillon près de ceux-ci, qui n'occupent de chaque côté que le cinquième environ de la tranche céphalique, qui est arrondie dans le reste de l'étendue. Ocelles invisibles, mais qui doivent occuper, s'ils étaient visibles, un point au sommet de ce sillon et plutôt sur le vertex que sur la tranche même ; ce point est du reste indiqué par un espace noirâtre, l'insecte étant une forme brachyptère, par conséquent encore incomplétement développé ; peut-être dans la forme macroptère ces ocelles seraient-ils tout à fait visibles. Prothorax très-transversal, plus

plus ou moins nombreux, plus ou moins confluents, quelquefois entièrement pâle (*pallidus* Kschb.), quelquefois jaune, avec des fascies obsolètes blanchâtres, et quelquefois presque entièrement brune, avec quelques petits espaces plus ou moins hyalins (*corsicus* Lethierry).

Tête circulairement arrondie en avant. Vertex plus large au milieu que vers les yeux, réfléchi au sommet, jaune, strié longitudinalement de noir, avec deux espaces basilaires pâles. Bord tranchant de la tête avec un sillon bicaréné au milieu, l'ocelle dans l'espace circonscrit circulairement par les deux carènes réunies à leur extrémité et assez près des yeux. Front convexe, aussi long que large, jaune, sillonné et maculé de noirâtre. Clypéus spatuliforme, maculé de noir au milieu. Joues très-larges, le sommet oblique, très-sinueux, avec un angle arrondi, obtus vers le milieu. Prothorax plus de deux fois et demie plus large que long, arrondi en avant et sur les côtés, concave postérieurement, strié transversalement de noir, avec des espaces pâles sur le bord antérieur, en dessous des yeux surtout. Écusson plus large que long, plus ou moins maculé de noir. Élytres jaunes, avec des linéoles noirâtres plus ou moins vermicellées, plus ou moins libres ou confluentes, avec deux larges macules costales blanches, la première médiane, large, avec une fascie noire, la seconde moins grande, et quelquefois un point dans le milieu de la quatrième cellule apicale, ces macules circonscrites par des espaces bru- [redacted]



bas, moins fort. Ailes nulles. Dessus de l'insecte jaune, la base du front noirâtre; poitrine noire, avec les segmentations jaunes; abdomen et pattes jaunes; des macules sur le milieu de chaque segment et des linéoles noires sur les côtés des cuisses.

♀. Dernier segment ventral trilobé, le lobe médian échancré au milieu, plus court que les lobes latéraux. Valvules larges, courtes, mais un peu plus longues que la largeur à la base, faiblement pubescentes au sommet. Oviducte les dépassant un peu.

♂. Inconnu.

Genre SELENOCEPHALUS.

(Pl. 2ᵉ, fig. 46 à 52.)

Tête circulaire en avant, trois fois plus large entre les yeux que longue. Vertex concave. Rebord antérieur relevé et présentant un sillon avec une carène médiane. Ocelles à l'extrémité du sillon, près des yeux. Front convexe, plus long que large. Prothorax un peu moins large que la tête, trois fois à peu près aussi large que long. Élytres plus longues que l'abdomen, plus larges au milieu qu'à la base et un peu acuminées à l'extrémité; quatre cellules discoïdales, dont deux anti-apicales, longues; quatre cellules apicales longues, excepté la première interne très-petite, les nervures obliquement dirigées en dehors; limbe marginal très-étroit, légèrement en recouvrement. Pattes longues, les tibias postérieurs comprimés, très-épineux.

1. S. GRISEUS Fab., Ent. Syst., IV, 43, 69 (1794). — Sec. Stål, Hemipt. Fab., 2, 82, 1 (1869). — *obsoletus* Germ., Iter. (1817), 251, 459. — Id. (1821), Magas., IV, 93, 35. — Burm. (1835), III, Gener., figure. — Blanch., H. N. (1840), 197. — *conspersus* H. Sch., Faun. Germ. 124, 12, et nom. (1835). — *punctato-nervosus* Stål, Vet. Ak. Forh. (1854), 254. — *pallidus* Kb. (1868). — *corsicus* Leth. (= *conspersus* H. Sch., 124, 12), Soc. ent. Belg., vol. XIX (1876), Bull. 76, var. foncée qui se rapproche de la figure d'Her. Sch.

(Pl. 2ᵉ, fig. 46 A; B, var. *corsicus*.)

Europe. — Long. ♂ 7 mill.; ♀ 8 à 9 mill.

Espèce très-variable, d'un jaune plus ou moins clair, avec des traits

2. S. LUSITANICUS Fieb., Cat. (1870) et dess. manusc. — Puton, Cat.

(Pl. 2°, fig. 47.)

Espèce très-voisine de la précédente, dont elle diffère par la tête plus longue, moins large, par les organes sexuels, l'hypopygium très-court comme pour le *griseus*, les styles latéraux plus libres et plus longs à l'extrémité, et surtout par le tube anal moins long, plus fusiforme, n'envoyant pas de chaque côté les appendices en forme de croissant, et par les filets du pénis cachés par les styles latéraux.

De même couleur que le précédent, mais d'un jaune clair varié, avec des stries et macules brunes.

Tête très-légèrement angulairement arrondie en avant, le vertex un peu plus long que dans le précédent, lisse, réfléchi antérieurement, finement maculé de brun, avec des nuances pâles vers le bord postérieur. Front large, avec les sillons bruns, le clypéus spatuliforme. Joues larges, l'angle plus obtus. Prothorax un peu moins large que dans le précédent, plus finement strié et maculé. Élytres d'un jaune pâle, les nervures saillantes ; une transverse entre les deux nervures du clavus, bien visible, les cellules étant plus lisses que dans *griseus*, tandis que dans cette der-



[redacted]

pointe acérée. Ce sont surtout les caractères sexuels chez le mâle qui différencient cette espèce de la précédente. Abdomen de la femelle comme dans le *griseus*, avec le même trait noir au-dessous de l'échancrure du sommet du segment ultime.

3. S. STENOPTERUS Fieb., Cat. (1870) et dess. mss. — Puton, Cat. (1875).

(Pl. 2ᵉ, fig. 48.)

Trébizonde (Coquerel), Carniolie, Dalmatie et Grèce sec. Fieber. — Long., ♂, 7 mill.; ♀, 8 1/2 mill.

Cette espèce, très-voisine encore des deux précédentes, ne s'en distingue que par les organes sexuels du mâle, dont la valvule génitale est plus angulairement arrondie au sommet, par les lames génitales moins larges à la base, ne portant pas l'impression concave des autres, et dont le sommet est plus anguleux. Pour les autres caractères, elle ressemble au *griseus*.

Couleur plus pâle que chez les précédentes.

Tête, prothorax et écusson comme dans *griseus*, le front pâle, avec une ligne concave suivant le bord de la tête, le sillon du rebord de la tête n'ayant qu'une seule carène se bifurquant à l'extrémité pour englober en partie l'ocelle. Clypéus moins spatulé à l'extrémité. Joues plus droites au sommet, l'angle plus rapproché des yeux et très-court entre lui et les yeux, la pièce sous-oculaire très-large. Élytres comme dans les types pâles du *griseus*, mais lisses, les nervures ponctuées de noir, et fasciées largement de blanc hyalin dans la femelle. Abdomen du mâle ayant le dernier segment ventral un peu plus long que le précédent. Valvule génitale un peu plus courte, plus angulairement arrondie que dans *griseus*. Lames génitales plus longues, moins larges. Styles très-longs et effilés à l'extrémité. Tube anal très-long, libre dès la base, avec les appendices latéraux du sommet très-longs. Filets du pénis visibles de côté. La femelle comme dans *griseus*, les valvules plus maculées de brun, la poitrine noirâtre, avec la segmentation plus pâle, les fémurs largement maculés de brun.

4. S. varius Sign., Arch. Thoms. (1858), II, 343, 642. — Stål, Hem. Afric., IV (1866), 107, 1.

(Pl. 2ᵉ, fig. 49.)

Old Calabar. — Long. ♀ 8 mill. (coll. Signoret).

D'un jaune brun, brillant, varié de macules et linéoles brunâtres sur le vertex, le prothorax et les élytres.

Vertex le double plus large que les yeux, pas plus long au milieu, le bord apical et le postérieur présentant la même courbe. Front plus large que long, noir à la base le long du sillon et déprimé. Clypéus spatuliforme. Lora très-arrondi. Joues très-larges, l'angle très-obtusément arrondi. Antennes noires, le vertex est réfléchi en avant, le sillon offre au milieu une carène très-prononcée, l'ocelle, à l'extrémité, touchant presque l'œil. Prothorax trois fois plus large que long, deux fois plus long que le vertex, jaunâtre, avec une bande fugace plus pâle, ruguleux (mais lisse) transversalement et maculé de brun. Élytres d'un jaune hyalin transparent, finement striolées et maculées dans les cellules, avec nuance transversale plus brune vers le milieu et une autre bande un peu en dessous. Abdomen brun. Dernier segment chez la femelle un peu plus

bord supérieur du dernier segment formant cinq dents, dont trois médianes et deux, plus grandes, latérales.

D'un brun jaunâtre très-brillant, avec quelques petites macules brunâtres sur le vertex et le prothorax, des macules plus ou moins larges ou des stries dans les cellules des élytres, mais moins nombreuses que dans *varius*, où il n'y a que des stries ou linéoles et pas de macules.

Tête avec le vertex plus long au milieu que sur les côtés et occupant presque les deux tiers de la longueur du prothorax. Face plus longue que large. Prothorax deux fois et demie plus large que long. Le reste comme dans *S. varius*.

Dans sa description, Stål compare cette espèce à *S. micans*, qu'il dit très-semblable.

6. S. MICANS Stål, Hem. Afric. (1866), 109, 2.

Calabar. — Long. ♀ 8 mill., lat. 2 1/2 mill. (coll. Dohrn).

Ne connaissant pas cette espèce, nous ne pouvons en donner que la diagnose :

Dilute fusco ferrugineus, nitidus ; tegminibus pellucidis, remotissime obsoleteque minute fusco conspersis, margine costali pone medium maculis parvis tribus vel quatuor nigro fuscis notato venis obscurioribus, costa infuscata.

♀. *Segmento ultimo truncato apice medio leviter inciso, angulis posticis retrorsum obtuse paulo productis.*

Praecedenti (varius) *maxime affinis tegminibus vix fusco compressis vel liturатis formaque segmenti ventris ultimi differt.* — (Stål, loc. cit.)

On pourrait croire, d'après la localité, que c'est notre *varius*, qui est du même pays ; mais le caractère du dernier segment ventral le distingue facilement.

7. S. AFRICANUS Stål, Vet Akad. (1854), 254, 2.
Hemipt. Afric. (1866), 110. 4.

(Pl. 2ᵉ, fig. 51.)

Sierra-Leone. — Long. ♂ 6 mill.; larg. 2 mill. (coll. Mus. Stockholm).

D'un jaune brun grisâtre, brillant, maculé et linéolé de brun noirâtre sur les élytres.

Vertex concave transversalement, la moitié aussi long que le prothorax, un peu plus long au milieu que vers les yeux et du double plus long que les yeux, le front pas plus long que large, déprimé à la base et striolé de brun. Clypéus spatuliforme; bord apical des joues bisinueux. Prothorax très-convexe en avant, nuancé de brun. Élytres plus larges que dans les espèces congénères, presque tronquées à l'extrémité, finement et irrégulièrement linéolées et maculées de brun noirâtre, avec deux macules au bord latéral, une au milieu de la côte et l'autre vers les cellules apicales, le bord apical fascié de brun, les cellules longues, avec les nervures droites et non courbes comme dans *varius*; une transverse entre la seconde nervure du clavus et la suture clavienne. Ailes légèrement enfumées. Dernier segment ventral du mâle de même longueur que le précédent; valvule génitale deux fois plus longue que lui et triangulaire; lames génitales plus larges et moitié plus longues, avec une impression de chaque côté et pubescentes au bord externe de côté; l'hypopygium est court, triangulaire, arrondi à l'extrémité, laissant la naissance du tube anal libre. Styles latéraux larges à la base et finissant par une pointe en crochet se dirigeant vers le tube anal, celui-ci très-largement arrondi à l'extrémité, le style anal à peine sorti. Les organes sexuels sont plus pâles que le reste de l'abdomen.

8. S. EGREGIUS Stål, Ann. Soc. ent. Fr. (1864), 66.

(Pl. 2ᵉ, fig. 52.)

Birmah. — Long. ♀ 8 mill. (coll. Mus. Stockh.).

D'un vert olive clair, avec des macules miniacées sur la tête, le prothorax et l'écusson; lisse.

Tête très-peu plus large que le prothorax, arrondie en avant, le vertex pas plus long au milieu que vers les yeux et présentant en avant une fascie biarquée, d'un rouge minium, le bord avec un sillon léger, les ocelles un peu éloignées des yeux. Front avec les sutures concaves, puis convexe au sommet, faiblement impressionné en avant. Clypéus une fois et demie plus long que large, spatuliforme. Lora très-arrondi. Joues larges, le sommet convexe, un peu sinueuses avant la pièce sous-oculaire. Pro-

thorax deux fois et demie plus large que long, trois fois plus long que le vertex et présentant en avant une fascie miniacée qui, partant du milieu du bord antérieur, se rend obliquement vers le milieu des bords latéraux, où il finit par une macule arrondie. Écusson plus large que long, avec quatre points arrondis à la base, deux latéraux vers la strie transverse et le sommet miniacé. Élytres d'un jaune hyalin doré, avec la côte forte et miniacée jusqu'au delà du milieu, les nervures noirâtres, avec les transverses plus noires et présentant deux macules latérales, le long du bord, trois à la suture et l'extrémité noires. Ailes légèrement enfumées, avec un espace plus clair dans la cellule supplémentaire. Corps et pattes d'un jaune olivâtre, avec des nuances plus foncées à la base des segments abdominaux. Dernier segment ventral de la femelle à peine plus long que le précédent, le milieu échancré, avec un lobe médian, les côtés très-obliques, trilobés pour mieux dire, avec les angles latéraux fuyants. Valvules épaisses, arrondies, pubescentes à l'extrémité, les poils jaunes à la base, noirs à l'extrémité. Oviducte noirâtre, dépassant à peine les valvules.

Selenocephalus qui nous sont inconnus.

1. S. INVARIA Walk., sec. Stål synon. (1862), Vet. Akad., 494.
Ledra invaria Walk., Cat., II (1851), 828, 40.

Localité ? — Long. 4 3/4 lin.

Testacea subfusiformis, nigro-punctata, pectus nigro bivittatum; abdominis latera subtus ferruginea; alæ posticæ limpidæ.

2. S. PARVA Walk., sec. Stål synon. (1852), Vet. Akad., 494.
Ledra Walk., Cat. Hom. (1851), 828, 41.

Hong-Kong. — Long. 4 1/2 lin.

Testacea subfusiformis, subtessellata; alæ sublimpidæ; alæ anticæ pleno strigatæ.

3. S. guttata Walk., sec. Stål synon. (1862), 494.
Ledra Walk., Cat. Hom. (1851), 479, 43.

Chine. — Long. 3 lin.

Testacea fusiformis, nigro-punctata ; abdomen nigro quinque vittata ; pedes fusco varii ; alæ anticæ piceo strigatæ, alæ posticæ sublimpidæ.

4. S. notulus Walk., Hom. Arch. Ind., Lin. Soc., vol. X, p. 326, 435.

Mysol. — Long. 6 mill.

Testacé, robuste. Écusson avec une fascie jaune et deux points noirs au bord antérieur ; front fascié de noir ; prothorax nuancé de noir ; pieds noirs, tibias et tarses testacés, fasciés de noir ; élytres demi-hyalines, veinées de noir à la partie marginale ; ailes postérieures brunâtres.

Testacé, épais. Tête aussi large que le prothorax. Vertex arqué, à peu près trois fois aussi large que long, avec une bande transverse jaune et deux points noirs en avant. Front aplati, oblique, avec une bande noire près du vertex. Thorax taché de noir (*mottled*, pommelé). Pattes longues, avec une bande noire. Coxis et fémurs noirs, ceux-ci testacés vers le sommet. Élytres demi-hyalines. Ailes brunes, les veines noires. — (Walk.,



que long, arrondi en avant, avec une suture transverse, laquelle est accompagnée de trois points noirs de chaque côté. Écusson avec deux points marginaux noirs de chaque côté. Poitrine, abdomen en dessous et pattes blanchâtres. Tibias et tarses postérieurs avec le sommet noir, les derniers avec une bande noire. Ailes antérieures de teinte cuivrée, avec les veines noires et avec de petites marques variées de roussâtre dans les cellules, trois taches blanchâtres, dont deux costales et la troisième apicale ; ailes postérieures brunâtres, avec les nervures noires. — Walk., loc. cit.)

6. S. LUCIDUS Schaum, Bericht uber die zur Bekanten. Verandl. Kon., Preuss. Akad. der Wissensch. zu Berlin., 1853. — Peters et Schaum, Hemipter. aus Mozambic, 359, 18.

Long. 3 3/4 lin. (8 mill.).

Prasinus, elytris nitidissimis, alis hyalinis, vertice obtuse trigono.

Cette espèce pourrait bien être un *Parabolocratus* ; dans tous les cas, il est difficile de reconnaître un insecte avec une description si écourtée. (Voir *Parabolocratus ægyptiacus* nobis.)

Genre DISTANTIA Signoret.

(Pl. 2ᵉ, fig. 53.)

Ce nouveau genre se distinguera du précédent par le bord de la tête occupé par plusieurs sillons, et encore plus, par des transverses obliques du dehors en dedans, dans l'espace marginal.

Élytres avec cinq cellules discoïdales, — une des élytres porte au sommet des anti-apicales une cellule supplémentaire, mais elle est anormale. Des cellules apicales, les trois internes sont les plus grandes, avec les nervures dirigées, en dedans pour la première et en dehors pour les trois autres ; en dessus des quatre cellules apicales, le long de la côte, quatre nervures transverses formant quatre cellules, dont la première et dernière les plus grandes, l'espace occupé par ces cellules aussi grand

que la grande cellule marginale qui occupe la moitié basilaire de l'élytre; une transverse entre les deux nervures claviennes. Le reste comme dans les genres voisins.

D. FRONTALIS Signoret.

(Pl. 2ᵉ, fig. 53.)

Port-Natal. — Long. 7 mill. (coll. Distant).

Jaune brun, avec deux fascies transverses noires, une au sommet du vertex, l'autre à la base du front.

Tête arrondie en avant, le rebord multisillonné, avec une fascie noire interrompue au milieu, au sommet du vertex, et occupant l'espace réfléchi de celui-ci, le milieu un peu plus long que près des yeux. Front aussi large à la base que long, légèrement strié sur les côtés, d'un jaune plus pâle et présentant une ligne noire à la base, interrompue au niveau des tempes, celles-ci très-petites, striolées. Clypéus à côtés parallèles, arrondi au sommet, deux fois plus long que large, avec une faible carène à la base ne se prolongeant que jusqu'au milieu. Joues larges, avec l'angle très-obtusément arrondi, presque convexe depuis le clypéus et concave

base des spinules. Abdomen jaune brun, le dernier segment chez la femelle un peu plus long que le précédent, trilobé, le lobe médian avec une sinuosité au milieu ; en dessous, deux macules noires, remplaçant la bande noire des espèces européennes ; les valvules longues, pubescentes au sommet, l'oviducte les dépassant d'un cinquième.

Nous ne connaissons pas le mâle.

Cette espèce nous semble très-voisine de la *micans* Stål. Elle est remarquable par le bord céphalique, dont le sillon ordinaire est remplacé par plusieurs autres très-légers, mais très-visibles au microscope ; l'ocelle est placé au bout de l'espace clair entre les deux fascies apicales de la tête et assez près des yeux, dont elles sont séparées par un prolongement des tempes.

Nous devons cette espèce à l'obligeance de M. Distant, de Londres.

Genre FIEBERIELLA Signoret.

(Pl. 2ᵉ, fig. 54.)

Ce genre nouveau ressemble en tout à un *Selenocephalus*, mais en diffère par l'absence du sillon du rebord de la tête ; aussi éliminons-nous de ce genre le *S. Flori*, qui devient le type de celui-ci.

Tête angulairement arrondie en avant ou en forme de croissant, plus large, compris les yeux, que le prothorax, les ocelles placés sur le rebord et plus ou moins près des yeux. Front plus long que large ; quatre cellules discoïdales et quatre apicales ; quelques transverses dans le champ marginal ; rebord marginal ou limbe à l'extrémité des élytres et légèrement en recouvrement. Pattes spinuleuses. Abdomen avec valvule génitale visible dans le mâle. Le reste comme dans *Selenocephalus* et *Phlepsius*.

F. Flori Stål, Ann. Soc. ent. Fr. (1864), 67, 3. — Fieb., Cat. et dessins mss. — Puton, Catal.

(Pl. 2ᵉ, fig. 54.)

Grèce (coll. Stål); Gal. mer., Lyon (coll. Rey); Perse et Caucase (de ma coll.). — Long., ♂ et ♀, 7 mill. ; larg. 2 mill.

D'un jaune blanchâtre, parsemé de petits points noirs.

Tête obtusément triangulaire, un peu réfléchie au sommet. Vertex le double plus large que long entre les yeux, les ocelles sur la tranche très-près des yeux. Front plus long que large, présentant à la base une bande transverse noire linéolée de blanc jaunâtre, le reste blanchâtre, sans ponctuation et présentant des stries sur la tranche qui le sépare du vertex. Prothorax transversal, deux fois au moins plus large que long, striolé transversalement, presque lisse au bord antérieur et finement ponctué dessous, ainsi que l'écusson, celui-ci plus large que long, les élytres avec quatre cellules discoïdales, finement ponctuées dans toute l'étendue, excepté dans des espaces des cellules apicales, où nous voyons des fascies noires le long des nervures, au nombre de quatre. Ailes légèrement enfumées, avec cellules superflues. — La nervure marginale complète éloigne cette espèce du genre *Strongylocephalus*, car, dans ce cas, elle est incomplète, comme nous l'avons vu. — Pattes jaunes, avec la base des spinules postérieures noire. Abdomen noir en dessus, jaune en dessous; celui du mâle fascié de noir sur le ventre, les organes sexuels, rouge brique, pointillés de noir, le cinquième segment de la femelle d'un rouge moins foncé et pointillé également.

♂. Valvule génitale petite (*appendice* mihi olim), très-étroite, le dernier segment plus étroit que le précédent, les lames génitales larges à la

moins grande que le bord antérieur du prothorax. L'ocelle est placé sur la tranche et très-près des yeux, caractère qui me fait placer ce genre ici au lieu de le laisser près des *Allygus*, dont il a le faciès.

Dans la classification Reiber Fieber, ce genre est formé sur le caractère indiqué de réticulations dans les espaces cellulaires.

Dans les dessins de Fieber, nous trouvons plusieurs espèces qui sont indiquées au Catalogue et dont une au moins, le *Ph. binotatus*, pourrait faire partie du genre précédent, la forme antérieure de la tête le rapprochant des *Selenocephalus*, ce que Fieber avait aussi indiqué dans une note manuscrite. Plusieurs autres espèces sont indiquées comme faisant partie du genre *Platymetopius*, d'où nous les extrayons pour les mettre ici, ne conservant pour ce dernier genre que les espèces dont la tête est plus ou moins franchement prolongée en un cône plus ou moins angulé en avant, comme *Platymetopius undatus*.

1. Phl. Lacerdæ Signoret.

(Pl. 2ᵉ, fig. 55.)

Bahia. — Long. 4 mill.; larg. 2 mill. à peine (de ma collection).

Jaune brun, avec quatre macules noires au bord antérieur de la tête, les élytres linéolées de noir et de brun.

Tête angulairement arrondie en dessus, à rebord anguleux et un peu relevé. Vertex un peu plus large au milieu que près des yeux, une fois et demie plus large entre les yeux que long, varié de jaune, de blanc et de brun; quatre macules noires, dont deux médianes plus larges au bord de la tête, et en dessous une bande transverse brune, interrompue au milieu. Ocelles sur la tranche même de la tête, très-près des yeux. Front plus long que large, brun, les sillons latéraux jaunes. Clypéus spatuliforme, avec une macule médiane. Lora avec le milieu brun. Joues formant au sommet, très-près des yeux, un angle obtus largement arrondi. Prothorax de même largeur que la tête ou à peu près plus long que le vertex, très-convexe au sommet, concave, presque droit, au-dessus de l'écusson, nuancé de brun, ainsi que ce dernier. Élytres hyalines, linéolées transversalement de traits bruns; nervures jaune brun, l'extrémité circonscrite de brun; dans le champ marginal, partant de la côte, cinq à

sept nervures obliques de bas en haut, noires, quatre cellules discoïdales, dont deux anti-apicales, quatre cellules apicales courtes et larges. Ailes enfumées, avec les nervures noires. Pattes jaunes, cuisses bi-annelées de brun, la base des spinules des tibias, noire. Abdomen brunâtre, le sommet des segments pâle.

♂. Dernier segment ventral à peine plus long que le précédent. Valvule génitale courte, convexe au sommet ; lames génitales quatre fois plus longues et finissant en angle émoussé, fortement pubescentes sur les côtés. Hypopygium large, un peu moins long que les lames, pubescent. Tube anal courbe, redressé et large au sommet qui déborde peu l'hypopygium ; au sommet interne, deux petits appendices comme deux points forts. Style anal court.

♀. Dernier segment ventral trois fois plus long que le précédent, largement échancré, concave, avec les angles latéraux arrondis. Valvule deux fois plus longue, pubescente, l'oviducte à peine plus long.

Dans la prochaine partie viendra la suite du genre *Phlepsius*, dont les espèces sont les suivantes :

1. *Phlepsius Lacerdæ* mihi. — Bahia.
2. — *binotatus* Fieber. — Russie mér. et Perse.
3. — *intricatus* H. Schäff. — Europe mér.
4. — *viridinervis* Kschb. — Europe mér.
5. — *guttatus* Fieber. — Europe.
6. — *obsoletus* Fieber. — Russie mér.
7. — *filigranus* Scott. — Italie.
8. — *reticulatus* Fieber. — Europe.



Note sur les Locustiens cavernicoles d'Europe

Par M. J. BOLIVAR.

(Séance du 23 Juillet 1879.)

Léon Dufour a décrit dans les Annales de la Société entomologique de France, 1865, p. 13, sous le nom de *Phalangopsis Linderi*, un Orthoptère découvert par Linder dans les grottes des Pyrénées-Orientales; quoique la description soit très-incomplète, L. Dufour n'ayant connu que la femelle et employant des caractères plutôt génériques que spécifiques, je n'hésite pas à rapporter à son espèce un Orthoptère trouvé en avril 1879, par M. E. Simon, dans les grottes de Belvis et d'Espezel (département de l'Aude). Mais la priorité n'appartient pas à L. Dufour, car il m'est impossible de trouver aucune différence entre les exemplaires de M. E. Simon, et ceux de la *Locusta palpata* Sulzer, de Sicile et de Dalmatie, qui font partie de ma collection.

Il est singulier que la description de la *Locusta palpata* Sulzer (Abgekürzte Geschichte Schw. Ins., 1776), reproduite par Burmeister (Handb. der Ent.) sous le nom de *Phalangopsis araneiformis* et par plusieurs autres auteurs bien connus, soit restée inconnue à L. Dufour et à Audinet-Serville, qui ne mentionne aucune des deux espèces d'Orthoptères cavernicoles d'Europe dans son *Hist. nat. des Orthoptères*.

Ces deux espèces ont été très-diversement classées par les auteurs et successivement rapportées à plusieurs genres auxquels elles n'appartiennent pas.

L. Dufour les rapportait au genre *Phalangopsis* de Serville. Ce genre était très-imparfaitement connu, car Serville l'avait d'abord classé dans la famille des *Locustiens*, puis dans celle des *Gryllides*, où est sa vraie place; il est dès lors presque inutile d'ajouter que les espèces cavernicoles d'Europe n'ont aucun rapport avec les *Phalangopsis*, ne rentrant même pas dans la même famille, car ce sont des Locustiens bien caractérisés.

Charpentier a placé l'une des espèces dans le genre *Rhaphidophora*; il a été imité en cela par Fischer, qui, n'ayant pas connu la *palpata* en nature, se contente de la rapprocher de la *cavicola*. M. Scudder, de Cambridge, a créé depuis le genre *Hadenœcus*, dans lequel il place trois espèces : *Locusta palpata* Sulzer, *Rhaphidophora cavernarum* Sauss., et une espèce nouvelle de Nouvelle-Zélande qu'il décrit sous le nom de

[redacted]

H. Edwardsi. Enfin, le dernier auteur qui se soit occupé de cette question, M. Krauss, de Vienne, dans son excellent travail *Die Orthopt. Fauna Istriens,* 1878, a décrit une espèce européenne nouvelle sous le nom de *neglectus,* voisine du *cavicola,* et a en même temps proposé pour ces deux espèces un genre nouveau sous le nom de *Troglophilus.*

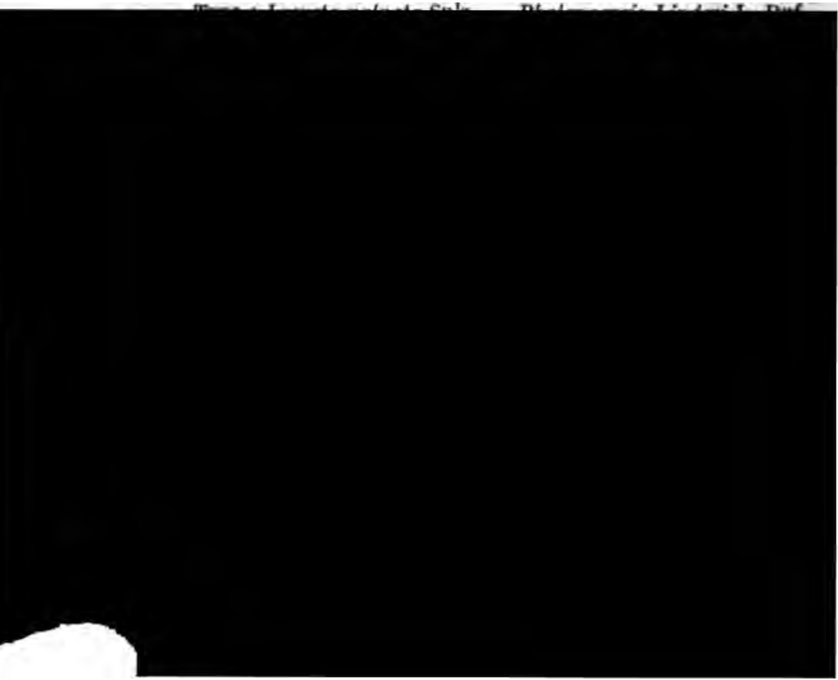
Il est d'abord évident que la *L. palpata* Sulz. ne peut figurer ni dans le genre *Rhaphidophora,* créé par Serville pour une espèce de Java, ni dans le genre *Hadenœcus* Scudder; c'est ce qui m'avait déterminé, dans mon *Catalogus Orthopterorum Europæ,* à donner la préférence, pour les espèces européennes, au nom de *Troglophilus* Krauss.

Aujourd'hui que, grâce à la communication de M. E. Simon, j'ai pu étudier à fond ces curieux insectes, je reconnais que le genre *Troglophilus* Krauss doit être restreint aux *cavicola* Koll. et *neglectus* Kr., et que la *palpata* Sulzer doit devenir le type d'un genre nouveau.

Le tableau suivant résume les caractères des genres de Locustiens cavernicoles, à l'exception du genre américain *Udeopsylla* qui m'est encore inconnu.

a. Pattes très-longues et grêles; fémurs postérieurs plus longs que le corps, filiformes dans leur seconde moitié.

b. Tibias postérieurs garnis sur leurs deux bords postérieurs d'une double rangée d'épines peu serrées... DOLICHOPODA, nov. gen.



[redacted]

DESCRIPTIONS

DE

Chenilles de Microlépidoptères inédites ou peu connues

Par M. C. LAFAURY.

(Séance du 14 Mai 1879.)

1. BOTYS (Tr.) FERRUGALIS (Hb.).

J'ai déjà donné dans nos Annales (1876, 3e trim., p. 424) une courte description de la chenille de cette espèce prise sur un seul individu vivant du *Cirsium palustre*.

Depuis cette époque, je l'ai trouvée sur bien d'autres plantes et j'ai pu la décrire avec plus de soin ainsi que sa variété que je ne connaissais pas alors. Cette dernière diffère tellement du type qu'il m'a fallu l'éclosion des insectes parfaits et l'avis, sur leur compte, de notre collègue M. Ragonot, pour me persuader qu'elles appartiennent, toutes deux, à la même espèce.

TYPE. — Long. 18 mill. — Luisante, fusiforme, d'un vert blanchâtre ou jaunâtre dessus et dessous avec l'espace dorsal blanchâtre. Vaisseau dorsal visible par transparence d'un vert foncé. Tête petite, aplatie, d'un roux verdâtre pâle, parsemée dans sa partie postérieure, en dessus, d'un fin pointillé roussâtre, lequel est coupé par trois éclaircies de la couleur du fond; la première occupe le milieu de la tête et les deux autres, en venant la joindre à sa partie antérieure, forment avec elle deux angles très-aigus. Ocelles noirs en demi-cercle au nombre de 4 de chaque côté, suivis en arrière d'un point noir presque entièrement caché par le repli du segment suivant. Deuxième segment ne présentant pas d'écusson bien marqué; en dessus il est vaguement pointillé de roussâtre à l'arrière. De chaque côté de son milieu, ce segment porte, toujours en dessus, un fort point noir, large antérieurement et finissant

en pointe au bout opposé. Touchant presque la pointe, on en voit un autre très-petit, rond. Tous deux ressemblent à un point d'exclamation trapu et court (!). De chacun de ces points partent les sous-dorsales qui sont blanches. Trapézoïdaux et stigmataux peu visibles, de la couleur du fond, surmontés chacun d'un poil roussâtre raide, assez long. Stigmates noirs, petits, quelquefois de la couleur du fond ou un peu plus jaunâtres que lui. Pattes écailleuses blanches, luisantes, transparentes, à crochet petit, d'un ferrugineux pâle; la première paire ayant chacune à leur base, du côté externe, une plaque d'un roux pâle, qui a la forme d'un grain de haricot, et au-dessus ou au-dessous de laquelle se voit le 1er stigmate. Dans l'un des individus, qui ont servi à ma description, le stigmate est au-dessus d'un côté et au-dessous du côté opposé. Membraneuses hautes, grêles, de la couleur du dessous.

Cette chenille se trouve, comme le papillon, pendant toute la belle saison.

Voici à quelles époques et sur quelles plantes je l'ai trouvée:

Au printemps 1877, sur l'*Arctium lappa*; en août, sur la *Scrophularia aquatica*; en novembre, sur les choux de mon jardin; en juin 1878, sur les feuilles d'artichauts où je l'avais déjà rencontrée; en juillet, sur les *Beta*, l'*Atriplex hortensis* et le Cassis (*Ribes nigrum*). Le 4 septembre 1878, je la prenais en nombre sur *Lycopus europæus*, *Solanum nigrum*, *Chenopodium lanceolatum*, *Convolvulus sepium*, *Mentha rotundifolia*, *Centaurea nigra*, *Plantago lanceolata* et *Leycesteria formosa*, Caprifoliacée du Nepaul dont elle s'accommode fort bien. Enfin, le 26 septembre, je la trouvai sur le *Tussilago farfara*.

Voici comment elle se comporte sur toutes ces plantes: Sur celles à grandes feuilles, elle file, en dessous, une petite toile très-fine et très-claire, dans laquelle elle se tient pour attaquer la feuille, en respectant toujours la membrane supérieure. Dès que la partie occupée par sa toile est mangée, elle file une toile semblable sous la feuille voisine pour répéter la même opération. Quand elle se nourrit sur une plante dont les feuilles n'ont pas de grandes dimensions, elle les roule longitudinalement en dessous, ou rabat seulement l'un des bords sur la nervure principale et ainsi abritée, elle attaque la feuille en respectant toujours la membrane supérieure qui prend, dans les deux cas, une teinte blanchâtre ou d'un blanc verdâtre, suivant qu'elle l'a mordue depuis plus ou moins longtemps.

A l'approche de sa transformation, elle prend une teinte d'un jaune paille.

Pour la subir, elle confectionne une coque de soie fine et blanchâtre, presque ronde, qu'elle recouvre d'une feuille ou d'un fragment de feuille.

La chrysalide est allongée, luisante, jaunâtre, avec les yeux noirs, le corselet et la région dorsale rougeâtre. Son extrémité postérieure est terminée par une pointe, quelquefois bifide, assez longue, légèrement courbée de dessus en dessous et dont le bout est brusquement replié en hameçon. Cette pointe recourbée est accrochée aux soies qui tapissent l'intérieur de la coque et retiennent solidement la chrysalide, quand l'insecte parfait est éclos.

Il résulte de mes observations que le papillon reste de 15 à 20 jours en chrysalide pendant la belle saison.

Variété. — Long. 23 mill. — Beaucoup plus longue et plus grosse que le type. Luisante à peau fine et transparente, d'un jaunâtre sale dessus et dessous. Région dorsale paraissant verte quand le canal alimentaire est plein.

Tête d'un noir luisant, intense, ayant au milieu, à l'avant, une éclaircie triangulaire jaunâtre et, de chaque côté, une autre de même couleur, ronde. Quelquefois, ces dernières sont jointes à celle du milieu, ce qui donne à cette tache ou éclaircie, la forme d'une barrette de prêtre, lorsqu'on regarde la chenille de face. Dans les deux cas, au-dessous de ces deux dernières, et à la partie postérieure, on en voit deux autres semblables, un peu plus écartées entre elles. Mandibules noires à l'extrémité. Palpes blancs, longs, à dernier article noir. Écusson peu corné, large, de la couleur du dessus, portant de chaque côté une grosse tache noire, allongée, luisante, plus large à sa partie antérieure, de forme virgulaire et occupant chaque bord dans toute sa longueur (❨ ❩). Au-dessous de chacune d'elle, on voit le premier stigmate qui est noir. Sous-dorsales fines, blanches, prenant une teinte d'un jaune citron, quand la chenille approche de sa métamorphose. Trapézoïdaux et stigmataux peu visibles, de la couleur du dessus, surmontés chacun d'un poil roux assez long. Ceux des trapézoïdaux antérieurs de chaque segment, infléchis en avant, ceux des postérieurs dirigés en arrière. Stigmatale vague, blanchâtre, peu marquée. Stigmates noirs. Pattes antérieures transparentes, longues, blanches, luisantes, à crochets roux; membraneuses de même couleur, grêles, hautes, à couronne largement rougeâtre; les postérieures écartées à leur extrémité. Pas de plaque anale cornée.

Cette chenille se tient dans une feuille pliée longitudinalement dans son milieu et quelquefois roulée, avec les deux extrémités ouvertes. Elle quitte la nuit sa cachette pour manger et crible les feuilles de trous affectant toutes les formes.

Quelques jours avant sa transformation, elle devient d'un joli rouge.

Le 23 août 1877, je trouvais pour la première fois cette chenille sur le *Lycopus europæus;* elle me donna son papillon le 5 septembre suivant. Le 4 septembre dernier, je l'ai rencontrée en nombre sur *Convolvulus sepium*, *Mentha rotundifolia* et *Lycopus europæus*. Toutes ont filé, vers la fin de ce mois, leur coque en l'entourant d'un lambeau de feuille, et ont passé l'hiver dans cet état. Elles ne sont pas encore chrysalidées ce jour, 25 mars.

2. Pempelia (Hb.) subornatella (Dup.).

Long. 15 mill. — Cylindrique, d'un vert blanchâtre en dessus, avec plusieurs lignes rosées, d'un blanc un peu verdâtre en dessous. Tête un peu bombée postérieurement, d'un roux noirâtre, tachée de noir, surtout au milieu et en dessous, à sa partie postérieure. Pièces de la bouche blanchâtres en dessous; palpes d'un noir rougeâtre en dessus, avec

renversée (⌣). Membraneuses de la couleur du dessous avec leur couronne rosée. Le dessous, depuis le 4e segment jusqu'au 13e, présente, entre les pattes, une ligne rosée faible.

Vit sur le *Thymus serpyllum*.

Elle file, sous leurs touffes, un léger tuyau de soie, reliant plusieurs tiges, et le prolonge sous terre, en l'entourant de sable et de débris divers qu'elle trouve à sa portée. Ce conduit peut avoir 2 ou 3 centimètres de longueur.

Lorsque la chenille veut manger, il lui arrive souvent, au lieu de se tenir à l'extrémité du boyau pour dévorer les feuilles, d'en couper une et de la porter dans sa demeure pour la manger plus tranquillement.

Les quatre chenilles que j'ai trouvées, le 12 juillet 1877, se sont enterrées le 22 du même mois. Chacune d'elles a construit une coque ovoïde, un peu molle, tapissée, à l'intérieur, de même soie blanche et recouverte de grains de sable, de fragments de feuilles sèches et de mousses. Ces coques étaient presque à la surface de la terre.

La chrysalide est d'un roux luisant, très-finement chagrinée, avec la partie postérieure d'un roux noirâtre. Son dernier segment est noir et arrondi à l'extrémité; à l'aide de la loupe on distingue, à la place de la pointe qui termine ce segment dans beaucoup de chrysalides, six poils raides, d'inégales longueurs, dont un au milieu plus long.

Les insectes parfaits sont éclos les 8 et 9 août 1877.

3. Eucarphia (Hb.) ilignella (Z.).

Long. 22 mill. — Longue, d'un gris verdâtre, pâle en dessus, avec quelques vagues reflets rougeâtres, d'un vert jaunâtre en dessous. Tête luisante, zébrée de noirâtre et de jaunâtre; cette dernière couleur dominant à la partie supérieure, la première, au contraire, dominant à l'avant et sur les côtés. Ocelles noirs. Labre de même couleur, bordé postérieurement de blanchâtre. Palpes blancs à dernier article noir. Écusson grand, d'un jaunâtre un peu mat, recouvrant la partie postérieure de la tête, partagé dans son milieu par deux fines lignes noirâtres et ayant à chacun de ses bords une ombre noire bien marquée, de laquelle partent les sous-dorsales. Espace compris entre les ombres et les fines lignes qui partagent longitudinalement l'écusson, finement pointillé de noir.

De chaque côté des bords existent, sur les flancs, six points noirs dont le postérieur beaucoup plus gros. Vasculaire fine, verdâtre, bien marquée. Deux sous-dorsales de chaque côté, très-fines et de même couleur que la vasculaire, bien marquées aussi. Troisième segment portant, entre elles, de chaque côté, une petite verrue blanchâtre fortement bordée de noir intense postérieurement. Trapézoïdaux fins, bien visibles, noirs, placés en carré parfait sur les 5, 6, 7, 8, 9 et 10ᵉ segments; les deux postérieurs plus rapprochés sur le 11ᵉ, plus rapprochés encore sur le 12ᵉ et bien plus gros que les deux antérieurs de ce segment. Stigmataux bien apparents, noirs, ayant chacun, comme les trapézoïdaux, un fin poil roussâtre. Plaque anale, triangulaire, non cornée, de même couleur que le dessus et finement pointillée de verdâtre. Les côtés des trois premiers segments, d'un blanchâtre légèrement rosé. Pattes écailleuses, annelées de noirâtre et ayant leurs crochets roux. Membraneuses de la couleur du dessous.

Cette chenille s'établit dans le sable de nos dunes littorales, sous les pieds de *Lotus crassifolius*. Elle confectionne un tuyau de soie lâche, recouvert de grains de sable et présentant, surtout quand la chenille est jeune, plusieurs bifurcations. Ce tuyau plonge verticalement dans le sable et la chenille se tient à la partie inférieure, qui est toujours plus large. Lorsqu'elle veut manger, elle remonte pour atteindre les feuilles



4. Bactra lanceolana.

Long. 11 mill. — Chenille longue, amincie aux deux extrémités, d'un blanc luisant, tant en dessus qu'en dessous. Tête couleur d'os, à labre noirâtre, marquée de chaque côté, en regard des ocelles, d'une tache noire, triangulaire. Trapézoïdaux et stigmataux visibles à la loupe, d'un ardoisé pâle, surmontés d'un poil fin très-court à peine visible. Écusson roussâtre, plus pâle que la tête, plaque anale de même couleur. Pattes antérieures et membraneuses de la couleur du dessous, ces dernières à couronne noirâtre.

J'ai trouvé cette chenille dans les tiges du *Juncus effusus*, le 27 août 1875. Elle s'est chrysalidée le 6 septembre et l'éclosion a eu lieu le 28 du même mois.

La femelle dépose sur chaque tige un œuf à 2 centimètres de terre et la jeune chenille se nourrit de la moelle, sans pénétrer dans la racine. Elle établit sa coque dans la tige même après avoir ménagé, pour la sortie de l'insecte, une ouverture habilement dissimulée. Sa coque qui est molle, composée de fine soie, est très-longue et fusiforme. La chrysalide, après la sortie du papillon, reste engagée dans le trou de sortie.

5. Coptoloma janthinana.

Long. 7 mill. — Chenille courte, trapue, amincie antérieurement, d'un rose luisant en dessus, avec les incisions jaunâtres ; d'un rose pâle en dessous. Tête petite, cordiforme, d'un roux noirâtre, marquée de chaque côté, à l'arrière des ocelles, d'une tache noirâtre ; labre plus foncé que la tête. Écusson jaunâtre, luisant, ayant, de chaque côté de son milieu, dans la partie postérieure, deux taches ou ombres noirâtres peu apparentes. Trapézoïdaux et stigmataux jaunâtres ; le poil qui les surmonte très-court et peu visible. Stigmatale jaunâtre bien indiquée. Stigmates noirs, petits, cerclés de jaunâtre. Plaque anale cornée, de même couleur que la tête. Pattes antérieures jaunâtres ; les membraneuses rosées, comme le dessous, avec leur couronne ferrugineuse.

Vit dans les baies du *Cratægus oxyacantha*, les réunit par paire ou par trois, à l'aide d'une substance gommeuse et communique de l'une à l'autre sans s'exposer au contact de l'air. Mange seulement la partie pulpeuse du fruit sans toucher à la peau.

Sa métamorphose s'opère entre le noyau et la peau, dans le voisinage du point de réunion des baies. Elle confectionne sa coque vers la fin d'août, pour se changer en chrysalide vers le 15 mai de l'année suivante. L'éclosion a lieu environ un mois après, c'est-à-dire vers la fin juin.

6. TINEA (Z.) FUSCIPUNCTELLA (HW.).

Long. 10 mill. — Chenille lourde, d'un blanc mat, légèrement jaunâtre dessus et dessous. Tête chagrinée, d'un roux ferrugineux, marquée de chaque côté, en arrière des ocelles peu apparents et de même couleur qu'elle, d'un fin trait noir. Mandibules noires, palpes d'un ferrugineux clair. Deuxième segment recouvrant la partie postérieure de la tête, portant un écusson de couleur rouille clair, transparent, peu corné, étroit, partagé dans son milieu par une éclaircie d'un jaune plus clair. Près de chacun de ses bouts, on voit, en outre, une petite plaque peu cornée et de même couleur que lui. Trapézoïdaux et stigmataux de la couleur du dessus, luisants, peu visibles et surmontés chacun d'un poil blanc raide bien apparent. Stigmates invisibles. Pas de plaque anale bien marquée, le clapet présentant seulement une légère teinte jaunâtre. Pattes antérieures d'un blanc légèrement roussâtre, les membraneuses de la couleur du dessous.



secte parfait l'a quittée. Dernier segment présentant, de chaque côté, une petite pointe obtuse de couleur ferrugineuse.

L'éclosion a lieu vers le 15 juin.

7. Tinea (Z.) argentimaculella (Stg.).

Long. 6 mill. — Longue, mince, cylindrique, d'un jaunâtre sale dans le jeune âge, et d'un vert jaunâtre, sali de noirâtre à l'âge adulte; ces couleurs un peu plus claires en dessous qu'en dessus. Tête globuleuse, d'un noir luisant, intense, avec les pièces de la bouche d'un ferrugineux foncé en dessus et d'un verdâtre sale en dessous. Écusson grand, de même couleur que la tête, séparé d'elle par une éclaircie blanchâtre qui est due à la peau qui joint les deux segments; coupé en ligne droite à la partie antérieure, demi-circulaire postérieurement, partagé, dans son milieu, par une très-faible éclaircie de la couleur du dessus et visible seulement à la partie postérieure de l'écusson, lequel occupe toute la longueur du segment. A chaque bord et séparé de lui par une fine éclaircie, visible à l'aide d'une forte loupe, on voit une plaque cornée, longue, étroite, de même couleur et consistance que l'écusson. De plus, et le touchant presque, on aperçoit, à un grossissement convenable, un peu en arrière de l'éclaircie qui sépare l'écusson de la plaque cornée, un petit point noir de chaque côté. Ce point est peu apparent quand la chenille est jeune, mais paraît assez bien chez les individus qui ont toute leur taille, surtout quand la tête est allongée. Troisième et quatrième segments portant chacun, en dessus et de chaque côté de leur milieu, deux plaques cornées, luisantes, allongées, d'un noir moins foncé que la tête, placées obliquement à côté et un peu en arrière l'une de l'autre. L'interne plus grande, légèrement courbée en dedans, tendant à se réunir par le bas à celle qui est placée du côté opposé et ayant un peu la forme d'un grain de haricots long. L'extérieure presque droite, mince, beaucoup moins longue que la précédente. Toutes deux placées à la partie postérieure du segment. Entre les deux grandes plaques de chaque anneau on voit, à un bon grossissement, quatre très-petits points noirs placés près de leur bout antérieur dont deux de chaque côté du milieu et se touchant presque. Trapézoïdaux noirâtres, luisants, placés en carré long, bien apparents. Stigmataux de même couleur, moins visibles: les uns et les autres portant chacun un poil blanchâtre, assez long aux trapézoïdaux, et plus court aux stigmataux. Stigmates noirs, très-petits, paraissant à peine. Plaque anale d'un roux noirâtre, assez grande, coupée en

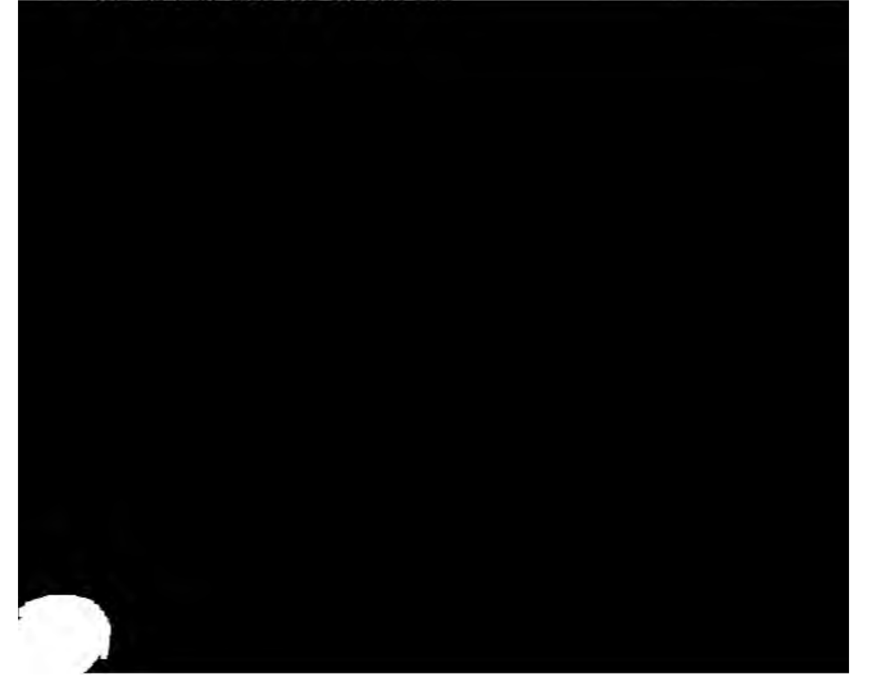
ligne droite à sa partie antérieure, demi-circulaire postérieurement. Pattes antérieures de la couleur du dessous, finement annelées sur les mamelons à l'avant et à l'arrière, en forme de parenthèse renversée (⊃). Membraneuses de la couleur du dessous avec leur couleur noirâtre.

On trouve fréquemment cette chenille sur les thalles stériles de *Lecanora calcarea* dans les lieux frais et ombragés, pendant les mois de mai, juin et au commencement de juillet.

Elle file, à la surface de ces Cryptogames, un petit boyau très-fin, plus ou moins sinueux et sans forme bien déterminée, l'allonge suivant ses besoins et le recouvre de particules appartenant aux thalles dont elle se nourrit. Sa longueur est de 3 à 4 centimètres et sa largeur de 1 mill.

Sa transformation a lieu vers le 10 juillet à l'extrémité du tuyau qu'elle élargit un peu et qu'elle renforce aussi à l'intérieur par un tissu de fine soie blanche formant coque. Cette dernière partie se détache facilement du tube et ressemble alors à un petit fourreau de *Tinea pellionella*, qui serait fixé à plat sur le thalle. Ce cocon ou fourreau a 6 mill. de longueur.

Quelquefois, il est séparé de ce tuyau par un espace de plusieurs millimètres; d'autres fois, enfin, il est tout à fait isolé et placé même assez [redacted]



travers la peau du 2e segment, lorsque la chenille rentre la tête. Ocelles noirs. Écusson de la largeur de la tête, vaguement arrêté à sa partie antérieure, qui conserve la transparence de la peau, demi-circulaire postérieurement, d'un roux noirâtre, plus intense à l'arrière, partagé dans son milieu par une fine éclaircie jaunâtre ; près de chaque bord, existent deux petites plaques transverses de même couleur, placées l'une au dessus de l'autre et très-rapprochées entre elles. En arrière de la supérieure, on voit le premier stigmate plus grand que les suivants. Trapézoïdaux bien apparents, noirâtres, surmontés, chacun, d'un poil fin roussâtre, placés en ligne transverse sur les 3e et 4e segments : presque en carré parfait sur les 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12e, ayant les antérieurs plus écartés entre eux que les postérieurs sur le 13e. Stigmataux plus petits, de même couleur. Stigmates peu visibles, noirâtres. Plaque anale grande, d'un noir rougeâtre, très-finement chagrinée, touchant presque à son bord antérieur, qui est coupé en ligne droite, les deux derniers trapézoïdaux du 13e segment, demi-circulaire postérieurement. Pattes antérieures et membraneuses de la couleur du dessous ; les premières ayant à leur base, en avant, une fine ligne circulaire noirâtre ; les secondes assez grêles et courtes, avec leurs couronnes légèrement ferrugineuses.

En avril 1877, j'ai trouvé cinq chenilles de cette espèce dans une vieille souche d'aulne, au milieu d'une colonie de Termites. Elles se métamorphosèrent vers le 6 mai et les éclosions eurent lieu les 5 et 6 juin.

Le 3 mai 1878, je l'ai rencontrée dans une souche pourrie d'acacia. La métamorphose s'est opérée vers le 10 mai et j'ai eu l'éclosion le 9 juin.

Elle vit dans un conduit de soie peu serré, couvert de rognures et de détritus de bois et se chrysalide au milieu des débris, à peu de distance de son tuyau, dans une coque d'un tissu mou, recouverte de ses crottes et de bois pourri.

La chrysalide est d'un roux luisant et terminé à sa partie postérieure par une pointe, d'un roux noirâtre, sensiblement courbée de dessus en dessous.

9. Laverna (Curt.) Schranckella (Hb.).

Long. 6 mill. — Amincie postérieurement, d'un jaune d'os dessus et dessous. Incisions des segments étranglées, les 3e et 4e plus larges que tous les autres, chacun élargi dans son milieu et rétréci à ses extrémités.

Tête petite, aplatie, cordiforme, d'un roux noirâtre pâle, à moitié cachée sous le 2e segment, qui est beaucoup plus long qu'elle, lavée de noirâtre plus foncé antérieurement et latéralement. Écusson petit, peu corné, d'un roux noirâtre, plus pâle que la tête, pas plus large qu'elle, coupé longitudinalement dans son milieu par une éclaircie étroite, de la couleur du fond, ayant sa partie antérieure bi-concave et sa partie postérieure demi-circulaire. Trapézoïdaux et stigmataux de la couleur du dessus, surmontés chacun d'un poil très-court, raide, fin, roussâtre, visible à l'aide de la loupe. Stigmates noirs, fins. Plaque anale peu appréciable, à contours vagues, d'un roux un peu plus foncé que le dessus. Pattes écailleuses écartées, robustes, courtes, annelées de noir et de roussâtre. Membraneuses de la couleur du dessous.

Très-abondante en août sur l'*Isnardia palustris.* Cette plante formant dans nos fossés humides un tapis serré, il est assez difficile de trouver cette chenille qui se tient toujours dans la partie basse et fraîche. Elle attaque les feuilles en dessous et se loge dans leur épaisseur au fur et à mesure qu'elle mange le parenchyme. Beaucoup d'entre elles ont les 2 ou 3 derniers segments hors de la mine et leurs crottes sont en petit tas, retenues par leur propre adhérence à la paroi inférieure de la feuille qu'elles mangent. D'autres sont tout à fait logées dans son épaisseur, mais dans ces cas aussi, les crottes sont agglomérées en dehors de la mine.



DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

12e PARTIE (1)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

(Séance du 23 Janvier 1878.) (2)

XVIII

GENRES **Plagiocera** (MACQ.), **Formosia** (GUÉRIN) ET **Rutilia** (ROB.-DESV.).

—

Genre **Plagiocera** (Macq.)

Je rapporte au genre *Plagiocera* (Macquart) deux belles *Syrphides* dont on trouvera plus loin la description ; mais je ne vois pas clairement pourquoi notre savant maître a démembré le genre *Mallota*, assez pauvre en espèces ? Par exemple, la *villosité* du corps n'est pas un caractère suffisant pour servir à l'établissement d'un *genre !*

1. P. MAGNIFICA ♂ (mihi). — Long. 16 mill.

Antennis basi nigris, segmento tertio basi latè castaneo, chæto testaceo ; facie nigrâ, utrinque argenteâ ; fronte nigrâ, utrinque auratâ ; thorace

(1) Voir les Annales de 1874 : 1re partie, no I, p. 107 ; no II, p. 116 ; 2e partie, no III, p. 235, no IV, p. 454. — Annales 1875 : 4e partie, no V, p. 237 ; 5e partie, no VI, p. 469, et no VII, p. 483. — Annales 1876 : 6e partie, no VIII, p. 389. — Annales 1877 : 7e partie, no IX, p. 35 ; 8e partie, no X, p. 243 ; no XI, p. 260. — Annales 1878 : 9e partie, no XII, p. 31 ; no XII, p. 40 ; no XIV, p. 48 ; 10e partie, no XV, *pars prima*, p. 213 ; *pars secunda*, p. 401. — Annales 1879 : 11e partie, no XVI, p. 183 ; no XVII, p. 235.

(2) Le manuscrit de ce travail a été revu et complété par l'auteur en janvier 1880.

nigro, velutino, vittis longitudinalibus transversis maculisque fulvis; scutello fulvo; abdomine hyacintho, utrinque, basi, flavo villoso late maculato; pedibus fulvis, femoribus posticis, supernè, apice parum infuscatis; calyptris fulvis, fusco marginatis; alis hyalinis, basi fulvis, extrinsecus latè fuscis.

Antennes noirâtres, troisième segment brun, largement teinté d'un fauve obscur à la base, chète testacé; face et partie antérieure de la bande frontale d'un noir luisant, partie postérieure de la dite bande noir brunâtre, côtés de la face blanc argenté, joues noirâtres, côtés du front et derrière de la tête d'un jaune doré; thorax velouté, d'un noir foncé, au milieu, deux larges bandes paralleles, réunies par une bande transversale sise au bord postérieur, une ligne intermédiaire, s'arrêtant à la suture de chaque côté, une bande étroite, transversale, à la suture, épaules et, de chaque côté, en arrière d'elles, une large macule d'un beau jaune doré, flancs à poils soyeux, jaunes; écusson lisse, d'un fauve obscur; abdomen d'un beau violet métallique, avec deux larges macules latérales, triangulaires, à sa base, jaunes et duvetées de jaune, ventre blanchâtre à là base; cuillerons fauves, bordés de brun; pieds fauves, cuisses postérieures teintées de brun en dessus, vers leur extrémité; ailes hyalines, base, extérieurement, largement teintée de jaunâtre, une large macule noirâtre, sise vers le bord externe, s'étendant jusqu'à l'extrémité.

Colombia.

2. P. NITENS ♀ (mihi). — Long. 20 mill.

Cupreo aurato; thorace virescente, vittis quatuor obscurè cupreis; antennis fuscis, chæto, basi, testaceo; facie nigrâ, utrinque albidâ; palpis nigris, apice fulvis; calyptris fuscis; pedibus nigro cærulescente, femoribus obscurè æneis; alis obscurè fuscis, cellulis albido notatis.

D'un cuivreux brillant; thorax verdâtre, avec quatre bandes longitudinales interrompues, d'un rouge cuivreux; antennes noirâtres, chète fauve à la base; palpes bruns, fauves à l'extrémité; face et joues d'un noir bleuâtre, côtés blancs; front d'un vert luisant; flancs d'un noir verdâtre; abdomen d'un cuivreux doré, ventre plus obscur; cuillerons noirâtres; pieds d'un noir bleuâtre foncé, cuisses d'un bronzé obscur, pelotes fauves; ailes noirâtres, toutes les cellules avec le milieu blanchâtre.

Dorei, Nov.-Guinea. — Découvert par M. L. Laglaise.

Genre **Formosia** (Guérin).

F. PAPUA ♂. — Long. 18 mill.

Cæruleo metallico. Facie pallide flavâ, vittà frontis nigrâ; thorace, ant. cinereo pruinoso, vittis quatuor nigris retro abbreviatis; abdominis incisuris et vittâ medianâ nigris; antennis fuscis; palpis obscurè fuscis; pedibus nigris, tibiis latè obscurè testaceis; alis pallidè infuscatis, et basi nigro late unimaculatis.

Chète très-brièvement villeux; face concave; deuxième segment abdominal avec deux macrochètes au milieu du bord postérieur; ailes, première nervure postérieure transversale peu oblique, cinquième longitudinale notablement concave après le coude.

Entièrement d'un bleu métallique à reflets verdâtres. Face d'un jaune pâle, bande frontale noire, élargie inférieurement, carène testacée, une courte bande de reflets noirâtres, sise en haut du front, de chaque côté, au bord des orbites; thorax avec quelques reflets blanchâtres en avant, et quatre bandes longitudinales noires, les intermédiaires dépassant très-peu la suture, flancs noirâtres; écusson et abdomen ornés de reflets violacés, bords des segments, ligne médiane peu distincte, noirâtres; cuillerons bruns; pieds noirâtres, tibias d'un roussâtre obscur, pelotes blanchâtres; ailes d'un brunâtre clair, avec une large bande, en forme de macule noirâtre, à la base.

Mas, Nov-Guinea. — Découverte par M. L. Laglaise.

Genre **Rutilia** (Rob.-Desv.).

1. R. CASTANIPES ♂, ♀ (mihi). — Long. ♂ 18 mill., ♀ 20 mill.

Pas de macrochètes au bord postérieur du deuxième segment abdominal; face concave; chète presque nu; ailes, cinquième nervure longitudinale sensiblement concave après le coude.

Antennis palpis et facie fuscanis, carinâ, genis, peristomo, rufo-castaneo; thorace nigro fusco, obscurè æneescente, lateribus scutelloque rufo-castaneo; abdomine cupreo nigro; calyptris pallidè fulvis; pedibus fuscis, tibiis fusco-castaneo, pulvillis fulvis; alis pallide cinereis, basi nigro unimaculatis.

Antennes et palpes d'un brun roussâtre; front et milieu de la face noirâtres, carène, côtés de la face, joues et *péristome* d'un rougeâtre obscur; thorax noirâtre, avec quelques reflets d'un bronzé obscur, bords latéraux et postérieurs, écusson, rougeâtres, flancs noirs; abdomen noirâtre, avec reflets d'un bronzé obscur; cuillerons roussâtres; pieds bruns, tibias un peu rougeâtres, pelotes fauves; ailes d'un gris très-pâle, une bande, en forme de macule noirâtre, à la base.

Australia.

2. R. RUFICORNIS ♂ (mihi). — Long. 16 mill.

Mêmes caractères *génériques* que *la précédente espèce.*

Antennis et capite undique fulvis, fronte nigro villosâ, mystace nigrô, genis fulvo villosis; haustello fusco; thorace obscure viridi, scapulis, angulis posticis scutelloque fulvis, pleuris nigris; calyptris pallide testaceis; abdomine fulvo, parum œnescente, vittâ latâ, medianâ, incisuris, apice, nigris; pedibus nigris, pulvillis fuscis; alis ferè hyalinis, basi, maculâ fuscâ.

Antennes, front, face, carène et joues, fauves; chète, et, de chaque côté, une ligne fasciale peu distincte, noirâtres, villosité frontale noirâtre, moustache noire, villosité des joues fauve; trompe noirâtre; thorax d'un ver-

fuscis ; pulvillis castaneis ; alis pallidè cinerascentibus, basi fusco pallido notatis.

Antennes brunâtres, chète noirâtre, palpes rougeâtres, front roux, bande frontale brune, face et carène rougeâtres, joues noirâtres ainsi que les côtés de la face. Thorax couvert d'un duvet roussâtre, écusson rougeâtre, flancs bruns, à reflets gris ; cuillerons d'un rougeâtre clair ; abdomen noirâtre ; cuisses brunes, base largement rougeâtre, tibias bruns, teintés de rougeâtre intérieurement, tarses bruns, pelotes d'un roux obscur ; ailes presque hyalines, marquées de brunâtre à la base.

Australia.

4. R. SEMIFULVA ♂ (mihi). — Long. 16 mill.

Mêmes caractères *génériques* que *la précédente espèce.*

Antennis fulvis ; fronte obscure fulvo et nigro-villosâ, vittâ fulvâ ; palpis testaceis ; facie testaceâ, testaceo villosâ ; thorace nigro, scapulis parum albido micantibus, vittis quinque interruptis viridi metallico, maculâ latâ, retrorsum, fulvâ ; scutello fulvo, hyacintho nitente, pleuris fuscis ; abdomine testaceo, lateribus et in medio parum virescente, vittâ medianâ et segmenti tertii parte posticâ, nigris, segmento quarto nigro, utrinque maculâ latâ, trigonâ, cupreo aurato ; calyptris cinereis, testaceo marginatis ; pedibus castaneo fusco ; alis hyalinis, vittâ basilari fuscâ.

Antennes fauves, chète brun ; palpes testacés ; front d'un fauve obscur, à poils noirs, bande fauve, face et carène fauves, à poils fauves, moustache noire ; thorax noir, épaules à reflets blanchâtres, cinq bandes longitudinales, interrompues, d'un vert brillant, à reflets violacés, bord postérieur avec une large macule rougeâtre, flancs noirâtres ; cuillerons blanchâtres à bords testacés ; écusson testacé, avec reflets violacés sur les côtés ; abdomen d'un fauve testacé, bande médiane, moitié postérieure du troisième segment, noires, quelques reflets verts et violets sur les côtes, ainsi qu'aux bords de la bande médiane, quatrième segment noir, avec deux larges macules trigonales, d'un vert doré brillant, ventre fauve à la base et latéralement, extrémité noirâtre ; pieds d'un brun roussâtre, pelotes brunes ; ailes presque hyalines, avec une courte bande transversale noirâtre à la base.

Australia.

XIX

DIOPSIDÆ (MACQ., J. BIGOT).

Depuis la publication de mon travail sur le genre *Diopsis* (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1874, *Diptères nouveaux ou peu connus*), les opinions que j'avais exprimées se sont trouvé appuyées par mon savant confrère C. Rondani (voy. *Ann. Mus. civ. d. Hist. nat. d. Genova,* vol. VII, 1875, Frag. III, *Spec. in Insul. Bonæ-Fortunæ*). Le présent travail comprend un tableau synoptique plus complet, plus détaillé, que celui proposé par moi (*loc. cit.*). Dans celte seconde édition, tout en adoptant, à peu près (non pas certes, sauf pour mémoire, toutes ses coupes génériques !), le cadre de Rondani, j'introduis certaines modifications et quelques genres nouveaux, *Anæropsis* (J. B.), *Laglaisia* (J. B.), dont on trouvera, ci-dessous, les diagnoses. Je ne trouve pas suffisamment précis les caractères tirés de *la longueur respective des cellules basilaires,* sur lesquels Rondani a cru pouvoir baser ses deux divisions *primordiales* (A et AA); j'ajouterai que les antennes, dans le genre *Sphyracephala* (Say), ne sont assurément pas insérées, *in medio frontis,* comme il l'a dit.

[redacted]

TABLEAU SYNOPTIQUE DES GENRES.

Antennes insérées sur le front, ou, loin des yeux; écusson mutique.. 1.
— Id. sur les pédoncules oculifères, assez près des yeux; écusson épineux.. 5.
1. Cuillerons de grandeur normale; cuisses épineuses en dessous. 2.
— Id. atrophiés; cuisses de forme variable.................. 3.
2. Chète nu ou tomenteux................ G. *Achias* (Fabr., 1805).
— Id. largement plumeux............ G. *Zygotricha* (Wied., 1832).
3. Ailes trilobées au bord postérieur... G. *Plagiocephala* (Gray, 1832).
— Id. simple, ou, de forme normale...................... 4.
4. Chete tomenteux; palpes grêles, allongés; ailes, cellule basilaire externe au moins trois fois plus courte que l'interne...................... *Anarropsis* (J. Bigot, 1866).
— Id. plumeux; palpes courts, ovaloïdes; ailes, cellules basilaires presque d'égale longueur.
G. *Laglaisia* (J. Bigot, Bullet. bi-mensuel, 1878).
5. Thorax mutique; ♂, pétioles oculifères de moyenne longueur..................... G. *Zygocephala* (Rond., 1875).
— Id. épineux; ♂, pétioles oculifères de forme variable....... 6.
6. Thorax très-brièvement bis-épineux; ♂, pétioles oculifères assez courts, assez épais. G. *Sphyracephala* (Say. Westw., 1848).
— Id. longuement épineux; ♂, pétioles oculifèers allongés, grêles.. 7.
7. Thorax armé de quatre épines......... G. *Teleopsis* (Rond., 1875).
— Id. de deux épines.. 8.
8. ♂, Pétioles oculifères grêles, relativement allongés; écusson avec les épines très-longues et dénuées de soie à leur extrémité...................... G. *Diopsis* (Linn., 1775).
— ♂, Id. de forme variable; écusson avec les épines relativement courtes et sétigères à leur extrémité........... 9.
9. ♂, Pétioles oculifères grêles, allongés; soies terminales des épines scutellaires à peu près aussi longues que lesdites épines.................... G. *Diasemopsis* (Rond., 1875).
— ♂, Id. assez courts, assez épais; soies terminales des épines scutellaires beaucoup plus longues que lesdites épines.
G. *Hemachopsis* (Rond., 1875).

Genres **Anæropsis** (J. Bigot), **Laglaisia** (J. Bigot), **Zygotricha** (Wied.), **Teleopsis** (Rondani).

Genre ANÆROPSIS (J. Bigot, 1866).

♂. *Pedunculi oculorum graciles, capite thoraceque simul sumptis, longiores; antennis in fronte locatis, chæto brevissime tomentoso, segmento tertio elongato, oblongo; palpis longis, ferè subulatis; alis, areolis basalibus completis, internâ ter externâ longiore, venâ secundâ longitudinali muticâ, venis 4 et* 5 *longitudinalibus apice leniter approximatis; thorace scutelloque muticis; femoribus gracillimis, muticis; calyptris obsoletis.*

Genre LAGLAISIA (gen. nov. J. Bigot).

♂. *Pedunculi oculorum graciles, capite thoraceque simul sumptis, multo longiore; antennis in fronte locatis, chæto longe villoso, segmento tertio gracile, elongato; palpis brevis, ovatis; alis, areolis basalibus completis, externâ vix internâ breviore, venis longitudinalibus quartis et quintis apice haud approximatis, secundâ muticâ; thorace scutelloque haud spinosis, sed, utrinque, macrochætis elongatis, sparsis, armatis; femoribus gracillimis, infernè brevissime spinosulis; calyptris obsoletis.*



♂. Tête petite, pédoncules oculifères très-grêles et fort allongés; ♀, tête épaisse, notablement élargie, mais dépourvue de pédoncules oculifères proprement dits; oviducte allongé, grêle, acuminé, segmenté.

♂. Entièrement d'un fauve testacé, excepté : chète brunâtre; front brun en dessus; yeux noirs; thorax, écusson, avec reflets violacés en dessus; massue des balanciers brunâtres; les macrochètes noirs; abdomen vaguement nuancé de brunâtre; tibias brunâtres, tarses noirs; ailes blanchâtres, base et bord externe, largement, d'un fauve testacé, à partir du milieu existe une bande marginale qui se termine avant l'extrémité, sinueuse intérieurement et s'anastomosant avec l'angle supérieur d'une grande macule carrée, fénestrée de blanchâtre, et sise avant l'extrémité du disque, s'anastomosant elle-même, par l'un de ses angles inférieurs, avec une large demi-bande transversale, sise vers le milieu du bord interne et diluée en arrière, d'un brun noirâtre.

♀. De mêmes nuances, si ce n'est : macule frontale plus grande, plus foncée, s'étendant plus bas en dessous, où elle est fortement échancrée; base de l'abdomen latéralement teintée de brunâtre, dernier segment noirâtre, ainsi que la base de l'oviducte, ce dernier testacé.

Quatre exemplaires mâles, et un, femelle (découverts par M. L. Laglaise).

Amberbaki, Nov.-Guinea.

Genre ZYGOTRICHA (Wied.).

Z. robusta ♂ (mihi). — Long. 12 mill.

Pedunculis oculorum incrassatis, latitudinem frontis haud superantibus; alarum venâ longitudinali secundâ spinosulâ; antennis fuscis; fronte fuscâ, facie nigrâ, maculâ subantennali trigonâ, pallidè flavâ, ore testaceo; pedunculis pallidè flavis, vittâ longitudinali anticâ basi acuminatâ, vittis duo, supernè et infernè, latis, nigris, genis nigris; thorace fusco, vittâ medianâ cinereâ; scutello fusco; calyptris albidis; abdomine fulvo obscuro, basi et, apice, utrinque, infuscato; halteribus albidis, clavâ fuscâ; femoribus fuscis, basi latè testaceis, tibiis fuscis, tarsis ejusdem coloris, subtus testaceis; alis pallidè testaceis, extrinsecus, late fusco marginatis.

Pédoncules oculifères épais, chacun d'eux égalant environ la largeur du front; deuxième nervure longitudinale des ailes épineuse; antennes brunes; palpes bruns; front brun, face noire, avec une grande macule trigonale, atténuée inférieurement, d'un jaune pâle, bords de l'ouver-

ture buccale fauves en dessus, tout le reste de la tête, ainsi que les pédoncules oculifères, d'un jaune pâle, sauf, pour ces derniers, une large bande tant en dessus qu'en en dessous, et, une bande antérieure, acuminée du côté des orbites, joues, noirâtres ; thorax, écusson, noirâtres, une bande dorsale et côtés, grisâtres ; cuillerons blanchâtres ; abdomen d'un fauve terne, avec la base, les incisions et les côtés des segments postérieurs, brunâtres ; pieds noirâtres, base des cuisses largement jaunâtre, ainsi que le dessous des tarses ; ailes un peu roussâtres, bord externe largement teinté d'un brun roussâtre foncé, dilué intérieurement.

Nov.-Guinea (découverte par M. L. Laglaise).

Genre TELEOPSIS (Rondani).

T. fulviventris (mihi). — Long, 6 mill.

♂. *Capite et pedunculis castaneo rufo ; thorace fusco; abdomine fulvo obscuro, basi parum fuscano, pedibus testaceis, femoribus apice, tibiis extrinsecus, tarsis anticis et ceteris apice, nigris ; spinis scutelli fusco rufo ; alis albidis, apice, vittis transversis latis, diffusis, pallide fuscis.*

♂. Tète, pédoncules oculifères, épines de l'écusson, d'un brun rougeâtre ; front brun, thorax noirâtre ; abdomen rougeâtre, à base noirâtre,





NOTE

SUR UNE

Mouche à larve mineuse des feuilles du Houx

(Phytomyza aquifolii Goureau, P. Ilicis Kaltenbach)

Par M. le Dr Alexandre LABOULBÈNE.

(Séance du 13 Août 1879.)

Le 15 mai de la présente année (1879), j'ai observé, dans le jardin d'un de mes amis, M. C. de Blignières, à Neuilly, un Houx transplanté dont un grand nombre de feuilles étaient minées par des larves. J'ai récolté une vingtaine de ces feuiles et j'ai vu qu'elles offraient une surface soulevée, au-dessous de laquelle se trouvait une galerie assez vaste et continue, irrégulièrement ovale, sans boyau de prolongement. La partie minée appartient exclusivement à la face supérieure de la feuille et à l'un des côtés de la ligne médiane où se voit la grosse nervure principale. Il n'est pas rare de trouver deux mines ou loges, une de chaque côté, et même jusques à trois, mais chaque larve occupe une loge à part et vit séparément ; jamais on n'en rencontre deux ensemble.

La teinte grisâtre de la portion soulevée de la feuille devient plus foncée, même brunâtre en vieillissant. Un des points de la mine est fortement aminci par la larve arrivée au terme de sa croissance ; il y a de la sorte un petit espace arrondi, très-peu résistant, contre lequel est appuyée la partie antérieure de la pupe. Après l'éclosion, la partie amincie est déchirée, ou mieux soulevée comme une valve, et la pupe est placée tout contre.

L'année étant fort pluvieuse et retardée, les pupes, au 18 mai, n'étaient pas encore toutes transformées, mais les larves avaient pris l'état nymphal. Les pupes sont un peu aplaties et non cylindriques, d'une couleur blond-ferrugineux. Les insectes parfaits, au nombre de quatre seulement, sont éclos de suite chez moi. Le plus grand nombre des pupes n'est pas venu à bien ; elles se sont desséchées dans les feuilles. J'attribue cette dessiccation au manque d'humidité ; j'ai mouillé les feuilles à plusieurs reprises, mais cette précaution n'a pas été suffisante. Pour assurer l'éclosion

des Mouches, il faudrait placer dans l'eau la tige d'un rameau de feuilles minées ; ce moyen m'a réussi pour faire éclore les Cécidomyies à larves mineuses des feuilles du Buis, qui, sans cette précaution, mouraient dans les feuilles par défaut d'humidité (*Métamorphoses de la Cécidomyie du Buis*, in *Annales* de 1873, page 314, planche 9, figure 1).

Le colonel Goureau est le premier auteur qui ait fait connaître les mœurs de la larve et les formes de la Mouche mineuse des feuilles du Houx. Il a donné à cette petite Muscide le nom de *Phytomyza aquifolii*; il l'a décrite et figurée dans son remarquable *Mémoire pour servir à l'histoire des Diptères dont les larves minent les feuilles des plantes et à celles de leurs parasites*, publié dans nos *Annales* de 1851, page 143, planche 5, n° VI. Malheureusement, les figures de la larve, de la nymphe et de l'insecte parfait, dessinées par le colonel Goureau sont trop petites. J'en dirai autant pour celles des deux parasites qu'il a observés : *Dacnusa maculata* GOUREAU et *Entedon Latreillei ?* WALKER.

J'ai tenu à insérer de nouveau dans nos *Annales* l'observation que je viens de faire sur la petite Mouche mineuse des feuilles de l'*Ilex aquifolium* et à bien établir le nom qui lui avait été donné par le colonel Goureau. R. Schiner, dans la *Fauna austriaca* (*Die Fliegen*, Theil II, Seit 318, 1864, Wien), cite la *Phytomyza aquifolii* GOUREAU, parmi les espèces européennes non observées en Autriche. D'autre part, J.-H. Kaltenbach a traité assez longuement de la Mouche mineuse du Houx (*Die Planzenfeinde aus der Klasse der Insekten*, Seit 427, Stuttgart, 1874), mais il en a changé le nom. Il l'a décrite comme *Phytomyza ilicis* MIHI, et lui donne pour synonyme *Ph. aquifolii* DUFOUR. C'est un double tort, car en mettant sans nécessité un nom nouveau, par amour-propre d'auteur, Kaltenbach surcharge la synonymie, et, en rapportant à Léon Dufour la dénomination très-bien faite par le colonel Goureau, il se trompe absolument.

Je termine par une brève diagnose de la petite Mouche qui fait le sujet de cette note, afin de mettre les observateurs à même de la reconnaître :

Phytomyza aquifolii GOUREAU. — *Corps noir, thorax mat, abdomen plus luisant et légèrement bleuâtre ou violacé; trompe et balanciers blancs, devenant jaunâtres après dessiccation. Yeux rouges sur le vivant, bruns après la mort. Ailes transparentes, mais un peu enfumées, avec la base légèrement roussâtre.* — Long. 2 mill. 1/2. — Espèce vernale, apparaissant en avril et mai, ayant peut-être une seconde génération en automne.



ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

11e Mémoire (1)

Par M. Eugène SIMON.

XVII

Arachnides recueillis aux environs de Pékin

Par M. V. Collin de Plancy

attaché à la Légation française de Chine.

(Séance du 12 Février 1879.)

Les Arachnides qui font l'objet de ce travail ont été recueillis aux environs immédiats de Pékin, notamment dans les jardins du Palais-d'Été, par M. V. Collin de Plancy, qui consacre à des recherches d'histoire naturelle les moments de loisir que lui laissent ses fonctions à la Légation française.

Le nombre total des espèces est jusqu'ici de trente-huit; à part deux types que nous décrivons sous les noms de *Plator* et de *Dicta*, leur faciès

---

(1) Voir Annales 1873 : 1er mémoire, n° I, p. 109 ; 2e mémoire, nos II, III et IV, p. 327. — Annales 1874 : 3e mémoire, nos V et VI, p. 241. — Annales 1876 : 4e mémoire, nos VII et VIII, p. 57. — Annales 1877 : 5e mémoire, n° IX, p. 53 ; 6e mémoire, n° X, p. 225. — Annales 1878 : 7e mémoire, nos XI, XII et XIII, p. 145 ; 8e mémoire, n° XIV, p. 201 ; 9e mémoire, n° XV, p. 399. — Annales 1879 : 10e mémoire, n° XVI, p. 93.

n'a rien de spécial et rappelle d'une manière frappante la faune des régions méditerranéennes.

Neuf espèces se retrouvent en Europe sans variation appréciable, ce sont : *Synæma globosum, Thomisus onustus, Tibellus oblongus, Epeira sclopetaria, Drassus lapidosus, Pholcus opilionoides, Drepanodus mandibularis, Theridion tepidariorum* et *formosum.*

Deux autres restent douteuses, étant déterminées sur de très-jeunes individus, ce sont : *Agelena labyrinthica* et *Drassus fugax.*

A côté de ces espèces tout à fait européennes, nous signalerons dix-neuf espèces voisines d'espèces européennes et pour ainsi dire représentatives ; pour en citer quelques exemples : le *Drassus pugnans* remplace à Pékin le *Drassus troglodytes ;* l'*Attus fasciger* remplace l'*Attus pubescens* ; le *Buthus Confucius* remplace le *Buthus europæus*, etc., etc.

Deux espèces étaient décrites du Japon, ce sont : *Pardosa astrigera* et *Uroctea compactilis ;* deux autres appartiennent à un groupe qui est surtout représenté au Japon (1) et aux États-Unis d'Amérique (2), ce sont : *Cœlotes Plancyi* et *spinivulva.*

Enfin une seule espèce, *Dictis nigrolineata*, appartient à un genre de la Polynésie qui ne renfermait jusqu'ici qu'une seule espèce (*Dictis striatipes* L. Koch).

1er Ordre. ARANEÆ.

1er Sous-Ordre. Araneæ oculatæ.

1re Famille. Attidæ.

1. Attus fasciger, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 1.)

♂. Long. 6 mill. — Céphalothorax noir garni en dessus de pubescence rouge brique très-longue mêlée de poils blancs, sur les pentes latérales de pubescence blanche ; en dessus une bande médiane longitudinale blanche, étroite et deux fois interrompue sur la partie céphalique, plus large et un peu atténuée en arrière sur la partie thoracique. — Yeux dorsaux peu débordés ; yeux de la face presque connivents et formant une ligne fortement courbée, la base des latéraux étant au-dessus du centre des médians. Cils rougeâtres au-dessus des yeux, blancs au-dessous et dans leurs intervalles. Barbes blanches, très-longues et peu serrées. — Chélicères noires. — Pattes fauve obscur, garnies de pubescence blanche, celles des deux premières paires presque concolores, aux deux paires postérieures extrémité des fémurs rembrunie, tibias et métatarses marqués chacun d'un anneau basilaire et d'un anneau terminal bruns. — Patte-mâchoire brunâtre avec le dessus du fémur et de la patella garni de pubescence blanche très-longue, le tibia surtout au côté interne et la base du tarse de pubescence jaune claire, le dessus du tarse de pubescence blanche beaucoup moins serrée. — Apophyse tibiale noire, presque deux fois plus longue que le corps de l'article, dirigée très en avant à peine divergente, robuste, graduellement atténuée, droite dans ses deux tiers inférieurs, recourbée en dedans dans le dernier tiers; dessous du tibia présentant de plus un faisceau de longs crins perpendiculaire; tarse grand, déprimé, presque arrondi, son rebord cilié en dessous ; bulbe noirâtre, simple, presque arrondi, entouré d'un stylum.

♀. Long. 6 mill. — Céphalothorax et yeux comme chez le mâle. Pattes des quatre paires plus fortement et presque également annelées. Abdomen noir, garni de pubescence noire mêlée de poils blancs et rougeâtres ;

en avant des poils blancs plus serrés ; vers le milieu deux petits points rougeâtres obliques ; vers le tiers postérieur deux très-grandes taches blanches ovales ou obtusément triangulaires, occupant presque entièrement la largeur de l'abdomen et précédées d'espaces plus noirs ; extrémité de l'abdomen garnie de poils rougeâtres et blancs plus serrés qu'en dessus. — Patte-mâchoire brun rougeâtre clair avec le tarse noir, garnie, sauf la pointe tarsale, de très-longs poils blanc-jaunâtre divergents.

Voisin de l'*A. pubescens* Fabr., il en diffère chez le mâle par l'apophyse tibiale beaucoup moins divergente, nullement déprimée, atténuée et recourbée à l'extrémité ; chez les deux sexes par la coloration, la bande médiane céphalothoracique très-nette, les deux grandes taches postérieures de l'abdomen, etc.

2. Attus niveo-signatus, sp. nov.

♂. Long. 3 mill. — Céphalothorax court et élevé, noir ; partie céphalique entièrement couverte de pubescence gris-blanc serrée ; partie thoracique noire avec une bande médiane blanc pur se fondant en avant sur la partie céphalique, atténuée en arrière et n'atteignant pas le bord postérieur ; parties latérales gris-blanc, limitées dans le haut, au niveau [redacted]

[redacted]

courte apophyse externe conique aiguë, cachée par une touffe de longs crins; tarse grand, ovale allongé, assez étroit; bulbe simple, triangulaire, obtus.

♀. Long. 4 mill. — Céphalothorax court, large et élevé, garni en dessus de pubescence gris rougeâtre, moins serrée sur la pente postérieure, sur les côtés de pubescence blanche; partie céphalique marquée en dessus en arrière d'une petite tache longitudinale blanc jaunâtre, en avant et sur les côtés d'une bordure de même teinte mais très-vague. — Yeux de la face presque connivents; cils et barbes comme chez le mâle. Abdomen à pubescence gris-fauve passant au blanc sur les côtés et en arrière et ponctué de brun; vers le milieu deux paires de points blancs disposés en carré, vers le tiers postérieur deux grandes taches brunes obliques. Ventre gris-blanc. — Pattes comme chez le mâle, seulement d'un fauve plus clair et plus nettement annelées. — Patte-mâchoire fauve avec le fémur et le tibia tachés de brun en dessus, garnie de très-longs poils blancs espacés, mêlés, surtout au tarse, de crins noirs.

Voisin d'*A. saltator* E. S., dont il diffère surtout par ses yeux de la face presque connivents et ses pattes postérieures relativement moins allongées. Chez le mâle la coloration est totalement différente étant formée de larges bandes blanches; à la patte-mâchoire les poils blancs ne dépassent pas la patella, tandis que chez *A. saltator* ils couvrent le tibia et une grande partie du tarse.

2ᵉ Famille. Lycosidæ.

3. Dolomedes senilis, sp. nov.

♀. Céphaloth., long. 5,7 mill.; larg. 4,6 mill. — Abd., long. 8 mill. — Pattes, 4ᵉ paire 18 mill.

Céphalothorax brun olivâtre très-foncé, avec une ligne submarginale claire étroite à peine indiquée, garni de pubescence blanchâtre courte et peu serrée passant au jaune vif dans la région oculaire. — Yeux antérieurs en ligne à peine plus large que la seconde et un peu courbée en arrière, les médians au moins d'un tiers plus gros et plus séparés, leur intervalle cependant un peu plus étroit que leur diamètre; yeux de la seconde et de la troisième ligne très-gros et presque égaux; intervalle de

ceux de la seconde plus large que leur diamètre. Bandeau visiblement moins large que les deux premières lignes oculaires et presque vertical. — Plastron brun foncé garni de longs poils blancs. — Abdomen brun garni de pubescence d'un fauve assez vif en dessus, blanchâtre sur les côtés principalement en avant, orné en dessus de quelques petits points très-blancs épars. — Pattes robustes, médiocrement longues, brun olivâtre à pubescence courte et blanchâtre; fémurs vaguement maculés en dessus; patella et tibia IV à peine plus longs que le céphalothorax; tarse et métatarse I et II garnis de scopulas peu serrées; à la 3e paire, scopula restreinte au tarse, à la 4e pas de scopula. — Épigyne en plaque noire marquée d'une fossette profonde, étroite, longue et parallèle, divisée, dans toute sa longueur, par une fine carène élargie en arrière en triangle allongé.

Cette espèce paraît un peu intermédiaire entre les *Lycosa* et les *Dolomedes*, son bandeau est en effet beaucoup plus étroit que les deux premières lignes oculaires et la première ligne est presque de même largeur que la seconde.

Distincte du *D. sulfureus* L. Koch, du Japon, dont la 1re ligne oculaire est droite et dont le céphalothorax est revêtu de pubescence brun jaunâtre.

4. Lycosa erudita, sp. nov.

♂. Céphaloth., long. 6,5 mill.; larg. 4,5 mill. — Pattes, 1re paire 19 mill.; 2e paire 17,5 mill.; 3e paire 17 mill.; 4e paire 21 mill.

Céphalothorax noirâtre garni de pubescence brune et fauve, avec une bande médiane assez large, fauve-rouge obscur, couverte de pubescence gris blanc, légèrement élargie et un peu denticulée sur la partie thoracique; de plus une fine ligne marginale et quelques petites taches submarginales très-irrégulières, fauves, formées de pubescence. — Chélicères brun très-foncé, lisses, garnies dans la première moitié de pubescence jaunâtre, courte et très-espacée, dans la seconde de crins noirs longs. — Plastron, hanches et épigastre très-noirs, ventre gris testacé, à pubescence blanche. — Pattes fauve rougeâtre obscur, avec les fémurs et la base des patellas, surtout les antérieurs, vaguement rembrunis en dessus; tibia I beaucoup plus long que la patella, presque de même largeur à la base, à peine atténué; métatarse I visiblement plus long que le

[redacted]

tarse; tibia III plus long que la patella; patella et tibia IV un peu plus courts que le céphalothorax; métatarse IV plus long que le tibia, au moins de la moitié de la patella. — Patte-mâchoire à fémur fauve très-obscur; patella et tibia fauve plus clair et garnis de pubescence blanchâtre; tarse noir; tibia plus de deux fois plus long que large, plus long que la patella, un peu plus étroit à la base; tarse petit, plus court que les deux articles précédents, à peine plus large que le tibia, terminé en pointe presque aussi longue que le bulbe et dépourvue d'épines en dessous; bulbe petit, lobe interne noir, arrondi dans le haut, apophyse médiane dentiforme un peu arquée et carénée, dirigée horizontalement en dehors.

♀. **Céphaloth., long. 7,2 mill.; larg. 5 mill. — Abd., long. 9 mill.; larg. 6 mill. — Pattes, 1re paire 18 mill.; 2e paire 17,2 mill.; 3e paire 16,5 mill.; 4e paire 21,5 mill.**

Céphalothorax brun-rouge à pubescence fauve obscur avec une large bande longitudinale d'un fauve plus clair, mal définie. Yeux antérieurs en ligne peu courbée, les médians un peu plus gros, presque équidistants, leurs intervalles environ égaux au rayon des médians; intervalle des yeux medians de la première ligne à ceux de la seconde à peine égal à leur diamètre. Intervalle des yeux de la seconde ligne presque égal à leur diamètre. Yeux dorsaux seulement un peu plus petits que ceux de la face. — Abdomen en dessus revêtu de pubescence gris-fauve et ponctué de brun, avec une large bande médiane mal arrêtée, un peu plus claire, souvent teintée d'oranger, renfermant dans la première moitié une bande longitudinale lancéolée gris-brun', coupée dans la seconde moitié de quatre ou cinq accents transverses, bruns, très-fins. Ventre blanc pur, avec l'épigastre au contraire très-noir et nettement tranché. — Plastron et hanches très-noirs. — Pattes robustes et courtes, fauve olivâtre obscur avec les fémurs et les tibias vaguement tachés de brunâtre en dessus, garnies de pubescence blanche, courte, mêlée de crins et de poils noirs. — Épigyne en fossette transverse, renfermant une pièce presque deux fois plus large que longue, arrondie et convexe latéralement, un peu rétrécie et tronquée en arrière.

Paraît assez commun.

Espèce remarquable par l'opposition de couleur de l'épigastre et du ventre.

5. Pardosa astrigera L. Koch, Jap. Arach., p. 42, pl. xvi, fig. 37, 38 (1878).

Très-commun aux environs de Pékin; il habite également le Japon (L. Koch).

6. Pardosa multivaga, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 2 et 3.)

♂. Long. 4,4 mill. — Céphalothorax brun foncé ou noir avec une bande marginale fauve étroite, très-découpée et une bande médiane très-large, plus large que les parties brunes, presque parallèle sur la partie céphalique, élargie, ovale et un peu denticulée sur la partie thoracique, atténuée en arrière. — Pattes courtes et robustes, fauve testacé, fémurs marqués de trois anneaux bruns : un basilaire effacé en dessous, un médian complet et très-découpé et un terminal le plus souvent interrompu en dessus, ces anneaux beaucoup plus larges et souvent confluents aux deux premières paires; tibias très-légèrement et à peine distinctement annelés; métatarses et tarses concolores, non rembrunis à la pointe. — Patte-mâchoire brun foncé, avec la patella et le tibia un peu éclaircis, entièrement garnie de poils noirâtres; tibia aussi long que la patella, aussi large et parallèle; tarse environ de même longueur que les deux articles précédents et de même largeur, terminé en pointe plus de moitié plus courte que le bulbe. — Bulbe pourvu d'une apophyse médiane courte et large, en triangle très-obtus avec la base échancrée, l'angle interne un peu prolongé et tronqué.

♀. Long. 6 mill. — Parties fauves du céphalothorax très-étendues et couvertes de pubescence blanc jaunâtre serrée; parties brunes réduites à une très-fine ligne marginale, interrompue au niveau des intervalles des hanches, et à deux bandes dorsales, commençant en avant aux stries céphaliques, faiblement rapprochées en arrière, à bord interne presque droit et net, à bord externe obtusément festonné; espace oculaire noir garni de poils blanc jaunâtre. — Yeux antérieurs en ligne peu courbée; les médians plus gros, à peine plus séparés, leur intervalle beaucoup plus étroit que leur diamètre; intervalle de ces yeux à ceux de la seconde ligne à peine égal à leur diamètre; intervalle des yeux de la seconde ligne plus étroit que leur diamètre. — Plastron fauve-rougeâtre clair, concolore, à pubescence blanc jaunâtre peu serrée. — Abdomen

[redacted]

en dessus fauve rougeâtre testacé, gris plus ou moins obscur sur les côtés, revêtu de pubescence jaunâtre serrée, marqué, vers le milieu, de deux points noirs assez petits et arrondis, écartés transversalement; ventre gris testacé, éclairci en avant. — Pattes fauve testacé avec les fémurs marqués de trois anneaux olivâtres, assez étroits et découpés, interrompus en dessous. — Épigyne présentant une pièce médiane fauve rougeâtre, plane et lisse, en trapèze un peu atténué en arrière, et deux pièces latérales brun-rouge, arquées en forme de *C*.

Assez voisin de *P. bifasciata* C. K., *vittata* Keys. et *palitans* E. S. se distingue surtout des deux derniers par les poils des métatarses I et II semblables et espacés.

Paraît commun aux environs de Pékin.

2e Sous-Ordre. Araneæ veræ.

1re Famille. Sparassidæ.

Genre PLATOR, nov. gen.

Céphalothorax très-déprimé, plan, beaucoup plus large que long, réniforme transverse, avec la partie céphalique brusquement rétrécie, petite, courte et tronquée carrément. — Yeux disposés en deux lignes, la 1re droite, la 2e beaucoup plus large et un peu arquée en arrière; yeux médians formant un trapèze plus étroit en avant et plus large que long; yeux médians de la 1re ligne plus resserrés que les latéraux; yeux de la seconde ligne presque équidistants et largement séparés, les médians très-petits, les latéraux, au contraire, plus gros que les antérieurs. — Bandeau beaucoup plus étroit que les yeux antérieurs. — Pièce labiale très-longue, plus de deux fois plus longue que large, graduellement atténuée et arrondie au sommet; lames maxillaires allongées, étroites, parallèles depuis l'insertion du trochanter, ne dépassant la pièce labiale que du 5e de leur longueur. — Plastron beaucoup plus large que long, plan, en trapèze très-obtus, plus étroit en avant. — Pattes assez allongées, inégales, dans les proportions 2, 3, 4-1, celles de la 1re paire plus robustes; fémurs, tibias et métatarses, surtout aux premières paires, garnis sur leur face antérieure de très-longues et nombreuses épines;

hanches très-longues (plus que chez *Hemiclæa*) visibles en dessus. Tarses et métatarses sans scopulas.

Ce genre est des plus singuliers et s'éloigne de tous les *Sparassidæ* connus par la forme de ses pièces buccales et de son sternum. — Le céphalothorax rappelle celui des *Senelops*, la longueur exagérée des hanches n'a d'analogue que dans le genre *Hemiclæa*.

7. PLATOR INSOLENS, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 4 et 5.)

♀. Céphaloth., long. 2,3 mill.; larg. 3,5 mill. — Abd., long. 4,5 mill.; larg. 4 mill. — Pattes, 1re paire 9,5 mill.; 2e paire 13,5 mill.; 3e paire 13,2 mill.; 4e paire 11 mill.

Céphalothorax fauve rougeâtre lisse, à stries rayonnantes bien marquées, parsemé de crins très-courts et espacés, présentant de plus quelques crins plus longs dans la région frontale et une ligne marginale serrée de petits crins épineux. — Abdomen très-déprimé, à peine plus long que large, arrondi en avant et en arrière, fauve brunâtre testacé, garni de pubescence fauve couchée, mêlée de crins noirs courts. — Plastron et pattes fauve rougeâtre, lisses; pattes de la 1re paire un peu plus foncées; fémurs, tibias et métatarses I et II pourvus en dessous de deux lignes serrées de très-longues épines noires, avec des épines plus courtes dans les intervalles; ces mêmes articles pourvus de lignes d'épines plus courtes aux deux paires postérieures. — Patte-mâchoire courte, robuste, fauve rouge brunâtre, très-épineuse. — Épigyne en dépression cordiforme peu profonde, renfermant une pièce rougeâtre triangulaire, dont le sommet très-aigu dirigé en arrière.

2e FAMILLE. Thomisidæ.

8. SYNÆMA GLOBOSUM Fabr. — E. Simon, Ar. Fr., t. II, p. 202.

Environs de Pékin; entièrement semblable aux exemplaires de France.

9. **Thomisus onustus** Walck. — E. Simon, loc. cit., p. 251.

Deux jeunes trouvés aux environs de Pékin.

10. Xysticus ephippiatus, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 6.)

♀. Long. 9 mill. — Céphalothorax assez court et large, convexe dans le milieu, incliné en avant, à front large et obtus, fauve-rouge plus ou moins obscur, un peu plus foncé en avant, au contraire très-éclairci sur la pente postérieure; deux larges bandes brunes longitudinales, ponctuées réticulées, écartées et parallèles, partant des yeux latéraux; en dessus de forts crins noirs très-inégaux, les plus longs en avant au bord du bandeau et sur les côtés de la partie céphalique. — Yeux de la seconde ligne presque équidistants. Yeux médians égaux formant un quadrilatère plus large que long, les antérieurs aussi écartés que les supérieurs. — Abdomen court, arrondi en avant, élargi et arrondi en arrière, garni de crins noirs inégaux, assez courts en dessus, plus longs latéralement et en avant; jaunâtre testacé, couvert en dessus d'une grande tache brunâtre plus foncée à la marge, obtusément triangulaire, non découpée sur les bords et très-légèrement échancrée en arrière, renfermant une large bande longitudinale jaunâtre, parallèle dans la première moitié, marquée dans la seconde de trois paires de dents horizontales aiguës. — Pattes très-robustes, fauve rougeâtre testacé, concolores sauf une tache brune au sommet du fémur de la 4ᵉ paire; fémur I pourvu en avant de deux lignes de grandes épines, la première de cinq dont la 1ʳᵉ petite, les trois suivantes longues, équidistantes, la 5ᵉ semblable mais plus isolée, seconde rangée formée de deux épines semblables, de plus une seule épine dorsale; fémurs II et IV pourvus d'une seule épine en dessus vers le milieu, fémur III de deux épines dorsales; tibia I pourvu en dessous de deux rangées de 6-5 épines inégales, présentant de plus en dessus une ligne de 3 épines latérales plus petites et en dessous une épine latérale subterminale; tibia II pourvu en dessous de 5-3 épines, ses épines latérales comme au tibia I; métatarses I et II pourvus en dessous de 6-6 très-robustes épines, en dessous de 2, en dessus de 3 épines latérales. — Épigyne en fossette profonde, plus large que longue, arron-

die latéralement, non divisée par une carène, largement séparée du pli épigastrique, mais reliée à ce pli par un profond canal parallèle.

Voisin des *X. bifasciatus* C. Koch et *Kochi* Th., dont il diffère par la disposition des épines et la forme de l'épigyne.

Une femelle adulte et trois jeunes.

Genre DIETA, nov. gen.

Céphalothorax à peine plus long que large, sub-orbiculaire. Front peu large, droit, sans carène transverse, ni tubercules coniques angulaires. Bandeau vertical, visiblement plus étroit que l'aire oculaire. — Yeux antérieurs en ligne légèrement courbée en avant, équidistants, les médians beaucoup plus petits. Yeux supérieurs en ligne plus fortement courbée en avant, les médians beaucoup plus resserrés que les latéraux. Yeux médians formant un quadrilatère beaucoup plus long que large, les postérieurs plus resserrés que les antérieurs; yeux latéraux élevés sur de larges saillies basses, arrondies et séparées, leur intervalle égal à celui des médians antérieurs aux postérieurs. — Chélicères courtes, robustes, très-atténuées, planes en avant. — Pièces buccales, plastron et pattes comme chez les *Dixa*.

Voisin du genre *Dixa*, dont il diffère surtout par les yeux médians de la seconde ligne beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux et par le quadrilatère des yeux médians visiblement plus étroit en arrière qu'en avant. Il paraît aussi se rapprocher du genre *Cerinius* Th. (Rag. Mal., I, p. 178), mais il s'en distingue par la seconde ligne oculaire visiblement plus large que la première et par l'intervalle des yeux latéraux qui n'est pas plus large que celui des médians.

11. Dieta parallela, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 7.)

♀ jeune. Long. 7 mill. — Céphalothorax fauve testacé rougeâtre, concolore, chagriné et parsemé de crins très-courts; tubercules des yeux latéraux blanc mat. — Abdomen très-étroit, long et parallèle, arrondi en avant, faiblement accuminé en arrière, blanc jaunâtre testacé, marqué en dessus de deux séries de 3 points enfoncés, allongés. — Pattes fauve

testacé ; fémur I pourvu en avant de 4 épines sétiformes très-grêles dont les deux médianes plus longues et plus resserrées ; tibias I et II, de deux séries inférieures de 3-3 très-longues épines et en dessus d'une épine latérale près l'extrémité ; métatarses I et II en dessous, de 3-3 épines semblables et en dessus d'une épine latérale un peu avant le milieu ; femur II et pattes IV entièrement inermes. (Épigyne non développée.)

Une jeune femelle.

12. Oxyptila pseudo-blitea, sp. nov.

♀. Long. 4,5 mill. — Céphalothorax brun noirâtre, un peu teinté de rouge en dessus, sans bande longitudinale bien définie, avec une étroite ligne blanche marginale et sur la pente postérieure une grande tache testacée bilobée ; assez convexe, à front large et obtus, garni de crins très-forts et très-longs, inégaux, simplement obtus ; téguments finement rugueux et squammeux. — Yeux supérieurs formant une ligne courbée en avant ; les médians plus petits, à peine plus resserrés. Yeux médians formant un carré presque régulier, les antérieurs un peu plus gros. — Abdomen presque aussi large que long, obtusément tronqué en avant, élargi et arrondi en arrière, brun clair terne et terreux, un peu varié de brun latéralement en arrière, présentant en avant et sur les côtés une bordure claire mal définie, garni de crins claviformes très-petits, égaux, épars en dessus, disposés sur les côtés en zones longitudinales peu régulières. — Pattes assez courtes et robustes ; celles des deux premières paires brun foncé avec la face antérieure des fémurs et les tarses testacés ; celles des deux paires postérieures brunâtres et fortement variées de fauve ; fémur I présentant une rangée oblique de 3 épines sub-aiguës assez longues et grêles, une seule en dessus aux fémurs des trois autres paires ; au métatarse I deux rangées inférieures et une rangée latérale supérieure de deux épines dont la seconde terminale ; crins robustes, assez longs, sub-claviformes, formant une crête en dessus aux tibias I et II. (Épigyne non développée.)

Environs de Pékin.

Très-voisin d'*O. blitea*, en diffère surtout par les yeux médians un peu inégaux, disposés en carré presque régulier et par l'abdomen garni de crins très-petits et semblables, nullement entremêlés d'épines plus longues.

13. CORIARACHNE MELANCHOLICA, sp. nov.

♀ jeune. Long. 3 mill. — Céphalothorax fortement chagriné, brun olivâtre, légèrement réticulé de fauve très-obscur et marqué d'une bande marginale noire très-découpée et interrompue ; partie céphalique limitée par de profondes stries réunies à angle aigu et marquée dans la seconde moitié de deux petites impressions arrondies, placées sur des taches noires irrégulières ; front et bandeau garnis de crins longs très-robustes et tronqués. —Yeux supérieurs presque équidistants, les médians beaucoup plus petits ; yeux antérieurs en ligne très-légèrement arquée en avant, les médians presque trois fois plus petits et un peu plus éloignés l'un de l'autre que des latéraux. — Plastron noir, presque lisse. — Abdomen court, large et déprimé, tronqué droit en avant, arrondi en arrière, fauve testacé obscur, irrégulièrement ponctué et veiné de noirâtre, présentant une large bande médiane claire, denticulée, mal définie, renfermant dans la première moitié deux fines lignes noires longitudinales rapprochées, coupée dans la seconde de plusieurs fines lignes transverses. — Pattes courtes et robustes, fauve olivâtre, fortement variées et annelées de brun, avec les tarses jaune testacé. (Les épines manquent, l'épigyne n'est pas développée.)

Se distingue surtout de *Coriarachne depressa* C. Koch par les crins





tudinale rhomboïdale, formée de pubescence d'un rouge vermillon très-vif. — Pattes médiocrement longues; tous les fémurs noirs en dessous, un peu éclaircis et garnis en dessus de pubescence fauve-rouge brillante, tous les autres articles fauve rougeâtre testacé; tibia IV de même longueur que le céphalothorax. — Patte-mâchoire fauve obscur avec le fémur noir; patella un peu plus longue que large, peu convexe; tibia un peu plus étroit, nullement convexe au bord externe, son apophyse externe assez inférieure, plus de moitié plus courte que l'article, noire, grêle dès la base, dirigée en avant, presque droite, faiblement arquée dans le haut seulement à la pointe; tarse relativement court, étroit et sub-aigu; bulbe pourvu à l'extrémité d'une petite apophyse styloïde recourbée en arrière.

Voisin de *T. gratiosus* E. S., il en diffère par sa coloration d'un beau rouge, par le tibia de la patte-mâchoire nullement dilaté au bord externe et par l'apophyse tibiale presque droite.

3ᵉ FAMILLE. Epeiridæ.

16. EPEIRA SCLOPETARIA Clerck. — E. Simon, Ar. Fr., t. I, p. 108.

Une femelle jeune entièrement semblable aux exemplaires de France.

NOTA. De plus, quelques jeunes *Epeira* indéterminables du groupe de l'*E. angulata* et du groupe de l'*E. adianta*.

4ᵉ FAMILLE. Uloboridæ.

17. ULOBORUS SINENSIS, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 8 et 9.)

♂. Long. 4,5 mill. — Céphalothorax brun olivâtre clair, garni de pubescence blanc jaunâtre épaisse, marqué d'une large bordure mal arrêtée et d'une tache postérieure triangulaire fauve testacé, déprimé et plan, à dépression large, peu profonde et très-reculée; stries peu marquées; large et arrondi sur les côtés; partie céphalique fortement rétrécie en avant depuis les hanches de la 1ʳᵉ paire seulement. — Yeux supérieurs en ligne assez fortement arquée, égaux et assez gros, intervalle des médians au moins d'un tiers plus large que celui des latéraux, ceux-ci

largement séparés des bords latéraux. Yeux médians antérieurs beaucoup plus gros que les supérieurs et beaucoup plus resserrés, leur intervalle plus étroit que leur diamètre ; les latéraux très-petits, obliques et largement séparés des médians. Yeux médians formant un trapèze aussi large que long. — Abdomen étroit et allongé, obtusément tronqué en avant, graduellement atténué et abaissé en arrière, en dessus noirâtre, ponctué de testacé et garni de pubescence jaunâtre épaisse ; en dessous brunâtre testacé avec une large bande transverse blanc jaunâtre mat en arrière près des filières. — Plastron brun, triangulaire, très-allongé. — Pattes fauve rougeâtre avec les tibias antérieurs un peu obscurcis, les fémurs légèrement rembrunis au sommet, et les tibias marqués d'un anneau terminal brun, épines courtes et robustes, nombreuses aux tibias I et II ; fémurs III et IV ne présentant qu'une seule épine en dessus. — Patte-mâchoire très-courte et robuste : patella plus large que longue, convexe, pourvue en dessus d'un très-long crin noir dressé ; tibia presque aussi long, un peu plus large, un peu dilaté et arrondi au côté externe ; tarse ovale très-grand ; bulbe assez simple, son lobe terminal coupé d'une échancrure oblique.

♀. Long. 4,5 mill. — Céphalothorax et yeux comme chez le mâle. Abdomen plus large et plus convexe, arrondi et légèrement échancré au bord antérieur, élargi jusqu'au milieu, puis très-atténué et abaissé, marqué en dessus de plusieurs plis transverses saillants, fauve olivâtre plus foncé sur les côtés, marqué en dessus d'une bande médiane brunâtre, plus ou moins large, présentant, surtout dans la seconde moitié, une série d'élargissements anguleux ; pubescence blanc jaunâtre et fauve, très-épaisse. — Pattes antérieures brunâtres, avec un anneau subterminal testacé aux fémurs, des anneaux basilaires et médians aux tibias ; pattes postérieures fauve testacé avec des anneaux médians et terminaux bruns aux fémurs, tibias et métatarses. — Épigyne présentant un rebord transverse portant deux tubercules rougeâtres, ovales, géminés.

Très-commun à Pékin.

5e Famille. Theridionidæ.

18. Theridion tepidariorum C. Koch, 1841.

Theridion vulgare Hentz, Bost. Journ., IV, p. 271, pl. IX, fig. 1 (1850).

Cette espèce, qui se trouve dans l'intérieur des maisons et particuliè-

rement dans les serres chaudes, paraît cosmopolite ; elle est également répandue en Europe, en Asie, en Afrique, en Amérique et en Océanie.

19. THERIDION FORMOSUM Clerck, 1757 (sub *Araneus*).

Theridion sisyphium Walckenaer, Blackw., etc.

Un seul mâle trouvé à Pékin.

20. DREPANODUS (1) MANDIBULARIS Lucas, Expl. Alg., Ar.; p. 260, pl. XVII, fig. 1 (1845).

Epeira diversa Blackw., Ann. and Mag. Nat. Hist., 3ᵉ série, IV, p. 262 (1859).

Zilla Rossii Thorell, Rem. on Syn. Eur. Spid., p. 33 (1870).

Cette espèce paraît aussi commune en Chine que dans le midi de l'Europe ; le dernier envoi de M. de Plancy en contenait plus de cinquante individus.

21. ERIGONE PLANCYI, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 10 et 11.)

♂. Long. 2 mill. — Céphalothorax brun-rouge très-foncé presque noir, finement et uniformément chagriné. Front assez large, tronqué presque droit. Partie céphalique sensiblement convexe. Yeux antérieurs en ligne à peine arquée en arrière, presque équidistants et resserrés, les médians à peu près d'un tiers plus petits que les latéraux. Yeux supérieurs en ligne très-légèrement arquée en arrière, gros, égaux, presque équidistants, leurs intervalles un peu plus étroits que leur diamètre. Yeux médians formant un trapèze plus long que large. Bandeau environ de la largeur de l'aire oculaire, vertical, légèrement creusé au-dessous des yeux. — Chélicères faibles, parallèles, un peu plus longues que le bandeau. — Plastron convexe, brun-rouge foncé, lisse brillant, éparse-

(1) Le genre *Drepanodus*, créé par Menge en 1869 (Preuss. Spinn., II, p. 241), a pour type le *T. thoracicum* Hahn (= *Drepanodus obscurus* Menge).

ment ponctué. — Abdomen ovale court, convexe, noir de poix, recouvert en dessus d'un scutum fortement et assez densément ponctué et garni de poils fauves assez longs, peu serrés. — Pattes assez courtes et robustes, fauve-rouge vif, concolores, garnies de crins fins, tous plus courts que le diamètre des articles. — Patte-mâchoire fauve-rouge obscur avec le tibia et le tarse brun-rouge foncé; patella petite, convexe, presque parallèle; tibia un peu plus court, beaucoup plus large à l'extrémité, mais atténué à la base, tronqué très-obliquement, le milieu de son bord antérieur avancé en pointe courte et conique sur la base du tarse, son côté externe pourvu d'une robuste apophyse à peu près perpendiculaire et presque aussi longue que le diamètre de l'article, déprimée, un peu courbe et terminée en pointe aiguë; tarse grand, ovale, beaucoup plus long et plus large que les deux articles précédents; bulbe pourvu à l'extrémité d'un stylum détaché formant boucle.

Un seul mâle.

Voisin des *E. brevis* Wid., *brevipes* Wst. et surtout *Wideri* Th., il se distingue surtout de ce dernier par ses yeux supérieurs plus gros et plus resserrés et par son apophyse tibiale presque perpendiculaire.

6e Famille. Pholcidæ.

22. Pholcus opilionoides Schrank. — E. Simon, Ar. Fr., t. I, p. 259.

[redacted]

8ᵉ Famille. Agelenidæ.

24. Coelotes Plancyi, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 12, 13 et 14.)

♂. Long. 14 mill. — Céphalothorax fauve rougeâtre, un peu obscurci en avant, marqué de traits olivâtres rayonnants, élargis du dedans au dehors, n'atteignant pas la marge et formant par leur ensemble deux larges bandes longitudinales; partie céphalique très-longue, assez étroite et convexe. — Yeux supérieurs formant une ligne presque droite, égaux et assez gros, presque équidistants, leurs intervalles plus de moitié plus larges que leur diamètre. Yeux antérieurs en ligne presque droite, les médians beaucoup plus gros que les latéraux et que les yeux de la seconde ligne, leur intervalle à peine moitié de leur diamètre. — Abdomen ovale, blanc testacé varié de noir, présentant en avant une bande longitudinale, étroite, bordée sur les côtés, et en arrière de 5 ou 6 lignes transverses très-arquées en avant en angles aigus, sinueuses, élargies extérieurement. — Plastron fauve rougeâtre. — Ventre testacé, à peine ponctué. — Chélicères lisses, brun-rouge, robustes, bombées et géniculées à la base, dépassant en dessus le bord frontal. — Patte-mâchoire fauve rougeâtre; patella aussi large que longue, un peu dilatée et anguleuse au côté externe, cet angle prolongé en apophyse grêle, droite, aiguë, un peu plus courte que l'article; tibia presque de même longueur que la patella et plus étroit, fortement caréné en dessous dans la seconde moitié et pourvu d'une très-petite apophyse dentiforme à l'angle supéro-externe; tarse beaucoup plus long que les deux articles précédents, assez étroit, déprimé et arqué, prolongé en avant en pointe grêle presque aussi longue que le bulbe, son côté externe marqué d'un large rebord ventral un peu concave et limité supérieurement par une fine carène, sa pointe terminale pourvue au côté externe, près la base, d'une forte saillie conique; bulbe complexe, projetant en arrière une apophyse falciforme. — Pattes relativement courtes et robustes fauve-rouge; fémurs et tibias, surtout aux deux paires postérieures, largement et longuement annelés d'olivâtre. — Filières testacées, second article des supérieures au moins aussi long que le basilaire et accuminé.

Je dédie cette espèce à M. V. Collin de Plancy, qui l'a recueillie aux environs de Pékin, ainsi que tous les Arachnides qui font l'objet de ce travail.

Le *C. Plancyi* est intermédiaire aux *Tegenaria* et aux *Cœlotes*, il se rapproche beaucoup de *Tegenaria bucculenta* L. Koch, du midi de l'Europe, et de *Tegenaria medicinalis* Hentz, des États-Unis, mais il paraît surtout voisin de *Cœlotes insidiosus* L. Koch, du Japon; le bulbe du mâle offre cependant quelques petites différences de détail (Cf., Jap. Arach., p. 751 et 752, pl. I, fig. 12 à 16).

25. COELOTES MODESTUS, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 15.)

♀. Long. 12 mill. — Céphalothorax un peu plus court que la patella et le tibia de la 4e paire, lisse, brun rougeâtre clair, un peu plus foncé en avant; strie reculée longue; partie céphalique longue, convexe, inclinée dans la région frontale. — Yeux supérieurs formant une ligne droite, assez petits, égaux, intervalle des médians environ égal à leur diamètre, celui des latéraux double. Yeux antérieurs en ligne droite, les médians aussi gros que ceux de la seconde ligne, mais un peu plus petits que les latéraux, presque équidistants, leurs intervalles à peine plus larges que le rayon des latéraux; les latéraux presque arrondis. — Chélicères brun-rouge, lisses, très-légèrement striées en travers, dépassant peu le bord frontal. — Abdomen brun testacé, éclairci en dessus, présen-

[redacted]



en ligne à peine arquée en arrière, un peu plus gros que les supérieurs, égaux, presque équidistants, leurs intervalles plus étroits que leur rayon. — Chélicères brun-rouge, un peu rugueuses, garnies de crins nombreux, dépassant fortement en dessus le bord frontal. — Abdomen brun noirâtre concolore, à pubescence fauve. — Plastron brun rougeâtre presque lisse, garni de crins. — Pattes brun rougeâtre plus ou moins foncé; tarse de la 4e paire pourvu d'une seule épine latérale interne et de deux épines latérales externes. — Épigyne en grande fossette un peu plus longue que large, arrondie en avant, un peu rétrécie en arrière, divisée par une carène testacée, atténuée en arrière et n'atteignant pas le bord postérieur, ses bords latéraux pourvus, vers le milieu, d'une pointe testacée assez grêle et longue, obliquement dirigée en arrière.

Deux femelles.

27 (?). Agelena labyrinthica Cl. — E. Simon, Ar. Fr., t. II, p. 111.

Je rapporte avec beaucoup de doute à l'*Agelena labyrinthica*, une très-jeune Agélène faisant partie du dernier envoi de M. Collin de Plancy.

9e Famille. Drassidæ.

28. Prosthesima foveolata, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 17.)

♀. Long. 9 mill. — Céphalothorax brun-rouge très-foncé, finement réticulé en dessus, un peu plus fortement sur les côtés. — Yeux antérieurs en ligne fortement courbée, presque égaux, intervalle des médians au moins égal à leur diamètre, celui des latéraux beaucoup plus étroit que leur rayon. Yeux médians supérieurs plus gros que les antérieurs, triangulaires, larges et presque connivents, les latéraux un peu plus petits que les médians, un peu plus avancés, ovales, leur intervalle un peu plus étroit que leur diamètre. Bandeau de même largeur que les yeux latéraux antérieurs. — Abdomen ovale, obtusément tronqué en avant, marqué en dessus de quatre points enfoncés, élargis en grandes fossettes arrondies, en dessus noir profond à reflets bleus, en dessous brun

testacé, garni de pubescence très-courte, égale et peu dense. — Plastron brun-rouge presque lisse, finement ponctué. — Chélicères garnies en avant, au côté interne, de crins serrés, formant brosse. — Pattes brun rougeâtre très-obscur avec les hanches, le dessous des fémurs, les métatarses et les tarses éclaircis; patella et tibia IV environ de même longueur que le céphalothorax; tarse I un peu plus court que le métatarse; tibias et métatarses I et II inermes, ne présentant que des crins courts, égaux; scopulas formées de poils courts. — Épigyne en très-grande fossette testacée, cordiforme, ouverte en avant, limitée en arrière par un très-large rebord rougeâtre lisse, arqué en avant et prolongé dans le milieu en pointe obtuse et tronquée, divisant la fossette.

Paraît commun à Pékin.

Voisin de *P. mutabilis* E. S., *barbata* L. K., et surtout *holosericea* E. S., il s'en distingue principalement par la disposition de son épigyne et la grosseur de ses yeux médians de la seconde ligne qui sont presque connivents.

29. DRASSUS LAPIDOSUS Walck. — E. Simon, loc. cit., t. IV, p. 108.

Paraît commun aux environs de Pékin.

[redacted]

seulement apophyse médiane du lobe interne plus étroite, parallèle, nullement élargie ni sécuriforme, dépourvue de saillie près l'extrémité.

♀ Long. 10 mill. — Céphalothorax convexe à front large, brun rougeâtre, plus foncé en avant, avec une ligne marginale et quelques traits rayonnants noirâtres. Yeux disposés comme chez *D. troglodytes*, ceux de la première ligne seulement un peu plus séparés et en ligne un peu plus courbée. — Abdomen ovale large, tronqué en avant, brun testacé, concolore, à pubescence fauve. — Pattes fauve rougeâtre obscur ; tibias I et II inermes ; métatarse I inerme ; métatarse II pourvu d'une longue épine à la base ; tibias III et IV sans épines dorsales ; des scopulas peu serrées aux tarses et à l'extrémité des métatarses I et II, des scopulas à peine sensibles aux tarses III et IV. Épigyne comme chez *D. troglodytes*.

Très-voisin de *D. troglodytes*, dont il diffère, surtout chez le mâle, par la patella, le tibia et le tarse de la patte-mâchoire beaucoup plus étroits et plus allongés et par une disposition un peu différente des lobes du bulbe.

Commun aux environs de Pékin.

32. Drassus rebellatus, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 18 et 19.)

♂. Long. 8 mill. — Céphalothorax peu convexe, ovale allongé, fortement atténué en avant, à front étroit, presque lisse, fauve rougeâtre, à pubescence blanche satinée, courte. — Yeux antérieurs en ligne assez fortement courbée en arrière (la base des médians au niveau du centre des latéraux), gros, égaux, arrondis et resserrés, les médians un peu plus séparés, leur intervalle néanmoins plus étroit que leur rayon. Yeux médians supérieurs un peu triangulaires très-obtus, plus gros que les antérieurs et plus resserrés, les latéraux à peine plus petits, presque arrondis, séparés de ceux de la première ligne par un espace environ égal à leur diamètre. — Abdomen ovale assez étroit, déprimé, tronqué droit en avant, blanchâtre testacé, garni de pubescence fauve longue, et au bord antérieur de forts crins dressés, cachant en dessus la base du céphalothorax. — Plastron fauve-rouge lisse, à pubescence blanchâtre, ovale, plus fortement atténué en arrière qu'en avant, non impressionné. — Chélicères robustes, verticales et parallèles, brun-rouge clair, garnies de

forts crins fauves. — Pattes assez longues, fauve rougeâtre; patella et tibia iv un peu plus longs que le céphalothorax ; tarse i plus court que le métatarse; tibias i et ii inermes en dessous; métatarses i et ii pourvus d'une épine basilaire interne; tibia iii pourvu d'une épine dorsale et tibia iv de deux épines dorsales, indépendamment de nombreuses épines latérales et inférieures; des scopulas aux tarses des quatre paires, aux métatarses i et ii jusqu'à la base, à l'extrémité des métatarses iii et iv. — Épigyne en grande plaque brun-rouge plus longue que large, parallèle sur les côtés, un peu arquée au bord postérieur, marquée d'une très-grande fossette ovale, renfermant une pièce testacée de même forme, pourvue en arrière d'un tubercule brun-rouge très-lisse. — Filières testacées très-longues et cylindriques.

Cette espèce se rapproche un peu de *D. quadripunctatus* L., mais elle s'en distingue de suite par ses tibias antérieurs inermes, et ses tibias postérieurs, au contraire, pourvus en dessus de deux fortes épines, ce dernier caractère la rapproche du groupe de *D. lapidosus*.

33. Pythonissa flavitarsis, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 25.)

♀. Long. 7 mill. — Céphalothorax noir, garni de pubescence blanc jau-

[redacted]

pourvues d'une longue épine interne; patella et tibia IV beaucoup plus longs que le céphalothorax; métatarse IV très-long et grêle; scopulas nulles ou à peine sensibles. — Épigyne en fossette transverse, au moins deux fois plus large que longue, droite en avant, atténuée latéralement, entièrement divisée par une très-épaisse carène rougeâtre lisse, partant du bord supérieur, très-épaisse et arrondie à l'extrémité, mais un peu resserrée à la base.

Une femelle.

Très-voisin de *P. nocturna*, dont il diffère surtout par ses pattes postérieures beaucoup plus longues et plus grêles.

34. Gnaphosa sinensis, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 22, 23 et 24.)

♂. Long. 6 mill. — Patella et tibia IV environ de même longueur que le céphalothorax; tarse I un peu plus court que le métatarse; tibias I et II présentant en dessous deux rangées de 3-2 épines; métatarses I et II deux paires de fortes épines. — Abdomen garni de pubescence fauve rougeâtre vif, mêlée de crins noirs très-longs et formant touffe au bord antérieur, marqué de points noirs très-nets, espacés en dessus, plus denses sur les côtés. — Patte-mâchoire : fémur ne présentant que des crins isolés courts et en dessus trois grands crins spiniformes ; tibia visiblement plus court que la patella, un peu plus large, pourvu d'une apophyse supéro-externe, un peu plus-courte que le corps de l'article, droite aiguë, un peu recourbée seulement à l'extrémité ; tarse plus long que les deux articles précédents, plus large et ovale, longuement atténué. Bulbe allongé simple, prolongé en avant par une apophyse déprimée assez longue, presque parallèle, tronquée en biseau avec l'angle interne un peu prolongé.

♀. Long. 8 mill. — Céphalothorax assez convexe, relativement large en avant, brun-rouge clair avec une ligne marginale et dans le milieu deux larges bandes réunies en forme de V, brun noirâtre ; rebord vertical peu large. — Yeux antérieurs formant une ligne courbée, le sommet des latéraux étant au niveau du centre des médians; les médians un peu plus petits, un peu plus écartés, leur intervalle néanmoins plus étroit que leur diamètre, les latéraux ovales, larges. Yeux supérieurs en ligne

relativement peu courbée, les médians un peu plus petits que les antérieurs, légèrement anguleux, leur intervalle plus étroit que leur rayon, les latéraux largement séparés et soulevés, mais peu reculés. — Abdomen brun à pubescence gris-blanc épaisse, irrégulièrement parsemée de petits points noirâtres. — Pattes fauve-rouge obscur; tarse I un peu plus court que le métatarse et plus grêle; métatarses I et II présentant en dessous, un peu avant le milieu, une paire de fortes épines, mais point d'épines terminales; tibias I et II une seule épine supéro-interne; scopulas peu serrées, atteignant presque la paire d'épines aux métatarses I et II (pas de scopulas aux métatarses III et IV). — Épigyne en fossette assez petite, étroite et longue, au moins deux fois plus longue que large, présentant en arrière une petite pièce brunâtre presque carrée, avance de son bord antérieur étroite, n'atteignant pas le milieu.

Environs de Pékin.

Voisin de *G. alacris* E. Simon, il en diffère surtout par ses yeux supérieurs en ligne plus courbée, ses yeux antérieurs moins inégaux, la fossette de son épigyne plus étroite.

35. LIOCRANUM LUBRICUM, sp. nov.

(Pl. 3, fig. 26 et 27.)

à peine plus petits, touchant presque aux latéraux, leur intervalle un peu plus large que leur rayon. Yeux supérieurs (vus en dessus) en ligne très-légèrement courbée en avant, presque équidistants, les médians plus petits. — Bandeau à peine aussi large que les yeux médians antérieurs. — Abdomen fauve testacé obscur, concolore. — Plastron fauve rougeâtre, sans bordure. — Pattes fines et longues, fauve testacé clair; tibias I et II présentant en dessous deux paires de longues épines; métatarses I et II une paire d'épines semblables près la base, ces articles présentant, de plus, deux bandes serrées de crins spiniformes, plus courts que les épines. — Épigyne en grande plaque testacée, légèrement plissée en avant, marquée en arrière de deux petits tubercules rougeâtres, obliques, séparés par une carène testacée.

Très-répandu aux environs de Pékin.

Très-voisin de *L. tenuissimum* L. K., dont il se distingue surtout par la patte-mâchoire du mâle, par les chélicères plus robustes et nullement projetées en avant.

3e Sous Ordre. **Araneæ gnaphosæ.**

1re Famille. **Scytodidæ.**

36. Dictis (1) nigrolineata, sp. nov.

♀. Céphaloth., long. 4 mill.; larg. 3,1 mill. — Abd., long. 5 mill. — Pattes, 1re paire 15,8 mill.; 2e paire 12,8 mill.; 4e paire 13,2 mill.

Cephalothorax ovale, assez convexe et incliné verticalement en arrière, longuement et graduellement atténué en avant, finement et uniformément chagriné et garni de forts crins noirs dressés et espacés; fauve rougeâtre obscur, avec une fine ligne noire marginale, une ligne

(1) Le genre *Dictis*, qui a été créé par le Dr L. Koch (Ar. Austr., fasc. VI, p. 294), diffère surtout du genre *Scytodes* par les griffes tarsales, qui sont au nombre de deux seulement. Il ne renfermait jusqu'ici qu'une seule espèce : *D. striatipes* L. Koch (loc. cit., p. 294, pl. XXIV, fig. 5), des îles Samoa et Viti.

submarginale noirâtre plus large et fortement festonnée, en dessus deux larges bandes dorsales presque confluentes sur le front, parallèles ensuite, très-rapprochées vers le tiers postérieur, puis un peu divergentes, n'atteignant pas l'extrémité, de plus une très-fine ligne médiane droite; ligne submarginale et bandes dorsales reliées par quelques traits obliques; souvent fond de la coloration obscurci et dessins peu distincts. Front déprimé, découpé par l'avance du bandeau, celle-ci relativement étroite et tronquée carrément. — Yeux antérieurs gros, connivents; yeux latéraux un peu plus petits, également connivents et légèrement soulevés; intervalle des yeux médians aux latéraux au moins deux fois plus large que la paire médiane. Bandeau de moitié plus large que les yeux médians antérieurs. — Plastron ovale très-allongé, lisse, fortement impressionné, fauve, légèrement ponctué de brun sur les côtés. — Abdomen ovale, court, convexe, blanchâtre testacé, ponctué de noir en dessus et traversé de cinq ou six bandes noires, amincies et un peu arquées dans le milieu. — Pattes fines et longues, garnies de crins fins un peu plus courts que le diamètre des articles, blanc jaunâtre testacé, avec les patellas noirâtres et un anneau étroit à l'extrémité des tibias; fémurs de quatre paires marqués en dessous de deux fines lignes noires longitudinales parallèles; tibias et métatarses marqués en dessus d'une ligne semblable n'atteignant pas les extrémités. — Patte-mâchoire fauve très-obscur, tachée de brun; fémur très-robuste et court; tibia au moins

ment plus ou moins rembruni. Céphalothorax un peu plus large que long, assez fortement atténué en avant et tronqué droit au bord antérieur ; ses carènes granulifères disposées comme chez *B. europaeus*, seulement les deux antérieures beaucoup plus divergentes en avant, nullement recourbées en dedans, devenant larges et indistinctes près des angles ; les deux postérieures moins écartées transversalement, leur intervalle à peine plus large que le mamelon oculaire, divergeant faiblement en arrière. Yeux latéraux principaux égaux, presque connivents et en ligne droite. Segments abdominaux sensiblement granuleux au bord postérieur et sur les côtés, très-finement rugueux en dessus, présentant chacun trois fines côtes longitudinales finement denticulées : sur les six premiers les latérales n'occupant pas entièrement la largeur du segment, droites, nullement divergentes en avant comme chez *B. europaeus*, sur le 7e segment la médiane n'atteignant pas le milieu, les latérales prolongées jusqu'à son bord postérieur, divergentes en avant et recourbées en dehors. Portion caudiforme (sans la vésicule) plus longue que le tronc, environ de la longueur du 1er segment, assez épaisse, parallèle, de même forme que chez *B. europaeus* ; segments 1 à 4 lisses en dessus, fortement canaliculés, pourvus de chaque côté d'une carène élevée, formée de tubercules très-obtus, presque égaux ; sur les côtés, les segments 1 et 2 présentant deux côtes granuleuses bien nettes, le 3e une côte supérieure, l'inférieure étant presque effacée, le 4e sans côtes, seulement un peu inégal et plissé dans le haut ; 5e segment très-faiblement atténué, moins fortement canaliculé, un peu granuleux en dessus et latéralement ; en dessous, segments 1 à 4 présentant quatre côtes parallèles, les deux médianes plus rapprochées, lisses sur les trois premiers, faiblement denticulées sur le 4e ; 5e segment présentant en dessous une côte médiane et des côtes marginales obtusément et également denticulées, de plus quelques tubercules épars dans les intervalles ; de chaque côté de la vésicule un lobe simple conique non divisé. Vésicule ovale, longuement atténuée entièrement lisse, brillante. — Patte-mâchoire peu épaisse comme chez *B. europaeus* ; chez le mâle, la main ovale beaucoup plus large que le tibia et de même longueur que le doigt fixe ; doigt fixe coupé à la base, au bord interne, d'une grande échancrure ovale correspondant à un lobe de même forme du doigt mobile ; chez la femelle, main beaucoup plus étroite, à peine plus large que le tibia et plus courte que le doigt fixe, doigts ni échancrés, ni lobés. — Hanches très-finement granuleuses sur les bords. — Peignes présentant de 16 à 22 lamelles.

Très-commun sur les rochers de l'île du phare de Tchefou (1); également commun à Pékin dans les jardins du Palais-d'Été.

3e ORDRE. OPILIONES.

38. ACANTHOLOPHUS BIDENS, sp. nov.

Long. 4 mill. — Gris noirâtre varié de fauve, avec le céphalothorax éclairci, presque fauve et marqué de taches latérales obliques, ondulées, très-irrégulières; denticules blanchâtres. — Bord antérieur du céphalothorax droit, pourvu au milieu de deux forts denticules verticaux, coniques, obtus, séparés de leur diamètre à la base; angles mutiques; bords latéraux pourvus, en avant du pore latéral, de 2 ou 3 très-petits denticules espacés, en arrière de 3 denticules connivents dont le médian plus fort; en dessus pourvu de petits denticules très-espacés, disposés en deux lignes convergeant en avant, et en arrière d'une ligne transverse de denticules semblables. — Abdomen garni de denticules plus forts, épais, coniques et obtus, disposés en lignes transverses assez serrées, peu régulières, ces denticules inégaux, plus forts aux séries postérieures. Mamelon relativement assez grand, presque arrondi, à peine plus long



cules égaux et serrés sur les arêtes, plus faibles aux séries inférieures, surtout aux deux premières paires; tibias fortement anguleux, pourvus sur les arêtes de séries de très-petits spicules; métatarses cylindriques inermes.

Un seul individu, jeune.

Les caractères de cette espèce sont très-remarquables. Elle joint à un mamelon assez grand et pourvu de très-petits tubercules, comme chez les *A. spinosus* Bosc et *gallicus* E. S., un abdomen pourvu de forts denticules coniques et des fémurs armés de denticules aigus, presque comme chez les *A. horridus* Herbst et *echinatus* Lucas. Elle est aussi caractérisée par la forme des denticules abdominaux qui sont très-larges et obtus, et par le front qui n'offre que deux denticules, tous les autres *Acantholophus* en ayant trois.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 3ᵉ.

Fig. 1. *Attus fasciger* E. Simon. Tarse et tibia de la patte-mâchoire du mâle, en dessous.

2. *Pardosa multivaga* E. Simon. Tarse et bulbe du mâle, en dessous.

3. Id. Épigyne.

4. *Plator insolens* E. Simon. Femelle un peu grossie.

5. Id. Pièces buccales et plastron.

6. *Xysticus ephippiatus* E. Simon. Épigyne.

7. *Diela parallela* E. Simon. Front et yeux, en dessus.

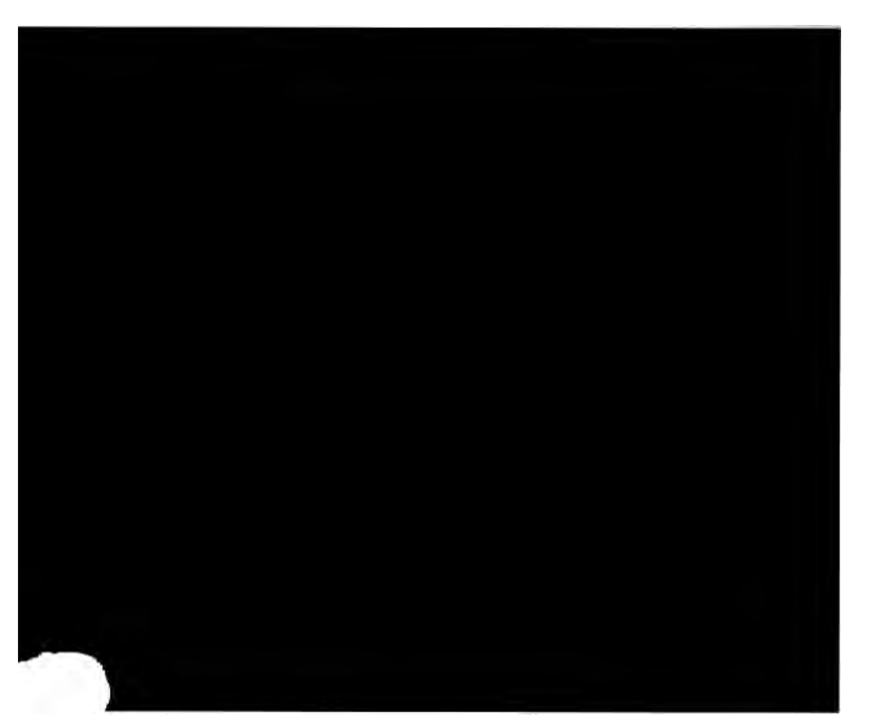
8. *Uloborus sinensis* E. Simon. Position des yeux.

9. Id. Patte-mâchoire du mâle.

10. *Erigone Plancyi* E. Simon. Patte-mâchoire du mâle, de profil.

11. Id. Tibia de la patte-mâchoire, en dessus.

Fig. 12. *Cœlotes Plancyi* E. Simon. Patte-mâchoire du mâle, de profil.
13. Id. Patella et tibia de la patte-mâchoire, en dessus.
14. Id. Pointe tarsale, en dessous.
15. *Cœlotes modestus* E. Simon. Épigyne.
16. *Cœlotes spinivulva* E. Simon. Épigyne.
17. *Prosthesima foveolata* E. Simon. Épigyne.
18. *Drassus rebellatus* E. Simon. Front et yeux, en dessus.
19. Id. Épigyne.
20. *Drassus pugnans* E. Simon. Bulbe du mâle, en dessous.
21. Id. Patella et tibia de la patte-mâchoire du mâle, en dessous.
22. *Gnaphosa sinensis* E. Simon. Tibia et tarse de la patte-mâchoire du mâle, de profil.
23. Id. Bulbe, en dessous.
24. Id. Épigyne.
25. *Pythonissa flavitarsis* E. Simon. Épigyne.
26. *Liocranum lubricum* E. Simon. Patte-mâchoire du mâle.
27. Id. Épigyne.





Notice nécrologique sur le docteur BOISDUVAL

Par M. Charles OBERTHÜR.

(Séance du 14 Avril 1880.)

Messieurs,

Il y a des hommes pour qui la Providence s'est montrée plus spécialement généreuse et qu'elle s'est plue à combler de ses dons. C'est à ces natures privilégiées qu'est réservé l'honneur de faire progresser les connaissances humaines et de projeter au milieu des sciences un rayon de lumière. Le savant dont nous regrettons tous la perte récente fut une de ces intelligences lumineuses dont les travaux restent une gloire pour le pays même qui les a vu naître et grandir. Fut-il, parmi les entomologistes, un nom plus populaire que celui du docteur Boisduval ? Le monde, pendant un demi-siècle, a-t-il connu un lépidoptériste qui fût plus illustre ?

Écrire la vie de feu notre savant collègue, c'est retracer l'histoire des progrès de la science que nous aimons ; c'est étudier principalement cette renaissance scientifique que la France surtout vit fleurir, quand, aux agitations les plus sanglantes et aux guerres les plus terribles qu'on ait peut-être jamais vues, succédèrent enfin les bienfaits féconds de la Paix.

Jean-Baptiste-Alphonse Déchauffour de Boisduval naquit en l'année 1799, au petit village de Ticheville, en Normandie.

Un digne ecclésiastique avait fondé à Vimoutiers un collége où le jeune Boisduval reçut les premiers éléments de cette instruction solide et variée dont plus tard il devait tirer tant de fruits. A 18 ans, Boisduval allait à Rouen étudier la pharmacie ; à 20 ans, il subissait avec éclat la double épreuve du baccalauréat, et s'adonnait alors tout entier à l'étude des sciences médicales et naturelles. La Faculté de Paris a conservé le souvenir des succès du jeune étudiant qui obtenait divers prix et récompenses pour ses travaux de médecine et s'apprêtait ainsi à soutenir

dignement le noble héritage de science et de dévouement que lui léguait l'antique famille de médecins dont il était issu. Boisduval, plus que personne, était obligé par ses ancêtres à maintenir l'honneur d'un nom que depuis près de cinq siècles n'avaient cessé d'illustrer les praticiens les plus émérites et les plus respectés. Vous verrez, Messieurs, combien notre éminent collègue a su dignement conserver cette glorieuse tradition.

En 1827, Boisduval était brillamment reçu docteur en médecine et un an plus tard docteur ès-sciences naturelles.

C'est alors qu'il commence à publier des travaux de botanique et d'entomologie. En 1828, Boisduval fait imprimer un *Manuel complet de Botanique*, ouvrage en 2 volumes in-12 de 350 pages chacun, et, en 1829, l'*Essai sur une Monographie des Zygénides, suivi du Tableau méthodique des Lépidoptères d'Europe*. Cette Monographie était écrite depuis 1827. Elle avait été présentée par l'auteur à l'Académie des Sciences le 10 septembre de cette même année. Une commission avait été chargée par la savante Compagnie de rédiger un rapport sur cette étude lépidoptérologique, et le rapporteur avait été l'illustre Latreille, à qui, nous le savons tous, son goût pour l'entomologie avait sauvé la vie pendant la sombre époque de la Terreur. Je ne saurais mieux faire que



émulation s'emparant des entomologistes de notre pays, il en résulta un progrès très-rapide et très-considérable, principalement dans la connaissance des papillons de la Provence et du Languedoc.

Permettez-moi, Messieurs, d'adresser ici un respectueux et sympathique souvenir à tous ces naturalistes dont les noms sont intimement liés aux œuvres du docteur Boisduval. La mort, hélas ! a depuis trop longtemps fauché parmi ces amateurs et ces chasseurs si ardemment animés de la flamme scientifique ; mais ce n'est point parmi nous que leur mémoire court risque de tomber dans l'oubli.

Cependant le docteur Boisduval ne devait point s'en tenir à ces premiers travaux. Il était devenu d'ailleurs conservateur de la célèbre collection du général comte Dejean, et ses études entomologiques ne se bornant point aux seuls Lépidoptères, il allait entreprendre des ouvrages sur les Coléoptères, et même sur tous les ordres d'Insectes.

Successivement on vit paraître : l'*Iconographie et histoire naturelle des Coléoptères d'Europe*, travail écrit en collaboration du général Dejean (1829-1836); — l'*Iconographie des Lépidoptères et des Chenilles de l'Amérique septentrionale*, ouvrage auquel coopéra John Le Conte (1830 1842); — la *Faune des Lépidoptères de Madagascar, Bourbon et Maurice* (1834); — la *Faune entomologique de l'Océan Pacifique*, d'après les documents recueillis par Dumont d'Urville, dans le voyage de découvertes exécuté par l'ordre du Roi, pendant les années 1826 à 1829, sur le navire l'*Astrolabe* (1835); — l'*Icones historique des Lépidoptères nouveaux ou peu connus* (1832-1841); — la *Faune entomologique des environs de Paris* (*Coléoptères*), en collaboration de Lacordaire (1835): — le *Species général des Lépidoptères*, dans les *Suites à Buffon*, 1er volume (1836); — la *Collection iconographique et l'Histoire naturelle des Chenilles d'Europe*, avec la coopération de MM. Rambur et de Graslin (1832-1837); — enfin le *Genera et Index methodicus europæorum Lepidopterorum* (1840). Tous ces livres sont pour ainsi dire classiques. Ils font partie des bibliothèques de tous les entomologistes, et chacun de nous les a consultés maintes fois.

A part la Faune de l'Océan Pacifique, où je n'hésite pas à reconnaître que les descriptions, en général trop concises, auraient dû être toutes éclairées par des figures, je sais être l'interprète du sentiment unanime des entomologistes en louant, sans aucune réserve, la savante clarté, la simplicité précise, la correction méthodique que le docteur Boisduval a su toujours apporter dans ses autres écrits. Deux ouvrages surtout sont, suivant moi, dignes des plus grands éloges et je crois devoir m'y arrêter

en raison de leur importance scientifique et des progrès dont ils ont été la cause. Je veux parler du *Species général des Lépidoptères* et de l'*Index methodicus* de 1840.

Et ce qui caractérise le mieux le degré de perfection auquel était parvenu l'auteur du premier volume des *Lépidoptères* des *Suites à Buffon*, c'est l'unanimité de nos regrets d'avoir vainement espéré que le docteur Boisduval ne se serait pas arrêté aux Papilionides et aux Piérides. En effet, l'histoire de ces deux intéressantes familles de Rhopalocères est traitée d'une façon si savante et si complète, qu'on peut à bon droit la considérer comme un modèle que nul n'a jusqu'ici dépassé.

L'Introduction est le résultat de l'observation la plus expérimentée, et le corps même de l'ouvrage était assurément le dernier mot de la science à l'époque où le docteur Boisduval publia son livre. Certes, depuis 1836, les découvertes se sont multipliées ; de toutes parts sont arrivés de nouveaux et importants documents ; mais le *Species général* reste encore la base pour tout nouveau travail que quiconque tenterait aujourd'hui sur le même objet.

Avant de quitter cet important ouvrage, qui consacra définitivement la supériorité lépidoptérologique du docteur Boisduval, me permettrez-vous, Messieurs, de m'arrêter un instant sur une question qui n'est pas absolu-

Le *Genera et Index methodicus europæorum Lepidopterorum* de 1840, écrit sur le même plan que le *Tableau méthodique des Lépidoptères d'Europe* de 1829, fut le perfectionnement attendu et désiré de tous, à cette œuvre si utile, mais désormais vieillie. Un Catalogue méthodique, vous le savez, Messieurs, est, sous sa forme modeste, la quintescence de la science. Pas un mot n'est sans valeur; tous les renseignements doivent avoir la plus absolue précision. Puis un Catalogue doit être absolument complet, et tous les points litigieux sont à éclaircir. J'ai bien des fois étudié l'*Index* de 1840, et je retrouve encore sur l'exemplaire de ma bibliothèque les observations que j'y avais écrites il y a vingt-deux ans. Longtemps ce Catalogue a été la base de classification de la collection que j'ai commencée à former, il y a déjà un quart de siècle; c'est donc un vieux compagnon dont j'ai bien souvent feuilleté les pages, et j'en parle avec le respect dû aux anciennes affections. Pour moi ce livre es resté l'idéal de l'exactitude et de la clarté. Il révèle une science profonde, et pas un ouvrage de ce genre, bien que des Catalogues très-savamment écrits aient paru depuis, n'a atteint la même popularité.

Paris lui a dû le beau rangement de ces collections qu'on aimait autrefois à venir admirer dans son enceinte. Beaucoup ont été dispersées, suivant le retour fatal et souvent inévitable des choses d'ici-bas. Mais une encore, formée à l'ancienne école, reste en cette ville comme un modèle et nous attire toujours par l'ordre parfait qui y règne et l'aménité universellement connue de notre ami et cher collègue, l'honorable M. Jules Fallou. Lui-même m'a dit bien des fois ce dont il se croyait redevable envers le Catalogue du docteur Boisduval, et je me fais un devoir de joindre à l'expression de mon sentiment le témoignage de son expérience.

Me laissant entraîner, Messieurs, par l'énumération des travaux qu'avec la plus infatigable ardeur le docteur Boisduval a publiés pendant les dix années qui suivirent l'impression de son premier ouvrage d'entomologie, je n'ai point encore parlé d'un des actes qui a le plus honoré la carrière médicale de feu notre collègue, et qui contribuera surtout à rendre sa mémoire chère à ceux qui estiment la charité comme le premier des devoirs. On n'a point encore oublié la terrible épidémie qui épouvanta Paris en 1832 et affligea la grande ville de tant de deuils cruels. Le corps médical français a toujours, on le sait, prodigué dans les calamités publiques l'abnégation la plus courageuse et le plus parfait dévouement. Bien souvent les annales de la charité ont enregistré des actes de l'hé-

roïsme le plus pur accompli par des médecins, et tout dernièrement encore, dans une séance de notre Société entomologique, retentissait le nom d'un jeune étudiant en médecine, M. Reverdy, qui avait généreusement sacrifié sa vie près du lit d'un petit enfant. En 1832, le zèle et le dévouement des médecins fut admirable; mais entre tous, Messieurs, se distingua le docteur Boisduval. La croix d'honneur, juste récompense de la charité la plus ardente et que l'imminence du danger ne faisait qu'enflammer, fut décernée à feu notre collègue par le Gouvernement, fidèle interprète de l'opinion publique.

N'est-ce pas, Messieurs, une bien consolante pensée et bien capable de relever à nos yeux la dignité humaine, de constater que s'il n'est pas pour l'esprit de l'homme une jouissance supérieure à celle d'étudier la nature et de se rapprocher ainsi du divin Auteur de toutes choses, il n'est pas non plus pour son cœur une satisfaction plus noble que celle d'exercer envers ses semblables les devoirs de la charité!

Vous avez vu, Messieurs, le docteur Boisduval se préparer à la vie scientifique par les études les plus sérieuses; puis, expert dans toutes les branches de l'histoire naturelle, se reposer de ses longues veilles près du chevet des malades, en produisant une quantité d'œuvres en botanique et en entomologie, dont une seule suffirait à assurer la réputation de son auteur. Aussi, vers 1840, le docteur Boisduval occupe-t-il dans notre

à notre regretté collègue Hewitson, qu'une mort récente a enlevé à notre respectueuse affection, pour les *Illustrations of exotic Butterflies*; à MM. Grote et Robinson pour leurs études sur les Lépidoptères de l'Amérique du Nord.

Le docteur Boisduval cependant reprenait ses travaux, pendant quelques années interrompus, et, en 1852, il écrivait la *Faune de Californie*, au moyen des documents que lui avait fournis le voyageur Lorquin; puis, en 1869, complétait cette intéressante notice, sur un pays jusque là à peu près inconnu au point de vue des Lépidoptères, en publiant dans les Annales de la Société entomologique de Belgique un important supplément.

Entre temps, le docteur Boisduval préparait des matériaux pour l'histoire des Bombycides, œuvre que nul n'a encore tenté d'écrire, en faisant imprimer dans les Annales de la Société entomologique de France (1868) la *Monographie des Cératocampides*, et, dans celles de Belgique, des *Études sur les Adélocéphalides* (1871-72) et le genre *Io*, l'un des plus importants de la grande division des *Saturnides* (1875).

Dans le commencement de l'année 1870 paraissaient aussi des *Considérations sur les Lépidoptères du Guatemala*, ouvrage contenant un grand nombre de renseignements sur certains groupes de Rhopalocères et même d'Hétérocères de l'Amérique centrale.

Enfin, après la funeste guerre de 1870-71 et les désordres qui la suivirent, le docteur Boisduval publia, dans les *Suites à Buffon*, son dernier ouvrage de science pure, l'*Histoire naturelle des Sphingides, des Sésiides et des Castnides*, Paris, Roret, 1874. Boisduval avait toujours ressenti une prédilection pour ces robustes papillons, dont il avait réuni une collection fort nombreuse. De plus, il avait visité le Musée britannique et depuis de longues années avait amassé des documents sur les premiers états, des observations sur les mœurs et beaucoup de beaux dessins. Si, au lieu d'attendre aussi longtemps pour faire imprimer son livre, le docteur Boisduval, cédant aux sollicitations de ses amis, avait, quelques années plus tôt, considéré son œuvre comme achevée, je n'aurais ici aucune réserve à faire sur les éloges que mérite le travail par lequel notre savant collègue voulut terminer sa carrière. Malheureusement, de nombreuses descriptions de Sphingides avaient paru, en Angleterre principalement, pendant les années qui précédèrent la publication du volume des *Suites à Buffon*, et il en est résulté une confusion synonymique que j'ai l'intention de chercher à éclaircir un jour.

La lépidoptérologie était peu à peu devenue l'étude spéciale à laquelle s'adonnait le docteur Boisduval. Cependant il avait mis au service d'une science aimable comme l'entomologie — je veux dire l'horticulture — ses connaissances étendues en botanique, et il n'avait point tardé à acquérir dans l'art de cultiver les fleurs une compétence que la Société centrale d'Horticulture de Paris avait reconnue en décernant au docteur Boisduval l'honneur de la présider. Très-aimé des jardiniers parisiens, qui se plaisaient à décorer de leurs plus belles plantes l'appartement qu'il habitait rue des Fossés-Saint-Jacques, le docteur Boisduval rédigea pour eux dans un style populaire l'*Essai sur l'Entomologie horticole*, Paris, Donnaud, 1867.

Mais le docteur Boisduval désirait quitter Paris, et il faisait part à ses amis de son intention de se retirer en Normandie, dans le village où il était né, près de son fils et de sa belle-fille et avec ses petits-enfants qu'il aimait d'une si vive et si touchante affection. C'est alors que je fus l'objet d'une faveur dont j'ai senti tout le prix. Bien que des offres aient été faites de divers côtés au docteur Boisduval pour l'achat de sa collection qu'il ne désirait pas emporter à Ticheville, il voulut bien me choisir pour être en quelque sorte son légataire entomologique, et, cédant à notre ami commun, M. Depuiset, sa belle bibliothèque, il me mit à même d'acquérir sa collection. Grâce aux soins que M. Depuiset voulut bien prendre,



mois d'octobre 1876. Le commencement de l'automne est souvent, dans nos contrées, la plus belle saison de toute l'année. Les parterres resplendissent encore des fleurs que les premières atteintes du froid n'ont point flétries, et le soleil, plus constant avant les longues et brumeuses tristesses de l'hiver, colorant de sa chaude lumière les tons variés des feuilles de nos bois, donne aux campagnes un éclat doux et charmant. Vous m'excuserez, Messieurs, de m'arrêter un peu longuement peut-être sur ces souvenirs qui me sont tout personnels. Mais ce furent les dernières journées que je passai avec celui qui fut mon ami et mon maître vénéré ! Nous partagions le temps entre l'examen de la collection et les promenades aux environs de Rennes. Nous fîmes une excursion au bord de la mer, à Saint-Malo et à Cancale, où nos amis ont conservé de notre hôte un souvenir sympathique et qui n'est point effacé. C'est que, Messieurs, si le docteur Boisduval, dans les jardins ou dans les champs, était le compagnon le plus intéressant et le plus instructif, trouvant partout matière à observations et à enseignements, ici déterminant une plante, là donnant un conseil toujours judicieux et précieux à retenir, on pouvait aussi dire de lui qu'il était le causeur le plus spirituel et le plus aimable, trouvant pour chacun une attention affectueuse, savant et expérimenté en toute chose, affable et bon pour les malades et les pauvres, désireux de mettre sa science au service de tous ceux à qui elle pouvait profiter.

Je n'ai pas connu d'homme jouissant d'une mémoire supérieure à la sienne. Il observait si bien que tout ce qu'il avait vu restait gravé dans son esprit. En regardant les papillons de sa collection, il me disait les renseignements les plus intéressants sur chaque insecte, dont quelques-uns ayant appartenu au vénérable père Engramelle, puis à M. Gigot d'Orcy, tous deux victimes de la Terreur, ensuite à MM. Gerning, Schranck, etc., ont une véritable histoire. Sous sa dictée, j'écrivais toutes ces choses, et ce n'est pas sans émotion que je les relis aujourd'hui.

Lorsque le docteur Boisduval me quitta, j'espérais bien encore un jour le revoir ; mais Dieu n'a pas voulu qu'il survécût au terrible hiver qui a ruiné nos jardins et qu'il eût sa part dans la désolation de tous les amis de l'horticulture.

Nous n'avons pas besoin de ramener bien loin nos regards en arrière pour nous reporter au temps où la neige couvrait nos champs et nos villes d'un linceul épais et glacé. Des bords de l'Océan jusqu'aux limites orientales de la France, un froid tel que nos pères n'en avaient pas souvenir, exerça sur nos contrées ses terribles rigueurs. Les enfants et les

vieillards devaient, hélas ! être plus spécialement victimes d'un semblable fléau. Au mois de novembre, le docteur Boisduval sentit les premières atteintes d'un catharre de vessie, compliqué d'une violente inflammation des voies digestives, et, dès les premiers moments, il ne se fit aucune illusion sur l'issue fatale de son mal. Il envisagea sa fin prochaine avec une admirable résignation, et édifia par sa patience, par sa confiance en la miséricorde divine, tous ceux qui l'approchaient pendant sa cruelle maladie. Vous avez tous connu, Messieurs, sa devise pleine d'espérance et d'immortalité : « *Cælum, quid quærimus, ultrà ?* » Aussi s'empressa-t-il de demander les derniers sacrements ; il les reçut avec les marques de la foi la plus vive, et, réconforté par les secours de la religion, il supporta, sans se plaindre, neuf longues semaines de souffrance qui furent sa préparation à quitter la terre.

A la fin de sa maladie, le docteur Boisduval ne pouvait plus prendre aucune nourriture, même liquide. Il mourait littéralement de faim. Mais son âme domptait la douleur atroce de son corps et il jouissait de la plénitude de son intelligence. Quelques heures avant de rendre le dernier soupir, il réunissait autour de lui ses enfants et petits-enfants pour leur donner rendez-vous dans la céleste patrie et les bénir une dernière fois. Puis, le collègue que nous avons tous connu et aimé, le savant illustre qui durant sa vie avait accumulé tant de travaux et reçu tant de distinc-



DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

13e PARTIE (1)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

XX

Quelques Diptères de Perse et du Caucase

(Séance du 12 Mars 1879.) (2)

Notre vénérable et savant collègue, M. le professeur Waga, de Varsovie, ayant bien voulu enrichir ma collection de quelques Diptères, recueillis au nord de la Perse et sur le versant méridional du Caucase par M. Mlokosiewicz, je décris ici ceux que je considère comme nouveaux, et j'ajoute la liste des autres. Les espèces nouvelles sembleront nombreuses, par l'éternelle raison que les collecteurs, en ces contrées et comme ailleurs, au grand détriment de l'entomologie, ont dédaigné de recueillir les Insectes Diptères.

---

(1) Voir les Annales de 1874 : 1re partie, n° I, p. 107 ; n° II, p. 116 ; 2e partie, n° III, p. 235, n° IV, p. 454. — Annales 1875 : 4e partie, n° V, p. 237 ; 5e partie, n° VI, p. 469, et n° VII, p. 483. — Annales 1876 : 6e partie, n° VIII, p. 389. — Annales 1877 : 7e partie, n° IX, p. 35 ; 8e partie, n° X, p. 243 ; n° XI, p. 260. — Annales 1878 : 9e partie, n° XII, p. 31 ; n° XIII, p. 40 ; n° XIV, p. 48 ; 10e partie, n° XV, *pars prima*, p. 213 ; *pars secunda*, p. 401. — Annales 1879 : 11e partie, n° XVI, p. 183 ; n° XVII, p. 235. — Annales 1880 : 12e partie, nos XVIII et XIX, p. 85.

(2) Mémoire revu et complété par l'auteur le 10 mai 1880.

Rhyphus fenestralis (Meig., Schin.).

Sciara thomæ (Lin., Schin.).

Bibio hortulanus ? ♀ (id., id.). — *Détérioré.*

Tabanus infuscatus (Lœw, Schin.).

— *fulvicornis* (Meig., Schin.).

— *bromius* (auctor.).

— *auripilus*, var. ♀ (Schin.).

— *cordiger* ♀ (Meig., Schin.).

— *vicenus* ♀ (Egger, Schin.).

Atylotus albipes = var. *T. tricolor* ♀ Zeller ? (Meig.).

Silvius vituli (auctor. et Schin.).

Chrysops marmoratus (Rossi).

Hæmatopota italica (Meig., Schin.).

Stratiomys concinna (id., id.).

Thyreodonta strigata (Fall., Rond.).

Chrysomyia formosa (Scopoli, Schin.).

Chrysogaster chalybeatus (Meig., Schin.).

[redacted]



Systoechus sulphureus (Mikan., Schin.).
Mulio holosericeus (Lœw, Schin.).
Anthrax velutina (Meig., Schin.).
Argyromæba sinuata (Fall., Schin.).
Lomatia Atropos (Egger, Schin.).
Thereva fulva (Meig., Schin.).
Gymnopternus exarticulatus? ♀ (Lœw, Schin.).
— *cherophilli* (Meig., Schin.).
Sympicnus annulipes (id., id.).
Dolichopus simplex? ♀ (id., id.). = *Détérioré.*
Medeterus diadema ♀ (Lin., Schin.).
Scenopinus glabrifrons (Meig., Schin.).
Eristalis arbustorum (Fall., Schin.).
Eristalomyia tenax (Lin., Rond.).
Helophilus trivittatus (Fabr.).
Syritta pipiens (Lin. et auctor.).
Merodon armipes (Schin., Rond.).
Paragus albifrons (Meig., Schin.).
— *thymiastri* (Rond.).
— *tibialis* var. (Fabr., Schin.).
Chrysotoxum elegans (Lœw, Schin.).
— *arcuatum* (Meig., Schin.).
Cheilosia carbonaria (Egger, Schin.).
— *canicularis* (Panzer, Schin.).
— *pubera* (Zett., Schin.).
Pipiza fulvimana (id., id.).
Sphærophoria tæniata? ♀ (Meig., Rond.).
— *scripta?* ♀ (auctor.).
Syrphus vitripennis (Meig., Rond.).
— *balteatus* (auctor.).
Melanostoma mellina (Lin., Schin.).

Conops vittatus (Fabr., Schin.).
— *flavifrons* (Meig., Schin.).

Myopa dorsalis (Fabr., Schin.).
— *buccata* (Lin., Schin.).

Gymnosoma rotundata (auctor.).
— *intermedia* (Lœw).

Cystogaster globosa (Fabr., Schin.).

Echinomyia præceps (Meig., Rond.).
— *fera* (Lin., Rond.).

Platychira cæsia (Fall., Rond.).

Trixa œstroïdea (Meig., Rond.).

Theria noverea (Rond.).

Ceromasia interrupta (Macq., Rond.).

Stevenia parthenopea (Costa, Rond.).

Phorichæta carbonaria (Panz., Schin., Rond.).

Ocyptera brassicariæ (Fabr., Rond.).
— *coarctàta ?* (Lœw, Schin.).

Loria cæsia? (Meig., Rond.). — *Détérioré.*
— *læta* (Meig., Rond.).
Hydrophoria ambigua? ♀ (Fall., Rond.).
Platystoma gilvipes (Meig.).
— *suavis?* (Lœw). — *Détérioré.*
Urophora affinis (Frauenfeld).
Tephritis formosa (Lœw).
— *helianthi* (Rossi, Rond.).
Herina mærens (Meig., Rond.).
Sepsis violacea (Meig., Schin.).
Piophila pusilla? ♀ (Meig., Rond.).
Scyphella flava (Lin., Schin.).
Drosophila funebris? (Zett.). — *Détérioré.*
Chlorops gracilis (Meig., Schin.).
Phortica variegata (Fall., Schin.).
Hippobosca equina (auctor.).

Espèces nouvelles.

Pangonia tigris, ♂, ♀ (mihi). — Long. 18 mill.

♂. *Fusca. Tibiis posticis apice longe bispinosis; antennis fuscis, segmentis basi rufis; haustello nigro, breviusculo, labris latis; palpis pallide carneis; oculis nudis, inferne et retrorsum nigris; ocellis invisis; dorso thoracis obscurè vittato; abdomine utrinque late, segmentorum apice, fulvis: femoribus fuscis, tibiis testaceis, anticis, apice late, tarsis, fuscis, tarsis intermediis et posticis testaceis apice pallidè infuscatis; alis ferè hyalinis, maculâ parvâ stigmaticali fulvidâ.*

♀. *Simillima, exceptis: fronte obscure cinereâ, callositate nigrâ; oculis*

unicoloribus; thorace cinereo flavido undique pruinoso; alis parum cinerascentibus.

Extrémité des tibias postérieurs munie de deux longues épines.

♂. D'un noir brunâtre, bords des segments rougeâtres. Trompe notablement plus courte que la hauteur de la face, lèvres élargies, noires; palpes d'un blanc carné, parsemés de petits poils noirs; barbe d'un blanc jaunâtre; yeux nus, bruns, moitié inférieure et bords postérieurs noirâtres; thorax très-obscurément marqué de lignes étroites, grisâtres, avec quelques villosités grisâtres et brunâtres; une callosité roussâtre au-dessus de la base des ailes; écusson noirâtre; flancs couverts de poils roussâtres; abdomen un peu fauve, de chaque côté, vers la base, ventre fauve, un peu brunâtre au milieu, extrémité brune; balanciers bruns, massue blanchâtre ainsi que les cuillerons, lesquels sont liserés de brun; hanches noirâtres à poils gris, cuisses de même nuance à duvet gris, genoux testacés, tibias testacés, antérieurs avec la face postérieure largement ainsi que les tarses, noirâtres, tarses intermédiaires et postérieurs avec l'extrémité largement brunâtre, pelotes blanchâtres; ailes d'un gris très-clair, bifurcation externe de la quatrième nervure longitudinale dénuée d'appendice et coudée à sa base suivant un angle médiocrement prononcé arrondi au sommet, toutes les cellules posté-

Tabanus niveipalpis, ♀ (mihi). — Long. 12 mill.

Nigro fusca. Oculis nudis; ocellis invisis. Antennis basi fulvis (segmentis secundis et tertiis?); palpis albidis; facie tomento albido, super antennas cinereâ, fronte fuscâ, callositate parvâ, nigrâ; callositate humerali fulvâ; abdominis segmentis anguste flavido marginatis, secundo et tertio, utrinque, latè rufo maculatis; halteribus castaneis clavâ ferè albidâ, calyptris albidis; femoribus obscurè fuscis, tibiis albido testaceo, anterioribus latè, tarsis, totis infuscatis; alis ferè hyalinis.

Noirâtre. Yeux nus; point d'ocelles; palpes renflés; ailes, bifurcation externe de la quatrième nervure longitudinale dénuée d'appendice et coudée suivant un angle arrondi au sommet, toutes les cellules postérieures largement ouvertes; callosité frontale petite, paraissant un peu bilobée ou cordiforme et terminée en haut par une ligne fort étroite. Trompe brune; palpes d'un blanc pur; antennes (*incomplètes*), premier segment fauve, avec un peu de brun à son extrémité; face blanche, à duvet blanc; front, au-dessus des antennes, d'un blanc grisâtre, puis noirâtre, callosité plus foncée; yeux unicolores, bruns; thorax, écusson, d'un noirâtre un peu luisant et dépourvus de lignes ou bandes bien distinctes, callosité humérale, au-dessus de la base des ailes, roussâtre; flancs à duvet blanchâtre; cuillerons blancs, balanciers testacés avec la massue blanchâtre, un peu brune à la base; abdomen noirâtre, avec le bord des segments finement liseré de jaunâtre et une large macule ovaloïde située latéralement vers le milieu des deuxième et troisième segments, atteignant à peine les bords, d'un fauve rougeâtre, ventre rougeâtre avec les côtés et l'extrémité noirâtres; hanches et cuisses noirâtres, couvertes d'un très-fin duvet blanchâtre, genoux testacés, tibias antérieurs blanchâtres, avec le côté externe et l'extrémité assez largement, ainsi que les tarses, noirâtres, les autres tibias avec un peu de brunâtre à leur extrémité et les tarses moins foncés avec un peu de roussâtre à la base du segment basilaire; ailes presque hyalines.

Cet insecte appartient, sans nul doute, au genre *Tabanus* proprement dit, c'est-à-dire, tel qu'il est actuellement caractérisé et délimité par les auteurs modernes.

Un seul exemplaire.

TABANUS ABAZUS, ♀ (mihi). — Long. 12 mill.

Niger : antennis nigris, palpis pallidè testaceis, albido pruinosis et fusco tomentosis; haustello fulvo, basi nigro; facie, genis, pectore, albido villosis; thorace vittis quatuor obsoletis cinereis; abdomine obsoletè trifariè cinereo notato, segmentis cinereo anguste marginatis; halteribus nigris, basi, fulvis; pedibus nigris, tibiis, basi, latè pallidè testaceis; alis ferè hyalinis. Ocellis invisis.

Noir, avec quelques reflets grisâtres; antennes noires, troisième segment dilaté à sa base, mais dépourvu d'échancrure et de dent au bord supérieur, où l'on voit seulement une saillie médiocre assez obtuse; *yeux très-brièvement clairsemés d'une villosité peu distincte,* bifurcation externe de la quatrième nervure longitudinale des ailes dénuée d'appendice; toutes les cellules postérieures largement ouvertes, anale fermée près du bord et brièvement pétiolée; palpes d'un testacé pâle à reflets blancs, semés d'une courte villosité brune; trompe fauve à base noirâtre; face, menton, joues, gris, couverts ainsi que la poitrine, d'une villosité blanche assez épaisse; front gris, avec une callosité cordiforme, prolongée en haut et jusqu'au vertex par une ligne étroite, saillante, parfois légèrement élargie vers la partie inférieure, d'un noir brillant; der-

[redacted]

limbatis ; abdomine nigro, segmentis sat latè testaceo limbatis, nigro quadrivittato, segmentis primis et secundis maculâ latâ quadratâ, nigrâ; pedibus fulvis, geniculis, apice, tarsisque fuscanis, femoribus postice fuscis, apice maculâ latâ, externâ et tarsis, basi, fulvis; alis hyalinis, limbo externo, ante apicem evanescente, vittâ latâ transversali, intus evanescente, maculis tribus obscurè hyalinis notatâ, margine nervi longitudinalis noni fusco nigro, limbo externo parum fulvido picto.

Noir, varié de jaunâtre. Antennes, premier segment fauve, deuxième et base du troisième un peu brunâtres (*le reste manque*); palpes testacés; face d'un testacé fauve, avec les deux macules latérales luisantes; front d'un brun noirâtre, saupoudré de jaunâtre, callosité transversale, cordiforme, d'un fauve luisant; thorax d'un noir assez luisant, avec les bords et deux larges bandes longitudinales d'un gris jaunâtre pruineux, côtés jaunâtres, flancs d'un jaune grisâtre; écusson noir, couvert d'une *pruinosité* jaunâtre; balanciers brunâtres, cuillerons blanchâtres, finement liserés de brun; abdomen d'un jaune pâle, quatre bandes longitudinales noires, allant de la base au sommet et formées de taches presque triangulaires fort allongées, les segments finement bordés de fauve, les premier et deuxième avec une large macule quadrangulaire noire; ventre grisâtre; pieds fauves, trochanters bruns, genoux un peu brunâtres, tarses bruns à base fauve, les tibias antérieurs largement brunâtres à l'extrémité avec les tarses noirs; ailes hyalines, bord externe avec un limbe noirâtre, s'arrêtant un peu avant l'extrémité de la troisième nervure longitudinale, une large bande transversale de même nuance, s'arrêtant avant le bord interne, mais se prolongeant le long de la neuvième nervure longitudinale, marquée de trois larges taches diffuses presque hyalines, l'intermédiaire, plus grande et plus claire, de forme ovale, entre le bord externe et la deuxième nervure longitudinale, à l'extrémité externe de la bande transversale, s'étend une nuance d'un fauve jaunâtre.

Un seul spécimen.

HÆMATOPOTA OBSCURA, ♂ (mihi). — Long. 9 mill.

Nigra. Antennis basi fulvis, segmento secundo crassiusculo, castaneo, tertio (?); facie cinereâ, fronte nigro opaco, maculis binis nigris et super antennas, nitidâ; palpis haustelloque testaceis; segmentis abdominis fulvido anguste marginatis; pedibus anterioribus nigris, tibiis basi albidis, femoribus intermediis pallide fuscis, annulo lato, tibiis annulis duo-

bus, albidis, posticis simillimis, sed femoribus ferè totis albidis, tarsis fuscis ; halterum, clavâ ferè albidâ, alis cinereis, albido punctatis, stigmate fuscano.

D'un noir opaque. Antennes, premier article assez épais, brun, à base rougeâtre (*le reste manque*); palpes et trompe testacés ; face noirâtre avec un fin duvet gris ; front, au-dessus des antennes, d'un noir luisant, le reste d'un noir opaque à reflets gris, avec deux macules rondes d'un noir profond ; segments abdominaux finement liserés de jaunâtre ; balanciers blanchâtres ; pieds antérieurs noirâtres, avec la base des tibias largement blanchâtre, intermédiaires avec les cuisses brunes, largement blanchâtres au milieu et, les tibias, avec deux anneaux de même couleur, tibias postérieurs semblables, cuisses postérieures blanchâtres, teintées de brun à l'extrémité, tarses noirâtres ; ailes grises, finement maculées de blanchâtre, principalement au bord interne, lesdites macules formant deux grands cercles irréguliers vers le bord externe, stigmate d'un brun foncé.

Unique spécimen défraîchi, en majeure partie dénudé.

SUBULA TRINOTATA, ♂ (mihi). — Long. 11 mill.



race pruinoso, castaneo, retrorsum cinerascente, macrochætis sparsis albidis; scutello cinerascente; halteribus fulvis; abdomine fusco, lateribus incisurisque obscure castaneis, macrochætis marginalibus albidis, genitalibus nigris; pedibus fuscis, cinereo parcè tomentosis et macrochætis subalbidis, femoribus, intus, tibiisque, basi, latè obscurè rufis, tarsis fuscanis, pulvillis fulvis; alis, abdomine multo brevioribus, pallidissime fulvis.

D'un brun noirâtre. Antennes à base roussâtre (*le reste manque*); palpes noirs à poils blanchâtres; moustache, assez dense inférieurement, blanchâtre, callosité faciale médiocrement proéminente, barbe et poils derrière les orbites, blancs; front d'un gris jaunâtre; trompe noirâtre, rougeâtre à l'extrémité; thorax très-obscurément marqué de bandes brunâtres, entièrement couvert d'une *pruinosité*, de nuance grisâtre en avant, blanchâtre en arrière, là, quelques macrochètes albides; écusson de même couleur avec quelques macrochètes noirs, clair-semés, flancs noirâtres à reflets gris; balanciers fauves; abdomen, beaucoup plus long que les ailes, noirâtre, obscurément teinté de rougeâtre sur les bords postérieurs des segments, quelques macrochètes latéraux blanchâtres; organe mâle entièrement noirâtre; hanches d'un brun rougeâtre, cuisses brunes, couvertes d'un gris pulvérulent avec quelques courtes épines noires en dessous, obscurément rougeâtres à la face interne, tibias rougeâtres, brunâtres vers l'extrémité ainsi qu'au côté interne avec un peu de duvet gris et des macrochètes blancs, ceux des tarses semblables, tarses bruns, pelotes fauves; ailes d'un roussâtre très-pâle.

Échantillon unique, en majeure partie dénudé.

SPHYXOSOMA FLAVICAUDA, ♀ (mihi). — Long. 15 mill.

Crocea. Antennis, extremo apice tarsisque nigris; vertice castaneo; facie segmentisque quartis et quintis abdominis flavis; alis testaceis apice, cinerascentibus.

Entièrement d'un rouge safrané, excepté : l'extrémité du dernier article des antennes et les tarses, noirs, le premier article antennaire un peu brunâtre à sa base, le haut du front avec une large bande transversale, rétrécie en son milieu, d'un brun rougeâtre; face jaune ainsi que les quatrième et cinquième segments abdominaux, le troisième un peu brunâtre; balanciers d'un testacé pâle; ailes testacées, nervures fauves, extrémité grisâtre.

Un seul exemplaire.

ORTHONEVRA VARIPES, ♀ (mihi). — Long. 6 mill.

Nigra, metallica, exceptis : antennis fuscis; facie utrinque albidâ; pedibus testaceis, femoribus basi latè nigris, apice sicut ac tibiarum basi albidis; alis hyalinis.

Entièrement noire, avec de légers reflets métalliques et très-finement ponctuée, excepté : antennes brunes; face blanche avec une bande médiane noire; balanciers avec la tige brunâtre, la massue ainsi que les cuillerons, d'un jaune clair; pieds d'un fauve pâle, base des cuisses teintée de noir, plus largement aux cuisses postérieures, leur extrémité ainsi que la base des tibias, blanchâtres; ailes hyalines.

Un seul échantillon.

THERIA PERSICA, ♂ et ♀ (mihi). — Long. 14-16 mill.

♂. *Cinereo nigroque variegata. Antennis obscure castaneis; palpis fulvis; facie albida; cheto brevissime villoso; thorace nigro pluri-vittato; halteribus fuscis, apice et calyptris albidis; abdomine cinereo flavo, vittâ medianâ ad apicem segmenti tertii truncatâ, et, utrinque, maculis tribus, nigris; pedibus nigris, infernè, latè et densè nigro pilosis, macro-*



une bande médiane, élargie à sa base et fortement sinueuse sur ses bords, tronquée au bord postérieur du troisième segment, trois macules rondes de chaque côté, la première plus grande que les deux autres, d'un noir luisant, quelques reflets noirâtres à l'extrémité abdominale, ventre noirâtre en son milieu; pieds et leurs villosités, noirs, pelotes fauves; ailes hyalines, légèrement teintées de jaunâtre à la base.

♀. Semblable, excepté : quatre rangs de macrochètes frontaux, cuisses et pieds à villosité rare et courte, munis de nombreux macrochètes; bande frontale large, grisâtre; bande dorsale de l'abdomen formée d'une macule arrondie sur le premier segment et de deux autres en forme de cœur très-allongé, sur les deuxième et troisième.

Trois spécimens.

THERIA FLAVIDULA, ♀ (mihi). — Long. 12 mill.

Flavido cinereo. Chæto antennali longè villoso. Antennis fuscis; palpis nigris : facie pallidè auratâ; vittâ frontali fuscâ; thorace nigro quinque vittato, vittis externis antè abbreviatis; abdomine lineâ medianâ tesselisque latis, nigris; calyptris albis, halteribus testaceis; alis hyalinis; pedibus nigris; ano croceo.

Caractères *génériques* semblables à ceux de l'espèce *précédente*, si ce n'est, que le chète est largement villeux vers sa base et que les macrochètes des quatrième et cinquième segments abdominaux sont en moindre quantité; en outre, les pieds sont presque dénués de villosité et les nervures alaires sont privées d'épines.

Entièrement d'un gris jaunâtre; antennes brunes; palpes noirs; face jaunâtre, légèrement dorée, barbe jaunâtre, front à bande noire; thorax avec cinq bandes longitudinales, l'intermédiaire prolongée sur l'écusson, les latérales plus étroites n'atteignant pas le bord antérieur; cuillerons blancs, balanciers testacés; abdomen avec une ligne médiane, les côtés, le bord des segments et deux rangs de quatre grandes macules triangulaires sises à leur base, noirâtres; ventre noirâtre au milieu; extrémité apicale d'un rouge orangé; pieds noirâtres à reflets gris, pelotes fauves; ailes presque hyalines. Les poils et les macrochètes sont tous noirs.

L'insuffisance notoire des descriptions, consacrées aux espèces de ce genre, très-peuplé et très-difficile, par les auteurs, l'ignorance presque

absolue, où nous demeurons encore, relativement aux différences sexuelles d'*une même espèce*, ne me permettent pas d'*affirmer* que celle-ci soit bien réellement inédite.

Trois spécimens.

THERIA BIRUFA, ♂ (mihi). — Long. 9 mill.

Cinereo nigro. Antennis fuscis, basi obscure rufis; facie albido flavo, in medio et epistomo obscure flavidis; vittâ frontali nigrâ, latâ; palpis fulvis; thorace quinque nigro vittato; scutello apice rufo; calyptris albis, halteribus testaceis; abdomine, apice toto croceo, lineis tribus, subinterruptis, maculisque lateralibus, nigris; pedibus nigris, satis longè nigro villosis et macrochætis nigris armatis; alis hyalinis.

Cet insecte présente les mêmes caractères *génériques* que le *précédent;* toutefois, les macrochètes des cuisses et des tibias sont plus nombreux.

D'un gris obscur; antennes brunes, un peu plus clair à la base; palpes fauves; face d'un jaune pâle, milieu et bords de l'ouverture buccale rougeâtres; bande frontale large, noirâtre; barbe blanche; thorax avec cinq bandes longitudinales noires, l'intermédiaire prolongée sur l'écusson, les deux latérales atteignant les bords; écusson largement bordé d'un rouge orangé; flancs noirâtres; *cicatrice sous-humérale* grisâtre; cuillerons blancs, balanciers testacés; abdomen avec l'extrémité du quatrième segment et tous les suivants d'un rouge orangé, cinq lignes dorsales, formées de macules triangulaires fort allongées et ordinairement soudées bout à bout, principalement les intermédiaires, d'un noir luisant, quelques reflets gris, ventre noirâtre au milieu; pieds noirs, pelotes brunâtres; ailes hyalines; tous les macrochètes noirs.

Trois spécimens.

PYRGOTA VAGÆ, ♂, ♀ (mihi). — Long. 8 mill.

♂. Antennis, palpis, capite, testaceis, fronte lineis duabus divergentibus, facie vittis duabus infernè divergentibus et, suboculis, maculis duabus, nigris; thorace, scutello, testaceis, vittis dorsalibus, retro abbreviatis, utrinque, antice maculis duabus, postice maculis duabus lunulatis, margine postico, metathorace, pleurarum vittis duabus, nigro fusco;



abdomine fulvido, vittis duabus transversis, punctis basalibus, nigris, apice, latè rufo; pedibus testaceo fulvo, trochanteribus femoribusque basi, latè fuscis; halteribus testaceis; alis pallidè flavis, venis fulvis, apice maculâ quadam latâ, externâ, pallidè fuscâ.

♀. *Simillimâ, pallidiore, oviducto rufo, pedibus totis pallide fulvis.*

♂. Antennes, palpes, d'un fauve testacé, tête de même nuance, un *sillon étroit, divisant les yeux et formant une sorte de cloison* de couleur fauve, une macule, en forme de V, sise en dessus des antennes, deux lignes divergentes inférieurement, au-dessous des antennes, en outre, une courte bande perpendiculaire sur les joues, au-dessous des yeux, toutes d'un noir brunâtre. Thorax, écusson, d'un testacé pâle, le premier avec deux bandes longitudinales, dépassant un peu la suture et deux larges macules ovalaires, une de chaque côté, au-dessus de la suture, deux macules lunulées au-dessous, bord postérieur, métathorax sous l'écusson, deux bandes transversales irrégulières sur les flancs, sternum, le tout d'un noir brun ; abdomen d'un fauve testacé, plus foncé à l'extrémité, avec deux petites bandes divergentes sur le premier segment et trois larges bandes transversales à la base des autres, la dernière prolongée latéralement en dessous, noirâtres. Balanciers testacés ; pieds d'un fauve pâle, bases des hanches et des cuisses largement brunâtres ; ailes d'un jaunâtre pâle plus foncé sur les nervures et le long du bord extérieur, extrémité teintée extérieurement de brunâtre, ainsi que les bords des nervures transversales.

♀. Semblable, si ce n'est : nuances plus pâles, oviducte rougeâtre, luisant ; bandes de l'abdomen plus étroites et pieds entièrement d'un fauve pâle.

Sept exemplaires, ♂ et ♀.

SPILOGRAPHA CAUCASICA, ♀ (mihi). — Long. 6 mill.

Rufa ; pectus nigrum ; pedibus testaceis ; thorace, retrorsum, vittis quatuor ferè obsoletis, rubidis ; oviducto castaneo rufo ; alis hyalinis, apice fusco notatis, vittis quatuor transversis, latis, fulvis, parum undatis, fusco adumbratis, basi tribus, ante marginem internam evanescentibus, in medio cum vittâ unicâ longitudinali, retrorsum fenestratâ, conjunctis, vittâ quartâ, in medio subinterruptâ, usque ad margines productâ, ejusdem coloris.

D'un fauve rougeâtre luisant, macrochètes noirs, quelques longs poils bruns vers l'extrémité de l'abdomen; vertex roussâtre, quatre bandes roussâtres, peu distinctes, sises à la partie postérieure du thorax; sternum noirâtre; oviducte roussâtre; balanciers, pieds, d'un testacé pâle; ailes hyalines, extrémité avec une macule marginale allongée, brunâtre et quatre larges bandes transversales, irrégulières, dont les trois basilaires n'atteignant pas le bord interne, s'anastomosent vers leur milieu, avec une large bande longitudinale semblable, laquelle contient une lunule claire, sise au milieu de la cellule basilaire interne, la quatrième bande joint les bords de l'aile et, vers son milieu, semble légèrement interrompue; toutes lesdites bandes irrégulièrement ombrées de brunâtre vers leurs bords et leurs extrémités.

Un seul exemplaire.

Je crois devoir rapporter cette espèce au genre *Spilographa* (Lœw), adopté par Schiner et Rondani, quoique les caractères présentés par ces savants diptéristes n'offrent pas, à vrai dire, la valeur ou la clarté désirable.

OCHTHIPHILA PALLIPES, ♀ (mihi). — Long. 4 mill.

Testacea; fronte cinereâ, disco thoracis fuscano, pleuris vittâ latâ transversali castaneâ, segmentis abdominis latè, basi, ejusdem coloris; pedibus ferè albidis, tarsis apice parum infuscatis; alis pallidissimè flavis.

D'un testacé fauve à reflets gris, macrochètes noirâtres, thorax brun en dessus, une large bande transversale sur les flancs, formant ceinture jusque sur le sternum, d'un brun roussâtre; écusson jaune blanchâtre; abdomen un peu rougeâtre, base du premier segment largement teintée de brun; pieds d'un blanc jaunâtre, antérieurs avec les genoux et tous les tarses brunâtres; ailes d'un jaunâtre fort pâle.

Un seul exemplaire.

—

Tous les insectes mentionnés ci-dessus font partie de ma collection. — J. B.



Observations sur la GORTYNA FLAVAGO

Par M. Th. GOOSSENS.

(Séance du 26 Novembre 1879.)

Beaucoup de Lépidoptéristes ont pu déjà remarquer que l'artichaut contient parfois une assez forte chenille ; mais, soit qu'ils n'aient vu la larve que cuite avec le légume, soit, vraisemblablement, qu'ils l'aient vue vivante et qu'ils aient tenté son éducation, demeurée infructueuse, on en est encore réduit aux conjectures sur l'*état civil* de l'intruse.

Il m'a paru intéressant de connaître cette chenille nuisible à nos cultures ; j'avais été averti l'an dernier par l'envoi d'un artichaut attaqué, et dès les premiers mois de l'année j'ai commencé mes recherches ; le résultat obtenu m'a semblé assez important pour être communiqué à la Société, et si mes collègues veulent tenter cette longue et difficile éducation, ils vont savoir ce qu'ils pourront obtenir.

Dès le milieu de février nous voyons apparaître sur nos marchés des artichauts venant d'Algérie ; c'est dans ceux-là qu'il faut chercher de préférence (1). D'abord je ne réussis pas ; je regardais les plus beaux artichauts ; persuadé ensuite que leur développement avait dû être gêné par la chenille, j'eus l'idée de visiter les moins gros.

Ces légumes se vendent de 10 à 20 fr. le cent environ ; je ne recherchai plus que ceux qui étaient d'un prix inférieur, et je pus constater en quel grand nombre ils étaient attaqués par notre chenille inconnue ; les tiges creuses prouvaient leur passage, mais presque toujours les coupables

(1) Les artichauts d'Algérie alimentent exclusivement nos marchés jusqu'à la fin d'avril ; à cette époque ils sont remplacés par ceux de Narbonne et d'Espagne ; ce n'est qu'en juin-juillet que sont apportés ceux des environs de Paris.

étaient restées soit sur la terre algérienne, soit dans les paniers, car, dans son jeune âge, l'insecte habite la tige.

En mars-avril j'eus plus de succès, l'expérience m'était venue ; la chenille, plus grosse, monte dans la tête même de l'artichaut, et son transport est mieux assuré.

Mais l'éducation d'une chenille endophyte n'est pas chose facile ; la plante se dessèche ou moisit intérieurement ; les changements fréquents offrent le danger de troubler la chenille en pleine mue ; j'ai dû en perdre beaucoup par cette cause. Et puis la bête se creuse une galerie dans le réceptacle et y laisse ses excréments ; il en résulte qu'après huit jours l'artichaut répand une odeur infecte ; il est de toute nécessité de le changer, et, comme les feuilles tiennent encore, il arrive qu'on blesse la chenille et qu'elle est perdue.

Si maintenant, soit manque de temps, soit dégoût, on remet de quelques jours ce nettoyage fastidieux, la chenille sort, va dans un autre artichaut déjà habité, et, comme chaque larve veut être seule en sa demeure, il en résulte un combat à la suite duquel toujours une des deux chenilles est dévorée.

Il y a bien d'autres causes de pertes inévitables. Cette espèce d'ailleurs est très-lente à venir : mon éducation, commencée le 22 février, ne s'est

blable n'avait été signalé ni dans les classifications, ni dans les catalogues.

Elle se distingue du type par la teinte du fond, qui est jaune pâle ou gris ferrugineux ; les trois taches peu visibles, indiquées seulement par un cerné fin en brun rougeâtre ; un large empâtement foncé entre l'orbiculaire et la réniforme ; la ligne extra-basilaire peu ou point marquée ; l'espace entre la subterminale et la frange, soit couleur du fond, soit entièrement brun violâtre sans éclaircie à l'apex ; l'aile inférieure sans dessin ni point cellulaire, parfois d'une teinte gris uni, parfois blanche ou hyaline ; le thorax comme le fond des ailes, c'est-à-dire plus clair que chez *flavago*. Elle est au type ce que *palleago* est à la *Xanthia gilvago*. Ce papillon éclôt vers huit heures du soir.

Je propose de nommer cette variété *cinarea ;* si je lui donne un nom, c'est parce qu'il n'y a pas là une aberration accidentelle ou forcée comme chez la *G. Borelii ;* il est bien certain que ce changement tient à l'action de causes naturelles régulières ; ma variété existe et se reproduira ; c'est une race de région. La *cinarea* sera retrouvée quand on voudra. J'ajouterai que l'on a été excusable d'en faire une espèce distincte, sous le nom de *xanthenes*, parce que cela avait eu lieu sans la connaissance de la chenille.

La *Gortyna xanthenes*, Germ., vit, selon les livres, dans l'artichaut ; elle appartient à la faune méridionale. Je dois dire que la description de cette rare espèce se rapporte en tous points à ma variété, et les quelques exemplaires que j'ai pu voir sont semblables ; il me paraît donc certain que *xanthenes* n'est qu'une modification méridionale de *flavago*.

Je ne connais pas *G. mæsiaca*, H.-S., mais le fond des ailes plus pâle que celles de *flavago* et l'aile inferieure blanche se rapporteraient à l'aspect que présentent plusieurs de mes sujets. Je ne veux rien affirmer : l'unique *mæsiaca* m'étant aussi inconnue qu'à tous mes collègues.

J'ai obtenu un seul papillon où tout le fond de l'aile supérieure est uni, d'un brun violâtre, luisant ; seules les taches sont indiquées par quelques points jaunes, et le point blanc de la base des antennes persiste et semble plus visible. Si ce papillon avait été pris isolément, nous aurions certainement une *Gortyna* de plus sur les catalogues.

Ici, la *G. flavago* est commune et s'adresse à beaucoup de plantes à grosse tige ; l'artichaut semble avoir été épargné ; pourtant j'ai appris,

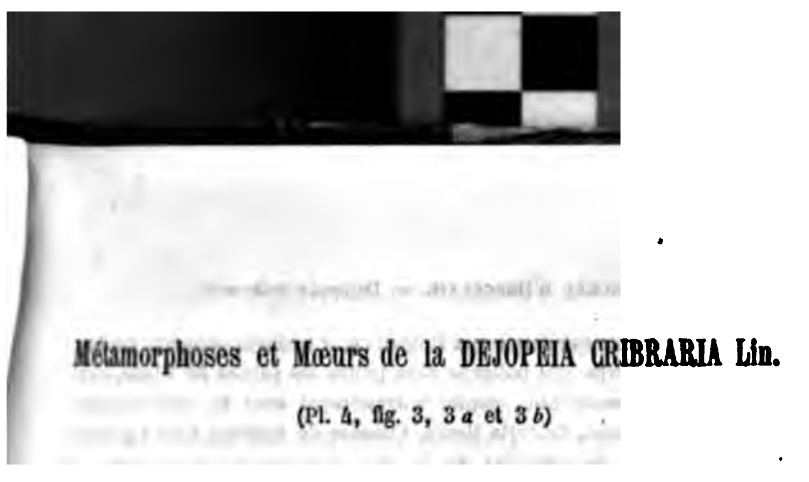
trop tard pour m'assurer du fait, que, l'an dernier, aux environs d'Épinay sur-Seine, beaucoup d'artichauts avaient été détruits par une chenill vivant à l'intérieur. Faut-il croire au même ennemi ? Mais que cela so au Nord ou au Sud, il y a, de toute manière, un insecte nuisible à ajoute à ceux de nos cultures françaises et algériennes.

Genre GORTYNA, Och. — Chenille vivant à l'intérieur des tiges, y subis sant ses métamorphoses et se ménageant une ouverture pour l'éclosion d papillon, lequel a sur la tête une vésicule contenant une sécrétion liquide incolore, qui se répand au moment de l'éclosion pour ramollir la tige e faciliter sa sortie.

1. GORTYNA FLAVAGO, S. V.
= *ochracea*, Hb.
Var. *cinarea*, Goss.
= *xanthenes*, Germ.
= ? *mæsiaca*, H.-S.

2. GORTYNA LUNATA, Frr.





Métamorphoses et Mœurs de la DEJOPEIA CRIBRARIA Lin.

(Pl. 4, fig. 3, 3 *a* et 3 *b*)

Par M. JULES KÜNCKEL D'HERCULAIS.

(Séance du 27 Août 1879.)

Sous le nom de *Dejopeia cribraria*, les plus anciens auteurs, Clerk, Drury, Cramer (1), ont représenté une Lithoside ; mais il ne paraît pas absolument certain que ces auteurs aient eu sous les yeux la même espèce de Lépidoptère, les figures offrant entre elles des différences très-sensibles ; toutefois il faut tenir compte de leur imperfection et de leur infidélité et reconnaître qu'il y a une grande variabilité dans les représentants de l'espèce. Ainsi j'ai sous les yeux une nombreuse série de *D. cribraria* (collection du Muséum) ayant les origines les plus diverses : Iles de l'Océan Pacifique (Dumont d'Urville), Manille (Lorquin), Cochinchine (M. Pierre), côte de Malabar (Dussumier), Ile de France (Desjardin), côte est de Madagascar, et l'on peut observer les passages les plus manifestes entre toutes les formes ; la variation des taches est infinie : ces macules sont tantôt noires, tantôt noires cernées de blanc, et on peut reconnaître sur certains individus des macules présentant les deux aspects.

Les mœurs de cette *Dejopeia* étaient demeurées jusqu'ici inconnues. M. Pierre, directeur du Jardin botanique de Saïgon, m'a donné des renseignements précis accompagnés de maquettes qui me permettent de publier l'histoire de cette Lithoside. Je le prie de vouloir bien agréer mes meilleurs remerciements.

---

(1) Car. Clerk, *Icones Insectorum*, Holmiæ, 1759, tab. 54. — Drury, *Illustrations*, London, 1773, t. II, tab. 6, fig. 3. — Cramer, *Papillons exotiques*, Amsterdam, 1782, t. III, p. 26, pl. CCVIII, fig. C, et pl. CCLXXVIII, fig. D.

Il est une plante qui donne aux Hindous leur meilleur chanvre, quoique le véritable chanvre soit indigène dans toutes les parties de l'Inde, c'est le *Crotalaria juncea* Lin., connu vulgairement sous le nom de Sunn, Sunn Hemp, Janapa, Calcutta Hemp, Chanvre de Madras; c'est sur cette plante que vivent les chenilles de la *Dej. cribraria*; non contentes de s'attaquer aux feuilles mêmes des plantes, elles rongent les gousses remplies de graines et causent ainsi des dégâts sérieux. Les *Crotalaria* cultivées au Jardin botanique de Saïgon ont permis d'étudier à loisir les habitudes des *Dejopeia.* Il est important de faire observer, tout d'abord, que, parmi les Légumineuses, le genre *Crotalaria* est un des plus nombreux en espèces et des plus répandus; que la dispersion de ces espèces botaniques a dû par conséquent favoriser singulièrement l'extension géographique de la *Dej. cribraria.*

La chenille de cette Lithoside est d'une teinte générale jaune pâle, la région ventrale ainsi que les pattes membraneuses étant légèrement teintées de bistre; la tête est colorée en rouge vermillon; comme la chenille de *Dej. pulchra,* elle porte à la région dorsale deux lignes de points disposés quatre par quatre sur chaque anneau; comme elle, elle est garnie de poils clair-semés.

La chrysalide est d'une teinte brune assez claire; du pourtour inférieur de chaque anneau partent des taches triangulaires noires, dans



NOTE

POUR SERVIR A

l'histoire du BOMBYX (ACTIAS) SELENE

(Pl. 4, fig. 4, 4 a et 4 b.)

Par M. A.-L. CLÉMENT.

(Séance du 22 Octobre 1879.) (1)

J'ai l'honneur de communiquer à la Société une observation relative au cocon d'*Actias Selene*, que je crois nouvelle.

Dans la séance du 10 septembre 1879 j'ai montré des chenilles adultes de cette belle espèce. Ces chenilles provenaient d'œufs qui m'avaient été remis par la Société d'Acclimatation vers le commencement de juillet, et quoique, sur 25, huit seulement aient donné des chenilles, j'ai pu en faire l'éducation avec plein succès.

L'éclosion de ces œufs commença le 26 juillet. Au premier âge, la jeune chenille est jaune orangé, avec une zone noire vers le milieu du corps. La tête et une partie du dernier segment, les pattes et les tubercules sont également noirs, ainsi que les points parsemés sur les parties jaunes.

31 Juillet, 1re mue. — La chenille ne présente plus de bandes noires. Sa couleur générale est rouge brique vif. Les tubercules seuls sont noirs à l'extrémité, ainsi que leurs épines, les pattes et la tête. La couronne des fausses pattes est gris rouge, de même que le ventre. Les quatre premiers tubercules dorsaux portent chacun à leur sommet un poil plus long que tout le corps, noir à la base, blanc à l'extrémité.

4 Août, 2e mue. — La chenille est maintenant d'un beau vert d'eau, avec les tubercules orangés ou quelquefois rosés. Les quatre premiers dorsaux sont très-développés ; leur extrémité, d'un beau jaune pâle, est

(1) Travail complété par l'auteur en juillet 1880.

nettement limitée par un anneau noir, et ils portent toujours un long poil. La tête est jaunâtre, ainsi que les pattes. Les fausses pattes sont roses, les plaques anales grenat foncé. Cette chenille ressemble alors à celle de *Pernyi*, surtout à cause de la bande claire sur laquelle sont placés les stigmates.

10 Août, 3e mue. — Peu de changements. Les tubercules sont plus clairs, les latéraux et tous ceux des derniers anneaux sont d'un beau vert véronèse. La bande claire qui porte les stigmates s'accentue davantage et est bordée de roux carminé. Les stigmates sont orangés, la tête est plus foncée que précédemment, et les longs poils des tubercules persistent toujours.

16 Août, 4e mue. — Tête fauve, bande latérale rouge d'ocre, bordée de blanc, et partant du troisième anneau pour s'arrêter à l'avant-dernier; stigmates roux, avec la fente blanche. Pattes fauves, et fausses pattes vertes, avec une bande violacée.

La chenille adulte est complètement d'un beau vert tendre; pour l'allure, elle rappelle un peu celle de *Cynthia*, et, comme elle, se tient fortement aux branches. Elle se nourrit de feuilles de noyer et est d'une voracité extraordinaire, aussi son développement est-il rapide, et en vingt-six jours seulement elle atteint largement un décimètre de longueur. Son cocon est ovoïde, complètement enveloppé dans les feuilles et sans aucune attache, ce qui indique une éclosion rapide, et, en effet, le 29 septembre nous obtenons un papillon mâle parfaitement développé.

Nous ne dirons rien de ce magnifique papillon que tous les entomologistes connaissent, et nous reviendrons au cocon, dont la soie est fine, brillante, et douce au toucher.

En ouvrant le cocon après l'éclosion, nous avons constaté l'existence d'un réseau de soie à larges mailles, qui le tapisse intérieurement, sans lui être adhérent autrement que par quelques fils; mais ce qu'il y a surtout de remarquable, c'est que la chrysalide est fortement fixée au fond de ce réseau par un faisceau de fils serrés. Sa base est en outre étroitement entourée par la dépouille de la chenille qui la cale pour ainsi dire, de sorte que cette chrysalide se tient debout, isolée, au milieu du cocon et ne reposant que sur sa pointe.

Nous avons ouvert des cocons contenant des chrysalides vivantes, ils étaient absolument semblables; aussi avons-nous pensé vous intéresser en joignant à cette note une figure représentant (pl. 4, fig. 4, 4 *a* et 4 *b*)

le réseau intérieur du cocon et montrant l'attache de la chrysalide ainsi que les crochets qui la fixent au fond du cocon. Chacun de ces crochets forme une boucle irrégulière dans laquelle passe un fil. Ils sont plus ou moins contournés sur eux-mêmes, mais tous d'une manière un peu différente ; il y en a même qui sont à peine repliés, la boucle restant ainsi complètement ouverte. Il semblerait qu'au moment de la métamorphose c'étaient des épines à peu près droites, qui, en se desséchant, se sont enroulées sur elles-mêmes en accrochant les fils du réseau de soie qui tapisse le fond du cocon. C'est là un fait que nous espérons pouvoir vérifier plus tard sur la nature au moment de la chrysalidation. Très-nombreux, ces crochets sont difficiles à compter, et la difficulté est encore augmentée par les aspérités qui les entourent.

Nous ajouterons que la chrysalide présente, elle aussi, une forme toute particulière, que l'on pourrait comparer à un cône terminé par une demi-sphère, la partie la plus large correspondant comme chez le papillon à ce qu'on pourrait appeler les épaules.

Grâce à l'obligeance de notre savant collègue M. Millière, nous avons pu examiner le cocon d'*Isabellæ*; nous avons constaté que, comme celui de *Selene*, il présente un double réseau intérieur, et que la chrysalide de cette belle et rare espèce présente aussi des croches nombreux, très-développés, et quoique M. Millière n'ait pu s'assurer sur les cocons qu'il possède que la chrysalide est attachée, M. Poujade qui, de son côté a examiné la chrysalide de cette espèce, nous assure qu'elle est fixée exactement comme celle de *Selene*. Il en est de même pour la *Saturnia Mimosæ*, et nous regrettons vivement de n'avoir pu nous procurer le cocon de *Luna*, qui, très-probablement, présente aussi la même particularité, cette espèce étant très-voisine de celle qui nous occupe en ce moment.

Pendant le rude hiver 1879-1880 les cocons furent conservés dans une pièce sans feu, et quoique cette espèce, provenant des Indes orientales, ne semble pas destinée à supporter le froid, aucune chrysalide ne périt, mais l'éclosion des papillons eut lieu a une époque relativement tardive, ce qui nous faisait dire, en présentant à la Société, dans la séance du 23 juin 1880, une femelle de ce superbe Lépidoptère : « Il est fort probable que chez nous, si l'on réussit à faire reproduire cet intéressant Bombyx, il n'aura qu'une seule génération par an, tandis qu'aux Indes il en a ordinairement deux. »

Nous disions aussi à ce même propos, que, contrairement à ce qui a lieu chez la plupart des autres Bombyciens, nos femelles de *Selene* ont

éclos les premières, et que, dans l'éducation de cette espèce, on n'aurait sans doute pas à redouter ce qui arrive pour *Cecropia*, à savoir que, quand les femelles commencent à paraître, les mâles sont presque tous morts, de sorte qu'avec un grand nombre de cocons on n'obtient que fort peu d'accouplements.

C'est seulement le 19 juin de cette année que nous avons eu la satisfaction de voir éclore une magnifique femelle, et les éclosions se sont alors succédées à deux ou trois jours d'intervalle pour chacune. A peine sèches, les femelles commençaient à pondre et étaient par conséquent perdues pour la reproduction. Nous ignorons donc si l'accouplement se fut accompli sous notre climat, et si le produit en eût été fécond, car si la chenille de ce beau Lépidoptère a déjà été élevée en France avec succès, nous croyons savoir que, jusqu'à présent, on s'est toujours servi pour la reproduction de papillons provenant de cocons directement importés en Europe.

Nous ne croyons pas devoir faire ici la description de l'adulte ; nous dirons seulement que les individus provenant de notre éducation sont absolument semblables au type indien pour la forme, la couleur et la taille. La femelle que nous avons eu l'honneur de présenter à la Société mesure 16 centimètres d'envergure étalée, c'est-à-dire les ailes assez fortement relevées. Dans le vivant, l'attitude est bien différente : la côte



NOTE

SUR UNE

Nouvelle espèce de Coléoptère de la tribu des Cétonides

(RANZANIA BERTOLONII)

Par M. H. LUCAS.

(Séance du 9 Juillet 1879.)

M. Bertoloni, dans les Memorie della Accademia delle Scienze dell'Istituto di Bologna, t. VI, p. 420 (mars 1855), désigne sous le nom de *Ranzania* (1) un genre de Cétonides que n'ont pas adopté MM. Gemminger et de Harold dans leur Catalog. Coleopt., p. 1277 (1869), et qu'ils rapportent au groupe des *Ceratorrhina* de M. Westwood, Arcana entomologica, p. 170 (1843). Ce genre ne comprend qu'une espèce décrite et figurée par M. Bertoloni, loc. cit., p. 420, pl. 21, fig. 1 ♂ à 7 ♀, sous le nom de *splendens*, de Mozambique. Cette désignation spécifique n'a pas été non plus adoptée par les auteurs du Catalog. Coleopt., p. 1278, Klug, suivant MM. Gemminger et de Harold, ayant décrit antérieurement cette espèce sous le nom de *Rhamphorrhina petersiana* dans le Monatsbericht Berl. Acad., p. 659. 660, n° 54 (octobre 1855). Ayant fait des recherches à ce sujet, je dois dire que le travail du docteur Klug étant postérieur (octobre 1855) à celui de M. Bertoloni (mars 1855), c'est le nom de ce dernier naturaliste qui doit prévaloir.

Un Goliathide recueilli aux environs de Bagamoyo, ville située sur le continent en face de Zanzibar (Afrique orientale), par le Père Étienne, de la Mission du Saint-Esprit, a été adressé dernièrement au Museum de Paris. Quand on examine cette espèce, et surtout qu'on la compare au *Ranzania splendens* (2) ou *Rhamphorrhina petersiana* (3), on remarque que cet insecte, dont les collections entomologiques du Musée de Paris

(1) Coupe générique que n'a pas connue Lacordaire dans son Genera des Coléoptères.

(2) Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., p. 320, pl. 7, fig. 2, 2 *a*, ♂, 3, ♀ (1856).

(3) Klug, in Naturwiss. Reise Nach Mossambique, Zool., p. 262, pl. 15, fig. 7, ♂ (1862).

possèdent mâle et femelle, forme une espèce nouvelle qui vient se ranger tout à côté du *Ranzania splendens* ou *petersiana*, dont elle a la couleur et la forme, mais avec laquelle cependant elle ne pourra être confondue à cause de la tête qui, dans le mâle, au lieu d'avoir un chaperon prolongé l'absorbant entièrement, relevé, échancré dans son milieu, comme cela se voit chez le *Ranzania splendens* ♂, est au contraire court et armé de trois cornes, dont une médiane et deux latérales; elle en diffère encore par d'autres caractères, qui seront exposés dans la description comparative de ces deux espèces.

Ranzania Bertolonii (1) ♂ Luc., Bullet. Soc. ent., p. lxxxii, ♂ (1879).

(Pl. 4, fig. 1, 1 *a*.)

R. Viridi-smaragdino micans; capite bicornuto, cornibus fortiter recurvatis; clypeo profunde excavato, parum porrecto, albido-farinoso, tricornuto, cornu medio recurvato, ad apicem subtiliter emarginato, lateribus compressis; thorace postice biimpresso, albido-farinoso circumcincto; elytris albido-farinosis ad humera nigro-nitido utrinque unimaculatis; prosterno in medio fortiter unispinoso; abdomine rubescente; pygidio albido-farinoso, ad latera sinuato posticeque rotundato. — Long. 28 mill.; lat. 12 mill.



qui présentent des poils testacés placés çà et là, sont d'un brun ferrugineux brillant. Le thorax, plus large que long, convexe, arrondi sur les côtés, est d'un beau vert émeraude chatoyant; il présente une ponctuation obscurément marquée, très-peu serrée, et sa base, au lieu d'être lisse comme chez le *R. splendens*, est marquée de deux impressions placées sur une petite tache d'un vert foncé; il est finement marginé et bordé, à l'exception de sa partie postérieure, de blanc farineux. L'écusson est lisse et entièrement d'un vert émeraude chatoyant. Les élytres, moins rétrécies postérieurement que celles du *R. splendens*, sont entièrement recouvertes de blanc farineux et ne présentent ni bandes vertes, ni points de cette couleur, comme cela se voit chez le *R. splendens*; la suture est d'un vert chatoyant, teinté de brun dans le voisinage de l'écusson, avec les épaules arrondies et maculées de noir brillant. En dessous il est vert, et au lieu d'être mutique comme chez le *R. splendens* (pl. 4, fig. 2), le pronotum (pl. 4, fig. 1 *a*) présente dans son milieu une épine ou apophyse très-grande, droite et d'un brun foncé. Les pattes, d'un beau vert brillant, sont finement ponctuées, avec celles de la première paire bien moins grandes que chez le *R. splendens*; quant aux tarses, au lieu d'être bruns ou d'un rouge brun comme dans cette espèce, ces organes au contraire sont d'un beau vert brillant, avec les griffes d'un brun foncé; le sternum est d'un beau vert brillant, avec la pointe sternale teintée de brun rougeâtre vers son sommet. L'abdomen est rougeâtre, avec le dernier segment bordé de vert; quant au pygidium, il est entièrement d'un blanc farineux, sinueux sur les côtés et arrondi postérieurement.

Ranzania Bertolonii ♀ Luc., Bullet. Soc. ent., p. LXXXII, ♀ (1879).

(Pl. 4, fig. 1 *b*, 1 *c*.)

R. Clypeo nigro, antice trilobato, albido-farinoso; thorace viridi-cyaneo, fortiter laxeque punctato lateribus subtiliter albo-farinoso circumcinctis; scutello viridi-cyanescente; elytris albido-farinosis, nigro-nitido quadrimaculatis; prosterno in medio tuberculiformi; pedibus viridi-cyaneis tarsis nigris; abdomine fusco-rubescente; pygidio omnino albo-farinoso, trianguliformi, subtiliter viridi-cyaneo marginato. — Long. 28 mill.; lat. 13 mill.

Femelle. Plus large que la femelle du *R. splendens*. La tête est petite, d'un vert foncé; le chaperon, plus étroit que celui du *R. splendens*, est noir, ponctué, relevé sur les côtés et antérieurement, où il est trilobé; il est excavé dans son milieu, ponctué et recouvert de blanc farineux. Les

yeux sont testacés. Les organes buccaux sont d'un noir foncé brillant, avec la lèvre inférieure teintée de vert dans son milieu. Les antennes, ponctuées, sont d'un brun brillant. Le thorax, un peu plus large que celui du *R. splendens*, est d'un vert teinté de blanc en dessus et sur les côtés, avec la ponctuation dont il est couvert plus fortement accusée que chez cette espèce; il est finement rebordé et marginé de blanc farineux qui forme une bande étroite, interrompue antérieurement et avant les angles latéro-postérieurs. L'écusson, ponctué çà et là, est de même couleur que le thorax. Les élytres, plus larges que celles du *R. splendens*, surtout postérieurement, sont entièrement recouvertes de blanc farineux; elles sont d'un noir foncé brillant, ainsi que la suture, et, au lieu d'être parcourues longitudinalement de chaque côté par une bande verte comme cela se voit chez la femelle du *R. splendens*, ces organes présentent quatre taches oblongues d'un noir foncé brillant, dont deux humérales et deux postérieures. Toute la région sternale est d'un vert bleu brillant; le dessous du thorax est brun, et le prosternum (pl. 4, fig. 1 *c*) présente dans son milieu une saillie tuberculiforme. Les pattes, ponctuées, sont d'un vert bleu brillant, avec les tarses et les griffes noirs. L'abdomen est d'un brun rougeâtre, avec le pénultième et le dernier segment bordés de vert bleu; le pygidium, sinueux sur les côtés, est plus triangulaire et moins arrondi postérieurement que celui du *R. splendens*; il est entièrement d'un blanc farineux et finement bordé de vert bleu.



CUCUJIDES nouveaux ou peu connus

5e MÉMOIRE (1)

Par M. ANTOINE GROUVELLE.

(Séance du 13 Août 1879.)

62. TELEPHANUS PROCERULUS Reit.

(Pl. 5, fig. 1.)

Subnitidus, pubescens; antennis nigris, ultimo articulo ad apicem testaceo; capite prothoraceque nigris, profunde et dense punctatis, hòc subelongato, linea longitudinali media subelevata impunctata; elytris testaceis, sutura et lateribus nigris; pedibus nigris. — Long. 6 1/2 mill.

T. procerulus Reit., Zool. Bot. Ges. Wien, XXIV, 1874, p. 520.

Un peu brillant, couvert d'une pubescence brunâtre. Antennes noires, avec l'extrémité du dernier article testacée. Tête noire, à ponctuation profonde mais assez écartée; strie interantennaire bien marquée. Prothorax un peu plus long que large, noir, à ponctuation dense et profonde, laissant sur le disque un espace longitudinal lisse un peu élevé; bords latéraux parallèles dans les trois quarts antérieurs et se resserrant vers la base dans le dernier. Écusson noir. Élytres atténuées vers le sommet, où elles sont tronquées et laissent à découvert le dernier segment de l'abdomen, testacées, avec la suture et les bords étroitement marginés de noir; stries ponctuées, bien marquées vers la base, mais s'atténuant vers le sommet. Dessous noir. Segments abdominaux très-étroitement bordés de roux.

Colombie : La Luzéra. (Collection R. Oberthür.)

Cet insecte a été dessiné d'après le type de M. Ed. Reitter.

---

(1) Voir Annales 1876 : 1er mémoire, p. 487. — Annales 1877 : 2e mémoire, p. 205. — Annales 1878, 3e mémoire, p. 67; 4e mémoire, p. 261.

63. TELEPHANUS ARGENTATUS Reit.

(Pl. 5, fig. 2.)

Nitidus, pubescens; capite prothoraceque obscure-ferrugineis, profunde punctatis; hoc subelongato, linea longitudinali media subelevata impunctata; elytris pallidis subalbido-argentatis, truncatis, punctato-striatis, striis ad apicem obsoletioribus; pedibus pallidis. — Long. 5 mill.

T. argentatus Reit., Zool. Bot. Ges. Wien, XXIV, 1874, p. 521.

Brillant, couvert d'une pubescence brune. Tête et prothorax roussâtres, plus ou moins enfumés; ponctuation profonde, plus dense sur le prothorax. Strie interantennaire bien marquée. Prothorax un peu plus long que large; disque subsillonné, présentant dans son milieu un espace longitudinal lisse, un peu élevé; bords latéraux subanguleux dans leur milieu. Écusson ferrugineux. Élytres acuminées vers le sommet, d'un testacé pâle très-brillant, ce qui leur donne un aspect argenté, tronquées au sommet et laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen; stries ponctuées, bien marquées à la base, disparaissant avant le sommet. Pattes d'un testacé pâle. Dessous testacé.

Colombie : La Luzéra. (Collection R. Oberthür.)

[redacted]

carré, rétréci en arrière et en avant ; bords latéraux anguleux. Écusson noir. Élytres en ovale très-allongé, acuminées vers le sommet, testacées, avec la base, la suture et les marges latérales étroitement noires. Stries ponctuées, assez fines, diminuant vers l'extrémité ; intervalles plus larges que la ponctuation ; sommet tronqué, laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen. Pattes roussâtres. Dessous noir ; segments abdominaux étroitement marginés de roux.

Colombie : au-dessus de Muzo. (Collection R. Oberthür.)

65. Telephanus fallax.

(Pl. 5, fig. 4.)

Nitidus, pubescens ; antennis nigris, duobus ultimis articulis flavis ; capite prothoraceque nigricantibus, dense subtiliterque punctatis ; elytris testaceis, plus minusve infuscatis, punctato-striatis, striis ad apicem obsoletioribus ; pedibus testaceis. — Long. 3 3/4 mill.

Brillant, couvert d'une pubescence flave. Antennes noires, avec les deux derniers articles testacés. Tête et prothorax densément et finement ponctués ; devant de la tête roussâtre, occiput noirâtre, strie interantennaire bien marquée. Prothorax subcarré, rétréci vers la base. Écusson noir. Élytres testacées, plus ou moins enfumées sur le disque, en ovale très-allongé, tronquées au sommet et laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen ; stries ponctuées, assez fines, disparaissant avant le sommet ; interstries plus larges que la ponctuation. Pattes testacées. Dessous brun de poix.

Colombie : au-dessus de Muzo. (Collection R. Oberthür.)

66. Telephanus micans.

(Pl. 5, fig. 5.)

Pubescens, nitidus ; antennis nigris, articulis 2-6 rufis, duobus ultimis testaceis ; capite prothoraceque dense et profunde punctatis, testaceo-rufis, leviter infuscatis ; elytris testaceis, sutura nigra, striis ad apicem obsoletioribus. Pedibus testaceis. — Long. 4 mill.

Brillant, couvert d'une pubescence flave. Antennes noires, avec les

articles 2 à 6 roussâtres et les deux derniers testacés. Tête et prothorax d'un testacé roussâtre, légèrement enfumés, densément et profondément ponctués ; strie interantennaire bien marquée. Prothorax suballongé, parallèle dans la moitié antérieure, rétréci vers la base dans l'autre moitié. Écusson roussâtre. Élytres acuminées vers le sommet, qui est tronqué et laisse à découvert le dernier segment de l'abdomen, testacées, avec la suture étroitement rembrunie ; stries ponctuées, s'effaçant avant le sommet ; interstries plus larges que la ponctuation. Pattes testacées. Dessous couleur de poix assez claire.

Colombie : au-dessus de Muzo. (Collection R. Oberthür.)

67. TELEPHANUS SIGNATUS.

(Pl. 5, fig. 6.)

Subnitidus, pubescens ; antennis nigro-brunneis, duobus ultimis articulis testaceis ; capite prothoraceque rufo-brunneis, dense et profonde punctatis ; elytris obscure testaceis, plaga ultra medium nigra, profunde punctato-striatis. — Long. 3 3/4 mill.

Assez brillant, convexe, couvert d'une pubescence flave. Antennes noirâtres, avec les premiers articles faiblement plus clairs et les deux der-



profundeque punctatis; elytris testaceis, ultra medium fascia nigra angulata, fortiter striato-punctatis; pedibus testaceis. — Long. 4 mill.

Brillant, assez convexe, couvert d'une pubescence flave. Antennes d'un roux ferrugineux. Tête et prothorax de même couleur, couverts d'une ponctuation dense et profonde; strie interantennaire bien marquée. Prothorax carré, rétréci vers la base, à bords latéraux obtusément dentés et assez régulièrement arqués. Écusson roux ferrugineux. Élytres en ovale allongé, testacées, avec une bande noire transversale très-anguleuse, formée par deux centres de coloration, le premier discoïdal, un peu en arrière du milieu de l'élytre, le deuxième sutural et placé vers les trois quarts de la longueur de l'élytre; ces centres sont réunis par une bande oblique plus ou moins accidentée. Élytres tronquées au sommet, laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen, ponctuées-striées; stries effacées vers le sommet. Pattes testacées. Dessous d'un roux testacé.

Colombie : Muzo. (Collection R. Oberthür.)

69. TELEPHANUS ORNATUS Reit.

(Pl. 5, fig. 8.)

Nitidus, pubescens; antennis testaceis, articulis 6–9 nigricantibus; capite prothoraceque nigris, dense profundeque punctatis; elytris fortiter striato-punctatis, rufo-testaceis, basi, sutura, apice et fascia transversa nigris; pedibus testaceis. — Long. 4 mill.

T. ornatus Reit., Zool. Bot. Ges. Wien, XXIV, 1874, p. 521.

Brillant, couvert d'une pubescence flave. Antennes testacées, avec les articles 6 à 9 noirâtres. Tête et prothorax densément et profondément ponctués. Sillon interantennaire médiocrement marqué. Prothorax presque carré, rétréci vers la base. Écusson noir. Élytres d'un roux testacé, avec la base, la suture, le sommet et une bande transversale noirs; stries ponctuées, bien marquées, atteignant le sommet, qui est tronqué et cache presque complétement le dernier segment de l'abdomen. Pattes testacées. Dessous de la tête et du prothorax brun de poix; abdomen roux testacé.

Colombie : Náre, Rio-Magdaléna et Muzo. (Collection R. Oberthür.)

Espèce voisine du *T. crux*, mais plus large, un peu moins convexe, d'une teinte rougeâtre plus claire et à tache transversale des élytres plus étroite. Enfin les antennes du *T. crux* sont entièrement testacées.

Dessiné d'après le type de Reitter.

70. TELEPHANUS NIGER Reit.

(Pl. 5, fig. 9.)

Niger, nitidus, pubescens; antennis pedibusque ferrugineo-testaceis, art. 1, 7, 8, 9 nigricantibus; capite prothoraceque sat dense profundeque punctatis; elytris striato-punctatis. — Long. 4 mill.

T. niger Reit., Zool. Bot. Ges. Wien, XXIV, 1874, p. 523.

Noir, brillant, couvert d'une pubescence flave. Antennes d'un testacé ferrugineux, avec les articles 1, 7, 8, 9 noirâtres. Tête et prothorax couverts d'une ponctuation assez dense et assez profonde; sillon interantennaire bien marqué. Prothorax carré, à bords latéraux parallèles dans les deux tiers antérieurs, rétrécis vers la base dans le dernier. Écusson noir. Élytres en ovale relativement large, tronquées au sommet et laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen; stries ponctuées, profondes.



antennaire bien marquée. Prothorax carré, à bords latéraux obtusément dentés, presque parallèles dans la moitié antérieure, rétrécis vers la base dans la seconde moitié. Écusson noir de poix. Élytres en ovale allongé, tronquées au sommet et laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen, noir de poix, avec la marge apicale testacée; stries ponctuées, profondes, s'effaçant un peu avant le sommet. Pattes testacées, enfumées légèrement vers le sommet des tibias. Dessous noir de poix, plus clair sur la face inférieure de la tête et sur la poitrine.

Colombie : au-dessus de Muzo. (Collection R. Oberthür.)

72. Telephanus terminatus.

(Pl. 5, fig. 11.)

Nitidissimus, pubescens; antennis piceis, duobus ultimis articulis flavis; capite prothoraceque piceis, dense profundeque punctatis; elytris piceis, fortiter striato-punctatis; pedibus flavis. — Long. 4 mill.

Très-brillant, couvert d'une pubescence flave. Antennes d'un noir de poix, moins foncé vers la base, avec les deux derniers articles flaves. Tête et prothorax couleur de poix, densément et profondément ponctués; strie interantennaire bien marquée. Prothorax subtransversal, rétréci vers la base à partir du milieu; bords latéraux parallèles dans la moitié antérieure. Écusson de la couleur du prothorax. Élytres couleur de poix un peu plus claire, avec les bords latéraux finement marginés de testacé, ovalaires, tronquées au sommet et cachant presque complétement le dernier segment de l'abdomen; stries ponctuées, bien marquées presque jusqu'au sommet. Pattes flaves. Dessous du corps testacé clair, un peu rembruni sur les côtés de l'abdomen et du thorax.

Caracas. (Collections Grouvelle et R. Oberthür.)

73. Telephanus paradoxus Reit.

(Pl. 5, fig. 12.)

Nitidus, pubescens, ochraceo-testaceus; capite prothoraceque profunde punctatis; thorace transverso, basin versus angustato, angulis anticis

incrassatis; elytris haud truncatis punctato-striatis, fascia nigra ultra medium angulata. — Long. 3 1/2 mill.

Brillant, d'un testacé jaunâtre, couvert d'une pubescence flave mêlée, sur le prothorax et sur les côtés des élytres, de poils épineux roussâtres. Tête et prothorax à ponctuation profonde médiocrement serrée; strie interantennaire bien marquée. Prothorax transversal, près d'une fois plus large en avant qu'à la base; bords latéraux sensiblement parallèles dans la moitié antérieure; angles antérieurs dilatés et obtusément denticulés. Élytres atténuées vers le sommet, non tronquées et couvrant entièrement l'abdomen, présentant au delà du milieu une bande noire transversale et anguleuse; stries peu profondes, très-fortement ponctuées. Dessous testacé.

Colombie : Ambaléma, Cartágo, Honda; Caracas. (Collection R. Oberthûr.)





Notice nécrologique sur Jean-Étienne BERCE

Par M. A.-L. CLÉMENT.

(Séance du 28 Juillet 1880.)

Messieurs, dans votre séance du 14 janvier, vous avez bien voulu me charger de faire une notice nécrologique sur notre regretté collègue Berce. Je viens aujourd'hui remplir cette mission, en vous priant de m'excuser d'avoir tant tardé pour répondre à votre désir.

Berce (Jean-Étienne) naquit à Saint-Dié, dans le département des Vosges, le 24 avril 1803. Orphelin de bonne heure (car il perdit son père à l'âge de cinq ans et n'en avait que onze quand sa mère mourut), un oncle établi à Paris le recueillit; puis, lui ayant fait faire ses études à Bourg-la-Reine, le prit à son atelier pour lui enseigner la gravure héraldique, art dans lequel il excellait, et l'élève ne tarda pas à marcher sur les traces de son maître.

Berce se maria le 7 septembre 1824 (c'est de cette époque que semblent dater ses premières études entomologiques) et devint veuf le 2 juin 1863. Profondément touché dans ses affections, ne trouvant de consolation que dans le travail, il s'y livra plus assidûment que jamais, et se retira complètement dans sa jolie propriété de Fontainebleau, où il comptait désormais finir ses jours, absorbé tout entier par le culte de la nature. Mais des revers de fortune devaient bientôt l'assaillir. Victime de la mauvaise foi d'autrui (lui qui était si droit et si honnête), force lui fut de quitter cette chère retraite en 1871, après avoir cruellement souffert de l'occupation allemande.

Il vint alors à Clamart. Là, une nouvelle installation coquette, à proximité du bois, le consola de Fontainebleau. Mais, la mauvaise fortune le poursuivant toujours, il dut de nouveau abandonner ses rêves pour venir habiter Paris, qu'il quitta bientôt pour Saint-Mandé : c'était en 1874. Hélas! il n'y resta pas longtemps, et, en 1877, revint définitivement à Paris.

Dans ses diverses résidences, Berce, chassant avec beaucoup d'activité, fit connaître un grand nombre d'espèces signalées alors pour la première fois comme faisant partie de la faune parisienne.

Il aimait volontiers parler de ses voyages. Après avoir beaucoup chassé aux environs de Paris, à une époque où l'entomologiste y rencontrait encore un grand nombre d'espèces aujourd'hui disparues, il entreprit des excursions lointaines.

Lié d'amitié avec Feisthamel, garde général au bois de Vincennes, il explora tout particulièrement cette localité ; et la forêt de Fontainebleau, qui contribua pour une si large part à enrichir sa collection, n'avait plus de secrets pour lui ; il la parcourait fréquemment accompagné de Dennecourt, qui lui dédia plus tard une magnifique roche.

En 1846, ayant fait un voyage à Hyères et à Cette, il eut la bonne fortune d'en rapporter une espèce nouvelle du genre *Naclia* et la nomma *servula.*

En 1863, notre regretté collègue suivait la Société botanique en Savoie, au mont Cenis et dans l'Italie septentrionale, avec son ami le docteur Boisduval, qui devait le suivre de si près dans la tombe, laissant parmi nous un vide qui ne se remplira jamais.

Plus tard il explora les environs de Bar, de Troyes, de Soissons et de Saint-Dié, sa ville natale, et accompagna bien des fois notre Société dans les lointaines excursions qu'elle faisait alors chaque année.

Depuis son retour à Paris, quoique ne chassant plus guère, Berce ne [redacted]

sants lui étaient journellement adressés par les entomologistes de toute la France.

Il ne se borna pas à recueillir des Lépidoptères et chassa aussi, surtout à Fontainebleau, les Coléoptères, dont il possédait une belle collection d'espèces européennes qu'il a léguée à son petit-fils, notre collègue, M. Édouard Monnot.

Les travaux scientifiques de Berce, difficiles à apprécier, consistent en un assez grand nombre de communications faites à nos séances et de notices publiées dans divers recueils, notamment dans les Petites Nouvelles entomologiques.

Il collabora au *Guide de l'Amateur d'Insectes*, qui a déjà quatre éditions et rend journellement de si grands services aux débutants.

Son *Guide de l'Éleveur de Chenilles*, également écrit tout spécialement à l'usage des commençants, est plein de renseignements précis que lui suggéra sa grande expérience en la matière.

Mais son œuvre capitale est la *Faune des Lépidoptères de France*, que nous n'avons pas à juger ici après l'appréciation que vous en avez faite vous-mêmes en décernant à son auteur le Prix Dollfus, dont il fut le premier lauréat. Le premier volume de cet ouvrage parut en 1867. Nous sommes heureux de pouvoir relever ici quelques lignes de l'excellent rapport qui vous fut alors présenté par M. Maurice Girard : « M. Berce, « disait ce rapport, est un vétéran de l'entomologie, et son Histoire des « Papillons de France est comme le couronnement d'une vie consacrée « tout entière à l'étude de cet ordre d'insectes. La famille des Géomé- « trides, qui forme le volume publié en 1873, est un travail très-soigné, « rempli de bonnes descriptions. Ce volume a été précédé de quatre « autres, de manière à compléter une œuvre importante et qui rendra de « grands services. » Nous ajouterons qu'un sixième volume, dont le mérite égale celui des cinq premiers, est venu depuis augmenter encore la valeur de cet intéressant ouvrage. La Commission concluait en vous proposant Berce comme seul candidat au Prix Dollfus en 1873, et c'est à une grande majorité que vous avez adopté ces conclusions, malgré le mérite incontestable de ses concurrents, MM. de Marseul et Fauvel, qui s'étaient également présentés cette année-là et qui ont été couronnés depuis. Ceci nous dispense de tout éloge ; nous dirons seulement que l'appréciation de M. le Rapporteur relativement au volume récompensé s'applique sans réserve à l'ouvrage tout entier.

Berce, Messieurs, était en effet un vétéran, et fut admis membre de la

Société entomologique de France le 6 octobre 1835, sous la présidence du baron Walckenaer. Il aimait la Société et contribua beaucoup à ses progrès. Son assiduité à ses séances était remarquable ; aussi, en 1867, songea-t-elle à lui donner un témoignage de sympathie et d'estime en le nommant président, honneur auquel il fut extrêmement sensible.

Malgré ses soixante-dix-sept ans, Berce était jeune encore quand la mort vint le surprendre le 29 décembre 1879. Rien ne pouvait faire prévoir une fin aussi prochaine chez l'homme qui, quelques jours auparavant, assistait à notre séance, plein de verve et d'entrain. Un refroidissement, contracté par ce rude hiver qui devait tout éprouver, l'emporta en quelques jours, sans que la plupart de ses amis eussent même le temps de venir lui serrer une dernière fois la main. A sa dernière heure, la mauvaise fortune le poursuivait encore : les billets de faire part qui devaient nous annoncer la triste nouvelle vinrent se mêler à cette correspondance exubérante que reçoivent chaque année à semblable époque tous les bureaux de poste ; et il en résulta que quelques rares privilégiés furent seuls informés à temps pour avoir la consolation de l'accompagner à sa dernière demeure.

Berce, Messieurs, ne fut pas seulement un entomologiste distingué, les travaux les plus divers occupèrent constamment son esprit.

Nous le voyons, au moment de la découverte du daguerréotype, obtenir des épreuves remarquables par leur netteté et d'une préparation si par-



Remarques sur des Aberrations de l'ATTACUS PERNYI

Par M. A.-L. CLÉMENT.

(Séance du 21 Décembre 1879.)

J'ai l'honneur de présenter à la Société une série d'aberrations de l'*Attacus Pernyi*, remarquables en ce qu'ici ce n'est plus la couleur, mais la forme même des ailes qui est modifiée.

La première de ces aberrations montre sur le bord marginal de chaque aile une échancrure située près de l'angle apical. Ces quatre échancrures sont placées symétriquement à gauche et à droite, et celles des ailes inférieures sont beaucoup plus profondes que celles des supérieures. La figure ci-jointe en donne une idée parfaitement exacte.



La deuxième de ces aberrations montre seulement trois échancrures. Elle est semblable à la première, sauf que l'aile supérieure droite n'est pas modifiée.

La troisième aberration ne montre qu'une seule échancrure à l'aile inférieure gauche, et la quatrième également une seule échancrure, mais située à l'aile inférieure droite. Les échancrures de ces deux dernières aberrations sont exactement semblables comme forme et comme situation à celles qui leur correspondent dans les deux premières, de sorte qu'elles établissent le passage entre celles-ci et le type ordinaire.

M. Maurice Girard a communiqué à la Société d'Acclimatation, il y a environ un an, deux aberrations présentant quelque analogie avec celles qui font l'objet de cette note, mais qui pourtant en diffèrent notablement, et il faisait judicieusement remarquer tout l'intérêt que présentent chez les Lépidoptères les modifications dans la forme des ailes, cette forme ayant souvent servi de caractère pour la classification (et j'ajouterai aussi pour la détermination) de ces insectes. La première aberration de notre collègue appartenait à l'*Attacus Yama-Maï*, l'autre à l'*Attacus Pernyi*, de même que les nôtres, et font, je crois, partie de la collection du Muséum.

J'ai obtenu ces quatre aberrations d'une éducation tardive faite dans des conditions qui, je crois, méritent d'être signalées.

Je reçus, l'automne dernier, de la Société d'Acclimatation, une boîte contenant des œufs en pleine éclosion de l'*Attacus Pernyi*. La saison était trop avancée pour pouvoir compter sur le chêne, qui allait devenir nécessaire pour élever ces jeunes chenilles, aussi tentai-je de les nourrir avec d'autres plantes. Le prunier fut la seule qu'elles se résignèrent à manger, et je pus faire ainsi deux éducations comparatives, l'une avec cet arbre, l'autre avec du chêne. Le résultat de ce double élevage fut des plus intéressants : les chenilles qui mangeaient le prunier se développèrent beaucoup plus rapidement que celles qui mangeaient le chêne ; elles acquirent une taille bien supérieure, filèrent de bonne heure, et lorsque tous leurs cocons furent terminés, les chenilles élevées avec du chêne commençaient seulement les leurs ; aussi, la plupart, engourdies par les premiers froids, languirent jusque vers la fin de décembre et moururent sans avoir pu donner de cocons.

Cette double éducation ne présente pas un grand intérêt au point de vue séricicole, mais il n'en est pas de même à un point de vue plus restreint, car nombre d'entomologistes, habitant les grandes villes, trouveront toujours dans leur jardin du prunier pour suffire à de petites éducations, alors qu'il leur serait souvent très-difficile de se procurer du chêne en quantité suffisante ; et le prunier pourrait certainement rendre de grands services pour le grainage de l'*Attacus Pernyi*, qui, dans certaines localités, s'élève aujourd'hui sur une assez grande échelle, et dont la soie pourrait certainement rendre à l'industrie des services très-importants.



OBSERVATIONS

SUR LES

Métamorphoses de l'ATTACUS ATLAS

Par M. G.-A. POUJADE.

(Séance du 28 Janvier 1880.)

Au commencement du mois d'août 1878, M. Wailly, de Londres, reçut de Bangalore, ville située au sud de la péninsule de l'Inde, une trentaine d'œufs de l'*Attacus Atlas* Lin.; ils me furent confiés afin d'en tenter l'élevage.

Ces œufs sont elliptiques, légèrement déprimés, ayant 3 millimètres dans leur plus grand diamètre et 2 1/2 dans leur plus petit; ils sont d'une teinte rosée, avec de larges taches longitudinales brunes. Leur surface, vue à la loupe, est criblée de points enfoncés très-serrés et très-réguliers.

Les 9, 10 et 11 août, les petites chenilles vinrent à éclore; je leur donnai aussitôt de petites tiges d'épine-vinette (*Berberis vulgaris*) mises dans l'eau et dont elles entamèrent les feuilles sur les bords. Ces chenilles ont, à cette époque, environ 5 millimètres de longueur et paraissent noires avec des épines blanches, mais en réalité elles présentent sur un fond blanc des bandes transverses noires disposées par paires sur chaque segment et interrompues sur le dos. Ces bandes s'arrêtent sur les côtés; celles qui bordent les incisions sont fourchues vers la partie dorsale, les autres s'élargissent en descendant vers les stigmates et contournent les épines latérales placées au-dessous de ces organes. Les épines sont au nombre de quatre-vingt-trois : les cinq premiers segments en portent chacun huit, les cinq suivants six, le onzième cinq et le douzième huit; elles mesurent environ un demi-millimètre, excepté celles de la première paire dorsale du douzième segment et la paire caudale qui n'ont guère que la moitié de la longueur des autres, puis celles des dernières

rangées latérales des cinq premiers segments qui sont excessivement courtes. Toutes sont blanches comme le fond et munies de huit ou dix poils noirs qui, au sommet, forment une étoile de cinq ou six rayons presque de la longueur de l'épine elle-même. La tête et les pattes écailleuses sont d'un noir brillant, les pattes membraneuses et le ventre d'un gris ardoisé. Je les élevai en chambre en les plaçant autant que possible au soleil, et soir et matin je leur envoyai de l'eau en brouillard à l'aide d'un pulvérisateur, afin de leur donner la fraîcheur bienfaisante de la rosée des contrées chaudes qu'elles habitent. Je n'en perdis que trois à ce moment.

Le 18 août j'en vis qui cessèrent de manger, filèrent un peu de soie sur les feuilles pour s'y accrocher, et, courbant la partie antérieure de leur corps, soit à droite, soit à gauche, attendirent le moment de la première mue; le 22, toutes furent délivrées de cette crise, elles parurent alors bien différentes de leur premier âge : d'abord entièrement d'un blanc jaunâtre avec les épines latérales bleuâtres, elles furent bientôt couvertes d'une substance farineuse d'une blancheur éclatante ; sur les côtés des second, troisième, quatrième, neuvième et dixième segments parurent des taches d'un rouge minium entourant les épines ; ces dernières, tout en conservant la même disposition, devinrent relativement plus longues, avec les poils à peine visibles et blanchâtres ; la tête, qui était noire,



épines caudales persistèrent, mais furent très-courtes. La tête devint blanc verdâtre avec deux points bruns ; les pattes n'eurent qu'une légère teinte bleuâtre ; les épines latérales, qui étaient noirâtres à l'âge précédent, prirent une teinte plus bleue ; la partie triangulaire des pattes anales se colora en bleu ardoisé bordé de rouge orange, et les taches latérales rouges disparurent presque totalement. Enfin, sur le fond d'un blanc de neige se dessinèrent des lignes diagonales placées sur les flancs et formées d'un pointillé grisâtre très-léger. A ce moment je mélangeai des branches de prunier (*Prunus domesticus*) aux branches d'épine-vinette qui formaient leur nourriture habituelle et elles mangèrent indistinctement de l'un et de l'autre, puis, d'après les conseils de M. Wailly, pensant qu'elles profiteraient mieux avec le feuillage plus solide du prunier, je ne leur donnai que de ce dernier que j'arrosai toujours matin et soir d'eau en brouillard.

Les quatrièmes mues commencèrent le 9 septembre. Leurs couleurs changèrent un peu : d'abord d'un vert pomme avec les épines bleu clair lorsqu'elles venaient de quitter leur ancienne peau, cette couleur s'affaiblit un ou deux jours après et la sécrétion blanche parut sur le dos seulement, avec une ponctuation grisâtre s'accentuant en noir sur le dernier segment qui prit une teinte bleuâtre ; les épines latérales placées sous les stigmates noircirent plus ou moins aux extrémités, enfin les quatre épines du premier anneau et les épines caudales, qui s'étaient considérablement raccourcies après la troisième mue, disparurent pour faire place à de petits tubercules. Ces tubercules, ainsi que ceux des deuxième et troisième segments, sécrètent, lorsque la chenille est violemment heurtée ou jetée à terre, des gouttelettes d'une eau claire légèrement verdâtre et répandant une odeur assez forte analogue à celle des feuilles dont elle se nourrit. Ils présentent chacun, vus à la loupe, une série de six ou sept petites ouvertures arrondies.

Du 25 septembre au 16 octobre leur taille mesura 5 à 6 centimètres et elles effectuèrent leur cinquième mue. L'état maladif qui la précéda dura jusqu'à huit jours, assurément à cause de la température qui commençait à baisser. J'ai eu l'occasion à ce moment d'examiner l'opération de la mue : après s'être fortement pliée en deux, tantôt à droite, tantôt à gauche, au point de faire quitter de leur peau les premières pattes membraneuses, la chenille se raidit ensuite de toutes ses forces en rejetant sa tête en arrière, ne se tenant plus que par les quatre dernières paires

de pattes, puis cette tension extrême et le gonflement du corps firent craquer la vieille peau sur les côtés du thorax; enfin ces deux ouvertures s'agrandirent, l'ancienne tête tomba, et la chenille, par ses contorsions, se débarrassa de cette peau en la refoulant en arrière. Dans cet état, on voit distinctement les dépouilles des trachées entraînées par les stigmates, et les nouvelles épines se séparer des anciennes dans lesquelles elles étaient emboîtées.

Pendant ces pénibles crises, j'ai constaté que non-seulement les parties dures, telles que la tête, les pattes écailleuses, la couronne de crochets des pattes membraneuses et la partie triangulaire des pattes anales se développent soudainement et non par degrés lents comme le reste du corps, mais que les épines croissent aussi dans un temps très-court; en effet, ces parties, qui sont emboîtées les unes dans les autres sous la vieille peau, sont comprimées par celle-ci et sont fort courtes lorsqu'elles viennent d'en sortir; si à ce moment on les examine à la loupe, on les voit toutes plissées, puis, petit à petit, elles s'allongent jusqu'à ce qu'au bout d'une demi-heure environ elles acquièrent leur longueur complète qu'elles gardent intégralement jusqu'à la mue suivante. Si on les examine de nouveau à la loupe, on voit que leur surface est devenue lisse et complétement dépourvue de plis.

Au sixième âge, elles ne diffèrent ni en forme ni en couleur du cin-

presque, assez dur et d'une soie blanche, brillante, qui devint bientôt terne et d'un roux clair. La forme de ce cocon est plus ou moins elliptique, l'ouverture est disposée en nasse, comme dans presque tous ceux des *Attacus*, et placée du côté du pédoncule de la feuille qui l'enveloppe. La soie qui le compose est très-solide, car, d'après M. l'abbé David, ancien missionnaire en Chine, les habitants de cet empire s'en confectionnent des ceintures très-résistantes.

Malheureusement cette éducation, qui jusque-là paraissait réussir, n'aboutit pas à bien. La saison trop avancée du climat parisien dans laquelle les chenilles sont écloses, devenant de plus en plus froide, fut cause de l'extrême lenteur avec laquelle ces insectes accomplirent les diverses phases de leur existence, et, malgré la température élevée qui leur fut procurée artificiellement, un certain nombre périrent au sixième âge, après avoir rendu par la partie anale une matière noirâtre, épaisse et fétide, obstruant l'ouverture; celles qui parvinrent à filer sont mortes sans se chrysalider, après avoir donné la plupart de fort petits cocons pour une espèce de si grande taille.

Les métamorphoses de ce bel *Attacus* ont été mentionnées par les auteurs suivants :

LAPORTE : *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, t. IV, 1830, p. 153, avec figure du cocon, pl. 1, fig. 2 et 3.

LE MÊME : *Bulletin des Sciences naturelles et de Géologie sous la direction du baron de Férussac*, t. XXII, 1830, p. 474.

VER HUELL : *De rups van den* Bombyx (Sat.) Atlas (*Tijdschrift voor Natuurlijke geschiedenis en physiologie*), Amsterdam, 1836, p. 28-30, pl. III, figures de la chenille adulte, du cocon et de la chrysalide.

T. HORSFIELD et F. MOORE : *Catalogue of the Lepidopterous insects in the Museum of natural History at the East-India House*, London, 1858-1859, t. II, p. 405, pl. 20, fig. 2 et 2 *a*.

A. BRAINE et MAURICE GIRARD : *L'Attacus Atlas, le géant des Papillons, son introduction en France*, extrait du Bulletin de la Société d'Acclimatation, juin 1873.

PHILIP-HENRY GOSSE, F. R. S. : *The Great Atlas moth of Asia* (*Attacus Atlas* Linn.). London, 1879, avec une planche représentant la chenille aux

quatrième et sixième âges, le cocon et la chrysalide. Dans cet ouvrage l'auteur décrit avec développements tous les âges de l'insecte et finit par déclarer que sur une éducation d'un grand nombre de chenilles il n'a pu obtenir un seul cocon.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 8e.

Fig. 1. Œuf de l'*Attacus Atlas.*
1 *a*. D° d° grossi.
2. Chenille au 1er âge.
2 *a*. D° grossie.
2 *b*. D° grossie, vue en dessus.
2 *c*. Une de ses épines fortement grossie.
3. Chenille au 2e âge.
4. Chenille au 3e âge après une feuille de *Berberis.*
5. Chenille au 4e âge.



Essai sur les JASSIDES Stål, Fieb.

ET

PARTICULIÈREMENT SUR LES Acocéphalides PUTON

Suite (1)

Par M. VICTOR SIGNORET.

(Séance du 28 Août 1878.)

ienre PHLEPSIUS Fieber. — Voir Annales 1880, p. 68 (96).

(Pl. 6°, fig. 55 à 62.)

1. PHL. LACERDÆ Signoret. — Voir page 69 (97).

2. PHL. BINOTATUS Fieb., Cat.; Put., Cat.

(Pl. 6°, fig. 56.)

pta (Jakowleff). — Long. 6 mill.; larg. 2 mill. (coll. Lethierry et Reuter, Signoret). — Perse (Mlokosiewicz).

i jaune blanchâtre, linéolé et maculé de brun; ressemble à *Phl.* *tus* H. S., mais s'en distingue par la tête aussi large que le pro-, par le bord comprimé formant arête arrondie, et par le sommet nier segment abdominal concave, sans lobe au milieu.

: arrondie, comprimée en avant, presque deux fois plus large entre ux que longue, plus longue au milieu que vers les yeux et présen-

---

Voir Annales 1879 : 1re partie, p. 47; 2e partie, p. 259. — An- 1880 : 3e partie, p. 41.

tant six macules noires, dont deux très-grandes et quatre petites, près du bord antérieur, celui-ci relevé, aplati; bimaculée et quelquefois noirâtre à la base du front. Ocelles sur le rebord, un peu éloignés des yeux. Front un peu plus long que large. Clypéus arrondi à l'extrémité et un peu plus large au sommet qu'à la base. Bord des joues très-oblique, très-largement arrondi vers l'angle, un peu sinueux avant, remontant presque droit après. Prothorax deux fois et demie plus large que long, très-finement strié, linéolé de brun, convexe en avant, les bords latéraux très-obliques, finissant en angle au-dessus de l'insertion des élytres, droit au-dessus de l'écusson. Celui-ci plus large que long, avec des macules noires à la base et deux petits points médians au-dessus du sillon transversal, quelquefois deux plus grands au delà de celui-ci. Élytres hyalines, avec des linéoles brun noirâtre; quelques macules le long du bord costal; trois ou quatre nervures transverses dans le champ marginal; dans les cellules anti-apicales, quelques nervures transverses supplémentaires; quatre cellules discoïdales, dont deux anti-apicales, et quatre cellules apicales, les deux internes plus claires, les deux externes plus maculées. Abdomen jaune, la base noirâtre. Pattes jaunes, les cuisses linéolées et ponctuées de noir, les spinules maculées de brun noir à la base.

♂. Dernier segment ventral plus long que le précédent, avec la valvule génitale étroite, formant un triangle à côtés égaux, les lames génitales

D'un blanc hyalin réticulé et maculé de brun roussâtre quelquefois presque noir.

Tête angulairement arrondie en avant, avec le rebord arrondi, sans ligne de démarcation entre le vertex et le front, ce qui la rapproche des *Athysanus*, ainsi que la forme de la tête, mais s'en éloignant par la position de l'ocelle sur la tranche de la tête et très-près des yeux. Vertex un peu plus long ou de même longueur que la moitié de l'espace entre les yeux, présentant deux macules en avant, deux autres, plus larges, plus foncées, en arrière, celles-ci quelquefois réunies au sommet. Front plus long que large, avec des linéoles irrégulièrement disposées, surtout à la base, les sutures latérales presque droites; faiblement convexe, avec une sinuosité au tiers supérieur, à l'insertion des antennes. Clypéus spatuliforme, plus long que large. Joues avec le sommet formant un angle obtus arrondi au milieu, sinueux en avant, remontant en ligne droite vers l'œil, où il forme un angle rentrant avec la pièce sous-oculaire. Prothorax très-large, pas plus long que le vertex ou l'écusson, finement ponctué et strié transversalement, jaune plus ou moins fortement linéolé ou maculé de brun. Écusson plus large que long, brun avec des macules jaunes, ou jaune avec des macules brunes, suivant les exemplaires. Élytres d'un blanc hyalin linéolé et maculé de brun; dans les types foncés, les nervures sont très-ponctuées de noir, et le long de la côte externe, à cheval sur des nervures transverses, on voit cinq ou six macules larges; dans des individus il y a sur la suture des places entièrement libres, formant, avec celles de l'autre élytre, des macules hyalines au nombre de deux ou trois. Ailes légèrement enfumées à l'extrémité. Pattes jaunes, linéolées et pointillées de noir sur les cuisses; celles-ci, au bord postérieur, très-finement épineuses, les tibias fortement épineux, surtout les postérieurs qui sont aplatis et présentent à la base de chaque spinule une macule noirâtre. Abdomen jaune en dessous, un peu brunâtre à la base ventrale, noir en dessus, avec les bords latéraux jaunes.

♀. Dernier segment ventral plus long que le précédent, le bord fortement biconcave, formant trois lobes, dont le médian très-faiblement échancré au sommet. Valvule une demi-fois plus longue que large, faiblement pubescente. Oviducte les dépassant à peine.

Nous ne connaissons pas le mâle de cette espèce.

4. PHL. VIRIDINERVIS Kirschb. — *Cicada* Wiesb. (1865), 97, 29.

(Pl. 6ᵉ, fig. 58, Fieb.)

Syracuse (Kchb.). — Long. 6 mill.

Cette espèce, d'après la description et la figure de Fieber, doit se rapprocher beaucoup du *Phl. filigranus* de Scott, et n'en diffère que par l'absence de la ponctuation sur les nervures et dans les cellules des élytres, ponctuation qui n'est indiquée ni dans la figure de Fieber, ni dans la description de Kirschbaum.

D'un jaune pâle plus ou moins nuancé d'une teinte plus foncée. Élytres à peine colorées, transparentes, avec les nervures vertes.

Tête arrondie en avant, un peu plus large au milieu que vers les yeux, présentant au sommet deux petits points noirs. Front presque deux fois plus long que large, les sutures peu arquées. Angle des joues à peine arrondi au milieu. Clypéus un peu plus large au sommet qu'à la base. Prothorax avec deux bandes longitudinales et le bord antérieur un peu plus foncés; deux très-petits points vers le bord antérieur et quelques-uns sur le disque des individus mâles. Écusson avec des espaces aux angles basilaires plus foncés et deux petits points médians noirs. Élytres hya-



dent et profondément échancré, l'échancrure atteignant presque le milieu du segment, les valvules très-grandes, pubescentes et ponctuées de points noirs. Sur chaque connexivum un point noir.

5. PHL. GUTTATUS Fieb. — *Platymetopius guttatus* Fieb. (1869), Verhandl. K. K. Zool. Bot. Gesselsc. Wien., p. 202, tab. VI, fig. 63; Cat. (1870). — Puton, Cat. (1875).

(Pl. 6ᵉ, fig. 59.)

Paris. — Long. 7 mill. — Allem., Fieb. (coll. Lethierry et la mienne).

Cette espèce, que Fieber indique comme devant être dans les *Platymetopius*, sera mieux placé avec les *Phlepsius*, ne réservant pour le premier que les espèces dont la tête est franchement anguleuse en avant; elle se rapproche, du reste, par la tête et par tous les caractères, des *Phlepsius viridinervis* et *filigranus*.

D'un jaune pâle, avec des gouttes blanches dans les cellules, le fond de l'élytre qui entoure ces macules, un peu plus foncé que les nervures mêmes.

Tête de même largeur que le prothorax. Vertex angulairement arrondi en avant, de même longueur que la moitié de l'espace entre les yeux à la base; de chaque côté de la ligne médiane, qui est pâle, une bande un peu plus foncée. Rebord de la tête aigu-arrondi, avec une dépression à la base du front. Celui-ci plus long que large à la base, les sutures convexes au sommet, concaves au niveau des antennes, les sillons à peine visibles, le milieu du front très-convexe au sommet, concave vers la base. Clypéus spatuliforme. Joues larges, le bord à peine sinueux, l'angle arrondi, très-près de la pièce sous-oculaire qui est largement arrondie. Prothorax un peu plus long que le vertex, finement rugueux transversalement, les côtés arrondis, le bord antérieur convexe, le postérieur faiblement concave au-dessus de l'écusson. Écusson plus large que long. Élytres longues, faiblement rebordées et ayant six cellules discoïdales, la cellule anti-apicale externe présentant une transverse au milieu; la cellule marginale offre sept transverses, avec une cellule uni-ocellée de blanc au milieu; les cellules apicales sont longues, avec les nervures plus

ou moins courbes ; dans le clavus, plusieurs nervures transverses. Ailes d'un blanc hyalin. Abdomen jaune, plus vif en dessus qu'en dessous.

♀. Dernier segment ventral trois à quatre fois plus long que le précédent, fortement échancré au milieu, les angles arrondis et présentant au milieu de l'échancrure une fente qui dépasse les trois quarts du segment. Valvules longues, pubescentes, atteignant l'extrémité de l'oviducte, le connexivum du dernier segment atteignant le milieu des valvules.

♂. Inconnu pour nous.

Cette espèce, avec le *viridinervis* et le *filigranus*, forme une série à part par l'absence des réticulations sur lesquelles le genre est fondé, et qui, en somme, ne sont que des traits colorés et non des nervures.

6. Phl. obsoletus Fieb.

(Pl. 6ᵉ, fig. 60.)

Long. 7 mill. ; larg. 2 mill. — Sarepta (Fieb.), coll. Lethierry ; Caucase (Mlokosiewicz), coll. Signoret.

Cette espèce est très-voisine du *P. guttatus* et, comme lui, Fieber



7. Phil. filigranus Scott, Ent. Month. Mag., 1876, 84.

(Pl. 6e, fig. 61.)

♂, ♀. Long. 5 mill. — Nîmes (coll. Scott et Signoret); Gênes (coll. Puton). — Reçu ce dernier sous le nom de *viridinervis*.

Blanc jaune nuancé de plus pâle et de plus foncé, avec les nervures des élytres jaunes, finement ponctuées de brun noir et présentant des transverses nombreuses dans la cellule marginale et dans les cellules anti-apicales.

Tête arrondie en avant. Vertex plus long au milieu que vers les yeux, légèrement concave vers le bord antérieur, qui est relevé, arrondi, et offre les ocelles très-près des yeux. Front plus long que large, les sutures concaves vers les antennes, convexes vers le clypéus; celui-ci spatuliforme. Lora très-arrondi. Joues arrondies, sinueuses, avec l'angle largement arrondi; une faible échancrure en dessous des yeux, sur la suture du lora, au tiers inférieur; en dessous, près des yeux et à l'angle de l'échancrure, un petit point noir; au sommet de la tête, de chaque côté de la ligne médiane, un point noir. Le vertex est nuancé de plus pâle, le front également, mais avec une ligne médiane et les sillons jaune pâle. Le prothorax est arrondi en avant, faiblement brunâtre, avec le bord antérieur et le disque nuancé de blanc. Écusson d'un blanc jaunâtre, avec les angles basilaires plus foncés. Élytres blanches, avec toutes les nervures et les transverses jaunes, présentant une très-fine ponctuation noire dans les cellules. Sur le corium il y a des espaces avec des agglomérations de très-petits points noirs, qui, sur le clavus et même le corium, forment des lignes sinueuses circonscrivant des espaces blancs. Dans les deux cellules apicales médianes on voit un point noir plus grand, et le bord apical présente une ligne noirâtre. Abdomen jaune pâle en dessous; dos noir, avec les segmentations jaunes.

♂. Dernier segment ventral un peu plus long que le précédent. Valvule génitale triangulaire, plus longue que le dernier segment. Lames génitales dépassant de moitié la valvule, pubescentes au bord. Hypopygium court, convexe, arrondi au bord, avec une large échancrure pour le tube anal, lequel envoie un appendice vers les lames génitales, en arrière de celles-ci, les styles latéraux atteignant presque l'extrémité des lames

génitales. Le tube anal est long, noir, avec un tubercule jaune en dessus. Style anal dépassant légèrement et pubescent.

♀. Dernier segment le double plus long que le précédent et forman un bord arrondi avec une échancrure médiane.

8. Phl. reticulatus Fieb., Cat., et Put., Cat., 1875.

(Pl. 6ᵉ, fig. 62.)

Long. 6 mill. — Sarepta (coll. Puton).

Jaune clair, avec de nombreuses linéoles brunes sur le prothorax, le front et les élytres.

Tête un peu plus étroite que le prothorax, un peu relevée en avant et présentant sur le bord même deux macules allongées, médianes ; de chaque côté, deux ou quatre petits points noirs ; en dessous, une fascie brune. Vertex un peu concave en avant, plus long au milieu que vers les yeux et plus long que la moitié de l'espace entre les yeux. Front avec quatre points noirs à la base et des linéoles transverses brunes ; plus long que large. Clypéus spatuliforme. Joues convexes, faiblement anguleuses au

leuses à l'extrémité et fortement pubescentes sur les bords. Hypopygium plus court, large; échancré sur le dos pour le passage du tube anal; celui-ci relevé, arrondi, laissant dépasser de très-peu le style anal. Sur le côté de l'hypopygium on voit un grand nombre de poils épineux qui, par leur longueur, cachent les autres organes.

♀. Dernier segment plus long que le précédent sur les côtés seulement et fortement échancré au milieu. Valvules très-longues, près de cinq fois plus longues que le dernier segment, très-légèrement pubescentes; l'oviducte les dépassant de près d'un cinquième.

Nous devons à M. Puton et à M. Lethierry la communication de la plupart de ces espèces assez rares.

Genre SIVA Spin., Tav. Sinot., 1852, 167.

(Pl. 6ᵉ, fig. 63 et 64.)

Corps ovalaire, un peu déprimé. Tête plus étroite que le prothorax, courte, angulairement arrondie en avant, le bord arrondi, un peu aigu, mais non foliacé. Vertex horizontal, plus large que long. Front plus long que large. Clypéus spatuliforme. Joues larges, avec l'angle plus ou moins anguleux et plus ou moins échancré. Thorax deux fois plus large que long, finement échancré, convexe en avant, presque droit au-dessus de l'écusson, les angles latéraux angulairement arrondis. Écusson un peu plus large que long. Élytres un peu plus longues que l'abdomen, un peu en recouvrement, le sommet étroit, avec les nervures irrégulières, réticulées.

1. Siva gravis Stål, Af. Vet. Ak. Forh., 1858, 450, 1, et Hemipt. Afric., 1866, IV, 112, 1.

(Pl. 6ᵉ, fig. 63.)

Old Calabar. — Long. ♀ 15 mill. (coll. Dohrn et Signoret).

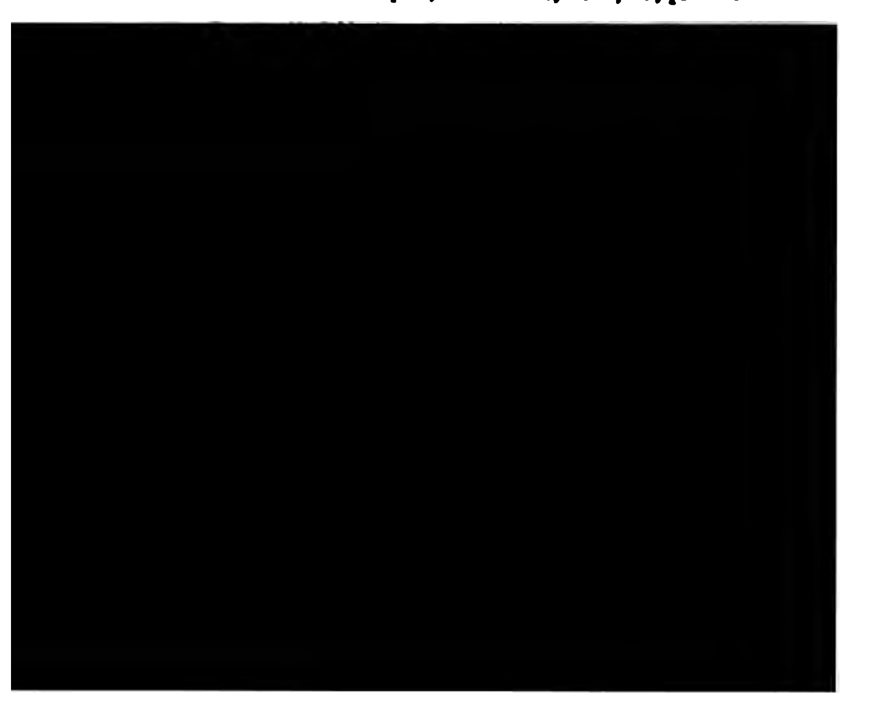
D'un jaune plus ou moins brun ou pâle, avec deux macules au bord antérieur du vertex, strié obliquement sur celui-ci et très-fortement en travers sur le prothorax, les élytres rugueuses, les nervures fortes, les

cellules fortement ponctuées; quelques nervures transverses dans les cellules apicales et anti-apicales. Une teinte un peu plus foncée au sommet du clavus.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *strigicollis*, dont elle diffère par la grandeur, par l'aspect plus obtus, par les sillons plus fortement prononcés, par la plus forte ponctuation des cellules, par les nervures transverses de la portion apicale des élytres beaucoup moins nombreuses, et surtout par la forme de la face, dont le front est beaucoup plus long, plus aplati sur les côtés; le clypéus est plutôt en forme de cône que spatuliforme; le rostre est moins long; l'angle du sommet des joues est presque droit, sinueux, concave depuis le clypéus et après l'angle remontant vers l'œil pour se porter obliquement à l'angle externe de la pièce sous-oculaire. En examinant les deux figures de la face de ces deux espèces on jugera mieux de la différence que par n'importe quelle description.

♀. Dernier segment ventral un peu plus long que le précédent, très-sinueux, les angles latéraux angulairement arrondis, le milieu concave et de chaque côté une sinuosité. Valvules courtes, robustes, le sommet très-obtus, l'oviducte moins long que celles-ci.

2. Siva strigicollis Spin., Tav. Sinot., 1852, 53, p. 127.



yeux, la portion sous-oculaire et sous-antennaire lisse. Clypéus deux fois plus long que large, largement spatuliforme au sommet, strié transversalement et un peu caréné à la base. Lora plus long que large. Prothorax deux fois plus large que long, fortement et presque parallèlement sillonné, le bord antérieur légèrement convexe, les côtés obliques et le bord postérieur presque droit, les angles obliques. Écusson plus large que long, avec trois espaces limités aux angles, ceux de la base presque lisses, celui du sommet fortement strié transversalement. Élytres rugueuses, ponctuées, plus longues que l'abdomen, les nervures fortes. — On retrouve les cinq cellules discoïdales et les apicales, mais au delà des deux discoïdales; ces cellules sont formées d'un assez grand nombre de transverses, comme dans la *S. costalis* Stål, ce qui nous fait penser que l'espèce de cet auteur n'est qu'une simple variété de couleur de celle-ci. — Ailes grandes, laiteuses, avec les nervures ordinaires. Poitrine jaune, avec des espaces plus pâles. Pattes jaunes, grandes, tous les fémurs aplatis, les tibias postérieurs très-épineux. Abdomen d'un jaune uniforme.

♂. Dernier segment ventral beaucoup plus grand que le précédent, mais moins large, pubescent, presque carré, avec le bord apical presque droit, un peu sinueux au milieu, les angles arrondis; recouvrant presque en entier les lames génitales et de moitié l'hypopygium, les premières très-étroites, légèrement pubescentes, le dernier formant deux valves à extrémité angulairement arrondie, et muni sur le disque et sur les côtés de rares poils épineux.

♀. Dernier segment ventral un peu plus long sur les côtés que le précédent, pas plus long au milieu, les angles latéraux aigus, arrondis à l'extrémité, le milieu concave, sans sinuosités, les valvules quatre fois plus longues, à peine pubescentes, dépassant un peu l'oviducte qui est court et comme englobé par l'extrémité dorsale des valvules, l'extrémité anale se laissant apercevoir de la partie ventrale et invisible de la partie dorsale.

Nous prenons le type de Stål comme femelle du *strigicollis* Spinola, ne trouvant pas de différence assez essentielle pour en former une espèce distincte, car elle ne varie que par les taches du bord vertical plus distinctes et par le moins grand nombre de transverses dans la portion apicale des élytres.

Genre TYLISSUS Stål, Hem. Philipp., Vet. Akad., 1870, 739.

(Pl. 6ᵉ, fig. 65.)

Par les ocelles placés sur le vertex aussi près de la ligne médiane que des yeux, par la face large et le front étroit, se rapproche plus des *Thamnotettix* que du genre *Tartessus*, auquel Stål le compare, et ce n'est que pour rappeler ce genre très-peu connu que nous l'intercalons ici, ayant une place libre sur la planche.

Tête transverse, arrondie, un peu aplatie en avant. Vertex trois fois plus large que long, les ocelles placés près du bord antérieur, à égale distance de la ligne médiane que des yeux. Face plus large que longue, les joues aussi larges que le front, celui-ci avec la suture atteignant le bord antérieur, sans sillons latéraux. Yeux très-grands. Antennes avec la soie très-longue et insérées sous un scrobe près du bord antérieur, presque au-dessus des yeux. Prothorax deux fois plus long que large, le bord antérieur arrondi, le postérieur presque droit. Écusson équilatéral. Élytres avec un limbe marginal très-large, occupant le sommet entier ; cellules apicales très-obliques, dont deux seulement occupent l'étendue du limbe, les deux autres très-latérales, avec le sommet sur la côte externe ; [redacted]

postérieur, et une tache près des yeux. Dessous noir d'un œil à l'autre sur le sommet du front ; le lora, la moitié apicale des joues, la ligule, jaunes. Clypéus et rostre noirs. Prothorax d'un jaune brun, finement strié transversalement. Élytres hyalines, d'un jaune doré, la côte ponctuée de brun au-dessus d'une macule costale brunâtre, dans laquelle on observe des petites taches arrondies plus pâles ; cette macule est plus obscure à la base et occupe le sommet de la première cellule marginale et presque entièrement la seconde costale, toute la première cellule anti-apicale et partie de la première discoïdale et de la seconde anti-apicale. On remarque une nuance enfumée avec une tache pâle sur le sommet de la cellule clavienne anale et partie du sommet de la cellule clavienne des élytres. — Il est probable qu'on trouverait des variétés formant une large fascie transverse par l'augmentation de cette teinte dans la cellule longitudinale discoïdale. — Ailes hyalines, un peu enfumées. Poitrine jaune. Pattes jaunes, avec les quatre tibias antérieurs un peu obscurs. Abdomen noirâtre en dessus, avec le sommet des segments jaune ; jaune en dessous, avec la base des segments un peu brunâtre.

♀. Dernier segment plus étroit que le précédent, sinueux, avec une échancrure médiane et les angles arrondis. Valvules courtes, obtuses, dépassant l'oviducte.

Genre STEGELYTRA Mulsant et Rey, Opusc. (1855).

(Pl. 7ᵉ, fig. 66 à 68.)

Tête épaisse, moins large que le prothorax, angulairement arrondie en avant. Vertex excavé, plus fortement dans le mâle, beaucoup moins dans la femelle, presque aussi long que large entre les yeux. Yeux très-grands, arrondis et couchés sur le prothorax. Ocelles sur la tranche épaisse de la tête et très-près des yeux, ce qui nous fait mettre ce genre ici. Front très-long, étroit, convexe. Clypéus spatuliforme, lora allongé. Bord des joues très-oblique, à peine angulé vers le milieu. Prothorax beaucoup plus large que la tête, deux fois et demie plus large que long. Écusson plus large que long. Élytres larges, opaques, coriaces, les nervures à peine visibles et très-réticulées dans la femelle à partir du milieu. Pattes épineuses, surtout les postérieures.

1. St. psymmitimas Amyot, Soc. ent. Fr., 1848, 416, spec. 476. — *St. alticeps* Mulsant et Rey, 1855. — Put., Cat. Reib.

(Pl. 7°, fig. 66.)

♂ et ♀. Long. 6 mill.; larg. 2 1/2 mill. — Gal. mer. (Rey); Nice (mihi).

D'un brun grisâtre, ruguleux. Élytres du mâle avec trois fascies blanchâtres, l'une scutellaire, l'autre au milieu, la troisième au-dessus des cellules apicales.

Tête angulairement arrondie en avant, les bords du vertex relevés en avant et sur les côtés. Vertex blanchâtre, noir dans la portion concave. Face pointillée de brun. Front plus long que large. Clypéus largement spatuliforme au sommet. Prothorax finement strié transversalement et finement ponctué de brun. Écusson brunâtre, blanc au sommet. Élytres (♂) jaune ponctué de brun et présentant trois fascies blanches un peu en relief, l'une le long du bord scutellaire, l'autre vers le milieu de l'élytre et la dernière au-dessus des cellules apicales, comme si l'on avait taché l'élytre avec de la céruse. Nervures distinctes dans toute l'étendue. Élytres (♀) jaunes, avec des nervures blanches ponctuées de brun, plus pâles généralement et ne présentant pas les fascies blanches, les nervures distinctes à la base et peu au delà du milieu, où alors elles deviennent réticulées. Poitrine brunâtre, avec les segmentations jaunes. Pattes jaunes, les cuisses largement maculées ou linéolées de noir, les tibias spinuleux, avec un point noirâtre à la base de chaque épine. Abdomen noir, le sommet des segments jaune, le segment basilaire en dessous jaune.

♂. Dernier segment ventral jaune, ainsi que la valvule génitale et les lames; pas plus long que le segment précédent. Valvules presque aussi longues, en arc de cercle au sommet, et les lames génitales trois fois plus longues, moins larges que l'hypopygium et arrondies à l'extrémité. Hypopygium plus large et plus long que les lames, ponctué et faiblement pubescent sur les côtés, dont le sommet est arrondi, un peu anguleux en dessus. Tube anal visible en dessus, court et relevé.

♀. Dernier segment ventral deux fois plus long que le précédent, protubérant et échancré au milieu, les angles latéraux obtus, arrondis. Val-

vules trois fois plus longues que le dernier segment, finement ponctuées faiblement pubescentes, l'oviducte ne les dépassant pas.

La couleur générale est plus pâle dans la femelle, et l'on ne voit aucune fascie sur les élytres ; de plus, le vertex est moins creusé, par conséquent les bords moins carénés.

2. St. Bolivari Signoret.

(Pl. 7ᵉ, fig. 67.)

Long. 5 à 6 mill. — Espagne (Musée de Madrid et ma collection).

Ressemble beaucoup à la précédente. En diffère, pour le mâle : par les élytres moins tachés de blanc au bord scutellaire et par les cellules apicales beaucoup plus anastomosées et irrégulières, mais toutes les nervures ponctuées régulièrement de points blancs ; par l'hypopygium, vu de côté, beaucoup plus large et échancré au sommet ; par la valvule génitale présentant une dent au milieu ; par les lames plus longues et échancrées sur les côtés ; par la tache irrégulièrement linéolée de brun et par le vertex moins concave et unicolore ; par le prothorax irrégulièrement maculé de blanchâtre avec rebord brunâtre ; pour la femelle, dont les élytres sont blanchâtres avec les nervures très-irrégulières, et surtout par le dernier segment abdominal offrant de chaque côté une échancrure profonde. Sans cette différence très-sensible, et à part la couleur, nous aurions pensé avoir en main le mâle du *St. Putoni* Rey, que l'on ne connaît pas.

Cette espèce nous a été donnée par M. le docteur Bolivar, auquel nous nous faisons un devoir de la dédier. Elle a été récoltée à Bruneto, près Madrid.

3. St. Putoni Rey, Opusc. Ent., 16, 1875, 169.

(Pl. 7ᵉ, fig. 68.)

♀. Long. 5 mill. — Hyères (Rey) (coll. Put., Rey, Signoret et Mus. de Madrid.

D'un jaune pâle, avec le dos noir.

Tête angulaire en avant. Vertex plat, mais paraissant concave par suite du rebord antérieur un peu relevé ; aussi long que large entre les yeux. — Suture frontale plus parallèle, le front très-convexe. Prothorax ruguleux, finement strié transversalement. Écusson plus large que long, très-finement ponctué de noir, ainsi que le prothorax. Élytres larges, tronquées à l'extrémité et finement réticulées dans toute leur étendue, excepté la moitié basilaire de la cellule marginale. Ailes plus obtuses au sommet. — Pattes jaunes, très-finement ponctuées de noir sur les cuisses et à la base des spinules des tibias.

♀. Dernier segment trois fois plus long que le précédent, circulairement arrondi au sommet, sans angles latéraux ; une petite échancrure au milieu. Valvules courtes, obtuses, finement pubescentes, l'oviducte ne les dépassant pas.

Cette espèce, dont nous ne connaissons pas le mâle, diffère essentiellement de la femelle précédente par la tête plus anguleuse en avant, par le vertex plus plat, et surtout par la réticulation générale des élytres, par les valvules plus courtes, plus obtuses, et par le dernier segment plus long que dans l'autre espèce, et dont le bord est arrondi, sans angles latéraux.



prothorax. Ailes avec cellules superflues. Pattes fortes, la pubescence courte et faible sur les antérieures, plus nombreuse et plus forte sur les postérieures. Abdomen large, épais, un peu plus court que les élytres.

D. GRANULOSA Stål, Hem. Afric., 1866, vol. IV, p. 213.

(Pl. 7°, fig. 69.)

Zanzibar. — ♀. Long. 10 à 12 mill. (collection Signoret).

D'un jaune olivâtre, avec les élytres rougeâtres, aspergées de granules jaunes plus ou moins confluentes, ainsi que sur le prothorax.

Tête plus large que le prothorax, angulairement arrondie en avant, le vertex plus large entre les yeux que ceux-ci réunis ; le long du bord antérieur, ainsi que le long du bord frontal, une dépression qui, en dessus, fait paraître le vertex concave ; celui-ci strié longitudinalement. Front un peu aplati, ruguleux, les sutures frontales obliques. Clypéus plus long que large, caréné au milieu et rugueux de chaque côté. Lora plus long que large, convexe au milieu, concave vers les bords du clypéus. Joues un peu obliques, sinueuses, avec l'angle très-arrondi et échancré en dessous des yeux. Ceux-ci très-larges et couchés obliquement sur le prothorax. Prothorax plus de deux fois plus large que long, fortement strié transversalement et présentant des pustules jaunes plus ou moins visibles suivant les individus. Écusson équilatéral, le sommet très-acuminé. Élytres sans membrane en recouvrement, un peu plus longues que l'abdomen, d'un brun rougeâtre, avec des nervures saillantes, irrégulières, presque obsolètes à l'extrémité et recouvertes par place d'une ponctuation pustuleuse jaune, plus ou moins confluente. Ailes enfumées, les cellules apicales très-longues. Pattes épaisses, à peine pubescentes, les postérieures courbes, un peu aplaties, avec une pubescence courte. Abdomen épais, d'un brun jaunâtre, avec le sommet des segments plus pâle. Dernier segment (♀) trois fois plus long que le précédent, le sommet acuminé, tronqué. Valvules obtuses, courtes, l'oviducte dépassant à peine et à peine visible.

Genre CÆLIDIOIDES Signoret.

(Pl. 7°, fig. 70.)

Au premier aspect ce genre ressemble à un *Tartessus*, dont il diffère

par la petitesse du limbe des élytres, par l'absence du limbe des ailes se prolongeant sur le disque clavien ; des *Tylissus* par quatre cellules discoïdales. D'un autre côté, il ressemblerait à un *Cœlidia* par des espèces de carènes sur le disque du vertex, par une carène médiane frontale se prolongeant sur le clypéus ; mais s'en éloigne par la présence des ocelles sur le bord du vertex, très-près des yeux.

Tête obtuse ; ocelles sur le bord, très-près des yeux ; le vertex pas plus long que les yeux, formant à peu près le tiers de la largeur de la tête, compris les yeux. Vertex sillonné sur le disque, formant comme plusieurs carènes longitudinales. Front avec une carène médiane se prolongeant sur le clypéus ; celui-ci cordiforme à l'extrémité. Antennes en dessous des yeux, le front séparé du vertex par une carène transverse. Joues très-larges en dessous des yeux, très-étroites entre la suture frontale et l'œil. Prothorax plus de deux fois plus large que long. Écusson triangulaire, équilatéral. Élytres plus longues que l'abdomen ; cinq cellules discoïdales, dont trois anti-apicales ; quatre cellules apicales ; limbe très-étroit et court. Ailes avec cellules superflues et une nervure entre le troisième secteur et la bifurcation du second. Pattes très-épineuses, surtout les postérieures. Abdomen du mâle avec valvule génitale très-petite. L'anus comme dans le genre *Tartessus*.


[redacted]

joues. Face avec une carène médiane très-prononcée sur le front et le clypéus ; celui-là deux fois plus long que large, fortement spatuliforme, avec une échancrure médiane. Joues larges en dessous des yeux, mais presque linéaires entre ceux-ci et la suture frontale, fortement striées, surtout près du sommet ; celui-ci sinueux, avec l'angle très-obtusément arrondi et formant une échancrure en dessous de l'œil. Prothorax fortement avancé en avant, échancré faiblement en arrière, rugueusement strié transversalement. Écusson faiblement strié et présentant une petite fossette au sommet. Élytres plus longues que l'abdomen ; cinq cellules discoïdales, dont trois anti-apicales, les nervures claviennes réunies entre elles et la suture par des nervures transverses ; quatre cellules apicales, un peu plus longues que larges ; limbe marginal très-étroit, dépassant à peine la première cellule ; celle-ci triangulaire, moins grande que la seconde, qui est la plus longue. Ailes avec cellules superflues, le troisième secteur réuni par une transverse très-courte à la bifurcation du second secteur ; les cellules apicales très-longues ; limbe marginal s'arrêtant à la suture clavienne ; clavus très-grand, très-arrondi.

♂. Abdomen avec le sixième segment un peu plus long que le précédent. Valvule génitale peu large et prolongée au milieu en une pointe acuminée ; lamelles le double plus longues que l'hypopygium, formant deux écailles plus longues au milieu ; sommet anguleux, pubescent. Anus très-long, avec le style anal atteignant l'extrémité des lamelles. Hypopygium formant entre les deux une valve arrondie, fortement échancrée en dessus.

Genre DABRESCUS Stål, Hem. Philip., 1870, p. 738.

(Pl. 7*, fig. 71 à 73.)

Stål définit ce genre, dont il ne faisait qu'une sous-division des *Selenocephalus*, par : Ocelles éloignés des yeux et plus loin que les antennes des yeux. Tibias antérieurs largement dilatés à l'arête supérieure.

Nous trouvons une telle différence d'aspect avec les Sélénocéphalides que, avant la connaissance du type, nous avions déjà créé un genre pour les espèces de notre collection, qui ressemble plutôt de forme aux Bythocopides et que nous décrirons comme suit :

Tête transversale, obtuse, à rebord à peine anguleux. Vertex formant avec la face un angle arrondi ou creusé en gouttière. Face largement

transversale, presque deux fois plus large que longue, compris les yeux. Front un peu plus long que large à la base. Ocelles assez éloignés des yeux, presque au milieu de l'espace entre les yeux et la ligne médiane. Ceux-ci plus ou moins gloluleux, arrondis ou en ovale allongé. Clypéus un peu plus long que large, spatuliforme. Tibias avec les arêtes très-accusées, celles supérieures des tibias antérieurs dilatées. Élytres plus ou moins rugueuses, excepté à l'emplacement des cellules apicales, qui est hyalin et lisse; quatre cellules discoïdales, dont deux anti-apicales, et quatre cellules apicales, longues ; un limbe marginal en recouvrement et atteignant au moins l'extrémité de la deuxième nervure apicale ; les nervures généralement ponctuées, excepté celles des cellules apicales, et finement pubescentes.

Ce genre se rapproche beaucoup des *Tartessus* par la forme de la tête, l'aspect général et même la taille des espèces, mais en diffère essentiellement par la forme transversale de la face et par l'absence de l'espace basilaire du front, qui est très-grand dans *Tartessus* et toujours strié transversalement ; par la présence de cinq cellules discoïdales, tandis qu'ici il y en a quatre ; mais c'est surtout par la présence du limbe marginal du clavus dans l'aile des *Tartessus* que ce genre se distingue.

1. D. REMOTUS Walk., Cat. Homopt. (1851), 866, 32. — *ater* Walk., Cat. Homopt., 871, 43. — Stål, Hem. Phil., Vet. Akad. Forh. (1871), 738.

(Pl. 7°, fig. 71.)



[redacted]

spatuliforme. Joues grandes, larges, l'espace entre les sutures frontales et l'œil assez large; bord des joues oblique, à peine angulé vers les yeux. Prothorax presque noir, finement strié transversalement, trois fois plus large que long et maculé de gouttes jaunes avec un point central noir. Écusson très-convexe; sillon transverse très-profond, le sommet très-concave, un peu plus pâle, ainsi que les angles basilaires, que le reste, et présentant les mêmes macules, mais sans le point noir central. Élytres rugueuses, d'un jaune hyalin brun, avec les rugosités plus pâles, les nervures jaunes, ponctuées de noir; les cellules apicales lisses, hyalines, brunes au sommet; vers le milieu de l'élytre, une fascie blanche, formée par les rugosités qui sont tout à fait blanches dans cet espace. Ailes enfumées au sommet, le reste d'un blanc hyalin vitreux. Poitrine et pattes jaune brun, les pattes antérieures noires, avec les tibias visiblement dilatés. Abdomen jaune brun, la base des segments dorsaux noirâtre.

♀. Dernier segment à peine plus long que le précédent, trilobé, le médian le plus long, anguleux et faiblement échancré au milieu. Valvules courtes, obtuses, arrondies, à peine pubescentes; oviducte ne les dépassant pas.

Ressemble au *D. nervosopunctatus*, mais en diffère par les gouttes plus nombreuses, par la fascie blanche des élytres, par le dernier segment franchement trilobé; dans *nervosopunctatus*, le bord est presque droit avec un petit angle sortant au milieu, et la face est plus large transversalement.

Diffère du *D. angulatus* par la tête convexe régulièrement, et par le bord du dernier segment largement échancré au milieu.

2. D. NERVOSOPUNCTATUS Signoret

(Pl. 7ᵉ, fig. 72.)

Indes nord. — Long. ♀ 10 mill.; larg. 3 1/2 mill (coll. Signoret).

Jaune maculé de brun.

Vertex très-court, au moins quatre fois plus large que long entre les yeux, un peu plus long vers les yeux qu'au milieu; en avant, un trait noirâtre et au milieu une ligne médiane noire. Ocelles aussi éloignés des yeux que de la ligne médiane. Front noir, très-finement rugueux, presque aussi long que large à la base qui est jaunâtre, mais limité sur le rebord

même de la tête par une ligne plus noire, laquelle se continue même sur les yeux, mais par une teinte plus claire. Scrobe oblique, atteignant le vertex même au niveau des yeux. Clypéus noir, caréné, spatuliforme, rugueux et avec deux petites fossettes au sommet. Joues jaunes, avec une macule noirâtre en dessous des antennes, laquelle est ponctuée de points jaunes; presque aussi larges que longues, avec le bord libre, droit du clypéus à l'angle externe de l'œil, avec une faible sinuosité au-dessus du coxis antérieur et une plus forte en dessous des yeux. Antennes très-courtes, jaunes, la base du second article et le troisième article noirs. Prothorax près de trois fois plus large que long, jaune brun, avec des macules brunes présentant des points arrondis jaune clair; finement strié transversalement dans toute son étendue. Écusson brun, avec des points irréguliers, longs ou arrondis, jaunes. Élytres d'un jaune hyalin doré, d'un aspect rugueux, et présentant des nervures brunes, presque noires, avec des points blancs assez régulièrement espacés, la côte brune ponctuée de blanc; en outre, une fascie, au tiers basilaire et presque la moitié supérieure, brune, plus claire au milieu, mais formant des macules foncées sur la côte au niveau des transverses discoïdales, sur la suture au niveau du sommet du clavus, plus au niveau des transverses des cellules apicales; l'extrémité même des cellules apicales et le limbe, noirâtres. Ailes hyalines, enfumées au sommet. Poitrine d'un jaune brun. Pattes [redacted]

blancs; par le clavus, qui présente deux transverses, une entre les deux nervures et une entre la nervure anale et la suture clavienne. L'ensemble de l'élytre offre une fascie basilaire rugueuse, hyaline, blanche, une large fascie avec le vermicellé noir, une fascie hyaline blanche, une large fascie vermicellée de noir sur les cellules anti-apicales, puis l'étendue des cellules apicales d'un jaune hyalin doré, lisse, sans rugosité, le bord marginal plus foncé, enfumé, avec une macule brune au sommet de la quatrième apicale externe.

Vertex très-court, angulairement arrondi en avant, un peu plus long au milieu que vers les yeux, concave vers ceux-ci, convexe au milieu, le rebord extrême formant une carène jaune clair limitée sur le vertex par une ligne noire, sur le front par une bande noire se confondant avec le front lui-même qui est noir, brun jaunâtre au sommet et sur les côtés; strié longitudinalement et sans sillons latéraux. — Le reste comme dans la précédente espèce, excepté pour le dernier segment ventral de la femelle qui est fortement échancré au milieu, fortement sinué sur les côtés, les angles angulairement arrondis, et à ce point le double plus long que le segment précédent, tandis qu'au milieu il est à peine aussi long. Oviducte et valvules jaunes, celles-ci un peu plus courtes que celui-là.

Genre SARPESTUS Spångberg, Vet. Akad., 1878, 11.

(Pl. 10ᵉ, fig. 88 [viendra dans la prochaine partie].)

Très-voisin, comme forme et aspect, du genre *Tartessus;* en diffère par l'absence de nervure discoïdale (ou radiale interne Stål), de manière qu'il n'y a qu'une seule cellule discoïdale basilaire, la première bifurcation de la radiale inférieure se réunissant à la radiale supérieure et la seconde avec la seconde bifurcation de la radiale supérieure pour donner une nervure; il n'y a pas moins trois cellules anti-apicales; les apicales et le limbe marginal comme dans le genre *Tartessus* qui suit.

S. SPECULARIS Spångb., Vet. Akad., 1878, 11, 1.

(Pl. 10ᵉ, fig. 88.)

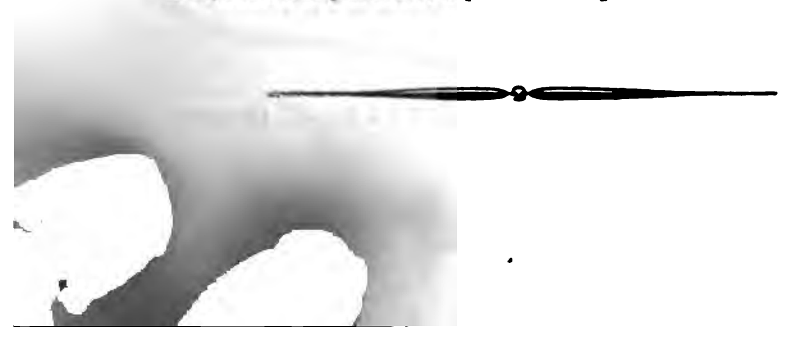
Mysol. — Long. ♂ 8 mill., ♀ 10 mill.; larg. 3 à 3 1/2 mill. (Mus. roy. Stockholm et coll. Signoret).

D'un jaune pâle; abdomen brun en dessus, avec deux bandes latérales jaunes; pattes jaunes.

Tête angulairement arrondie, tranche très-obscure. Vertex obliquement strié, à peine plus court au milieu que vers les yeux. Front présentant une carène médiane ainsi que le clypéus, convexe, arrondi, avec un rebord au sommet, celui-ci plus large et échancré légèrement au milieu, la base du front striée légèrement transversalement, puis aplatie et séparée des joues par un rebord élevé; strié longitudinalement après l'espace basilaire et finement rugueux sur le reste de l'étendue. Joues à surface bosselée, surtout vers le front, le sommet sinueux, une pièce sous-oculaire assez grande. Lora très-arrondi. Ocelles placés sur le vertex, près des yeux. Prothorax angulairement arrondi en avant, le sommet dépassant à peine les yeux, finement strié transversalement, avec deux espaces lisses sous les yeux, les bords latéraux noirs. Écusson très-long, très-finement strié ou ponctué, les angles latéraux lisses. Élytres d'un jaune hyalin, excepté la grande cellule discoïdale qui est incolore, les cellules marginales noires, l'angle scutellaire du clavus également. Ailes hyalines, un peu enfumées. Poitrine jaune. Pattes jaunes. Abdomen brun en dessus, avec deux bandes latérales jaunes, les segments ventraux plus ou moins pâles, les deuxième et troisième segments bruns, les connexivum jaunes, excepté les deux derniers qui sont noirs, le sixième présentant une macule basilaire jaune pâle.

♂. Dernier segment presque deux fois plus long que le précédent, le sommet subtronqué et légèrement échancré au milieu, les lames trois fois plus longues, très-inclinées et présentant plusieurs sillons, dont le premier, à la base, fait croire à une valvule génitale qui n'existe pas. Hypopygium tronqué obliquement et présentant une dent au sommet interne, bisinueux au bord anal. Tube anal très-long, envoyant un frein ou filet vers l'hypopygium; le sommet des segments brun noirâtre, excepté les deux premiers.

♀. Dernier segment deux fois plus long que le précédent, le sommet brun, arrondi, présentant une échancrure médiane. Valvules d'un jaune brun, l'oviducte plus foncé, dépassant d'un quart ces dernières.





DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

14e PARTIE (1)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

XXI

Syrphidi (MIHI). — GENRE Eristalis (FABR.).

(Séance du 26 Juin 1878.) (2)

L'ancien genre *Eristalis*, non pas tel que Fabricius l'a fondé, mais tel qu'il a été caractérisé et délimité par les auteurs modernes, renferme actuellement un si grand nombre d'espèces, que, partageant l'opinion du regretté C. Rondani, je crois utile de le subdiviser. J'admets donc volontiers les fractionnements opérés par le savant diptérologiste, tout en les distribuant d'après un ordre un peu différent du sien, ordre dont mon tableau synoptique présente l'expression.

Le genre *Simoides* (Loew, Afrik. Dipter., 1857), dont les caractères principaux pourraient se résumer en : *nudité des yeux, renflement des cuisses et dilatation des tibias postérieurs*, ne me semble pas établi sur

(1) Voir les Annales de 1874 : 1re partie, n° I, p. 107; n° II, p. 116; 2e partie, n° III, p. 235, n° IV, p. 454. — Annales 1875 : 4e partie, n° V, p. 237; 5e partie, n° VI, p. 469, et n° VII, p. 483. — Annales 1876 : 6e partie, n° VIII, p. 389. — Annales 1877 : 7e partie, n° IX, p. 35; 8e partie, n° X, p. 243; n° XI, p. 260. — Annales 1878 : 9e partie, n° XII, p. 31; n° XIII, p. 40; n° XIV, p. 48; 10e partie, n° XV, *pars prima*, p. 213; *pars secunda*, p. 401. — Annales 1879 : 11e partie, n° XVI, p. 183; n° XVII, p. 235. — Annales 1880 : 12e partie, nos XVIII et XIX, p. 85; 13e partie, n° XX, p. 139.

(2) Mémoire revu par l'auteur en août 1880.

des bases fort solides? ce qu'on pourrait reconnaître en étudiant une nombreuse série d'espèces appartenant au genre *Eristalis?* aussi ne l'ai-je point inscrit dans ledit tableau.

1. Ailes, 1re et 2e nervures longitudinales soudées en deçà du bord, ou, sur le bord même......... 2.

— Id. id. atteignant le bord séparément........... G. *Myathropa.* (Rond., Prodromus, 1856.)

2. Antennes et chète nus, ou très-brièvement tomenteux.................................. 3.

— Id. id. notablement villeux..................... G. *Eristalis.* (Fabr., N. Dict. d'Hist. nat., 1804, et, auct.)

3. ♂. Yeux contigus.............................. G. *Eristalomyia.* (Rond., Prodr., 1857.)

— ♂. Id. séparés................................ G. *Eristalinus.* (Rond., Prodr., 1857.)

Espèces nouvelles.

Genre ERISTALIS (Fabr. Rond.).

1. E. BARBATUS ♂. — Long. 6 mill.

Oculis hirtis, chæto longe villoso; antennis castaneis; facie nigrâ, cinereo tomentosâ et, infra, satis longe cinereo villosâ; fronte fusco pilosâ; thorace nigro, dense pallido fulvo velutino; scutello et calyptris testaceis; abdominis segmentis, primo cinerascente, secundo et ceteris nigris, anguste fulvo marginatis, secundo maculâ latâ utrinque, tertio maculâ intus bifidâ, utrinque fulvâ, in medio parum nigro-metallico, quarto vittâ transversali, nigro-metallico; pedibus nigris, geniculis, tibiarum basi, latè testaceis; alis ferè hyalinis.

Yeux brièvement velus; face noire, couverte de duvet gris, menton à poils gris assez allongés, front à poils noirâtres; thorax noir, couvert d'un

épais duvet roussâtre; écusson et cuillerons d'un testacé pâle; abdomen d'un noir opaque, avec duvet roussâtre sur les côtés, tous les segments bordés d'un liseré testacé, 1er blanchâtre, 2e avec une large macule triangulaire, fauve, de chaque côté, 3e avec deux macules allongées à la base, une de chaque côté, bifides intérieurement, séparées par une bande d'un noir métallique, 4e avec une bande transversale d'un noir métallique; pieds noirs à duvet roussâtre, genoux, base des tibias et des tarses antérieurs et intermédiaires, largement testacés; ailes presque hyalines, nervures brunes, rougeâtres à la base.

Indostan.

2. E. ursinus ♂. — Long. 17 mill.

Oculis hirtis; niger, longe et satis dense pilosus; antennis nigris; facie nigro nitido, utrinque flavido pilosâ, fronte fusco pilosulâ; thorace flavido dense piloso; scutello fulvescente, pallide villoso; calyptris subalbis; abdomine flavido cinereo, segmentis duobus ultimis nigro pilosis; pedibus nigris, tibiis anterioribus et intermediis, basi, late carneo pallido; alis pallidissime cinereis, in medio dilute et late fuscano pictis.

Yeux velus; noir, longuement et assez densément villeux; antennes noires, chète largement plumeux; face d'un noir luisant, couverte sur les côtés de poils jaunâtres, menton et derrière de la tête avec une villosité semblable, front et vertex à poils noirâtres; thorax couvert de poils jaunâtres; écusson fauve, velouté jaunâtre pâle, cuillerons blanchâtres; abdomen, les deux premiers segments et la base du troisième couverts de poils jaunâtres, bord postérieur du 2e finement testacé, les autres à poils noirâtres; vertex à poils gris; pieds noirs à poils gris, genoux et base des tibias antérieurs et intermédiaires de nuance carnée, avec duvet d'un blanc jaunâtre; ailes d'un gris très-pâle, largement teintées, vers leur milieu et le long des nervures, d'une nuance brune plus foncée extérieurement.

Indostan.

3. E. albibasis ♂. — Long. 13 mill.

Oculis hirtis, cheto longe villoso: antennis castaneis; facie nigrâ, utrinque cinereo villosâ; thorace nigro, flavido cinereo villoso; scutello fulvo et flavido piloso; calyptris ferè albis; abdomine nigro, fusco et cinereo villosulo, segmento primo albido-argenteo, et, utrinque, flavido-cinereo dense villoso, secundo, utrinque, basi, fulvo notato et flavido

piloso; femoribus anterioribus nigris, geniculis tibiisque, basi, obscure fulvis, femoribus intermediis nigro castaneo, tibiis tarsisque testaceo obscuro, posticis.....? Alis ferè hyalinis, venis fuscis.

Yeux velus, chète largement villeux : antennes brunes ; face noire, côtés à duvet gris jaunâtre ; thorax noir, couvert de poils courts et denses, d'un jaune grisâtre ; écusson fauve à poils jaunes ; cuillerons blanchâtres ; abdomen, 1ᵉʳ segment blanc, couvert de longs poils argentés, sur les côtés à longs poils d'un jaune doré, les autres segments noirs avec une villosité courte, noirâtre, 2ᵉ avec le bord postérieur finement bordé de fauve, une macule triangulaire fauve de chaque côté, couverte d'une villosité jaune dorée ; ventre noir à base blanchâtre ; pieds antérieurs noirâtres, genoux et base des tibias d'un fauve obscur, cuisses intermédiaires noires, genoux, tarses et tibias d'un fauve pâle, couverts d'un fin duvet jaunâtre ; *les pieds postérieurs manquent;* ailes presque hyalines, nervures, un point stigmatique, noirâtres.

Indostan.

4. E. PARENS ♂. — Long. 13 mill.

Oculis hirtis, cheto basi breviter villoso (E. arbustorum *simillimo*) *: antennis castaneis ; facie nigrâ, utrinque cinereo obscuro villosâ ; thorace nigro, dense fulvo velutino ; scutello fulvo ; calyptris testaceis ; abdomine,*



5. E. ZONATUS ♂. — Long. 9 mill.

Cheto oculisque villosis, femoribus haud incrassatis. Antennis fulvis, facie albido tomentosâ, fronte, vittâ, genis, nigro nitido ; thorace nigro velutino, vittis duabus transversis cinereo nitido; scutello citrino ; abdomine nigro opaco, maculis quatuor latis, marginibusque segmentorum flavo-citrino, segmentis tertiis et quartis vittâ transversali metallica notatis ; pedibus nigris, femoribus, tibiis anticis et intermediis apice, tarsis anticis et intermediis basi, tibiis posticis basi, flavis, femoribus posticis anguste, basi, fulvis, geniculis flavis ; alis pallidissime flavidis, nubeculo stigmaticali fuscano.

Yeux velus, chète villeux, cuisses grêles. Antennes jaunes, base, bord supérieur du 3ᵉ segment, extrémité du chète, brunâtres ; face blanche, front, bande médiane, bords de l'épistome et joues, d'un noirâtre luisant, villosité frontale noirâtre ; thorax d'un noir velouté, avec un fin duvet jaunâtre plus dense aux épaules, deux bandes transversales d'un gris d'acier ; cuillerons et balanciers testacés ; écusson jaune ; abdomen d'un jaune citron, bords postérieurs des segments, deux larges macules triangulaires sur le 2ᵉ, atteignant les bords, deux autres plus petites, à peu près carrées, ne joignant pas les bords en arrière, d'un jaune citron, une bande transversale étroite, d'un bleu métallique sur le milieu des 3ᵉ et 4ᵉ segments ; pieds noirs, excepté : extrémité des cuisses, tibias antérieurs et intermédiaires, largement, base des tarses antérieurs et intermédiaires, base des tibias postérieurs, jaunes, base des cuisses postérieures avec un peu de fauve ; ailes d'un jaunâtre très-pâle, un peu roussâtres à la base et le long du bord externe, un peu brunâtres vers le stigmate.

Amer. boreal.

6. E. INCA ♂. — Long. 13 mill.

Oculis hirtis, cheto longe villoso. Antennis fuscis ; facie nigrâ, utrinque cinereo-flavido pollinosâ ; fronte nigrâ, fusco villosâ, maculâ fulvâ prope ad antennas notatâ ; thorace nigro, fulvo piloso ; scutello fulvo ; calyptris pallide fuscis ; abdomine nigro, flavido parce villosulo, segmento primo cinereo, secundo anguste fulvo marginato, et, utrinque, maculâ magnâ, trigonâ, fulvidâ, notato ; pedibus testaceis, femoribus, tibiis apice, tarsis posticis totis, nigro-fusco ; alis hyalinis, puncto stigmaticali fusco.

Yeux très-velus, chète plumeux. Antennes brunes ; face et front d'un

piloso; femoribus anterioribus nigris, geniculis tibiisque, basi, obscure fulvis, femoribus intermediis nigro castaneo, tibiis tarsisque testaceo obscuro, posticis.....? Alis ferè hyalinis, venis fuscis.

Yeux velus, chète largement villeux : antennes brunes; face noire, côtés à duvet gris jaunâtre; thorax noir, couvert de poils courts et denses, d'un jaune grisâtre; écusson fauve à poils jaunes; cuillerons blanchâtres; abdomen, 1[er] segment blanc, couvert de longs poils argentés, sur les côtés à longs poils d'un jaune doré, les autres segments noirs avec une villosité courte, noirâtre, 2[e] avec le bord postérieur finement bordé de fauve, une macule triangulaire fauve de chaque côté, couverte d'une villosité jaune dorée; ventre noir à base blanchâtre; pieds antérieurs noirâtres, genoux et base des tibias d'un fauve obscur, cuisses intermédiaires noires, genoux, tarses et tibias d'un fauve pâle, couverts d'un fin duvet jaunâtre; *les pieds postérieurs manquent;* ailes presque hyalines, nervures, un point stigmatique, noirâtres.

Indostan.

4. E. PARENS ♂. — Long. 13 mill.

Oculis hirtis, cheto basi breviter villoso (E. arbustorum *simillimo*)*: antennis castaneis; facie nigrâ, utrinque cinereo obscuro villosâ; thorace nigro, dense fulvo velutino; scutello fulvo; calyptris testaceis; abdomine, segmento secundo, utrinque, maculâ latâ, trigonâ, fulvâ, tertio maculis simillimis, sed angustioribus, cunctis anguste fulvo marginatis; femoribus obscurè castaneis, geniculis et tibiis pallide testaceis, apice late castaneis, tarsis obscure rufis, apice parum infuscatis; alis ferè hyalinis, basi, et, extrinsecus, dilute et pallidissime infuscatis.*

Ressemble à l'*arbustorum*. Yeux velus, chète brièvement velu à sa base. Antennes brunâtres; face noire, couverte, de chaque côté, par un duvet grisâtre; thorax noirâtre, couvert d'un duvet roussâtre assez dense, flancs à poils roussâtres; écusson d'un testacé foncé; cuillerons testacés; abdomen d'un noir luisant, presque nu, tous les segments finement bordés de fauve, base du 1[er] à poils grisâtres, 2[e] et 3[e], de chaque côté, avec une macule fauve, triangulaire, beaucoup plus étroite sur le 3[e], ventre d'un gris jaunâtre; pieds d'un brun rougeâtre avec un fin duvet gris, genoux et tibias, à la base, d'un testacé blanchâtre devenant plus foncé vers leurs extrémités; ailes presque hyalines, nervures, base, bord externe, d'un roussâtre très-clair.

Amer. boreal.

tarses testacés, ces derniers noirs à l'extrémité; ailes hyalines, nervures brunes, stigmate d'un testacé pâle.

♀ ?. Un individu de la même provenance, et que je considère (avec quelques doutes) comme la femelle de cette espèce, nonobstant la couleur de ses yeux, diffère encore du précédent par : antennes brunes, rougeâtres à la base et en dessous, chète nu, rougeâtre; face avec trois bandes longitudinales d'un noir assez luisant; front à duvet gris et noirâtre; yeux avec cinq bandes rougeâtres; thorax avec trois bandes peu distinctes de duvet gris; bande transversale du 2ᵉ segment abdominal d'un testacé blanchâtre, entière; tibias postérieurs largement noirâtres à leur extrémité.

Un individu femelle, semblable, de plus petite taille, a les pieds plus pâles, le noir s'y trouve remplacé par une couleur rougeâtre; les bandes abdominales sont blanchâtres. Je le considère comme *immature*?

Indostan.

2. R. PICTA ♂. — Long. 9 mill.

Oculis brevissime hirtis. Antennis rufis; facie nigro nitido, utrinque cinereo fulvo tomentosâ; thorace nigro nitido, vittis quinque, retrorsum evanescentibus, fulvis, margine postica cinerascente, pleuris nigris, albido cinereo notatis; scutello castaneo rufo, nitido; calyptris pallidè castaneis; abdomine nigro, segmento primo, basi, cinerascente, 2, 3 et 4, fulvo vittatis, nigro nitido marginatis et, vittis fulvis, in medio ferè interruptis, utrinque dilatatis; tibiis nigris, femoribus posticis nitidis, geniculis, tibiarum tarsorumque basi, late pallide-testaceis; alis hyalinis, venis extrinsecus testaceis, punctis binis stigmaticalibus fuscis.

Yeux très-brièvement velus; antennes rougeâtres, face d'un noir luisant, couverte de chaque côté d'un duvet pulvérulent gris jaunâtre; thorax d'un noir fort luisant avec cinq bandes longitudinales testacées très-atténuées en arrière, milieu du bord postérieur blanc grisâtre, les angles postérieurs ainsi que l'écusson d'un roux brunâtre très-luisant, flancs noirs, largement maculés de reflets gris; cuillerons roussâtres; abdomen noir, base du 1ᵉʳ segment blanchâtre, 2ᵉ, 3ᵉ et 4ᵉ largement bordés d'un noir fort luisant et portant, chacun, une large bande médiane fauve, élargie de chaque côté, fortement rétrécie au milieu, ventre blanchâtre avec l'extrémité noirâtre; pieds noirs, cuisses postérieures luisantes, genoux, base des tibias et tarses testacés, ceux-ci avec le dernier article noirâtre;

ailes hyalines, nervures externes d'un roux pâle, stigmate avec deux très-petits points bruns.

Indostan.

3. E. Fo ♂. — Long. 8 mill.

Oculis nudis. Antennis fulvis; facie flavidâ, flavido tomentosâ; oculis obscure punctatis; thorace nigro, parce flavido villoso, utrinque late flavido fulvo, vittis tribus latis testaceis (vel parce cinereis), maculâ posticâ quadratâ fulvâ, pleuris pallidè flavis; scutello fulvo, in medio infuscato; calyptris testaceis; abdomine flavido, vittâ medianâ indeterminatâ, segmentisque retro rufo-obscuro, incisuris fuscis, segmento penultimo vittis utrinque obliquis, flavidis, ultimo nigro nitido; pedibus testaceis, femoribus totis, tibiis apice, latè, tarsis apice, fulvis, femoribus basi, subtus, puncto nigro; alis hyalinis, venis testaceis, punctis duobus stigmaticalibus fuscis.

Yeux nus. Antennes fauves; face jaunâtre, couverte d'une pruinosité de même nuance; yeux obscurément ponctués de brun; thorax noir, côtés largement bordés de fauve, trois larges bandes jaunes (souvent en partie effacées ou virant au grisâtre), flancs fauves à duvet jaunâtre; écusson fauve à duvet jaunâtre, au milieu brunâtre avec duvet de même nuance; cuillerons testacées; abdomen fauve, une ligne médiane indécise et bord postérieur des segments, largement rougeâtres, marges noirâtres, dernier segment d'un noir fort luisant, pénultième avec, de chaque côté, une bande oblique jaunâtre, ventre fauve, grisâtre au milieu; pieds testacés, cuisses, extrémité des tibias et des tarses largement rougeâtres, un point noirâtre à la base des cuisses, en dessous; ailes hyalines, nervures testacées avec deux *très-petites* macules brunes près du stigmate.

Amoy.

4. E. flaveola ♀. — Long. 10 mill.

Oculis breviter hirtis. Antennis fulvis; facie flavo-pruinosa; oculis fusco punctatis; thorace flavo-fulvido, vittis quatuor latis, nigris, flavo velutinis; scutello fulvo, basi fusco; calyptris obscure fuscis; abdomine fulvo, apice nigro nitido, segmentis retrorsum vittis fuscis marginatis, ante, in medio dilatatis; pedibus flavo villosis, testaceis, femoribus fusco annulatis et tibiis, apice, late fuscis, posticis (parum dilatatis) et, utrinque, nigro breviter ciliatis, tarsis pallidis, apice obscurioribus; alis hyalinis, punctis duobus minutis, stigmaticalibus, nigris.

Yeux brièvement velus ; tibias postérieurs un peu dilatés. (*Cette particularité, ainsi qu'un très-léger épaississement des cuisses postérieures, pourraient peut-être déterminer le classement de l'espèce parmi les* SIMOÏDES *de* LOEW). Antennes fauves ; face entièrement d'un jaune pulvérulent ; front avec quelques poils bruns ; yeux finement ponctués de brun ; thorax d'un jaune fauve, couvert de duvet fauve, quatre larges bandes noires n'atteignant pas les bords, flancs couverts d'un duvet fauve assez épais ; écusson fauve, largement brunâtre à la base ; abdomen d'un fauve pâle, tous les segments assez largement bordés de brun, cette nuance s'atténuant au milieu, là où elle se dilate de façon à former une saillie conique, dirigée en avant, dernier segment d'un noir luisant, ventre blanchâtre, extrémité rougeâtre ; pieds testacés à duvet fauve, un large anneau brunâtre vers l'extrémité des cuisses, tibias largement bruns à leur extrémité, brièvement frangés de soies noires en dessus et en dessous, tarses d'un blanc testacé, un peu roussâtres au bout ; ailes hyalines, deux petits points noirâtres au stigmate.

Senegal.

5. E. RUFOSCUTATA ♂, ♀. — Long. ♂ 11 mill., ♀ 14 mill.

♂. *Oculis hirtis. Antennis fuscis ; facie nigro nitido, utrinque, albido villosulâ ; fronte rufo villosâ ; thorace nigro nitido, flavo-fulvo parce velutino ; scutello nitido, rufo obscuro ; calyptris testaceis ; abdomine fulvo-rufo, segmentis angustè flavo marginatis, vittâ medianâ, et, apice, nigro nitidis, ventre nigro latè vittato ; pedibus nigris, geniculis tibiarumque basi fulvis ; alis hyalinis, basi fuscanis, extrinsecus parum castaneo pictis.*

♀. *Simillima, exceptis : scutello rufo ; abdomine segmentis primis et secundis, utrinque, late rufo notatis ; alis, basi et extrinsecus, rufis.*

♂. Yeux velus. Antennes brunes ; face d'un noir luisant, côtés à duvet pulvérulent blanchâtre ; front à duvet roussâtre ; thorax d'un noirâtre luisant, couvert d'un duvet roux jaunâtre assez clair-semé ; écusson luisant, d'un rougeâtre obscur ; cuillerons testacés ; abdomen d'un fauve rougeâtre, bords des segments finement bordés de fauve, une large bande médiane, assez irrégulière et dernier segment, d'un noir très-luisant, le tout couvert d'un rare duvet et de quelques courtes soies jaunâtres, ventre avec une large bande noirâtre ; pieds noirs, genoux et base des

tibias fauves ; ailes claires, un peu brunâtres à la base, bord externe, surtout vers là base, d'un roux pâle, nervures basilaires rougeâtres.

♀. Semblable, excepté : écusson rougeâtre; abdomen noir, bords des segments plus foncés, 2e et 3e, de chaque côté, largement teints de rougeâtre; ailes, nervures basilaires d'un rougeâtre plus marqué.

Mexicus.

6. E.? INCERTA ♀. — Long. (*sans la tête*) 8 mill.

Capite.....? Tota nigra, parum nitida et parce rufo villosula; exceptis : calyptris testaceis; abdomine, segmentis, basi et vittâ interruptâ cinereo-obscuro ; pedibus cinereo tomentosis, tarsis fulvis, apice latè nigris; alis pallidissimè testaceis, puncto stigmaticali nigro.

(*La tête manque.*) Entièrement d'un noir assez luisant et parsemé d'un duvet roussâtre, excepté : cuillerons testacés; segments abdominaux, de chaque côté, marqués vers leur base d'une bande transversale, étroite, d'un gris obscur; pieds couverts d'un duvet blanchâtre, tibias et tarses largement fauves à la base; ailes claires, un peu roussâtres vers la base et sur les nervures du bord externe, un point noirâtre au stigmate.

Brazil.

7. E. ZEBRINA ♂. — Long. 12 mill.

Oculis hirtis. Antennis nigris, basi et cheto rufis; facie cinereo flavido pulverulentâ, vittis tribus nigris, nitidis; fronte nigro pilosâ; oculis fusco quinque vittatis; thorace nigro, utrinque, retrorsum, vittis quatuor latis, flavido-obscuro metallico; scutello aurato basi infuscato, lateribus obscurè cupreis; calyptris fuscanis; abdomine nigro, segmentis nigro metallico marginatis, secundis et tertiis vittâ latâ, in medio angustatâ, fulvâ, penultimum vittâ arcuatâ subalbâ; pedibus nigris, parcè flavido pilosis, tibiis anterioribus basi, latè, intermediis, ferè totis, et, tarsorum basi, deinde posticis basi tarsorum, testaceis; alis ferè hyalinis, venis intermediis externisque fuscano pallido limbatis, punctis stigmaticalibus duobus fuscis.

Yeux velus. Antennes noires, un peu de rougeâtre à la base, chète de même couleur; yeux avec cinq larges bandes noirâtres; face couverte de duvet jaunâtre avec trois bandes d'un noir luisant; thorax noir, à peine velu, côtés fauves, quatre bandes jaunâtres, bord postérieur jaunâtre à

reflets métalliques; flancs velus, grisâtres à reflets cuivreux; écusson doré à base foncée; cuillerons brunâtres; abdomen fauve, bords postérieurs des segments d'un noir fort luisant, 2e et 3e avec, chacun, une large bande fauve, fort rétrécie en son milieu, avant-dernier avec une bande arquée d'un jaune très-pâle, ventre blanchâtre; pieds noirs à villosité jaunâtre clair-semée, antérieurs, base des tibias et des tarses, intermédiaires, presque entièrement ainsi que les tarses, postérieurs, segment basilaire des tarses, fauve pâle; ailes presque hyalines, nervures médianes et extérieures bordées d'une nuance brunâtre pâle, stigmate avec deux points bruns.

Ternate.

8. E. TRICOLOR ♂. — Long. 7 mill.

Oculis nudis. Antennis fulvis; facie pallidè auratâ; fronte vittâque medianâ latâ, nigro-nitido; tuberculo faciali et epistomio, rufo nitido; thorace nigro opaco, humeris fulvis, utrinque maculâ quâdam indeterminatâ magnâ, fere pupillatâ, flavido pallido, vittis ante duabus latis, cinereo flavido, lateribus fulvis, retrorsum albido flavo, pleuris nigro, testaceo et cinereo variegatis; scutello croceo; calyptris pallidè testaceis; abdomine aurato, segmento basali, basi cinereo, apice nigro, secundo et tertio vittâ ante sinuosâ latâ, rufo-fusco, segmento ultimo nigro nitido; pedibus testaceis; tibiis tarsisque apice fuscis, femoribus basi, subtus, puncto fusco; alis hyalinis, stigmate cinereo.

Yeux nus. Antennes, proéminence fasciale, épistome, bords de l'ouverture buccale, d'un fauve luisant; front et milieu de la face d'un noir luisant, côtés d'un jaune doré pâle, quelques poils noirs sur le front; thorax noirâtre, largement bordé de fauve, chaque épaule avec une large macule d'un jaunâtre pâle, paraissant, sous certains aspects *oculée*, en avant, deux demi-bandes accolées, larges, en arrière, une large macule lunulée d'un blanc jaunâtre, flancs avec divers reflets bruns, testacés et blanchâtres; écusson orangé; cuillerons blanchâtres; abdomen, 1er segment blanchâtre, 2e fauve, largement bordé de noir, et, marge dorée, les suivants dorés avec le bord postérieur brunâtre, cette nuance se prolongeant un peu en avant, au milieu, marges dorées, dernier segment d'un noir foncé; pieds d'un fauve testacé, un point noir en dessous à la base des cuisses, extrémité des tibias et base des tarses antérieurs brunes, derniers articles des tarses noirâtres, pieds intermédiaires presque entièrement testacés, tarses avec l'extrémité noirâtre, postérieurs avec l'extré-

mité des tibias et des tarses noire ; ailes hyalines, stigmate d'un gris pâle.

Tidore.

9. E. SACKENIS ♂. — Long. 11 mill.

Oculis brevissime hirtis, femoribus posticis parum incrassatis, tibiis posticis, intus et externe, nigro breviter ciliatis. Antennis fulvis, supernè parum infuscatis; facie castaneâ, utrinque cinereo tomentosâ; thorace nigro, parum flavido velutino, utrinque, et, scutello, fulvis, pleuris nigris cinereo villosis; calyptris testaceis; abdomine nigro nitido, segmentis anguste testaceo marginatis, secundo, utrinque, maculâ trigonâ testaceâ, tertiis et quartis vittâ transversali interruptâ, albido flavido villosulâ; pedibus fulvis, femoribus obscurius, subtus, basi, nigro unipunctatis, tarsis fulvis, tibiis basi testaceis; alis ferè hyalinis, venis testaceis.

Yeux très-brièvement velus, cuisses postérieures peu renflées, tibias postérieurs brièvement frangés de poils noirs en dessus et en dessous. Antennes fauves, brunâtres en dessus; face brune, couverte latéralement d'un duvet jaune pâle; thorax noirâtre, brièvement velouté de jaunâtre, flancs noirâtres à poils gris, bords latéraux, écusson, fauves; cuillerons testacés; abdomen d'un noir assez luisant avec un fin duvet jaunâtre clairsemé, segments finement marginés de fauve, quelques poils blancs à leurs bases, 2° avec deux larges macules trigonales, testacées, 3° avec deux

que fulvis, breviter albido hirtis, anterioribus apice infuscatis, posticis intus albido villosis; alis pallidè cinereis, in medio fulvido nubeculosis.

Ressemble à l'*E. obsoletus* Wiedm. Yeux velus, tibias postérieurs assez élargis et brièvement frangés de noir en dessus. Antennes roussâtres, brunes en dessus; face noirâtre, proéminence d'un roux luisant, latéralement couverte de duvet gris; front à duvet roussâtre, noirâtre au-dessus des antennes; thorax couvert d'un velouté fauve, flancs noirâtres à duvet grisâtre, écusson d'un fauve orangé; cuillerons testacés; abdomen d'un noir assez luisant, 2e, 3e et 4e segments finement bordés de fauve, clairsemés d'un duvet grisâtre, lequel est plus long et plus dense à leur base, ventre couvert de poils blanchâtres; pieds semés de poils courts assez denses, blanchâtres, cuisses noirâtres, une large macule fauve à leur base interne, genoux fauves, tibias fauves, les antérieurs bruns à l'extrémité, tarses fauves, noirâtres à l'extrémité, pieds postérieurs semblables, si ce n'est, que leur villosité est plus prononcée et que les tibias sont presque entièrement noirâtres; ailes d'un gris clair, teintées de brunâtre vers le milieu du disque.

Mexicum.

11. E. FULVIPES ♀. — Long. 13 mill.

Oculis hirtis, femoribus posticis incrassatis, tibiis posticis utrinque nigro breviter ciliatis. Antennis rufis; capite fulvo, fronte in medio fuscescente et flavo velutinâ, facie cinereo villosâ; thorace nigro, utrinque et scutello, fulvis, fulvo tomentosis; calyptris fulvis; abdomine nigro, segmentis angustè fulvo marginatis, secundo, utrinque, maculâ magnâ trigonâ fulvâ; pedibus fulvis et pallidè villosulis; femoribus, basi, puncto nigro notatis, basi latè castaneis, posticis, ferè totis, fulvis, tibiis basi testaceis, tibiis anterioribus et tarsis cunctis apice infuscatis; alis hyalinis, venis basi fulvis, areolis, ferè cunctis, in medio, cinereo latè notatis.

Yeux brièvement velus, cuisses postérieures renflées, tibias postérieurs dilatés et brièvement frangés de poils noirs en dessus et en dessous. Antennes rougeâtres; face et front fauves, la première couverte de duvet blanchâtre de chaque côté, front à duvet roux, avec une large bande brune longitudinale; thorax noir, bordé latéralement de rougeâtre; écusson fauve, tous les deux brièvement couverts de poils fauves, flancs noirâtres à duvet gris; cuillerons fauves; abdomen d'un noir luisant, avec

un fin duvet, clair-semé, blanc jaunâtre, segments finement bordés de fauve, 2ᵉ, de chaque côté, avec une large macule trigonale fauve, ventre noir, incisions fauves et duvet blanchâtre; pieds rougeâtres, base des tibias testacée et clair-semée de duvet blanchâtre en dessus, en dessous jaunâtre, un point noir en dessous, à la base des cuisses, les postérieures un peu brunâtres en dessus, les autres presque entièrement brunes, tibias antérieurs et tous les tarses, brunâtres à l'extrémité; ailes hyalines, nervures fauves à la base et le long du bord externe, la plupart des cellules grisâtres en leur milieu.

Mexicus.

12. E. milesioides ♂. — Long. 12 mill.

Oculis nudis, femoribus parum incrassatis. Antennis fulvis supernè et apice fuscanis; fronte fuscâ; facie utrinque argenteo pruinosâ, vittâ genisque castaneo nitido; thorace nigro, scapulis, et, utrinque, testaceis, vittâ intermediâ retrorsum dilatatâ, margine posticâ, lineâ scapulari, utrinque, litteræ V simili, flavo pollinoso, pleuris vittis duabus transversis flavo tomentoso; scutello et calyptris testaceis; abdomine fulvo, segmentis primis, tertiis et quartis, basi, anguste, vittisque latis, geminis, longitudinalibus, ad secundum parum perspicuis, flavo pollinosis; trochanteribus argenteis; pedibus fulvis, femoribus basi, subtus, puncto nigro notatis; tarsis anterioribus fuscis; alis hyalinis, externè late fusco lim-



13. E. crocxipes ♀. — Long. 12 mill.

Oculis brevissime tomentosis, femoribus posticis parum incrassatis et tibiis posticis parum dilatatis, intus et externè nigro breviter ciliatis. Antennis obscurè fulvis; facie et fronte fulvis, parcè flavido tomentosis; thorace nigro, lateribus, pleuris, scutello et calyptris rufis; abdomine fusco, apice flavido villosulo, segmentis fulvo marginatis, secundis et tertiis vittis latis, interruptis, transversalibus, fulvis, quartâ vittâ simili flavido villosâ; pedibus flavo-croceo, flavido parcè villosis, femoribus basi, subtus, puncto nigro notatis; alis cinereis, extrinsecus latè fusco pallido nubeculosis.

Yeux très-brièvement tomenteux, cuisses postérieures un peu renflées, tibias postérieurs un peu dilatés et frangés, en dessus et en dessous, de courtes soies noires. Antennes d'un fauve obscur plus foncé en dessus; face et front fauves, parsemés de duvet blanchâtre, vertex brun; thorax noir, bords latéraux, flancs, écusson et cuillerons fauves, flancs couverts de poils roussâtres; abdomen noirâtre, clair-semé de duvet jaunâtre, surtout vers l'extrémité, segments bordés de fauve, 1er et 2e avec une large bande transversale, interrompue au milieu, fauve, 3e avec une bande analogue, peu distincte et couverte de poils courts, jaunâtres, ventre fauve; pieds d'un fauve rougeâtre, clair-semés d'un duvet jaunâtre pâle, un point noir en dessous, à la base des cuisses; ailes presque hyalines avec une nuance brune diluée vers le milieu du disque, plus foncée extérieurement.

Amer. merid.

14. E. calops ♀. — Long. 8 mill.

Oculis hirtis, femoribus posticis parum incrassatis. Antennis rufis, basi et supernè nigris; totus nigro metallico, et breviter parcè villoso, exceptis: facie cinereâ, cinereo albido utrinque tomentosâ, oculis pallidè castaneis, fusco crebrè punctatis; thorace vittis quinque cinereis, intermediâ angustiore; calyptris albis; pedibus albido villosulis, geniculis tibiisque basi, fulvis; alis hyalinis, puncto stigmaticali nigro.

Yeux velus, cuisses postérieures médiocrement renflées. Antennes rougeâtres, noirâtres à la base et au bord supérieur; face grise, couverte de duvet blanchâtre, callosité d'un noir luisant; front noirâtre, à duvet roussâtre; yeux d'un châtain rougeâtre avec de nombreux points noirâtres; entièrement d'un noir métallique avec reflets violacés sur le thorax

clair-semé de poils jaunâtres courts, plus abondants aux bords des segments abdominaux ainsi que sur les pieds ; thorax avec cinq bandes longitudinales, interrompues à la suture, l'intermédiaire très-étroite, d'un gris blanchâtre, flancs à reflets grisâtres ; cuillerons blancs ; genoux et base des tibias testacés ; ailes hyalines avec un point noir au stigmate.

Colombia.

15. E. SOULOUQUENSIS ♀. — Long. 10 mill.

Oculis brevissime tomentosis, femoribus posticis incrassatis, tibiis posticis, supernè, nigro breviter ciliatis. Antennis rufis ; capite fulvo, fronte et facie parcè albido tomentosis ; thorace fulvo ochraceo, utrinque fulvo marginato, et, vittis duabus transversis interruptis, fulvis, parum perspicuis, retrorsum flavido pallido maculato, pleuris fulvis ; scutello et calyptris pallidè fulvis ; abdomine castaneo, apice flavo villosulo, segmentis fulvo marginatis, secundo, utrinque, maculâ lunulatâ, ceteris vittâ intermediâ transversali, interruptâ, fulvâ, parum flavo villosâ ; pedibus fulvis, femoribus basi, subtus, puncto nigro notatis, posticis supernè parum infuscatis, tibiis anterioribus apicè pallidè castaneis ; alis hyalinis, plerumque in medio cinereo pictis.

Yeux très-brièvement velus, cuisses postérieures sensiblement renflées, et tibias postérieurs assez dilatés, brièvement frangés de noir extérieure-



race nigro, vittis duabus transversalibus, albido cinereo, pleuris cinerascentibus; scutello nigro, apice rufo; calyptris obscurè testaceis; abdomine nigro, segmentis flavo marginatis, primo, utrinque, obscurè cinereo latè notato, ceteris vittâ transversali nigro nitido; pedibus nigris, geniculis, tibiarum basi, angustè fulvis; alis hyalinis, puncto stigmatico minimo, nigro.

Yeux très-brièvement velus, cuisses postérieures un peu renflées. Antennes fauves, face couverte d'un duvet blanchâtre, avec une large bande médiane d'un noir luisant; front brun à duvet roussâtre, un peu de fauve à la base des antennes; thorax noir avec deux larges bandes transversales grisâtres, flancs noirs avec duvet blanchâtre; cuillerons d'un fauve obscur; écusson noir bordé de rougeâtre; abdomen noir, segments finement bordés de jaune, 1er avec deux larges macules latérales de reflets grisâtres, les autres avec une large bande transversale, médiane, d'un noir luisant; pieds noirs, cuisses avec un peu de duvet blanc en dessous, genoux et base des tibias fauves; ailes hyalines, un petit point brun au stigmate.

Monte-Video.

17. E.? CALOMERA ♀. — Long. 11 mill.

Oculis superne villosis, femoribus haud incrassatis. Antennis ?..... basi fulvis; facie albidâ, vertice fusco, fronte castaneâ, vittâ, genis, nigro nitido; thorace nigro, ante flavido villoso, vittis transversis duabus obscure metallicis; scutello flavo; abdomine nigro, incisuris, maculis basalibus trigonis, flavis; pleuris flavido villosis; pedibus flavo-fulvido, exceptis : tibiis, tarsis anticis apice, tarsis intermediis apice, femoribus et tibiis posticis apice, tarsis posticis totis, nigris; alis fere hyalinis, basi et stigmate pallide infuscatis.

Yeux velus à la partie supérieure; (*antennes incomplètes*); cuisses assez grêles. Base des antennes rougeâtre; vertex noir, front brunâtre à duvet noir; face blanche, bande médiane, bords de l'épistome, joues, d'un noir luisant; thorax d'un noir velouté, avec une villosité antérieure roussâtre, jaunâtre sur les flancs, deux bandes transversales d'un bleu d'acier; écusson d'un jaune opaque; cuillerons et balanciers testacés; abdomen noir, bords postérieurs des segments, deux larges macules triangulaires sur le 2e, joignant les bords, deux macules étroites, allongées transversalement à la base du 3e, d'un fauve jaunâtre; pieds d'un fauve pâle, extré-

mité des tibias et des tarses antérieurs, extrémité des tarses intermédiaires, extrémité des cuisses et des tibias postérieurs, largement noirs, tarses postérieurs entièrement noirâtres, hanches noires; ailes presque hyalines, avec la base et le stigmate un peu roussâtres.

Amer. merid.

18. E. saphirina ♀. — Long. 8 mill.

Oculis nudis, femoribus parum incrassatis. Cæruleseente nigro, exceptis : antennis fulvis, superne infuscatis ; fronte nigrâ ; facie fulvâ, utrinque latè cinereo pruinosâ ; scapulis vittâ latâ longitudinali vittâque transversali, utrinque, nigris ; abdomine, segmento secundo, vittis latis, litteræ X, *tertio et quarto, vittis latis litteræ* V, *similibus, nigris, segmentis posticis hyacinthinis; calyptris fuscis; tibiis totis tarsisque, basi, latè castaneis ; alis hyalinis, stigmato parum infuscato.*

Yeux nus, cuisses postérieures peu renflées. Corps à peu près glabre et presque entièrement d'un bleu métallique foncé, à reflets violacés, excepté : antennes et face fauves, 3ᵉ article un peu brunâtre en dessus, côtés de la face entièrement couverts d'un duvet pulvérulent blanchâtre ; front noir, deux bandes grisâtres peu distinctes ; thorax, une large bande longitudinale et deux demi-bandes latérales, transversales, d'un noir velouté; abdomen, 1ᵉʳ segment avec une large bande en forme d'X,

[redacted]



DESCRIPTIONS

DE

Coléoptères nouveaux d'Europe

Par M. Charles BRISOUT de BARNEVILLE.

(Séance du 11 Février 1880.)

1° Apion Lemoroi Ch. Bris.

Brevirostre, nigro-plumbeum, longius griseo-pilosum, thorace cylindrico, subtiliter punctato, elytris oblongo-ovalibus, punctato-sulcatis, interstitiis convexis. — Long. 2 à 2,5 mill.

Oblong, assez étroit, revêtu d'une pubescence grise ou gris jaunâtre assez longue. Tête déprimée, à ponctuation fine et serrée, obsolétement ridée entre les yeux ; rostre à peine arqué, cylindrique, chez le mâle un peu plus long que la tête, finement ponctué et pubescent, chez la femelle de moitié plus long que la tête, glabre, brillant et à ponctuation éparse dans la seconde moitié ; antennes peu épaisses, submédiaires chez le mâle, subbasilaires chez la femelle. Prothorax plus long que large, à ponctuation fine et assez serrée, avec un petit trait longitudinal devant l'écusson. Écusson allongé, étroit, plus ou moins sillonné. Élytres en ovale allongé, leur plus grande largeur vers les deux tiers, à stries profondes et distinctement ponctuées ; intervalles assez étroits et assez convexes. Pattes assez courtes ; crochets des tarses simples.

Se distingue de l'*humile* par sa forme plus étroite, sa longue pubescence, sa ponctuation plus fine, son rostre un peu plus long et plus étroit ; elle s'éloigne du *Marseuli* par la ponctuation plus fine et ses stries avec une série de poils.

Saint-Germain-la-Varenne, très-rare ; plus commun à la Bernerie (Loire-Inférieure) et à Belle-Ile-en-Mer, où nous l'avons trouvé avec MM. le

docteur Marmottan et Lemoro. M. Bedel a retrouvé cette espèce dans le Calvados, dans un endroit rempli de *Polygonum* ; elle est aussi signalée comme des environs de Naples.

2° APION BONVOULOIRII Ch. Bris.

Nigrum, glabrum, rostro breviore, crassiusculo, capite thoraceque subcylindrico, grosse punctatis, elytris obovatis, basi truncatis, convexis, cæruleo-virescentibus, sulcato-punctatis, humeris nullis. — Long. 2 à 2,5 mill.

Tête un peu allongée, élargie en arrière, à ponctuation plus forte et moins serrée sur le vertex, avec un sillon longitudinal obsolète entre les yeux légèrement saillants. Rostre fort, à peine arqué, cylindrique, de la longueur du prothorax, à ponctuation fine et serrée à la base, plus éparse vers le sommet. Antennes courtes et fortes, septième article du funicule transversal, massue ovalaire. Prothorax assez convexe, subcylindrique, un peu plus long que large, légèrement élargi à la base, à ponctuation forte et assez serrée, avec un sillon longitudinal sur sa moitié postérieure. Écusson ponctiforme, excessivement petit. Élytres bleues, vertes ou violacées, très-convexes, à peine plus larges que le prothorax à leur base, qui est coupée presque en ligne droite, arrondies régulièrement sur les [redacted]



bus opacis tectus, antennis elongatis pedibusque pallide-testaceis, rostro brevissimo plano, thorace transverso, elytris subovatis subtiliter striato-punctatis, femoribus muticis. — Long. 4 1/3 à 5 1/2 mill.

Corps entièrement couvert de squamules rondes, d'un vert opaque, et de petits poils raides peu visibles, qui sortent d'un point obscur, ce qui fait paraître l'insecte éparsément piqueté de noir. Tête grosse, transversale, convexe sur le vertex, plane entre les yeux, avec un sillon longitudinal très-fin ; yeux petits, semi-globuleux ; rostre plus étroit et un peu plus court que la tête, assez plan ; antennes grêles, scape atteignant au delà des yeux ; premiers articles du funicule allongés, le premier et le deuxième subégaux, cinquième à septième obconiques ; massue étroite en ovale très-allongé. Prothorax transversal, tronqué à la base et au sommet, très-légèrement arrondi sur les côtés. Écusson petit, subtriangulaire. Élytres courtes, convexes ; dans leur plus grande largeur, qui se trouve après le milieu, presque deux fois plus larges que le prothorax ; épaules peu élevées, peu arrondies en dehors. Dessous du corps squameux comme le dessus ; deuxième segment abdominal arqué au milieu de son bord antérieur. Pattes assez fortes, couvertes d'une squamosité cendrée, qui devient piliforme sur une partie des tibias et les tarses ; crochets soudés à leur base. Dernier segment abdominal du mâle subtronqué, avec une faible dépression ; il est étroitement arrondi chez la femelle.

Cette espèce vient se placer près de l'*impressifrons*, mais elle s'en éloigne, ainsi que des espèces voisines, par sa forme courte et large, son front plus plan et sa pubescence extrêmement courte.

Rapporté de Carthagène par M. le D[r] C.-H. Martin et M. P. Léveillé.

4° Cathormiocerus attaphilus Ch. Bris.

Oblongo-ovatus, opaco-squamosus, thorace subelongato, lateribus rotundato, scrobe lineari ad oculos descendente, scapo basile, fortiter subangulato curvato, funiculo crasso, elytris breviter cinereo hispidis. — Long. 3,2 à 4,2 mill.

Corps couvert de squamules écailleuses, arrondies, déprimées dans leur milieu, et de soies mi-redressées, claviformes. Tête à ponctuation très-dense, comme le rostre, celui-ci peu à peu rétréci en avant, déprimé,

avec un sillon longitudinal dans son milieu; scape épais, très-aminci vers la base, courbé en arc entre celle-ci et le milieu; funicule épais, à articles transversaux à partir du troisième, le premier conique, un peu élargi en dedans, le deuxième ordinaire, presque aussi long que large. Prothorax un peu plus long que large, tronqué en avant, un peu arrondi en arrière, assez fortement sur les côtés, ponctué comme la tête. Élytres ovalaires, plus de moitié plus larges que le prothorax, assez planes en dessus, finement ponctuées-striées; intervalles avec une série de petites soies cendrées, un peu redressées, claviformes. Pattes assez fortes, avec les ongles des tarses libres. Deuxième segment abdominal arqué anguleusement en avant.

Cette espèce est voisine du *C. Chevrolati,* mais elle est un peu plus grande, moins convexe, le prothorax est plus long et moins dilaté sur les côtés, les élytres sont plus longues, les deux premiers articles du funicule présentent une autre forme, les scrobes sont mieux limités et atteignent les yeux.

Nous avons trouvé, avec M. le docteur Marmottan et M. Lemoro, à Belle-Ile-en-Mer, une vingtaine d'exemplaires de cet insecte, sous des petites plantes autour des nids de l'*Atta barbara,* en compagnie de plus de 150 *Cathormiocerus curvipes.*

5° CASSIDA ARTEMISIÆ Ch. Bris.

Breviter ovata, fortius convexa, supra viridis, nitida, subtus pedibusque testaceis, thorace disco posteriori convexo, parce punctato, angulis posticis obtusiusculis, elytris sat crebre profunde subrugulariter punctato-striatis, humeris modice productis, basi sanguineo-maculatis, singulo tricostato — Long. 5,5 à 6 mill.

Prothorax beaucoup plus large que long, très-convexe en arrière sur le disque, fortement et largement déprimé sur les côtés, incliné en avant en forme de toit; saillie scutellaire tronquée en arc léger et marquée d'une fossette assez profonde; de chaque côté on remarque le plus souvent une ou deux fossettes arrondies, placées l'une non loin du bord postérieur, l'autre en avant; angles postérieurs obtus. Écusson triangulaire, légèrement déprimé en arrière. Élytres très-convexes, à leur base à peine un peu plus larges que le prothorax, avec un enfoncement longitudinal bien

marqué sous le calus huméral; côtés peu déprimés; la courbure des élytres arrive en forme de toit jusqu'aux bords latéraux; surface inégale, avec trois ou quatre côtes élevées: la première arrive près de l'extrémité, la deuxième s'arrête bien avant, la troisième ne commence que vers le milieu de la longueur, pour aller aboutir près de l'extrémité de la première; quelquefois on aperçoit après les traces d'une quatrième; ponctuation assez forte, formant entre les côtes deux séries striales irrégulières de points enfoncés; base avec une tache subtriangulaire, sanguine, les calus qui terminent les deux premières stries, restant de la couleur foncière. Dessous du corps d'un testacé plus ou moins jaunâtre ou verdâtre; tête à ponctuation assez serrée, les deux premiers segments abdominaux à ponctuation fine et éparse.

Cette description est faite sur l'insecte mort; voici maintenant l'aspect de l'insecte vivant, relevé par M. Ch. Martin :

Dessus de l'insecte d'un vert bronzé, sur lequel se dessinent de larges taches d'un or vert brillant. Prothorax, avec le dessus de la tête, d'un noir verdâtre; une bande transversale basilaire, et deux bandes longitudinales, arquées en dehors, d'une couleur d'or très-brillante. Écusson vert brillant. Élytres d'un beau vert, chacune avec cinq taches allongées, d'un doré brillant; calus huméraux rougeâtres chez le mâle. Dessous du corps d'un vert doré très-brillant.

Lorsque l'insecte est desséché, les taches sont à peine indiquées par une coloration plus pâle.

A l'état vivant cette espèce est bien reconnaissable, mais à l'état mort elle se rapproche assez de la *stygmatica*; elle s'en distingue facilement, ainsi que de ses voisines, par sa plus forte convexité et la coloration testacée du dessous du corps.

J'avais pris un exemplaire de cette magnifique espèce, en 1865, à Aranjuez. MM. Ch. Martin et P. Léveillé l'ont repris en novembre, il y a deux ans, dans la même localité, sur une grande Armoise.

avec un sillon long[illegible] la base, courbé en [illegible] transversaux à pa[illegible] dedans, le deuxi[illegible] un peu plus lon[illegible] assez fortement [illegible] plus de moitié [illegible] ment ponctuée[illegible] drées, un peu [illegible] des tarses lib[illegible] avant.

Cette espè[illegible] grande, m[illegible] côtés, les [illegible] cule prés[illegible] atteignent [illegible]

Nous a[illegible] Belle-Ile-[illegible] petites [illegible] de 150 [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] thorax subcordato [illegible] et distincte crenu- [illegible] lateribus, [illegible] tenuiter punctu- [illegible] segmento ultimo six [illegible]

[illegible] articulo primo

Bre[illegible] busqu[illegible] posti[illegible] striat[illegible] tricost[illegible]

Pro[illegible] disqu[illegible] forme [illegible] fosset[illegible] ou deux [illegible] l'autre [illegible] ment d[illegible] peu pl[illegible]

[illegible] peu plus étroite, la [illegible] pubescence est bien [illegible] simés dans le mâle ; [illegible] prothorax est crénelé [illegible] visibles presque [illegible] plus fortement ponctuées



DESCRIPTIONS

DE

Coléoptères d'Espagne et de Turquie

Par M. Léon FAIRMAIRE.

(Séance du 14 Janvier 1880.)

---

1. Ophonus Cunii. — Long. 10 mill. — *Oblongo-elongatus, modice convexus, fusco-brunneus, sat nitidus, parce fulvo-pubescens, subtus cum pedibus rufo-piceus, antennis palpisque paulo dilutioribus; capite parum dense punctato, utrinque impresso; prothorace cordato, longitudine parum latiore, lateribus ante basin sinuatis, sat dense punctato, stria sat profunda, basi utrinque oblonge impresso; elytris medio leviter ampliatis, apice obtusis, fortiter striatis, striis parce punctatis, intervallis parum planatis, modice punctatis.*

Catalogne (Cuni y Martorell).

Ressemble à l'*O. ditomoides*, mais bien plus petit, à corselet un peu moins convexe, plus nettement marginé sur les côtés qui sont redressés à la base, avec les angles postérieurs bien marqués, droits, le sillon médian et les impressions de la base sont plus enfoncés; les élytres sont un peu moins longues et un peu moins parallèles, moins arrondies à l'extrémité, les stries sont plus profondes, plus ponctuées, et les intervalles sont bien moins densément ponctués. Cet *Ophonus* ne peut être confondu avec l'*incisus*, dont la ponctuation est très-fine, très-serrée, et dont le corselet est large et peu convexe.

2. Byrrhus rudis Fairm., Pet. Nouv. entom., 1875, 25 (*Curimus*). — Long. 4 mill. — *Subglobosus, fusco-niger, nitidus, indumento luteo-terreo rude vestitus, antennis tarsisque testaceis, prothorace vage brunneo trivittato, setis sat longis sat dense hirsutus; capite rugoso-punctato, pro-*

thorace lateribus leviter sinuatis, angulis posticis productis, medio canaliculato; elytris fortiter late crenato-striatis, intervallis alternatim plagulis brunneo-velutinis, leviter elevatis ornatis; subtus sat dense et grosse aspero-punctatus; palpis antennisque ferrugineis, his articulo primo fusco, articulis octavo, nono decimoque transversis.

Cet insecte a été trouvé en Crète par M. Cor, et m'a été communiqué par M. Alléon. Je l'ai rangé à tort parmi les *Curimus*, car les yeux sont un peu visibles, et les soies qui hérissent le corps ne sont pas claviformes. Il doit se placer à côté du *Byrrhus murinus*. Quand il a été frotté, il est d'un brun noir brillant, et les stries des élytres, qui sont assez larges, sont ponctuées de manière à imiter une caténulation.

Le *Curimus submaculatus*, que j'ai décrit dans le Bulletin de nos Annales, 1875, p. CXCIII, doit aussi rentrer dans le genre *Byrrhus*, à côté de l'espèce précédente.

8. GEOTRUPES CRETICUS Fairm., Pet. Nouv. entom., 1876, 25. — Long. 13 mill. — *Breviter ovatus, convexus, niger, vix nitidus, marginibus anguste cyaneis, elytrorum margine reflexo cyanescente, pedibus paulo nitidioribus, cyaneis; capite dense rugosulo, antice late arcuato, medio tuberculo minuto instructo, genis angulato-rotundatis; prothorace longitudine duplo latiore, fere a basi antice angustato, margine antico leviter emarginato, angulis rectis, margine postico fere recto, medio vix arcuato, angulis valde rotundatis, sat tenuiter sat dense punctato, postice parce punctato, antice obsoletissime transversim impresso, lateribus et basi marginato; scutello lato, triangulari, lævi; elytris brevibus, ad humeros angulatim rotundatis, sat anguste marginatis, subtilissime lineato-punctatis, lineis haud geminatis et suturali excepta, extus apiceque obsoletis; subtus cum pedibus nitidior, cyanescens, abdomine nigro-villoso, tenuiter dense ruguloso-punctato, medio minus.*

Crète.

Ressemble beaucoup au *vernalis*; en diffère par les joues bien plus anguleés, le tubercule de la tête petit, non allongé, la tête bien plus arrondie au bord antérieur, le corselet moins densément et moins finement ponctué, à angles antérieurs plus pointus, à bord postérieur entièrement marginé, quoiqu'un peu plus faiblement de chaque côté du milieu, par l'écusson plus court, par les élytres à lignes ponctuées, non gémi-



nées, sans cal huméral marqué, et par l'abdomen moins fortement rugueux. Il a aussi une grande analogie avec le *G. hemisphæricus*, mais la tête est plus rugueuse, le tubercule du vertex ne se prolonge pas en avant, le corselet est un peu plus court, moins régulièrement convexe, bien plus ponctué, avec les angles antérieurs moins tombants, plus marqués, les élytres ont les lignes ponctuées bien plus fines, non géminées, effacées sur les côtés et en arrière, et l'abdomen est bien plus rugueux.

4. Rhizotrogus variolatus. — Long. 16 1/2 mill. — *Alatus, oblongo-ovatus, postice ampliatus, convexus, castaneo-brunneus, parum nitidus, subtus vix dilutior, pectore fulvo-villoso; capite antice reflexo, haud sinuato, rugoso-punctato, inter oculos linea tenuissime impresso et supra carinula obtuse elevata signata; prothorace valde transverso, antice angustato, postice leviter angustiore, lateribus ante medium angulatum rotundatis valde crenatis, antice late emarginatis, angulis anticis obtusis, margine postico medio late lobato, ante angulos sinuato, angulis rectis acutiusculis, dorso grosse sat dense punctato, punctis ad angulos posticos minus densis, intervallis tenuissime punctulatis; scutello ogivali, parce grosse punctato; elytris minus grosse fortiter punctatis, spatio suturali et utrinque costis 3 latis elevatis, primus minus punctatis; abdomine tenuiter ac laxe asperulo, pygidio sat laxe punctato, punctis mediocribus, tibiis anticis tridentatis, dentibus 2 primis obtusis, unguibus intus medio dente acuto armatis.* ♀.

Sierra-Morena.

Ce Rhizotrogue est facile à reconnaître par la grosse ponctuation et la forte crénulation des bords latéraux du corselet, la forte sculpture des élytres et la dent aiguë des crochets tarsiens. Il présente le faciès du *R. litigiosus*, du Maroc, mais la tête est bien différente, ainsi que la ponctuation. Malheureusement je n'ai vu qu'une femelle, en assez mauvais état, communiquée par M. Martorell y Peña.

5. Rhizotrogus Carthagenæ. — Long. 11 à 12 1/2 mill. — *Ovatus, convexus, ♂ subparallelus, ♀ postice leviter ampliatus, testaceus, nitidus, sutura vix obscuriore, pectore longe ac dense pallide villoso; capite dense rugoso-punctato, margine antico leviter sinuato, fronte carinula transversim arcuata et supra plica vix elevata signata; prothorace transverso, lateribus postice subparallelis, antice a medio convergentibus, crenulatis,*

antice fere truncato, margine postico levissime ante angulos sinuato, angulis posticis rectis, dorso sat fortiter sat dense punctato; scutello parum dense minus fortiter punctato, interdum medio lævi; elytris apice fere truncatis, extus rotundatis, sat fortiter dense punctatis, transversim leviter rugatulis, spatio suturali lato, basi attenuato, leviter elevato, et utrinque lineis 1 vel 2 obsolete elevatis; propygidio tenuiter densissime punctato, apice magis fortiter, pygidio grosse sat dense punctato; tibiis anticis tridentatis, dentibus 2 primis valde obtusis, unguibus basi vix sensim angulatis.

Carthagène (Martorell y Peña).

Voisin du *R. vicinus* Muls., mais bien plus large, le corselet moins étroit, à côtés presque parallèles en arrière, le front présente une ligne élevée très-arquée et placée plus en avant, les élytres sont bien plus ponctuées et sans côtes lisses; le *R. patruelis* Reiche, d'Espagne, a les angles postérieurs du corselet arrondis et les côtés rétrécis en arrière, et le pygidium paraît finement ponctué; le *R. subemarginatus* Reiche n'a pas de carène sur le front, les élytres sont notablement élargies en arrière et présentent trois côtes, et le pygidium paraît plus finement ponctué.

6. CEBRIO ALLEONIS Fairm., Naturaliste, 1880, 150. — Long. 16 mill. — *Oblongus, convexus, capite prothoraceque nigro-fuscis, fulvo-villosis, antennis fuscis, articulis 3 primis testaceis, supra fuscis, pectore fusco, fulvo-villoso, femoribus pallidius testaceis, genubus anguste, tarsis tibiarumque basi fuscis, his apice testaceis; capite dense punctato, antice impresso, ad latera profundius, margine antico arcuato, sat acute marginato; antennis latis, dimidio corpore valde longioribus, articulis 4–11 subæqualibus, angulo interno sat producto, articulo 11° sat longe graciliter appendiculato, subtus villosis; prothorace dense sat fortiter punctato, angulis posticis elongatis, sed parum acutis, lateribus ante angulos leviter sinuatis, dorso basi media carinula lævi breviter signato et medio utrinque leviter impresso; scutello subtriangulari, lateribus arcuatis, depresso, punctulato; elytris dense sat fortiter punctulatis.*

Ce *Cebrio*, que M. Alléon m'a obligeamment communiqué, ressemble au *dubius* Rossi; il en diffère notablement par la tête plus fortement impressionnée en angle, avec un gros point enfoncé au sommet de cette impression, et dont le bord antérieur est arqué, un peu tranchant; les antennes sont un peu différemment colorées, un peu moins pubescentes

en dessous, pas du tout en dessus; le bord antérieur du corselet est moins fortement arqué au milieu, les angles postérieurs sont moins minces et moins pointus, les bords latéraux sont légèrement sinués avant les angles, et au milieu de la base il y a une petite bande élevée, lisse, dont il n'existe qu'une trace indistincte chez le *dubius*; les élytres sont plus larges, un peu plus convexes, et les côtes sont un peu plus marquées.

La découverte d'un *Cebrio* albanais est assez intéressante, car on ne connaît, vers l'est de l'Europe, que le *C. dubius* trouvé dans l'île de Lessina et le *C. fuscatus* trouvé à Corfou.

7. Danacæa fusco-ænea. — Long. 3 mill. — *Fusco-ænea, subcærulescens, parce tenuiter griseo-pubescens, antennis pedibusque ferrugineis, illis apice obscuris; capite cum oculis prothorace vix latiore ♂ ♀, densissime tenuiter punctato, antice biimpresso; prothorace longitudine haud latiore, antice fere a basi leviter attenuato, postice breviter angustato, lateribus leviter arcuato, tenuissime densissime punctato; scutello brevi, convexiusculo, punctulato; elytris prothorace paulo latioribus, oblongis, densissime minus tenuiter punctato-rugosulis, extus linea subelevata signatis.*

Espagne (Martorell y Peña).

Paraît voisine de la *D. lata* Ksw., mais plus petite, à pubescence très-fine, rare, grisâtre, sans ligne de squamules convergentes sur le corselet, qui n'est pas plus large que long; se rapproche aussi beaucoup de la *D. nana* Ksw., mais deux fois aussi grande, sans ligne de squamules convergentes sur le corselet, et avec les elytres moins larges, non ferrugineuses à l'extrémité et presque carénées latéralement.

8. Mesocœlopus creticus. — Long. 4 mill. — *Ovato-oblongus, valde convexus, cylindricus, postice leviter attenuatus, brunneo-fuscus, nitidus, postice vix dilutior, subtilissime punctulatus, tenuiter dense cinereo-pubescens, antennis pedibusque rufo-testaceis; antennarum articulis triangularibus, acute dentatis, quinque ultimis paulo majoribus; palpis maxillaribus articulo ultimo lato, lævi, securiformi, angulo interno rotundato; prothorace antice angustato, margine postico medio arcuato et utrinque sinuato, angulis posticis rotundatis; elytris apice rotundatis, lateribus longitudinaliter impresso et tenuissime asperulis.*

Ile de Crète; découvert par M. Cor et communiqué par M. Amédée Alléon.

Ressemble, mais en beaucoup plus grand, au *M. niger* (*hederæ* Duf.); en diffère par les élytres moins brusquement et moins fortement sillonnées le long du bord externe, par le bord postérieur du corselet moins fortement lobé au milieu, et surtout par la forme des palpes maxillaires dont le dernier article est large, pas plus long que large, tronqué, fortement arrondi à l'angle interne, avec l'angle externe presque droit.

9. Lagria elliptica ♂. — Long. 7 mill. — *Elongata, convexiuscula, postice vix sensim ampliata, nigra, nitida, elytris testaceis, pallide fulvo-villosis; capite leviter impresso, fere rugose punctato; antennis corporis medium fere attingentibus, crassiusculis, articulo ultimo tribus præcedentibus conjunctis haud breviore; prothorace parvo, subquadrato, lateribus ad angulos anticos rotundatis, ad posticos productis, acutis, dorso sat dense punctato, linea basali transversim impressa; scutello sat magno, triangulari, punctato; elytris elongatis, apice conjunctim rotundatis, sat dense punctatis, transversim tenuiter rugosulis, longitudinaliter subsulcatis, basi et apice obsoletis.*

Espagne centrale (Martorell y Peña).

La femelle ressemble extrêmement à celle de *L. glabrata*, mais le mâle est plus allongé que celui de cette dernière espèce, avec les élytres plus sillonnées, et le dernier article des antennes est un peu moins long que

Ce joli insecte ressemble extrêmement, pour la coloration surtout, au *C. prodigus*, mais il s'en distingue par un caractère fort curieux et omis par tous les spécialistes qui ont travaillé ce groupe. Le *prodigus* n'a qu'un seul crochet à tous les tarses et notre espèce nouvelle en a deux, comme le *C. ludificator*; elle diffère de ce dernier par la forme plus oblongue, le corselet bien moins large, parallèle en arrière, les élytres à peine sensiblement échancrées à la base; la sculpture des élytres est aussi bien plus fine et les rugosités transversales sont bien moins fortes, et chez le mâle le premier segment abdominal est visiblement impressionné au milieu.

11. Otiorhynchus Noui Fairm. — Cette espèce, spéciale aux Pyrénées-Orientales et surtout au massif du Canigou, se retrouve dans les Pyrénées catalanes, où elle a été découverte par M. Cuni y Martorell. C'est à tort que les divers monographes qui ont traité le genre *Otiorhynchus* réunissent à cette espèce l'*O. prælongus* Fairm., dont l'habitat est limité aux Hautes-Pyrénées. L'*O. prælongus* se distingue par ses élytres moins convexes, plus acuminées, avec les intervalles des stries plus convexes vers la suture; le rostre est presque tronqué au lieu d'être échancré, il présente au milieu un petit espace longitudinal un peu relevé, les côtés qui le bordent, au lieu d'être parallèles, convergent vers la base; il offre un gros point entre les yeux; les antennes sont plus longues, le premier article du funicule est notablement plus long que le deuxième, les suivants sont moins courts et la massue est bien plus allongée; le corselet est bien moins dilaté latéralement; les stries des élytres sont plus marquées, les intervalles rugueux; les fémurs sont plus renflés en dessous et paraissent presque échancrés avant l'extrémité; enfin le mâle, outre la dépression de la base de l'abdomen, présente une grande fossette sur le dernier segment. Il se rapproche bien davantage du *planidorsis*, dont il diffère par ce dernier caractère du mâle, la forme moins allongée, les élytres plus ovalaires, plus rugueuses, plus convexes, et les fémurs moins anguleusement renflés.

12 et 13. Apion Truquii Reiche et Rhynchites cribripennis Tourn. — Ces deux Curculionides, qui n'avaient été rencontrés jusqu'à présent qu'en Syrie, ont été trouvés par M. Amédée Alléon aux environs de Constantinople et doivent être inscrits dans la Faune européenne.

14. Cyrtonastes seriatoporus. — Long. 3 à 4 1/2 mill. — *Ovatus*,

convexus, æneus, valde nitidus, corpore subtus, antennis, palpis, pedibus (summo excepto) capiteque læte rufo-testaceis; capite antice arcuatim impresso, aut utrinque breviter foveolato, summo haud sulcato; prothorace transverso, ad latera rufescente, antice leviter angustato, lateribus fere rectis, angulis anticis lobato productis, punctis sat grossis sparsuto, ad latera densius, angulis posticis rectis; scutello lævi; elytris ovatis, punctis sat distantibus, grossis, regulariter et uniseriatim impressis.

Forme et coloration des *Cyrtonastes* déjà décrits; s'en distingue par la sculpture des élytres qui présentent des lignes régulières et unisériales de points assez gros, peu serrés; diffère en outre du premier par les angles du corselet saillants et le corps plus rétréci en avant et en arrière, et du second par le corselet indistinctement sinué au bord postérieur, à ponctuation plus rare et plus forte, à bords latéraux non distinctement marginés, et par le bord réfléchi des élytres non creusé en gouttière à la base. La taille est aussi plus grande.

Cet insecte intéressant a été trouvé dans l'île de Crète par M. Cor, auquel nous devons déjà la découverte de plusieurs espèces nouvelles du même pays, et il m'a été obligeamment communiqué par M. Amédée Alléon. C'est un nouveau genre à inscrire dans la Faune européenne, les deux espèces déjà connues n'ayant été encore signalées qu'en Syrie.



DESCRIPTIONS

DE

Coléoptères nouveaux du nord de l'Afrique

4e Partie (1).

Par M. Léon FAIRMAIRE.

(Séance du 24 Mars 1880.)

103. Leistus amplicollis Fairm., Naturaliste, 1880, 190. — Long. 10 1/2 mill. — *Oblongus, parum convexus, atro-cyaneus, nitidus, antennis ferrugineis, articulis 3 primis fuscis, apice anguste ferrugineis, tarsis piceis, ore palpisque luteo-piceis ; capite fere lævi, inter oculos puncto medio impresso, antice spatio leviter elevato signato et utrinque impresso; prothorace valde transverso, longitudine duplo latiore, lateribus fere angulatim rotundato-ampliatis, basi tantum breviter rectis, angulis posticis acutis, dorso transversim convexo, medio sat fortiter sulcato et fere bilobo, basi sat fortiter transversim depresso et punctato, margine antico depresso et punctato, lateribus reflexis, punctatis ; elytris amplis, fere ovatis, ad humeris rotundatis, profunde striatis, striis sat tenuiter punctatis, post medium fere lævibus, intervallis convexiusculis ; meso- et metasterni abdominisque segmentis 2 primis lateribus grosse punctatis, prosterno antice medio et basi punctato.*

Maroc.

Se rapproche du *crenatus* par la forme du corselet, qui est pourtant

(1) Voir Annales 1879, 1re partie, page 155 ; 2e partie, p. 245. — Ann. 1880, 3e partie, p. 5.

plus court et plus dilaté latéralement et moins nettement bilobé sur le disque ; les élytres sont aussi moins courtes, avec les stries bien plus finement ponctuées, non crénelées, et les bords un peu moins relevés.

104. CARABUS FAVIERI, var. : PIRATICUS. — Forme générale et coloration du *C. Favieri*, même taille, mais avec le corselet plus large ainsi que les élytres dont le rebord est un peu plus large, formant mieux une gouttière. Leur sculpture est très-différente ; on reconnaît, sur chaque élytre, les trois séries moniliformes, mais la ligne intermédiaire est complétement brisée et remplacée par des tubercules ovalaires, un peu plus saillants et même un peu pointus en arrière ; le corselet est un peu plus large, mieux arrondi sur les côtés, et le troisième article des antennes présente une impression oblongue à la base.

C'est une variété locale et intéressante qui provient de Larache.

105. DROMIUS PRODERUS. — Long. 4 1/2 mill. — *Elongatus, testaceus, nitidus, capite obscuriore, prothorace rufo, elytris post medium plaga fusca communi, transversa, dentata, marginem haud attingente, antice per suturam anguste prolongata, postice utrinque vage arcuatim retrorsum producta ; capite ovato, inter antennas dense tenuiter strigoso, prothorace ovato, longitudine haud latiore, postice leviter angustato, lateribus*

[redacted]

punctato, inter oculos utrinque longitudinaliter sat fortiter impresso, stria transversali utrinque puncto magno terminata; antennis gracilibus, basi prothoracis haud longioribus; prothorace transverso, longitudine dimidio latiore, antice posticeque fere æqualiter angustato, lateribus antice valde rotundatis, postice magis rectis, angulis posticis obtusis, anticis fere rotundatis, dorso utrinque lævi, medio tenuiter ac breviter striato et tenuiter transversim strigosulo, antice punctulato, postice transverso et punctato, lateribus declivibus, anguste marginatis; elytris ovatis, basi truncatis, plica basali fere recta, lateribus vix arcuatis, striis profundis, regularibus, haud punctatis, intervallis planiusculis, lævibus; subtus haud punctatus.

Maroc.

L'unique individu de cette espèce est immature, mais ses caractères sont bien nets; elle se rapproche du *maroccanus* par son corselet à peine rebordé, mais la ponctuation est très-différente et les angles postérieurs ne sont pas arrondis: elle diffère du *puncticollis* Dej. par le corselet à côtés moins fortement arrondis, presque droits en arrière avec les angles postérieurs obtus, mais bien marqués; les stries des élytres sont plus profondes, le pli basilaire est bien moins arqué; tout le corps est un peu moins large et la tête est plus petite; la sculpture du corselet est presque la même, mais le disque est plus lisse de chaque côté de la strie médiane.

107. Hydroporus dorsoplagiatus. — Long. 2 3/4 mill. — *Oblongus, modice convexus, postice leviter attenuatus, fuscus, capite, antennis prothoracisque margine laterali rufo-testaceis, elytris flavido-testaceis, macula magna transversa, medio sita, postice longe per suturam prolongata, marginem externum haud attingente, sed postice anguste producta infuscata, pedibus rufescentibus; capite convexiusculo, ad oculos impresso; prothorace brevi, antice leviter angustato, lateribus leviter arcuatis, utrinque striola laterali parallela signato, margine postice medio obtusissime angulato, antice lineola transversa leviter impresso; elytris oblongis, postice a medio attenuatis, apice obtuse acuminatis, lævigatis, utrinque lineis 2 leviter impressis et tenuiter punctulatis, apicem versus obsoletis; pectore utrinque tenuiter punctulato et vage infuscato.*

Algérie.

Voisin du *sexguttatus*, mais bien plus grand, plus allongé, un peu plus parallèle vers le milieu ; les élytres ne sont pas distinctement ponctuées, leur coloration est différente, la grande tache dorsale n'est pas nettement arrêtée, ne se prolonge pas autant en avant et ne détermine pas de taches jaunes en arrière, leur surface longitudinale est aussi bien moins convexe.

108. HYDROPORUS CRIBRATELLUS. — Long. 3 mill. — *Oblongus, subparallelus, depressiusculus, nitidus, luteo-testaceus, elytris piceo-testaceis, margine luteo-testaceis ; capite haud distincte punctato, valde biimpresso ; prothorace basi, antice tantum angustato, lateribus a medio leviter arcuatis, margine postico medio obtusissime angulato, et utrinque obsolete sinuato, dorso haud sensim punctato, ante basin linea transversa leviter impresso ; elytris oblongis, basi parallelis, ante apicem tantum attenuatis, apice acuminato, graciliter spinoso, dorso sat dense punctatis, utrinque linea fortius punctata signatis.*

Batna.

Ressemble, pour la coloration, à l'*H. obsoletus*, mais la forme subparallèle le rapproche du *productus*, dont il diffère notablement par la forme un peu plus courte, les élytres très-ponctuées et terminées chacune par une pointe aiguë. L'unique individu de cette espèce n'a peut-être pas

tion excessivement fine, à peine distincte, mais assez serrée. Sa forme rappelle assez celle des *H. notatus* et *neglectus*, mais elle est plus allongée, plus parallèle, plus acuminée en arrière et la partie dorsale est plus déprimée ; la ponctuation est aussi toute différente et n'est visible qu'avec un fort grossissement, aussi le dessus est-il plus brillant. La coloration, d'un brun noir foncé, est un peu rougeâtre sur la tête, qui est très-finement et densément ponctuée, avec les deux impressions bien marquées.

110. EULIPUS BRULLÆI Woll. — L'insecte indiqué sous ce nom par M. Bates (Ent. month. Mag., 1875, 219) comme trouvé à Mogador par M. Trovey-Blackmore est l'*E. subelegans* Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 386 (*Tentyria*), qui se rapporte en effet au genre *Eulipus*, distinct des *Tentyria* par le labre saillant au devant de l'épistome. Cette dernière espèce ressemble extrêmement à l'*E. Brullæi*, mais elle en diffère par la forme du bord postérieur du corselet qui forme un angle un peu obtus au lieu d'être droit, par la ponctuation des élytres bien moins forte, par le pli supérieur des épipleures se prolongeant jusqu'à la base même au devant du pli qui remonte à l'écusson, et par les derniers articles des antennes un peu plus larges ; le sillon transversal à la base de la tête, en dessous, est aussi plus profond.

111. ASIDA FAVIERI Fairm., Naturaliste, 1880, 190. — Long. 11 à 14 mill. — *Breviter ovato-subquadrata, crassa, modice convexa, fusca, opaca, tenuiter sat dense luteo-sericans, elytris ad suturam costula parum regulari, sæpius duplicata, brunneo-velutina; capite lævi, antice utrinque impresso; antennis sat gracilibus, medium prothoracis superantibus; prothorace transverso, lateribus explanato et valde rotundato, medio elytris latiore, antice profunde emarginato, angulis magnis, latis, sat productis, margine postico utrinque late sinuato, angulis posticis latis, rectis, parum retro productis, dorso tenuissime asperulo, leviter inæquali, utrinque arcuatim late impresso, lateribus magis asperis; elytris quadratis, apice sat abrupte declivibus et obtusis, carina externa acuta, dorso, prope suturam, utrinque costula duplici, interrupta, post medium abbreviata, fortiter et dense fusco-velutina, parte laterali leviter concava, subtus tenuissime dense asperula; ♀ major, latior, elytris latioribus et magis convexis, magis ampliatis.*

Fez.

Cette curieuse *Asida* est remarquable par sa forme courte, son corselet fortement arrondi sur les côtés, plus large au milieu que les élytres; celles-ci sont ornées d'une ou deux bandes d'un velouté foncé, très-épaisses, irrégulières, interrompues. Elle se rapproche de l'*A. Kraatzi*, mais elle est plus courte, le corselet est bien plus ample, non ponctué, et ses angles postérieurs sont larges, en angle droit et non en forme de crochet.

112. ASIDA ACUTICOSTA Fairm., Naturaliste, 1880, 190. — Long. 13 à 15 mill. — *Ovata, crassa, dorso tantum depressa, nigra, parum nitida, subtus vix nitidior ; capite dense punctato, arcuatim ac leviter impresso; antennis prothoracis medio paulo longioribus, articulo penultimo brevi, transverso, lateribus rotundato, antice vix sensim angustiore, dorso convexiusculo, lateribus explanato ac longitudinaliter impresso, dense fortiter oblongo-punctato, lateribus granatis, margine postico medio recto, utrinque leviter sinuato, angulis posticis magnis, recte acutis, modice productis; elytris ovatis, post medium ampliatis, sutura vix elevata, utrinque costa compressa, acuta, ante apicem obliterata, intervallis, leviter concavis, tenuiter asperulis extus granatis et obsolete plicatulis ; ♀ elytris magis amplis, postice magis dilatatis, intervallo externo magis plicato et costula longitudinali, irregulari aut interrupta signato; margine reflexo asperato ; subtus dense punctata, pectore rugoso, abdomine strigoso.*

Ouazan.

Très-voisine de l'*A. Olcesii*, mais bien distincte par le corselet couvert de gros points oblongs, serrés, avec les côtés granulés et plus arrondis, et par les élytres, bien plus atténuées à la base, à côte très-saillante, tranchante, commençant dès la base, bien marquée aussi chez la femelle, avec les intervalles plus fortement granuleux; la réticulation de l'intervalle externe est assez remarquable.

113. ASIDA TENUECOSTATA Fairm., Naturaliste, 1880, 190. — Long. 12 à 13 mill. — *Oblonga, subparallela, dorso paulo planata, nigro-fusca, tenuiter sat dense luteo-sericans; capite dense parum profunde punctato, subrugosulo, ante oculos lobato ; antennis gracilibus, medium prothoracis superantibus articulo, penultimo latiore, cum ultimo rufo; prothorace subquadrato, antice leviter angustato, margine postico recto, angulis pos-*

[illegible] latis, acutis, leviter retrorsis, margine antico sat fortiter emarginato, angulis anticis productis, margine laterali leviter arcuato, dorso dense sat tenuiter punctato, punctis ad marginem posticum majoribus, ad margines laterales majoribus et rugosis; scutello triangulari, punctulato; elytris oblongis, tenuiter densissime punctato-granulatis, sutura parum et anguste elevata, utrinque costis 3 angustis, elevatis, lævibus, duabus primis post medium conjunctis, externa basin haud attingente, margine externo acuto, margine reflexo parce ac tenuiter asperulo; subtus sat dense et sat tenuiter punctato-asperula; tibiis anticis extus haud denticulatis, apice extus in dente obtuso productis.

♂. *Angustior, prothorace paulo longiore, lateribus minus arcuatis, elytris subparallelis.*

♀. *Prothorace breviore, lateribus magis rotundato, antice magis angustato, elytris magis ovalis et magis convexis.*

Fez.

114. CRYPTICUS PUNCTATOLINEATUS. — Long. 6 mill. — *Oblongus, convexus, antice paulo latior, fusco-brunneus, sat nitidus, glaber, pedibus antennisque piceo-rufescentibus; capite prothoraceque densissime tenuissime punctatis, hoc amplo, longitudine dimidio latiore, antice tantum leviter angustato et arcuato, postice elytris fere latiore, margine postico late sinuato, angulis fere obtusis, anticis rotundatis, limbo rufescenti-piceo; scutello parvo, medio punctato; elytris post medium attenuatis, striato-punctatis, punctis sat grossis; striis parum impressis, intervallis lævibus, postice præsertim convexiusculis; subtus dense punctatus.*

Fez.

Ressemble un peu au *C. gibbulus*, mais bien plus étroit, plus convexe, plus atténué en arrière, avec le corselet plus ample, plus arrondi sur les côtés en avant, et les élytres à stries peu profondes, mais fortement ponctuées.

115. PHYTŒCIA GOUGELETII. — Long. 10 à 12 mill. — *Elongata, postice leviter attenuata, supra planata, tota fusco-nigra, vix nitida, tenuiter griseo-pubescens, corpore subtus densius pubescente, subsericante;*

♂. *Antennis corpore paulo longiorib*
abdominis segmento ultimo late excavat

♀. *Antennis corpore brevioribus, abdo*
convexo, minus dense ac grossius puncta

Maroc.

Cette *Phytæcia* est voisine des *P. flavi*
tingue facilement par la coloration et par
à l'extrémité de soies spinuliformes.

DESCRIPTIONS
d'Espèces et de Genres nouveaux de Curculionites

Par M. Aug. CHEVROLAT, Membre honoraire.

I.

Nouvelles espèces du genre ARTIPUS

(Séance du 26 Novembre 1879.)

Ce genre n'est composé, dans le *Genera Curculionidum* de Schönherr, que de deux espèces des Antilles : *Artipus psittacus* Gyl. in Sch., t. II, p. 95, de Saint-Domingue, et *A. corycæus* Sahlb., Peric. Entomol., 1862, p. 22; Gyl., loc. cit., de l'île de Saint-Barthélemy.

J'ai observé une très-grande différence de taille et aussi de coloration entre les deux sexes : le mâle du *psittacus* a 6 millim. de longueur et 2 de largeur, tandis que la femelle en offre 9 sur 3. Le mâle a la trompe, la partie antérieure de la tête, le dessous du corps et les pattes d'un blanc rosé, avec le ventre, le prothorax et les étuis d'un vert tendre végétal avec çà et là des écailles scintillantes et diamantées ; la femelle est robuste et d'un vert seulement tendre uniforme.

Le mâle du *corycæus* a 6 1/2 millim. de longueur et 3 de largeur. La femelle m'est inconnue.

Une troisième espèce a été décrite par le docteur J. Le Conte, *A. floridanus*, The Rhynchophora of America, 1876, p. 92.

Je vais en décrire quatre nouvelles, ce qui en porte le nombre à sept.

1. A. GRISESCENS. — ♂, long. 8 1/2 mill., lat. 2 mill.; ♀, long. 9 1/2 mill., lat. 3 1/2 mill. — *Elongatus, squamulis sordide griseis dense tectus; rostro angulose emarginato usque ad frontem sulcato; oculis nigris, clava fusca; prothorace antice recto, supra scutellum paululum angulato, supra convexo, punctis vagis porosis; scutello punctiformi; elytris prothorace*

paululum latioribus, ultra medium ampliatis, singulatim in apice angustatis, punctato-striatis. — Femina valida pallidiora; elytris planiusculis conjunctim rotundatis.

Jamaïca. Trois exemplaires.

2. A. POROSICOLLIS. — ♂, long. 6 mill., lat. 2 mill.; ♀, long. 9 1/2 mill., lat. 3 3/4 mill. — *Elongatulus, validus, squamulis albicantibus tectus; rostro cum capite contiguis in apice albo limbato, et angulose emarginato, longitudine sulcatis; oculis nigris; prothorace latitudine fere longitudinis, antice truncato, lateribus mediis rotundato, supra plano, punctis vagis nigris impresso, linea longitudinali nigra medio interrupta; scutello transverso; elytris punctato-striatis, singulatim bicostatis. — Sutura feminæ elevata, postice gibbosa.*

Cuba (île des Pins). A D. D. Gundlach missus.

3. A. UNGUICULATUS. — ♂, long. 4 1/2 mill., lat. 2 mill. — *Elongatus, angustus albidus; rostro brevi lato, antice angulose emarginato usque ad frontem sulcato; oculis unguiculisque nigris; clava breve fusca; prothorace cylindrico antice posticeque recto, obsolete et vage punctulato, in lateribus albo; scutello triangulari parvo; elytris vix prothorace latioribus, parallelis, conjunctim rotundatis, longitudine convexis, in sutura et in margine albis punctato-striatis; femoribus tibiisque rectis. — Femina latâ.*

II.

Un Genre et un Sous-Genre formés aux dépens des TANYMECUS

ET ESPÈCES QUI S'Y RAPPORTENT

(Séance du 26 Février 1880.)

A. GENRE ESAMUS CHEVR.

Tel qu'il est établi dans divers catalogues, le genre *Tanymecus* devra subir quelques modifications et devra être partagé en plusieurs groupes génériques. Déjà à l'époque où Schönherr (*Curculionidum dispositio methodica*, 1826, p. 129) s'en est occupé il a proposé d'y former le sous-genre *Asemus*. J'adopte cette division dont je fais un genre propre ; mais toutefois, comme cette dénomination fait double emploi avec celle d'*Asemum* (Genre de Longicornes antérieurement créé), j'ai proposé (Bulletin 1880, page CLI) de remplacer ce nom par celui d'*Esamus*, formé des mêmes lettres et dont deux se trouvent déplacées.

Indépendamment des caractères de ce genre exposés par les auteurs, on peut ajouter : élytres généralement coniques, se terminant le plus souvent en pointe plus ou moins aiguë sur chacune de leurs extrémités.

Espèces décrites.

Espèces d'Afrique.

1. ALBOMARGINATUS Gyl. in Sch., Gen. Curcul., t. II, p. 81 .... Ægyptus.
— Mäk.. Act. Soc. Fenn., VII, p. 129. Senegalia.
— Lef., Cat. Dej., 3, 277 .... Kordofan.

circumdatus Sch., Gen. Curc., VI, 1, 224 .... Senegalia.
lateralis Dej., Cat .... Arabia.

2. ACUTUS Gyl., loc. cit., p. 82........................ Senegalia.

3. CONFINIS Gyl., loc. cit., p. 83...................... Id., Arabi

4. NILOTICUS Gyl., loc.; p. 77...................... Sicilia, Ægyptu

Espèces d'Asie.

5. LONGULUS Fhs. in Sch., VI, 1, p. 236............... Bengalia.
(Cette espèce pourrait bien n'être qu'une variété du *niloticus*.)

6. RUSTICUS Sch., Disp. Meth., non Fab., p. 11......... Id.
falsus ? Chevr.

7. MARGINALIS Gyl., loc. cit., 2, p. 87................ Sibiria.
— Germ. in Wied., Mag., IV, p. 156....... Bengalia.

8. CIRCUMDATUS Mäk.; loc. cit., p. 129................ Ind. or.
— Lab., Imh. Gen. Curc., 2, n° 45........ Bengalia.

9. CHEVROLATI Fhs., loc. cit., p. 242................. Id.

10. PROTERVUS Gyl., loc. cit., 2, p. 80................. Id.

ginato, antennis et oculis transversim oblongis nigris, clava ovali acuta apice grisea; prothorace lineis tribus nigris; scutello elongato; elytris elongatis, convexis bispinosis, fuscis griseo-pubescentibus, in humero, sutura et prope illam breviter denudatis et callosis, lineola laterali medio et notula subapicale circumflexa; capite, pectore et abdomine basi albidis, abdomine et pedibus fusco nitidis leniter cinereo pubescentibus.

Ægyptus. A D. Maire olim datus.

17. E. LUTEOCINCTUS. — Long. 13 mill.; lat. 4 1/2 mill. — E. albomarginato *proximus, sed prothorace coriaceo fusco nitido elytrisque minus attenuatis; elongatus convexus fuscus, dense cinereo pubescens; rostro inter oculos depresso, antice tenue sulcato apice emarginato; antennis nigris, cinereo revestitis, clava elongata acuta cinerea, oculis transversim oblongis nigris albo-marginatis; prothorace late flavo marginato; scutello oblongo albo; elytris a basi ultra medium sat fortiter punctato-striatis, sed ultra minutius breviter biacutis, basi apice suturæ et lateribus albido marginatis; corpore infra albo, pedibus fuscis, minute cinereo-squamosis.* ♂.

Ægyptus. A D. Ott. olim missus.

Espèces d'Asie.

18. E. FALSUS. — Long. 19 mill.; lat. 6 mill. — *Elongatus, griseo-squamosus; capite rostroque aureis, illo plano tricarinato, antennis oculisque nigris, prothorace cylindrico, antice recto, viridi-aureo, lineis 3 nigris vittaque laterali ochracea; scutello angusto longo; elytris longe conicis, apice nigro pilosis, basi punctato-striatis, late luteo-marginatis; corpore infra dense albido; pedibus nigris breviter cinereo-pilosis, tarsis nigris.* ♂.

India bor., Almorah.

Cette espèce m'a été renvoyée de Suède sous le nom de *Tanymecus rusticus* Schr., Gyl. in Schr., p. 83; Fhs., I, loc. cit., VI, 1, non Fab., Ol.

19. E. LINEOLA. — Long. 11 mill.; lat. 6 mill. — *Elongatus acutus, murinus, rostro plano, quadrato, cinereo pubescenti rugis elongatis tecto, carina longitudinali nigra nitida usque ante oculos projecta, oculis nigris albido cinctis; prothorace cylindrico, fusco griseo-pubescente minute et*

dense granuloso antice tenue et cylindrice constricto; scutello triangulari; elytris a basi usque ad medium regulariter et sat fortiter punctato-striatis sed ultra minutius breviter flavido bispinosis, vitta laterale flavida viridi aureo mixta lineolis 2 nigris signata; corpore infra pedibusque dense cinereis, pectore virescenti-aureo notato. ♂.

Ind. or., Cambodge. A D. Castelno missus.

Voisine de l'*E. circumdatus* Wied., mais le prothorax est étroit, allongé et cylindrique.

20. E. ALBICINCTUS. — Long. 15 1/2 mill.; lat. 5 3/4 mill. — *Elongatus valde acutus, linea laterali in prothorace et extra humeros in elytris, albidis, usque ad apicem suturæ ducta; rostro plano 3 carinato, carina longitudinali fusca usque ad frontem projecta; oculis rotundatis nigris; prothorace subcylindrico lineis 3 fuscis; scutello oblongo; elytris conicis, acutis apice emarginatis, punctato-striatis, singulatim rutilo trilineatis; corpore infra pedibusque dense cinereis.* ♂.

Ind. or., Assam.

Cette espèce se placera avant l'*E. circumdatus* de Wied.

21. E. POLYGRAMMUS. — Long. 15-16 mill.; lat. 5-6 mill. — *Elongatus,*

[redacted]

lari; elytris punctato-striatis fuscis aureo-mixtis; pedibus nigris cinereo-squamosis et pilosulis.

Ind. or., Siam.

Cette espèce est encore plus raccourcie que la précédente.

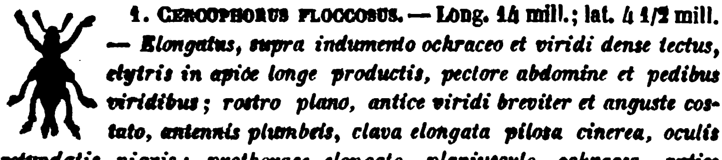
23. E. viridiventris. — Long. 11 mill.; lat. 3 mill. — *Elongatus, supra pallide-fuscus, coriaceus, acutus, late flavo-marginatus, infra albo-virescenti punctatus; rostro breve, plano, striato, antice emaginato; antennis fuscis clava elongata acuta cinerea, oculis transversim oblongis nigris niveo-cinctis; prothorace antice recto, lateribus anticis anguste constricto nigro; scutello parvo suboblongo; elytris ad basin sat fortiter punctato-striatis sed ultra anguste striatis in sutura biacutis pallide fuscis, minutissime albo-squamosis sutura usque versus medium, alba; pedibus rubidis, unguiculis nigris.* ♀.

Ind. or.

B. Sous-Genre CERCOPHORUS Chevr.

(κερκος, queue; φορος, qui porte.)

Sous ce nom j'établis un sous-genre qui ne se distingue des *Esamus* qu'en ce que les élytres des mâles se prolongent en deux longues queues tomenteuses et velues à leur extrémité; le rostre est plus étroit et allongé, les pattes plus courtes et plus renflées.



1. Cercophorus floccosus. — Long. 14 mill.; lat. 4 1/2 mill. — *Elongatus, supra indumento ochraceo et viridi dense tectus, elytris in apice longe productis, pectore abdomine et pedibus viridibus; rostro plano, antice viridi breviter et anguste costato, antennis plumbeis, clava elongata pilosa cinerea, oculis rotundatis nigris; prothorace elongato, planiusculo, ochraceo, antice posticeque truncato et in marginibus viridi costula longitudinali nigra; scutello rotundato; elytris a basi ad medim atque longe suturam ochraceis in margine postica et in humero viridibus.* ♂.

Ind. or., Timor.

2. C. fistulosus. — ♂, long. 14 mill., lat. 4 mill.; ♀, long. 10 1/2

mill., lat. 4 1/2 mill. — *Elongatus granulosus viridi-prasino aureo mixtus, vel albido minute squamosus elytrorum maris postice longe productis flavo floccosis feminæ breviter bispinosis; rostro longitudine obsulcato; antennis nigricantibus pilosis, oculis rotundatis nigris; prothorace longulo, modice convexo, lateribus mediis modice rotundato; scutello subtriangulari postice rotundato; corpore infra et pedibus viridibus subpunctulatis.* ♂, ♀.

Ind. or., Cambodge.

3. C. crassipes. — Long. 15 mill.; lat. 5 mill. — *Elongatus supra viridis, capite prothorace et margine elytrorum ochraceis; corpore infra pedibusque punctulatis, viridibus pallidiis; rostro quadrato plano, viridi aureo-nitenti crebre punctato, carina longitudinale nigra; antennis nigricantibus, clava elongata ovali 5 art., cinerea, oculis nigris albo marginatis; prothorace elongato ochracco longitudine elevato viride; scutello rotundato; elytris punctato-striatis, coriaceis, viridibus, in margine late ochraceis longe bicaudatis et apice floccosis.* ♂.

Ind. or., Siam. A D. Horsfield olim datus.

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété locale de la précédente; néanmoins elle offre quelques caractères distinctifs : ainsi les élytres sont





DESCRIPTION

DE QUATRE

Nouvelles espèces appartenant au genre PIMELIA

Par M. le Dr SÉNAC.

(Séances des 11 Février et 14 Avril 1880.)

1° PIMELIA ANOMALA. (Diagnose latine au Bulletin de ce volume, page XXIV.)

Description. — Long. 20 à 22 mill. — Ovale, très-aplatie, couverte d'une pubescence grise, généralement bien conservée.

Tête ponctuée, lâchement sur le front, avec une rangée transversale de points plus gros le long du bord antérieur ; il y a quelquefois, en arrière de celle-ci, une deuxième ligne irrégulière, transversale, formée de quelques points. Épistome brun luisant, rétréci postérieurement, très-peu ou point échancré en avant, où il est cilié de poils fauves, rugueusement ponctué en dessus, ainsi que le labre. Celui-ci présente une échancrure profonde qui sépare le bord antérieur en deux lobes très-régulièrement arrondis en avant. Antennes brunes, à articles 3-9 allongés, le 10e en triangle équilatéral ; elles sont hérissées de poils courts d'un jaune grisâtre.

Pronotum transversal, à peu près de même largeur en avant et en arrière ; angles antérieurs, vus en dessus, paraissant aigus et saillants en dehors ; angles postérieurs obtus. Bords latéraux à courbe peu prononcée. Pronotum rebordé, couvert de petits granules égaux, médiocrement serrés, un peu plus confluents sur les côtés.

Elytres de la largeur du pronotum à la base, s'élargissant rapidement en ovale très-régulier, couvertes de petits poils serrés et couchés, d'un gris jaunâtre, partout, excepté sur la suture et les côtes. Côtes également saillantes (cependant la première dorsale est quelquefois un

peu plus forte), crénelées de petites dents un peu plus marquées en arrière. Première dorsale commençant généralement un peu après les autres et dirigée à son origine légèrement en dehors ; elle se termine avant l'extrémité des élytres. La deuxième dorsale peut, parfois, être suivie jusqu'à la base ; formée en avant de granulations isolées ; raccourcie en arrière. La côte latérale commence à la base par des points espacés ; placée à égale distance de la marginale et de la deuxième dorsale, elle dépasse en arrière la première dorsale et se réunit, parfois, à la marginale. Celle-ci, peu saillante à l'épaule, se termine avant l'extrémité de l'élytre, qui est limitée en arrière par le bord inférieur de l'épipleure qui va se réunir à la suture. Les interstries sont parsemés de petites granulations égales, tranchant en noir sur la pubescence grise. Épipleures à pubescence plus fine et plus rare, avec quelques granulations très-petites et très-écartées. Dessous densément et finement granuleux, avec une pubescence plus fine et plus jaune que celle du dessus.

Pattes assez longues, brunes, à poils fauves. Tibias antérieurs terminés par une dent assez forte dirigée en dehors. Tibias intermédiaires aplatis ou légèrement canaliculés sur leur face dorsale. Dans les tibias postérieurs, cette face est au contraire parfaitement cylindrique. Quatre tarses postérieurs ciliés de longs poils fauves et dressés.

Diffère de toutes les autres *Pimelia*, au moins dans le premier groupe [redacted]

Algérie méridionale (Biskra, Bou-Saada). Un individu de la collection Reiche portait comme localité Oran. Cette provenance me paraît être très-douteuse.

Collections Sédillot, E. Olivier, la mienne.

2° Pimelia Letourneuxi. (Diagnose latine au Bulletin de ce volume, page xxiv.)

Description. — Long. 24 mill. — D'un noir intense, assez brillant; courte; convexe, avec une légère dépression du dos des élytres en avant. Vue latéralement, la courbe des élytres continue exactement celle qui est formée par la tête et le prothorax; son point culminant est situé au tiers postérieur.

Tête à ponctuation fine et écartée sur le front, rugueuse au bord antérieur, présentant latéralement quelques petites granulations donnant naissance à un poil noir, dressé s'il est court, couché plus ou moins, et dirigé de dehors en dedans lorsqu'il est long. Épistome rugueusement ponctué, peu ou point échancré en avant. Labre assez fortement échancré, ayant quelques granulations portant un poil noir dirigé en avant. Antennes d'un noir profond, assez épaisses, hérissées de poils courts et raides, excepté sur le dernier article, où ces poils sont plus longs; articles 2-8 beaucoup plus longs que larges, 8° et 9° à peu près aussi larges que longs, 10° transversal, 11° large, mais très-court, disparaissant presque dans la cupule formée par le 10° article.

Pronotum deux fois, au moins, plus large que long; bords latéraux, à courbe assez régulière, présentant leur point culminant au niveau du tiers postérieur; bord postérieur un peu plus large que le bord antérieur. Vus en dessus, les angles antérieurs paraissent peu aigus. Angles postérieurs obtus, précédés d'une légère sinuosité du bord latéral. Dos du pronotum convexe latéralement, paraissant lisse, mais présentant quelques granulations obsolètes et les vestiges d'une carène médiane longitudinale, fine. Cette carène manque parfois; parfois aussi sa partie antérieure est entourée d'un groupe de très-petits points. Il existe en outre deux dépressions transversales assez nettes, l'antérieure au premier tiers, la postérieure au dernier tiers de la longueur du pronotum. Côtés du pronotum couverts de granulations assez fortes, aplaties, inégalement espacées et peu confluentes. Prosternum granuleux, sillonné à son extrémité postérieure.

Élytres un peu plus larges, à la base, que le bord postérieur du pronotum, s'arrondissant rapidement à l'épaule; leur plus grande largeur est placée avant la moitié; elles sont couvertes de grosses pustules entourées, dans toute l'étendue de l'élytre, chez les individus bien frais, d'une pubescence formée de poils courts et soyeux, de couleur grise tirant plus ou moins sur le jaune. Ces pustules forment les deux côtes dorsales et la côte latérale; elles présentent à la base, dans toute l'étendue de la côte latérale, et dans la partie postérieure de la deuxième dorsale, un mamelon anguleux, dirigé en arrière, qui leur donne l'aspect d'épines mousses. Celles qui constituent la première côte dorsale sont réunies en avant et en arrière par une carène assez épaisse et qui paraît formée par la substance même des pustules qui aurait coulé de l'une à l'autre; elles sont pyriformes, à sommet dirigé en avant. Les pustules des intervalles sont arrondies ou plus ou moins déformées; elles sont entremêlées, à la base, latéralement et en arrière, de tubercules de grosseur variable et acuminés. Côte marginale formée de crénelures dentiformes, peu développées. Épipleures pubescentes, présentant des tubercules acuminés, peu confluents. Abdomen à granulations assez denses, portant un poil noir dirigé en arrière.

Jambes antérieures terminées par une dent forte en dehors. Tarses postérieurs et intermédiaires comprimés, hispides, à poils courts, raides et couchés en arrière.

Cette espèce, que plusieurs collègues, et moi-même, avions cru d'abord reconnaître pour une des *Pimelia* d'Alexandrie décrites par Klug, fut envoyée par moi à M. le baron de Harold, qui eut l'obligeance de la comparer minutieusement aux types de Klug appartenant au Musée de Berlin. Sa réponse ne peut laisser le moindre doute. Notre espèce se rapproche de la *tuberosa* et de l'*exanthematica* Kl., mais en est différente et constitue vraisemblablement une espèce nouvelle. Rien de semblable n'existe au Musée de Berlin.

Dans l'*exanthematica* vue de profil, le dos ne présente pas une courbe continuant celle du pronotum; les élytres ont leur courbe propre de la base à l'extrémité. Dans l'*exanthematica* le corselet est plus voûté, moins transversal, à côtés, vus d'en haut, plus fortement arrondis, à granulation latérale plus fine et plus espacée. La sculpture des élytres est très-différente : côtes plus saillantes, composées de tubercules plus allongés et plus écartés; les tubercules des intervalles sont également très-différents : dans l'*exanthematica* il existe dans le deuxième interstrie un grand

[redacted]

nombre de gros et petits tubercules placés sans ordre; dans la *P. Letourneuxi* il n'y a qu'une douzaine de grosses pustules presque égales entre elles. Dans notre espèce, les tubercules de la partie postérieure sont sensiblement acuminés; dans l'*exanthematica*, c'est à peine si l'on aperçoit de petites aspérités pas plus grandes que celles de la strie marginale. Antennes beaucoup moins épaisses et à articles beaucoup plus allongés dans l'*exanthematica*, même les huitième et neuvième.

Quant à la *tuberosa*, ajoute M. le baron de Harold, elle est bien plus étroite, et les tubercules des élytres sont beaucoup plus petits et plus nombreux sur les côtés.

Cette belle espèce a été trouvée, en assez grand nombre, en Marmarique par M. Letourneux, auquel la science entomologique doit la connaissance d'espèces nombreuses appartenant à la faune d'Égypte et à celle d'Arabie.

Collections Leprieur, R. Oberthür, Olivier de la Marche, Sédillot, Fairmaire, la mienne.

Un exemplaire de cette espèce, sans nom, existait dans la collection de M. E. Allard, où il était indiqué d'Égypte (?).

3° Pimelia damasci. (Diagnose latine au Bulletin de ce volume, page XLVIII.)

Description. — Long. 14 à 16 mill.; larg. 10 à 11 mill. — Courte, à arrière-corps subhémisphérique; d'un noir intense, très-mat sur les élytres, légèrement brillant sur la tête et le pronotum.

Tête couverte de petites granulations assez également réparties; en dedans des yeux existent parfois les vestiges d'une pubescence formée de petits poils jaunes couchés et dirigés en avant. Bord antérieur cilié de poils noirâtres. Épistome petit, brunâtre, marginé de points quelquefois confluents de manière à former des rides; presque lisse au milieu dans a partie postérieure. Antennes dépassant en arrière, assez notablement, la base du pronotum, médiocrement épaisses, à articles 4-8 obconiques, le 9° plus épais, le 10° plus petit ainsi que le 11°. Les derniers articles ont une teinte brune assez prononcée, et sont hérissés de quelques poils dressés, indépendamment du revêtement de poils courts qui recouvre toute l'antenne. Labre d'un brun noirâtre, ponctué, à échancrure médiane étroite, mais bien prononcée.

Pronotum deux fois plus large que long, marginé dans tout son pourtour, frangé en avant et en arrière d'une pubescence formant une ligne étroite de poils très-serrés, d'un jaune presque blanc. Il est arrondi latéralement, et son maximum de largeur est au delà de la moitié de sa longueur; bords antérieur et postérieur sensiblement égaux. Angles antérieurs, vus en dessus, paraissant aigus et proéminents; angles postérieurs obtus, peu marqués. Le dessus du pronotum est parsemé de granulations arrondies, un peu plus fortes latéralement et inégalement distribuées; au milieu du disque se trouve un espace étroit longitudinal, lisse; en arrière, quelques vestiges d'une carène médiane. Il existe sur l'espace lisse et entre les granulations du milieu du disque quelques granulations très-petites, à peine visibles et réunies par groupes. Entre les granulations on voit, en arrière et latéralement, quelques poils couchés, d'un blanc argenté brillant.

Écusson petit, impressionné transversalement.

Élytres régulièrement hémisphériques, mais un peu déprimées sur le dos, d'un noir tout à fait mat. Les deux côtes dorsales y sont représentées par des séries de douze à quinze petits tubercules très-espacés; la deuxième dorsale est raccourcie en arrière. La côte latérale est constituée de même; les granulations y sont un peu plus fortes et plus rapprochées; elle est placée un peu plus près, peut-être, du bord [redacted]



description donnée ci-dessus nous paraît suffisante pour qu'on ne puisse la confondre avec aucune autre.

Nous en connaissons deux individus. L'un, provenant de Damas, nous a été généreusement offert par notre excellent collègue M. Fairmaire, bien qu'il fût unique dans sa collection ; l'autre est identique, mais d'une taille un peu supérieure, et fait partie de la collection de M. de Marseul, où il est indiqué de Syrie.

4° PIMELIA THEVENETI. (Diagnose latine au Bulletin de ce volume, page XLIX.)

Description. — Long. 17 à 21 mill.; larg. 8 à 11 mill. — Oblongue-ovale, couverte d'une pubescence grisâtre dans toute son étendue, excepté sur le milieu du disque du pronotum et sur le milieu des élytres, dans la partie antérieure.

Tête couverte de la même pubescence que le reste du corps, avec la partie antérieure et le vertex rendus glabres par le frottement ; front presque lisse, avec quelques granulations fines et écartées. Bord antérieur marqué d'une rangée transversale de points rugueux. Épistome court, d'un brun luisant ; labre ponctué, assez largement et profondément échancré. Antennes presque glabres, grêles, à articles allongés, le 9° plus large, triangulaire, plus court que les précédents ; le 10° est plus court encore et transversal ; 11° petit, acuminé ; les trois derniers articles offrent une teinte rouge assez prononcée. Le reste de l'antenne est d'un noir brunâtre, luisant.

Pronotum d'un tiers plus large que long, cylindrique, légèrement et régulièrement arrondi latéralement ; bords antérieur et postérieur de largeur sensiblement égale. Angles antérieurs, vus en dessus, légèrement proéminents en dehors. Angles postérieurs faiblement arrondis. La surface du pronotum est couverte, presque uniformément, de petites granulations assez écartées.

Élytres pas plus larges à la base que le pronotum à son bord postérieur, s'arrondissant en s'élargissant jusqu'aux deux tiers de leur longueur, densément couvertes d'une fine pubescence couchée, peu déprimées en dessus, un peu globuleuses. Toute leur surface est parsemée de petites granulations cachées par la pubescence et écartées, surtout en arrière. Côte marginale nulle, remplacée par de petites dents écartées et de plus en plus fortes à mesure qu'on se rapproche de l'extrémité, où elles sont,

parfois, alternativement plus fortes et plus petites, et où elles forment des épines dressées et saillantes. Chacune de ces épines porte un petit poil placé sur le sommet ou un peu en arrière de ce sommet. Côte latérale indiquée par de petits tubercules, très-écartés en avant où ils sont plus gros que ceux des intervalles et devenant épineux en arrière. Deuxième dorsale formée dans la moitié postérieure par de petites épines, raccourcis en arrière. La première dorsale est également indiquée, seulement, par de petites épines très-écartées ; elle se prolonge un peu plus en arrière et manque complétement en avant. Épipleures pubescentes, à granulations écartées, à peine visibles. Dessous de l'abdomen densément couvert de granulations un peu plus fortes, serrées et entremêlées d'une pubescence qui ne manque que dans la partie médiane en avant. Prosternum peu profondément canaliculé. Mésosternum pubescent et granuleux. Prosternum glabre, divisé en deux, dans l'exemplaire mâle que nous décrivons, par un sillon longitudinal qui n'est peut-être pas constant.

Pattes longues et grêles, granuleuses. Tibias antérieurs terminés par un prolongement externe assez fort, dirigé en bas plutôt qu'en dehors. Tibias des quatre paires postérieures de pattes plutôt aplatis que canaliculés sur le dos et munis à leur extrémité de poils fauves assez longs. Tarses intermédiaires et postérieurs à articles comprimés très-allongés et [redacted]



ESSAI DE CLASSIFICATION

DES

BLAPSIDES DE L'ANCIEN MONDE

1re PARTIE.

Par M. Ernest ALLARD.

(Séance du 23 Juin 1880.)

L'étude des Blapsides a tenté plusieurs fois les entomologistes, mais aucun d'eux ne l'a faite d'une manière complète.

Gebler, Zoubkof, Menetriès, Fischer de Valdhem, en ont décrit de la Russie méridionale, où ces insectes sont les plus nombreux. Faldermann nous a fait connaître ceux du Caucase, M. Reiche ceux de Syrie. Mais ces divers auteurs se sont maintenus dans un cercle de pays fort restreint.

Solier a essayé un travail plus général, mais, ne tenant pas assez compte des descriptions des auteurs étrangers, il a augmenté la confusion de la nomenclature de ces insectes. On lui doit néanmoins la découverte d'un assez grand nombre d'espèces du nord de l'Afrique et des Indes.

Motschulski est le seul entomologiste qui ait vu à la fois les *Blaps* signalés par les auteurs russes, par Solier et par M. Reiche. Aussi n'a-t-il pu résister à l'attrait d'en classer l'ensemble, et il a tracé, à grands coups de plume, un certain nombre de divisions basées sur l'assimilation des formes. Par malheur, ses définitions, publiées en 1860 dans le Bulletin académique de Saint-Pétersbourg, sont si succinctes qu'elles sont insuffisantes pour permettre de reconnaître sûrement les insectes qu'il avait en vue.

Je me suis demandé s'il n'y aurait pas moyen de reprendre l'œuvre de Motschulski en se remettant en présence des insectes qui ont dû lui passer sous les yeux. Or, des recherches patientes, heureusement favorisées par le concours amical ou tout au moins complaisant de quelques entomologistes, m'ont donné l'espoir d'atteindre ce but.

Ainsi, j'ai trouvé et examiné dans notre Muséum de Paris un certain nombre de types provenant de Menetriès.

Mon ami M. Chevrolat m'a prêté plusieurs autres types très-authentiques qu'il a reçus de Fischer.

M. H. Deyrolle m'a obligeamment confié d'autres types, non moins précieux, appartenant à M. le comte de Mniszech et provenant de la collection de Falderman. Les uns sont ceux décrits par l'auteur de la Faune transcaucasienne, les autres lui viennent de Gebler.

M. Dohrn, le savant président de la Société entomologique de Stettin, m'a envoyé toute sa collection, où abondent des espèces sibériennes qu'il a reçues du Musée de Moscou et de Motschulski.

M. von Heyden, qui continue si habilement la précieuse collection de son illustre père, m'a communiqué un nombre considérable de Blapsides, dont beaucoup avaient le mérite de provenir, tout nommés, de Dahl, de Ziegler, de Kuster, etc.

M. Faust, de Saint-Pétersbourg, a eu l'obligeance de m'envoyer les curieuses espèces de Perse qu'il a décrites et celles qu'il a capturées sur les bords de la mer Caspienne, dans les localités où Menetriès avait recueilli celles de son Catalogue raisonné.

M. Fred. Bates, de Leicester, m'a communiqué, avec sa complaisance habituelle, toute sa riche collection, où j'ai vu des espèces remarquables et inconnues de Mésopotamie et surtout celles recueillies par le docteur Stoliezka dans l'expédition Forsyth à Kashgar, en 1873-1874. Ces derniers, dont les descriptions ont paru dans le Cistula Entomolog., vol. II, n'existent ailleurs qu'au Muséum de Calcutta.

M. de Marseul a mis à ma disposition la collection de Solier; M. le docteur Sénac celle de M. Reiche.

M. Hénon et le docteur Ridereau m'ont procuré un grand nombre d'espèces algériennes. MM. Leprieur, Javet (de Paris), Haag (de Francfort), Schneider (de Dresde), Champion (de Londres), Marquet (de Toulouse), m'en ont fourni également de très-intéressantes.

Enfin, mes excellents amis Fairmaire et le vicomte de Bonvouloir m'ont laissé, pendant de longs mois, étudier à loisir leurs cartons copieusement remplis.

Je me suis ainsi trouvé en présence, non-seulement de nombreux types authentiques des divers auteurs, mais d'une masse énorme de Blapsides.





Dès lors je les ai groupés avec la méthode de Motschulski et j'ai cherché à assigner les caractères précis propres à chacun des groupes formés par cet auteur.

Mes consciencieux efforts m'ont-ils conduit à reconnaître l'ordre naturel qui règne dans cette catégorie d'insectes, comme dans tous les autres êtres de la création ? Je l'ignore. Mais si mon essai est jugé utile et bien accueilli par mes collègues, je leur demande de ne pas oublier que le mérite et l'honneur en doivent surtout revenir aux généreux et savants entomologistes qui m'ont prêté leur concours et dont j'ai cité plus haut les noms.

La tribu des Blapsides, telle qu'elle a été étudiée par Lacordaire dans son Genera des Coléoptères, comprend six genres propres à l'Ancien Monde : *Tagona, Gnaptor, Blaps, Prosodes, Dila, Leptomorpha*; et deux genres propres à l'Amérique : *Bleodes* et *Nycterinus*.

Je vais étudier les six premiers genres ainsi qu'un genre nouveau créé par M. Bates, de Leicester, sous le nom de *Cœlocnemodes* :

I. Un seul éperon aux jambes antérieures.

a. Articles 4-7 des antennes en cône allongé. 1. **Tagona.**

aa. Id. id transversaux, perfoliés. . . . . 2. **Gnaptor.**

II. Deux éperons aux jambes antérieures.

b. Cuisses antérieures dentées en dessous.

c. Menton tronqué en devant. . . . . 3. **Dila.**

cc. Menton arrondi en devant. . . . . 4. **Cœlocnemodes.**

bb. Cuisses antérieures inermes.

d. Les quatre jambes postérieures comprimées. . . . . 5. **Prosodes.**

dd. Les quatre jambes postérieures arrondies.

e. Prosternum horizontal entre les hanches. 6. **Leptomorpha.**

ee. Prosternum recourbé au-dessous des hanches. . . . . 7. **Blaps.**

1er Genre. **Tagona** Fischer de Waldh., Entom. d. l. Russ., I, p. 179.

Menton fortement rétréci à sa base, évasé et coupé carrément en avant. — Palpes robustes : le dernier article des labiaux ovalaire et obtus au bout ; celui des maxillaires fortement sécuriforme. — Labre transversal, entier. — Tête assez courte, peu rétrécie en arrière ; épistome rectangulaire et quadrangulairement échancré. — Yeux grands, saillants, presque entiers, munis d'une forte orbite en arrière. — Antennes assez longues, peu robustes, à articles 3 très-long, 4-7 obconiques, subégaux, 8-10 globuleux, perfoliés, 11 ovoïde. — Prothorax au moins aussi long que large, peu convexe sur le disque, finement caréné sur les côtés, un peu rétréci près de la base, à peine échancré en avant, tronqué en arrière. — Écusson trigone, cilié. — Élytres ovalaires, fortement déclives et atténuées en arrière, leur repli épipleural très-large, arrivant au niveau des épaules, graduellement rétréci dans sa moitié postérieure. — Pattes longues ; cuisses en massue comprimée ; jambes arrondies ; les antérieures terminées par un seul éperon ; tarses allongés, comprimés ; le 1er article des postérieurs plus long que le 4e ; crochets grêles et très-longs. — Prosternum vertical, recourbé en arrière ; mésosternum subvertical, plan.



convexe antérieurement, très-lisse en dessus, avec les angles postérieurs arrondis, mais sensiblement prolongés en arrière. Élytres lisses, avec de petites rides fines, oblitérées et irrégulièrement réticulées. Abdomen assez fortement granuleux. Pattes postérieures longues et grêles (les cuisses dépassent l'extrémité des élytres). Cuisses antérieures crénelées au bord interne, peu renflées et pas sensiblement unidentées. — (Sol.)

♀. Tête plus épaisse, moins rétrécie antérieurement et postérieurement ; les deux fossettes en forme de points, entre les antennes, manquent, mais les trois autres en arrière sont plus marquées. Yeux moins saillants et moins gros. Élytres plus ovales, plus larges, moins acuminées en arrière. Pattes postérieures plus épaisses, plus courtes ; les cuisses n'atteignent pas l'extrémité de l'abdomen.

Turcomanie. Coll. Fairmaire, Bates, de Mniszech.

Les Catalogues mentionnent une seconde espèce de *Tagona* sous le nom de *tinodactyla* Fischer (Bull. Mosc., 1844, I, p. 121). Je ne puis voir dans cette espèce que le mâle de la *macrophthalma*. Fischer dit en effet qu'il ne diffère d'elle que par son corps plus étroit et surtout par ses tarses très-longs ; ce sont évidemment les différences sexuelles qui distinguent le mâle dans cette espèce.

2ᵉ Genre. **Gnaptor** Solier in Baudi et Truqui, Studi Entom., p. 279.— Fisch. de Waldh., Mus. univ. Mosqueus, II, p. 69, 1829. —Genre *Petrobius* Brull., Bull. Expéd. de Morée ; Entom., p. 202.

Fischer de Waldhem a le premier, en 1829, donné le nom de *Gnaptor* à ce genre, mais il n'en a pas indiqué les caractères. C'est Brullé qui les a publiés le premier, en appelant ce genre *Petrobius*. Mais je crois, avec Lacordaire et Solier, qu'il faut néanmoins maintenir le nom de *Gnaptor*, parce que le nom de *Petrobius* a été employé longtemps auparavant par Leach pour des oiseaux.

Les caractères de ce genre ont été ainsi fixés par Lacordaire :

Menton plan, cordiforme et tronqué en avant. — Dernier article des palpes labiaux triangulaire, celui des maxillaires fortement sécuriforme. — Labre un peu sinué en avant, avec ses angles arrondis. — Tête des

Blaps, avec l'épistome médiocrement échancré en arc de cercle. — Yeux étroits, allongés, transversaux, sinués en avant. — Antennes médiocres, à articles 3 très-allongé, déprimé, 4-7 courts, subcylindriques, perfoliés, ainsi que les suivants, 8-10 moniliformes, transversaux, 11e ovoïde, tronqué obliquement. — Prothorax transversal, légèrement convexe, arrondi et muni d'une arête tranchante sur les côtés, faiblement échancré en avant, un peu rétréci et tronqué à sa base. — Écusson très-petit, trigone. —Élytres brièvement ovalaires, convexes, fortement déclives et atténuées en arrière; leur repli épipleural partant des épaules et se rétrécissant peu à peu. — Pattes médiocres, robustes; jambes antérieures comprimées, triquètres, terminées par un seul éperon, les autres graduellement élargies ; tarses médiocres, robustes, un peu comprimés. — Saillie prosternale fortement recourbée en arrière. — Mésosternum fortement déclive, canaliculé.

Les Catalogues indiquent trois espèces de ce genre, mais il me paraît fort difficile de les maintenir, et je crois qu'elles se réduisent réellement à deux, différant alors bien nettement par la conformation de leurs élytres :

Élytres obtusément arrondis postérieurement, prosternum non ou à peine canaliculé................ *spinimanus* Pall.

Élytres prolongées en bec postérieurement, prosternum fortement canaliculé.......................... *prolixus* Fairm.

1. GNAPTOR SPINIMANUS Pallas, J. C. Icon. Ins., p. 55. — Solier, Stud. Ent., p. 268.

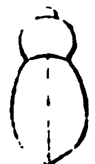
G. glabratus Herb., Käf., VIII, p. 56. — *Pimel. lævigata* Fab., Ent. Syst., I, p. 100.

G. Boryi Casteln., Hist. Nat., 1840, p. 208.

G. græcus Kust., Käf. Eur., 1848, 13, 64.

Long. 20-22 mill.; larg. 10-12 mill. — D'un noir brillant. Corselet finement et assez densément pointillé. Élytres criblées également de points qui s'écartent sur le dos et à la base des élytres, et qui deviennent rugueux postérieurement sur la partie déclive. — Le mâle est oblong-




Fig. 2.

ovale; la femelle est extrêmement ventrue, et l'unique éperon qui termine ses jambes antérieures est beaucoup plus robuste. Mais dans les deux sexes les élytres se terminent très-obtusément, sans former de bec qui dépasse l'abdomen. Quelquefois les côtés du prothorax sont un peu plus arrondis; les points s'étendent plus haut sur les élytres et gagnent toute leur surface; quelquefois aussi la suture s'élève en carène ou est déprimée dans toute sa longueur.

C'est sur ces différences qu'on a séparé le *græcus* du *spinimanus*, mais elles sont trop variables et trop fugitives pour constituer des caractères d'espèce. En tout cas, elles ne me paraissent coïncider avec aucune différence dans le dessous du corps de l'insecte.

Je trouve dans le *spinimanus* et ses variétés quelques caractères constants : le prosternum, qui forme presque un angle droit entre les hanches, n'est pas canaliculé entre elles; il est seulement légèrement sillonné au-dessus et forme au-dessous une carène obtuse, droite, sans éperon. Les trois premiers segments abdominaux sont ridés en long; les deux derniers densément ponctués.

Grèce, Hongrie, Crimée, Asie-Mineure; commune.

2. Gnaptor prolixus Fairm., Ann. Soc. ent Fr., 1866, p. 264.


Fig. 3.

Long. 25-26 mill.; larg. 10-13 mill. — Le *prolixus* diffère du *spinimanus* par une forme plus allongée. La déclivité de ses élytres par derrière est moins brusque et elles se rétrécissent et s'allongent en un large bec ogival. Leur prothorax est moins ovale. Le corps entier, de la tête à la queue, est beaucoup moins courbé, c'est-à-dire plus horizontal, avec une large dépression sur le dos. La ponctuation du prothorax est plus grosse, les élytres ont des points confus, inégaux, entremêlés de rugosités bien plus fortes. La couleur n'est plus un noir brillant, mais un noir presque terne.

En dessous, le prosternum est fortement canaliculé entre les hanches et même au-dessous. L'abdomen est bien plus densément et plus confusément rugueux. Les tibias postérieurs du mâle sont bien plus courbés en dedans. La femelle est bien moins ventrue, etc.

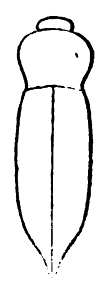
Bozdagh, Asie-Mineure. Coll. Dohrn, von Heyden, la mienne.

3e Genre. **Dila** Fisch. de Waldh., Bull. de Mosc., 1844, I, p. 111.
Lacord., Genera, V, p. 147.

Mêmes caractères que les *Blaps*, avec les différences suivantes :

Cuisses antérieures armées d'une dent assez prononcée, près de leur extrémité, au côté interne. — Menton très-large, très-court, coupé carrément en devant avec les angles arrondis. — Repli épipleural rétréci à ses deux extrémités. — Abdomen lisse et uni dans la femelle, avec des points épars extrêmement fins, fortement plissé transversalement sur les trois premiers segments, sans brosse de poils. — Le mâle a les pattes plus longues que la femelle, et les tibias des six pattes sont courbés en dedans. — Les élytres du mâle se terminent bien plus en pointe que celles de la femelle.

1. DILA LÆVICOLLIS Gebl.., Bull. de l'Acad. de St-Pétersb., VIII, p. 374.


Fig. 4.

Long. ♀ 29 mill., ♂ 32 mill.; larg. ♀ 10 mill., ♂ 11 mill. — Allongé, étroit, subcylindrique, d'un noir assez brilant, paraissant lisse; mais la loupe révèle sur toute la surface supérieure l'existence de points enfoncés et distants.

Labre échancré en devant, cilié. Épistome tronqué en devant, séparé du front par un trait transversal, enfoncé, courbé en devant à ses extrémités. Front plat. Tête finement et densément pointillée. Antennes grêles, longues, les articles 4-7 plus de deux fois plus longs que larges, les 8-9-10 elliptiques.

Prothorax presque aussi large que les élytres, presque aussi long que large, tronqué au sommet, un peu échancré à la base, arrondi assez régulièrement sur les côtés; il est peu convexe et très-uni.

Élytres de la largeur du prothorax à la base, s'élargissant légèrement, subparallèles ensuite et s'atténuant à l'extrémité, de manière à finir triangulairement; chez la femelle le rétrécissement est assez prompt, mais chez le mâle il est plus lent, ce qui rend les élytres bien plus acuminées; elles sont assez convexes; la carène latérale ne s'aperçoit du

dessus que près de la base des élytres; le repli épipleural, médiocrement large, est assez étroit antérieurement, s'élargit un peu dans son premier quart et se rétrécit de nouveau postérieurement.

Le prosternum est fortement canaliculé entre les hanches, au-dessous desquelles il s'aplatit et se termine par un tubercule obtus.

Songarie. Coll. Fairmaire, ♂, ♀.

Je l'ai reçu de M. Faust.

La femelle est d'un noir un peu plus brillant que le mâle, ses élytres sont moins acuminées, moins parallèles, légèrement ovales; les pattes sont plus grêles. Elle ressemble assez au *Prosodes Karelini* Geb.

2. Dila Mniszechi Allard.

Cette espèce est très-voisine de la *lævicollis*. Il y a une grande similitude de formes. Je crois qu'il suffira de dire en quoi elle diffère de l'espèce de Gebler.

Fig. 5.

Long. 27 mill.; larg. 9 mill. — Un peu moins large et moins longue et d'un noir extrêmement luisant, tandis que la *lævicollis* est d'un noir presque terne. La tête et les antennes sont pareilles, mais le corselet de la *Mniszechi* est beaucoup plus court, plus transverse; il n'est pas rétréci avant la base comme celui de la *lævicollis* et n'a pas sa plus grande largeur audessus du milieu; ses côtés sont assez régulièrement et également arqués sans dilatation antérieure; sa base est tronquée au lieu d'être échancrée et il est plus finement, plus superficiellement et moins distinctement pointillé. Il en est de même de la ponctuation des élytres.

En dessous (je compare deux mâles), les deux premiers segments abdominaux du *Mniszechi* sont ridés en travers beaucoup moins fortement que dans le *lævicollis*; les six tibias sont courbes et tortueux comme dans cette espèce, mais ceux des pattes antérieures ne sont pas crénelés en dessous.

J'ai vu deux exemplaires mâles de ce Blapside dans la collection de M. le comte de Mniszech, à qui je me fais un vif plaisir de dédier cette espèce. Elle est originaire de Perse.

4° Genre. **Cœlocnemodes** Fred. Bates, Cistula Entom., vol. II, p. 474.

Mêmes caractères que les *Blaps*, avec les différences suivantes :

Cuisses antérieures armées d'une dent assez prononcée, près de leur extrémité, au côté interne. — Le dernier article des palpes maxillaires est à peine sécuriforme. — Le labre n'est pas échancré dans son milieu, en avant. — Les yeux sont transversaux, très-étroits ; l'oreillette ne vient pas jusqu'à eux et ne les échancre pas ; ils en sont séparés par un petit bourrelet étroit qui maintient leur intégrité.

Les *Cœlocnemodes* se rapprochent des *Dila* par la dent de leurs cuisses antérieures, mais leur forme est toute différente, et elles sont toutes couvertes en dessus de granulosités. En outre, leur menton, au lieu d'être large et coupé carrément en devant, est étroit et très-arrondi. Leurs pattes et leurs antennes sont beaucoup plus courtes, etc.

COELOCNEMODES STOLICZKANUS Bat., Cist. entom., vol. II, p. 475.

Fig. 6.

Long. 23 mill.; larg. 10 mill. — Oblongue-ovale, d'un brun noirâtre obscur. Labre cilié, mais non échancré. Épistome tronqué en devant, légèrement convexe longitudinalement, ce qui fait que la suture avec le front n'est pas marquée par un simple trait transversal, mais par une impression en travers. Le front est un peu déprimé, très-rugueux, tandis que l'épistome est ponctué et que les points, fort gros, sont distants. Les antennes sont courtes, les articles 4-7 sont égaux, obconiques, à peine une fois et demie aussi longs que larges, les 8-9-10 arrondis, perfoliés et couverts de petites soies jaunes.

Prothorax un peu plus large que long échancré en devant, tronqué à la base, dilaté et arrondi latéralement de manière à paraître un peu cordiforme, c'est-à-dire qu'il se rétrécit assez fortement du milieu à la base et que la plus grande largeur est au-dessus du milieu. Il est assez convexe, avec une étroite gouttière le long des côtés qui sont finement rebordés. Il est couvert de petites aspérités granuleuses, brillantes, très-serrées, mais disparaissant dans la gouttière latérale.

Élytres fort rétrécies à la base, où elles ne sont pas plus larges que le prothorax, environ deux fois et demie aussi longues que lui, se dilatant en s'arrondissant de manière à former un ovale qui se termine postérieurement en ogive. La carène latérale n'est visible, quand on regarde l'insecte du dessus, que tout à fait à la base et à l'extrémité dans la partie en ogive. Elles sont convexes et couvertes des mêmes aspérités que le corselet, seulement celles des élytres sont moins denses et il y a quelques vestiges de côtes sur le dos. Le repli épipleural est fort étroit. Le menton est très-arrondi. Le prosternum, fortement canaliculé entre les hanches, est courbé et aplati au-dessous, à angles aigus, comme dans les *Blaps*.

L'abdomen est finement et densément rugueux, avec les deux derniers segments ponctués. Les pattes sont assez robustes ; la plantule est courte et coupée carrément ; les quatre cuisses postérieures sont un peu comprimées ; tous les tibias sont arrondis ; les antérieurs sont échancrés à leur base.

Cette espèce, d'après M. Bates, ressemble à un *Cœlocnemis* Mann. Pour moi, elle tient beaucoup de mon *Blaps emoda ;* c'est la même couleur, à peu près la même taille, le même système de granulosités sur le dessus ; mais l'*emoda* a le corselet bien plus rétréci postérieurement, moins arrondi latéralement, et n'a pas de dent aux cuisses antérieures.

Je dois la communication de cette curieuse espèce à M. Fred. Bates. Elle a été recueillie à Murree par le docteur Stoliczka dans l'expédition à Kashgar faite en 1873-1874.

5e Genre. **Prosodes** Esch., Zool. Atlas, Heft., 41 p. 9.

Ce genre a bien été créé par Eschscholtz, mais les deux seuls caractères qu'il mentionne pour le différencier des *Blaps* sont d'avoir le menton un peu élargi et épaissi en avant, et la carène qui limite supérieurement le repli épipleural des élytres située plus bas. Le premier est sans aucune importance, le second est inexact ; il y a des *Blaps* qui ont la carène en question placée de même.

C'est Lacordaire qui a réellement indiqué les caractères distinctifs des *Prosodes*, qui sont les suivants :

Dernier article des palpes labiaux brièvement ovalaire. — Jambes inter-

médiaires et postérieures fortement comprimées, ainsi que les t
ceux-ci très-longs à toutes les pattes. — Sexes dissemblables.

Voici comment j'analyse les espèces qui me sont connues :

I. Élytres subdéprimées sur le dos, rabattues anguleusement sur les côtés.

a[2]. Tibias antérieurs denticulés en dehors. 1. *angustata* Zul

a[1]. Tibias antérieurs non denticulés en dehors.

b[7]. Corselet bifossulé à la base, très-finement et peu densément pointillé, ♂ ♀ ; élytres planes, finement pointillées..... 2. *Karelini* Geb.

b[6]. Corselet impressionné devant la base, densément pointillé.

d[2]. Disque des élytres presque plat ; elles ont les côtés parallèles............. 3. *nitidula* Mots

d[1]. Disque des élytres convexe ; elles ont l'arrière-corps ovale............... 4. *gracilis* Faust

[redacted]

e¹. Prothorax, dessous du corps et pattes d'un noir brillant.............. 9. *vicina* Bal.

b¹. Corselet presque plan ; élytres ayant sur le dos des sillons transverses fortement creusés.................... 10. *transverso-sulcata* B.

II. Élytres subcylindriques ♂, subovales ♀, arrondies sur les côtés.

f⁴. Tibias antérieurs denticulés en dehors ♀. 11. *phylacoides* Fisch.

f³. Tibias antérieurs non denticulés en dehors, mais fortement unidentés en dedans......................... 12. *Solskyi* Faust.

f². Tibias antérieurs ni denticulés en dehors, ni dentés en dedans, droits ♂ ou légèrement courbes ♀ à l'intérieur.

g². Cuisses postérieures plus courtes que l'abdomen...................... 13. *obtusa* Fab.

g¹. Cuisses postérieures plus longues que l'abdomen...................... 14. *dilaticollis* Mots.

f¹. Tibias antérieurs échancrés en dedans avant leur extrémité ♂........... 15. *laevigata* Baudi.

1. Prosodes angustata Zub., Bull. Mosc., VI, 1833, p. 329.

P. *asperata* Fisch., p. 120.

P. *carinata* Fisch., ♂, Spic., p. 119.

P. *coriacea* Sol., ♀, Stud. Ent., p. 289.

P. *mammillata* Fald., ♀, Bull. Mosc., 1836, p. 382.

Long. 19-21 mill.; larg. 7-9 mill. — Corps allongé, étroit, d'un noir non luisant. Labre fortement échancré, assez proéminent, glabre en dessus, mais pubescent au bord antérieur, surtout vers les angles. Épistome légèrement échancré en arc, avec les côtés presque droits,

limité postérieurement par un sillon profond légèrement arqué et atteignant les bords; au-dessus de ce sillon il y a une impression transversale au milieu du front.

Fig. 7.

Prothorax à peine plus large que long, coupé presque droit antérieurement, échancré en arc à la base, un peu plus étroit en devant qu'en arrière, faiblement arqué latéralement de la base aux deux tiers environ, puis s'arrondissant davantage en se rétrécissant jusqu'au devant; les angles antérieurs sont arrondis, les postérieurs sont émoussés; il n'y a pas de rebord autour, mais les bords latéraux se relèvent fortement en formant gouttière. Le disque est médiocrement convexe et marqué de quelques points très-fins et très-écartés, peu distincts, ce qui le fait paraître lisse. Il y a une impression transversale le long de la base.

L'écusson est large, triangulaire, couvert de cils cendrés.

Élytres en ovale étroit, un peu plus étroites chez le mâle, un peu plus larges chez la femelle que la base du prothorax, faiblement convexes sur le dos, assez brusquement déclives postérieurement, où elles s'arrondissent sans prolongement caudal. Il y a deux côtes obsolètes longitudinales sur chacune d'elles. Le disque est limité latéralement par une carène, plus tranchante dans le mâle que dans la femelle, qui commence au repli épipleural en avant, et va jusqu'à l'extrémité. Au-dessous de

hérissées de petites soies courtes, clair-semées, et ornées de grains sensiblement plus gros que chez le mâle. Les articles des tarses antérieurs sont transversaux.

J'ai eu sous les yeux les deux sexes de cette espèce, provenant de Turcomanie et appartenant à mon ami Fairmaire. M. Bates les possède aussi. M. Dohrn, de Stettin, m'en a communiqué un mâle provenant du même pays.

2. **Prosodes Karelini** Gebl., Bull. Mosc., 1841, p. 593.

P. Bæri Fisch., Spic., p. 114.

P. marginata Fisch., Spic., p. 108.

P. Herbsti Fisch., Spic., p. 114.

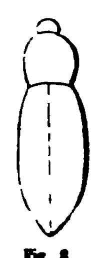


Fig. 8.

Long. 28 mill.; larg ♂ 9 mill., ♀ 11 mill. — Corps allongé, étroit, d'un noir luisant. Labre échancré, glabre en dessus et ponctué. Épistome échancré en arc, canaliculé longitudinalement en dessus, séparé du front par une impression transverse assez profonde ; le front est bombé; la tête est assez fortement ponctuée, les points, sans être serrés, sont plus nombreux en avant qu'en arrière. Les antennes ont les articles 4-7 épais, coniques, d'un tiers environ plus longs que larges; les 8-9-10 sont ronds et diminuent de grosseur.

Prothorax presque carré (♂), plus large que long (♀), coupé droit antérieurement, échancré en arc à la base, plus étroit en devant qu'en arrière; il s'élargit en s'arrondissant dans son tiers antérieur, puis descend obliquement et presque directement sur la base ; les angles antérieurs sont arrondis, les postérieurs sont émoussés; les bords latéraux se relèvent assez pour former une gouttière bien manifeste. Le disque est médiocrement convexe, très-finement pointillé; les points sont plus écartés dans le milieu que sur les côtés. Il y a une fossette arrondie, bien distincte, rugueuse au fond, en face de chaque angle postérieur près de la base.

L'écusson est large, triangulaire, couvert de cils cendrés.

Élytres allongées, terminées en pointe obtuse, un peu plus larges que la base du prothorax, très-peu (♂), médiocrement (♀) convexes sur le dos, assez déclives postérieurement ; à côtés rabattus anguleusement (♂);

chez la femelle, la courbure est moins brusque et plus arrondie. Le repli épipleural est moins large que dans les *Blaps*; il diminue de largeur du sommet à l'extrémité. Tout le dessus des élytres est un peu gercé, un peu inégal, et couvert de nombreux petits points enfoncés sans ordre.

Le menton est transverse et faiblement échancré en devant ; le prosternum est échancré entre les hanches et recourbé au-dessous en carène obtuse, droite, nullement concave. L'abdomen est rugueux à la base, lisse et ponctué sur les deux derniers segments.

Les pattes sont épaisses ; les quatre cuisses antérieures, assez courtes, sont renflées en massue ; les tibias des mêmes pattes sont droits à l'intérieur et courbes à l'extérieur. Les quatre cuisses postérieures sont comprimées. Les tarses des deux sexes me paraissent semblables.

Je possède une femelle de cette espèce, originaire de Sibérie, qui m'a été donnée par M. Schneider, et M. Dohrn m'a communiqué un mâle provenant de Schah-Rud, en Perse.

3. PROSODES NITIDULA Motsch., Bull. Ac. Petr., I, 1860, p. 308.

Cette espèce, comme l'a dit Motschulski, est une des plus déprimées sur le dessus du corps.

Fig. 9.

Long. 18 mill.; larg. ♂ 6 1/2 mill., ♀ 8 1/2 mill. — Corps allongé, étroit, subparallèle (♂), ovale (♀), d'un noir luisant sur le prothorax, presque terne sur les élytres. Labre échancré, pubescent en dessus. Épistome à peine échancré en arc, plat par rapport au front qui est convexe et séparé de lui par un trait enfoncé, fin, et par une impression transverse. La tête est densément ponctuée. Les antennes sont comme dans *P. Karelini*.

Prothorax un peu plus large que long (♂), transversal (♀), échancré en arc très-légèrement en devant, plus fortement en arrière ; antérieurement les côtés sont assez fortement arrondis et dilatés et descendent obliquement en ligne presque droite du milieu à la base. Les angles antérieurs sont arrondis, les postérieurs sont droits et non émoussés. Les bords sont assez distinctement relevés en gouttière ; le disque est convexe dans ses trois quarts antérieurs ; dans le dernier quart il s'aplatit le long de la base, et cette dépression est limitée en avant par une ligne enfoncée

sinuée ou en forme d'accolade renversée. Tout le dessus est couvert de points très-serrés sur les bords et à la base, plus écartés dans le milieu, où il y a un léger sillon longitudinal lisse.

L'écusson est petit, triangulaire.

Élytres allongées, étroites, parallèles (♂), plus larges et ovales (♀), terminées en pointe obtuse, un peu plus étroites que le prothorax (♂), plus larges (♀), presque plates sur le dos (♂), légèrement convexes (♀), déclives postérieurement, à côtés rabattus anguleusement. Le repli épipleural est assez large tout au commencement, mais il se rétrécit de moitié assez vite, puis après graduellement jusqu'à l'extrémité. Tout le dessus des élytres est un peu raboteux (♂), distinctement rugueux (♀), mais il n'y a point de ponctuation.

Le menton est arrondi en devant ; le prosternum est canaliculé entre les hanches, aplati au-dessous d'elles, et se termine en se retroussant en pointe. L'abdomen a des rides longitudinales sur les premiers segments, mais les deux derniers sont lisses et finement pointillés. Les pattes sont assez longues, les cuisses antérieures sont faiblement en massue. Tout le dessous du corps est très-brillant.

Un mâle de Songarie dans la collection Fairmaire ; un mâle et une femelle des monts Tarbagatai dans la collection de M. Dohrn ; un mâle des Kirghises dans la collection Bates.

Cette espèce rappelle un peu le *P. angustatus* Zub., mais elle est plus plate sur les élytres, plus parallèle ; elle n'est pas granulée comme cette espèce, et les pattes sont autrement conformées.

4. Prosodes gracilis Faust (p. 79).—Hor. Soc. Rossic. Ent., IX, p. 222.

Fig. 10.

Long. 16-18 mill.; larg. 6 1/2-7 1/2 mill. — Corps allongé, étroit, d'un noir terne. Labre échancré en avant, ayant une fossette arrondie dans son milieu. Épistome légèrement échancré en arc ; ses côtés sont obliques et forment un angle obtus à leur jonction avec les oreillettes qui sont très-proéminentes. La suture frontale est marquée par un sillon arqué, interrompu dans son milieu et par une impression transversale qui donne à l'épistome une apparence convexe. Toute la tête est couverte

de très-gros points très-serrés, excepté sur le front, où ils le sont un peu moins.

Les antennes manquent dans l'exemplaire que je possède.

Le prothorax est carré, *fortement échancré en arc au sommet* et à la base ; il s'élargit un peu en s'arrondissant en devant sur les côtés, qui descendent ensuite obliquement en droite ligne sur la base. Il est très-faiblement convexe en dessus et tout à fait plan le long de la base. Ses côtés ont un bourrelet lisse à peine relevé. Sa surface est criblée de gros points très-serrés, dont beaucoup sont confluents.

L'écusson est à peine visible.

Les élytres sont de la largeur du prothorax à la base ; elles s'élargissent très-légèrement en formant un ovale étroit, terminé en pointe obtuse ; elles sont médiocrement rabattues sur le dos et rabattues fortement sur les côtés, mais sans qu'il y ait de carène prononcée. On aperçoit à la loupe sur le milieu de chaque élytre deux vestiges de côtes fort raccourcies et des points très-superficiels, écartés et obsolètes. Le repli épipleural, légèrement élargi à la base, reste d'une largeur très-médiocre jusqu'au delà des deux tiers et se rétrécit ensuite jusqu'à l'extrémité.

Le menton est arrondi en devant. Le prosternum, à peine sillonné entre les hanches, se recourbe au-dessous en carène largement obtuse, droite, non concave. L'abdomen est lisse et luisant ; les premiers segments sont à peine pointillés, mais le dernier l'est bien plus distinctement. Les pattes sont de médiocre longueur.

Je possède un mâle de cette espèce qui provient du Turkestan et m'a été donné par M. Faust.

Cette espèce paraît tenir à la fois des *P. nitidula* Mots. et *cribrella* Baud., c'est-à-dire que son prothorax ressemble un peu à celui de la *nitidula,* et son arrière-corps à celui de la *cribrella.*

5. PROSODES RUGULOSA Gebl., Bull. Ac. Petr., VIII, 1841, p. 373.

P. bicostata Fisch., ♀, Spic., p. 108.
P. foveata Fisch., ♂, Spic., p. 116.

Long. 19-20 mill.; larg. 9-10 1/2 mill. — Corps oblong-ovale, d'un noir brillant en dessous, d'un noir terne et un peu terreux en dessus.

Labre échancré, pubescent en dessus. Épistome fortement échancré en arc ; sa suture avec le front est indiquée par une impression transversale assez large, au fond de laquelle il y a parfois une ligne lisse. Les côtés de l'épistome sont obliques. Le front est convexe et marqué quelquefois d'une impression semi-circulaire. La tête est densément et fortement ponctuée. Les antennes n'atteignent pas la base du prothorax ; les articles 4-7 sont d'un tiers plus longs que larges, les 8-10 sont ronds.

Le prothorax est transversal, environ d'un quart plus large que long ; il est coupé presque droit par devant, échancré en arc par derrière, assez arrondi en devant sur les côtés, qui sont relevés en gouttière ; un peu déprimé le long de la base ; assez convexe au-dessus de cette dépression ; il y a enfin une fossette arrondie assez marquée en face de chaque angle postérieur. Les angles antérieurs sont arrondis et les postérieurs sont droits et non émoussés. Ils paraissent ainsi, malgré l'obliquité des côtés, grâce à l'échancrure basale. Toute la surface du prothorax est couverte de points fins et très-serrés. Il y a parfois un sillon longitudinal profond dans le milieu du disque.

L'écusson disparaît sous une épaisse couche de cils jaunes.

Les élytres, de la largeur du prothorax à la base, se dilatent en s'arrondissant et forment un ovale très-déclive postérieurement, où il se termine en pointe obtuse ; le dos est assez convexe ; les côtés se rabattent anguleusement, et l'endroit où la courbure a lieu est en carène bien prononcée. Le repli épipleural est assez étroit. Dans les deux premiers tiers des élytres, elles sont soulevées longitudinalement, ce qui produit deux vestiges de côtes sur chacune d'elles. Tout le dessus est couvert de fortes rugosités qui cessent et sont remplacées par des points écartés sur les parties réfléchies de l'arrière-corps.

Le menton est large et presque droit en devant. Le prosternum, canaliculé entre les hanches, forme au-dessous une carène très obtuse, non concave. L'abdomen est luisant, ridé longitudinalement sur les premiers segments, lisse et à points épars sur les deux derniers. Les pattes sont courtes et luisantes. Les tibias antérieurs sont légèrement courbés ; les quatre postérieurs sont fortement épineux.

Le mâle a les élytres allongées, étroites, à côtés parallèles : elles ne sont pas plus larges que la base du prothorax et se rapprochent beaucoup de celles du *P. nitidula* ♂, sauf qu'elles sont plus convexes. Elles sont

couvertes de points assez nombreux, inégaux, qui sont remplacés dans le dernier tiers des élytres par de légères rugosités.

Cette espèce est originaire de Songarie. J'en ai vu une paire dans la collection Dohrn, une femelle dans la collection Fairmaire.

Le mâle ressemble à celui de la *P. nitidula* et la femelle à celle de l'*obtusa*. Leur couleur terreuse, leur sculpture, les feront aisément reconnaître.

6. PROSODES CRIBRELLA Baudi, Deuts. Ent. Zeit., 1875, p. 104.

P. pustulata Faust, Hor. Soc. Ross. Ent., t. XI, p. 218.

Long. 22 mill.; larg. 11 mill. — Corps oblong-ovale, rappelant au premier aspect la forme d'un *Zabrus*.

Fig. 11.

D'un noir brillant, sauf les élytres du mâle qui sont ternes. Labre échancré en devant, glabre en dessus. Épistome légèrement échancré en arc ; il y a entre lui et le front une impression transversale assez large qui s'approfondit en fossette à ses extrémités derrière chaque oreillette. La tête est couverte de gros points qui disparaissent sur le milieu de l'épistome et du front. Les antennes sont courtes et n'atteignent pas la base du prothorax ; elles sont assez épaisses et les articles 4-7 sont à peine d'un tiers plus longs que larges.

Prothorax plus large que long, échancré en arc très-légèrement en avant, plus fortement à la base, assez fortement arrondi latéralement, avec les bords latéraux relevés en gouttière ; le disque est médiocrement convexe, avec un sillon longitudinal dans son milieu ; il est couvert de gros points enfoncés qui, dans les deux tiers antérieurs du prothorax, sont séparés et même laissent de chaque côté du sillon médian deux espaces assez larges très-lisses, mais, dans le dernier tiers, ils se rapprochent et se transforment en véritable rugosité. Il y a enfin, tout près de chaque angle postérieur, une fossette profonde, bien distincte. Les angles antérieurs sont arrondis, les postérieurs, par suite de l'échancrure basale, sont droits et à peine émoussés.

L'écusson, à peine visible (♂), l'est davantage (♀) et disparaît sous une couche de poils grisâtres.



Les élytres, un peu plus larges que le prothorax à la base, se dilatent en s'arrondissant et forment un ovale (♀) déclive postérieurement ; elles se terminent en pointe obtuse ; chez le mâle, l'ovale est d'un quart plus étroit que chez la femelle ; le dos est assez convexe ; les côtés se rabattent anguleusement, mais l'endroit où la courbure a lieu ne forme pas une carène bien prononcée. Le repli épipleural, assez dilaté dans son premier quart, se rétrécit ensuite sensiblement et va en diminuant jusqu'à l'extrémité. Les élytres du mâle ont le fond terne, un peu gercé et couvert çà et là de petites granulations ; on y voit en outre plusieurs vestiges de côtes ou sillons. Celles de la femelle sont brillantes ; les granulations y sont plus nombreuses et mêlées à des rugosités assez fortes dont il est difficile de les distinguer.

Le dessous du corps, y compris les pattes, est d'un noir très-luisant ; le menton est transverse et légèrement échancré en devant ; le prosternum est canaliculé entre les hanches et forme au-dessous une carène obtuse, légèrement concave. L'abdomen a des rides longitudinales sur les trois premiers segments ; les deux derniers sont lisses et ponctués çà et là. Tous les tibias sont un peu courbes et épineux extérieurement ; les antérieurs du mâle sont légèrement échancrés avant l'extrémité à leur côté interne.

Cette espèce est originaire du nord de la Perse (Schah-Kuh). M. Schneider, de Dresde, me l'a envoyée. J'en ai vu plusieurs dans les collections Dohrn, Haag, von Heyden et F. Bates.

Elle est facile à reconnaître à la grosse ponctuation de son prothorax.

7. Prosodes vestita All.

Long. 25 mill. ; larg. 10-12 mill. — Corps oblong ovale, d'un noir terreux, non brillant en dessus, avec une pubescence ferrugineuse sur les élytres.

Labre échancré, pubescent en dessus. Épistome échancré en arc, à côtés obliques, convexe, séparé du front par un trait enfoncé profondément, très-droit ; front marqué d'une impression en forme de V entre les yeux ; tête marquée de gros points, excepté un espace lisse triangulaire au-dessus de la suture frontale, un autre dans l'impression en V et le vertex, qui sont lisses. Les antennes sont courtes comme dans les précédentes espèces.

Prothorax transversal, légèrement échancré en arc en devant, bien plus fortement à la base; plus étroit au sommet qu'en arrière; ayant les côtés très-arrondis antérieurement, puis descendant obliquement du milieu sur la base avec une légère sinuosité; les côtés ont un léger rebord, lisse, à peine relevé; le dos du prothorax est convexe, un peu en dos d'âne, légèrement sillonné longitudinalement dans le milieu, et criblé de gros points dont beaucoup sont confluents; il y a parfois sur les côtés des places lisses sans aucun point, et l'on aperçoit une faible impression arrondie tout proche de chaque angle basal.

L'écusson est à peine distinct et caché sous des poils ferrugineux.

Les élytres, un peu plus larges que le prothorax à la base, se dilatent faiblement *jusqu'au delà du milieu,* où elles ont leur plus grande largeur; elles se rétrécissent ensuite plus brusquement et se terminent en pointe obtuse au bas d'une assez forte déclivité. Les côtés se rabattent anguleusement, et l'endroit où la courbure a lieu forme presque un angle droit. Le dos des élytres est comme chagriné au fond et couvert en grande partie de petites soies ferrugineuses, courtes et couchées; on y aperçoit en outre, épars, des petits tubercules brillants d'inégale grosseur et les vestiges de trois côtes peu saillantes. Les parties réfléchies de l'arrière-corps et tout le dessous sont d'un noir luisant. Le repli épipleural, assez large à la base, diminue graduellement de longueur jusqu'à l'extrémité.

Le menton, transversal, est arrondi en devant. Le prosternum, canaliculé entre les hanches, forme en dessous une carène courte, très-obtuse et très-concave. L'abdomen a les trois premiers segments ridés longitudinalement et les deux derniers lisses et assez fortement ponctués. Les pattes sont médiocrement longues et assez épaisses; les quatre tibias antérieurs sont légèrement arqués en dehors, et les quatre postérieurs sont épineux extérieurement.

Cette espèce a été trouvée à Astrabad et m'a été communiquée par M. Dohrn.

Elle est aisée à reconnaître à sa grande taille, à sa couleur terreuse, à la pubescence jaunâtre qui la recouvre, et aussi à la plus grande largeur de ses élytres qui se trouve au delà de leur milieu, contrairement à ce qui a lieu dans les autres *Prosodes.*

8. Prosodes trisulcata Bat., Cistul. Entom., vol. II, 1879, p. 473.

Long. 19 mill.; larg. 6 1/2 mill. — Corps allongé, étroit, entièrement d'un brun rougeâtre, avec les pattes d'un rougeâtre plus clair.

Fig. 12.

Labre légèrement échancré, pubescent en dessus. Épistome échancré en arc, à côtés très-obliques, ne formant qu'un même plan avec le front, dont il n'est séparé que par un trait enfoncé, transversal. Il y a une fossette assez profonde derrière chaque œil. La tête est couverte de points fins et serrés. Les antennes n'atteignent pas la base du prothorax; elles ont les articles 4-7 une fois et demie aussi longs que larges; le 7e est élargi en triangle; les 8-9-10 sont petits et ronds.

Prothorax à peine plus large que long, tronqué au sommet, un peu échancré en arc à la base, arrondi en se dilatant antérieurement sur les côtés, mais cette dilatation est très-faible, suffisante néanmoins pour qu'il soit plus large au-dessus du milieu qu'à la base; les côtés descendent obliquement en droite ligne sur la base à partir du premier tiers environ. Le disque est faiblement convexe, uni et criblé de points très-fins, superficiels et serrés.

Élytres de la largeur du prothorax à la base, en ovale allongé, étroit, terminé en pointe obtuse; les côtés se rabattent anguleusement en formant une carène saillante de la base à l'extrémité de l'élytre. Le dos de l'élytre est faiblement convexe, et sur chacune d'elles il y a deux fortes côtes saillantes qui n'atteignent pas la base. La suture est également relevée en côte. Ces diverses côtes sont luisantes, mais les larges sillons qui les séparent sont finement chagrinés et ternes. Les parties latérales réfléchies sont unies et luisantes. Le repli épipleural, fort large dans son premier tiers, diminue ensuite très-sensiblement de largeur jusqu'à son extrémité.

Le menton est légèrement échancré; le prosternum est canaliculé entre les hanches et recourbé au-dessous en carène très-obtuse dont l'extrémité est un petit éperon pointu. L'abdomen est très-luisant; les premiers segments sont ridés et les deux derniers couverts de points écartés. Les pattes sont longues et assez grêles.

Le mâle est plus étroit que la femelle.

Dras, Kargil et Leh. Collection F. Bates.

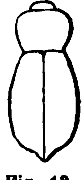
9. PROSODES VICINA Bat., Cist. Entom., vol. II, 1879, p. 474.

Je n'ai pas vu cette espèce. D'après M. F. Bates, elle a à peu près la même longueur que la précédente, mais est un peu plus large; le prothorax, le dessous du corps et les pattes sont d'un noir brillant; les côtés du prothorax sont plus étroits en avant, ses angles antérieurs sont plus largement arrondis; ses élytres sont plus graduellement déclives postérieurement; les côtes dorsales sont plus élevées, plus étroites et rugueusement ponctuées; les épipleures sont rugueuses; les antennes et les pattes sont plus fortes, les articles 4-7 sont moniliformes.

Vallée du Sind.

10. PROSODES TRANSVERSO-SULCATA (Bat. in musæo).

Au premier aspect, cette espèce à le profil de *P. trisulcato* Bat. Elle est d'un noir brillant.


Fig. 13.

Long. 19 à 20 mill.; larg. 6 1/2 à 8 1/2 mill. — Labre légèrement échancré, cilié. Épistome échancré en arc, à côtés très-obliques, séparé du front par une large impression transverse. Il y a deux fossettes rondes, disposées en travers, entre les yeux. La tête est couverte de points assez forts, plus serrés sur les côtés que dans le milieu. Antennes courtes, ayant les articles 4-7 une fois et demie aussi longs que larges; le 7ᵉ est élargi en triangle; les 8-9-10 sont petits et ronds.

Prothorax à peine transversal comme celui de *trisulcata*, très-légèrement échancré au sommet, tronqué à la base, arrondi en se dilatant antérieurement sur les côtés, mais cette dilatation est très-faible, suffisante néanmoins pour qu'il soit plus large au-dessus du milieu qu'à la base; les côtés descendent obliquement en droite ligne sur la base à partir du premier tiers environ. Le disque est peu convexe, mais les bords latéraux sont bien plus déclives que dans *trisulcata;* la ponctuation est la même que dans cette espèce. La base du prothorax est ciliée; les poils, d'un jaune grisâtre, cachent en grande partie l'écusson, qui est large, court, triangulaire.

Élytres de la largeur du prothorax à la base, en ovale allongé, étroit,

terminé en pointe obtuse; le dos est médiocrement convexe comme dans *trisulcata*; les côtés se rabattent anguleusement en dessous, mais sans former de carène saillante. Chaque élytre porte une vingtaine de gros sillons transversaux, ondulés, qui s'arrêtent avant la suture, en sorte que le milieu de l'élytre, le long de la suture, paraît lisse; les côtes ondulées qui séparent les sillons sont rugueuses, surtout dans la seconde moitié des élytres. Le repli épipleural est étroit et se rétrécit de la base à l'extrémité.

Le menton est large, légèrement échancré au milieu en devant; le prosternum est canaliculé entre les hanches et recourbé au-dessous en carène très-obtuse. Le dessous du prothorax et les trois premiers segments abdominaux sont ridés longitudinalement; les deux derniers sont ponctués. L'abdomen est d'un noir très-brillant. Les pattes sont comme dans *trisulcata*.

Cette bien curieuse espèce appartient à M. F. Bates, de Leicester; il en possède deux exemplaires dont l'un est plus étroit que l'autre; je suppose que c'est le mâle et que le plus large est la femelle. Ces deux insectes proviennent de l'Inde orientale; l'analogie qu'ils ont avec la *P. trisulcata* me fait penser qu'ils sont des mêmes régions.

11. Prosodes phylacoides Fisch.

P. brevis Gebl.

On a dit avec raison (Motschulski, Bull. Soc. de Moscou, I, 18, 1845, p. 71) que cette espèce ressemblait un peu à un *Platyscelis*.

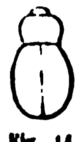


Fig. 14.

Long. 11-14 mill.; larg. 5 1/2-7 mill. — Corps ovale et très-convexe, d'un noir un peu brillant. Labre échancré, pubescent en dessus. Épistome coupé droit par devant, convexe, séparé du front par un sillon droit au fond d'une impression transversale. Tête fortement et densément ponctuée. Antennes courtes et conformées comme dans les précédents *Prosodes*.

Prothorax d'un quart environ plus large que long, coupé droit par devant, presque droit ou à peine échancré à la base, plus étroit au sommet qu'en arrière, canaliculé longitudinalement dans son milieu, ayant les côtés très-arrondis; les angles antérieurs sont arrondis, les postérieurs

sont obtus. Les côtés sont légèrement relevés en gouttière; il y a une impression transversale le long de la base. Il est très-convexe et criblé d'assez forts points très-serrés.

L'écusson est large, court, triangulaire.

Élytres très-ovales, assez courtes, arrondies postérieurement, très-convexes. Le repli épipleural, assez peu large du reste, est un peu dilaté à la base, mais ensuite il conserve assez longtemps sa largeur et ne diminue sensiblement que dans le dernier tiers. Le dos des élytres présente deux vestiges de côtes longitudinales assez courtes; leur surface est couverte, dans les deux tiers antérieurs, de rugosités fines et serrées qui, dans le dernier tiers, disparaissent et sont remplacées par des petits grains ronds écartés les uns des autres et disposés sans ordre.

Le menton est arrondi en devant. Le prosternum, échancré entre les hanches, est écrasé au-dessous d'elles. L'abdomen est lisse, luisant et à ponctuation éparse. Les pattes sont médiocrement longues, les tibias intermédiaires sont un peu cintrés en dehors et épineux, ainsi que les postérieurs.

Cette espèce se trouve en Songarie. Elle m'a été communiquée par MM. Dohrn et Fairmaire. L'exemplaire de M. Dohrn est plus petit et plus étroit, plus oblong que celui de la collection Fairmaire. Je suis porté à croire que c'est un mâle et que le deuxième est une femelle.

12. PROSODES SOLSKYI Faust, Beitr. zur Kesm. Kaf. Asiat. Russl., p. 77. Hor. Soc. Entom. Rossic., t. XI.

Long. 20 mill.; larg. 8 1/2 à 10 mill. — Corps en ovale allongé, d'un noir brillant.

Labre échancré, pubescent en dessus. Épistome tronqué carrément, plat, séparé du front par un trait enfoncé un peu courbé à ses extrémités; à partir de ce trait, le front s'élève assez subitement. La tête est couverte de points très-fins et très-écartés. Les antennes n'atteignent pas la base du prothorax; les articles 4-6 sont d'un tiers environ plus longs que larges, le 7e est aussi long que le précédent, mais plus large; les articles 8-9-10 sont ronds.

Prothorax un peu plus large que long, coupé droit par devant, à peine échancré en arc à la base, arrondi latéralement; les bords latéraux se

relèvent en bourrelet et forment gouttière. Le disque est médiocrement convexe et s'aplatit vers les angles postérieurs qui sont obtus; il a une ponctuation extrêmement fine et écartée, qui est remplacée par de fines rugosités dans la partie aplatie devant les angles postérieurs.

L'écusson est large, court, en triangle arrondi, et couvert de soies couchées.

Élytres en ovale allongé, déclives en arrière où elles se terminent en pointe obtuse. Elles sont de la largeur du prothorax à la base et se dilatent en s'arrondissant; elles atteignent vers le milieu leur plus grande largeur, qui est chez le mâle de 8 1/2 millimètres et chez la femelle de 10 millimètres. Chez le mâle elles sont étroites et convexes comme dans l'*obtusa*, sans ponctuation ni rugosité; cependant on y distingue à la loupe quelques rides obsolètes. Chez la femelle, elles sont beaucoup moins convexes et se rapprochent par la forme de celles de *P. cribrella* Baudi; en outre elles sont couvertes de tubercules arrondis et luisants, d'inégale grosseur, mais dont plusieurs sont assez gros. Le repli épipleural est de largeur moyenne et se maintient à cette largeur jusqu'à un peu au delà de sa moitié; ce n'est qu'ensuite qu'il se rétrécit.

Le dessous du corps est d'un noir très-luisant.

Le menton est rond; le prosternum, échancré entre les hanches, forme au-dessous une carène obtuse, très-concave, terminée en fort éperon. L'abdomen a les deux premiers segments ridés, les trois derniers ont une ponctuation éparse. Les pattes sont plus longues et plus étroites que dans la plupart des autres *Prosodes*; cela tient à la longueur remarquable des cuisses et des tarses. Les tibias antérieurs du mâle sont courbes extérieurement et se dilatent intérieurement de manière à former une forte dent vers le milieu du tibia; les quatre tarses postérieurs sont au moins aussi longs que les tibias.

Cette curieuse espèce est originaire de Krasnowodock; M. Faust, qui l'a découverte, m'en a gracieusement donné une paire; j'en ai vu plusieurs mâles dans la collection de M. Dohrn.

13. Prosodes obtusa Fab., Syst. El., I, p. 141.

P. cylindrica Herbst, Sol., ♂, Käf., VIII, p. 185. — Sol., Stud. Ent., p. 290.

P. cylindro-pastica Kryn., Bull. Mosc., V, 1832, p. 123.
P. pastica Sol., ♀, Stud. Ent., p. 290.
P. attenuata Fisch., Ent. Ross., I, p. 188.
P. punctata Fisch., Spicil., p. 100.
P. taurica Stev., Sturm., Cat., 1823, p. 101.

Long. 22 mill.; larg. 7-9 mill. — Corps allongé, étroit, subcylindrique, d'un noir brillant.

Labre échancré, pubescent en dessus. Épistome échancré en arc, convexe, à côtés obliques, séparé du front par un trait arqué, plus ou moins marqué, et une impression transverse. La tête est densément pointillée. Il y a parfois une impression sur le front, entre les yeux. Les antennes sont courtes et n'atteignent pas la base du prothorax. Les articles 4-5-6 sont une fois et demie aussi longs que larges, le 7e est plus large et triangulaire, les 8-9-10 sont ronds, le 11e acuminé.

Prothorax un peu plus large que long, tronqué au sommet, échancré en arc à la base, plus étroit devant que derrière, arrondi en se dilatant dans le premier tiers sur les côtés, puis descendant obliquement en ligne presque droite sur la base. Il est médiocrement convexe, finement ponctué de points plus denses sur les côtés que dans le milieu. Les côtés forment un bourrelet lisse qui se relève légèrement en gouttière. Il y a une fossette peu profonde dans chaque angle postérieur.

L'écusson est triangulaire, généralement couvert de poils gris, couchés.

Les élytres sont de la largeur de la base du prothorax; chez le mâle elles s'élargissent à peine, sont trois fois environ aussi longues que larges et ont une forme presque cylindrique ; elles sont plus étroites que le prothorax dans sa plus grande largeur. Chez la femelle, elles s'élargissent à partir de la base, forment un ovale allongé, très-convexe, bien plus large que le prothorax. Le repli épipleural est étroit. Le dos des élytres a une ponctuation rugueuse très-fine. Cette ponctuation varie beaucoup ; en général elle est plus forte dans les femelles que dans les mâles; mais, même chez certains mâles, elle est très-obsolète, en sorte qu'ils paraissent avoir les élytres lisses.

Le menton est rond ; le prosternum, échancré entre les hanches, forme au-dessous une carène droite, non concave, assez avancée et peu obtuse. L'abdomen est très-luisant ; les trois premiers segments sont ridés en

divers sens, les deux derniers finement ponctués. Les pattes sont assez longues; les cuisses antérieures forment une massue plus grosse que les intermédiaires.

Cette espèce est la moins rare des *Prosodes*. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires; elle provient de la Russie méridionale (Crimée surtout) et de la Sibérie.

14. Prosodes dilaticollis Faust, p. 72, Hor. Soc. Rossic., t. XI. — Motsch., Mélang. biolog., III, p. 302.

Cette espèce, d'un noir très-luisant, peut être confondue avec *P. obtusa* Fab., à laquelle elle ressemble beaucoup. Elle en diffère cependant par plusieurs caractères faciles à reconnaître.

Long. 23 mill.; larg. 8 mill. — Le front et l'épistome forment un même plan et ne sont séparés que par un trait enfoncé, distinct à ses extrémités seulement, tandis que dans l'*obtusa* il y a une impression transversale bien accusée en ce point. — Le prothorax de l'*obtusa* a sa plus grande largeur en avant bien au-dessus du milieu, et ses bords descendent obliquement presque en droite ligne vers la base. Chez la *dilaticollis*, les côtés du prothorax sont presque régulièrement arqués, et sa plus grande largeur se trouve au milieu. — Les élytres du *dilaticollis* sont lisses, et l'on n'y voit pas le pointillé fin que l'on distingue dans l'*obtusa*. — Les jambes de *dilaticollis* sont fort longues et ses cuisses postérieures dépassent l'extrémité de l'abdomen, tandis que dans l'*obtusa* elles sont plus courtes que cette extrémité.

Je possède un mâle de cette espèce, originaire de Songarie, que je dois à la générosité de M. Faust.

15. Prosodes lævigata Baudi, Deut. Entom. Zeit., 1875, p. 101.

P. persica Faust, p. 74, Hor. Soc. Ross., t. XI.

Long. 19 mill.; larg. 7-8 1/2 mill. — Corps allongé, subcylindrique (♂), allongé-ovale (♀), d'un noir remarquablement luisant (♂); chez la femelle les élytres le sont moins à cause de leur rugosité.

Labre échancré en devant ; épistome tronqué, à côtés très-obliques ; il est plan et séparé du front par un trait enfoncé transversalement, bien marqué. Le front est peu convexe et impressionné en travers entre les yeux. Toute la tête est couverte de points fins et peu serrés. Les antennes n'atteignent pas la base du corselet ; elles ont les articles 4-7 une fois et demie aussi longs que larges chez le mâle, plus courts dans la femelle.

Prothorax un peu plus large que long, tronqué au sommet, légèrement échancré en arc à la base ; les côtés se dilatent en s'arrondissant assez régulièrement ; la courbure est plus forte aux angles antérieurs ; les angles postérieurs sont obtus et émoussés ; les bords latéraux sont un peu relevés en gouttière. Le disque est médiocrement convexe, extrêmement luisant ; il a une ponctuation très-fine, très-superficielle, très-écartée, sauf près des bords latéraux, où elle devient très-dense ; elle est même finement rugueuse dans les angles postérieurs.

Écusson triangulaire, à peine visible.

Élytres de la largeur du prothorax à la base ; dans le mâle elles sont très-convexes, longues, étroites, subcylindriques, moins larges que le prothorax dans sa plus grande largeur, terminées en pointe obtuse, extrêmement luisantes, lisses, mais il y a cependant çà et là quelques inégalités superficielles.

Dans la femelle, les élytres s'élargissent en s'arrondissant à partir de la base et forment un ovale oblong, convexe ; elles ont leur plus grande largeur vers leur milieu et elle est en ce point égale à la moitié de leur longueur. Le repli épipleural va en diminuant de la base à l'extrémité. Tout le dos des élytres est couvert de grosses rides lisses, élevées en tous sens sur un fond terne, ces irrégularités donnant aux élytres une apparence couturée ou variolée.

Le dessous du corps est d'un noir très-luisant.

Le menton est arrondi ; le prosternum est canaliculé non-seulement entre les hanches, mais la carène qu'il forme en dessous l'est aussi ; cette carène se relève un peu en éperon à l'extrémité.

Les tibias antérieurs du mâle s'épaississent de la base au delà des deux tiers, puis sont assez fortement échancrés en dedans ; extérieurement ils sont arqués. Cette échancrure n'existe pas chez la femelle, et les tibias sont épaissis jusqu'à leur extrémité.

Cette espèce est originaire de Schakuh, en Perse. Elle m'a été communiquée par M. Dohrn.



6ᵉ Genre. **Leptomorpha** Falderm., Col. ab. ill. Bungio, etc. p. 70.

Menton court, large, obtusément arrondi et presque tronqué au bout, bifovéolé sur la face externe. — Languette subcarrée, obliquement tronquée de chaque côté, en avant, profondément et triangulairement échancrée. — Dernier article des palpes labiaux obconique, celui des maxillaires fortement sécuriforme. — Labre saillant, un peu rétréci en arrière, arrondi avec une faible échancrure en avant. — Tête large, très-saillante, rétrécie en arrière, dilatée en avant, avec son bord antérieur (épistome) largement mais médiocrement échancré. — Yeux petits, étroits et transversaux. — Antennes longues, grêles, à articles 1ᵉʳ en massue arquée, 2ᵉ très-court, 3ᵉ très-long, 4-7 allongés, cylindriques, égaux. 8-10 beaucoup plus courts, obconiques (c'est-à-dire rétrécis à leurs deux extrémités et élargis au-dessus du milieu), 11ᵉ ovalaire et acuminé. — Prothorax faiblement convexe, en carré subéquilatéral, finement rebordé sur les côtés, tronqué à sa base, faiblement échancré en avant. — Écusson transversal, cilié. — Élytres oblongo-ovales, rétrécies à leurs deux extrémités, carénées latéralement, avec leurs épipleures assez larges. — Pattes longues, grêles. — Les deux pénultièmes segments abdominaux assez fortement excavés de chaque côté.

Leptomorpha chinensis Fald., Col. ab. ill. Bungio, etc., p. 71.

Ce genre n'a qu'une espèce connue, originaire de la Chine.

Long. 15 mill.; larg. 5 mill. — D'un noir terne, étroite, allongée, médiocrement convexe, avec les élytres déprimées en dessus. La tête et le corselet sont ponctués de points extrêmement fins, superficiels et distants. Il y en a de plus distincts sur les élytres, qui ont huit côtes bien marquées.

Fig. 15.

Je crois que Lacordaire n'a pas vu cette espèce, car il dit à tort que son labre a une échancrure étroite et profonde en avant. Cette échancrure est au contraire assez faible. — Les élytres ne sont pas, comme il le dit, sillonnées d'une manière obsolète, mais au contraire fortement sillonnées.

— Enfin les antennes ne me paraissent pas du tout ressembler à celles des *Akis*.

De plus, il ne parle pas du prosternum, qui me paraît très-remarquable en ce qu'il ne se recourbe pas au-dessous des hanches, comme dans les autres Blapsides, mais est fortement canaliculé entre elles, puis se continue presque horizontalement et finit en pointe.

7ᵉ Genre. **Blaps** Fab., Syst. Entom., p. 254. — Lacord., Gen. d. Col., V, p. 143.

Menton transversal, plan, rétréci à sa base, tantôt trapéziforme, tantôt arrondi sur les côtés et en avant; son bord antérieur rarement sinué. — Palpes maxillaires allongés; leur dernier article notablement sécuriforme, plus long que large; celui des labiaux triangulaire. — Labre saillant, rectangulaire ou subcordiforme, arrondi aux angles antérieurs et plus ou moins échancré en avant. — Tête plus ou moins saillante; épistome graduellement rétréci, faiblement échancré en avant. — Yeux fortement transversaux, sublunulés. — Antennes médiocres, assez robustes, à articles 3ᵉ très-long, 4-7 de longueur variable, obconiques, 8-10 globuleux, perfoliés, 11ᵉ aussi épais que le 10ᵉ, en ovoïde allongé et fortement atténué au bout. — Prothorax tantôt presque plan et rectangulaire, tantôt un peu convexe et arrondi sur les côtés, qui sont toujours finement rebordés, légèrement échancré en avant et souvent à sa base. — Écusson de grandeur variable, le plus souvent petit et cilié. — Élytres un peu plus ou un peu moins larges que le prothorax en avant, de forme et de longueur variables, atténuées et assez souvent mucronées à leur extrémité; leur repli épipleural commençant toujours au niveau des épaules et s'abaissant par une pente plus ou moins rapide. — Pattes généralement longues, surtout les postérieures; cuisses antérieures en massue, canaliculées en dessous, ainsi que les autres; jambes arrondies, âpres ou épineuses, surtout sur leur face interne et leur tranche dorsale, échancrées à leur sommet; tarses médiocres, le 1ᵉʳ article des postérieurs aussi long que le 4ᵉ; celui-ci souvent sillonné en dessus à son extrémité. — Saillie prosternale fortement recourbée, parfois mucronée au bout. — Mésosternum plan, déclive.

« Les *Blaps* mâles, dit M. Mulsant, Latigènes, p. 106, ont en général



le corps moins large, la ponctuation plus fine, le prolongement caudal plus long ou moins court. La plupart offrent sous le ventre une touffe de poils roux ou d'un roux fauve, insérée sur la partie médiane entre le premier et le deuxième arceau. A la base de cette marque distinctive se trouve, au-dessous des viscères, un groupe fort serré de vésicules blanches, ovales et sessiles (L. Dufour, Ann. des Sc. nat., t. VIII [1836], p. 47). La partie antéro-médiane de leur premier arceau ventral est souvent chargée d'un tubercule destiné à produire, par son frottement contre d'autres corps, un bruit particulier, destiné à favoriser la rencontre de ces animaux dans l'obscurité. Quelquefois ils font entendre une sorte de brûlement, en faisant mouvoir l'extrémité de l'abdomen contre l'appendice des étuis.

« Ces insectes, d'un aspect triste et lugubre, se tiennent dans les endroits humides et ténébreux ; ils habitent les caves, les ruines, les tombeaux et souvent les lieux les plus orduriers ; ils vivent de matières fécales, de substances animales ou végétales altérées ou décomposées ; ils marchent avec lenteur, s'arrêtent quand quelque danger semble les menacer, fuient la lumière, mais se rencontrent cependant quelquefois hors de leur retraite pendant les heures diurnes. La nature leur a donné, comme moyen de défense, la faculté de laisser suinter une huile d'une odeur pénétrante, d'une persistance désagréable, qui empeste pendant longtemps les doigts qui se sont mis en contact avec elle. Cette propriété dégoûtante avait fait donner par les anciens à ces insectes le nom de Blattes fétides. Autrefois un préjugé populaire les faisait considérer comme des animaux de mauvais augure.

« Forskål (Descriptiones animalium..... quæ in itinere orientali observavit Petrus Paskal, Hanniæ, 1775, in-4°, p. 80) raconte, et divers auteurs, Fabricius, entre autres (Species Insector, t. I, p. 321), ont répété après lui, que les femmes turques, pour acquérir plus d'embonpoint, genre de beauté fort prisé comme on sait dans l'Orient, mangent, cuite dans du beurre, une espèce de ce genre (*polychrestus* Forsk., *sulcata* Fab.) ; mais ce récit est trop singulier pour ne pas mériter une nouvelle confirmation. Il est plus croyable que dans le même pays on se serve de ces insectes infusés dans de l'huile contre les douleurs d'oreilles et les piqûres des Scorpions ; mais dans ce cas le liquide oléagineux est sans doute le seul dont la vertu ait quelque action.

« Les larves des *Blaps* ont le faciès général de celles des autres insectes

de ce groupe; mais elles offrent, selon les espèces, des différences qui reposent principalement sur la manière dont le dernier anneau de l'abdomen est armé et sur les callosités ou sur les poils spinosulés dont les pieds antérieurs sont munis.

« Elles se tiennent cachées dans la terre d'où elles font parfois sortir la partie antérieure de leur corps, quand cette opération est nécessaire pour atteindre les matières alimentaires placées au-dessus de leur retraite. Malgré leur vie obscure, elles trouvent dans les larves des *Sphodrus*, sortes de Coléoptères carnassiers, des ennemis chargés de les décimer. Elles se nourrissent des mêmes substances que l'insecte parfait, mais souvent elles sont obligées de se contenter des parties fluides, produits de la décomposition de ces corps, qui ont pénétré dans le sol. Elles peuvent du reste sous cette forme, comme après avoir subi toutes leurs métamorphoses, rester longtemps privées de nourriture.

« Quand le moment est venu pour elles de passer à un autre état, elles se pratiquent dans la terre une retraite et, au bout de quelques jours, s'y transforment en nymphe. Celle-ci est munie de petites aspérités destinées à faciliter les divers changements de position de son corps. »

Si l'on étudie quelque peu les *Blaps*, on est rapidement amené à reconnaître que la plupart des grandes espèces ont plusieurs points de ressem-

assez longues, assez déliées, que les articles 4-7 notamment sont grêles et souvent deux fois plus longs que larges.

Par contre, les espèces qui ont la plantule plus ou moins courte et largement tronquée, ainsi que l'épistome tronqué ou à peine avancé en dent obtuse à chacun de ses angles antérieurs, se distinguent des autres généralement : par un prothorax très-médiocrement convexe, aplati sur le disque et, en tout cas, presque plan postérieurement; par la surface de ce prothorax toujours ponctuée ou granulée distinctement et presque toujours d'une manière dense ; — par les élytres toujours déprimées sur le dos et à fond parsemé de points, de granulosités ou de rugosités habituellement forts et bien distincts ; — par les antennes ordinairement plus courtes et dont les articles 4-7 sont rarement plus d'une fois et demie aussi larges que longs.

Je ne dis pas qu'il n'y a pas quelques exceptions partielles dans certaines espèces, mais elles ne s'étendent jamais à l'ensemble de ces signes distinctifs, et je crois qu'on peut établir ainsi deux divisions faciles à reconnaître. Ce sont celles que j'ai adoptées.

Première Division.

Plantule en triangle ou en forme de dent graduellement rétrécie d'arrière en avant. — Épistome avancé en espèce de dent à chacun de ses angles antérieurs. — Prothorax convexe jusque près de la base, lisse ou imperceptiblement pointillé. — Élytres à dos convexe, lisses ou parfois ponctuées en lignes longitudinales.

Cette division comprend les *Uroblaps*, les *Lithoblaps* et les *Rhizoblaps* de Motschulski, soit une quarantaine d'espèces de *Blaps*.

*A*¹. Élytres munies latéralement d'un rebord non visible dans toute sa longueur, quand l'insecte est examiné perpendiculairement en dessus.

1er Sous-Genre. Uroblaps Mots.

*B*¹. Arrière-corps ovale, convexe, terminé par un prolongement caudal,

souvent très-long ♂, arrondi ou triangulaire au bout, ou avec un sinus très-petit.

C^3. Dos des élytres notablement ponctué-strié.

d^3. Prolongement caudal très-long ♂, court et triangulaire ♀; interstries un peu convexes, finement ridés; tibias antérieurs échancrés à la base.................... 1. *orientalis* Sol.

d^2. Prolongement caudal long ♂ ♀; interstries obsolètement convexes, ponctués; tibias antérieurs non échancrés.............. 2. *Titana* Men.

d^1. Prolongement caudal court et triangulaire dans les deux sexes.

e^2. Interstries formant des côtes alternativement fortes et faibles........................ 3. *alternans* Br.

e^1. Interstries formant huit côtes saillantes, portant des épines espacées dont la pointe est dirigée en arrière.................... 4. *spinosa* All.

C^2. Dos des élytres creusé de forts sillons longitudinaux sans ponctuation en séries..... 5. *prodigiosa* Er.

C^1. Dos des élytres sans stries ponctuées apparentes.

f^4. Prolongement caudal très-long dans les deux sexes, large au bout.................. 6. *ominosa* Men.

f^3. Prolongement caudal très-long dans les ♂, nul dans les ♀; corps alutacé, d'un noir mat; menton échancré; épistome proéminent dans son milieu.................. 7. *Batesi* All.

f^2. Prolongement caudal médiocrement long et triangulaire dans les deux sexes, non recourbé en dessous à l'extrémité.

g^2. Épistome proéminent dans son milieu.

h^2. Antennes plus courtes que le prothorax, qui est fort rétréci postérieurement; élytres en



ovale très-larges, à côtes obsolètes. Callosité abdominale du ♂ très-transverse, échancrée triangulairement dans son milieu.......................... 8. *tingitana* All.

i'. Antennes plus longues que le prothorax; élytres en ovale oblong, sans côtes; corps mat.............................. 9. *antennalis* All.

'. Épistome non proéminent dans son milieu.

Le dos des élytres est orné de sept côtes, assez fortes, lisses; prothorax non ou à peine rétréci postérieurement; callosité abdominale du ♂ formant un cône épais, usé par le frottement.................. 10. *inflata* Chev.

Le dos des élytres est très-convexe, uni ou plutôt avec des vestiges de côtes très-obsolètes, sans ponctuation. Prothorax transverse, arrondi en devant, rétréci en arrière. Callosité abdominale du ♂ transverse, échancrée triangulairement dans le milieu. 11. *Heydeni* All.

Le dos des élytres est subdéprimé; carène prosternale écrasée; ♂ sans brosse de poils abdominale........................ 12. *lusitanica* Herb.

Le dos des élytres est plus rond; carène prosternale obtuse, peu concave; ♂ avec une brosse de poils abdominale......... 13. *hispanica* Sol.

'. Prolongement caudal assez long ♂, court ♀, légèrement recourbé en dessous au bout.

j'. Corselet très-large, très-transverse; élytres subdéprimées, finement réticulées....... 14. *Emondi* Sol.

j'. Corselet bien moins large, presque carré; élytres subcylindriques, très-lisses et luisantes............................ 15. *nitidula* Sol.

2e Sous-Genre. **Lithoblaps** Mots.

B 1. Arrière-corps en ovale oblong, deux fois au moins aussi lo
large, terminé par un prolongement caudal médiocrement
manifestement fourchu ou bidenté à l'extrémité.

k 2. Élytres lisses, sans côtes, sans stries et sans ponctuation appréciables.

l 2. Appendice caudal non brusque, accompagné par le bord aminci des élytres et formé de deux fortes branches peu allongées, divergentes et courbées en dessous à l'extrémité.................................. 16. *caudigera* G

l 1. Appendice caudal plus brusque, peu allongé ou court, avec un hiatus bien prononcé à l'extrémité et non courbé au bout.

m 3. Corselet transverse, sinueux latéralement au devant de la base ; prosternum fortement courbé au dessous des hanches et terminé par un fort éperon...................... 17. *gages* Lin.



o¹. Interstries presque imperceptiblement pointillés.

Corselet presque carré ; élytres oblongues.. 21. *punctostriata* Sol.

Corselet très-arrondi latéralement ; élytres larges et très-ovales.................. 22. *rotundata* Sol.

o². Interstries remplis de fines rugosités et de points. Corps oval...................... 23. *pruinosa* Fald.

3ᵉ Sous-Genre. **Rhizoblaps** Mots.

A¹. Élytres munies latéralement d'un rebord tranchant, constituant une gouttière étroite entièrement visible quand l'insecte est examiné perpendiculairement en dessus, ♂ au moins. — Le prolongement caudal est court ou médiocrement long et toujours bidenté ou avec un hiatus au bout.

p¹. Abdomen garni de poils jaunes assez longs qui s'étendent sur le repli épipleural des élytres et les pattes, avec des granulations rondes, saillantes...................... 24. *pubescens* All.

p². Abdomen glabre et sans granulations.

q¹. Corps large. Élytres largement ovales, jamais parallèles.

r¹. Dos des élytres lisse ou avec des vestiges obsolètes de côtes, sans ponctuation sensible.

s¹. Prothorax très-légèrement convexe, subdéprimé ainsi que les élytres. Prosternum se recourbant au-dessous des hanches sans faire saillie au bout.................. 25. *magica* Er.

s². Prothorax convexe, très-large, très-fortement arrondi latéralement. Prosternum formant au-dessous des hanches une lame courbe, très-obtuse, terminée par une dent...... 26. *judæorum* Mill.

s [1]. Prothorax convexe, médiocrement arrondi latéralement et médiocrement large.

Prosternum fortement recourbé au-dessous des hanches et terminé par une dent. Abdomen ridé mais non rugueux.......... 27. *propheta* Reiche.

Prosternum formant au-dessous des hanches une carène tranchante droite. Abdomen fortement rugueux.................... 28. *superstitiosa* Er.

r [2]. Dos des élytres avec 7 ou 8 côtes très-saillantes dont les intervalles sont lisses.

Corselet très-large, cordiforme............ 29. *cordicollis* Sol.

Corselet étroit.......................... 30. *Strauchi* Reiche.

r [1]. Dos des élytres avec 6 ou 7 côtes, apparaissant postérieurement, et, dans leurs intervalles, deux séries de points............ 31. *bifurcata* Sol.

q [1]. Corps étroit; élytres allongées, subcylindriques, avec les côtés souvent parallèles.

[2]. Menton arrondi en devant. Prolongement caudal formé de deux branches filiformes assez longues.

u [3]. Élytres d'un noir luisant, lisses; queue profondément divisée au bout............. 32. *armeniaca* Fald.

u [2]. Élytres d'un noir satiné, non luisant; queue avec un léger hiatus au bout........... 33. *tæniolata* Men.

u [1]. Élytres ayant huit côtes avec deux séries de points dans chaque intervalle........... 34. *polychresta* Forsk.

t [1]. Menton échancré à son bord antérieur, prolongement caudal très-court et bidenté.

v [4]. Élytres d'un noir terne, avec des côtes et deux lignes régulières de points enfoncés dans les intervalles.



Côtes des élytres rapprochées et très-saillantes jusque près de la base........... 35. *sulcata* Sol.

Côtes des élytres écartées et peu saillantes, surtout antérieurement................ 36. *barbara* Sol.

r³. Élytres d'un noir terne, avec des côtes n'apparaissant que vers l'extrémité de l'élytre et pas de séries de points dans les intervalles.

Prosternum formant au-dessous des hanches une carène tranchante, droite.......... 37. *divergens* Fairm.

Prosternum formant au-dessous des hanches une carène tranchante, courbe.......... 38. *Requieni* Sol.

r². Élytres d'un noir très-luisant, sans côtes ni ponctuation apparentes. Prosternum se recourbant et s'aplatissant au-dessous des hanches et se relevant à l'extrémité en éperon proéminent.................... 39. *nitens* Cast.

r¹. Élytres d'un noir luisant avec des côtes obsolètes, terminées en ogive, sans aucun prolongement caudal.................. 40. *pinguis* All.

Deuxième Division.

Plantule plus ou moins courte et largement tronquée. Épistome tronqué, ou à peine avancé en dent obtuse à chacun de ses angles antérieurs. Prothorax déprimé sur le disque et presque plan le long de la base, distinctement ponctué ou granulé. — Élytres déprimées sur le dos, confusément ponctuées, ou granulées, ou ridées.

Cette division comprend les *Blapisa, Platyblaps, Blapimorpha, Blaps, Dineria, Agroblaps* de Motschulski et le sous-genre nouveau *Leptocolena* Allard, soit plus de 70 espèces.

A 2. Pattes robustes. Les cuisses antérieures en massue, plus grosses les postérieures.

4e Sous-Genre. **Blapisa Mots.**

B 2. Dos des élytres convexe, ne paraissant nullement aplati; él ovales, avec un prolongement caudal nul ou très court; cor transverse, convexe, ayant les côtés plus ou moins arrondis, ja parallèles.

a 2. Prothorax ayant sa plus grande largeur vers son milieu.

b 6. Corselet transverse, arrondi latéralement, densément ponctué. Élytres ovales, finement et assez régulièrement ponctuées-striées; les intervalles très-légèrement convexes; articles 8, 9, 10 des antennes plus longs que larges........................ 41. *convexa* Reicl

b 5. Corselet transverse, arrondi latéralement, finement pointillé. Élytres ovales, finement



ponctuées. Articles 8, 9, 10 des antennes transversaux .... 45. *acuminata* Fisch.

b¹. Corselet à peine transverse, arrondi latéralement, lisse et sans points. Élytres en ovale étroit, avec un léger hiatus à l'extrémité caudale, obsolètement pointillées. Articles 8, 9, 10 des antennes elliptiques........ 46. *kashgarensis* Bat.

a¹. Prothorax transverse, ayant sa plus grande largeur au-dessus du milieu et par conséquent ses côtés arrondis en devant.

c². Élytres en ovale oblong, ayant leur grande largeur vers le milieu.

d⁶. Corselet très-densément ponctué. Élytres rugueusement ponctuées, souvent striées-ponctuées, d'un noir terne. Articles 8, 9, 10 des antennes ronds, mais diminuant successivement de grosseur............. 47. *cribrosa* Sol.

f⁵. Corselet peu densément pointillé. Élytres à ponctuation fine et écartée, d'un noir terne. Articles 8, 9, 10 des antennes transversaux .... 48. *crassa* Reiche.

⁴. Corselet à côtés un peu sinueux au devant des angles postérieurs, qui sont presque droits, ayant, ainsi que les élytres, une ponctuation très-fine et très-éparse. Articles 8, 9, 10 des antennes transversaux. D'un noir brillant.................... 49. *Jægeri* Humm.

³. Corselet couvert de points fins peu serrés. Élytres finement ponctuées-striées, avec les intervalles alternativement plats et en légères côtes. Articles 8, 9, 10 des antennes ronds........................ 50. *Juliæ* All.

d². Corselet couvert de points assez forts et assez serrés, à côtés très-légèrement sinueux au devant des angles postérieurs, qui sont

obtus. Élytres couvertes de points râpeux et un peu rugueuses. Articles 8, 9, 10 des antennes transversaux.................. 51. *orbicollis* Mots.

d [1]. Corselet très-peu transverse, couvert de points peu serrés, plus fins et plus écartés dans le milieu, à côtés arrondis en devant, presque droits du milieu à la base. Élytres à ponctuation vague, très-fine et très-écartée.............................. 52. *sodalis* Reiche.

c [1]. Élytres larges, courtes, très-obtuses postérieurement, ayant leur plus grande largeur après le milieu.

e [2]. Bord antérieur du prothorax notablement courbé vers le bas.................... 53. *tenuicollis* Sol.

e [1]. Bord antérieur du prothorax pas notablement courbé vers le bas.

f [3]. Disque du corselet densément et rugueusement ponctué-strié. Insectes d'un noir terne.

Élytres ponctuées-striées................. 54. *abbreviata* Men.

Élytres à ponctuation tuberculeuse en râpe. Var. *indagator* Reiche.

f [2]. Disque du corselet assez densément ponctué; élytres à ponctuation confuse et peu serrée. Corselet cordiforme. Insectes d'un noir brillant............................ Var. *rotundicollis* Reic.

f [1]. Disque du corselet et élytres densément ponctués; celles-ci, quoique courtes, bien moins larges que dans les trois précédentes espèces................................ 55. *luctuosa* Men.

B [1]. Dos des élytres aplati plus ou moins. Corselet très-faiblement convexe.

C [3]. Les élytres sont larges, ovales, fortement arrondies latéralement,

terminées non brusquement, mais en triangle, qui se prolonge en pointe souvent assez longue dans les mâles. Le corselet est large et ses bords généralement retroussés en gouttière.

5e Sous-Genre. **Platyblaps** Mots.

[illegible] 1. Carène latérale des élytres non visible entièrement quand on regarde l'insecte perpendiculairement en dessus.

[illegible] [illegible]. Angles antérieurs du prothorax proéminents et embrassant la tête.................. 56. *scutellata* Fisch.

[illegible] [illegible]. Angles antérieurs du prothorax beaucoup moins proéminents et n'embrassant pas la tête.

[illegible] [illegible]. Élytres presque deux fois aussi larges que la base du prothorax, très-finement rugueuses dans les interstries, qui sont très-légèrement soulevés en côtes.............. 57. *stenothorax* Fisch.

[illegible] [illegible]. Élytres d'un tiers ou d'un quart seulement plus larges que le prothorax.

i [illegible] Bords latéraux du corselet largement aplatis.

j [illegible] Côtés du corselet arrondis en devant, descendant obliquement en ligne droite vers la base.

Élytres striées-ponctuées, avec les interstries légèrement en forme de côtes.......... 58. *holconota* Fisch.

Élytres planes, sans côtes................ 59. *deplanata* Men.

j [illegible] Côtés du corselet ayant une courbure qui existe depuis les angles antérieurs jusqu'aux postérieurs.

[illegible] [illegible]. Élytres striées-ponctuées, avec les interstries alternativement plats et en côtes........ 60. 5-*costata* Fisch.

[illegible] [illegible]. Élytres obsolètement striées, planes, confusément ponctuées et finement rugueuses. 61. *muricata* Fisch.

k^1. Élytres finement réticulées et à côtes...... 62. *corrosa* Fisch.

i^1. Bords latéraux du corselet finement rebordés, sans le large aplatissement en forme de gouttière des précédentes espèces.

l^3. Ponctuation des élytres confuse, mais assez forte, en râpe et un peu rugueuse........ 63. *planicollis* M

l^2. Ponctuation des élytres confuse, mais ni en râpe, ni rugueuse.

Tibias postérieurs grêles.................. 64. *indicola* Bat.

Tibias postérieurs épaissis fortement....... 68. *ocreata* All.

l^1. Ponctuation des élytres formant des stries ponctuées.

Les interstries sont en côtes............... 65. *striatopunctat*

Les interstries sont plans et les tibias antérieurs sont fortement échancrés à la base.

Côtés du corselet un peu en gouttière...... 66. *tibialis* Reich

Côtés du corselet nullement en gouttière :

m[3]. Surface du corselet à ponctuation non confluente; élytres ponctuées près de la suture, granulées sur les côtés............ 71. *obliterata* Men.

m[4]. Surface du corselet à ponctuation fine, à peine distincte. Élytres couvertes de granulations fines et écartées............ 72. *miliaria* Fisch.

m[3]. Surface du corselet alutacée, avec de fins points granuleux. Élytres couvertes de grosses rugosités tuberculeuses transverses................................ 73. *variolata* Gemm.

l[2]. Surface du corselet couverte de gros points peu profonds, écartés, remplacés sur les bords par des granulations fines. Élytres couvertes de grosses rugosités dirigées surtout en travers........................ 74. *variolosa* Fald.

l[1]. Surface du corselet alutacée et obsolètement rugueuse. Élytres couvertes de grosses rugosités ondulant en travers; leur dos est plus convexe que dans les précédentes espèces............................ 75. *reflexa* Gebl.

[2]. Les élytres sont étroites, allongées; elles se rétrécissent triangulairement à l'extrémité et se terminent souvent dans les mâles par un prolongement très-long.

7[e] Sous-Genre. **Blaps** Mots.

[a]. Le prothorax est subaplati et ses bords latéraux sont plats ou légèrement retroussés en gouttière. De plus, il est transverse et souvent presque aussi large que les élytres, au moins dans sa partie antérieure.

[1]. Corselet notablement rétréci à la base.

[c]. Corselet et élytres finement et peu densément ponctués.............................. 76. *mortisaga*.

o^5. Corselet et élytres densément ponctués..... 77. *dorsata* Fisch.

o^4. Corselet ayant des points fins au milieu, gros sur les bords; élytres rugueuses, avec des tubercules épineux............ 79. *coriacea* Fisch.

o^3. Corselet densément et finement granulé; élytres avec une double carène latérale, couvertes de granulations plus grosses et moins serrées que sur le corselet........ 80. *brunnea* All.

o^2. Corselet cordiforme, tronqué à la base, à ponctuation peu dense; élytres substriées et finement rugueuses.................. 81. *montana* Mots.

o^1. Corselet échancré à la base, à ponctuation très-dense; élytres finement et densément chagrinées.......................... 82. *Stoliczkana* Bat.

n^1. Corselet très-peu rétréci à la base.

p^5. Corselet et élytres finement et peu densément ponctués.......................... 78. *longula* Reiche.

p^4. Corselet criblé de points serrés sur le devant, plus écartés et plus gros vers les angles postérieurs; élytres à ponctuation assez forte, serrée et un peu rugueuse........ 83. *græca* Sol.

p^3. Corselet couvert de très-gros points inégalement serrés; élytres fortement rugueuses. 84. *variolaris* Gemm.

p^2. Corselet finement et densément pointillé; élytres finement et densément chagrinées. 85. *inflexa* Zoub.

p^1. Corselet criblé de gros points variolés et confluents; élytres couvertes de fortes rugosités transverses.................. 86. *Clotzeri* Kar.

8e Sous-Genre. Dineria Mots.

E^1. Le prothorax est plan, mais penché en devant et sur les côtés, qui sont étroitement rebordés et nullement relevés en gouttière.



q². Corselet carré ou plus long que large, ayant les côtés droits et parallèles.

Dessus terne, à ponctuation confuse, peu dense.............................. 87. *confusa* Men.

Dessus terne, à ponctuation plus forte, avec des stries le long de la suture des élytres. 88. *confluens* Fisch.

Dessus très-luisant, à ponctuation écartée et fine.............................. 89. *songorica* Fisch.

q¹. Corselet un peu plus large que long et ayant les côtés légèrement arqués.

r³. Élytres ovales oblongues et assez convexes. 90. *Solieri* Reiche.

r². Élytres très-étroitement ovales, déprimées sur le dos.......................... 91. *puella* All.

r¹. Élytres ovales, médiocrement acuminées à l'extrémité.......................... 92. *ladakensis* Bat.

9ᵉ Sous-Genre. **Agroblaps** Mots.

C¹. Les élytres sont larges, à côtés subparallèles, brusquement arrondies postérieurement, avec un prolongement caudal nul ♀, court ♂.

s². Le corselet est plan en dessus, avec sa partie antérieure penchée ; il est beaucoup plus étroit que les élytres.

t². Corselet carré ou très-peu rétréci à la base.

u². Bords latéraux du prothorax parallèles, arrondis en devant ; il est presque lisse. Élytres couvertes de larges rides transversales ondulées........................ 93. *transversalis* Geb.

u¹. Bords latéraux du prothorax retroussés en gouttière, presque parallèles ; il est très-finement pointillé. Élytres planes sur le dos, à ponctuation fine, confuse et superficielle.............................. 94. *reflexicollis* Fisc.

u^7. Bords latéraux du prothorax à peine en gouttière, presque parallèles ; il est finement pointillé ; son milieu et le dos des élytres sont plus convexes que dans la précédente espèce. Ponctuation des élytres écartée et un peu râpeuse.............. 95. *robusta* Mols.

u^6. Bords latéraux du prothorax retroussés en gouttière, droits et parallèles ; il est densément ponctué en dessus. Élytres larges, convexes, assez distinctement striées, à ponctuation râpeuse, d'un noir terne.... 96. *putrida* Mols

u^5. Bords latéraux du prothorax retroussés en gouttière, légèrement sinueux avant la base ; il est densément ponctué. Élytres plus courtes, plus plates que dans *putrida*, ponctuées de même.................. 97. *amurensis* Al

u^4. Bords latéraux du prothorax retroussés en gouttière ; il est carré, très-petit, à ponctuation écartée et superficielle. Élytres larges, convexes, distinctement striées, à ponctuation fine et écartée ; d'un noir bril-

ττ. Corselet notablement rétréci à la base, c'est-à-dire cordiforme ou trapézoïdal.

υ⁵. Bords latéraux du prothorax retroussés en gouttière; il est densément ponctué. Élytres subcylindriques, obsolètement striées, à intervalles plats, à ponctuation râpeuse, parfois granuleuse.................... 102. *vicina* Men.

υ⁴. Bords latéraux du prothorax légèrement retroussés; il est indistinctement pointillé. Élytres très-déprimées, assez fortement striées; les intervalles un peu convexes.. 103. *seriata* Fisch.

υ³. Bords latéraux du prothorax légèrement retroussés; il est finement et peu densément ponctué. Élytres courtes, substriées, couvertes d'une ponctuation fine, subtuberculeuse.......................... 104. *parvicollis* Esch.

υ². Bords latéraux du prothorax non retroussés; il est densément ponctué. Élytres grossièrement granuleuses et rugueuses....... 105. *rugosa* Geb.

υ¹. Bords latéraux du prothorax non retroussés; il est rugueusement ponctué. Élytres courtes, finement et densément granuleuses.. 106. *mœrens* All.

σ¹. Le corselet est aussi large ou presque aussi large que les élytres, au moins en devant. Il est généralement impressionné en travers le long de la base. Les élytres sont oblongues, à côtés subparallèles.

ττ². Côtés du prothorax arrondis en devant, rétrécis et sinueux avant la base; angles postérieurs droits.

υ². Insecte d'un noir luisant.

Prothorax très-transverse et fortement impressionné transversalement à la base.... 107. *sombriuscula* Men.

υ¹. Insectes d'un noir terne.

φ³. Prothorax ponctué de points fins et serrés dans le milieu, plus gros et écartés sur les côtés; élytres à points râpeux, confus.... 108. *anthracina* Fald.

*z*². Prothorax ponctué de points fins et écartés, rétréci et sinueux latéralement avant la base, le long de laquelle il est faiblement impressionné en travers................ 109. *subalpina* Men.

*z*¹. Prothorax ponctué de points fins et écartés, ayant les côtés rétrécis et presque parallèles dans le dernier tiers, fortement impressionné en travers le long de la base. Angles postérieurs obtus............... 110. *pterotapha* Men.

*x*³. Élytres rugueusement ponctuées et habituellement striées........................ 111. *similis* Lat.

*x*². Élytres à points fins et très-écartés, non striées............................ 112. *subquadrata* Br.

*x*¹. Élytres rugueuses; corselet rugueusement ponctué avec deux gros points en travers sur le milieu du disque................ 113. *bipunctata* All.

10ᵉ Sous-Genre. Leptocolena All.

*A*¹. Pattes grêles; les cuisses antérieures ne sont pas plus épaisses que les autres et n'ont pas une forme de massue.





DESCRIPTIONS

DE

quelques Coléoptères de Nossi-Bé

(Planche 11, figures 1 à 9.)

Par M. Léon FAIRMAIRE.

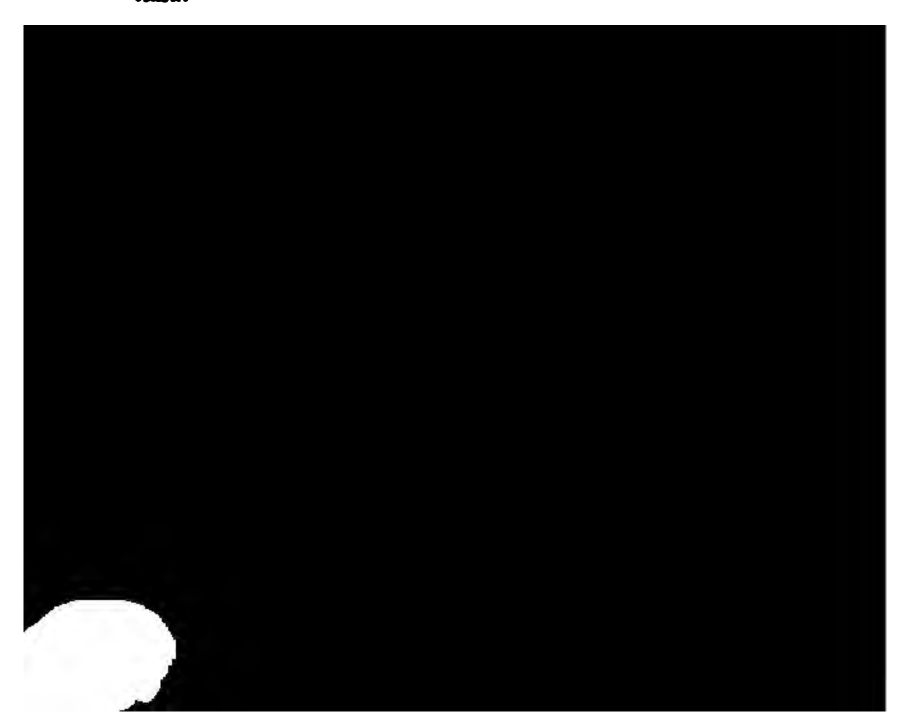
(Séance du 24 Mars 1880.)

La faune de Nossi-Bé est fort intéressante en ce qu'elle reproduit en grande partie celle de la côte de Madagascar, dont cette terre est fort rapprochée ; malgré son peu d'étendue, et contrairement à ce qu'on observe dans la plupart des îles, on y rencontre des espèces nombreuses et de grande taille, ce qui prouverait qu'elle n'est qu'une parcelle détachée de la grande terre madécasse. Déjà, grâce à feu notre collègue et ami Charles Coquerel et au docteur Raoul Le Roy, j'ai donné les descriptions d'un assez grand nombre de Coléoptères nouveaux de Nossi-Bé ; mais, par l'obligeance de notre pauvre collègue Just Bigot, je puis aujourd'hui augmenter la faune de cette île, d'après les récoltes intéressantes faites par M. Pierron, dont les recherches ont enrichi la faune madécasse de plusieurs genres qu'on n'avait pas encore signalés dans cette région, tels que : *Odacantha*, *Galerita*, *Microcosmus*, *Paussus*, *Laius*, *Himatismus*. On ne peut que désirer la continuation des recherches faites par ce collectionneur, qui ne s'attache pas exclusivement aux espèces de grande taille, ce qui nous promet des découvertes dans des groupes trop négligés jusqu'à présent.

1. Cicindela Pierronii Fairm., Naturaliste, 1880, 236. — Long. 6 mill. — *Sat elongata, convexa, æneo-metallica, nitida, elytris postice leviter obscuratis, utrinque maculis 2 albidis ad marginem externum oblique sitis, 1ª mediana, 2ª ante apicem, pedibus fuscis, femoribus tibiisque basi*

rufescentibus, antennis fusco-metallicis; capite cum oculis elytris haud angustiore, dense sat tenuiter strigoso, utrinque leviter impresso, medio longitudinaliter elevato, antice tenuiter rugosulo, clypeo angulatim emarginato, labro magno, medio elevato, apice acute angulato, margine utrinque punctis 3 grossis piliferis impresso, oculis magnis exsertis; antennis valde gracilibus, basi prothoracis paulo longioribus; prothorace subcylindrico, longitudine vix sensim latiore, antice et ante basin leviter constricto, tenuiter transversim strigosulo, dorso tenuissime strigosulo-punctato, stria media tenui, antice et basi profundiore; elytris subparallelis, ante apicem angustatis, apice fere truncatis, basi sat fortiter, a medio obsolete punctatis, basi extus fere rugosulis, utrinque vittis 2 discoidalibus leviter impressis, lævigatis et infuscatis, prima regulari, foveolis parum profundis, viridi-æneis distantibus impressa, externa antice obsoleta, postice haud foveolata; subtus obscuro-ænea, nitida, albido-villosa; pedibus gracillimis; palpis gracilibus, pallidis, maxillaribus articulo penultimo longe setoso, ultimo æneo.

Cette petite Cicindèle est remarquable par sa forme étroite, la gracilité des palpes et des pattes ; elle se rapproche de l'*aberrans* Fairm., de Madagascar, et me paraît voisine, comme cette dernière, de la *C. ægyptiaca*.



— *Elongata, parum convexa, atra, subopaca, vix vage cærulescens, capite, prothorace et corpore subtus paulo nitidioribus, antennis piceis, articulis 4 primis nigris; capite grosse sat dense punctato, antice biimpresso, spatio medio leviter elevato; antennis dimidio corpore longioribus, breviter fulvo-villosis; prothorace ovato, lateribus antice sat arcuatis, postice leviter sinuatis, angulis posticis obtusis, dense sat grosse punctato, medio leviter canaliculato, basi utrinque sat fortiter impresso; scutello acuto, dense punctato; elytris oblongis, medio vix sensim ampliatis, acute costatis, intervallis parum profunde et parum dense punctatis; subtus tenuiter dense aspero-punctata; tibiis apice tarsisque subtus fulvo-villosis.*

Cette Galérite ressemble à l'*africana*, mais elle est un peu plus petite, plus étroite, la tête et le corselet sont plus rugueux, ce dernier a les côtés plus arrondis en avant, la ligne médiane plus marquée, il est plus étroit, le menton est plus caréné au milieu, la pointe prosternale l'est moins fortement, et les fémurs sont plus renflés.

4. EURYDERA OBSCURATA Fairm., Naturaliste, 1880, 308. — Long. 13 mill. — *Ovata, planata, fusca, sericea, fere opaca, capite prothoraceque paulo nitidioribus, capite obscure rufescente, summo et inter oculos infuscato, mandibulis apice fuscis, palpis antennisque obscure rufescentibus, abdomine rufescente, segmentis apice anguste fuscis, coxis omnibus et prosterni apice rufescentibus, femoribus sat dilute rufo-testaceis, tibiis tarsisque obscuris; capite sat magno, tenuiter strigosulo, inter oculos biimpresso et medio stria brevi longitudinaliter signato; antennis brevibus, basi prothoracis vix longioribus; prothorace transverso, postice leviter angustiore, lateribus angulatim arcuatis, antice anguste rufescentibus, margine postico utrinque obliquato, angulis obtusis, dorso subtiliter transversim strigosulo, medio stria longitudinali integra signato, basi utrinque et transversim impresso, ad latera utrinque lineis 2 arcuatis obsolete impresso; scutello triangulari, tenuiter asperulo; elytris amplis, lateribus regulariter arcuatis et anguste rufescentibus, apice obliqua leviter sinuatis et subtilissime crenulatis, spina suturali acuta, dorso tenuiter striatis, intervallis convexiusculis, subtiliter laxe asperulis, externo punctis ocellatis signato.*

Ressemble beaucoup à l'*E. semiopaca* Fairm., qui provient également de Nossi-Bé; en diffère par le corselet moins cordiforme, bien moins rétréci en arrière, avec les côtés à peine sinués, les angles antérieurs

sont moins saillants et les postérieurs plus obtus ; les élytres son un peu plus courtes, moins largement marginées, leur extrémité est sinuée plus obliquement, les intervalles des stries sont plus relevés, un peu granuleux ; les segments de l'abdomen sont marginés de brun, et les fémurs sont roussâtres.

5. MICROCOSMUS PIERRONII Fairm., Naturaliste, 1880, 236. — (Pl. 11, fig. 2.) — Long. 7 mill. — *Ovatus, parum convexus, fusco-niger, modice nitidus, pilis luteis sat longis sat dense vestitus, prothoracis lateribus postice, elytrorum maculis utrinque 2, prima majore, humerali, intus lobata, secunda minore ante-apicali, inclusa, pedibus, palpis antennarumque basi testaceo-rufis ; capite rugoso, antice lævi, nitidiore et utrinque valde impresso ; antennis medium corporis fere attingentibus, piceis, basi excepta articulo 2° tertio valde breviore ; prothorace transversim hexagono, antice paulo magis angustato, angulis nullis, angulis lateralibus fere rotundatis, posticis acutis, dorso fortiter sat dense punctato, rugosulo, longitudinaliter medio obsolete, basi utrinque fortiter ac longe impresso ; elytris profunde punctato-striatis, fere crenulatis, intervallis sat convexis, tenuiter strigosulis ; subtus nitidior, pectore omnis et abdomini basi ad latera grosse punctatis, fere cariosis, abdomine tenuiter asperulo-punctato.*

puncto impressis, dorso stria media longitudinali et utrinque ad basin stria brevi validiore impresso; elytris medio vix ampliatis, apice obtusis, sat fortiter striatis, striis lævibus, intervallis lævibus, convexis, margine externo apice anguste rufescente et intus punctis ocellatis seriatis sat grossis impresso; subtus lævis, abdomine lateribus tenuiter punctato.

Cet *Abacetus* diffère des autres espèces du même genre trouvées à Madagascar par la forme du corselet qui est presque arrondi, ce qui le rapprocherait de l'*A. audax*, mais je ne vois aucune trace de sillon sur les tarses postérieurs; les tibias antérieurs sont terminés par une épine simple, les fémurs antérieurs du mâle sont inermes, les sillons frontaux sont courts et les épisternums du métasternum sont allongés.

7. Orectochilus pallidocinctus Fairm., Naturaliste, 1880, 236. — Long. 8 mill. — *Ovato-oblongus, valde convexus, olivaceus, leviter viridi-micans, tenuiter murino-sericans, vitta laterali distinctius murina, margine externo anguste pallido-lutescente, corpore subtus cum pedibus antennisque rufo-testaceo; capite prothoracisque disco lævibus lateribus late sericeis; elytris fere a basi postice attenuatis, apice leviter arcuatis, angulo suturali acute recto, externo dentiformi, sericeis, plaga scutellari communi lævi, medium baseos haud superante, brevi, postice utrinque emarginata, ad suturam acuta, et utrinque plaga costiformi lævi, sat lata sed ante medium abbreviata.*

Se rapproche du *cyanicollis* Aubé, mais plus petit, étroitement marginé de couleur pâle, les élytres n'ayant qu'une côte à peine convexe, courte, située presque sur le côté et avec une petite plaque lisse commune sur la région scutellaire; le bord réfléchi des élytres est pâle, et l'abdomen est un peu brunâtre au milieu.

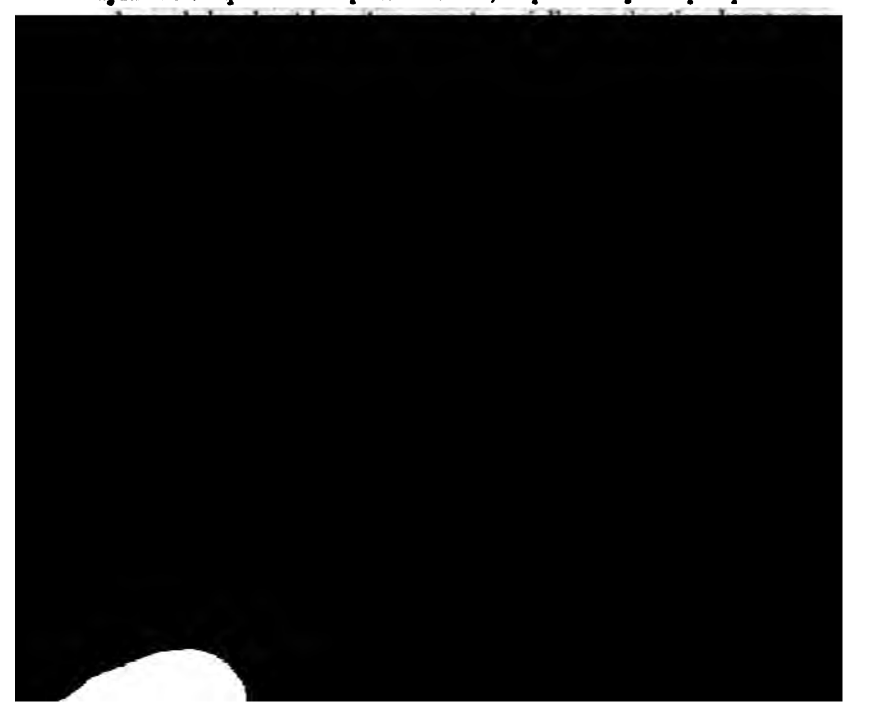
8. Oxytelus aurantiacus Fairm., Naturaliste, 1880, 236. — Long. 3 1/2 mill. — *Sat robustus, flavus, capite aurantiaco, elytris infuscatis, humeris flavidis, pedibus dilutioribus, segmentis abdominalibus basi anguste fusco-cyanescentibus, antennis apicem versus leviter infuscatis; capite subtiliter coriaceo, antice transversim impresso, summo angulatim sulcatulo, mandibulis validis; antennis ab articulo 6° paulatim incrassatis; prothorace brevi, transverso, elytris haud sensim angustiore, tenuiter dense punctato, quinque striato, stria media integra, externa latiore ac antice valde profunda, margine postico cum angulis rotundato, angulis*

anticis rectis; elytris prothorace paulo longioribus, sat tenuiter dense strigosis, basi potius punctatis; abdomine lævi, segmentis basi sulco, utrinque abbreviato, transversim impressis.

Diffère du *madagascariensis* par la coloration d'un jaune orange avec les élytres seules brunâtres, le corselet à cinq stries et la tête impressionnée transversalement en avant avec un sillon angulé au sommet.

9. CHASOLIUM IMPRESSICOLLE Fairm., Naturaliste, 1880, 236. — Long. vix 4 mill. — *Elongatum, postice haud sensim attenuatum, planatum, nigrum, nitidum, elytris pallide testaceis, regione scutellari et apice angusto infuscatis, segmentis abdominalibus anguste pallido marginatis, ore antennisque rufis, his apice obscurioribus, femorum apice, tibiis tarsisque rufo-testaceis; capite subquadrato, utrinque striato, margine antico paulo magis angulato; prothorace transverso, cupuliformi, medio longitudinaliter sat late impresso, antice utrinque leviter foveolato, lateribus utrinque ante basin denticulo brevi acutiusculo munitis; elytris subquadratis, basi vix attenuatis.*

Ressemble extrêmement au *C. Ernestini,* mais un peu plus petit, bien distinct par le corselet plus court, largement impressionné au milieu, ayant de chaque côté un petit denticule, et par les élytres presque uni-



11. Paussus Pizzaronii Fairm., Naturaliste, 1880, 236. — (Pl. 11, fig. 3.) — Long. 5 mill. — *Oblongus, brunneus, nitidus, capite prothoraceque medio, antennis, elytrorum angulo apicali, genubus tarsisque piceo-rufis, abdomine pygidioque rufo-testaceo; antennarum clava basi in spinam intus producta, valde compressa, parte apicali dilatata, cochleato-excavata, intus sulcata; capite profunde et late sulcato, sulci lateribus elevatis et sulco basi profundiore; capite extus tenuiter rugoso-punctato, angulis posticis obtusis; prothorace bipartito, parte antica lateribus acute angulata, concava, medio sulcata, parte postica anteriore paulo angustiore, medio excavata et utrinque elevato, lateribus haud angulata; elytris parallelis, ad angulum externo-apicalem leviter extus truncato-productis, subtilissime punctatis et subtiliter fulvo-pubescentibus; pygidio medio transversim grosse plicato, plica medio emarginato; pedibus modice compressis, parum latis.*

Voisin du P. *cochlearius* à raison de la conformation des antennes, mais la massue est plus concave en dessus, et l'épine basilaire est plus longue, plus aiguë et dirigée en dedans; la tête présente un sillon large et profond, plus profond en arrière, avec les bords très-relevés, surtout à la base; le corselet est plus étranglé, la partie postérieure est moins longue et moins angulée sur les côtés et en avant; les élytres sont plus étroites, plus finement et plus densément ponctuées, et le pygidium est tout différent.

12. Cerylon amplicolle Fairm., Naturaliste, 1880, 236. — Long. 3 1/2 mill. — *Oblongum, subparallelum, sat planatum, fusco-piceum, valde nitidum, tarsis et antennarum clava testaceis; capite subtiliter punctulato; prothorace subquadrato, antice leviter ampliato, lateribus rectis, antice tantum arcuatis, margine postico utrinque late sinuato, angulis posticis acute rectis, dorso parum dense tenuiter punctato, ad latera impressione elongata, sat profunda, medio interrupta, antice abbreviata signato; scutello breviter ogivali, lævi; elytris subparallelis, postice attenuatis, punctato-striatis, stria 5ª basi arcuata et profundiore, sutura apice valde depressa, intervallis planatis, lævibus.*

Bien remarquable par sa grande taille et son corselet élargi en avant, fortement impressionné sur les côtés.

13. Enaria rufofulva Fairm., Naturaliste, 1880, 308. — Long. 14 mill.

— *Oblongo-ovata, valde convexa, pallide flavo-testacea, nitida, prothorace rufescente, capite obscuro-rufescente, supra glabra, pectore sat longe luteo-villoso, abdomine luteo-pubescente, pedibus antennisque paulo dilutioribus; capite lato, grosse punctato, inter oculos antice carina transversa fere recta, nigricante signato, margine antico reflexo nigricante, medio sinuato, labro emarginato, profunde intruso et utrinque intus villoso, oculis magnis; prothorace brevissimo, longitudine fere duplo latiore, antice paulo angustiore, lateribus leviter arcuatis, crenulatis, margine antico fere recto, dorso punctato, basi paulo minus, margine postico utrinque late leviter sinuato, anguste nigricante; scutello magno, triangulari-rotundato, nitido, obsolete punctulato; elytris post medium leviter ampliatis, apice extus rotundatis, grosse sat dense punctatis, sutura leviter elevata, fere lævi; propygidio et pygidio dense sat fortiter punctatis; pectore densissime sat fortiter punctato, testaceo-villoso, abdomine medio laxe ac grosse, lateribus dense mediocriter punctato.*

Ressemble à l'*E. melanictera*; en diffère au premier coup d'œil par la coloration fauve et uniforme des élytres, avec le corselet rougeâtre et la tête plus foncée; la tête et le corselet sont bien plus ponctués, l'écusson au contraire est lisse, les élytres sont, à la base, un peu moins larges que le corselet, puis s'élargissant en arrière, leur ponctuation est surtout plus profonde et un peu plus serrée, le pygidium est fortement, densément et



étroites, largement débordées par l'abdomen, presque tronquées à l'extrémité, avec tous les angles arrondis; le prosternum n'a pas de saillie antécoxale, la saillie sternale est obtuse, séparée du métasternum par une suture; l'abdomen est gros et le pygidium grand; les pattes sont médiocres, mais grêles, surtout les tarses, et les tibias postérieurs sont finement ciliés.

14. E. MULTIIMPRESSA Fairm., loc. cit. — (Pl. 11, fig. 4.) — Long. 11 1/2 mill. — *Oblongo-ovata, supra planiuscula, infra valde convexa, nigra, nitidissima, plagulis impressis albido-pubescentibus sparsuta; capite cum clypeo subquadrato, antice haud attenuato, margine antico obsolete sinuato, dense ac fortiter punctato, rugosulo, summo medio fere lævi; prothorace postice cum angulis late rotundato, lateribus medio angulatim rotundato, antice angustato, angulis acutiusculis, margine postico medio sinuato, dorso laxe punctato, utrinque impressione marginali albido-pubescente; scutello basi utrinque punctato, apice impresso; elytris utrinque bicostatis, costis sat latis, postice conjunctis et apice callosis, sutura elevata, intervallis punctis sat grossis, parum regulariter impressis, et parce fulvo-setosulis, post medium utrinque maculis 2 transversim dispositis et impressione apicali depressis, albido-pubescentibus; pectore et femoribus sat dense fulvo-villosis; abdomine fere lævi, segmentis utrinque ad latera macula impressa signatis, pygidio magno, convexiusculo, rugosulo, utrinque macula impressa signato.*

Les taches déprimées des élytres, de l'abdomen et du corselet sont malheureusement remplies d'une terre couleur d'ocre; mais il me semble que la pubescence dont elles sont garnies doit être blanche, ce qui donnerait à notre insecte une certaine ressemblance avec l'*Oxythyrea stictica*.

15. FORNAX SUBFLABELLATUS Fairm., Naturaliste, 1880, 246. — Long. 7 1/2 à 9 mill. — ♂. *Oblongo-elongatus, rufo-castaneus, vix nitidus, pube subtili fulvescente dense, ad prothoracis basin mediam et angulos densius vestitus, antennis pedibusque dilutioribus; capite convexo, medio obsoletissime lineolato, cum prothorace dense tenuiter granuloso; antennis medium corporis longioribus, ab articulo tertio fere flabellatis; prothorace elytris paulo latiore, lateribus fere rectis, postice obsolete sinuatis, antice tantum angustato basi medio elevato et utrinque impresso, angulis posticis retroversis, sat acuminatis; scutello quadrato, ruguloso; elytris ante*

medium postice attenuatis, obtuse acuminatis, striatis, striis vix punctatis, intervallis fere planatis, dense punctulatis, abdomine apice haud truncato, dense fulvo-sericante, lobo prosternali basi leviter impresso, apice obtuso.

♀. *Niger, postice minus attenuata, antennis simplicibus brevioribus, prosterno profundius impresso.*

Bien distinct de ses congénères madécasses par ses antennes assez brièvement flabellées chez le mâle.

16. F. SUBQUADRICOLLIS Fairm., Naturaliste, 1880, 246. — Long. 12 mill. — *Oblongo-elongatus, fusco-brunneus, pube subtili cinereo-fulvescente dense vestitus ; capite convexo et prothorace dense ac fere rugose punctatis, fronte convexo, æquali ; antennis filiformibus, basin prothoracis vix superantibus, apicem versus attenuatis, nullo modo dentatis ; prothorace latitudine breviore, lateribus postice parallelis, ante medium tantum angustato, angulis posticis retroversis, acutis, basi media ante scutellum leviter elevato, dorso utrinque obsolete impresso ; elytris a medio postice leviter attenuatis, sat fortiter striatis, intervallis vix convexiusculis, dense sat tenuiter punctatis, transversim leviter rugosulis ; subtus sat tenuiter dense punctatus, lobo prosternali apice obtuso, basi obsolete impresso.*

tenuiter punctato, apice truncato ; elytris basi prothorace paulo angustioribus, mox leviter ampliatis, apice separatim obtuse rotundatis, dense parum tenuiter punctatis, sutura et utrinque lineis 4 leviter elevatis, duabus externis brevioribus, fere obsoletis.

Cette Luciole présente un faciès un peu différent de ses congénères à cause de la forme large et elliptique du corps ; en outre, le 2e article des antennes est notablement plus court que le 3e, et le 3e article des tarses n'est pas aussi long que les deux suivants réunis ; les yeux sont aussi moins globuleux et moins rapprochés.

18. CÆNIA BAILLYI. — Long. 9 mill. — *Elongata, fere parallela, nigra, opaca, prothorace coccineo, plaga magna postice discoidali nigra ; capite inter oculos transversim profunde impresso, antennis medium corporis attingentibus, ab articulo 3e graciliter flabellatis ; prothorace basi longitudine parum latiore, antice angustato, et rotundatim ogivali, areola lanciformi angusta, lateribus haud sinuatis ; elytris utrinque costis 4 elevatis, sutura elevata, intervallis biseriatim punctatis, punctis quadratis.*

Voisin de *C. Klugii* Fairm., mais notablement plus petit, avec les articles des antennes émettant une lamelle comprimée bien plus étroite au lieu de l'angle apical externe simplement prolongé ; le corps est plus étroit, surtout le corselet, dont les côtés ne sont pas sensiblement sinués, de sorte que l'angle médian latéral est nul et que les angles postérieurs sont moins saillants, la fossette discoïdale est beaucoup plus étroite, le bord antérieur est plus angulé, les élytres sont plus arrondies à l'extrémité et les côtes sont prolongées plus fortement jusqu'au bout.

Le *C. Dohrnii* Fairm. se rapproche beaucoup de cette espèce par la flabellation des antennes, mais, outre la taille plus petite, le corselet est plus court, angulé latéralement, l'aréole discoïdale est moins étroite, les élytres sont arrondies ensemble à l'extrémité, avec l'angle sutural droit, et les intervalles des côtes sont plus nettement plissés en travers.

19. LAIUS POLITUS Fairm., Naturaliste, 1880, 246. — Long. 4 mill. — *Oblongo-ovatus, sat convexus, niger, nitidus, elytris cyaneis, antennis nigris, articulis 2 primis flavis, subtus cum pedibus albido-sericans, labro et ore piceo-fulvis ; capite tenuissime dense punctulato, inter oculos obsolete longitudinaliter impresso, inter antennas obsolete longitudinaliter*

elevato ; antennis basin prothoracis superantibus, articulis 2 primis elongatis, primo crasso, intus emarginato, cæteris sat brevibus, subæqualibus, ultimis paulo longiore ; prothorace transverso, lateribus antice præsertim arcuatis, antice utrinque impressione tenuiter punctato, nigro-villosa signato, postice et ad latera tenuiter marginato, lævigato, angulis posticis rotundatis ; scutello quadrato, subtilissime dense punctulato ; elytris postice ampliatis, apice sat abrupte rotundatis, lævigatis, ante medium transversim obsoletissime impressis. ♀.

Voisin du *L. cyaneus*, mais distinct par sa taille plus petite, le deuxième article des antennes aussi long que le premier, ce dernier échancré sur le côté vers la base, le troisième article un peu plus court que le suivant ou au plus égal et semblablement coloré.

20. L. ANOMALIPUS Fairm., Naturaliste, 1880, 246. — (Pl. 11, fig. 6). — *Ovato-oblongus, convexiusculus, cyaneus, nitidus aut leviter virescens, pedibus atro-cyaneis, griseo-sericantibus, antennis fuscis, opacis, articulis 2 primis subtus, epistomate tibiisque* ♂ *testaceo-flavis ; capite antice biimpresso et medio obsolete foveolato ; antennis sat brevibus, basin prothoracis paulo superantibus ; prothorace transverso, elytris vix angustiore, lateribus vix arcuatis, postice cum angulis rotundato, margine antico leviter arcuato, basi transversim sat fortiter impresso, antice minus fortiter et*



piceis; capite summo tenuiter ruguloso, inter oculos transversim læviore; prothorace subquadrato, lateribus vix arcuatis, dense granulato, granulis in dimidia parte basali depressis, antice minus densis sed magis asperatis et ad latera majoribus, uncinatis, angulis anticis valde deflexis et spina valida recurva, basi supra spinosa armatis, margine antico emarginato, parte antica declivi tenuiter dense asperata; elytris seriatim dense foveatis, serie suturali profundiore, intervallis leviter elevatis, parum regularibus, 3° 5°que apice breviter costiformibus, elytrorum postice sat abrupte declivibus, punctis serierum minoribus et apice irregulariter sat dense punctato.

Extrêmement voisin de l'*A. jesuita*, mais beaucoup plus petit, à sculpture presque identique, mais avec les élytres offrant chacune à l'extrémité deux reliefs oblongs, formant un peu saillie sur la troncature postérieure, qui est en outre un peu plus tranchée; l'écusson est uni et ne forme pas à l'extrémité une sorte de tubercule.

22. Xylopertha Pierronii Fairm., Naturaliste, 1880, 246. — (Pl. 11, fig. 7 *a* et 7 *b*.) — Long. 5 à 5 1/4 mill. — *Oblonga, cylindrica, rufo-testacea, nitida, elytris apice late fusco-nigris, capite et prothoracis parte antica infuscatis, antennis dilutioribus; capite tenuiter densissime punctato, prothorace quadrato, antice fere truncato et granulato, ad angulos tuberoso, parte marginali lævi, dorso lævi, medio vitta punctata signato; elytris tenuiter punctato-lineatis, intervallis postice alternatim elevatis et apice in dente prolongatis, alternatim valde et sat longe hamato-spinosis, spinis inferioribus validioribus, intus arcuatis.*

♀. *Simillima, elytris paulo longioribus, dentibus apicalibus minus productis, omnibus sex æqualibus.*

Cet insecte est fort remarquable par les quatre épines qui arment l'extrémité des élytres et dont les deux inférieures, un peu plus grandes, sont fortement arquées en dedans à l'extrémité. Cette armature rappelle un peu celle de l'*Enneadesmus trispinosus*, mais notre insecte est plus allongé et ses antennes sont celles du genre *Xylopertha*.

23. Himatismus Justi Fairm., Naturaliste, 1880, 246. — (Pl. 11, fig. 8.) — Long. 18 mill. — *Oblongus ellipticus, sat convexus, glaber, fusco-brunneus, modice nitidus, elytris interdum castanescentibus, subtus nitidior et setulis brevissimis cinereo-luteis vestitus cum pedibus; capite*

densissime punctato, fere rugoso, antice utrinque et medio inter oculos obsoletissime impresso; antennis brunneis, articulo 1° et apicem versus piceis; prothorace transverso, longitudine dimidio latiore, lateribus arcuatis, basi leviter sinuatis, margine antice fere recto, angulis valde obtusis, margine postico utrinque leviter sinuato, angulis acutiusculis, dorso densissime punctato; scutello brevi, obtuso, obsolete punctulato; elytris prothorace latioribus, medio leviter ampliatis, post medium paulatim attenuatis, apice obtuse acuminatis, sat fortiter striatis, striis dense punctatis, punctis transversis, striis omnibus usque ad apicem productis, 2 primis apice paulo latioribus, intervallis convexiusculis, subtiliter punctulato-asperulis; pectore omnis valde aspero-punctato, medio paulo obsoletius, abdomine dense sat tenuiter asperulo-punctato; pedibus valde punctatis, tarsis subtus fulvo-villosis.

Cet insecte ne présente pas le faciès ordinaire aux *Himatismus*, car il est glabre et assez brillant, mais je ne puis trouver de caractères qui puissent l'en séparer génériquement. Les antennes sont courtes, grêles, ne dépassant guère le milieu du corselet; l'épistome est en angle obtus, le labre est bien visible, les mandibules sont assez robustes, le dernier article des palpes maxillaires est tronqué un peu obliquement, le prosternum forme un angle droit un peu pointu.

dernière paraît un peu plus grande, la corne antérieure de la tête sera obtuse, tandis qu'ici elle est conique et un peu pointue, le corselet aurait une ponctuation obsolète et éparse au lieu de fine et serrée ; quant à la coloration, elle est fort différente, mais l'individu examiné par Klug était peut-être immature.

25. Hoplocephala cercyonoides Fairm., Naturaliste, 1880, 308. — Long. 2 mill. — *Ovoidea, modice convexa, nigro-fusca, nitida, elytris maculis 3 baseos, humerali majore et apice late flavo-testaceis, ante apicem macula valde arcuata nigro-fusca, sutura nigro-fusca, scutello, capite antice antennarumque basi testaceis; capite tenuiter dense punctulato, inter antennas transversim impresso, his brevibus, apicem versus vix incrassatis; prothorace trapeziformi, elytris angustiore, antice angustato, lateribus vix arcuatis, sat tenuiter dense punctato, postice arcuatim leviter impresso, margine producto utrinque leviter sinuato; scutello triangulari, fere laevi; elytris ovatis, basi truncatis, sat fortiter striato-punctatis, intervallis leviter convexiusculis, laevibus.*

Ressemble à un *Cercyon* pour la forme générale et par ses élytres assez fortement striées-ponctuées.

26. Hypophlæus rufo-sellatus Fairm. — Long. 6 mill. — *Elongatus, parallelus, valde convexus, niger, nitidus, elytrorum plaga magna communi paulo post basin incipiente, post medium terminata, marginem externum attingente rufa, pedibus rufis, antennis piceo-fuscis, articulo ultimo rufo-piceo; capite subtilissime dense punctulato, minus nitido, utrinque longitudinaliter impresso, medio obsolete lineato; prothorace oblongo, latitudine baseos fere duplo longiore, lateribus fere recto, postice levissime attenuato, angulis posticis acutiusculis, anticis valde declivibus, paulo productis, dorso subtiliter dense punctulato; scutello transverso, punctulato; elytris prothorace fere duplo longioribus, parallelis, apice conjunctim rotundatis, tenuiter lineato-punctulatis; pygidio convexo, tenuiter dense punctato; pedibus brevibus, validis.*

Forme de l'*H. castaneus*, mais taille plus petite, ponctuation plus fine et coloration très-différente; les articles des antennes sont moins triangulaires et plus serrés.

27. H. dimidiatipennis Fairm. — Long. 4 mill. — *Oblongo-ellipticus,*

sat planatus, nitidus, nigro-fuscus, elytris parte basali usque ad medium et apice rufis, sutura fusca, capite antice pectore pedibusque rufescentibus, antennis piceis; capite tenuissime punctulato, antice linea tenui arcuata impresso; prothorace quadrato, antice vix sensim attenuato, lateribus rectis, angulis anticis acutis, margine postico utrinque late sinuato, dorso tenuiter sat dense punctato, basi utrinque foveola oblonga, impresso; scutello transverso, fere lævi, rufo; elytris basi prothorace vix latioribus, et postice paulatim attenuatis, apice obtusis, tenuiter punctato-lineatis, intervallis planis, subtilissime punctulatis.

Cet insecte présente un faciès assez différent de celui des *Hypophlæus* à cause de son corselet presque aussi large que les élytres et de son corps déprimé; mais les antennes sont bien celles du genre.

28. Blosyrus nossibianus Fairm., Naturaliste, 1880, 316. — Long. 8 mill. — *Ovatus, valde convexus, fuscus, indumento terreno, griseo-vario obtectus, prothorace denudato, lateribus tantum terreno, elytris subhumeros denudatis, pedibus brunneo griseoque variegatis; capite inter oculos profunde trisulcato, sulco medio majore, ante oculos transversim profunde sulcato, rostro brevi, medio late hac fortiter sulcato, antice angulatim fortiter emarginato, intus ciliato; antennarum funiculo gra-*

tris valde angustiore, conico apice rotundato, punctis grossis dense impresso, fere rugoso, rufo-villoso, antice transversim leviter depresso, linea media longitudinali obsolete elevata, medio utrinque leviter depresso et obtuse elevato; elytris luteo-pallido pubescentibus et parce setulosis, grosse foveolato-substriatis, sulcis transversim plicatulis, intervallis convexis, alternatim tuberculis nigro-villosis, transversim triseriatis, ornatis, humeris obtuse late angulatis, lateribus inæqualibus, grosse lineatim foveatis, intervallis tuberculosis; subtus laxe sat fortiter punctatus, setulis pallidis sat longis vestitus, metasterno et pedibus dense pallido-villosis, tibiis anticis apice breviter trispinosis.

Se distingue des autres *Desmidophorus* par l'enduit d'un roux terreux qui le recouvre presque sur le rostre et qui est à peine relevé par les tubercules des élytres.

LITOTROPIS, nov. gen., Fairm., Naturaliste, 1880, 316.

Ce nouveau genre se rapproche beaucoup des *Basitropis* par le corps cylindrique, les antennes ne dépassant guère le milieu du corselet, terminées par une massue de trois articles, et les scrobes rostrales sulciformes, recouvertes. Il en diffère notablement par la forme du rostre élargi en avant et un peu échancré près des yeux, non caréné en dessus; par les antennes grêles, à articles 2-4 allongés, les suivants plus courts, mais non transversaux; par le corselet un peu plus large que long, rétréci en avant, à côtés droits, arrondis seulement en avant; par les élytres tronquées à la base, avec le repli basilaire marqué, et par la saillie mésosternale presque perpendiculaire.

30. L. LATERITIUS Fairm., loc. cit. — Long. 4 mill. — *Oblongus, fere cylindricus, fuscus, pube lutescenti-albido mixta vestitus, prothoracis lateribus macula magna, antice angusta, elytris plaga magna laterali plagulaque communi transversa ante apicem et punctis pluribus sparsutis denudatis, antennis rufo-piceis, clava infuscata, femorum basi tibiisque rufescentibus, his brunneo annulatis; rostro lato, planato, ante oculos angustato, apice sinuato, oculos ovalis; antennis gracilibus, basin prothoracis vix attingentibus, articulis 3 ultimis latis, compressis, æqualibus; prothorace longitudine parum latiore, antice a medio angustato,*

dense ruguloso-punctato; scutello punctiformi, albido pubescente; elytris punctato-lineatis, punctis distantibus; pygidio dense luteo-pubescente.

31. Exocentrus madecassus Fairm. — Long. 5 mill. — *Oblongus, parum convexus, brunneus, pubescens, cinereo variegatus, pilis longis erectis parum dense hirsutus; capite medio striato, antennis corpore paulo longioribus, longe fusco-hirtis, articulo 1° fusiformi, 2° 3°que conjunctis æquali, cæteris paulatim brevioribus, omnibus basi rufescentibus; prothorace brevi, medio lateribus parum ampliato et sat acute spinoso; scutello triangulari; elytris subparallelis, apice tantum angustatis, sat fortiter parum regulariter punctatis, basi paulo seriatis, punctis apice obsoletis; femoribus grossis, fuscis, tibiis basi rufescentibus, longe villosis.*

Ressemble extrêmement au *balteatus*; en diffère par les antennes brunes, avec la base des articles pâles, les élytres bien plus fortement ponctuées et presque jusqu'à l'extrémité, leur pubescence est fauve, non grisâtre, la bande transversale est placée plus en avant et il y a une teinte obscure, mais plus vague, à l'extrémité; en outre, les tibias sont d'un brun foncé à l'extrémité.

32. Crioceris inæqualis Fairm., Naturaliste, 1880, 316. — Long. 4 1/2 mill. — *Oblongo-ovata, nigra vix ænescens, nitida, antennis fuscis,*

Long. 3 mill. — *Oblongo-ovatus, umbrino-æneus, squamulis cinereis et albidis vestitus, antennarum basi tarsisque rufo-testaceis; capite prothoraceque dense punctatis, fere rugosulis, hoc elytris angustiore, longitudine haud latiore, medio lateribus leviter ampliato; elytris ovatis, basi truncatis ad humeros obliquis, punctato-striatis, punctis subquadratis, intervallis leviter crenatulis, tenuissime punctulatis, sutura elevata, denudata.*

Ressemble au *P. impressus*, mais plus court, à corselet plus large et à élytres plus fortement ponctuées dans les stries, sans impressions.

34. Sphærroderma dorcatomoides Fairm., Naturaliste, 1880, 318. — Long. 2 mill. — *Brevis, subhemisphærica, flavo-rufa, elytris obscurioribus, rufo-castaneis, nitida, pedibus antennisque pallide flavescentibus, his apice infuscatis; prothorace brevi, elytris angustiore, antice valde angustato, lateribus vix arcuatis, margine postico utrinque sinuato, medio fere lobato, subtilissime punctulato; elytris apice obtusis, lineato-punctatis, sed punctis post medium sat confusis et apice obsoletis, callo humerali lævi.*

Ce *Sphærroderma* présente les caractères du genre, mais sa forme et la ponctuation des élytres rappellent quelques *Dorcatoma*.

35. Aulacophora cavicollis Fairm., Naturaliste, 1880, 318. — (Pl. 11, fig. 9.) — Long. 5 mill. — *Ovata, convexa, ochraceo-flava, nitida, antennis (articulo 1° excepto) infuscatis, elytris plaga transversa ante medium, ad suturam dilatata, marginem externum attingente et ad angulum suturalem per marginem prolongata, intus lobata, nigra, tibiis tarsisque infuscatis, sericeis; capite inter oculos punctis 3 grossis transversim sitis impresso, inter antennas canaliculato; antennis medio corporis paulo longioribus; prothorace transverso, elytris angustiore, medio profunde excavato et transversim sulcato, utrinque tuberculis 2 conicis, medio tuberculo minore obtuso munito, margine antico emarginato; elytris ovatis, ante medium postice dilatatis, apice rotundatis, tenuissime punctulatis.*

Forme et coloration de l'*A. bispinosa* Fab., du Congo, mais les appendices de la base des élytres sont reportés sur le corselet; en outre la suture n'est pas noire en arrière, et la bordure noire, vers l'extrémité, se dilate en un lobe interne, et le bord externe de l'élytre est étroitement marginé de pâle.

36. OOTHECA CYANEOVITTATA Fairm., Naturaliste, 1880, 316. — Long. 6 1/2 mill. — *Ovato-oblonga, parum ampliata, modice convexa, flavo-lutea, modice nitida, tenuiter luteo-pubescens, prothorace vitta laterali et elytris vitta lata submarginali, apicem attingente et vittæ suturali anguste connexa cæruleis, nitidis ornatis, scutello nigro, subtus pallidiore, albido-sericans, tibiis tarsisque fuscis, femoribus supra fusco-lineatis, labro nigro, nitidissimo, antennis fuscis, articulo 8° luteo; capite summo tenuiter punctato, post oculos macula cyanea signato, antice medio tenuiter carinulato, inter oculos stria transversa, hac medio antice in striola basi producta; antennis corporis medio longioribus, articulo 2° sat brevi, 3° sequenti sensim breviore, ceteris subæqualibus; prothorace transverso, lateribus medio obtusissime angulato, angulis anticis dentiformibus, posticis acutis, dorso subtilissime transversim striolato, antice linea obsolete transversim elevata; scutello lævi; elytris ante medium paulatim postice ampliatis, apice abrupte rotundatis, dense sat tenuiter punctato-rugosis, costula submarginali sat elevata.*

Les antennes dépassent un peu le milieu du corps, elles sont filiformes, le deuxième article seulement un peu plus court que le troisième, lequel est aussi sensiblement plus court que le quatrième, ainsi que les articles 5 à 11 qui sont subégaux; le premier article des tarses postérieurs est égal aux deux suivants réunis.

OBSERVATIONS

SUR LES

Premiers états du SCYMNUS MINIMUS Payk.

(Planche 12.)

Par M. A.-L. CLÉMENT.

(Séance du 13 Octobre 1880.)

Vers le commencement de septembre, les feuilles de plusieurs plantes de mon jardin, principalement celles des soleils et de diverses espèces de haricots, jaunirent et se desséchèrent. Désireux de connaître la cause de cette altération, je les examinai attentivement : leur surface inférieure abritait tout un monde d'insectes. Il y avait surtout plusieurs espèces de Psylles et de Pucerons, au milieu desquels erraient çà et là de petits Coléoptères noirs, hémisphériques, que je reconnus de suite pour être des *Scymnus*, et je pus même bientôt m'assurer que j'avais affaire au *Scymnus minimus* Payk.

En continuant mes investigations, je ne tardai pas à rencontrer de petites larves de différentes tailles (les plus grandes ayant environ deux millimètres et demi) que leur ressemblance avec celles des Coccinelles me fit de suite considérer comme les larves du *Scymnus minimus*, ce dont je fus bientôt convaincu lorsque je trouvai sur certaines feuilles, en même temps que des larves, des nymphes venant à peine de se transformer, d'autres plus anciennes et même quelques *Scymnus* venant à peine d'éclore, ayant encore le corselet orangé et les élytres jaune pâle.

J'examinai alors attentivement ces larves, dont les allures me semblaient singulières. Elles couraient sur les feuilles dans toutes les directions, s'arrêtant de temps à autre, puis reprenant bientôt leur course. M'étant muni, pour les mieux voir, d'une forte loupe, je m'aperçus que les feuilles étaient littéralement couvertes d'un Acarien, cause première

de la maladie de mes plantes, répondant parfaitement à la description donnée par Boisduval dans son Essai sur l'entomologie horticole de l'*Acarus telarius* Lin., et que les larves de *Scymnus* dévoraient avec avidité. Ayant recueilli un assez grand nombre de ces larves, j'ai pu les élever assez facilement et en suivre tout le développement.

Historique. — Grâce à l'obligeance de M. Bedel, dont on connaît la compétence en pareille matière, et qui s'empressa de me communiquer les renseignements bibliographiques relatifs aux *Scymnus* et à leurs larves, je pus bientôt m'assurer que celle de l'espèce en question n'avait été étudiée que d'une manière très-sommaire par Bouché (Stettin. Ent. Zeit., 1847, 8, p. 164). Cet auteur ne donne qu'une courte description de la larve et de la nymphe du *Scymnus minimus*, description qui n'est accompagnée d'aucune figure. Aussi ai-je pensé que la Société accueillerait favorablement une étude plus complète des premiers états de ce Coléoptère, ainsi que les dessins qu'il m'a été facile d'en exécuter d'après le vivant.

Les métamorphoses des *Scymnus arcuatus* Rossi et *ater* Kugel ont été au contraire fort bien étudiées par Hegeer (Sitzb. Ak. Wien., 1857, 24, p. 326, pl. 5, et 1858, 10, p. 467, pl. 3), et les excellentes planches qui accompagnent ces deux mémoires présentent des qualités qui en garan-

Œuf. — Quoique nous ayons conservé sur notre table de travail un flacon contenant une cinquantaine d'adultes vivants et bien nourris que nous ne perdions pas de vue, nous n'avons pu observer que des tentatives d'accouplement. Hegeer nous apprend que, pour le *Scymnus ater*, l'accomplissement de cette fonction a lieu le matin quand le temps est beau, qu'il dure assez longtemps, et que, deux jours après, la femelle pond, par groupes d'une vingtaine, des œufs qui sont blancs et cylindriques.

Nous avons cru voir ceux du *Scymnus minimus* dans de petits corps presque sphériques, noirs, collés par petits groupes à la face inférieure des feuilles ; il y en avait bien quelques-uns de blancs, mais ils nous ont semblé être des œufs déjà éclos.

Ils sont en tout cas fort difficiles à étudier, non-seulement parce qu'ils sont extrêmement petits, mais surtout à cause de leur intime adhérence aux feuilles qui empêche de les voir par transparence. Nous comptons revenir un jour sur cette étude et ne voulons donner de figure de l'œuf que quand nous aurons assisté à la ponte et serons par conséquent à l'abri de toute méprise.

Larve (pl. 12, fig. 1 à 16). — D'après Hegeer et Perris, les larves de *Scymnus arcuatus* et *marginalis* sont elliptiques et recouvertes d'une toison blanche, floconneuse, qui se détache au moindre attouchement et que Hegeer compare à la poussière (c'est-à-dire aux écailles) des ailes des paipllons.

Perris considère la présence de cette matière pulvérulente comme le principal caractère permettant de distinguer les larves de *Scymnus* de celles des Coccinelles. Ce caractère doit être considéré comme nul, car la larve du *Scymnus minimus* en est complétement dépourvue ; elle est allongée (fig. 1 à 5), légèrement aplatie, atténuée aux extrémités, ressemblant assez pour la forme à celles des Coccinelles, quoique un peu plus ramassée et surtout moins agile, et si les Acariens, au milieu desquels elle vit et dont elle se nourrit, étaient moins nombreux, il lui serait sans doute difficile de satisfaire sa voracité.

Sa couleur générale est d'un brun roux tirant sur le rosé ; elle est hérissée de poils raides et nombreux, d'un roux vif, qui, quand elle marche, produisent, en ondulant au soleil, le plus bel effet qu'on puisse imaginer. Fortement grossie, elle paraît d'un jaune gris mélangé de brun finement chagriné, avec six rangs de taches dorsales fondues et plus

foncées que le ton local, formant autant de saillies légères sur lesquelles les poils sont implantés (la figure 16 représente une de ces taches très-grossie). Sur la tête et le corselet on ne distingue que deux grandes taches presque noires et un peu diffuses.

Le dessous de la larve (fig. 3) est pâle, jaunâtre, lisse, présentant une sorte d'enfoncement ou sillon longitudinal qui règne seulement sur les deux tiers supérieurs de l'abdomen.

La tête (fig. 6 à 10) porte sur les côtés des sortes d'armatures cornées, dont les prolongements entourent et semblent protéger les yeux, qui sont lisses (fig. 6). La bouche fonctionne comme une véritable ventouse ; elle est circulaire, s'entr'ouvrant largement, et les pièces buccales qui l'entourent sont modifiées de manière à ne plus représenter que des sortes de tentacules rétractiles. On distingue pourtant au bord de la bouche et dessous de très-petites pointes acérées qui rappellent les mâchoires et les mandibules.

Lorsqu'un Acarien passe à proximité de cette bouche, il est comme aspiré et se trouve saisi sans qu'on ait pu voir comment, puis il est sucé : son corps se gonfle et se dégonfle alternativement, se vide peu à peu et la larve le rejette quand il ne reste plus que la peau. De même que Hegeer pour la larve des *Scymnus arcuatus* et *ater* dans l'examen de la bouche, nous n'avons pu trouver de véritables lèvres.

Les antennes (fig. 6), petites et perdues dans les poils, sont formées d'une partie basilaire, demi-globuleuse (dans laquelle nous n'avons pas voulu compter d'articles de crainte d'être induit en erreur par de simples plis de la peau), surmontée d'une soie raide un peu plus courte et un peu plus grosse que les poils, avec lesquels elle se confond.

Les pattes, au nombre de six (fig. 14), sont munies d'un crochet (fig. 15) et garnies de poils dont quelques-uns se terminent par un renflement ou petit bouton, caractère que Perris considère à tort comme exclusivement propre aux Coccinelles.

L'extrémité de l'abdomen (fig. 11 à 13) se termine par un mamelon charnu, mou, rétractile, servant de point d'appui dans la marche, quoique ne portant aucun organe qui pût être comparé à des pattes, et où l'on a beaucoup de peine à trouver l'ouverture anale, d'où sortira l'humeur gluante servant plus tard à fixer la larve quand elle sera prête à se transformer en nymphe.



D'après Hegeer, il y a chez la larve du *Scymnus arcuatus*, près de l'anus, deux appendices, comme chez celles des Coccinelles, et chez celle du *Scymnus ater* le mamelon serait bordé de crochets ; chez la larve du *Scymnus minimus* nous n'avons rien vu de semblable.

Nous n'avons pu observer la durée exacte de chaque mue, nos larves ayant été élevées toutes ensemble, mais nous avons constaté qu'il y a trois mues, espacées chacune d'une huitaine de jours environ, et dont la durée doit d'ailleurs varier avec l'abondance de nourriture que la larve peut se procurer.

Cette larve, nous l'avons déjà dit, se nourrit d'Acariens (*Acarus telarius* Lin.). Suivant Hegeer, celle du *Scymnus arcuatus* ne mange, pendant le premier âge, que les œufs des Acariens, et paraît d'ailleurs les rechercher plus tard. Les *Scymnus* sont donc des insectes éminemment utiles, et Bouché fait remarquer, au sujet de l'espèce qui nous occupe, qu'elle est, avec l'*Anthocoris cursitans*, le seul ennemi connu des Acariens phytophages. Nous ferons remarquer ici que, d'après Perris, la larve du *Scymnus marginalis* vit de Pucerons.

Au moment de se chrysalider, la larve du *Scymnus minimus* se fixe, comme celle des Coccinelles, au moyen d'une matière gommeuse, par la partie anale, à la surface inférieure des feuilles, généralement près d'une nervure qui suffira pour lui tenir lieu d'abri protecteur. La peau se fend sur le dos, comme chez la plupart des larves, et, en se rétractant (toujours comme chez les Coccinelles), vient embrasser étroitement la base de la nymphe comme le représentent nos figures 17 à 19.

Nymphe. — La nymphe nouvellement formée est d'abord jaune orangé et se colore ensuite en un brun plus foncé que la larve, avec les poils roux également plus foncés que ceux de cette dernière.

Ayant représenté la nymphe du *Scymnus minimus* (fig. 16 à 17) sous ses trois faces (dessus, dessous et profil), nous croyons inutile de la décrire en détail. Nous dirons seulement qu'elle ne porte pas de pointes anales comme celle du *Scymnus arcuatus* figurée par Hegeer. La partie terminale, au contraire, même vue à un fort grossissement, apparaît toujours parfaitement lisse ; elle est arrondie et semble en contact direct avec la feuille à laquelle elle s'est fixée, la peau de la larve formant, comme nous l'avons dit précédemment, une sorte de couronne autour de la base de cette nymphe, dont les mouvements sont très-limités, car c'est seule-

ment quand on l'irrite qu'elle s'agite, se redressant et se repliant alternativement avec une certaine rapidité, sans jamais se mouvoir latéralement, ce qui lui serait d'ailleurs impossible en raison de sa forme aplatie.

Cet état de nymphe dure une dizaine de jours, mais il n'est pas douteux que la température doit avoir sur cette durée une influence considérable, la chaleur activant toujours le développement d'une manière très-accentuée.

Les auteurs disent généralement que les *Scymnus* ont deux générations par an. Nous sommes bien convaincu qu'ils en ont davantage, car au commencement de septembre nous avons observé simultanément des larves à tous les âges, des nymphes et des adultes ; or, toutes nos larves étaient chrysalidées avant la fin du même mois et ont donné peu de temps après des adultes, c'est-à-dire que nous avons eu en réalité deux générations pendant le mois de septembre, ce qui ferait déjà trois avec celle du printemps.

On sait en outre que certaines femelles hivernant pondent leurs œufs dès les premiers beaux jours ; or, le développement de cette espèce étant très-rapide quand les larves trouvent une nourriture suffisamment abondante, l'année doit certainement voir un assez grand nombre de générations successives.

Essai sur les JASSIDES Stål, Fieb.

ET

PLUS PARTICULIÈREMENT SUR LES Acocéphalides PUTON

Suite et fin (1).

Par M. VICTOR SIGNORET.

(Séance du 28 Août 1878.)

Genre TARTESSUS Stål, Homopt. nov. vel minus cognita Vet. Akad., 1865, 156. — Spångberg, Vet. Akad., 1878.

(Pl. 9e et 10e, fig. 74-87.)

Corps oblong. Tête large, obtusément et plus ou moins triangulairement arrondie en avant, très-courte, bord obtus, avec les ocelles plutôt en dessus qu'en dessous et plus ou moins près des yeux ; ceux-ci très-grands, dirigés obliquement. Prothorax très-grand, avec le bord antérieur plus ou moins fortement prolongé, plus ou moins angulairement arrondi en avant. Écusson plus long que large, très-acuminé au sommet. Élytres oblongues, un peu en recouvrement au sommet, avec un limbe marginal comprenant les quatre cellules apicales, une cellule basilaire, deux discoïdales, trois autres apicales, deux costales et une suturale, le radius médian réuni au radius interne par une nervure transverse, droite. Ailes avec une cellule superflue, ce qui donne quatre cellules apicales, et remarquables par le limbe marginal qui s'étend sur le lobe clavien au lieu de s'arrêter à la suture clavienne, caractère des plus importants, que nous n'avons encore vu dans aucun Homoptère et qui n'est signalé par aucun

(1) Voir Annales 1879 : 1re partie, p. 47 ; 2e partie, p. 259. — Annales 1880 : 3e partie, p. 41 ; 4e partie, p. 189.

auteur. Tibias postérieurs densément épineux. Tube anal plus ou moins libre, quelquefois retenu par une bride consistant en un ou deux filets.

M. Spångberg fait deux divisions dans ce genre, suivant que le clavus possède ou non des nervures transverses. Nous ne pouvons suivre cet ordre, les nervures transverses dont il est question étant très-variables dans la même espèce et souvent pour le même individu. Ainsi, dans *Tartessus fulvus* nous en trouvons trois dans une élytre, deux dans l'autre ; nous avons même un individu, le *flavipes*, où il y en a quatre ; le type porte une transverse, et dans notre exemplaire il n'y en a pas. Nous pensons donc qu'il ne faut pas attacher trop d'importance à ce caractère ; il en est de même pour la transverse discoïdale postérieure, à laquelle M. Spångberg attribue un caractère trop grand et qui est très-variable aussi, puisque nous possédons un *T. ferrugineus* dont la transverse est après la bifurcation de la nervure discoïdale et non avant.

Nous commencerons comme cet auteur par le *fulvus*, mais simplement parce que la tête et le prothorax sont à peine anguleux, et les autres suivront par taille ou caractère similaire.

1. T. fulvus Walk., List. of Homopt., 1861, 866, 33 (*Bythoscopus*). — *T. australicus* Spångb., Vet. Akad. Forh., 1878, 3, 1.

(Pl. 9°, fig. 74.)

Australie boréale et orientale. — ♂, long. 7 mill., larg. 2 1/2 mill. ; ♀, long. 8 à 10 mill., larg. 2 1/2 à 3 1/2 mill. (coll. Mus. roy. de Stockholm ; Nouvelle-Calédonie (coll. Signoret).

Jaune verdâtre.

Tête arrondie en avant ; bord très-obtus, avec une large bande transverse, noire. Vertex strié, plus court au milieu que vers les yeux. Front plus long que large, noir, avec les sillons, un espace médian et un latéral, près de la suture latérale, jaunes, les parties jaunes presque lisses, les portions noires rugueuses ; strié transversalement. Clypéus spatuliforme, jaune au milieu, noir sur les côtés et sur le tiers apical. Lora jaune, avec la suture noire, se perdant avant d'arriver à la suture frontale ; tempes noires au sommet, en continuation de la bande frontale supérieure, jus-



qu'au scrobe, striées longitudinalement. Joues mi-partie basilaire noires, jaunes au sommet, dont le bord est presque droit, à peine sinueux et se prolongeant jusqu'au bord externe de l'œil. Antennes jaunes, la base du second article noirâtre. Rostre jaune; extrémité jaune, avec la partie médiane, d'où s'échappent les filets, noire. Prothorax, fortement strié transversalement, jaune, avec une ligne latérale noire en dessous des yeux. Bord antérieur très-convexe, presque lisse; bord postérieur concave au milieu, puis convexe jusqu'aux bords latéraux, qui ne forment presque qu'un angle. Écusson très-grand, très-acuminé au sommet, et d'un jaune plus vif. Élytres d'un jaune brun, avec des fascies brunes à la base le long du bord scutellaire, au sommet sur les cellules apicales et au delà du milieu sur les nervures discoïdales postérieures; les nervures sont granuleuses et teintées de noir : 1° pour la transverse supérieure qui est droite transversalement; 2° pour les bifurcations de la radiale externe et de la radiale médiane, en dessus des cellules antiapicales; et 3° de la transverse discoïdale postérieure qui est obliquement dirigée de dedans en dehors et le double plus longue que la première transverse; les cellules apicales longues, la troisième étroite, le double plus longue que large. Extrémité de l'élytre légèrement acuminée, moins arrondie que dans l'espèce suivante. Poitrine noire. Pattes antérieures jaunes, les coxis noirs, les cuisses postérieures noires à la base et sur la surface interne, les épines jaunes, mais l'extrémité d'où elles sortent noire au sommet. Abdomen jaune en dessus, avec les sommets des segments latéralement et les segments entiers à la partie médiane, noirs; ventre noir, avec le sommet des segments sur la partie médiane plus ou moins jaune.

♂. Dernier segment ventral de même longueur que le précédent. Hypopygium aussi long que les lames génitales, tronqué à l'extrémité, le tube anal libre et envoyant deux filets ou frein vers l'hypopygium. Au-dessus du dernier segment on voit distinctement une valvule génitale très-petite. Il est probable que dans les autres espèces elle existe également, mais qu'elle est cachée par la longueur du dernier segment.

♀. Dernier segment ventral presque trois fois plus long que le précédent, la moitié supérieure s'amoindrissant progressivement pour finir en pointe émoussée, arrondie, jaunâtre; le milieu caréné en dessus, canaliculé en dessous, vu par l'extrémité.

2. T. SUBNIGER Signoret.

(Pl. 9ᵉ, fig. 75.)

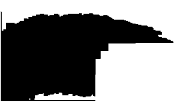
Nouvelle-Hollande. — ♂. Long. 8 mill.; larg. 2 1/2 mill. (collection Signoret).

Noir en dessous, jaune ferrugineux en dessus; élytres avec les nervures noires, le limbe marginal noirâtre ainsi que le sommet des cellules apicales; pattes antérieures entièrement jaunes, les fémurs intermédiaires demi-noirs à la base, jaunes au sommet; pattes postérieures entièrement noires, les tibias largement noirs au côté interne, jaunes au côté externe.

Tête très-obtuse. Vertex très-étroit, plus court au milieu que vers les yeux, jaune postérieurement, noir vers la face qui se confond avec lui. Front, tempes, joues, clypéus, noirs. Rostre, ainsi que les antennes, excepté la base et les sillons frontaux, jaunes. Prothorax jaune ferrugineux, transversalement strié, fortement convexe en avant, concave postérieurement, les angles latéraux noirs. Écusson jaune brun à la base, jaune plus clair au sommet. Poitrine et abdomen noirs, le bord apical des segments jaune.

♂. Dernier segment un peu plus long et plus large que le précédent, très-arrondi sur les côtés, un peu tronqué, concave vers le milieu. Valvule génitale un quart de la longueur de la valvule, les lamelles très-longues, sinueuses; fortement convexe à la base, puis constrictée au milieu, où on observe une petite macule latérale jaune, puis diminuant progressivement et finissant par un sommet angulairement arrondi; très-pubescente. Hypopygium un peu plus court, étranglé dans son milieu, largement dilaté, mais formant un angle arrondi au sommet, près des lamelles. Anus très-long, presque vertical et retenu par une bride à l'extrémité et très-longue.

Sans les veinules transverses du clavus, au nombre de deux, nous aurions pensé avoir le mâle du *T. Sahlbergii*, la couleur n'étant qu'une question assez secondaire; mais il en diffère aussi par les nervures transverses : ici le rameau de la seconde bifurcation de la discoïdale interne, le double plus long que le rameau interne de la discoïdale, se réunit à celui-ci au même niveau que le rameau interne de la radiale externe avec le rameau externe de la discoïdale.



Ce n'est pas non plus le mâle du *flavipes* Spångberg, car il en diffère, d'après la description, surtout par la coloration des pattes et la face inférieure de la tête noire, tandis que le vertex est jaune.

La tête ressemble à celle du *fulvus* W.; en diffère par la face entièrement noire, sauf les sillons latéraux du front formant un trait jaune en dessous des yeux, par une tache jaune sur le reste noir et surtout par le dernier segment arrondi sur les côtés et concave au milieu et par la forme de l'hypopygium vu de côté.

3. T. Sahlbergii Signoret.

(Pl. 9ᵉ, fig. 76.)

Nouvelle-Hollande. — ♀. Long. 7 à 8 mill.; larg. 2 1/2 mill. (collection Signoret).

Cette espèce est très-voisine du *T. Stålii*, dont elle diffère par le vertex plus étroit et par les nervures apicales beaucoup plus longues, ce qui donne des cellules plus longues; ainsi, pendant qu'elles sont presque carrées dans la *Stålii*, ici elles sont presque le double plus longues que larges; de plus, la première nervure transverse de la radiale interne, au lieu d'être presque droite, est oblique.

Jaune verdâtre.

Tête arrondie en avant; bord antérieur très-obtus. Ocelles plus près des yeux que de la ligne médiane, le vertex plus large qu'un œil, plus long près des yeux qu'à la ligne médiane. Front presque deux fois plus long que large, strié transversalement à la base sur un espace comprenant le tiers de la longueur du front. Tempes très-longues, descendant jusqu'au milieu de l'œil et obliquement striées de dedans en dehors. Au-dessous, les antennes et une surface noire. Clypéus plus de deux fois plus long que large, caréné et un peu plus large au sommet qu'à la base. Joues très-longues, avec le bord très-oblique, légèrement convexe dans le milieu et faiblement sinué près du clypéus et des yeux. Prothorax plus de deux fois plus large que long, très-convexe et angulairement arrondi en avant, fortement strié transversalement; bords latéraux anguleux, puis obliquement arrondis vers l'écusson, concaves au-dessus de celui-ci, qui est équilatéral, très-aigu au sommet. Élytres plus longues que l'abdomen, le rameau de la bifurcation de la radiale interne très-oblique, presque aussi

long que le rameau de la bifurcation de la radiale externe ; la seconde bifurcation très-oblique et formant un rameau trois fois plus long que le rameau de la bifurcation de la nervure discoïdale, qui est très-court ; cette disposition forme une cellule discoïdale interne très-large avec un sommet très-étroit. Dans le *Stälii*, ces deux bifurcations sont noires, ici elles sont de même couleur que le reste ; dans le clavus, aucune nervure transverse, la couleur générale est d'un jaune sale plus ou moins enfumé, avec une fascie hyaline plus claire en dessous des nervures transverses discoïdales sur les cellules anti-apicales, et une teinte un peu plus claire à la base des cellules apicales. Ailes hyalines, enfumées au sommet, avec les nervures noires. Poitrine et abdomen noirâtres, le sommet des segmentations plus pâle. Pattes jaunâtres, avec une teinte noirâtre à la base des cuisses.

♂. Inconnu.

♀. Dernier segment brun noir, entre les côtés internes jaune, cinq à six fois plus long que le précédent, avec le sommet prolongé en pointe mousse et sinué sur les côtés ; valvules presque aussi longues, noirâtres ; oviducte les dépassant d'un quart et noir.

4. T. STALII Signoret.

(Pl. 9ᵉ, fig. 77.)

Nouvelle-Calédonie. — ♀. Long. 7 mill. ; larg. 2 1/2 mill. (collection Signoret).

Jaune verdâtre, plus foncé sur le prothorax et le vertex.

Tête arrondie en avant ; bord antérieur très-obtus. Ocelles près des yeux. Vertex très-court, moins long au milieu que vers les yeux, obliquement strié longitudinalement. Front beaucoup plus long que large, les sillons très-prononcés et noirs, ainsi que les sillons latéraux, la base et le sommet ; les tempes sillonnées longitudinalement et obliquement, la fossette antennaire noire, les joues longues, le bord supérieur sinueux, un peu nuancé de brun. Lora incolore. Clypéus rugueux, deux fois plus long que large, spatuliforme, avec deux fossettes noirâtres de chaque côté, ainsi que le sommet ; celui-ci arrondi. Rostre jaune brun, avec le sommet noir. Prothorax fortement convexe en avant, concave en arrière, fortement strié transversalement, le sommet presque lisse, les bords laté-



raux anguleux en dessous des yeux, obliques après jusqu'à l'écusson; celui-ci large, très-finement rugueux à la base, avec deux macules obsolètes noirâtres, le sommet très-acuminé et strié transversalement. Élytres d'un jaune plus clair, avec deux fascies obsolètes plus brunes au niveau des nervures transverses, en dessus et en dessous des cellules anti-apicales, les nervures longitudinales brunes, ainsi que les nervures transverses, dont deux sont presque noires, celles en dessus et en dessous de la seconde cellule discoïdale; extrémité largement arrondie, les cellules apicales larges, la troisième presque carrée, la membrane marginale large et s'étendant du sommet du clavus au sommet de la cinquième nervure, caractère du genre. Ailes blanches, subhyalines. Dos noirâtre, ainsi que la poitrine. Pattes jaunes, les cuisses noirâtres à la base, surtout à la face interne. — Nous ajouterons, pour suivre les auteurs qui paraissent attacher une grande importance à la position et à la présence de certaines nervures : pas de nervure transverse sur le clavus entre la nervure anale et la suture clavienne. — Abdomen noir, varié de jaune en dessus. Ventre noir, avec le sommet des segments jaunâtre.

♀. Dernier segment ventral plus de trois fois plus long que le précédent et se rétrécissant un peu au-delà du milieu pour finir par une pointe très-acuminée, ce qui rapproche cette espèce de la précédente, qui en diffère surtout par la pointe qui est arrondie mousse. Valvules longues, avec l'oviducte les dépassant un peu.

5. T. TRIVIALIS Spångberg, Vet. Akad., 1878, 5, 5.

(Pl. 9e, fig. 78.)

Mysol, Nouvelle-Guinée. — ♂, long. 8 1/4 mill., larg. 3 mill.; ♀, long. 3 mill., larg. 4 mill. (coll. Stockh.).

D'un jaune ferrugineux, plus pâle en dessous, ainsi que les pattes, et présentant une fascie noire transverse sur le bord obtus de la tête, à la base de la face.

Tête obtusément arrondie en avant, à peine anguleuse. Vertex très-étroit, plus court au milieu que vers les yeux, la face transversalement striée. Front rugueux, avec les sillons latéraux visibles au bord. Clypéus finement ponctué, le sommet dilaté, légèrement sinué dans le mâle ou dilaté au milieu, le sommet presque droit dans la femelle. Pronotum

transversalement strié, le bord antérieur arrondi, ne dépassant pas le niveau des yeux et presque lisse, ainsi que deux espaces en dessous des yeux. Élytres jaune hyalin, plus obscure sur la cellule marginale et sur le limbe marginal, les cellules apicales et partie du sommet des anti-apicales plus claires; une seule nervure sur le clavus, entre la suture et la nervure anale; nervure transverse discoïdale réunie à la nervure radiale médiane un peu avant sa bifurcation. Ailes hyalines, légèrement enfumées au sommet et présentant une fascie oblique, obscure, entre la troisième suture et la première nervure, rayonnante.

♂. Dernier segment le double plus long que le précédent, arrondi au sommet, les lames deux fois et demie plus longues et terminées par un lobe arrondi, contourné et pubescent; vues de face, elles semblent se terminer par un angle aigu. Hypopygium court en dessus, plus long en dessous le long des lamelles et terminé par une dent. Tube anal très-long, plus large au sommet qu'à la base et envoyant un appendice vers l'hypopygium.

♀. Abdomen brun en dessus, avec des macules obsolètes plus claires sur les côtés; jaune en dessous. Dernier segment deux fois plus long que le précédent, arrondi au sommet, caréné au milieu, ainsi que les autres segments. Valvules très-longues, l'oviducte les dépassant d'un quart et



le sommet des yeux, strié transversalement. Écusson ruguleux et présentant en dessous du sillon transversal deux espaces latéraux lisses, d'un blanc jaunâtre. Élytres avec une seule nervure transverse de la nervure anale à la suture clavienne; nervures pubescentes; sommet de l'élytre arrondi; la transverse discoïdale postérieure réunie, assez loin de la naissance, au rameau interne de la nervure radiale médiane. Ailes hyalines, un peu enfumées à l'extrémité. Poitrine jaune clair, surtout le métasternum. Pattes jaunes; la naissance des épines des tibias postérieurs à peine plus obscure.

♀. Abdomen jaune ferrugineux en dessus, plus pâle en dessous. Dernier segment une fois et demie plus long que le précédent, le bord apical à peine sinueux, presque droit, les valvules près de trois fois plus longues et pubescentes, l'oviducte les dépassant d'un cinquième.

7. T. UNIFORMIS Spångb., Vet. Akad., 1878, 6, 5.

(Pl. 9°, fig. 80.)

Mysol. — ♀. Long. 14 mill.; larg. 4 mill. (coll. Stockh.).

Jaune ferrugineux varié de jaune plus clair et présentant, comme le *trivialis*, une bande étroite noire au bord de la tête, en dessous, à la base du front, l'ocelle un peu au-dessus.

Tête très-angulairement arrondie en avant. Vertex subparallèle, n'étant pas plus court au milieu que près des yeux. Face finement striée transversalement. Front finement ruguleux, à peine sillonné sur les côtés. Clypéus arrondi au sommet, caréné. Lora tuberculeux. Joues très-sinueuses au sommet. Scrobe peu apparent. Antennes noires. Prothorax fortement et angulairement arrondi en avant, dépassant la moitié de l'espace entre les yeux et le sommet du vertex, strié transversalement, avec les deux espaces lisses au-dessous des yeux. Élytres avec la transverse discoïdale postérieure réunie au rameau interne de la bifurcation de la radiale médiane après la naissance de celle-ci; extrémité de l'élytre angulairement arrondie.

♂. Inconnu.

♀. Abdomen d'un brun ferrugineux en dessus, avec les côtés plus pâles à la base des segments; uniformément ferrugineux en dessous. Dernier

segment plus du double du précédent, arrondi sur les côtés, l'extrémité presque droite, un peu angulée au milieu, les valvules beaucoup plus longues que dans toutes les autres espèces, quatre fois et demie plus longues que le dernier segment.

8. T. FERRUGINEUS Walk., *Bythoscopus ferrugineus* Walk., Cat. Brit. Mus., 1856, 815, 31. — Stål, Vet. Akad., 1870, 738. — Spångb., Vet. Akad., 1878, 7, 6.

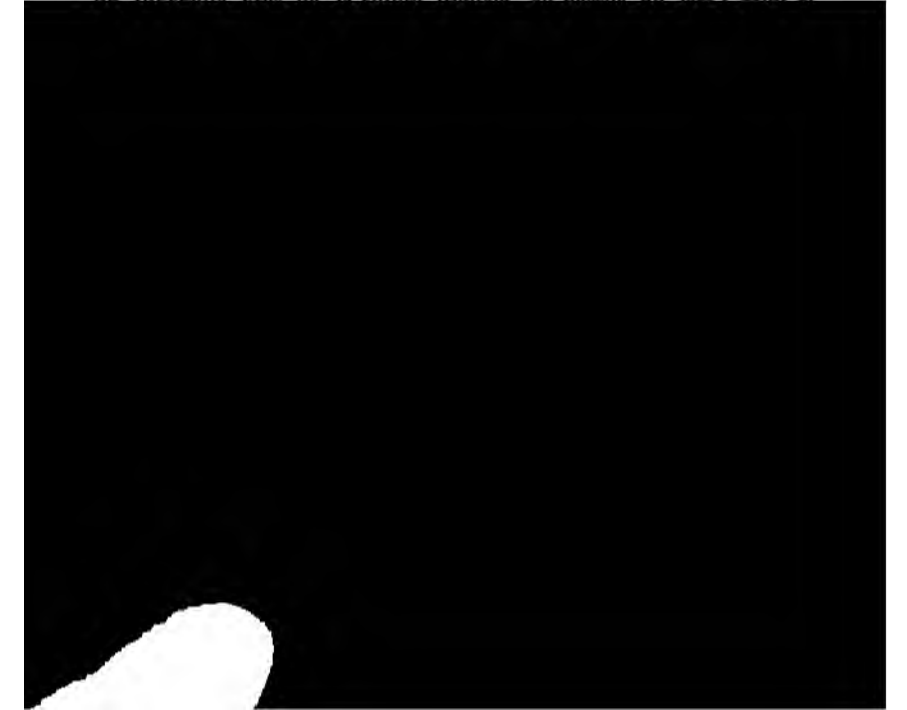
(Pl. 9ᵉ, fig. 81.)

♂, long. 10 mill., larg. 3 mill.; ♀, long. 13 mill., larg. 4 mill.

Cambodja, Mysol (coll. Stockh.); Java (coll. Brit. Mus. et coll. Signoret).

Jaune brun ferrugineux.

Tête angulairement arrondie en avant; bord obtus, avec une fascie noire, striée, d'un œil à l'autre. Ocelles près des yeux. Vertex plus court au milieu que vers les yeux. Front strié transversalement à la base, rugueux, aplati au milieu, les sillons frontaux à peine visibles. Face avec



milieu, noire sur les côtés. Abdomen jaune en dessus, avec le sommet de chaque segment, largement, et les côtés, noirs. Ventre jaune, avec la portion médiane du second segment et la base du troisième noires; les connexivum avec une macule externe noire.

♂. Dernier segment deux fois plus long que le précédent, arrondi au sommet, très-légèrement échancré au milieu. Lames génitales le double plus longues, pubescentes. Hypopygium plus court, finissant en angle arrondi et n'englobant pas la base du tube anal qui sort directement du dernier segment dorsal; le tube anal très-long et envoyant au sommet deux appendices vers l'hypopygium. Style anal assez long.

♀. Dernier segment entièrement jaune, plus de deux fois plus long que le précédent, avec le sommet largement arrondi et présentant au milieu une faible échancrure, les angles latéraux arrondis, le connexivum du dernier segment noir. Valvules près de trois fois aussi longues que le dernier segment, entièrement brun noir, ainsi que l'oviducte, qui les dépasse sensiblement.

Cette espèce est très-remarquable et tout à fait distincte des autres par la grandeur du prothorax, qui s'avance en un lobe arrondi sur le vertex, dépassant de beaucoup une ligne tracée d'un œil à l'autre.

9. T. MALAYUS Stål, Freg. Eugenies, 1859, 290; Vet. Akad., 1865, p. 156.
— *ferrugineus* Stål, Vet. Akad., 1870, 738; p. p. secundum Spångb., Vet. Akad., 1878, 7, 7.

(Pl. 9ᵉ, fig. 82.)

Philippines, Malacca. — ♂, long. 8 1/2 mill., larg. 2 3/4 mill.; ♀, long. 12 mill., larg. 2 1/2 mill. (coll. Stockholm).

Jaune, avec deux fascies à la base du front, les tempes, la partie des joues près des yeux, les loras, le sommet du front et du clypéus, les côtés de la poitrine, la base des segments et des connexivums, les valvules, noirs.

Tête et prothorax comme dans le *ferrugineus.*

♂. Le dernier segment est de moitié plus long que le précédent, avec le sommet arrondi et un peu caréné; les lames génitales plus longues que

l'hypopygium et deux fois et demie plus longues que le dernier segment; l'hypopygium, en triangle, aussi long que le tube anal et présentant à l'extrémité libre une petite dent ou griffe; le tube anal libre dès la base, qui est plus large que le sommet, avec un appendice médian. Style anal dépassant un peu.

♀. Dernier segment ventral jaune pâle, de moitié plus long que le précédent, le sommet presque droit, quelquefois un peu sinueux sur les côtés. Oviducte dépassant d'un cinquième environ.

Cette espèce est très-voisine de la *ferrugineus* et n'en diffère que par les fascies et les macules noires de la face. Du reste elle varie beaucoup, et l'individu décrit par Stål est sans aucun doute immature (sec. Spångb.), car il est privé des fascies de la face dans le type envoyé par M. Spångberg, l'abdomen de la femelle en dessus est jaune, avec des macules latérales sur les troisième et quatrième segments, les connexivums sont noirs, bordés de jaune sur les deuxième, troisième et quatrième; le premier est incolore et le dernier est entièrement noir. Quant aux élytres, elles présentent la transverse discoïdale postérieure réunie à la transverse radiale médiane avant la bifurcation.

10. T. GUTTULATUS Spångb., Vet. Akad., 1878, 9, 8.

jaunes, hyalines, avec la côte plus obscure, ainsi que le limbe marginal; la transverse discoïdale réunie presque à la bifurcation de la radiale médiane. Limbe large, les nervures noires, excepté les cubitales et la naissance des radiales, et finement ponctué de noir. Poitrine jaune sale, plus clair vers l'abdomen. Pattes d'un brun ferrugineux, avec les tibias moins foncés, plus clairs. Abdomen brun, plus ou moins foncé, presque noir, avec le sommet des segments jaune.

♂. Dernier segment de moitié plus long que le précédent, arrondi au sommet, d'un noir brillant, ainsi que les lames génitales, qui sont un peu pubescentes au sommet et finissant en pointe mousse, vues de côté. Les lames dépassent d'un bon tiers le canal anal et l'hypopygium; celui-ci le plus court, obliquement arrondi au sommet et très-peu pubescent (pl. 9ᵉ, fig. 83).

La femelle nous est inconnue.

11. T. Fieberi Stål, Vet. Akad. (1865), 156, et (1870) 738, 2. Spångb., Vet. Akad., 1878, 9, 9.

(Pl. 10ᵉ, fig. 84.)

Mysol, îles Philippines. — ♂, long. 10 mill., larg. 3 1/2 mill.; ♀, long. 11 à 16 mill., larg. 3 1/2 mill. (coll. Mus. Stockholm).

Noir maculé de jaune; rostre et pattes jaunes.

Tête angulairement arrondie. Vertex jaune, bordé de noir en avant, finement strié longitudinalement, presque lisse, la tranche obtuse, avec les ocelles presque sur le vertex, la face noire, formant le rebord noir du vertex, fortement striées transversalement. Front finement rugueux, aplati, et ayant avec les joues un rebord marginé plus ou moins jaunâtre. Clypéus noir (ou jaune, Spångb.), fortement caréné, arrondi à l'extrémité, avec une échancrure médiane. Lora avec les côtés irrégulièrement arrondis, dirigé brusquement au sommet vers la suture frontale. Joues plus larges que longues, avec une plaque sous-oculaire large, le bord presque horizontal, sinueux au milieu, convexe-arrondi aux deux extrémités. Antennes jaunes. La forme générale de la tête, en dessous, est plus transverse que dans les autres espèces. Prothorax noir, avec deux macules jaunes, très-protubérant, les macules quelquefois réunies et formant alors

une fascie antérieure (Spångb.). En avant, l'extrémité angulairement arrondie, dépassant les deux tiers de l'espace compris entre les yeux et le sommet de la tête; fortement strié transversalement en avant, très-finement et presque lisse vers le bord postérieur. Élytres d'un jaune hyalin, les nervures noires, largement enfumées, les cellules marginales, la première discoïdale et la première anti-apicale presque noires, la transverse discoïdale postérieure réunie au rameau interne de la veine radiale médiane presque au même point que le rameau externe. Ailes d'un brun vineux clair, plus obscures vers le sommet. Poitrine avec les pièces marginées de jaune. Pattes jaunes, la base des épines des tibias postérieurs, le sommet de ceux-ci et les ongles noirs. Abdomen noir, le sommet des segments marginé de jaune.

♂. Dernier segment deux fois plus long que le précédent, le bord apical largement arrondi, formant un demi-cercle, un peu tronqué au milieu, les lames plus longues, infléchies, larges à la base et finissant en angle arrondi à l'extrémité, qui est légèrement pubescente; vu de côté, l'hypopygium est plus large à la base qu'au sommet, qui est tronqué (fig. 84) obliquement, incliné de haut en bas (ou de l'anus aux lamelles), sinueux en dessus et en dessous, fortement et presque entièrement échancré pour le tube anal qui le dépasse un peu.

♀. Dernier segment presque deux fois plus long que le précédent, le sommet arrondi, échancré au milieu, sinueux de chaque côté, les angles latéraux arrondis.

12. T. FLAVIPES Spångberg, Vet. Akad., 1878, 3, 2.

(Pl. 10*, fig. 85.)

Tasmanie. — ♂. Long. 8 mill.; larg. 2 1/2 mill. (Mus. Stockh. et coll. Signoret).

Noir, avec deux macules transversales anguleuses, jaunes, sur le bord antérieur du prothorax, en dessous des yeux; la moitié des cuisses, les tibias et les tarses jaunes; les élytres d'un hyalin jaunâtre et maculées de brun au sommet; ailes hyalines, brunes au sommet, les nervures noires.

Tête obtusément arrondie en avant. Vertex court, plus long vers les yeux qu'au milieu, strié longitudinalement. Face transversalement striée sur le milieu, longitudinalement sur les tempes. Front rugueux, presque lisse, légèrement jaune dans les sillons. Clypéus faiblement caréné au milieu, strié transversalement vers le sommet, qui est arrondi, un peu marginé. Rostre noir. Antennes noires à la base, jaunes au sommet du dernier article, ainsi que la base et la soie. Prothorax s'avançant sur le vertex jusqu'à la hauteur de la moitié des yeux, deux fois plus large que long, transversalement strié et présentant en dessous des yeux deux macules irrégulières transverses jaunes. Écusson finement rugueux, jaunâtre au bord apical. Élytres d'un hyalin jaunâtre, les nervures noires, transparentes vers le bord apical marginal, qui est noir, ainsi que la moitié des cellules apicales; une teinte également à la suture, à la base et au sommet du clavus. Ailes transparentes, avec les nervures noires et le sommet fortement enfumé. Poitrine noire. Pattes jaunes, avec la base des fémurs noire; sur les tibias postérieurs, au côté interne, une linéole noire, ainsi que le sommet. Abdomen noir, avec le bord apical des segments jaune.

♂. Dernier segment plus large et une demi-fois plus long que le précédent, arrondi au sommet, avec une échancrure au milieu; valvule génitale à peine visible, les lamelles très-longues, pubescentes, coudées et très-convexes au tiers basilaire; hypopygium à peine plus long, pubescent, le sommet, vu latéralement, finissant en lame arrondie; anus très-long, suivant la même direction, c'est-à-dire un peu couché sur lui et retenu par une très-courte bride.

♀. Inconnue.

13. T. Reuteri Signoret.

(Pl. 10°, fig. 86.)

Nouvelle-Calédonie. — Long. 7 mill.; larg. 2 1/4 mill. (coll. Signoret).

Noir, la base du vertex près des yeux, l'extrémité de l'écusson, le sommet des fémurs, la base et le sommet des tibias, la base des articles des tarses d'un brun jaune.

Tête obtusément arrondie en avant. Vertex très-court au milieu. Front

aplati, strié transversalement à la base, rugueusement ponctué et strié sur les côtés, avec deux impressions à la base. Clypéus fortement caréné à la base, plus large vers le milieu qu'à la base et au sommet. Joues tuberculeuses, le bord obliquement sinueux, la pièce sous-oculaire très-large. Ocelles très-près des yeux; ceux-ci très-obliquement couchés sur le prothorax; celui-ci strié transversalement, longitudinalement près du bord antérieur, qui est très-prolongé, arrondi en avant et dépassant le sommet des yeux. Écusson très-rugueux à la base, lisse au sommet. Élytres d'un jaune brun hyalin, avec les nervures noires et ponctuées, la cellule marginale, les cellules apicales et le limbe marginal brun noirâtre enfumé, la première transverse de la radiale interne droite, atteignant la radiale médiane presque au point de la bifurcation de la radiale externe, la seconde transverse très-longue, atteignant la bifurcation de la radiale médiane peu après son point d'émission; une transverse sur le clavus, entre la suture clavienne et la nervure anale. Ailes hyalines, plus ou moins enfumées au sommet et le long du limbe marginal. Abdomen manque.

14. T. pulchellus Spångb., Vet. Akad., 1878, 10, 10.

(Pl. 10°, fig. 87.)



le sommet des cellules apicales, la nervure marginale ressortant en blanc; des nervures du clavus, celle axillaire, très-près de l'angle scutellaire est à peine visible; l'anale noire aux extrémités et incolore dans la partie médiane. Nervure discoïdale postérieure réunie au rameau interne de la bifurcation de la radiale médiane et deux fois plus longue que lui. Ailes hyalines, à peine enfumées vers le sommet. Poitrine noirâtre. Pattes jaunes, avec la base des épines des tibias postérieurs, ainsi que la base de ceux-ci, noire.

♂. Abdomen noir, avec le sommet du connexivum, la partie médiane du sommet des deuxième, troisième, quatrième et cinquième segments jaunes, le premier segment jaune, avec deux macules discoïdales arrondies, noires, le dernier segment une fois et demie plus long que l'avant-dernier et jaune, les lamelles génitales longues, brusquement rétrécies vers le milieu et finissant en pointe arrondie, la portion large jaune, celle rétrécie apicale, noirâtre et pubescente; l'hypopygium, vu de côté, large à la base, puis se rétrécissant en angle pour finir par une appendice étroite, arrondie, recourbée vers le tube anal et faiblement pubescente au sommet.

♀. Dernier segment le double plus long que le précédent, d'un jaune sale et caréné au milieu (M. Spångberg dit : *fendu*); sommet triangulairement prolongé; les lobes arrondis.

Genre MACROCEPS Signoret.

(Pl. 10°, fig. 88.)

Ce genre, que nous ne saurions placer au juste systématiquement, se distingue de tous ceux qui en sont les plus voisins par la déclivité antérieure du corps, qui commence à s'infléchir à partir de la moitié antérieure du prothorax, de sorte que le vertex, confondu avec une partie du front, est vertical, et que ce dernier, au sommet, est horizontal en dessous et plan avec le clypéus. Les ocelles sont situés sur le vertex, entre les yeux, et nous les considérons comme devant être près du bord antérieur du vertex; ils sont placés plus près de la ligne médiane que des yeux. Le front est court, étroit, les tempes au niveau et en dessus du scrobe, aussi large que lui; il est tuberculeux et arrondi vers le clypéus; celui-ci est un peu plus

long que large, la partie médiane élevée, tuberculeuse, puis se perdant, et ce sont les côtés qui prennent le dessus au sommet, et qui sont plus élevés; il est rugueux, pubescent et plus étroit vers le sommet, qui est un peu échancré. Les élytres sont arrondies au sommet, sans limbe marginal, et présentent les cellules ordinaires : cinq discoïdales (deux basilaires et trois anti-apicales), la basilaire, la suturale, la marginale et les cinq apicales; les ailes avec une cellule superflue et les cellules ordinaires; le lobe clavien très-grand, arrondi, et la nervure allant jusqu'au bord.

M. FASCIATUS Signoret.

(Pl. 10°, fig. 89.)

Nouvelle-Hollande. — ♀. Long. 7 1/2 mill.; larg. au niveau du prothorax, compris les yeux, 3 mill.

D'un gris jaunâtre, ferrugineux sur les élytres, qui présentent à la base une fascie hyaline.

Tête d'un gris jaunâtre, striée transversalement sur le vertex et le front; celui-ci noirâtre au sommet. Ocelles plus rapprochés de la ligne médiane

brun dans l'espace de la fascie. Ailes hyalines, le bord marginal apical enfumé. Poitrine et abdomen jaunes. Pattes : les antérieures noirâtres, plus ou moins maculées de jaune, les postérieures jaunes, avec le sommet des cuisses et des tibias noirâtre, les épines des tibias postérieurs jaunes, avec les dents noires.

♀. Dernier segment à peine aussi long que le précédent ; bord apical arrondi au milieu, faiblement sinueux de chaque côté, présentant une bande noire au milieu du segment. Valvules cinq fois plus longues, jaunes ; oviducte ne les dépassant pas et d'un jaune brun.

Errata et Addenda.

1879, Page 51 (5), et 1880, pages 45 et 46 (73 et 74). Changez *Reuteria* en *Reuteriella* ; le premier nom ayant été employé déjà par M. Puton en 1875 pour un genre de Capsides.

— Page 52 (6). Pour la même raison lire : *Fieberiella*, au lieu de : *Fieberia* ; ce nom ayant été donné antérieurement par Jakow., et quoique étant synonyme de *Mesovelia* Muls. et Rey.

— Page 53 (7). Lire : *Cælidioides*, au lieu de : *Cælidiodes*.

— Page 62 (16). Dans les synonymies du *A. nervosus*, nous avons omis d'indiquer : *A. obtusifrons* Kirschb., Cicad. (Viesb.), 1868, 74, 2, qui n'est qu'une variété avec le vertex plus court, ce qui se rencontre quelquefois.

— Page 278 (66). Espèce n° 4 : Le nom de *glaucescens* doit primer celui d'*eximius* Kirschb. ; le premier datant de 1866 et le second de 1868, au lieu de 1865 indiqué par erreur. — Le même changement est à faire à la planche 8 (1879), fig. 33.

1880. Page 42 (70). — En donnant la description de l'*Hecalus Lynchii* de Berg, nous ajoutions : « est peut-être le *Spangbergiella vulneratus* Uhl. » Ayant reçu de l'auteur le type même, nous confirmons cette synonymie.

— Page 43 (71). A *Dorydium Westwoodi* ajouter à l'indication Ent. monthly Mag. : p. 215, spec. 68.

— Page 58 (86). *S. lusitanicus*, ajouter la localité : Espagne (Madrid).

— Page 59 (87). *S. stenopterus*, à la suite des localités ajoutez : Karkow et coll. Puton.

Par suite de la classification suivie dans notre Essai, nous aurions peut-être dû parler du genre *Stenocotis* Stål (*Ledra* Walk. p. p.) ; mais cela nous eût entraîné aussi à indiquer les *Paropides* : ces deux divisions ayant les ocelles en avant de la tête, mais dans une cavité des bords du vertex. Dans tous les cas, pour les premiers, il est impossible de les laisser avec les Lédrides, qui présentent les ocelles sur le vertex, entre les yeux. Nous nous proposons de revenir plus tard sur le genre *Steno-*



DESCRIPTION

D'UN

Bombyx nouveau de France

Par M. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE.

(Séance du 9 Juin 1860.)

Clostera alpina.

(Pl. 11, fig. 10, mâle ; fig. 10 *a*, femelle.)

La découverte en France d'un Bombyx nouveau est chose assez rare aujourd'hui, et celui que je vais faire connaître présente cette particularité remarquable qu'il n'est voisin d'aucune autre espèce avec laquelle il pourrait être confondu.

L'envergure est de 35 à 40 millimètres, ce qui est à peu près la taille du *Bombyx camelina*. Les ailes supérieures, d'une largeur assez régulière et peu aiguës à l'apex, sont d'un gris brun teinté de violet. La ligne basilaire est indiquée par deux traits noirs obliques et angulaires, parallèles, partant du bord inférieur de l'aile et ne dépassant pas la nervure principale. Ces traits sont bordés par une petite ligne d'un gris blanchâtre beaucoup plus clair que la couleur générale du fond. La subterminale, très-dentelée, est éclairée à ses deux extrémités par un liseré également blanchâtre. La frange est brune, entrecoupée de gris blanc. Les secondes ailes sont d'un gris clair plus obscur au bord inférieur, et traversées en bas par une ligne sinueuse blanchâtre. Les antennes, assez fortement pectinées, sont d'un brun roux. Le thorax, très-velu, participe de la couleur générale des ailes supérieures. L'abdomen est assez étroit, long, terminé en pointe velue. Le dessous n'offre rien de particulier.

Cette description concerne le mâle, mais peut s'appliquer à la femelle,

qui n'en diffère que par les caractères propres à son sexe : une taille plus grande, des antennes très-peu pectinées, un abdomen plus fort, également terminé en pointe.

Le corps allongé et terminé en pointe de ce Bombyx nouveau, ainsi que le port des ailes au repos, m'ont engagé à le mettre dans le genre *Clostera* Stephens, où il viendra se placer à côté du *Clostera Timon.* J'ai tout lieu de supposer, d'après les circonstances dans lesquelles deux des trois exemplaires connus jusqu'à présent ont été rencontrés, que la chenille vit sur le peuplier, et je ferai observer que les chenilles de tous les *Clostera* vivent sur les arbres blancs ; mais lorsque les premiers états de cet intéressant Bombyx seront connus, peut-être y aura-t-il lieu de créer pour lui un genre nouveau.

Environs de Digne, Basses-Alpes, en juin.

Ce Bombyx paraît en juin. Le 11 du mois de juin 1879, traversant, le matin, de très-bonne heure, le pont de Digne, je trouvai un mâle appliqué sur le parapet, au-dessous d'un bec de gaz dont la clarté l'avait sans doute attiré à cette place pendant la nuit. Le même jour, étant allé chasser des *Eupheno* au joli ravin des Sieyes, je capturai un second mâle fixé sur le tronc d'un peuplier, au bord du torrent. Quant à la femelle, elle avait été prise à Digne en 1874, aussi sur le corps d'un



DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

15e PARTIE (1)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

XXII

Notes et mélanges.

(Séance du 26 Juin 1878.) (2)

Tabanidæ (mihi).

Parmi les Entomologistes qui se sont occupés des *Diptères*, divers auteurs ont essayé de subdiviser, d'une manière rationnelle, l'immense famille des *Tabanides* (mes *Tabanidi*), dont les espèces foisonnent, à mesure que les voyageurs agrandissent le cercle de leurs recherches et que les observateurs appliquent plus attentivement leurs lentilles amplifiantes aux innombrables spécimens affluant de toutes parts. Cependant, hormis quelques démembrements plus ou moins judicieux, les deux anciens genres *Pangonia* et *Tabanus* sont restés assez réfractaires à tous les morcellements.

Sans doute, il ne faut pas exagérer les coupes génériques, là surtout où

---

(1) Voir les Annales de 1874 : 1re partie, n° I, p. 107; n° II, p. 116; 2e partie, n° III, p. 235, n° IV, p. 454. — Annales 1875 : 4e partie, n° V, p. 237; 5e partie, n° VI, p. 469, et n° VII, p. 483. — Annales 1876 : 6e partie, n° VIII, p. 389. — Annales 1877 : 7e partie, n° IX, p. 35; 8e partie, n° X, p. 243; n° XI, p. 260. — Annales 1878 : 9e partie, n° XII, p. 31; n° XIII, p. 40; n° XIV, p. 48; 10e partie, n° XV, *pars prima*, p. 213; *pars secunda*, p. 401. — Annales 1879 : 11e partie, n° XVI, p. 183; n° XVII, p. 235. — Annales 1880 : 12e partie, nos XVIII et XIX, p. 85; 13e partie, n° XX, p. 139; 14e partie, n° XXI, p. 213.

(2) Travail revu par l'auteur en novembre 1880.

le nombre des espèces ne présente pas un empêchement à leur exacte détermination, mais, d'autre part, il me paraît utile d'opérer certaines sections, quand un genre bien défini vient à circonscrire des myriades de formes diverses, cas particulier des *Pangonies* et des *Taons*.

Quelques Diptéristes, ai-je dit, ont essayé de les scinder en s'appuyant sur des différences organiques plus ou moins appréciables, plus ou moins essentielles, mais on n'aperçoit pas que leurs efforts aient abouti à rendre beaucoup plus facile une étude toujours laborieuse ? Il faut avouer en effet, que les caractères adoptés ne présentent généralement pas toute la rigueur, toute la netteté, toute la fixité, toute la valeur, désirables. Par exemple, le genre *Pangonia* n'est, lui-même basé, somme toute, que sur une particularité bien légère ! Je veux dire la présence de *deux épines, sises à l'extrémité des tibias postérieurs, épines* ordinairement (non pas constamment) absentes, ou fort peu distinctes chez les *Tabani*. On conviendra, que des organes ou des appendices de cette sorte, ne pourront jamais équivaloir aux différences, autrement importantes, offertes par les *antennes*, les *palpes*, la *trompe*, les *nervures alaires*.

On a cherché à subdiviser le genre *Pangonia* en employant, soit l'*ouverture*, soit l'*occlusion*, de la *première* ou de la *deuxième cellule postérieure de l'aile*; mais, à l'exception des genres *Scione* (Walker) et *Diclisa* (Schiner), chez lesquels ces *deux cellules paraissent constamment et simul-*

et que je reproduis plus loin. Ce travail est un résumé de l'étude attentive de mes *Pangonies* et de mes *Taons,* tels que ces genres ont été définis et délimités par Latreille, Zeller, Wiedemann, Macquart (Dipt. d'Europe et Exot.), Walker, Loew, Rondani (Dipt. Exot., revisa, 1863), Schiner, Osten-Sacken (Mémoires, Boston, 1876) et Brauer ; à l'exclusion, conséquemment de quelques autres genres, démembrés de cet ensemble, que leur organisme doit faire ranger dans une autre section du même *groupe,* c'est-à-dire, les genres, *Silvius, Diabasis, Lepiselaga, Veprius, Chrysops, Pronopis, Acanthocera, Esembeckia, Hadrus* (= *Lepiselaga*), *Selasoma, Scepsis, Gastroxydes, Dasybasis, Nemorius, Brachytomus, Hæmatopota, Hexatoma ! Hæmophila,* dont je ne m'occuperai pas présentement. A l'exception, je le répète, des genres *Scione* et *Dicli*sa, que j'adopte, j'ai récusé toutes les autres subdivisions introduites par Walker (Dipt. Saunders.) dans l'ancien genre *Pangonia,* aucune n'étant suffisamment caractérisée par ses diagnoses, infiniment trop vagues ou trop concises.

A dire vrai, je n'admets pas très-volontiers le genre *Atylotus* (Ost.-Sack.), d'abord, par la raison que le tubercule ocellifère, lors même qu'il présenterait une saillie assez prononcée chez certaines femelles, reste fréquemment peu visible chez leurs mâles, ensuite, parce qu'on voit cette saillie diminuer graduellement chez nombre d'espèces ♀, si bien, qu'on ne sait parfois en quel lieu précis tracer, avec son aide seul, une ligne de démarcation rigoureuse ; ceci me semble montrer le peu de valeur du *criterium* ? J'ajouterai que, contrairement à l'opinion de notre savant collègue, j'adopte le genre *Bellardia* (Rondani, loc. cit.), chez lequel (du moins chez tous les spécimens que je possède), j'ai vu *invariablement, la première cellule postérieure des ailes fermée en deçà du bord.*

Je n'admets pas le genre *Agelanius* (Rondani, loc. cit.) [et non pas *Agdanius,* comme l'écrit Brauer], parce que sa diagnose, trop abrégée, ne montre pas clairement ce qui le différencie du genre *Therioplectes* (Zeller, Wied., Ost.-Sack.). Les genres *Diatomineura* et *Corizoneura* (loc. cit.) ne sauraient être nettement distingués de son genre *Erephosis,* à cause de la même variabilité des cellules postérieures dont j'ai déjà parlé.

Comme on pourra le voir, je n'ai inscrit dans le cadre de mon *Tableau* qu'un nombre relativement restreint de genres antérieurement publiés. Toutefois, j'y ai introduit une coupe nouvelle que je dédie à mon savant ami le baron Osten-Sacken (voir Bull. bimens. Soc. ent. Fr., 1879, n° 6), et dans laquelle peuvent être rangées les espèces, en ma possession, (

voici la nomenclature : *Pangonia maculata* (Eur. merid., Barbaria) Fabr., *fulvithorax* (Brazil.) Wied., *fuscipennis* (id.) id., *Winthemi* (id.) id., *leucopogon* (id.) id., *lingens* (id.) Macq., *unicolor* (id.) id., *longirostris* (id.) id., *albifrons* (Chili), id., *latipalpis* (id.) id., *dorsoguttata* (id.) id., *fenestrata* (Braz.) id., *aurimaculata* (id.) id., *incisuralis* (id.) id., *rufohirta* (id.) Walker, *analis* (Amer. mer.), Fabr.

J'ai donc dressé ma Liste Synoptique, à seule fin d'arriver au classement de mes *Pangonies* et de mes *Taons* (*proprie dictu*). Pour y parvenir, il m'a fallu étudier et *louper* minutieusement environ *deux mille* individus, formant à peu près *trois cent quarante* espèces *bien distinctes*, sans compter environ *cent cinquante* individus, ou *cent* espèces *exotiques* encore mal déterminées, mais appartenant exclusivement aux *deux anciens genres Pangonia* et *Tabanus*. Telle quelle, elle atteindrait son but, si elle pouvait faciliter l'étude de l'un des groupes les plus riches et les plus intéressants de l'ordre des Diptères.

NOTA. Toutes les *Pangonies* de ma collection que je rapporte au genre *Scione* (Walker), c'est-à-dire, chez lesquelles j'ai constaté l'*occlusion simultanée des première et quatrième cellules postérieures de l'aile*, m'ont présenté en même temps, *une saillie plus ou moins conoïdale de la face, avec des yeux fort velus ;* cependant, la figure publiée par Macquart de sa *P. singularis* (Dipt. Exot.) montre la *face plane et les yeux nus* ; si le

[redacted]



Contrairement au dire de Macquart (Dipt. Exot.), un échantillon (*dénommé par lui-même*, et *faisant partie de ma collection*) de son *Pelecorhynchus maculipennis* montre, *très-clairement*, les *deux épines à l'extrémité des tibias postérieurs* caractéristiques de la section des *Pangonies*. La même rectification doit être faite pour l'*Erodiorhynchus eristaloïdes* (*également dénommé par Macquart*); seulement ici, lesdites *épines* sont plus courtes. Au reste, ce dernier genre n'est autre chose que le genre *Rhynomyza* de Wiedmann, et cette espèce, que la *R. fusca* (id.).

Les caractères assignés par le professeur A. Costa à son genre *Brachytomus* ne me paraissent pas suffisants pour fonder une coupe nouvelle. La forme des *palpes* est ici la même que celles propres à la plupart des *Tabani* (*mâles*) et du *Tabanus* (*Gastroxydes* ou *Therioplectes*) *albipes* en particulier (V. A. Costa : Il Gambatista Vico Giornale, 1857).

Je subdivise, comme on le peut voir, le genre *Scione* (Walker), ne lui laissant en propre que les espèces avec les *yeux nus*, et reportant au genre *Diclysa* (Schiner) toutes celles dont *les yeux sont évidemment velus ou tomenteux*.

Tableau synoptique

DES

GENRES PRÉSENTEMENT FORMÉS PAR LES AUTEURS AUX DÉPENS DES ANCIENS GENRES *Pangonia* ET *Tabanus*.

— Tibias postérieurs munis à l'extrémité de deux épines bien distinctes ; antennes, 3ᵉ division composée d'au moins 7 articles plus ou moins distincts ; trompe grêle, dépassant en longueur la hauteur de la tête, ordinairement dirigée en avant, avec les lèvres peu ou point distinctes et les palpes peu différents dans les deux sexes........ 1.

— Id. id. dépourvus de deux épines distinctes à leur extrémité ; antennes, 3ᵉ division composée, au plus, de 6 articles plus ou moins distincts ; ordinairement, trompe assez épaisse, surtout chez les ♂, à peine aussi longue que la hauteur de la tête, avec les lèvres ordinairement distinctes, surtout chez les ♂, et les palpes dissemblables dans les deux sexes.................................. 12.

1. Antennes, 1er segment de la 3e division paraissant bifurqué ou très-profondément échancré en dessus; face notablement saillante, presque conoïdale; yeux nus..... G. *Dicrania.*
(Macq., Dipt. exot., 1838.)

— Id., id. sans dent ni échancrures; face, yeux, variables... 2.

2. Ailes, au moins *deux* cellules postérieures constamment fermées en deçà des bords; face saillante, conoïdale; yeux nus ou velus.. 3.

— Id., au plus *une seule* cellule postérieure constamment fermée en deçà des bords; face, yeux, variables.......... 4.

3. Yeux velus.. G. *Diclisa.*
(Schiner, K. K. Zool. Bot. Gesellsch. Wien., 1867, G. *Scione* Walker, *part.*)

— Id. paraissant nus................................ G. *Scione.*
(Walker, Dipt., Saunders, 1856, *part.*)

4. Face très-saillante et presque conoïdale en avant des yeux; ordinairement trompe fort allongée, grêle, dirigée en avant, avec les lèvres peu ou point distinctes.......... 5.

8. Trompe relativement courte ; lèvres, palpes, abdomen, yeux et ailes, de formes et de dimensions relativement variées. 9.

— Trompe relativement courte, lèvres fort élargies ; palpes, ♂ et ♀, très-courts ; abdomen large à sa base et plus court que les ailes........................ G. *Pelecorhynchus.*

(Macq., Dipt. exot., 1850, = G. *Caenopnyga* Thomson, Eugenies Resa, 1851-53.)

9. Id. id., lèvres distinctes, médiocrement élargies ; palpes allongés, cylindroïdes ; abdomen rétréci à la base ; ailes ne dépassant pas ce dernier, 1re cellule postérieure largement ouverte.................................. G. *Apocampta.*

(Schiner, Reise Fregatt. Novarra, 1867.)

— Lèvres souvent fort étroites ou peu distinctes ; palpes dissemblables chez les deux sexes et relativement longs ; base de l'abdomen large, celui-ci notablement plus court que les ailes...................................... 10.

10. Épines des tibias postérieurs longues ; souvent pas d'ocelles. 11.

— Id. fort courtes ; des ocelles.................. G. *Rhynomyza.*

(= *Erodiorhynchus* Macq., Dipt. exot., 1835. — Meig., Nov. Dipter. Genera, 1820 : alias, *Rhigioglossa.*)

11. Des ocelles.................................. G. *Pangonia.*

(Latr., Hist. nat. des Dipt., 1802.)

— Pas d'ocelles................................ G. *Philoliche?*

(Hoffmannseg, *Pangonia*, part ?)

12. Antennes, 1er article de la 3e division muni en dessus d'une saillie dentiforme grêle, allongée ; palpes grêles ou cylindroïdes ; corps assez étroit ; face parfois munie de deux saillies tuberculiformes au-dessus des antennes......... 13.

— Id., id., saillie dentiforme élargie, plus ou moins conoïdale et médiocrement allongée, ou bien, échancré en dessus ; palpes élargis ; face, avec, au plus, une seule saillie tuberculiforme au-dessus des antennes ; corps élargi...... 16.

13. Tibias antérieurs grêles ; abdomen assez étroit et assez allongé ; front souvent muni de deux saillies tuberculiformes au-dessus des antennes ; palpes souvent grêles.. 14.

— Id. dilatés ; abdomen fort élargi et relativement court ; front, au plus, avec une seule saillie tuberculiforme au-dessus des antennes ; palpes, ♂, élargis........ G. *Stibasoma.*

(Schiner, Reise Fregatt. Novarra, 1867.)

14. Ailes, 4e nervure longitudinale postérieure naissant de la 2e cellule basilaire ; palpes variables.................. 15.

— Id., id. naissant de la base de la cellule discoïdale ; palpes élargis.................................. G. *Gastroxydes.*

(Saunders, Trans. Ent. Soc. London, 1841.)

15. Palpes, ♀, assez élargis ; front muni au moins de deux saillies tuberculiformes au-dessus des antennes... .... G. *Ditylomyia.*

(J. Bigot, Rev. et Mag. de Zool. Guérin, 1859.)

— Id., ♀, grêles ; front muni, au plus, d'une saillie tuberculiforme au-dessus des antennes.............. G. *Dichælacera.*

(Macq., Dipt. exot., 1838.)

16. Ailes, 1re cellule postérieure fermée en deçà du bord, *au moins chez l'un des sexes*..................... G. *Bellardia*

(*Id. Muscidæ !* Rob.-Desv., 1863. — Rondani, Arch. p. l. Zoolog., 1864.)

— Id., id., tantôt plus ou moins entr'ouverte, tantôt fermée

[redacted]



ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

12e Mémoire (1)

Par M. Eugène SIMON.

XVIII

DESCRIPTIONS

DE

Genres et Espèces de l'ordre des Scorpiones

(Séance du 25 Février 1880.)

Genre GROSPHUS, nov. gen.

Caractères généraux du genre *Buthus*, seulement dents des peignes hétérogènes, la basilaire en large palette ovale, courte, les suivantes étroites, allongées et semblables. — Doigt fixe des chélicères pourvu à la marge inférieure de deux denticules coniques ; doigt mobile d'un seul. — Yeux médians situés plus en avant du milieu du céphalothorax, leur intervalle coupé d'un profond sillon ; partie du céphalothorax antérieure au mamelon oculaire sans carènes divergentes. — Queue un peu plus longue que le tronc (environ de la vésicule), médiocre, presque parallèle ; segments I à IV pourvus de 4 carènes inférieures.

(1) Voir Annales 1873 : 1er mémoire, n° I, p. 109 ; 2e mémoire, nos II, III et IV, p. 327. — Annales 1874 : 3e mémoire, nos V et VI, p. 241. — Annales 1876 : 4e mémoire, nos VII et VIII, p. 57. — Annales 1877 : 5e mémoire, n° IX, p. 53 ; 6e mémoire, n° X, p. 225. — Annales 1878 : 7e mémoire, nos XI, XII et XIII, p. 145 ; 8e mémoire, n° XIV, p. 201 ; 9e mémoire, n° XV, p. 399. — Annales 1879 : 10e mémoire, n° XVI, p. 93. — Annales 1880 : 11e mémoire, n° XVII, p. 97.

Chez les *Buthus*, les dents des peignes sont homogènes, le doigt fixe et le doigt mobile des chélicères sont également pourvus de 2 dents en dessous.

Type : *G. madagascariensis* Gervais. (Arch. Mus., IV, p. 213, pl. XI, fig. 1-3, 1839.)

1. BUTHUS SAULCYI, sp. nov.

Tronc, long. 36 mill.; larg. 13 mill. — Partie caudif., long. 57 mill. — Patte-mâchoire : fémur, 11,2 mill.; tibia, 12,6 mill.; main, 11,5 mill.; doigt fixe, 11,5 mill.

Fauve rougeâtre vif, avec les chélicères et la partie antérieure du céphalothorax, la vésicule et le cinquième segment de la partie caudiforme, au moins en dessous et latéralement, d'un noir verdâtre. — Céphalothorax un peu plus large en arrière que long, graduellement et légèrement atténué en avant, tronqué presque droit en avant ; de grosses granulations arrondies, très-espacées en dessus, plus denses sur les côtés et près le bord antérieur ; carènes médianes antérieures lisses entre les yeux, faiblement inégales et effacées en avant ; carènes médianes postérieures presque lisses, assez écartées et parallèles, leur intervalle fortement canaliculé, lisse, sans granulations ni côtes transverses ; un rebord étroit finement granuleux. Intervalle des yeux médians presque double de leur diamètre, profondément canaliculé et lisse. Yeux latéraux principaux presque égaux, l'antérieur à peine plus petit, le 3ᵉ un peu plus séparé que les deux premiers. — Segments abdominaux presque lisses, un peu inégaux, avec une simple ligne de petites granulations obtuses et de crins à leur bord postérieur ; les six premiers segments marqués d'une carène médiane lisse, obtuse et presque entière, et de deux carènes latérales divergeant un peu en avant, presque effacées sur les deux premiers ; septième segment à carène médiane plus large, lisse, n'occupant que la première moitié, de plus quatre carènes latérales faibles, granuleuses, entières, divergeant en avant. — Queue médiocrement robuste, très-longue, presque parallèle dans toute sa longueur ; en dessus, tous les segments obtusément canaliculés, glabres et lisses ; sur les côtés, garnis de crins fauves assez longs et très-serrés, principalement sur les deux derniers ; carènes supérieures très-obtuses, à peine inégales, non granuleuses ; segments I et II marqués de deux côtes latérales très-



obtuses, peu indiquées, complètement effacées sur les segments suivants; 5° inégalement ponctué sur les côtés; en dessous, segments I à IV marqués de deux fines carènes médianes, légèrement inégales, principalement sur les segments III et IV, et de deux carènes latérales plus faibles et lisses; segment V marqué en dessous d'une carène médiane et de deux carènes latérales formées de grosses granulations obtuses peu serrées; intervalles des carènes marqués de quelques granulations semblables, éparses; extrémité du 5° segment faiblement dilatée de chaque côté, ni denticulée, ni lobée; 1er segment visiblement plus long que large; 5° segment (mesuré de côté) aussi long que le premier et la moitié du second. — Vésicule presque lisse et finement ponctuée en dessus, très-obtusément et peu densément granuleuse en dessous, très-pubescente, de même largeur que le cinquième segment et d'un tiers moins longue, ovale, très-atténuée. — Hanches I à III à peine rebordées et lisses; hanche IV à rebord antérieur lisse, le postérieur finement granuleux. — Patte-mâchoire très-finement chagrinée mate, non granuleuse, entièrement garnie, même sur les doigts, de crins fauves, serrés et assez longs; fémur assez grêle, presque parallèle, à série antérieure granuleuse faible, à série postérieure à peine indiquée, en avant, une série granuleuse bien nette et quelques grosses granulations médianes formant une série irrégulière; tibia étroit et long, sans saillie tuberculeuse au côté interne, ses carènes très-mousses et lisses, les externes effacées; main un peu plus courte que le tibia et un peu plus large, néanmoins étroite, allongée, environ deux fois plus longue que large, droite au bord externe, régulièrement convexe à l'interne; doigts grêles, un peu arqués, le fixe de même longueur que la main. — Pattes longues, peu robustes, lisses. — Peignes très-longs, ayant de 29 à 33 dents.

Mossoul.

Reçu par l'intermédiaire de M. de Saulcy.

2. Chærilus borneensis, sp. nov.

Tronc, long. 11,5 mill.; port caud., 13,6 mill.

Corps brun foncé, avec chacun des segments abdominaux marqué au bord postérieur d'une bande jaune transverse un peu dilatée sur la ligne médiane; partie caudale et patte-mâchoire brun-rouge, variées de fauve obscur; vésicule et pattes fauves, légèrement variées de brun. — Céphalo-

thorax de la même longueur que les segments I, II et 1/2 III de la partie caudale, tronqué droit en avant, avec les angles très-obliques, plan en dessus, fortement incliné sur les côtés, garni de fortes granulations arrondies, plus grosses et plus denses en arrière, présentant de plus deux carènes fortement granuleuses et nettes partant des angles antérieurs, au-dessus des yeux latéraux, convergeant en arrière, mais n'atteignant pas tout à fait le bord postérieur, chacune de ces carènes doublée intérieurement, dans la première moitié, d'une carène semblable, avec l'intervalle lisse et un peu concave; un sillon médian presque effacé en avant du mamelon, profond et net en arrière. — Mamelon oculaire non divisé, situé avant le milieu. — Segments abdominaux I à VI fortement chagrinés mats, sans granulations; 7e segment irrégulièrement granuleux, principalement sur les côtés; segments caudaux I-IV pourvus de 8 carènes, les supérieures et premières latérales très-fortes et granulifères, les inférieures effacées sur le 1er segment, à peine distinctes sur le 2e, bien marquées sur les suivants; intervalles des carènes éparsement granuleux, offrant en dessus aux segments I-III deux lignes granuleuses abrégées convergeant en arrière; segment V plus long que les segments III-IV réunis, presque plan et éparsement granuleux en dessus, un peu denticulé aux angles, mais sans carènes supérieures définies, pourvu en dessous de 3 fortes carènes denticulées : les latérales divergeant un peu, la médiane

coup plus fortes, sa vésicule plus grosse, sa main plus large, avec les carènes supérieures presque effacées (elles sont très-fortes chez *variegatus*), ses pattes plus longues (chez *variegatus* le tibia et le métatarse IV sont presque égaux), enfin par le sternum beaucoup plus allongé.

Nota. Le genre *Charilus* renferme trois espèces :

1. Caudæ segmentum V carinis dorsalibus carens; manus pedum-maxillarium basi intus sat retro producta; magnitudine minore.............. 2.

— Caudæ segmentum V carinis dorsalibus distinctis; manus basi intus haud retro producta; magnitudine majore (ex Karsch)................. *truncatus* Karsch.

2. Manus sat lata, carinis duabus dorsalibus bene expressis, vesica sat angusta. Pedes breves, IV articulis 5-6 fere æquis................. *variegatus* E. S.

— Manus latissima, carinis dorsalibus obsoletis, vesica magna. Pedes elongati, IV articulo VI præcedenti multo longiori..................... *borneensis* E. S.

4. Broteas paraensis, sp. nov.

Tronc, long. 28 mill.; larg. 9 mill. — Port. caud., 21 mill. — Patte-mâchoire : fémur, 5,1 mill.; tibia, 6,3 mill.; main, 8 mill.; doigts, 5 mill.

Noir, avec les pattes et la vésicule brun-rouge très-foncé. — Céphalothorax un peu plus long que large, légèrement atténué en avant, tronqué, avec le milieu du bord frontal déprimé et très-légèrement, à peine distinctement, échancré, assez finement, régulièrement et densément ponctué, sans granulations ni tubercules, avec des espaces lisses imponctués latéralement au-dessus des yeux et dans le milieu près de la strie; partie antérieure plane, non canaliculée; partie postérieure coupée d'un profond canal longitudinal, un peu élargi en fossette triangulaire près le bord postérieur. Yeux médians situés vers le premier tiers, leur intervalle à peine égal à leur diamètre, plan, ponctué, non canaliculé. — Segments abdominaux lisses, brillants, très-finement et moins densément ponctués;

7ᵉ segment marqué, près le bord postérieur, de 4 tubercules bas et obtus disposés en une ligne transverse. — Portion caudiforme beaucoup plus courte que le tronc, presque du céphalothorax, peu robuste, peu atténuée; 1ᵉʳ segment beaucoup plus large que long; 2ᵉ un peu plus large que long; 3ᵉ aussi large que long; 5ᵉ segment plus long que les deux premiers réunis; en dessus et latéralement, carènes granulifères très-nettes sur les segments I à IV; intervalles des carènes lisses et finement ponctués, sur le 5ᵉ, lisses, ponctués et parsemés de granulations très-espacées; en dessous, segments I et II lisses, non carénés; segment III peu caréné; segment IV marqué de quatre fortes carènes également denticulées, dont les deux médianes plus resserrées; segment V tricaréné, avec les intervalles parsemés de tubercules coniques inégaux. — Vésicule ovale, plus courte et plus étroite que le 5ᵉ segment, lisse et plane en dessus, garnie en dessous de granulations obtuses disposées en lignes longitudinales. — Patte-mâchoire de même forme que chez *B. Herbsti*; en dessus, fémur et tibia ponctués, ni granuleux, ni tuberculeux; fémur limité en avant et en arrière, tibia seulement en avant, par de fortes carènes obtusément denticulées; main en dessus finement ponctuée réticulée, au côté interne parsemée de granulations obtuses. — Pattes lisses, très-finement ponctuées. — Peignes à 11 dents.

Para (coll. E. Simon; reçu de M. de Mathan).

nalia 1–6 subtile granulosa, segmentum 7 in parte prima fere læve in parte secunda grosse granulosum.................. 3.

3. Segmenta abdominalia 3, 4 et 5 elevatione humili vel costis obsoletis ornata.—Pedum maxillarium femur tibiaque supra in medio granulosa. Pedes femoribus latere exteriore plus minus granulosis (ex Karsch). 4.

— Segmenta abdominalia omnia plana sine elevatione nec costis. — Pedum maxillarium tibia supra haud granulosa sed punctato-reticulata. Pedes femoribus et tibiis lævibus, punctatis haud granulosis. *Herbsti* Th. (*maurus* auct.)

4. Cephalothorax antice valde attenuatus. Manus cum digitis caudæ segmentis 1–4 conjunctim in ♂ multo, in ♀ parum longior. Pedes femoribus et tibiis latere exteriore crasse et dense granulosis (ex Karsch).. *æquinoctialis* Karsch (1).

— Cephalothorax antice vix attenuatus, fere parallelus. Manus cum digitis caudæ segmentis 1–4 in ♂ paullo, in ♀ non longior. Pedes tibiis extus lævibus, femoribus subtiliter et parce granulosis (ex Karsch)............................ *lævipes* Karsch.

5. Chactas rubrolineatus, sp. nov.

Tronc, long. 20 mill.; larg. 6 mill. —Port. caud., long. 18 mill. —Palle-

(1) Cf. *Mittheil. d. Münchner Ent. Ver.*, 1879, p. 130–131. Ces deux dernières espèces sont de Colombie ; le docteur Karsch ne parlant pas de la largeur du sternum, relativement aux lobes maxillaires, il n'est pas impossible qu'elles appartiennent au genre *Teuthraustes*. — Le *Scorpio Van-Benedeni* Gervais (Arch. Mus., IV, 1844, p. 232–233, pl. XII, fig. 40 et 41), dont j'ai étudié le type au Muséum, s'éloigne grandement du genre *Broteas* et rentre dans le genre *Chactas*, *sensu stricto*.

mâchoire : fémur, 5,2 mill. ; tibia, 5,5 mill. ; main, 6,8 mill. ; doigts, 5 mill.

Noir brillant, avec la main et la vésicule brun-rouge vif, les pattes fauves, et une ligne médiane fauve-rouge, très-nette, sur les segments abdominaux. — Céphalothorax aussi long que large, presque parallèle, très-lisse, nullement ponctué en dessus en avant et en arrière, très-finement rugueux sur les parties latérales ; canal médian très-profond, entier et égal ; impressions latérales obliques, également très-profondes et très-divergentes. — Tubercule des yeux médians un peu rhomboédrique, lisse, non canaliculé ; yeux gros, leur intervalle ayant à peine leur rayon. Yeux latéraux presque aussi gros que les dorsaux, égaux, leur intervalle au moins d'un tiers plus étroit que leur diamètre. — Segments abdominaux entièrement lisses, brillants, sans carènes, ni tubercules. — Queue médiocre, presque parallèle ; 1er segment beaucoup plus large que long ; 2e segment aussi long que large ; 5e segment plus long que les deux premiers réunis ; segments I et II lisses, à carènes très-mousses ; segments III et IV garnis de quelques granulations éparses sur les carènes ; segment V finement et éparsement granuleux en dessus (sauf au milieu) et latéralement, sans carènes distinctes ; latéralement et en dessous, segments I à IV entièrement lisses, non carénés ; segment V pourvu en dessous de trois carènes



Patte-mâchoire : fémur, 4,6 mill.; tibia, 5,5 mill.; main, 6,6 mill.; doigts, 3,7 mill.

Brun de poix, avec les pattes et la vésicule fauves. — Céphalothorax presque aussi large que long, presque parallèle, fortement et densément ponctué, avec des espaces presque lisses latéralement au-dessus des yeux et en arrière dans le voisinage de la strie, de plus garni, sur les côtés seulement, de fortes granulations inégales et obtuses; canal médian très-profond, entier et égal; impressions latérales obliques également profondes. Tubercule des yeux médians un peu rhomboédrique, ponctué, non canaliculé; yeux gros, leur intervalle plus large que leur rayon. Yeux latéraux presque aussi gros que les dorsaux, l'antérieur plus gros que le postérieur, leur intervalle à peine égal à leur rayon. — Segments abdominaux assez fortement ponctués-rugueux, le 7e présentant près l'extrémité quatre très-légères saillies obtuses. — Queue assez robuste, presque parallèle; 1er et 2e segments plus larges que longs; 3e segment aussi large que long; 5e segment plus long que les deux premiers réunis; segments I à III presque lisses, avec quelques petits tubercules épars sur les carènes mousses et au bord postérieur; segment IV plus fortement granuleux; segment V garni en dessus (sauf au milieu) et latéralement de granulations inégales ne formant pas de carènes; latéralement et en dessous, segments I à III très-finement rugueux, presque lisses, non carénés; segment IV à bandes granuleuses indistinctes; segment V pourvu en dessous de 3 carènes denticulées à peine définies et de tubercules intermédiaires irréguliers. — Vésicule grosse, ovale, assez convexe, à peine distinctement granuleuse en dessous. — Patte-mâchoire : fémur à pans coupés nets, plan et parsemé de granulations assez faibles et inégales en dessus, limité en avant et en arrière par de fortes séries de tubercules obtus; tibia épais, arrondi, nullement caréné au côté externe, limité au côté interne par une forte série tuberculeuse, en dessus obsolètement granuleux; main large, peu convexe, presque parallèle, presque droite aux bords externe et interne, garnie de granulations très-faibles et peu distinctes, graduellement plus fortes au bord interne et en dessus près la base des doigts; doigts épais, comprimés, beaucoup plus courts que la main, le fixe pourvu près la base, au côté interne, d'une forte dent conique. — Pattes finement ponctuées, non granuleuses. — Peignes testacés, pourvus de 8 à 9 dents.

Haut Amazone : Pevas (Pérou) (coll. E. Simon; reçu de M. Mathan).

Les deux espèces que nous décrivons se distinguent de suite de *C. Tho-*

relli Karsch (1), de Colombie, par l'intervalle des yeux latéraux beaucoup plus étroit que leur diamètre ; elles paraissent différer du *C. Fuchsii* Berthold par le céphalothorax plus ou moins granuleux et le système de coloration ; des *C. lepturus* Beauv., *Gollmeri* Karsch et *delicatus* Karsch par la queue visiblement plus courte que le tronc ; enfin, elles ne peuvent être confondues avec le *C. Van-Benedeni* Gervais, de Nouvelle-Grenade, espèce remarquable par ses mains cylindriques, étroites, très-allongées, et son bord frontal presque droit.

Nota. Nous résumons dans le tableau suivant les caractères des trois genres *Chactas*, *Broteas* et *Teuthraustes* :

1. Tarsi pedum spinarum seriebus duabus subtus instructi. Cephalothorax convexus, antice attenuatus, declivis atque recte truncatus, haud emarginatus, ante tuberculum oculorum haud vel vix sulcatus. Oculi laterales haud prominuli ad angulos anticos cephalothoracis sat longe remoti .... 2.

— Tarsi pedum subtus carinati atque setarum vel spinarum parvorum serie unica instructi. Ce-

1. Opisthophthalmus Chaperi, sp. nov.

Tronc, long. 46 mill.; larg. 13,5 mill. — Portion caud., long. 48 mill. — Patte-mâchoire : fémur, 13 mill.; tibia, 12 mill.; main, 12 mill.; doigt mobile, 18 mill.

Céphalothorax et portion large noir un peu rougeâtre, avec une grande tache fauve rougeâtre, atténuée en arrière, couvrant toute la partie antérieure du céphalothorax jusqu'aux yeux dorsaux; portion caudale brun rougeâtre, avec les arêtes granuleuses noires; patte-mâchoire à fémur et tibia noirs, main brun-rouge, à côtes et granulations noires; pattes jaunes. — Céphalothorax de même longueur que les deux premiers segments caudaux, assez convexe en arrière, longuement incliné en avant, légèrement échancré en avant; sillon médian élargi et profond près le bord frontal; espace fauve antérieur aux yeux médians lisse, finement ponctué, parsemé de quelques petites granulations espacées; toutes les parties noires très-fortement et densément granuleuses jusqu'à la marge, granulations cependant plus fines en arrière, au delà des impressions obliques. — Segments dorsaux de l'abdomen I à VI finement et très-densément granuleux; 7ᵉ segment finement granuleux dans sa première moitié, pourvu dans la seconde de fortes granulations coniques, les plus grosses dessinant en arrière le commencement de côtes longitudinales. — 1ᵉʳ segment ventral presque lisse, brillant; segments II, III et IV très-finement granuleux, mats; segment V plus fortement et également granuleux, sans trace de côtes. — Segments caudaux I à IV légèrement canaliculés; les trois premiers pourvus en dessus, entre les carènes, de granulations éparses, plus denses sur le premier, à carènes supérieures et latérales fortes et denticulées; segments I à IV fortement et entièrement granuleux en dessous, les carènes médianes effacées sur les deux premiers; segment V presque parallèle, à sillon dorsal à peine distinct, à bords inférieurs pourvus de granulations éparses, en dessous, carènes latérales et carène médiane très-fortement denticulées, avec les intervalles granuleux. — Patte-mâchoire robuste et longue; fémur un peu atténué à la base, plan en dessus et garni de grosses granulations arrondies, inégales, avec des granulations encore plus fortes sur les arêtes antérieure et postérieure; tibia inégal, non rugueux, à carène supérieure très-forte et légèrement granuleuse, de trois carènes mousses et lisses sur la face externe; main relativement

étroite, droite au bord externe, un peu dilatée et arrondie à la base interne, ensuite droite, presque plane et presque lisse en dessus, seulement un peu inégale, non granuleuse, granuleuse au bord interne, présentant en dessus une côte très-légère, entière, et plus en dehors, les traces d'une seconde côte presque effacée; les trois carènes latérales très-fortes, entières, la médiane seule un peu granuleuse; intervalle de la 1re à la 2e très-fortement granuleux et pourvu d'une large côte médiane granuleuse; intervalle de la 2e à la 3e lisse et plan; doigts longs, presque droits, pourvus chacun de trois forts tubercules coniques espacés, équidistants, dont le 3e beaucoup plus faible. — Pattes à fémurs et tibias parsemés de fines granulations. — Peignes de 19 dents.

Colonie du Cap; un individu, très-probablement un mâle, trouvé par M. Chaper, près Robertson, région maritime, au pied de la grande chaîne, dans des éboulis rocheux peu garnis de végétation (juin 1879).

Voisin des *O. capensis* Herbst et *lâtro* Thorell, il se distingue du premier par sa grande taille, sa coloration, la face externe de la main, entre les deux carènes latérales supérieures, granuleuse, le céphalothorax également granuleux jusqu'à la marge, enfin par les deux premiers segments caudaux à carènes médianes inférieures complétement effacées. Il paraît se distinguer de *O. latro* Thorell par le plus grand nombre de dents aux peignes (14 à 15 chez *latro*), par l'intervalle des yeux latéraux antérieurs à peine égal à leur rayon; chez *latro*, d'après M. Thorell, cet intervalle est seulement un peu plus étroit que le diamètre des yeux.

2. OPISTOPHTHALMUS COLESBERGENSIS, sp. nov.

♂. Tronc, long. 39 mill.; larg. 12 mill. — Partie caud., long. 38,5 mill. — Patte-mâchoire : fémur, 13,8 mill.; tibia, 12,5 mill.; main, 11,8 mill.; doigt mobile, 18 mill.

Brun rougeâtre, avec une grande tache cordiforme jaunâtre testacé sur la partie antérieure du céphalothorax, les pattes jaune vif, les côtes granuleuses des pattes-mâchoires noires. — Céphalothorax à peine plus long que les 1er et 2e segments caudaux, à peine échancré en avant; sillon médian élargi et profond en avant; espace antérieur aux yeux médians très-lisse et brillant dans le milieu, très-finement et peu densément ponctué; côtés du céphalothorax fortement et irrégulièrement granuleux, en



arrière son milieu à granulations plus petites et espacées. — Segments dorsaux de l'abdomen de I à V très-finement rugueux, non granuleux; segment VII garni, principalement sur les côtés et en arrière, de fortes granulations inégales peu denses. — Segments ventraux tous également lisses, brillants. — Segments I à IV de la partie caudiforme canaliculés et pourvus en dessus, entre les carènes, de granulations éparses plus denses sur les premiers, à carènes supérieures denticulées, avec la dent terminale plus longue, surtout aux segments III et IV; carènes inférieures lisses aux segments I et II, denticulées aux suivants; segment V presque plan en dessus, avec un faible sillon dans sa première moitié, le bord supérieur irrégulièrement granuleux, les carènes inférieures garnies de forts denticules coniques assez réguliers, carène médiane formée de denticules plus faibles, avec les intervalles éparsement granuleux. — Patte-mâchoire très-longue; fémur fortement comprimé, plan et éparsement granuleux en dessus, peu atténué à la base, ses arêtes antérieure et postérieure garnies de forts denticules noirs, coniques; tibia très-fortement granuleux sur la face externe, ces granulations dessinant deux larges carènes très-obsolètes, en dessus, une forte carène noire inégale, non denticulée; main relativement étroite, au moins d'un tiers plus longue que large, droite au bord externe, arrondie à l'angle inféro-interne, ensuite droite, entièrement plane en dessus, garnie de granulations basses et larges, plus denses, plus élevées et coniques au bord interne, dessinant en dessus une carène médiane très-obsolète; les trois carènes latérales très-fortes et entières, les deux supérieures inégales, l'inférieure lisse; intervalle de la supérieure à la médiane très-granuleux, celui de la médiane à l'inférieure lisse et concave; doigts très-longs (au moins d'un tiers plus longs que la main), presque droits, pourvus chacun, au bord interne, de trois forts tubercules coniques équidistants. — Peignes de 19 dents.

♀. Tronc, long. 34,5 mill.; larg. 11 mill. — Partie caud., long. 31 mill. — Patte-mâchoire : fémur, 9,2 mill.; tibia, 9,4 mill.; main, 10 mill.; doigt mobile, 10 mill.

Brun rougeâtre clair, avec la partie du céphalothorax antérieure aux yeux médians marquée d'une grande tache atténuée en arrière jaune testacé; patte-mâchoire brun-rouge plus foncé, avec les côtes et granulations marginales noires; pattes jaune vif. — Céphalothorax plus long que les deux premiers segments caudaux, du tiers du 3e; à peine échancré

en avant; sillon médian élargi et profond en avant; espace antérieur aux yeux médians très-lisse et brillant, très-finement, à peine distinctement ponctué; en arrière, milieu du céphalothorax également lisse, ses côtés parsemés de granulations petites, basses et peu denses. — Segments dorsaux de l'abdomen i à vi lisses brillants, mais présentant chacun un espace latéral très-finement rugueux; segment vii lisse en avant, pourvu dans le reste de sa longueur de granulations inégales peu denses; en arrière, quelques granulations plus fortes, dessinant le commencement de côtes longitudinales. — Segments ventraux tous également lisses, brillants. — Segments i et ii de la partie caudiforme légèrement canaliculés et pourvus en dessus, entre les carènes, de granulations éparses plus denses sur le premier; segments iii et iv fortement canaliculés, non ou à peine granuleux entre les carènes; à carènes irrégulières sur le premier segment, formées sur les suivants de forts denticules, dont le dernier plus long et aigu; carènes inférieures lisses aux segments i et ii, obtusément denticulés aux suivants; segment v étroit, atténué en arrière, marqué en dessus d'un faible sillon médian presque effacé en arrière, ses bords supérieurs et inférieurs pourvus de fortes carènes denticulées, obtuses, nettes, sa carène médiane inférieure un peu plus faible, avec les intervalles presque lisses. — Patte-mâchoire très-robuste; fémur sensiblement atté-



facilement par l'aire antéoculaire entièrement lisse, la main tout à fait plane en dessus, le bord interne des doigts pourvu seulement de 3 dents au lieu de 4.

La femelle se distingue de suite du mâle par la forme toute différente de la patte-mâchoire et du 5ᵉ segment caudal.

NOTA. Le genre *Opisthophthalmus* est propre à l'Afrique australe ; ses espèces peuvent se rapporter à deux groupes :

1° *Abdominis segmentum ventrale ultimum crasse granuloso-rugosum.*

Ce groupe comprend : *O. capensis* Herbst (1), *latimanus* C. K. (2), *latro* Th., *læviceps* Th. (3), *prædo* Th., *pugnax* Th., *curtus* Th., *calvus* L. K., *austerus* Karsch et *Chaperi* E. S.

2° *Segmenta ventralia abdominis omnino lævia nitida.*

Ce groupe comprend : *O. pallipes* C. K., *Anderssoni* Th., *histrio* Th., *macer* Th., *fallax* Th. (4), *colesbergensis* E. S.

Le tableau suivant résume les caractères des espèces du second groupe :

1. Cephalothorax omnino lævis, antice haud crenulatus.................................... *histrio* Th.
— Cephalothorax in lateribus plus minus granulosus.................................... 2.
2. Manus lata, intus late rotundata, digitis brevibus. 3.
— Manus angustata, intus recta, digitis longissimis. 6.
3. Cephalothorax a margine antico crasse crenulatus.................................... *Anderssoni* Th.
— Cephalothorax a margine antico lævis.......... 4.

(1) = *O. pilosus* C. Koch, Ar., IV, p. 91, fig. 309.
(2) = *S. capensis* Herbst, *ad part.* ♀.
(3) Nous avons reçu les *O. læviceps* et *calvus* de Lessouto, au nord du Cap, par le Dʳ Casalis.
(4) = *O. capensis* C. Koch, non Herbst.

4. Cephalothorax lateribus sat subtiliter et parce granulosus. Pectines dentibus 11-14....... 5.

— Cephalothorax lateribus, in partibus nigris, crassissime granulosus. Pectines dentibus 26 (ex C. Koch)........................... *pallipes* C. K.

5. Area anteocularis subtiliter rugosa. Pedes nigri paullo testaceo variati.................... *fallax* Th.

— Area anteocularis lævis, nitidissima. Pedes flavi. *colesbergensis* E. S. ♀.

6. Area anteocularis subtiliter rugosa. Manus supra paullo convexa. Digiti intus quadrituberculati................................ *macer* Th.

— Area anteocularis lævis, nitida, subtile punctata. Manus supra plana. Digiti intus trituberculata................................ *colesbergensis* E. S. ♂.

Famille des Bothriuridæ

Le nom de *Telegonus* faisant double emploi (Hübner, 1816), le Dr Karsch a proposé de le remplacer par celui de *Mecocentrus* (1); il en résulte

— Segmentum v area apicali carens. Oculi medii evidenter ante medium cephalothoracis siti. 3.

2. Cephalothorax antice truncatus. Manus convexa extus rotundata. Cauda crassissima haud depressa, segmentis I, II et III latioribus quam longioribus........................ *Bothriurus* Peters. (Type *vittatus* Guérin.)

— Cephalothorax antice attenuatus et rotundatus. Manus subquadrata extus acute carinata. Cauda longissima, parum robusta, segmentis cunctis longioribus quam latioribus, IV et V depressis.............................. *Timogenes* E. S. (Type *sumatranus* E. S.)

3. Pectinum partes intermediæ in duas series ordinatæ. Tarsi pedum carina media breve denticulata et utrique setis gracilibus subtus muniti. Cauda longa, segmentis cunctis longioribus quam latioribus................. *Mecocentrus* Karsch. (Type *versicolor* C. K.)

— Pectinum partes intermediæ seriem singulam formantes. Tarsi pedum haud carinati, spinarum brevium et validarum seriebus duabus subtus instructi. Cauda brevior, segmentis I, II et III latioribus quam longioribus vel haud longioribus.......................... 4.

4. Cephalothorax postice haud marginatus, antice ante oculos haud canaliculatus. Pectinum series intermedia partibus 5 vel 7 composita. Oculi medii intervallo convexo haud sulcato. *Thestylus* E. S. (Type *Glasioni* Bertk.) (1)

— Cephalothorax postice marginatus, antice ante oculos canaliculatus. Pectinum series intermedia partibus minimis 12 vel 15 composita. Oculi medii intervallo obtuse canaliculato.. *Cercophonius* Peters. (Type *squama* Gerv.)

---

(1) *Cercophonius Glasioni* Bertkau, Acad. Brux., t. XLIII, p. 10, pl. 1, fig. 1, 1880.

marqué au delà d'un large canal ; bord
médians situés un peu avant le milieu,
vexe, non canaliculé. — Yeux latéraux
ligne presque droite, séparés du bord m
égal à leur diamètre. — Partie caudiform
ou plus courte ; segments I et II plus lar
large que long ; segments I à IV pourvus
carènes mousses, sans carènes en dessou
nies ou à carène médiane inférieure à pein
— Vésicule large, déprimée, sans fossett
l'aiguillon. — Chélicères à marge inférieu
Patte-mâchoire assez robuste, non anguleu
née ; doigts allongés, garnis au bord inter
régulière de petits denticules, d'une série
plus gros, espacés, et de 2 séries internes,
l'autre plus écartée. — Peignes assez gran
seul rang et peu nombreuses, 5 à 7. — Pat
sous-unguéale faible, pourvus en dessous de

Type : *T. Glasioni* Bertkau (sub *Cercoph*

Genre CERCOPHONIUS

Acanthochirus Peters (♂).

Céphalothorax environ ...



caudiforme de même longueur que le tronc ou plus courte; segment I plus large que long, II et III aussi larges que longs ou un peu plus larges; segments I à IV pourvus en dessus et latéralement de deux fortes carènes, en dessous de carènes latérales mousses, mais sans carènes médianes; segment V à carènes dorsales mousses, carènes latérales inférieures et carène médiane inférieure peu distinctes, sans espace déprimé. — Vésicule étroite et allongée, sans fossette en dessus ni tubercule sous l'aiguillon. — Chélicères à marge inférieure des deux doigts mutique. — Patte-mâchoire robuste; fémur et tibia obtusément anguleux; main assez large, convexe au côté interne, très-obtusément carénée au côté externe; doigts environ de la longueur de la main, leur bord interne garni d'une large bande de très-petites granulations égales, et de chaque côté d'une ligne de petits tubercules espacés. — Peignes assez grands, à pièces intermédiaires sur un seul rang, petites et nombreuses comme chez les *Vejovis*; lamelles grandes. — Pattes médiocres, tarses à saillie sous-unguéale faible, pourvus en dessus de 2 séries de 2-2 épines courtes, sans carènes.

Type : *C. squama* Gervais.

Genre TIMOGENES, nov. gen.

Céphalothorax plus long que large, atténué et arrondi en avant, non marginé au bord postérieur, plan dans la première moitié, profondément canaliculé dans la seconde. — Yeux médians situés exactement au milieu de sa longueur, petits, leur intervalle plan, non canaliculé. Yeux latéraux trois, très-petits et connivents, en ligne courbe, largement séparés du bord. — Partie caudiforme beaucoup plus longue que le tronc : tous les segments plus longs que larges; segments I à III pourvus en dessus et latéralement de 8 carènes, dont les deux latérales incomplètes; segments IV et V déprimés et pourvus seulement de deux carènes; en dessous aucune carène; segment V coupé, vers le milieu, d'une ligne transverse de forts denticules, limitant un grand espace terminal ovale, déprimé. — Vésicule allongée, déprimée, sans fossette en dessus, ni tubercule sous l'aiguillon. — Chélicères à marge inférieure des deux doigts mutique. — Patte-mâchoire très-robuste; fémur et tibia anguleux; main très-large, presque carrée, peu convexe, amincie et carénée au côté externe; doigts très-courts, déprimés et robustes comme chez les *Heterometrus*; bord interne des doigts pourvu d'une série médiane de petits tubercules égaux, serrés,

et de chaque côté d'une série de tubercules plus gros, espacés, touchant aux médians. — Peignes grands et longs ; une seule rangée de pièces intermédiaires, courtes et nombreuses comme chez les *Vejovis* ; lamelles grandes. — Pattes longues ; tarses à saillie sous-unguéale conique et très-forte, un peu carénés en dessous, avec 2 séries de 2-2 épines.

Se rapproche un peu des *Bothriurus* par la grande dépression inférieure du 5ᵉ segment caudal, mais s'en distingue de suite par le front avancé et arrondi, les mains carrées et carénées extérieurement, la queue très-longue à segments terminaux déprimés, etc. ; son faciès rappelle plutôt celui d'un *Mecocentrus*.

TIMOGENES SUMATRANUS, sp. nov.

Tronc, long. 29 mill. ; larg. 11 mill. — Partie caud., long. 39 mill. — Patte-mâchoire : fémur, 6,2 mill. ; tibia, 7,2 mill. ; main, 9,5 mill. ; doigts, 5 mill.

Fauve testacé clair, avec la patte-mâchoire, surtout les doigts, fauve rouge plus foncé et l'aiguillon noirâtre dans sa seconde moitié. — Céphalothorax lisse brillant ou avec quelques très-petites granulations éparses, plus long que large, atténué et régulièrement arrondi en avant, sans aucune dépression dans la première moitié, marqué dans la seconde

de carènes ; segments I à III lisses ; IV granuleux latéralement ; V un peu granuleux en avant, marqué, vers le milieu, d'une ligne transverse élevée de forts denticules, au delà un peu déprimé et lisse. — Vésicule un peu plus courte et à peine plus étroite que le 5e segment, plane et très-lisse en dessus, convexe et obtusément granuleuse en dessous ; aiguillon presque aussi long que la vésicule. — Patte-mâchoire très-robuste, lisse, brillante ; fémur inerme en dessus, non granuleux en arrière, garni en avant de quelques granulations obtuses en lignes très-irrégulières ; tibia épais, à pans coupés nets, plan en dessus, un peu avancé et obtus au côté interne, limité au côté interne, au delà du sommet, par une carène noire obtusément denticulée, au côté externe et en dessous, par des carènes mousses entièrement lisses ; main aussi large que longue, tronquée droit à la base, droite au côté externe et presque droite au bord interne, avec l'angle inféro-interne seulement très-arrondi, amincie et pourvue au côté externe d'une carène vive et lisse ; doigts très-robustes, déprimés, beaucoup plus courts que la main. — Peignes pourvus de 23 longues dents ; rangée intermédiaire formée de 17 à 20 petites pièces.

Sumatra : Benkolen (coll. E. Simon).

NOTA. Les observations suivantes nous ont été suggérées par l'étude des types d'un certain nombre d'espèces de l'ordre des *Scorpiones*. — Quelques-uns de ces types appartiennent au Muséum.

1° *Scorpio Ehrenbergi* Gerv., Bonite, Apt., pl. I, fig. 18-22, et *S. Gervaisi* Nicolet in Gay, Hist. de Chile, Ar., p. 9, pl. I, fig. 12, appartiennent au genre *Mecocentrus* Karsch, *sensu stricto*.

2° *Uroplectes occidentalis* E. Simon, Bull. Soc. zool. Fr., 1876, p. 219, appartient au genre *Lepreus* Thorell, et paraît très-voisin, sinon synonyme, de *L. Fischeri* Karsch (1879).

3° *Scorpio Lesueurei* Gerv., Ar. Mus., t. IV, p. 226, pl. XX, fig. 27, 1839, appartient au genre *Cyphocentrus* Karsch (Mitth. München Ent. Ver., 1879, p. 99), qui se distingue du genre *Diplocentrus* Peters, par le mamelon oculaire sillonné et par la grande longueur des dents du peigne.

4° *Diplocentrus Purresi* L. Becker, Ann. Soc. ent. Belg., 1880, p. 142,

pl. III, fig. 2, doit devenir le type d'un genre caractérisé par la présence de *deux yeux latéraux* seulement et par le front à peine échancré ; nous proposons d'appeler ce genre *Oiclus*.

Le tableau suivant résume les caractères des trois genres *Diplocentrus*, *Cyphocentrus* et *Oiclus* :

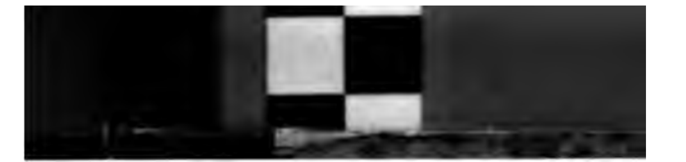
1. Oculi laterales bini. Frons vix emarginata.... *Oiclus*, nov. gen.
(Type *Purvesi* L. Becker.)

— Oculi laterales 3. Frons profunde emarginata. 2.

2. Tuber oculorum convexum haud sulcatum. Dentes pectinis latitude pectinis vix longiores .... *Diplocentrus* Peters.
(Type *mexicanus* Peters.)

— Tuber oculorum sulcatum. Dentes pectinis latitudine pectinis multo longiores....... *Cyphocentrus* Karsch.
(Type *sulcatus* Karsch.)

Dans ces trois genres, le 5ᵉ segment caudal présente en dessous, vers le dernier tiers, une ligne transverse arquée et tuberculeuse, limitant



XIX

DESCRIPTIONS

DE

Deux nouveaux genres de l'ordre des Solifuges

(Séance du 25 Février 1880.)

1. Genre BLOSSIA, nov. gen.

Mamelon oculaire grand, transverse, plan, nullement convexe ni en dessus, ni en avant, pourvu en dessus et en avant de crins nombreux, non soulevés, disposés en deux lignes courbes. — Partie céphalique relativement étroite et longue (au moins d'un tiers plus longue que large), presque parallèle, peu atténuée en arrière, divisée par une fine strie longitudinale, son bord antérieur légèrement et régulièrement arqué, nullement conique. — Yeux très-gros et saillants. — Chélicères peu robustes et longues; crochet fixe, en dessus plus court que la tige, arqué à la base, ensuite presque droit, pourvu, presque jusqu'à la pointe, d'une rangée de dents inégales. — Pas de peignes stigmatiques. — Patte-mâchoire à tarse immobile, soudé, en continuité avec le métatarse. — Pattes de la première paire très-grêles, à tarse grêle, droit, dépourvu de griffes. — Tarses II et III d'un seul article court, néanmoins plus long que les griffes; tarses IV de deux articles, le second un peu plus court que le premier. Griffes longues, très-grêles et glabres. Fémur IV comprimé, large, surtout à la base, comme chez les *Cleobis*. — Hanches de la patte-mâchoire et de la première paire réunies beaucoup plus longues que larges (moins que chez *Cleobis*); hanches de la deuxième paire un peu plus longues que larges.

♂. Abdomen sans épines bacilliformes. Chélicères sans lamelle au crochet fixe, à flagellum membraneux, lancéolé aigu, inséré à la base interne du crochet fixe et dirigé en arrière.

Voisin du genre *Cleobis* dont il offre le faciès, le corps très-allongé, les fémurs postérieurs dilatés, etc.; il en diffère par le front peu arqué et par le tarse de la 4ᵉ paire de pattes formé de deux articles seulement. Il se rapproche également du genre *Biton* Karsch, mais en diffère par le

nombre des articles tarsaux (chez *Biton*, tarses II et III de 2, IV de 4). Il se distingue du genre *Gnosippus* Karsch par le fémur de la 4ᵉ paire large, comprimé et beaucoup plus long que la hanche.

BLOSSIA SPINOSA, sp. nov. — ♂. Long. 11 mill.

Partie céphalique et chélicères fauve rougeâtre testacé; segments thoraciques et abdomen noirâtres; patte-mâchoire brun rougeâtre, avec le métatarse et le tarse plus foncés; pattes blanc testacé. — Partie céphalique près d'un tiers plus longue que large, presque plane, coupée d'une fine strie médiane entière, son bord antérieur légèrement et régulièrement arqué; garnie en avant et sur les côtés de crins courts inégaux, en arrière d'une ligne courbe d'épines plus longues; segments thoraciques et premier segment dorsal de l'abdomen garnis en dessus d'épines semblables; segments suivants pourvus de quelques épines plus courtes et espacées. — Mamelon oculaire grand, transverse, fortement canaliculé, pourvu en dessus de deux lignes courbes de 6 ou 7 forts crins spiniformes inégaux; yeux très-gros et convexes; leur intervalle plus large que leur rayon. — Chélicères longues, garnies dès la base de forts crins spiniformes inégaux, ni bulbeux, ni tronqués; en dessus crochet fixe plus

2. Genre BARRUS, nov. gen.

Mamelon oculaire très-grand, avancé et conique en avant des yeux, formant une grande saillie en avant du front et au-dessus de la base des chélicères, pourvu en dessus et surtout en avant, sur la saillie antérieure, d'épines très-nombreuses, irrégulières et divergentes. — Partie céphalique relativement étroite, plus longue que large, peu atténuée en arrière, sans strie longitudinale, son bord antérieur très-avancé, conique, avec les côtés obliques pourvus d'une série de grandes épines (au moins chez le mâle). — Yeux très-gros et saillants. — Chélicères (♂) larges à la base, très-atténuées, sensiblement concaves en dessus, avec l'angle inféro-externe saillant conique ; crochet fixe en dessus, plus court que la tige, pourvu, vers le milieu seulement, de quelques très-petites dents espacées. — Pas de peignes stigmatiques. — Patte-mâchoire à tarse immobile, soudé, en continuité avec le métatarse. — Pattes de la première paire très-grêles, à tarse grêle, droit et pourvu de très-petites griffes. — Tarses II et III d'un seul article court, à peine aussi long que les griffes ; tarse IV d'un seul article plus long. Griffes très-longues, très-grêles et glabres. Fémur IV long, un peu comprimé, grêle, nullement claviforme. — Hanches de la patte-mâchoire et de la première paire de pattes réunies plus larges que longues.

♂. Abdomen pourvu sur les segments III et IV de séries d'épines bacilliformes. — Chélicères à crochet fixe bifide dans le plan vertical, avec la branche supérieure plus courte, pourvu d'une lamelle à son côté interne.

Se rapproche du genre *Cleobis* E. S., par la forme conique du front et le corps allongé, s'en éloigne par le mamelon oculaire très-convexe en avant, les hanches antérieures plus larges que longues, les fémurs postérieurs à peine élargis, enfin par les tarses postérieurs uniarticulés.

Les caractères sexuels du mâle rappellent d'une manière frappante ceux de *Biton* (*Gluvia*) *furcillata* E. S. : le crochet fixe des chélicères est également bifide et pourvu d'une lamelle interne, le métatarse de la patte-mâchoire est également convexe au côté interne, enfin l'abdomen est pourvu en dessous d'épines bacilliformes ; mais le genre *Barrus* s'éloigne des genres *Biton* et *Gluvia* sous tous les autres rapports.

NOTA. *Gluvia furcillata* E. S. rentre dans le genre *Biton* Karsch.

BARRUS LETOURNEUXI, sp. nov. — ♂. Long. 12 mill.

Partie céphalique fauve testacé, fortement rembrunie rougeâtre sur les

côtés en avant ; segments thoraciques et abdominaux fauve testacé clair ; patte-mâchoire brun rougeâtre, avec la base du fémur éclaircie ; pattes blanc testacé, avec le fémur et le tibia de la 4ᵉ paire fortement teintés de brun-rouge. — Partie céphalique un peu plus longue que large, presque plane, sans strie, son bord antérieur très-avancé, conique, garnie en dessus de très-longs crins dressés, épars, armée en avant de chaque côté, sur les bords obliques du front, d'une ligne serrée de 6 grandes et robustes épines rougeâtres aiguës et presque égales. — Mamelon oculaire très-grand, un peu déprimé entre les yeux, très-avancé, conique au bord antérieur, pourvu en dessus, et surtout en avant, de très-nombreux crins spiniformes rougeâtres irréguliers et divergents ; yeux très-gros et convexes, leur intervalle beaucoup plus large que leur diamètre. — Abdomen garni en dessus de poils très-fins et inégaux, présentant en dessous, sur le 3ᵉ segment, une ligne transverse de 6 épines bacilliformes assez courtes et obtuses, interrompue sur la ligne médiane, et sur le 4ᵉ segment une ligne de 12 épines plus longues, plus grêles et aiguës. — Chélicères assez longues, larges à la base et très-atténuées, sensiblement concaves en dessus, avec l'angle basilaire externe prolongé en large cône vertical ; garnies en dessus, dès la base, de crins fins très-inégaux et espacés, ni bulbeux, ni tronqués ; crochet fixe plus court que la tige, fortement arqué dans la seconde moitié, bifide en dessus à la base, dans le plan vertical, avec la branche supérieure beaucoup plus courte, dirigée en



Notice nécrologique sur Étienne MULSANT

Membre honoraire de la Société entomologique de France, etc.

Par M. J. FÉLISSIS-ROLLIN.

(Séance du 12 Janvier 1881.)

Comme le bûcheron, dans une forêt, choisit les plus anciens et les plus beaux chênes, la Mort, depuis deux ans, frappe à coups redoublés nos plus hautes gloires entomologiques : Goureau, Perris, Boisduval, dans la même année, sont descendus dans la tombe, et voici qu'elle vient de s'ouvrir encore pour recevoir leur contemporain et leur émule, le célèbre Mulsant, décédé le 2 novembre dernier, et bientôt elle frappera encore Guenée et de Saulcy.

Mais ces hommes d'élite laisseront un long souvenir parmi nous. Ils ne sont pas morts tout entiers, puisque leurs œuvres nous restent, précieux sujets pour nous d'étude et modèles admirables à imiter. Comme le poète latin, ils ont pu s'écrier avant de mourir : *exegi monumentum*, et ils sont entrés dans le repos éternel avec la conscience calme et satisfaite du devoir accompli.

L'œuvre de Mulsant est peut-être plus considérable encore que celle des autres entomologistes que j'ai nommés plus haut. Courbé sur sa tâche pendant plus d'un demi-siècle, il n'a, pour ainsi dire, pas laissé passer une année sans nous faire jouir de son âpre labeur. La liste de ses ouvrages étonne la pensée par la quantité de travail qu'elle représente, et, quoiqu'il ait eu quelquefois des collaborateurs, son œuvre propre est immense.

Étienne Mulsant est né le 2 mars 1797, à Marnand, canton de Thizy, près Villefranche (Rhône), dans la maison et dans la chambre même où était né le célèbre ministre Roland de la Platière. Cette maison, qui existe encore, fait partie aujourd'hui de la ville de Thizy, qui a pris une grande importance et s'est étendue aux dépens de Marnand.

Quelle différence entre les destinées de ces deux hommes, et par quelles voies diverses, tous les deux nés sous le même chaume, ont-ils servi leur pays et sont-ils parvenus à la célébrité ! Laquelle de ces deux vies, l'une si calme, l'autre si orageuse, a été la plus utile ? Ce n'est pas ici le lieu de le décider, et nous devons nous contenter de les réunir dans une commune admiration.

Sous la Terreur, le grand-père maternel de Mulsant, Claude Jacqueton de la Bufetière, fut emprisonné à Roanne, en sa qualité de noble et de royaliste, et condamné à mort. Il allait être exécuté lorsque la chute de Robespierre le sauva.

Le jeune Étienne commença ses études sous la direction du curé de Thizy, et qui, ayant été nommé curé de Belley, ne voulut pas se séparer de son élève et l'emmena avec lui. Dans cette ville de Belley existait un collége tenu par les Oratoriens, dont le jeune Mulsant suivit les cours. L'un de ses condisciples fut l'illustre poète Lamartine, dont il aimait tant plus tard à réciter les beaux vers. Mulsant a conservé toute sa vie le plus doux souvenir de son séjour à Belley. Dans le dernier voyage qu'il fit, avec son fils, aux eaux d'Aix, en 1878, il voulut s'arrêter pendant quelques heures à Belley, et visita, avec une profonde émotion, la cure, les vieilles cours du collége et les autres lieux chers à son enfance.

Au bout de quelque temps, les parents d'Étienne, trouvant que Belley

œuvre littéraire que scientifique. L'auteur y suit la classification de Latreille et n'est encore qu'un élève, mais un élève qui promet de devenir un maître. Cet ouvrage était adressé à celle qui devait faire le bonheur de sa vie. Il épousa en effet, à l'âge de dix-huit ans, Mlle Julie Ronchivole, dont le père venait d'acheter la magnifique propriété de Beaugrand. Mlle Ronchivole était douée des plus rares qualités de l'esprit et du cœur. Elle était, en outre, musicienne achevée, et possédait un admirable talent sur la harpe, instrument très en vogue à cette époque. Elle n'avait que quinze ans lorsqu'elle épousa Mulsant, qui vint se fixer à Beaugrand.

A vingt ans, il fut nommé maire de la commune de Saint-Jean-la-Bussière, canton de Thizy, sur laquelle se trouvait la propriété de Beaugrand. En 1827, il fut nommé juge de paix du canton de Thizy, honorable fonction qu'avaient remplie avant lui son grand-père et son père. Mais il n'occupa ce poste que trois ans. En 1830, il vint rejoindre ses parents à Lyon, et ne s'occupa plus que de l'étude de l'histoire naturelle. Il fut nommé sous-bibliothécaire de la ville de Lyon en 1839. En 1843, il fut nommé professeur d'histoire naturelle au lycée de Lyon, et il y enseigna pendant trente ans. En 1874, il fut nommé conservateur de la bibliothèque de la ville de Lyon. Il avait été nommé, en 1870, membre correspondant de l'Institut (Académie des Sciences). C'est le plus grand honneur qui puisse être rendu aux savants qui n'habitent point Paris, par cet illustre corps, composé des plus hautes sommités de la science et que le monde entier nous envie.

Depuis la publication de ses *Lettres à Julie*, en 1830, jusqu'en 1840, Mulsant se recueille et étudie. Il compare pendant dix ans, dans le silence du cabinet et sur les collections, à sa portée, les classifications et les méthodes. Lorsqu'enfin sa pensée s'est mûrie dans la lecture des grands naturalistes de France et d'Allemagne, et que ses idées se sont fixées sur le fond et la forme de l'œuvre qu'il médite, il en entreprend la publication sous le nom de : *Histoire naturelle des Coléoptères de France*, et débute par la famille des Longicornes, ouvrage qui est aussitôt remarqué par tous les entomologistes, et qui contient déjà la plupart des qualités qu'il montrera bientôt dans ses autres ouvrages. Mais c'est surtout ses Lamellicornes, parus en 1842, ses Palpicornes, en 1844, et ses Sulcicolles et Sécuripalpes, en 1846, qui l'ont fait connaître de toute l'Europe savante, et qui ont fait sa réputation, surtout en Allemagne, où

il est encore considéré comme le premier de nos Coléoptéristes, et où on l'a surnommé : *Pater entomologicus*.

Dans son ouvrage sur les Lamellicornes, il entreprend, avec un tact admirable, la discussion des trop nombreuses espèces, créées avant lui, dans les groupes des Copriens et Géotrupins, d'après la forme et le développement des protubérances de la tête et du prothorax, vulgairement nommées cornes.

Il prouve que ce ne sont que des modifications dues au plus ou moins grand développement de la larve, suivant la nourriture qu'elle a prise et les milieux dans lesquels elle a vécu.

Grâce à son immense érudition, il débrouille la synonymie des espèces, en ramenant à un même type bien des formes qu'on avait jusqu'alors considérées comme réellement différentes, et qui, pour lui, ne deviennent que de simples variétés. Il dispose ces variétés par gradation descendante relativement au développement des cornes.

Dans son ouvrage sur les Sécuripalpes, il assigne des caractères aux différents genres inédits formés par M. Chevrolat et par Dejean dans le Catalogue de ce dernier (1837), au dépens du grand genre Coccinelle de Linné. Il base les caractères, non plus sur le nombre des taches du corps, mais sur l'étude des plaques sternales et ventrales, rattache ainsi plu-

Mulsant, c'est la méthode et l'esprit d'observation. La méthode : il l'a constamment appliquée dans ses tableaux synoptiques, dans ses divisions et subdivisions des tribus en groupes, familles, branches, rameaux et genres ; méthode qui mène insensiblement du général au particulier, mais qui quelquefois allonge considérablement l'œuvre entreprise. L'esprit d'observation : il éclate presque à chaque page, dans le rapprochement et la discussion qu'il fait des espèces, des genres, etc. Son système de tirer les noms de ses tribus du caractère dominant, au lieu de le tirer du nom de l'insecte type, comme l'ont fait Erichson et les auteurs qui l'ont suivi, n'a pas prévalu en France ni en Allemagne. On n'a pas imité non plus ses descriptions d'espèces, trop longues peut-être. Mais son influence n'en a pas moins été considérable sur les entomologistes de son temps, en leur montrant, un des premiers, à étudier les insectes sous toutes les faces et dans toutes leurs parties, et à distinguer leurs caractères dominants, à appliquer, en un mot, à l'entomologie la méthode naturelle de classification basée sur l'ensemble des caractères, au lieu de l'être sur les modifications d'un seul organe.

A l'époque où Mulsant commença la publication de son *Histoire naturelle des Coléoptères de France*, beaucoup d'auteurs suivaient encore la classification de Fabricius, basée sur l'étude des pièces de la bouche. Mulsant rompit résolûment avec cette méthode, bien difficile à suivre dans certains cas, à cause de la petitesse des insectes, et il basa sa classification sur l'étude des parties extérieures du corps, étude presque toujours facile et aujourd'hui universellement adoptée. Mulsant répandit aussi l'usage des tableaux synoptiques, jusqu'alors peu usités, et qu'il a appliqués aux tribus, aux groupes, aux genres et plus tard aux espèces.

Mulsant considérait comme espèce la forme qui se reproduit toujours avec les mêmes signes distinctifs, et comme variété celle qui se modifie insensiblement sans perdre cependant les caractères dominateurs de l'espèce. Telles sont les variations de taille de l'individu, de grandeur des cornes ou protubérances causée par la différence de nourriture des larves, et les variations de couleur suivant l'action de l'air et de la chaleur dans la formation du pygmentum. Il saisissait, avec un coup d'œil admirable, les caractères dominateurs qui rapprochent les genres et les espèces d'une manière naturelle, et s'il a quelquefois trop multiplié les genres, c'était, disait-il, afin d'enclore l'espèce dans un espace plus restreint, et

d'en rendre, par cela même, la détermination plus facile. Aussi n'a-t-il pas multiplié le nombre des espèces. Peut-être même l'a-t-il quelquefois trop diminué, en augmentant le nombre des variétés outre mesure.

Il s'était fait, pour l'étude des différentes tribus qu'il a traitées et de leurs espèces, un plan dont il ne s'est départi dans aucun de ses ouvrages : 1° exposé des caractères de la tribu (il appelait ainsi ce que Latreille appelait famille); 2° étude des parties extérieures du corps; 3° vie évolutive; 4° vie de relation des insectes parfaits et étude des mœurs; 5° historique de la tribu; 6° tableau synoptique de classification; 7° description des espèces, dans laquelle il en détaillait les caractères de la manière la plus complète et la plus méthodique. Il commençait par la tête et les antennes, et suivait les autres parties du corps dans l'ordre où la nature les présente, étudiant surtout celles du dessous du corps, qui avaient été longtemps trop négligées.

Ses descriptions sont, il faut l'avouer, longues et minutieuses, mais méthodiques, très-claires et complètes. A la fin de chaque espèce il indique ses variétés et sa manière de vivre. Il a décrit plusieurs larves et fait l'histoire de leurs métamorphoses.

Ses études des mœurs des insectes des tribus qu'il a traitées sont remarquables par l'élégance du style et par le soin constant qu'il prend [redacted]

lection était réservée aux études entomologiques, principalement à celles des Coléoptères et des Hémiptères. Encore ne s'occupait-il de ces derniers que pour faire diversion à ses travaux sur les premiers.

Mulsant a aussi publié, en collaboration avec Édouard Verreaux, un ouvrage important et volumineux sur les Oiseaux-Mouches, ouvrage qui a occupé près de dix ans de sa vie, et dont je suis incompétent à faire ressortir le mérite.

Sans aucun doute, son œuvre principale, Histoire des Coléoptères de France, serait maintenant achevée, sans cette espèce d'école buissonnière faite dans une autre région de l'histoire naturelle. Les entomologistes qui s'occupent spécialement des insectes de France doivent aussi regretter les huit années qu'il consacra à l'étude et à la publication des Coccinelles exotiques, quel que soit le mérite de cet ouvrage.

Dans son Histoire naturelle des Coléoptères de France, les Altisides sont de Foudras; les Térédiles, les Brévicolles, les Vésiculifères, les Floricoles, les Gibicolles et les Brévipennes sont de M. Claudius Rey, qui a aussi puissamment aidé Mulsant dans la composition de ses Opuscules entomologiques, et qui, resté seul maintenant, pourra pourtant achever avant peu, nous l'espérons, la publication des dernières familles des Brévipennes, travail auquel il a consacré dix ans de sa vie, et dont le manuscrit est dès à présent complet.

D'un caractère doux et bienveillant dans ses relations de savant comme dans sa vie privée, Mulsant n'avait que des amis. Il avait surtout une profonde affection pour MM. Claudius Rey, Guillebeau, Godard, feu Perroud et Perris. La mort de ce dernier l'avait cruellement affecté. Il était en correspondance avec la plupart des entomologistes éminents d'Europe et d'Amérique, et les gracieuses dédicaces qu'il a placées en tête de ses volumes attestent à la fois les excellents rapports qu'il entretenait avec eux et l'étendue de ses relations scientifiques.

La plupart de ses types spécifiques d'insectes proviennent de sa collection elle-même, qui est très-riche en Coléoptères et Hémiptères de France. Sa bibliothèque est, sans contredit, la plus importante des bibliothèques entomologiques de Lyon. Elle renferme des ouvrages devenus très-rares aujourd'hui, et s'est encore enrichie par l'achat d'ouvrages précieux, lors de la vente des livres de notre honoré collègue, M. Reiche.

Espérons que, collection et bibliothèque, ne seront pas perdues pour

7° Ouvrages littéraires :

a. *Lettres à Julie sur l'Entomologie,* 1830.

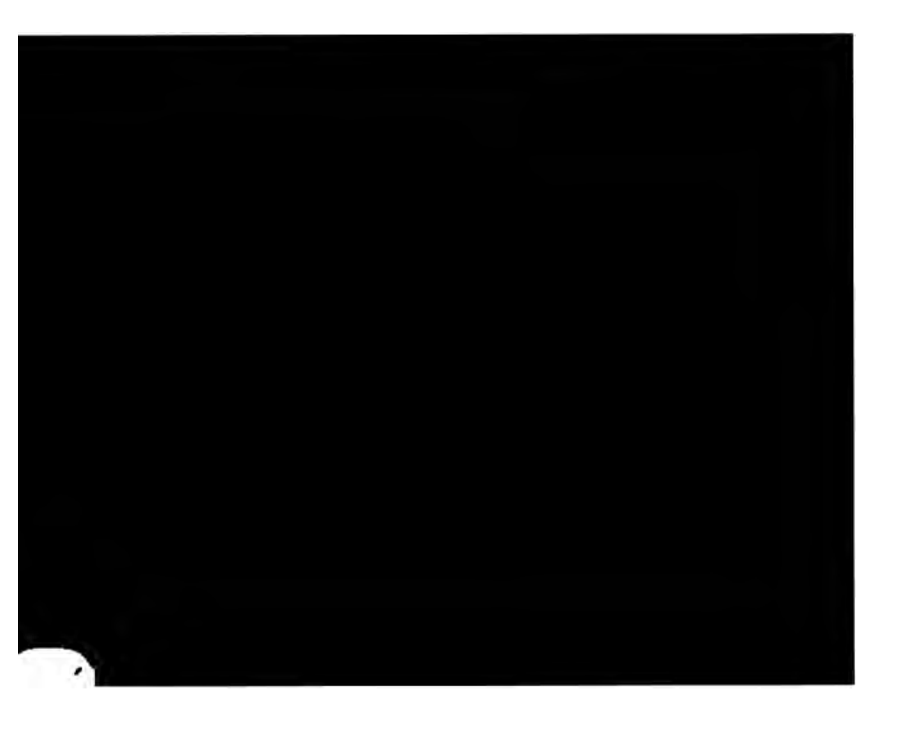
b. *Souvenirs d'un voyage en Allemagne,* sous forme de lettres à son fils, 1862.

c. *Description du Mont Pilat,* par Jean de Choul, avec la traduction par Étienne Mulsant et des notes par A. Jordan, etc., 1868.

d. *Lettres à Julie sur l'Ornithologie,* 1868.

e. *Souvenirs du Mont Pilat,* sous forme de lettres à Mme Lacène, 1870.

f. *Notices biographiques,* disséminées dans ses Opuscules entomologiques ou publiées séparément, sur Solier, Boyer de Fonscolombe, Doublier, Georges Levrat, Foudras, Sichel, Guimet, Perris et autres personnes.





Notice biographique sur Félix de SAULCY

Par M. L. REICHE, Membre honoraire.

(Séance du 22 Décembre 1880.)

Messieurs,

Une intelligence de premier ordre vient de s'éteindre : notre illustre confrère Saulcy n'est plus !

Louis-Félix-Joseph Caignart de Saulcy naquit à Lille le 19 mars 1807, et, le 4 novembre 1880, la mort vint le ravir subitement à la science ; par conséquent à l'âge de 73 ans.

Encore enfants, nous nous liâmes d'une amitié qui ne s'est jamais refroidie, et lorsque je commençai à m'occuper des sciences naturelles, vers 1819, Saulcy se jeta dans leur étude avec enthousiasme. A la même époque se développa en lui le goût de la numismatique, science dans laquelle il devait exceller et qui lui valut plus tard tous les honneurs académiques.

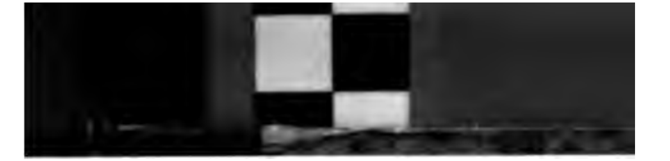
Ne voulant pas empiéter ici sur les droits de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de rendre compte des travaux de numismatique, d'épigraphie, d'archéologie, etc., de notre célèbre confrère, je me bornerai à citer son élection à l'Institut en 1842, à l'âge inusité de 35 ans, et l'empressement de la plupart des Sociétés savantes de l'Europe à se l'adjoindre ; enfin sa nomination de sénateur de l'Empire, en sa qualité de membre éminent de l'Institut, le 14 novembre 1859, et de commandeur de la Légion d'honneur en 1862. Je n'ai donc ici qu'à faire connaître les droits de Saulcy à nos regrets et à notre reconnaissance sous le rapport des services rendus à notre science.

J'ai déjà dit que notre confrère commença vers 1819 à s'occuper de l'histoire naturelle. J'ajoute que l'entomologie eut la meilleure part dans cette préférence ; il se livra avec ardeur, en ma compagnie, à la récolte

des Coléoptères des environs de Lille, dont il forma une collection en collaboration avec son frère aîné, M. Ernest de Saulcy. Leurs chasses ayant, avec les miennes, produit un assez grand nombre d'espèces, nous conçûmes le projet de faire une Faune des Coléoptères du nord de la France; poussée aux familles des Carabiques et des Hydrocanthares, nous dûmes abandonner ce travail pour cause de séparation, lors de l'entrée des deux frères à l'École polytechnique.

Au sortir de cet établissement, Saulcy entra à l'École d'application de l'artillerie, à Metz, où son aptitude le fit bientôt nommer capitaine-professeur de mécanique. De cette École il entra dans un régiment d'artillerie, et peu de temps après il fut appelé, le 13 mai 1845, au poste de conservateur du Musée d'Artillerie, à Paris. Alors, profitant de quelques loisirs que lui laissait cette position, il fit plusieurs tournées scientifiques dans le midi de la France et aux Pyrénées, d'où il rapporta un grand nombre de Coléoptères. Enfin, en 1850, il entreprit, à ses frais, un voyage plus important, dans lequel, après avoir visité le Péloponèse et l'Attique, il explora à fond toute la Palestine et les bords de la mer Morte, et en rapporta environ 50,000 Coléoptères !

Ces richesses, déposées entre mes mains, donnèrent lieu à un travail que la Société entomologique publia dans ses Annales pendant les années 1855 à 1858, où 261 espèces furent décrites et un grand nombre



Quoique ne s'occupant plus activement d'entomologie, notre confrère se tenait au courant des progrès de notre chère science ; rien ne lui était plus agréable que de causer de nos chasses et de nos découvertes, aux environs de Lille, il y a soixante ans. J'étais étonné de sa mémoire des faits et des noms des espèces, mémoire bien supérieure à la mienne. Cette précieuse faculté s'étendait à tous les objets de ses études, et je l'ai vu cent fois surprendre ses auditeurs par des citations d'auteurs anciens dans les langues mortes, qui lui étaient toutes familières.

Notre regretté confrère, bien loin d'avoir la morgue qu'on reproche à trop de savants, avait l'abord le plus avenant, et, chose rare, savait écouter ; sa bienveillance était extrême, il encourageait les débutants, les aidait de sa science et de son expérience, et se montrait heureux et, chose rare encore, jamais jaloux de leurs succès.

Malgré ces qualités, et sans doute en raison de sa haute position scientifique, les Zoïles n'ont pas manqué à Saulcy ; il s'en est même rencontré parmi ceux qu'il avait accueillis et poussés dans les voies scientifiques et qu'il tutoyait même. Ces faux bonshommes étaient même parvenus par leur influence à faire retirer à notre confrère l'impression, par l'Imprimerie nationale, d'un travail important sur les monnaies de la France, impression déjà commencée et poussée au deuxième volume. Heureusement le succès de ces intrigues n'aura pas de suite fâcheuse pour la science : l'honorable et digne veuve de M. de Saulcy va continuer, à ses frais, la publication de ce travail qui manquait au pays.

Ces honteuses taquineries ont malheureusement jeté quelque amertume sur les derniers jours de notre confrère, mais les nombreux amis qui ont assisté à ses obsèques ont protesté par leur présence et par leurs paroles contre les procédés inqualifiables de ces Trissotins de la science.

Les droits de F. de Saulcy à la qualification d'illustre sont des mieux fondés :

En Numismatique : Sans énumérer ses nombreux travaux, on peut citer ses recherches sur les monnaies gauloises et sur celles des Juifs ;

En Archéologie : La publication de ses deux voyages en Palestine et la découverte des ruines de Sodome et de Gomorrhe et du temple de Garizim, l'identification du tombeau des Rois, les fouilles qui y furent faites et l'enlèvement d'un sarcophage qu'on suppose avoir contenu le corps du roi David et qui est actuellement déposé au Musée du Louvre ;

En Épigraphie : La découverte de la valeur syllabique des caractères cunéiformes des langues médique et assyrienne, découverte de la plus haute importance et qui permit de lire les inscriptions en ces deux langues ;

En Entomologie : J'ai dit plus haut que le nombre des espèces nouvelles d'insectes récoltées par Saulcy s'élève au moins à trois cents. Je ne crois pas inutile d'en citer ici quelques-unes des plus remarquables. En voici la liste :

Calosoma punctiventre, de Grèce ;
Iscariotes hierichonticus, de Palestine ;
Lebia arcuata, de Naplouse ;
Macrocheilus Saulcyi, de Naplouse ;
Ditomus bucidus et *Samson*, de Naplouse ;
Pachycarus aculeatus, de Syra, et *Chaudoiri*, d'Athènes ;
Chlænius palæstinus, du Jourdain ;
Pristonychus parallelicollis et *nigratus*, de Beyrouth ;
Zabrus tumidus, de Tirynte, et *damascenus*, de Damas ;
Cybister jordanis, de Tybériade ;
Berosus bispinus, de Tybériade ;
Platyprosopus hierichonticus, de Jéricho ;
Temnorhynchus Baal, de Naplouse ;



2e PARTIE.

BULLETIN DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Recueilli par M. E. DESMAREST, Secrétaire

Année 1880

MEMBRES DU BUREAU

Président	MM. C.-E. LEPRIEUR.
Vice-Président	L. FAIRMAIRE.
Secrétaire	E. DESMAREST.
1er *Secrétaire adjoint*	H. LUCAS.
2e *Secrétaire adjoint*	E. GOUNELLE.
Trésorier	L. BUQUET.
Archiviste-Bibliothécaire	L. BEDEL.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint . .	A. LÉVEILLÉ.

Séance du 14 Janvier 1880.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR.

19 *membres présents.*

On annonce à la Société les pertes douloureuses qu'elle vient de faire de quatre de nos collègues :

1° M. Jean-Étienne Berce, reçu membre de la Société en 1835, décédé à Paris, le 29 décembre 1879, à l'âge de soixante-dix-sept ans ;

2° M. Jean-Baptiste-Alphonse Déchauffour de Boisduval, membre fondateur de la Société, élu membre honoraire en 1866, décédé à Ticheville (Orne), le 30 décembre 1879, dans sa quatre-vingt-unième année ;

3° M. Hugues Donzel, reçu membre en 1872, décédé à Lyon (Rhône), le 18 décembre 1879, dans sa soixante-neuvième année ;

4° M. Philibert Guéneau d'Aumont, reçu membre en 1836, décédé à Dijon (Côte-d'Or), le 22 décembre 1879.

— M. J.-P. Mégnin, Président de 1879, après l'adoption du procès-verbal de la précédente séance et la lecture de la correspondance, prononce l'allocution suivante :

Avant de quitter le fauteuil de la présidence, permettez-moi, Messieurs, de vous remercier encore de l'honneur insigne que vous m'avez fait en m'appelant à diriger vos travaux pendant l'année qui vient de s'écouler.

Ces travaux n'ont pas laissé que d'être remarquables. Nous avons enregistré, entre autres, les patientes et importantes observations de M. Lichtenstein, qui a réussi enfin à suivre toutes les phases des métamorphoses de la Cantharide officinale, et démontré ainsi, ce qu'on ne faisait que soupçonner, que ces métamorphoses suivent le même ordre

Au point de vue de sa prospérité, nous avons reçu un encouragement important de M. le Ministre de l'Agriculture et du Commerce. Nous avons reçu aussi un grand nombre d'adhérents nouveaux ; mais nous avons, par contre, enregistré quelques démissions et nous avons éprouvé des pertes sensibles, entre autres celles de M. le professeur Paul Gervais, celle du colonel Goureau, et, tout récemment, celle de notre zélé collègue M. Berce, qui nous a été enlevé brusquement, au moment où sa verte santé nous laissait espérer encore une longue collaboration ; celle du savant docteur Boisduval, etc.

Enfin, Messieurs, je vous réitère mes remercîments et je cède la place à mon successeur, en lui remettant le livre où est inscrit l'avoir de la Société.

— M. C.-E. Leprieur, en prenant possession du fauteuil présidentiel, prononce les paroles qui suivent :

En me confiant, Messieurs et chers Collègues, pour la seconde fois les fonctions de Président, vous m'avez donné une marque d'affection et accordé un honneur dont, soyez-en certains, je sens bien vivement tout le prix. Je compte d'ailleurs sur votre bienveillant concours pour rendre ma tâche plus facile et m'aider à répondre dignement à la confiance que vous m'avez témoignée.

En vous adressant la parole en pareille circonstance, au commencement de 1874, j'avais exprimé l'espoir que la publication du Bulletin des séances aurait pour résultat une augmentation sensible des membres de notre Société. Je suis obligé de reconnaître, non sans tristesse, qu'après une expérience de près de huit années, ce résultat n'a point été obtenu et que, bien loin de s'augmenter, le nombre de nos collègues semble plutôt décroître. J'espère pourtant qu'il n'y a là qu'un temps d'arrêt regrettable, mais momentané. Et puisque je vous parle du Bulletin, je vous prierai de me permettre quelques courtes observations. Il me semble que la part qu'y prennent les descriptions isolées devient de plus en plus considérable, et il y a peut-être dans ce fait une sorte d'abus, en ce sens qu'on élude, en agissant ainsi, l'intervention si utile et si importante pourtant de la Commission de publication. Près d'un tiers du Bulletin se trouve ainsi absorbé par des descriptions dont la place serait bien mieux marquée dans le corps des Annales.

Il me paraît indispensable d'appeler sur cette question la sérieuse

attention de la Société, lui laissant d'ailleurs le soin de prendre à cet égard les mesures qui lui paraîtront le plus convenables.

Avant de reprendre l'ordre du jour, permettez-moi de vous proposer de voter des remercîments à mon savant prédécesseur, ainsi qu'à tous les membres du Bureau, secrétaire, trésorier, archiviste, titulaires et adjoints, aussi bien qu'aux diverses Commissions qui ont fonctionné dans le cours de l'année dernière.

La Société accueille ces deux discours par des applaudissements unanimes, en ordonne l'impression dans son Bulletin, et décide que des remercîments sont adressés aux membres de son Bureau, de son Conseil et de ses diverses Commissions pour l'année qui vient de se terminer.

Rapport. M. L. Buquet donne lecture d'un rapport détaillé sur les comptes de la Société pour l'année dernière; et, après cette lecture, il dépose sur le Bureau, avec les pièces à l'appui, le compte général de 1879, qui se résume comme suit :

Recettes.	12,872 fr. 38 c.
Dépenses.	12,838 42
Solde en caisse au 31 décembre 1879.	33 fr. 96 c.

[redacted]

— M. J.-M.-F. Bigot adresse une nouvelle suite à ses Diptères exotiques nouveaux ou peu connus ; comprenant la description d'un genre nouveau et de nouvelles espèces d'*Acanthomeridæ* Wiedeman.

L'auteur analyse ainsi son travail :

Nov. gen. MEGALOMYIA [μεγαλη, μυια] (mihi).

Generis Acanthomeræ (Wiedem.) *simillimum* ; *differt segmento tertio antennarum abbreviato, apice chæto longo setiformi instructo.*

Sp. hactenus unica, *Acanth. seticornis* (Wiedem.).

M. ARGYROPASTA, sp. nov. (mihi). — Long. 25 mill. — ♂. *Antennis castaneis* ; *thorace fuscato, obscurè nigro vittato* ; *abdomine, obscurè rubido, argenteo pruinoso, segmentis basi latè infuscatis, apice pallidiore* ; *pedibus fulvis, femoribus tibiisque posticis obscurè fuscis* ; *alis pallidè testaceis et fusco variegatis.*

Panama. — Ex museo nostro. *Specimen unicum.*

Gen. ACANTHOMERA (Wiedem.).

A. RUBRIVENTRIS, sp. nov. (mihi). — Long. 40 mill., oviducto excepto. — ♀. *Antennis fuscatis* ; *thorace cinereo obscuro, vittis quatuor nigris et limbo dorsali, lato, pallido, vittâ medianâ pallidè fuscâ notato* ; *abdomine rubido, segmentis apice nigro limbatis, caudâ nigrâ* ; *pedibus fuscis, tarsis basi testaceis* ; *alis obscurè testaceis, fusco obscuro variegatis.*

Guatemala. — Ex museo nostro. *Specimina quatuor.*

A. FULVIDA, sp. nov. (mihi). — Long. 28 vel 21 mill., oviducto excepto. — ♀. *Fulvida* ; *antennis fulvis* ; *facie fusco trinotatâ* ; *thorace fusco trivittato et utrinque maculis duabus fuscis, abdomine, medio et utrinque, fusco nigro late notato* ; *pedibus fulvis, intermediis et posticis obscurioribus* ; *alis subhyalinis, palllide fusco nubeculosis.*

Guyannensis. — Ex museo nostro. *Specimen unicum.*

Communications. M. Aug. Chevrolat donne la description d'un Curculionide se rapportant probablement au genre *Aomus* :

AOMUS ? VENTRICOSUS. — Long. 10-11 mill. ; lat. 4-4 1/2 mill. — *Elongatus, niger, subnitidus coriaceus, lanuginosus* ; *rostro plano, lato brevi, angulose emarginato, obsolete bisulcato* ; *antennis ferrugineis, scapo pro-*

thoracis marginem anticum superante, articulis funiculi duobus primis elongatis, secundo longiore, oculis lateralibus rotundatis; prothorace latiore latitudine coriaceo, antice posticeque truncato, ultra medium lateribus rotundato angulis posticis rectangulis; scutello nullo; elytris ovalibus, apice obtuse attenuatis, punctato-striatis, interstitiis planis coriaceis; corpore infra pedibusque concoloribus coriaceis, tibiis rectis, ultimo articulo tarsorum dilatato, unguiculis 2 parvis et conjunctis munito.

Syria.

Si ce n'était l'absence de l'*écusson* dans cette espèce, la description du genre *Aomus* et celle de l'unique espèce citée lui conviendraient en grande partie.

— M. le Dr A. Puton adresse les notes suivantes sur des Hémiptères :

1° Notes relatives à l'habitat :

Nemocoris Fallenii Sahlb. — Dijon (M. Rougel).

Piezoscelis staphylinus Ramb. — Dijon (M. Rougel).

Brachyplax linearis Scott. — Montfaucon (Gard) (M. Nicolas). — Espèce nouvelle pour la France continentale. A la description de M. Scott il faut ajouter que le pronotum a de longues soies hérissées sur les côtés; caractère qui le fait distinguer au premier coup d'œil de l'*Oxycarenus pallens* H.-S.

Philænus albipennis Fab. — Dijon (M. Rouget).

Almana hemiptera Costa. — Sisteron (M. Desoudin).

Dorydium lanceolatum Burm. — Fréjus (M. Rey), Avignon. — M. Rey a trouvé cette espèce, en hiver, sur la plage de Fréjus, au pied de ces grandes graminées maritimes qui y sont si communes ; elle était mélangée avec les graines de cette graminée qui ont une analogie frappante de forme et d'aspect avec le *Dorydium*, et elle présente ainsi un exemple de mimique non encore signalé. — A propos de cet insecte, je dois avouer que je ne puis voir qu'une seule espèce dans les *Dorydium lanceolatum* et *paradoxum* récemment décrits par M. Signoret.

Platymetopius albolimbatus Kb. — Dijon (M. Rouget).

Deltocephalus maculiceps Boh. — Morlaix (M. Hervé).

2° Notes de synonymie :

J'ai récemment signalé, notamment dans les *Salda*, des espèces hispides qui doivent être réunies comme variétés à des espèces dépourvues de poils dressés ; je puis ajouter dans le même ordre d'idée la réunion à faire des *Plinthisus pilosa* Fieb. et *vagabunda* Lin., et des *Rhyparochromus hirsutus* Fieb. et *antennatus* Schill.

— M. V. Signoret fait connaître deux genres nouveaux et deux espèces nouvelles du groupe des Cydnides (Hémiptères Hétéroptères) :

1° Genre PACHYMEROIDES. — Corps allongé, large, aplati. Tête ciliée, dentelée en avant, le lobe médian offrant 4 petits lobes en forme de dents et les latéraux chacun 4, en tout 12. Antennes de 4 articles, le second très-long. Cuisses antérieures avec une forte dent au milieu, bilobée à l'extrémité et une plus petite au sommet. Sommet de la corie très-sinueux. Canal ostiolaire se rapprochant de ceux du genre *Amnestus*, auprès duquel viendra se ranger celui-ci.

P. BOLIVARI. — Long. 3 1/2 mill.; larg. 1 3/4 mill. — Equateur ; Musée royal de Madrid. — D'un brun jaune ponctué. Tête très-petite, n'occupant guère que le quart de la largeur du prothorax, dentelée, le lobe médian plus long que les latéraux. Antennes de 4 articles, le 2° le plus long, au moins quatre à cinq fois plus long que le 1er, les deux suivants égaux, d'un quart moins long. Rostre atteignant les pattes postérieures. Prothorax très-large, très-arrondi sur les côtés antérieurs, les bords marginés ; très-

ponctué, excepté deux espaces lisses sur le disque antérieur. Élytres très-ponctuées, offrant trois lignes de points sur le clavus, la seconde ligne submarginale très-écartée de la première. Côte marginale sinueuse, comme échancrée à la base et rugueuse. Membrane hyaline dépassant de moitié l'abdomen. Celui-ci ponctué et cilié sur l'épisternum et les segments. Pattes dentelées et spinuleuses, les tibias antérieurs peu dilatés, avec 7 épines externes et 4 au coté interne. Canal ostiolaire atteignant les trois quarts de l'épisternum, avec la fente ostiolaire au milieu.

Tout l'insecte est fortement ponctué en dessus et ressemble de forme et d'aspect à l'*Emblcthis arenarius*, qui fait partie des Pachymérides.

2° Genre AMNESTOIDES. — Corps bombé, ovalaire. Tête ciliée et dentelée, ces dents, larges, formées de petits lobes et non de spinules comme dans les *Cydnus*. Antennes de 5 articles, le 2ᵉ petit et à peine visible (comme dans le genre *Amncstus*, où Stål n'en a vu qne 4, tandis qu'il y en a 5 en réalité). Rostre n'atteignant pas les pattes intermédiaires. Tibias antérieurs très-dilatés ; 5 spinules au côté externe, 4 au côté interne. Canal ostiolaire très-long atteignant le bord de l'épisternum.

A. Ritzemæ. — Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 1/3 mill. — Java ; Musée royal de Leyde. — Ovalaire, d'un jaune ferrugineux, très-peu ponctué sur le disque prothoracique et sur la corie des élytres. Tête presque lisse, le

ptères européens et exotiques), présenté par M. Gilnicki. — Commissaires-rapporteurs : MM. Chevrolat et Reiche ;

2° M. Godman (Dr F. du Cane), Chandos street, 10, Cavendish square, W. Londres (Angleterre) (*Entomologie générale, principalement Lépidoptères américains*), présenté par MM. Charles et René Oberthür. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Fallou et Maurice Girard.

Membre démissionnaire. M. Gerber (Armand), à Bâle (Suisse), admis en 1858, et qui, après avoir quitté la Société, y avait été réadmis sur sa demande en 1878.

Séance du 28 Janvier 1880.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR.

28 *membres présents.*

Rapports. M. V. Signoret, rapporteur du Conseil, donne lecture du travail qui suit :

Messieurs, en conformité de nos Statuts, votre Conseil s'est réuni le 21 janvier afin d'examiner les comptes de notre Trésorier. Grâce à la comptabilité si claire qui lui a été soumise, le Conseil a pu contrôler facilement le compte général présenté par M. Buquet, et il l'a reconnu parfaitement exact.

Il se résume ainsi :

RECETTES.

1° Cotisations anterieures à 1879.	974 fr.	» c.
2° d° de l'année 1879.	7,266	»
3° Deux exonérations (MM. Montagné et Sédillot). . .	600	»
4° Sommes perçues pour affranchissement, soit d'Annales, soit du Bulletin.	433	50
A reporter.	9,273 fr.	50 c.

Report.	9,273 fr.	50 c.
5° Tirages à part payés par les auteurs.	190	10
6° Vente de numéros trimestriels d'Annales.	786	»
7° Arrérages de nos obligations.	1,226	79
8° Id. de la rente 5 0/0 du Prix Dollfus. . . .	300	»
9° Id. de la rente 3 0/0. Legs Thibesard. . .	300	»
10° Allocation du Ministère de l'Instruction publique.	500	»
11° Reliquat de l'Exposition et vente du volume des Phytophages de Lacordaire.	14	15
12° Solde en caisse au 31 décembre 1878.	281	84
Total des recettes.	12,872 fr.	38 c.

DÉPENSES.

1° Impression de 55 feuilles, Bulletins, couvertures, tirages à part, etc.	6,929 fr.	90 c.
2° Gravure, papier, tirage et coloriage de 9 planches.	1,495	»
3° Loyer, contributions et assurance.	630	50

Report.	11,953 fr. 42 c.
A ces dépenses il convient d'ajouter :	
12° Achat de deux obligations pour garantie des exonérations de MM. Montagné et Sédillot; plus frais de transfert de nos obligations au porteur en obligations nominatives.	885 »
Ensemble des dépenses.	12,838 fr. 42 c.
Balance en caisse.	33 96
Somme égale aux recettes.	12,872 fr. 38 c.

Enfin, sur les cotisations arriérées, il reste à recouvrer :

1° Sur celles antérieures à 1879.	550 fr. » c.
2° Sur celles de 1879.	918 »
Total.	1,468 fr. » c.

De l'ensemble des pièces remises à l'appui du compte de notre Trésorier, il ressort que le nombre des exonérations est, jusqu'à ce jour, de vingt-trois seulement, dont deux titulaires décédés. Il nous semble qu'on ne saurait trop encourager nos membres à imiter ceux qui se sont exonérés; mais, comme votre Conseil a été saisi de la question et qu'un rapport à ce sujet doit suivre le mien, je ne saurais en parler plus longuement. Cependant je saisis l'occasion pour satisfaire à un désir manifesté au sein de la réunion du Conseil qui est de diminuer le prix du volume des Tables. Ayant consulté M. Grenier, intéressé dans la question, je viens dire en son nom et au mien que nous laissons la Société libre de faire ce qu'elle voudra, et que nous consentons de grand cœur à ce qu'elle vende ce volume à moitié prix, et même qu'elle puisse le remettre en prime aux exonérés futurs.

Une autre question a été traitée dans la séance de votre Conseil : il a été demandé que les émoluments de notre gardien, M. Pierre, soient portés de 160 fr. à 200 fr. par an, désir auquel votre Conseil a accédé ; il lui a semblé que cette augmentation était équitable, vu les nombreuses courses occasionnées par la Société.

Ayant à faire mon rapport, j'ai dû examiner consciencieusement les divers comptes, et l'un d'entre eux a appelé toute mon attention, je veux parler de la facture concernant nos impressions. Notre imprimeur doit,

sur le prix convenu, les premières corrections, mais ne saurait être tenu de faire à ses frais ni les secondes ni les troisièmes ; chaque heure de travail se paie donc en supplément, et certains mémoires demandent en ce cas un temps relativement considérable. — L'imprimeur ne doit pas faire gratuitement les changements souvent demandés sur épreuve ; il faut donc lui en tenir compte et payer la composition nouvelle. Les notes se paient encore avec un supplément, ainsi que les tableaux et les catalogues.

A cette occasion j'ai dû avoir une conférence avec notre Secrétaire et notre imprimeur, M. Papin, car certains articles de nos factures me paraissaient un peu exagérés. Ainsi, après m'avoir expliqué les divers articles concernant nos Bulletins mensuels, sur lesquels mon attention a été appelée, nous nous sommes occupés de l'article *notes* que nous payons 5 centimes de plus par ligne que la composition ordinaire. Comme ces notes sont du même caractère que le texte courant, j'ai obtenu, après discussion, que l'Imprimeur ne les compterait plus à l'avenir en surcharge, tant qu'elles seraient imprimées en caractère semblable à celui du texte. — Un autre article, indiqué : *Tableaux, Bulletins bibliographiques, Tables, Catalogues*, coûtait 1 fr. par page en plus du prix ordinaire, ce qui augmente parfois de 16 fr. la feuille qui, de 95 fr., monte à 111 fr. — J'ai obtenu de notre imprimeur le prix de 50 cent.,

[redacted]

soixante-dix-sept obligations nominatives et onze obligations au porteur, dont les numéros en sont inscrits au livre déposé chaque année entre les mains du Président. Les onze obligations au porteur sont destinées à faire face à des dépenses imprévues, mais leur réalisation ne peut cependant avoir lieu que sur un vote approbatif de la Société.

Je ferai observer que sur les cotisations arriérées indiquées au rapport de 1878 par le chiffre de. . . . . 1,716 fr.
il a été recouvré la somme de. 1,166
recouvrement dû à l'activité et au zèle de notre Trésorier.

Il reste à recouvrer 550 fr. sur les années antérieures à 1879 et 918 fr. sur 1879, soit 1,468 fr. indiqués ci-dessus à la suite du tableau des dépenses. Espérons qu'il en sera de même pour ce chiffre, moindre toutefois que celui de 1878.

Notre situation paraît donc être aussi satisfaisante que possible; cependant je dois faire observer que, dans les chiffres énoncés, il reste à solder un trimestre des indemnités dues aux Trésorier, Secrétaire et Agent, soit 440 fr., et en plus l'impression du texte et la confection des planches du 4e trimestre des Annales de 1879, évaluées approximativement à 2,200 fr., ce qui diminue d'autant le bénéfice du capital mobilier; toutefois je dois ajouter que, selon l'usage, les dépenses du 4e trimestre sont toujours supportées par l'exercice de l'année suivante. Quoi qu'il en soit, le chiffre des dépenses se fera sentir dans le courant de l'année actuelle, d'autant plus qu'il nous reste peu à recouvrer sur les cotisations antérieures à 1879, comme nous l'avons dit.

Enfin nous avons publié, en 1878, 49 feuilles et 11 planches, représentant une dépense de 7,046 fr., et cette année 1879, 55 feuilles et 9 planches, représentant 7,424 fr. 90 cent.; ceci compense ce qu'il y avait de plus en caisse au 31 décembre 1878.

En conséquence, Messieurs, le Conseil vous propose :

1° D'approuver les comptes du Trésorier et de lui en donner décharge ;

2° De l'autoriser à porter de 160 fr. à 200 fr. les émoluments de notre gardien actuel ;

3° Et enfin de voter des remerciments à tous les membres du Bureau,

et en particulier à notre Trésorier, pour le zèle et le dévoûment dont ils n'ont cessé de faire preuve.

Après cette lecture, les trois paragraphes ainsi que l'ensemble du rapport sont successivement adoptés à l'unanimité des voix.

— M. C.-E. Leprieur, second rapporteur du Conseil, lit le travail suivant :

Le Conseil de la Société s'est réuni le 21 janvier dernier, dans le local de la Bibliothèque, pour examiner une proposition signée par M. Albert Léveillé et plusieurs de nos collègues, relative à certains avantages à accorder à l'avenir à ceux des membres de la Société qui voudraient s'exonérer.

Après avoir examiné avec soin et discuté cette question, le Conseil a été d'avis d'adopter cette proposition, sous les conditions suivantes :

1° Tout membre qui voudra s'exonérer, pourra obtenir à titre gratuit un nombre de *dix* volumes d'Annales pris parmi ceux qui sont disponibles et dépassent en ce moment le nombre minimum attribué au fonds de réserve. — Ce droit ne pourra s'exercer que sur les séries antérieures à la cinquième, qui a commencé en 1871.

2° Le fonds de réserve de nos Annales destiné à être mis en vente sera [redacted]

des Annales (1832-1860) pourront être données pour un volume d'Annales aux membres qui s'exonéreront, ainsi que le volume supplémentaire de 1870 (*Eucnémides* de M. de Bonvouloir); et que leur prix de vente est aussi réduit de 24 francs à 12 francs.

Lectures. M. Henri Miot adresse une notice nécrologique sur le colonel Goureau, membre honoraire.

— M. G.-A. Poujade fait connaître un mémoire, accompagné d'une planche coloriée, et ayant pour titre : Observations sur les métamorphoses de l'*Attacus Atlas*.

Communications. La Société charge : 1° M. Charles Oberthûr de lui donner une notice nécrologique sur le Dr Boisduval ; et 2° MM. L. Reiche et A.-L. Clément de faire aussi une notice nécrologique sur M. Berce.

— M. Maurice Girard communique la note suivante :

J'ai reçu de M. le baron de Muratel six exemplaires mâles du *Pristonychus oblongus* Dejean, syn. *Pyrenæus* L. Dufour et plusieurs autres synonymes, selon de la Brûlerie. On sait que cette espèce est très-commune dans certaines grottes des Alpes et des Pyrénées, vivant à la fois et au fond des grottes et au dehors, mœurs en rapport avec des yeux bien développés. Les sujets qui m'ont été remis ont été trouvés dans une grotte calcaire, qui abonde en Chauves-Souris. Elle est située dans le Tarn, près de Sorrèze, et nommée par les gens du pays *trou du calel*. Le Carabique se rencontre dans la partie la plus profonde et tout à fait obscure de cette grotte, à plus de cinq cents mètres de l'entrée, là où sont de grands amas de guano de Chauves-Souris. Le *Pristonychus* y vit probablement aux dépens de larves diverses se nourrissant de ce guano.

Les individus que je possède ont été trouvés en septembre dans le guano ; c'est donc là une station normale et non un refuge accidentel contre le froid de l'hiver.

— M. H. Lucas lit la note suivante :

Les deux Lamellicornes mâle et femelle que je place sous les yeux de la Société appartiennent a un genre nouvellement établi par M. Thomson. En étudiant cette coupe générique, encore peu répandue dans les collec-

tions, et qui a reçu le nom de *Neptunides*, on remarque, comme l'a fait observer judicieusement M. Thomson, qu'elle vient se placer dans le voisinage du genre *Cœlorhina* de Burmeister. L'espèce que je communique est le *Neptunides polychrous* Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. 141 (1879), qui provient de N'Gourou, chaîne de montagnes située à l'ouest de Zanzibar (continent), où les deux sexes ont été rencontrés par MM. de Montdésir et Sergère. En examinant comparativement ces Lamellicornes, qui ont été donnés au Muséum de Paris par M. A. Grandidier, on s'aperçoit que la femelle est sensiblement plus développée que le mâle; en effet, elle égale en longueur 30 millimètres et 14 en largeur, tandis que l'autre sexe ne mesure en longueur que 25 millimètres et 12 millimètres en largeur.

— M. C.-E. Leprieur montre plusieurs individus qui lui semblent appartenir à la *Pimelia exanthematica* Klug, mais qui pourraient bien être la *Pimelia urticata* ou la *P. tuberosa* du même auteur. En effet, les figures de ces trois espèces n'expriment que des différences du plus au moins, et les descriptions sont également dans le même cas. C'est une question à élucider, et notre collègue demandera à M. Letourneux de lui envoyer le plus possible de Pimélies d'Alexandrie, dans l'espoir de retrouver et de mieux caractériser toutes les espèces de Klug.



[redacted]

tibus 3 angustis, æqualiter distantibus; femoribus in dimidia parte externa læte cæruleis; rostro longo, plano, usque ad frontem anguste canaliculato; abdomine fasciis 5 nigris.

Amberbaki.

Je dédie cette espèce à l'auteur d'une Monographie de ce genre, comme un témoignage de notre vieille amitié.

3° E. Desmaresti. — Long., rost. excluso, 20 mill.; lat. 8 1/4 mill. — E. Schönherri *simillimus, sed angustior et parallelus, læte cæruleo squamosus; elytris minute punctato-striatis, fasciis 2 antice posticeque nigro limbatis: prima infra basin, secunda ante medium et summo apicali margine adnexo viridibus; rostro longo, viridi, canaliculo profundo nigro inter oculos limitato; corpore pedibusque viridibus, lateribus prothoracis genubusque externe cyaneis, segmentis abdominalibus transversim anguste nigris.* ♂.

Amboine.

Je dédie cette intéressante espèce à feu le professeur A.-G. Desmarest, membre honoraire et fondateur de notre Société, père de notre zélé secrétaire, auteur du mémoire qui a fait connaître que le type du genre *Cocleoctonus* n'était autre que la femelle du *Drilus flavescens*.

Le véritable *E. Schönherri*, type de ma collection et si peu connu, a les élytres élargies vers le milieu, la première bande des élytres après la base est seule d'une couleur bleue passant légèrement au vert.

— M. V. Signoret fait connaître un genre nouveau d'Hémiptères Hétéroptères de la division des Cydnides :

Macrymenus, g. nouv. — Tête échancrée, lobe médian plus court que les latéraux, angles des lobes latéraux dilatés, formant presque une dent dans le mâle, arrondis depuis la ligne médiane jusqu'à l'œil, sans sinuosité dans la femelle. Rostre court, dépassant à peine les jambes antérieures. Second article des antennes un peu plus court que le troisième. Écusson court, obtusement angulé au sommet. Corie très-courte, occupant le tiers environ de l'élytre; membrane longue, largement arrondie au sommet. Pattes avec les cuisses plus ou moins épineuses, les postérieures avec les épines assez fortes. Tibias antérieurs comme dans les *Cydnus*; tibias postérieurs largement biarqués dans le mâle,

droits dans la femelle. Canal ostiolaire allongé, tuberculeux au sommet, avec fente ostiolaire médiane.

M. MEMBRANACEUS Sig., esp. nouv. — Long. 6 mill. — Brun noirâtre, très-ponctué partout ; le rostre, les antennes, les tibias, bruns, les tarses plus clairs ; faiblement cilié sur la tête, sur les côtés latéraux du prothorax et des élytres. Tête échancrée, comme bilobée pour le mâle, arrondie pour la femelle. Antennes grêles, le second article le plus court, le quatrième le plus long. Rostre court, épais, le troisième article plus long que le deuxième. Prothorax presque carré, les angles arrondis, faiblement impressionné au milieu, également ponctué sur toute la surface. Écusson court, angulaire au sommet. Élytres avec la corie courte, plus fortement mais moins densément ponctuée que le reste. Membrane très-longue, quoique ne dépassant pas l'abdomen, avec quatre ou cinq nervures brunâtres. Abdomen débordant les élytres, noir, fortement ponctué et présentant sur les segments, sur les côtés et sur le disque, des cils plus ou moins longs. Pattes avec les quatre cuisses antérieures spinuleuses, les postérieures présentant des épines en forme de dent au côté interne. Tibias antérieurs élargis au sommet, avec huit ou neuf épines au côté externe, des poils et quatre épines au côté interne ; les intermédiaires droits, verticilés d'épines ; les postérieurs, d'abord courbes à la base dans le côté interne, se contournent et offrent une seconde

letin scientifique du département du Nord (novembre 1879), et dont je dois la connaissance à notre collègue et ami M. J. Bigot. M. Giard, après avoir rapidement résumé les travaux de Cohn, Brefeld et Nowakowski sur les Entomophthorées, et après avoir indiqué deux espèces nouvellement décrites, *E. curvispora*, parasite de *Simulia latipes* Meig., et *E. ovispora*, parasite de *Lonchæa vaginalis* Fall., décrit une *E. Calliphoræ*, parasite des *Calliphora vomitoria*, qui volent en abondance autour des terriers de lapins, dans les dunes voisines d'Ambleteuse. Au mois d'octobre dernier, les tiges d'*Ammophila arenaria*, et surtout les aiguilles des pins maritimes, étaient couvertes de cadavres de ces Mouches atteintes par le champignon parasite. L'adhérence des cadavres, au lieu de se faire par la trompe comme pour la Mouche domestique, avait lieu par toute la partie postérieure de l'abdomen. La matière qui remplit les corps, au lieu d'être blanche, est brune ou couleur de rouille.

M. Giard a retrouvé autour de Lille l'*E. rimosa* Sorokin, découverte d'abord à Kasan, et qui fait périr des milliers de Cousins (*Chironomus riparius* ?); ils sont fixés aux murs par la partie inférieure du corps, au moyen de nombreux filaments qui se développent autour des insectes malades.

Enfin, et c'est surtout le point que je voulais signaler, à raison de sa coïncidence curieuse avec les conclusions de M. Hagen, M. Giard rappelle que Brefeld a prouvé qu'il suffit d'arroser la chenille de la Piéride du chou avec de l'eau dans laquelle on a dilué des spores de l'*Entomophthora sphærosperma* pour en infester ces chenilles. En recueillant pendant l'hiver quelques chenilles momifiées et remplies de spores durables, il dit qu'on pourrait facilement arrêter, l'année suivante, les ravages de ce Lépidoptère. Il ajoute qu'il y a une quinzaine d'années, les champs de betteraves du Nord furent envahis par l'*Agrotis segetum*, qui ravagea des espaces énormes. Un savant officiel conseilla de tasser la terre assez fortement pour empêcher les papillons de sortir, et de mettre des poules dans les champs pour manger les chenilles. Il va sans dire que l'*Agrotis* continua ses ravages et ne fut détruite que par les Ichneumons, et surtout par un Cryptogame, *Tarichium megaspermum*. On trouvait au pied même des betteraves de malheureuses chenilles à demi-ratatinées ou complétement sèches et remplies d'une poussière brunâtre. En conservant ces chenilles momifiées jusqu'à l'été suivant, on aurait pu arroser les betteraves avec de l'eau tenant les spores en suspension. Les Ichneumons, dit-il, nous rendent d'énormes services ; cela est incontestable, mais nous pour-

[redacted]

rions tirer un bien meilleur parti des *Entomophthora*, sur lesquels nous avons une action directe et que nous pouvons porter à volonté là où le besoin s'en fait sentir.

— M. Charles Brongniart, à la suite de la lecture de la note de M. L. Fairmaire, présente à la Société une notice qu'il a publiée, en collaboration avec M. le Dr Maxime Cornu, dans les Comptes rendus de l'Association française pour l'avancement des Sciences (1878). Cette note a pour titre : « Épidémie causée sur des Diptères du genre *Syrphus* par un champignon *Entomophthora*. » — Ces Syrphes furent rencontrés en grand nombre dans la forêt de Gisors (Eure), le 7 septembre 1877, sur les épis de Graminées (*Molinia cærulea*) poussant en quantité considérable dans les clairières du bois.

Ces *Syrphus mellinus* étaient accrochés par les pattes aux épillets nombreux et serrés du *Molinia* ; quelques-uns vivaient encore ; le plus grand nombre offrait un aspect remarquable : ils étaient immobiles, les ailes étendues ; et tandis que le thorax présentait une apparence ordinaire, l'abdomen était fortement gonflé et distendu ; les anneaux, écartés les uns des autres, montraient des zones alternativement coloriées et pâles ; sur ces dernières, on apercevait, à la loupe, une exsudation graisseuse.

[redacted]

remarquer M. L. Fairmaire; on trouvera sans doute un autre procédé, qui permettra de tuer l'insecte sans nuire à la plante.

Dans cette notice, publiée en 1878, notre collègue avait signalé la destruction d'*Aphidiens* par les *Entomophthora*, sans spécialiser le genre, mais déjà il avait bien songé à appliquer ce champignon pour détruire le *Phylloxera*.

— M. E. Simon signale à la Société quelques captures d'Arachnides intéressants faites aux environs de Paris en 1878 et 1879 :

Lycosa rubrofasciata Ohlert, connue seulement d'Allemagne, trouvée en nombre, en mars, à Montigny-sur-Loing, dans des détritus de marais.

Les espèces suivantes n'étaient connues que des régions méditerranéennes :

Neera membrosa E. S. et *Lycosa tomentosa* E. S., dans les sablières de Bouray (Seine-et-Oise).

Epeira inconspicua E. S., à Belle-Croix (forêt de Fontainebleau) sur un buisson, en juin.

Singa rufula E. S., à La Varenne (Seine), Compiègne et Fontainebleau.

Zilla Kochi Auss., de la forêt de Fontainebleau, sur l'écorce des vieux chênes au Bas-Bréaux, en mai.

Cicurina impudica E. S., forêt de Fontainebleau, sous les pierres, dans les endroits un peu humides.

Xysticus Ninnii Th., un mâle trouvé à Arbonne (Seine-et-Marne), au mois de juin. Cette espèce est très-commune dans le Morbihan (A. Léveillé, L. Bedel); je l'ai prise aussi dans la Somme, à Cayeux.

Heriæus Savignyi E. S., dans le marais du Lys (Oise), à Mennecy (Seine-et-Oise).

Heriæus hirsutus Wlk., à Brosville (Eure), sur des collines crayeuses et sèches, en juillet.

NOTA. L'indication du marais du Lys, que j'ai donnée pour cette dernière espèce dans mes *Arachnides de France*, t. II, p. 206, doit se rapporter à l'*H. Savignyi*.

Membres reçus. 1° M. Castillon (Gérard de), au château de Parron, par Mézin (Lot-et-Garonne) (*Lépidoptères et Coléoptères*), présenté par M. Gilnicki. — Commissaires-rapporteurs : MM. Chevrolat et Reiche ;

2° M. Odier (Georges), étudiant, rue Saint-Lazare, 93 (*Coléoptères d'Europe*), présenté par M. le Dr Sénac. — Commissaires-rapporteurs : MM. de Gaulle et J. Fallou.

Séance du 11 Février 1880.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR.

26 *membres présents.*

Rapport. M. A.-L. Clément, rapporteur de la Commission du Prix Dollfus pour le concours de 1879 (commissaires : MM. Clément, de Gaulle, Goossens, J. Grouvelle, Lefèvre, Mabille, Mauppin, Poujade et Sénac), lit le rapport qui suit :

Messieurs, la Commission du Prix Dollfus s'est réunie le 4 février, sous la présidence de M. le docteur Sénac, pour remplir la mission que vous

n'avoir eu sous les yeux qu'un travail spécial, paraissant sortir des conditions imposées par le règlement du Prix Dollfus, qui, nous croyons devoir le rappeler, devrait être décerné à des ouvrages à l'usage des débutants.

D'autres publications en voie d'exécution ont également attiré l'attention de la Commission, mais elles étaient trop peu avancées et elles ne nous avaient pas été présentées d'une manière officielle. Nous espérons qu'elles suivront leur cours régulier et que nos sœurs cadettes, les Commissions à venir, auront plus tard à les examiner.

Nous concluons en vous proposant de décerner le Prix Dollfus, pour l'année 1879, à la Monographie des Anthicides de M. de Marseul, et de reconnaître ainsi le zèle dont notre estimé collègue a toujours été animé, et ses efforts persévérants pour l'avancement de l'Entomologie.

Après cette lecture, la Société, conformément au règlement spécial du Prix Dollfus, décide l'impression de ce rapport dans le Bulletin. — Ce rapport ne sera discuté, s'il y a lieu, que dans la prochaine séance, et un vote aura lieu alors sur ses conclusions.

Décision. La Société décide que son Conseil rédigera un projet de nouveau Règlement; celui qui existe n'étant pas d'accord avec les Statuts.

Lectures. M. Ch. Brisout de Barneville adresse un mémoire contenant les descriptions de cinq nouvelles espèces de Coléoptères d'Europe, dont nous reproduisons les diagnoses :

1° Apion Lemoroi. — *Brevi rostre, nigro-plumbeum, longius griseo-pilosum, thorace cylindrico, subtiliter punctato, elytris oblongo-ovalibus, punctato-sulcatis, interstitiis convexis.* — Long. 2 à 2 6/10° mill.

Saint-Germain, La Varenne, très-rare; La Bernerie (Loire-Inférieure), Villers-sur-Mer (Calvados), plus commun.

2° Apion Bonvouloiri. — *Nigrum, glabrum, rostro breviore, crassiusculo, capite thoraceque subcylindrico grosse punctatis, elytris obovatis, basi truncatis, convexis, cæruleo-virescentibus, sulcato-punctatis, humeris nullis.* — Long. 2 à 2,5 mill.

Du Rothorn, près Brientz (Suisse).

3° Polydrosus curtulus. — *Oblongo-ovatus, niger, brevissime fusco-pubescens, squamulis viridibus opacis tectus, antennis elongatis pedibusque*

pallide testaceis; rostro brevissimo plano, thorace transverso, elytris subovatis subtiliter striato-punctatis, femoribus muticis. — Long. 4 1/3 à 5 1/2 mill.

Carthagène (Espagne).

4° Cathormiocerus attophilus. — *Oblongo-ovatus, opaco squamosus, thorace subelongato, lateribus rotundato, scrobe lineari ad oculos descendente, scapo basi gracili, scapo fortiter subangulato curvato, funiculo crasso, elytris breviter cinereo-hispidis.* — Long. 3 1/2 à 4 1/2 mill.

Belle-Ile-en-Mer.

5° Cassida Artemisiæ. — *Breviter ovata, fortius convexa, supra viridis, nitida, subtus pedibusque testaceis, thorace disco posteriori convexo, parce punctato, angulis posticis obtusiusculis, elytris sat crebre profunde subregulariter punctato-striatis, humeris modice productis, basi sanguineo-maculatis, singulo tricostato.* — Long. 5 à 6 mill.

Aranjuez (Espagne).

— M. le docteur Sénac donne lecture d'une note sur deux espèces nouvelles appartenant au genre *Pimelia,* et il en fait connaître les diagnoses :

[redacted]

depressisque pustulis undique tecta, tuberculis minoribus nonnullis pubeque griseo-lutea interjectis. Elytrorum costis quatuor : marginalis denticulis retrospinosis, aliæ pustulis plus minusve longitudinaliter protractis formatæ : in duobus externis interstitiis, pustulæ maximæ, rotundatæ, in serie longitudinali unica, postice, dispositæ. Epipleura tuberculis acuminatis laxe notata, pube griseo-lutea vestita. Pedes crassi, articulis posticorum et intermediorum tarsorum compressis, breve hispidis; pilis rigidis retrorsum inclinatis. — Longit. XXIV mill.

Patria : Marmarica. A Dom. Letourneux sat frequenter lecta.

Pimeliis exanthematicæ Kl. et *tuberosæ* Kl. affinis, sed valde distincta.

— M. C.-E. Leprieur donne lecture de deux mémoires :

1° L'un intitulé : Essai sur la révision des *Hydroporus* appartenant au groupe de l'*opatrinus* Germar, avec une planche;

2° L'autre relatif à la synonymie de deux espèces d'*Hydroporus*, et dont il présente l'analyse suivante :

D'après des observations basées sur un nombre assez grand d'exemplaires, observations qui, par leur importance, ne pourront trouver place que dans le corps des Annales, mais dont je donne ici les conclusions, en appelant et espérant même les objections, il conviendrait d'adopter la synonymie suivante :

1° *Hydroporus thermalis* Germ., Ins. Europ., XX, 3,
= *angularis* Klug, Symb. phys., t. XXXIV, fig. 1,
= *signatellus*, id., id., fig. 3.

2° *Hydroporus Klugii* Leprieur
= *angularis* var. Klug, Symb. phys., t. XXXIV, fig. 2.

Communications. M. le Secrétaire annonce la nouvelle perte que vient de faire la Société en la personne de M. Fernand Réverdi. Notre jeune collègue, qui avait été reçu membre en 1877, est mort récemment à Laval; il était atteint du croup, maladie prise dans son service dans les hôpitaux de Paris. — M. de Gaulle est chargé par la Société de donner une notice nécrologique sur M. Réverdi.

— M. Chaffanjon, notre collègue de Lyon, annonce qu'il va entreprendre

une expédition scientifique sur les côtes de la Guinée méridionale, entre l'embouchure du Niger et celle du Congo, et qu'il compte s'avancer ensuite dans la partie australe de l'Afrique.

— M. H. Lucas communique une note relative à un Coléoptère de la famille des Xylophages :

Le *Platypus cylindrus* Fabr. n'avait encore été signalé que comme nuisible aux chênes en souche et sur pied, pourvus de leur écorce : les galeries plus ou moins sinueuses de ce Xylophage s'enfoncent de plusieurs centimètres dans le bois, s'étendant dans toutes les directions en formant des cavités destinées à loger les nymphes ; par leur disposition, ces travaux produisent souvent d'élégantes arborisations. A l'état vivant, les larves de cette espèce, qui sont d'un blanc testacé avec la tête d'un ferrugineux foncé, se roulent en boule comme les Armadilles, Crustacés de l'ordre des Isopodes, et les *Glomeris*, Myriapodes de l'ordre des Diplopodes. Cet insecte détériore aussi le bois de construction.

Les *Platypus cylindrus* Ratzeburg, die Forst. Insecten, pl. 10, fig. 13, accompagnés de leurs larves, pl. 14, fig. 28-32, que je montre, ont été rencontrés dans une châtaigneraie à Espalette (Basses-Pyrénées), et dans laquelle ils ont causé des dégâts considérables.

2° Macromerus cultricollis. — Long., rostro excluso, 7 mill.; lat. 4 mill. — *Oblongus, indumento fusco-lurido dense vestitus, pedibus mediocriter elongatis, femoribus valde calcaratis; rostro arcuato, supra carinato, capite convexo, oculis rotundatis luridis; prothorace transversim postice convexo, antice late compresso et attenuato basi biarcuato, angusto sulcato et reflexo, supra scutellum emarginato longitudine cultrato; scutello rotundato nigro; elytris vix prothorace latioribus, apice conjunctim attenuatis lata fascia flavescenti in medio ornatis, alterne carinatis, inter carinas, striis duabus punctatis; corpore infra lurido, pectore coriaceo, squamis abdominalibus rotundatis minutis; pedibus tomentosis, obsolete nigro irroratis.*

2 exemp. A D. Delauney captus et datus (Camp Jacob, août) (1).

3° Perediinetus insignis. — Long., rostro excluso, 6 mill.; lat. 3 mill. — *Elongatus, nigro-purpureo tomentosus, rostro, capite, prothorace (linea lata postica, antice triangulata ad marginem lateralem transversim anguste ducta nigro-rubido-tomentosis), in elytris maculis sex (2 transversis et 4 rotundatis); corpore infra lateribus cum maculis 4, flavis; femoribus acute dentatis.*

Cette espèce, dont M. Delauney n'a trouvé qu'un seul individu, m'a été gracieusement offerte.

— M. L. Fairmaire dépose sur le bureau les diagnoses de deux nouvelles espèces de Coléoptères :

1° Polydrosus dichrous. — Long. 4 à 5 mill. — *Oblongus, valde convexus, antice attenuatus, nigro-fuscus, squamulis rufescenti-submetallicis dense vestitus, elytris dense viridi-squamosis, antennis rufo-testaceis, clava infuscata; rostro inter oculos puncto signato, oculis prominentibus, antennis gracilibus, funiculi articulis 2 primis subæqualibus; prothorace antice vix angustato, dense tenuiter punctato-rugosulo, elytris striato-punctatis, intervallis fere planatis, punctulis denudatis sat irregulariter sparsutis.* — Espagne.

2° Cyrtonus Martorellii. — Long. 5 à 6 mill. — *Ovatus, convexus,*

(1) Voir Ann. de la Soc. entom. de Belgique, p. 102 à 111, mém. sur les *Macromerus*.

antice leviter attenuatus, cuprescenti-æneus, nitidus, elytris paulo magis cuprescentibus, tarsis, antennis palpisque piceo-testaceis ; prothorace lateribus fere parallelis antice arcuatis, angulis posticis sat acute productis, dorso tenuiter sat dense punctato, elytris tenuissime sat dense punctatis, lineis paulo irregulariter punctatis impressis. C. æneovirenti *affinis, sed prothorace latiore, evidentius punctato, elytris postice ampliatis, haud simpliciter lineato-punctatis distinctus.* — Estramadure.

— Le même membre lit la note qui suit :

Dans la dernière séance, notre savant collègue M. Girard a donné à la Société une note présentée par lui à la Société d'Horticulture, et relative à des dégâts causés à des poiriers, dans le département de Maine-et-Loire, par des insectes qu'il n'a pu déterminer, les cherchant parmi les Hyménoptères, les Diptères et les Hémiptères. Ce fait est connu depuis longtemps, et notre collègue M. Géhin a publié, en 1856, une notice intéressante sur ce sujet, en déclarant que les prétendues galles des feuilles de poirier ne sont autre chose que des végétations cryptogamiques se rapportant au genre *Acidium*. Mais il faut reconnaître que ces productions cryptogamiques ne se développent pas spontanément, et, en effet, elles reposent sur de petits renflements ressemblant à des galles, percés de trous, et qui sont produits par un Acarien fort petit, le *Typhodromus* [redacted]

le manuscrit de la 3ᵉ livraison du *Synopsis des Hémiptères de France* (Réduvides, Saldides et Hydrocorises).

Il prie les Hémiptéristes de lui envoyer le plus tôt possible les listes des espèces de ces familles, qu'ils ont trouvées en France, avec les localités exactes. Ces listes lui sont utiles pour établir la circonscription géographique de chaque espèce. Il prie aussi qu'on lui communique les espèces douteuses ou non déterminées, surtout dans les genres *Salda* et *Corisa.*

— M. E. Simon montre quelques Scorpions qui lui ont été donnés par notre confrère M. Reiche, de la part de M. F. de Saulcy, qui les a reçus de Mossoul (ancienne Ninive), sur le Tigre, en Mésopotamie :

1° *Heterometrus maurus* L. (= *H. palmatus* Auct.), également répandu en Syrie, en Égypte et en Barbarie.

2° *Buthus crassicauda* Olv. (= *B. bicolor* Auct.), habitant aussi la Syrie.

3° *Buthus,* espèce nouvelle dont la description sera donnée prochainement dans les Annales, sous le nom de *Buthus Saulcyi.*

Aucun Scorpion n'a encore été signalé du pays de Mossoul ; pour les régions voisines nous possédons les indications suivantes :

Olivier, dans son *Voyage dans l'Empire Ottoman* (t. III, p. 97), a décrit le *Buthus crassicauda* comme se trouvant en Perse, à Bagdad en Mésopotamie et en Égypte.

M. Peters a décrit, en 1861, un Scorpion de Bagdad sous le nom de *Hemiscorpio lepturus* (Acad. Berl., 1861, p. 426).

Parmi les Arachnides rapportés de Syrie par C. de la Brûlerie (Ann. Soc. ent. Fr., 1872, p. 245), nous avons mentionné : *Buthus crassicauda* Olv., *Buthus peloponnensis* C. Koch., *B. nigrocinctus* H. et Ehr., *B. leptochelis* H. et Ehr., *B. europæus* L., *B. judaicus* E. S., *Nebo hierichonticus* E. S., *Heterometrus maurus* L., *H. propinquus* E. S.

Enfin M. T. Thorell a décrit depuis le *Buthus Doriæ* de Teheran (Perse) et le *B. Hedenborgi,* qui est probablement synonyme du *judaicus* E. S. (Et. Scorpl., p. 39, in Ann. Mus. civ. S. N. Gen., 1877).

Séance du 25 Février 1880.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR.

27 *membres présents.*

M. Gustave Power, de Saint-Ouen-de-Thouberville, assiste à la séance.

Décision. La Société, à la majorité des suffrages, proclame M. l'abbé S.-A. de Marseul lauréat du Prix Dollfus de 1879, pour sa *Monographie des Anthicides, publiée dans le 17e volume de l'Abeille.*

Lectures. M. Aug. Chevrolat dépose sur le bureau un mémoire sur le sous-genre *Asemus* de Schönherr, qu'il érige en genre et qui fait partie des vrais *Tanymecus* de cet auteur.

— M. E. Simon fait connaître une nouvelle suite de ses Études arachnologiques (12e mémoire). — Dans ce travail, notre collègue donne 1° un supplément à sa Révision des Galéodes, comprenant les descriptions de deux espèces de *Cærellia* (= *Gætulia* olim), les *lineata* C. Koch et *Chu-*

Il est bon sans doute de conserver ces noms quand on décrit ces espèces, mais c'est une simple faculté, et ils n'ont aucun droit de possession dans la science. Le cas est tout différent de celui cité par M. de Borre. Redtenbacher me semble dépouillé de son titre à tout jamais et très-justement d'ailleurs, *par sa faute*, quel que soit le sort réservé dans l'avenir au *Pinophilus opacus* de Le Conte.

— M. le docteur Kraatz adresse les deux notes qui suivent :

1° Sur la *Cicindela trisignata*, var. *subsuturalis* Souverbie. — La variété *B*, blanchâtre, de la *Cic. trisignata* Dej., qui se trouve, selon M. Fairmaire (Faune ent. franç., I, p. 4), dans un seul endroit, près la pointe d'Aiguillion, est décrite sous le nom de *subsuturalis* par l'auteur d'un petit travail publié dans les Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux, t. XX (1854 ou 1855), livr. I; ce travail est resté presque inconnu : Hagen (Bibliotheca Entomologica) ne le cite pas ; le titre est : Coup d'œil sur les Coléoptères des environs de la Teste (Gironde), ou guide du chasseur entomologiste dans cette contrée, par M. le docteur Souverbie, conservateur du Musée d'Histoire naturelle de Bordeaux, etc. (tirage à part de 28 pages). — La citation de cette belle variété dans les catalogues me semble utile et nécessaire.

2° Sur diverses *Pimelia*. — La synonymie des espèces du genre *Pimelia*, mentionnées par M. Leprieur dans le Bulletin, 1880, n° 2, p. 24, n'est plus à élucider, car feu Haag a déjà étudié ces trois types uniques au Musée de Berlin (voyez Deutsche Entomol. Zeitschrift, 1879, p. 411). *Pim. exanthematica* est une grande femelle de la *tuberosa*, et *urticata* un individu frotté de la même espèce.

— M. Aug. Chevrolat donne les descriptions d'un Cléride et de deux Calandrides nouveaux :

1° Tanerocleerus Girodi. — Long. 6 mill.; lat. 2 1/3 mill. — *Elongatus, sanguineus, pilosus creberrime punctulatus; capite magno convexo, antice semicircuiter emarginato et crassiusculo; mandibulis nigris; antennis elongatis, art.* 2 *primis funiculi æqualibus modice elongatis, clava* 3 *articulata; prothorace minute et crebre punctulato, medio depresso et anguste sulcato; scutello rotunde transverso, longitudine sulcato; elytris in medio depressis; pedibus pallidioribus.*

Cet insecte, propre à Cuba, a été trouvé par M. Girod dans des caisses de tabacs avariés, et m'a été donné par M. Ant. Grouvelle. Il doit se nourrir des larves et insectes parfaits du genre *Catorama*. C'est la troisième espèce du genre.

2° SPHENOPHORUS TETRASPILOSUS. — Long. cum rostro 17 1/2 mill.; lat. 5 1/3 mill. — *Dimidio anteriore corporis nigro nitido lævi; elytris punctato-striatis, basi sulcatis transversim rubro quadrimaculatis; rostro brevi crasso; prothorace antice obsolete sulcato; in pygidio punctis impressis signato; corpore infra nitido; pectore in lateribus minute sed abdomine sat crebre et fortiter punctato.*

Guadulpia. A D. Delauney captus et datus.

Cet insecte est très-rare; nocturne. (Camp-Jacob.)

3° SPHENOPHORUS ? ERYTHRURUS. — Long. cum rostro 6 mill.; lat. 3 mill. — *Elongatus, planus, niger; rostro modice arcuato punctulato nitido rufescente, antennis brevibus crassis, clava acuta rufa, fronte plana fovea inter oculos; prothorace plano, conferte granuloso, quadrato angulis* *obtusis, longitudine sulcato; scutello parvo, rotundato nigro; elytris planis vix prothorace latioribus, conjunctim rotundatis, ad basin elevatis atque in apice rufis, punctato-striatis, interstitiis minute punctulatis;*

tamisai avec soin et découvris des pattes, des antennes, des élytres et enfin plusieurs insectes dans un état assez parfait de conservation, et dans lesquels je reconnus le *Calandra oryzæ*. On sait que ce Rhynchophore est très-nuisible au riz; il ne dédaigne pas non plus le maïs, comme j'ai été à même de l'observer plusieurs fois, mais je ne sache pas qu'il ait été signalé comme nuisant aux pâtes alimentaires. J'ajouterai que dans la poussière que j'ai examinée et tamisée, je n'ai toujours rencontré que des portions d'insectes parfaits et aucun débris pouvant faire supposer la présence de larves.

— M. L. Fairmaire dit, qu'en parlant des Coléoptères trouvés par lui aux environs de Vesoul, il a omis le *Coptocephala quadrimaculata*, qui était assez commun; puis un petit *Eccoptogaster*, qui vivait sur un pêcher en plein vent très-maladif, et qu'il rapporte à l'*E. amygdali*, qui se trouve ordinairement sur les amandiers. Contrairement aux habitudes de ce genre dont les espèces ne paraissent que dans un laps de temps très-court, ces Xylophages se sont trouvés pendant un mois; les mâles couraient rapidement sur l'écorce, cherchant les galeries à l'entrée desquelles se tenaient les femelles. Ces galeries sont très-écartées les unes des autres et non rapprochées comme les font la plupart des *Eccoptogaster*; aussi les individus sont-ils peu nombreux.

— Le même membre montre un *Cryptocephalus Perrieri*, insecte fort rare des Alpes, trouvé sur le Petit-Som, près de la Grande-Chartreuse, par notre collègue M. Michard, qui a bien voulu le lui donner. Il fait passer en même temps sous les yeux de la Société plusieurs Coléoptères remarquables, tels que *Sternocera Hildebrandi* et *pulchra*, du Zambèze; *Cylindrocaulus bucerus*, de la Chine occidentale; *Melantho Candezii*, de Madagascar, et une variété du *Ceratorhina Harrisii*, figurée dans le travail de M. de Harold sur les Coléoptères du Congo.

— M. Leprieur montre un individu encore vivant du *Brachycerus cinereus*, qui lui a été envoyé d'Alexandrie par M. Letourneux.

— M. V. Signoret donne la description d'un genre nouveau et de nouvelles espèces d'Hémiptères :

PELTOXYS (genre nouveau). — Allongé, oblong. Tête arrondie en avant, le lobe médian un peu plus long que les latéraux. Rostre atteignant les

hanches intermédiaires, le deuxième article le plus long. Deuxième article des antennes plus court que le troisième. Prothorax sillonné transversalement. Écusson court, triangulaire. Élytres avec la corie fortement sinueuse au sommet, les nervures saillantes, égalant en grandeur la membrane. Abdomen débordant de chaque côté de la membrane. Pattes avec les cuisses intermédiaires spinuleuses à l'extrémité. Tibias antérieurs dilatés, les postérieurs droits. Canal ostiolaire long, atteignant presque les bords latéraux du métasternum.

Peltoxys pubescens Sign. — Long. 4 mill. — Saïgon. — D'un noir brillant très-ponctué. Tête avec le lobe médian épais, arrondi, dépassant un peu les latéraux, présentant à l'extrémité deux petits tubercules épineux. Yeux globuleux. Antennes longues, le deuxième article un peu plus court que le troisième. Prothorax fortement ponctué, avec deux espaces sur le disque antérieur et le bord postérieur lisses, brillants. Écusson très-ponctué, avec deux espaces latéraux lisses près de la base. Élytres fortement ponctuées, la corie avec trois fortes nervures, la membrane blanche, avec quatre ou cinq nervures peu visibles. Abdomen très-fortement et densément ponctué, ainsi que les épisternums, et de chaque point sort un cil d'un jaune soyeux ; les bords latéraux sont rugueux, le sommet de chaque segment formant une petite dent et entre chaque segment un petit tubercule

antennes, dont la moitié seule du quatrième et du cinquième segment est noire; par le sommet de l'écusson jaune comme les deux taches basilaires, et par l'abdomen, dont le sixième segment seul offre une macule noire et la membrane des élytres d'un jaune hyalin avec une bande brune. — Long. 12 mill.

Pékin; récolté par M. l'abbé David.

Tropicoris Davidi Sign. — Long. 20 à 22 mill.; larg. à la corne prothoracique, 12 mil.; de l'abdomen, 10 mill. — De même forme, mais beaucoup plus grand que *Trop. rufipes*. D'un vert métallique en dessus, nuancé de noir sur l'écusson et le prothorax. Lobe médian de la tête un peu plus court que les latéraux. Antennes noires, avec le quatrième article le plus long. Rostre noir, la base jaune, et atteignant le sommet du second article de l'abdomen. Membranes des élytres brunes, avec sept nervures non bifurquées. Dessous du corps et pattes jaunes, pointillés de noir; la base et le sommet des segments noirs au connexivum, le milieu formant une macule jaune. Épine ventrale très-courte, épaisse. — Dans une variété, les sujets sont quelquefois plus bruns, à peine métallique, et la pointe de l'écusson est jaunâtre.

Nous devons cette jolie espèce, qui provient de Chine, à M. l'abbé David, auquel nous nous faisons un devoir de la dédier.

— Le même membre fait passer sous les yeux de la Société des sarments de vigne portant des espèces de nids, et qui viennent de lui lui être remis par M. A. Léveillé. Grâce à des naissances d'Insectes que M. Balbiani lui a fait parvenir il y a quelques années, il croit que ces nids contiennent des œufs d'Issides.

— M. E. Simon communique une note sur des Arachnides recueillis à Sebenico, en Dalmatie, par M. Munier-Chalmas, préparateur de géologie à la Faculté des Sciences :

Epeira diademata L., *Cyclosa conica* Pallas, *Linyphia triangularis* Cl., *Steatoda triangulosa* Wlk., *Uroctea Durandi* Wlk., *Xysticus robustus* H., *Thanatus arenarius* Th., *Tibellus oblongus* Wlk., *Drassus lapidosus* Wlk., *Pardosa Wagleri* H., *Lycosa radiata* Ltr., *Euscorpius carpathicus* L., *Obisium* (*Roncus*) *lubricum* L. K., *Phalangium saxatilis* C. K. et *opilio* L., *Acantholophus spinosus* Bosc et *hispidus* Herbst.

L'espèce suivante est nouvelle :

Cœlotes Munieri, sp nov. — ♂, long. 8 mill. — Céphalothorax plus long que patella et tibia IV, brun olivâtre. Strie thoracique longue, profonde et reculée. Partie céphalique longue, peu convexe. — Yeux supérieurs en ligne presque droite, assez petits, égaux, les médians plus resserrés, leur intervalle un peu plus large que leur diamètre; yeux antérieurs en ligne arquée en arrière, resserrés, équidistants, les médians plus petits, les latéraux ovales, larges; yeux médians formant un trapèze presque aussi long que large. — Chélicères peu convexes. — Abdomen brun-fauve, peu densément ponctué de noir. — Pattes fauve olivâtre; tibia et métatarse I pourvus chacun, en dessous, de 3-3 fortes épines. — Patte-mâchoire : patella plus longue que large, élargie dès la base, son angle supéro-externe prolongé en apophyse très-épaisse, oblique, à peine atténuée et plus courte que le diamètre de l'article, terminée par deux petites pointes égales assez écartées et divergentes; tibia à peine aussi long que la patella, un peu plus étroit, en dessous son bord externe suivi d'une fine carène terminée en avant en pointe assez longue, grêle, lamelleuse, obliquement divergente; tarse grand, ovale, terminé en pointe subaiguë, au moins de moitié plus courte que le bulbe.

Espèce remarquable par la terminaison de l'apophyse patellaire.

Un mâle trouvé à Sebenico par M. Munier-Chalmas.

tiné à célébrer l'anniversaire de la fondation de la Société a eu lieu au Palais-Royal le samedi 28 février.

Dix-neuf membres ont pris part à ce banquet. Ce sont :

MM. Bignault, — Ch. Brisout de Barneville, — H. Brisout de Barneville, — Buquet, — Chevrolat, — Desmarest, — H. Deyrolle, — Fairmaire, — Félissis-Rollin, — A. Grouvelle, — J. Grouvelle, — Lemoro, — Leprieur, — Léveillé, — Poujade, — Reiche, — Sédillot, — Sénac, — Simon.

Au dessert, le Président, M. C.-E. Leprieur, après avoir remercié les membres présents au banquet, prononce les paroles suivantes :

Messieurs et chers collègues, la Société entomologique se réunit aujourd'hui pour fêter le 48e anniversaire de sa fondation, et dans un an elle entrera dans sa cinquantième année; il nous faudra songer à célébrer son jubilé demi-séculaire, qui aura lieu en février 1882. Je souhaite vivement que nous puissions, pour cette fête de famille, nous trouver ici en aussi grand nombre que possible, afin de lui imprimer un éclat inaccoutumé.

Les hommes disparaissent peu à peu par suite de la loi inexorable de la nature, mais notre Société reste vivace, et je suis convaincu qu'elle ne peut que se développer de plus en plus dans l'avenir.

A la prospérité de la Société entomologique de France; à ses membres fondateurs.

Divers autres toasts ont été portés :

Par M. Chevrolat : A l'avenir de la Société.

Par M. J. Grouvelle : Aux membres honoraires de la Société.

Par M. Desmarest : Aux lauréats du Prix Dollfus : à la mémoire de Berce, de Perris; à MM. Fauvel, Girard, de Marseul, Mulsant, Rey et Simon.

Par M. Reiche : Au Président de la Société, M. Leprieur.

Par M. Ch. Brisout de Barneville : Au Trésorier, M. Buquet.

Par M. Buquet : Au Secrétaire, M. Desmarest.

Tous ces toasts ont été accueillis par les applaudissements unanimes de l'assemblée.

— M. de Marseul remercie vivement ses collègues de l'honneur qu'il

lui ont fait en lui décernant le Prix Dollfus; ce sera pour lui un encouragement à persévérer dans ses travaux, qui ont pour but unique de venir en aide aux entomologistes. Il fait observer qu'il a déjà donné plusieurs volumes de l'*Abeille*, et qu'il sera heureux d'offrir les volumes qui manquent encore à notre Bibliothèque.

La Société, par ses applaudissements, remercie M. de Marseul.

— M. Aug. Chevrolat donne la description de deux nouvelles espèces de Curculionides du genre *Tanymecus*

A. *Scapus oculos attingens.*

1° T. OCULATUS. — Long. 5 1/2 mill.; lat. 1 2/3 mill. — *Elongatus, albus, antennis nigricantibus, oculis rotundatis, nigris; rostro plano, oblique declivi profunde et angulose emarginato, angulose depresso, et anguste sulcato; prothorace longo, antice et postice recto, supra angulos posticos anguste sulcato, linea laterali pallide fusca; scutello triangulari niveo; elytris minute punctato-striatis ad apicem subattenuatis et prope suturam angulatis, callo humerali niveo; corpore infra pedibusque albidis unguiculis nigris connexis.*

Gabon.

B. *Scapus oculos superans.*

2°. T. VAGABUNDUS. — Long. 6-9 mill.; lat. 2-2 2/3 mill. — *Elongatus, crebre et ruge punctatus, niveus, late albo marginatus; scutello et elytrorum lineis 4 posticis albis; rostro angulose emarginato, breviter sulcato; clava apice acuta albida, oculis suboblongis nigris albocinctis; prothorace elongato, confertim granuloso nitido versus medium subangulose rotundato, profunde canaliculato; scutello rotundato; elytris a basi ad medium minute punctato-striatus, stria media ante apicem arcuata impressa; corpore infra albido vel cinereo; pedibus cinereis, unguiculis 2 divisis nigris recurvis.* ♂.

Algérie, Portugal.

Je tiens le mâle de M. Reiche qui, dans sa collection, lui avait donné le nom de *T. albomarginatus*, nom déjà employé pour une autre espèce.

Le *Tanymecus sparsus* Fhs. in Sch., VI, 1, p. 239, indiqué comme se trouvant au Sénégal, se rencontre aussi au Sennaar et en Algérie.

— M. L. Fairmaire dit, à propos de la communication faite par lui à la dernière séance, qu'il a reconnu, avec M. Ch. Brisout, que l'*Eccoptogaster* vivant sur un pêcher et rapporté à l'*E. amygdali*, est l'*E. rugulosus* qui paraît se trouver sur beaucoup d'arbres fruitiers.

M. Ch. Brisout lui a fait remarquer en même temps un caractère très-curieux qui distingue facilement l'*Endreytes oxyacanthæ* de l'*E. hilaris* : le premier présente, chez le mâle, une grande dent obtuse au milieu des fémurs intermédiaires, caractère qui n'existe nullement chez l'*E. hilaris*.

— Le même membre fait passer sous les yeux de la Société plusieurs Coléoptères du Maroc appartenant à des espèces nouvelles qui seront décrites dans nos Annales : *Leistus amplicollis, Asida Favieri, acuticosta, tenuicostata*, *Crypticus punctatolineatus*; un genre de Ditomides peu répandu dans les collections, l'*Eriotomus villosulus* Reiche (*rubens* Fairm.), provenant de Tanger; un Carabe de Larache qui paraît devoir former une nouvelle espèce près du *C. Favieri* (*C. piraticus* Fairm.), et une charmante variété de la *Cicindela maroccana*, d'un brun pourpré velouté mat, avec les points enfoncés d'un vert bronzé obscur et quatre points d'un jaune clair, bien limités sur chaque élytre, venant aussi de Tanger.

Il montre également des nodosités causées à des branches de peuplier par des larves qu'il croit être celles de la *Saperda populnea*, et qui lui ont été envoyées par M. Ed. André pour être présentées à la Société.

— M. le docteur Sénac fait remarquer que la *Pimelia*, qu'il a décrite dans l'un de nos derniers Bulletins (p. XXIV), doit prendre le nom d'*anomalipes*, celui d'*anomala* ayant été donné par Solier à une variété de la *Pimelia capito*.

— M. H. Lucas communique la note suivante relative à un Hyménoptère :

J'ai déjà attiré l'attention de la Société, Bullet., p. CCXIX (1876), sur un Hyménoptère fouisseur qui approvisionne son nid d'Aranéides de la famille des Drassides appartenant au genre *Clubiona*, particulièrement le *C. pallidula* de Clerck.

Me trouvant à Préjeux-sur-Cher, aux environs de Romorantin, en août 1879, je remarquai plusieurs Hyménoptères chassant avec activité, sur

une muraille exposée au soleil, des Aranéides isolées et errantes. Étant parvenu à m'emparer de vive force de plusieurs de ces victimes qu'ils avaient été obligés d'abandonner et qui déjà avaient subi l'amputation d'une grande partie de leurs organes locomoteurs, je reconnus que ces Aranéides paralysées appartenaient à la tribu des Attides. Les ayant ensuite communiquées à M. E. Simon, il reconnut le *Philæus (Attus) bicolor* Walckenaer.

D'après cette observation, on est autorisé à dire que cet Hyménoptère, qui est le *Pompilius niger* Fabr., varie dans le choix de sa nourriture. En effet, aux environs de Paris il approvisionne son nid d'Aranéides du genre *Clubiona;* dans le Loir-et-Cher il apporte à ses larves des Attides du genre *Philæus.*

— M. J. Bigot adresse la note suivante :

En parcourant tout récemment l'opuscule périodique prussien intitulé : *Bericht üb. d. wissensch., Leist. etc., wahrend den Jahren,* 1875-76, 1877-78, j'ai vu que son docte rédacteur avait pris la peine de relever la plupart des erreurs de *latinité*, par moi commises, dans les *diagnoses* ou les *dénominations* que j'ai appliquées aux *Diptères nouveaux ou peu connus* décrits dans les Annales de la Société entomologique de France.

militaires, à Sebdou, province d'Oran (Algérie) (*Entomologie générale, principalement Lépidoptères*), présenté par M. A. Léveillé, au nom de M. L. Bedel. — Commissaires-rapporteurs : MM. Clément et Fallou;

2° M. François (Jean-Aimé-Philippe-Henry), étudiant en médecine, au Château de la Vienne, par la Grande-Pressigny (Indre-et-Loire) (*Coléoptères européens et exotiques*), présenté par M. Gilnicki. — Commissaires-rapporteurs : MM. Chevrolat et Sallé;

3° M. Horváth (le Dr Geyza de), membre de l'Académie des Sciences de Hongrie, à Varanno (Hongrie) (*Hémiptères*), présenté par M. Aug. Puton. — Commissaires-rapporteurs : MM. Reiche et Signoret.

Séance du 24 Mars 1880.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR.

22 *membres présents.*

Lecture. M. L. Fairmaire lit deux mémoires ayant pour titres : 1° Descriptions de Coléoptères nouveaux du nord de l'Afrique ; 2° Descriptions de Coléoptères nouveaux de Nossi-Bé.

Communications. M. H. Deyrolle annonce la mort de M. F.-L. de Laporte, comte de Castelnau, décédé à Melbourne (Nouvelle-Hollande), le 3 février 1880. M. de Castelnau était l'un de nos membres fondateurs, mais il avait quitté la Société en 1842 ; il était né à Londres le 25 décembre 1810.

— M. Aug. Chevrolat communique la note qui suit :

Dans la séance du 25 février, j'ai déposé un mémoire sur le sous-genre *Asemus* de Schönherr, que j'érigeais en genre. Comme il existe déjà un genre *Asemum* dans la famille des Longicornes, je propose de remplacer le nom de mon nouveau groupe générique par celui de *Esamus*, formé des mêmes lettres, mais dont deux se trouvent déplacées.

— Le même membre lit une note sur le genre de Curculionides **Sythelibonotus** de Schönherr :

Ce genre n'est représenté dans l'ouvrage de cet auteur et dans le Catalogue de MM. Gemminger et de Harold que par une seule espèce, le *S. rufipes* Sch. (*turgidus* Klug), provenant de Colombie.

Sous le nom d'*Epicærus carinatus*, Bohemann (Genera Curcul., t. VI, 2, p. 285) a décrit une seconde espèce du même genre dont les types mâle et femelle sont de ma collection ; espèce propre au Mexique. (Long. 7-7 1/2 mill. ; larg. 4-4 1/2 mill.)

Une troisième espèce est la suivante, que les auteurs suédois n'ont considérée que comme une variété de la seconde :

S. tristis. — Long., ♂, 10 1/2 mill., lat. 4-5 mill. ; ♀, long. 9 mil., lat. 4 3/4 mill. — *Elongatus, postice inflatus, griseo-terreus, squamulis piliformibus albidis brevibus hinc inde vestitus ; rostro longitudine sulcato, oculis fuscis, antennis nitidis pilosulis, clava oblonga acuta cinerea 4 articulata ; prothorace elongato reticulatim atque fortiter punctato, longitudine profunde canaliculato et anguste sulcato ; scutello punctiformi ; elytris punctato-striatis, medio ampliatis, versus apicem attenuatis subemarginatis, longe scutellum elevato-carinatis nitidis, sutura postice elevata ; femoribus crassis, annulo flavido ornatis ; tibiis pilosis, anticis*

[redacted]

S. ALBOSQUAMOSUS. — Long. 13 1/2 mill.; lat. 6 1/2 mill. — *Elongatus ovalis, niger subnitidus, squamulis minutis rotundatis præsertim infra sat dense tectus; rostro oblique bicostato longitudine profunde canaliculato, punctatis elongatis fovea inter oculos, antennis nitidis, clava alba 4 articulata; oculis rotundatis marginibus subreflexis; prothorace elongato, confertim minusque punctato rotundato, antice cylindrice truncato et attenuato lateribus, supra oblique elevato plano, longitudine profunde depresso et anguste sulcato; scutello triangulari; elytris punctato-striatis, ovalibus, apice conjunctim rotundatis, margine humerale recte reflexa, interstitiis coriaceis albo squamosis; femoribus crassis; tibiis pilosis, anticis curvatis, 4 posticis rectis tarsisque albidis.* ♂.

Mexico. Ex Mus. Lacordaire, typus auctoris.

— M. L. Fairmaire présente la diagnose d'un Curculionide nouveau de la faune européenne :

CNEORHINUS MARTINII. — Long. 10 à 11 mill. — *Oblongo-ovatus, niger, squamulis carneis et pallide virescentibus adspersus, rostro basi transversim profunde sulcato, prothorace longitudine parum latiore, rugosulo, linea media sublevata, elytris substriato-punctatis, intervallis leviter plicatulis et punctis denudatis sparsutis.*

Ressemble beaucoup au *prodigus* pour la forme et la coloration, mais ce dernier n'a qu'un crochet unique aux tarses; il est en outre plus large, surtout au corselet, et ses élytres sont bien moins ovalaires et moins convexes.

Environs de Lisbonne; découvert par M. le docteur Ch. Martin.

— M. le docteur Aug. Puton envoie la diagnose d'une espèce nouvelle d'Hémiptères de France :

NABIS REUTERIANUS Put. — N. *brevi* Schlz. (*minor* Reut.) *vicinus et persimilis, elongatus, grisescens; connexivo angulis basalibus saltem segmentorum posticorum macula fusca notatis; elytris cum alis explicatis, illis ubique punctis sat magnis nigris densius conspersis; membrana longa, corio haud latiore, areolis tribus discoidalibus angustis, ramulos 8-9 emittentibus; ventre fere omnino nigro, pube brevi cinereo-argentea dense vestito; femoribus strigis et punctis permultis nigris undique notatis; anticis longiusculis.* — Long. 6 1/2 mill.

Fréjus, Montpellier, Montfaucon (Gard).

— Le même membre signale l'intéressante capture des espèces suivantes, faite par M. le D[r] Marmottan, l'automne dernier, au bord de la mer, à la Bernerie, au sud de Pornic (Loire-Inférieure) :

Teratocoris antennatus Boh. — *Halocapsus salsolæ* Reut. — *Atractotypus cinctus* Perris. — *Paramesus nervosus* Fall.

— M. V. Signoret donne la description d'un nouveau genre d'Hémiptères faisant partie de la famille des Cydnides :

STENOCORIS Sign.[t] (gen. nov.). — Tête arrondie, pileuse sans épines; lobe médian étroit en avant, les latéraux convergeant l'un vers l'autre, mais sans cependant envelopper complétement le tylus. Antennes de cinq articles, le troisième le plus court, le second, le quatrième et le cinquième de même longueur. Rostre très-long, atteignant la base du troisième segment. Prothorax constricté dans le milieu, avec impression transverse prononcée, le disque antérieur convexe, le bord antérieur très-impressionné, sans rebord marginal. Écusson long, angulairement arrondi à l'extrémité. Élytres longues, la membrane dépassant l'extrémité de l'abdomen. Pattes comme dans tous les *Cydnus*. Canal ostiolaire atteignant le milieu de l'épisternum, bilobé à l'extrémité, c'est-à-dire formant deux tubérosités séparées par un sillon, en dessous l'ostiole, avec une lamelle

[redacted]

deux séances, présente des nids terreux renfermant des œufs d'un Isside dont plusieurs individus sont nés dans la journée et qui doivent appartenir à un groupe dont je ne puis encore, dans l'état où ils sont, déterminer l'espèce qui est accusée depuis plusieurs années de commettre des dégâts dans les vignobles du Midi.

— M. J. Lichtenstein adresse la diagnose d'une nouvelle espèce française d'Hémiptères :

Dans son Étude sur les *Coccides*, M. Signoret a donné le nom de *Planchonia* à un genre dont l'espèce, alors unique (*Coccus fimbriatus* Boyer de Fonscolombe), se trouve sur la *Coronilla glauca* et se distingue de celles des genres voisins par l'aspect lisse et cireux de sa coque élégamment frangée. Je pus joindre à cette espèce, avant la terminaison du travail de notre collègue, une seconde espèce (*P. arabidis*) qui vit sur une Crucifère, l'*Arabis stricta*. Aujourd'hui je signale une troisième espèce du même genre qui vit sur le lierre, et à laquelle je donne le nom de :

Planchonia hederæ. — Fixée sur le pétiole des feuilles de l'*Hedera helix*, cette Cochenille y occasionne par sa piqûre un petit enfoncement dans lequel elle est comme enchâssée. Elle ressemble beaucoup à la *P. fimbriata*, mais sa couleur est plus blanche, elle n'a pas autour la fimbriature régulière de l'espèce typique, et enfin sa forme est plus allongée, en façon de larme batavique, avec une petite queue un peu relevée. En hiver cette coque se remplit d'œufs et le corps de la mère est repoussé vers la partie antérieure de la coque. Les œufs éclosent vers le milieu de mars et donnent des petits très-semblables à ceux du *P. fimbriata*.

Je n'ai pas encore pu étudier le cycle complet des métamorphoses de cette espèce, et le mâle m'est inconnu.

Si ce genre d'insecte, qui se trouve sur une *Papilionacée*, une *Crucifère* et une *Araliacée*, a échappé aux entomologistes, c'est que cette petite protubérance arrondie, blanche, lisse et bordée de poils, ressemble à s'y méprendre à un bourgeonnement végétal. Elle est excessivement commune, auprès de Montpellier, sur le lierre, dans les endroits un peu sombres et humides. Cette plante est du reste riche en Coccides, car j'ai des feuilles qui en montrent quatre genres à la fois : *Aspidiotus hederæ* Vallot, *Pseudococcus hederæ* Licht., *Lecanium* (*Lichtensia?*) *hederæ*, inédit,

et *Planchonia hederæ.* Il y aurait encore le *Lecanium maculatum* Signoret, que je ne connais pas, et qui se distinguerait du mien par des maculatures brunes ; mais ces taches pourraient être dues à un état maladif.

— M. P. Mabille dépose sur le bureau une note sur l'*Erycides Palemon* :

En examinant l'*Erycides Palemon* Cram., nous avons été frappé des différences qu'on voit entre plusieurs individus ; après une étude attentive, nous avons reconnu que l'on confondait sous le même nom trois espèces distinctes que nous allons décrire comparativement. La description de Fabricius convient à l'espèce de Cramer, quoique la tache anale y soit désignée par le mot *flavus*. Je regarde donc les deux noms de *polybius* Fabr. et de *Palemon* Cram. comme synonymes.

1. Ailes noires, avec deux taches rouge de sang, contiguës, au milieu de la côte des ailes supérieures ; deux raies bleues, peu distinctes, sur la côte, avant et après la tache. Frange blanche. Bord externe des ailes inférieures sinué et rentrant ; angle anal prolongé en lobe arrondi, d'un rouge écarlate ; le rouge commence avant le lobe et entre un peu sur le limbe où le noir forme une ligne à trois dents, dont la médiane plus longue. Collier et partie postérieure du vertex rouges. . . . . *E. Palemon* Cramer.

[redacted]

(Gerstäcker, Stettin Ent. Zeit., 1868) *proximum, differt : Antennis elongatis, segmento penultimo cylindrico, ultimo,* ♂, *circiter duplo longiore, compresso, basi parum dilatato, apice obtuse acuminato* ♀, *duplo breviore, obtusiore, abdominis segmento ultimo inermi, cyathiformi, utrinque, parum dilatato.*

P. PHYLLOCERUS, ♂, ♀ (mihi). — Long. 20 mill. — *Undique niger, abdomine nitente, alis violaceo micantibus, extremo apice albidis.*

Amer. Boreal. (Rock. Mount.). Ex Mus. nostro.

2° ENOPLEMPIS (ενοπλη, εμπις) (mihi) (*Empidæ*). — *Generis* Empidis *proximum, maximè differt : Femoribus posticis robustis, subtus, apice, profundè mucronatis et unidentatis, tibiis intus, basi similiter mucronatis et unidentatis, dentibus villosulis, crassis.*

E. MIRA, ♂ (mihi). — Long. 6 mill. — *Testaceo fulvo; antennarum apice, haustello, femoribus posticis superne, thoracis lineis quinque, lateralibus interruptis, fuscanis ; alis flavidis.*

California. Ex Mus. nostro.

3° MEGACYTTARUS (μεγας, κυτταροι) (mihi) (*Ocydromydæ*). — Quanquam abest ab antennis. *Generis* Ocydromyiæ *vicinum, differt : Cellulis basalibus abbreviatis, et, discoidali longissimâ, latâ, subtrigonâ, venâ transversali, fortissime sinuosâ et alarum marginis posticæ proximâ, clausâ.*

M. ARGENTEUS, ♀ (mihi). — Long. 5 mill. — *Cinereus, vittis quatuor thoracis, haustello, pedibus totis, abdominis extremo apice, alarum maculâ stigmaticali minutâ, nigris ; abdomine argenteo, alis hyalinis.*

Amer. Boreal. (Colorado). Ex Mus. nostro; specimen unicum.

— M. E. Simon communique une liste d'Arachnides recueillis aux environs immédiats d'Alexandrie (Égypte) par M. A. Letourneux :

Eresus Dufouri Aud. in Sav., Ég., Art., p. 151, pl. IV, fig. 7.

Latrodectus 13-*guttatus* Rossi, var. *Erebus* Sav.

Steatoda Paykulliana Walck.

Steatoda signata Cambr., Proceed. Zool. Soc., 1876, p. 568.

Euryopis acuminata Lucas.

Erigone rurestris C. Koch.

Tetragnatha nitens Aud. in Sav. et E. Simon, Ar. Fr., I, p. 159, pl. II, fig. 14.

Oxyptila blitea E. Simon, Ar. Fr., II, p. 236.

Oxyptila hirta Aud. in Sav., p. 164, pl. VI, fig. 11 (= *Th. claveatus* Walck.).

Lycosa tarentulina Aud. in Sav., Égypte, Art., p. 143, pl. IV, fig. 2.

Titanœca albomaculata Lucas (= *Amaurobius distinctus* Cb.).

Garypus Beauvoisi Aud. in Sav., Ég., Art., pl. VIII, fig. 5. — Cette belle espèce, voisine de *G. litoralis* L. Koch, s'en distingue par le tibia de la patte-mâchoire légèrement convexe au côté interne et par les doigts plus courts relativement à la main.

Séance du 14 Avril 1880.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR.

interjectis. Costæ dorsales lateralisque e tuberculis paulo majoribus, minutis, valdeque distantibus formatæ; marginalis costa densius denticulata, postice spinosa. Elytra pilis longis griseo-nigris, erectis et e granulis mergentibus, obsolete vestita. Scutellum parvum, transversale. Pedes nigro-pilosi, tarsorum quatuor posticorum articulis triangularibus, breviter denseque nigro hispidis. — Long. 14-16 mill.; lat. 10-11 mill.

Patria : Syria, Damascus. In mus. Marseul, Sénac (ex Fairmaire).

2° PIMELIA THEVENETI, nov. sp. — *Elongata, subcylindrica, elytris antice subdeplanatis, nigra, rufo-grisea pube vestita.* Pimeliæ Valdani *statura formaque affinis. Caput læve, epistomo, palpis antennisque rufescentibus. Antennis gracilibus basin thoracis superantibus. Thorax vix duplo longitudine latior, lateribus regulariter rotundatis, sparsim omnino granulatus; granulis ad latera majoribus. Scutellum breve, transversale, nigro-nitidum. Elytra ovata, subcylindrica, minutissime granulata. Costa dorsalis prima antice obliterata; secunda dorsalis lateralisque punctis paulo majoribus; marginalis costa nulla, tantum tuberculis separatis, postice spinosis, indicata. Epipleura granulis aliquot vix conspicuis, minutissimis prædita. Abdomine subtus leviter et sat dense granulato. Pedes longi. Tibiis anticis dente valida extus terminatis. Tibiis intermediis lævissime dorso canaliculatis; posticis vix deplanatis. Tarsis posticis quatuor complanatis, longiusque rufo-ciliatis.* — Long. 17-21 mill.; lat. 8-10 mill.

Patria : Ægyptus, Suez (Dom. Thevenet). In mus. Sédillot, Marseul, Sénac, Leprieur (ex Letourneux).

— M. René Oberthür montre le dessin d'une magnifique et nouvelle espèce de Longicorne, de la division des Prionites, appartenant au genre *Micropsalis*, qu'il se propose de publier dans les Annales sous le nom de *M. Abblardi*. — Cet insecte a été rapporté des côtes du Brésil par M. le Dr Abblard, médecin de la Marine.

Communications. On annonce la mort de deux savants entomologistes : 1° M. Hellmuth von Kiesenwetter, décédé à Dresde le 18 mars dernier, dans sa soixantième année, et qui appartenait à la Société depuis 1849; 2° et M. Samuel-Constant Snellen van Vollenhoven, ancien président et l'un des membres les plus distingués de la Société entomologique des

Pays-Bas, directeur du Musée de Leyde, décédé à La Haye le 22 mars 1880.

— M. le Président lit une demande imprimée de MM. Géhin et Puton, relative à certaines modifications à faire subir au Règlement, demande à laquelle ont adhéré cinquante-huit de nos collègues des départements.

La Société, à la grande majorité des voix, pensant que les modifications proposées ne peuvent être immédiatement discutées, renvoie cette demande à son Conseil, qui est déjà chargé par elle de la rédaction d'un nouveau Règlement qui sera ultérieurement discuté et voté en séance.

— M. Auguste Sallé annonce que M. le baron de Chaudoir vient de céder à M. René Oberthür sa collection de Carabiques, composée d'environ 8,500 espèces. Cette collection contient, comme on le sait, un nombre considérable de types et notamment ceux de Dejean et de Laferté.

M. de Chaudoir continuera comme par le passé ses intéressantes monographies, la collection restant à sa disposition pour ses travaux.

— M. Aug. Chevrolat donne la description d'un nouveau genre de Curculionide de la division des Cryptorhynchides :

gra; prothorace elongato, postice tuberculis minutis tecto, lineis quinque (3 obliquis, 2 infra) cum margine anteriore albis, lineola dorsali elevata; scutello magno, plano, albo; elytris prothorace latioribus, elongatis, parallelis, apice bidentatis 8 spinis posticis, punctato-striatis, interstitiis 3 longitudine seriatim 5 et 6 vage tuberculatis; vitta intra humerali obliqua et anguste vitta marginali postico albis; corpore infra fuliginoso, vitta laterali in pectore alba; pedibus griseo-setulosis, femoribus intus breviter spinosis, tibiis paululum curvatis, penultimo articulo tarsorum rotunde bilobo, unguiculis 2 æqualibus terminatis. ♀.

Un mâle fait partie de la collection de notre confrère M. Jekel.

Cette espèce est propre au Brésil.

— M. le comte de Narcillac adresse la note suivante :

Dans l'une de nos dernières séances (25 février 1880), M. le Dr Kraatz a envoyé à la Société une note sur la variété *subsuturalis* Souverbie de la *Cicindela trisignata.* Cette jolie variété, remarquable par l'étendue de la couleur blanche qui tranche sur la coloration ordinaire de l'espèce, varie beaucoup, et j'ai même vu des individus tout à fait blancs. J'en ai recueilli jadis un certain nombre à la pointe de l'Aiguillon, près de la Teste (Gironde), lieu indiqué par M. Souverbie il y a vingt-cinq ans; mais, depuis 1875, cette localité a été envahie par des habitations de pêcheurs et par des chantiers de constructeurs de bateaux, et la *subsuturalis* ne s'y trouve plus, quoique l'on puisse y prendre encore communément d'autres *Cicindela,* telles que la *maritima.* Il faut actuellement aller chercher cette variété, soit à l'île des Oiseaux, en face d'Arcachon, près de la première baraque de l'île, entre cette baraque et la mer, soit sur la côte de l'Océan, au delà du Phare, presque en ligne droite vers l'ouest de celui-ci; elle est très-abondante dans ces deux stations.

— M. le vicomte G. de Bony présente une note relative à une anomalie observée chez un Coléoptère du genre *Carabus :*

Ce *Carabus* est un *cancellatus* mâle; il est affecté d'une anomalie assez singulière, en ce sens qu'au premier coup d'œil on peut se croire en présence d'une espèce différente. Il a la taille moyenne des *cancellatus;* la tête, les pattes, les antennes, les palpes et le dessous du corps présentent le faciès ordinaire. Le corselet et les élytres seuls s'éloignent du type :

1° Corselet déprimé aux bords latéraux antérieurs, relevé vers son

bord postérieur. Entre les bords latéraux et la strie médiane existe une large fossette à fortes rugosités. Enfin une dépression régulière, en forme de sillon, parallèle au bord postérieur, atteint la partie interne des angles.

2° Élytres planes, à fortes rugosités. Les trois carènes existent, mais la suturale de chaque côté ne va qu'au tiers postérieur; en outre, la plus éloignée de la suture sur l'élytre gauche se réunit à la deuxième, au tiers antérieur, par une déviation oblique. Les côtés des élytres sont très-relevés dans la partie médiane et presque crénelés. Les angles postérieurs sont d'une couleur indigo foncé, plus étendue sur l'élytre droite; enfin la sinuosité subapicale est plus rapprochée du bout des élytres. La couleur générale des élytres est d'un vert soyeux; vue sous un certain jour, elle tourne au bleu violet.

J'ai pris ce Carabe au mois de septembre, courant par une forte chaleur sur une route entourée de bruyères, à Bujaleuf (Haute-Vienne).

— M. J. Fallou présente quelques remarques au sujet des mœurs du *Valgus hemipterus*, et rappelle à ce sujet une note qu'il a insérée dans le Bulletin d'Insectologie agricole de janvier 1880 :

En 1877, dit notre collègue, j'ai fait clore un terrain situé à Champrosay (Seine-et-Oise), sur un côteau très-bien exposé, non humide, au [redacted]

on l'indique généralement, mais qu'il attaque aussi les bois neufs privés de leur écorce.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la diagnose d'un nouveau genre de Diptères de la tribu des *Tachinidi* :

PSECACERA (mihi) (ψεκας, *goutte*; κερας, *corne*). — *Generum Meigeniæ* (Rob.-Desv.) *aut Trixæ* (Meig.) *vicinum; præcipuè differt, segmento tertio antennarum compresso, oblongo, apice rotundato et basi valdè coarctato, ita est, piriformi.*

P. CHILIENSIS ♂ (nov. sp.). — Long. 13 mill. — *Fusco nigro vix nitente. Facie sordide albidâ; vitta frontali castaneâ, latâ; genis fusco latè notatis; antennis fuscis, basi obscurè rubidis; palpis rufis, apice fuscanis; thorace ante cinereo pruinoso, obscure nigro quadrivittato, calypteris pallidissimè testaceis; tibiis obscurè castaneis; alis parum cinerascentibus, basi pallidè fulvis; macrochætis, undique, nigris.*

Chili. — Ex museo nostro, specimina duo.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Le *Papilio Patroclus* de Linné est une grande Phalène rangée par M. Guenée dans sa famille des *Nyctalemonidæ* et dans le genre *Nyctalemon* de Dalman. Cette coupe générique comprend deux espèces désignées sous les noms de *N. Patroclus* et *Achillaria*; encore est-il à remarquer que l'auteur du volume des Uranides et des Phalénides, n'ayant pas vu en nature le *N. Achillaria*, n'ose affirmer que ce *Nyctalemon* figuré par Hubner, Verz., 2808, forme réellement une espèce ; ce n'est peut-être qu'une variété climatérique.

Jusqu'à présent on ne connaissait pas la chrysalide et le cocon du *Nyctalemon Patroclus*, et ce second état que je vais décrire a été rapporté de Dorey par M. Raffray. La connaissance de la coque et de la chrysalide de cette espèce vient confirmer les rapports, seulement supposés, qui existent entre les Géométrides et la famille des Uraptérides.

La chrysalide, d'un brun foncé, allongée, est recourbée à sa partie postérieure ; elle est chagrinée, finement striée transversalement et présente en dessous et sur les côtés des tubercules distinctement accusés ; les stigmates, à péritrème saillant, sont grands, très-apparents et précédés d'un petit tubercule ; à son extrémité, elle est déprimée, terminée en

pointe recourbée : celle-ci est bifide, tuberculiforme; d'autres petits tubercules à extrémité renflée et arrondie se montrent dans le voisinage de ce prolongement. — Longueur : 3 centimètres 1/2; largeur : 12 millimètres.

Le cocon qui enveloppe cette chrysalide est une espèce de réseau à claire-voie composé de mailles lâches, très-irrégulières, d'un brun foncé tirant un peu sur le roux. Ce réseau, en partie enveloppé de feuilles, affecte une forme ovalaire. Il est à supposer que la coque du *N. Patroclus*, qui rappelle un peu celle de l'*Urapteryx sambucaria*, est suspendue, comme chez cette espèce, à une branche d'arbre par des fils assez allongés. Cette coque est longue de 6 centimètres et mesure 2 centimètres 1/2 dans sa plus grande largeur.

— Le même membre montre des Arachnides aquatiques appartenant au genre *Atax* de Fabricius, coupe générique adoptée et caractérisée par Dugès, Ann. Sc. Nat., p. 2, 1834, et établie aux dépens des *Hydrachna* des auteurs. En étudiant à l'état vivant cet Arachnide, qui est l'*Atax* (*Hydrachna*) *histrionicus* Herm., Mém. Apt., p. 55, pl. 3, fig. 2, 1804; Dugès, loc. cit., p. 3, pl. 10, fig. 13, 14, 1834, on voit qu'elle nage avec grâce et élégance, et que cet acte s'exécute avec facilité à l'aide des organes locomoteurs, qui sont allongés, très-finement ciliés et admirablement adaptés au milieu dans lequel vit cette élégante espèce.


[redacted]

inter se approximati. Oculi postici fere æqui, fere æquedistantes, in lineam rectam dispositi. Oculi antici lineam paulo procurvam formantes, medii a lateralibus haud separati atque paulo majores. Oculi laterales disjuncti. Clypeus humilis. Pars labialis fere duplo longior quam latior, antice sensim attenuata et truncata. Laminæ maxillares rectæ, haud inclinatæ in medio impressæ. Chelæ parallelæ, haud emarginatæ. — Pedes ♂ 1, 4, 2, 3, ♀ 4, 1, 2, 3 longe et parce setulosi; tibiæ metatarsique III *et* IV *spinis longis armati. — ♀. Calamistrum cribellumque adsunt.*

Diffère des genres *Amaurobius* et *Titanœca* par son céphalothorax bas, ses pattes antérieures inermes, ses yeux très-resserrés; du genre *Dictyna* par ses lames maxillaires droites, ses chélicères non échancrées au côté interne; enfin du genre *Lethia* par ses pattes postérieures épineuses et sa pièce labiale beaucoup plus longue.

Diotima hirsutissima, sp. nov. — ♂, ♀, long. 6 mill. — ♂, ♀. Céphalothorax fauve olivâtre ou rougeâtre avec une fine bordure brune et sur la partie céphalique cinq fines lignes brunes longitudinales anastomosées; parsemé de longs crins. — Abdomen ovale, longuement et densément pubescent, en dessus gris verdâtre avec de larges zones claires transverses un peu ondulées, sur les côtés et en dessous blanc nacré. Pattes verdâtre testacé, garnies de crins noirs, forts et très-longs, principalement aux deux paires postérieures, mêlés, aux tibias et métatarses III et IV, de longues épines. — ♂. Patte-mâchoire longue : patella au moins deux fois plus longue que large, presque parallèle, inerme; tibia presque aussi long que la patella, un peu plus étroit à la base, inerme; tarse plus court que la patella et le tibia, à peine plus large que le tibia à la base, terminé en longue pointe dépassant le bulbe de presque toute sa longueur; bulbe petit, discoïde, marqué d'une large dépression médiane rebordée, et près la base d'une robuste apophyse verticale, courte, recourbée en crochet en dehors.

Var : Plage des Sablettes, près la Seyne !; plage de l'Almanarre, près Hyères !. Bouches-du-Rhône : Martigue. !.

Se trouve au bord de la mer, sur le sable, au pied des plantes; construit une petite toile irrégulière. Les deux sexes adultes en octobre.

2° Indication de la capture de deux Arachnides très-rares faite par lui en mars dernier près la Ferté-Milon (Aisne), sur les bords marécageux de l'Ourq :

[redacted]

Dolomedes limbatus Hahn et *Pardosa rubrofasciata* Ohlert. Cette dernière n'avait encore été trouvée en France qu'à Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne). Elle habite également la Prusse orientale (Ohlert), la Bavière (L. Koch) et l'Angleterre.

3° La *Lycosa Farrenii* O.-P. Cambr. (Trans. of Linn. Soc. Lond., t. XXVII, 1870, p. 395, pl. 54, fig. 2) est synonyme de *Pardosa rubrofasciata* Ohl.

4° Liste d'Arachnides recueillis aux environs d'Alexandrie (Égypte) par M. A. Letourneux (second envoi) :

Hasarius Adansoni Aud. in Sav.

Heliophanus decoratus L. Koch.

Lycosa fidelis Cambr. (= *galerita* L. Koch, E. Simon).

Lycosa cinerea Fabr. — En grand nombre.

Philodromus maritimus E. Simon.

Theridion nigropunctatum et *T. rufolineatum* Lucas.

Steatoda mandibularis Lucas.

Eugnatha flava Aud. in Sav. (sub *Uloborus*).

Oonops pauper Cambr., Proceed. Z. S. Lond., 1876, p. 549.



Séance du 28 Avril 1880.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR.

20 *membres présents.*

Communications. M. le Trésorier fait connaître deux notes émanées de MM. les docteurs Grenier et Signoret. Par la première, nos collègues déclarent faire l'abandon à la Société de 114 fr. 80 cent. restant libres sur le produit. au 8 février 1880, de la vente du volume des Tables des Annales de 1832 à 1860, à la condition toutefois que cette somme sera employée à parfaire le prix d'achat d'obligations résultant de l'exonération de divers de ses membres. Par la seconde, ils autorisent la Société à délivrer les susdites Tables, en cas d'insuffisance d'Annales, aux membres qui se libéreront à l'avenir et qui en feront la demande, comme aussi à céder le volume en question à 12 fr. au lieu de 24 fr.

La Société, après cette lecture, et à l'unanimité, vote des remerciments à MM. Grenier et Signoret.

— M. L. Buquet remet également au Président les numéros des six obligations 3 0/0 des chemins de fer de l'Ouest, nouvellement achetées par suite de la libération de plusieurs membres.

— M. le docteur Puton, en envoyant au Président les noms de deux membres nouveaux qui adhèrent aux modifications réglementaires proposées par lui et par M. Géhin, demande que le rapport qui devra être fait sur leur proposition soit imprimé dans le Bulletin.

La Société renvoie la lettre de M. Puton à son Conseil, chargé de la rédaction d'un nouveau Règlement.

— M. de Marseul fait passer sous les yeux de ses collègues : 1° une tige d'*Umbilicus pendulinus* couverte de nodosités et contenant des *Nanophyes Durieui*, ainsi que des parasites de ce Curculionide ; 2° une larve de Buprestide, le *Sphenoptera gemellata*, placée dans une tige de *Lotus creticus*, où la larve a vécu.

— M. Maurice Girard communique ce qui suit :

M. Pérez m'a fait connaître qu'il a reçu, en 1876, des larves du Longicorne attaquant les charpentes d'une maison de campagne de la Dordogne, et qu'il détermina comme étant l'*Hesperophanes nebulosus*, ce que j'ai aussi indiqué dans le Bulletin, quand les mêmes insectes me furent envoyés plus tard. Seulement la note adressée par M. Pérez au propriétaire est restée manuscrite.

Notre collègue de Bordeaux ayant aussi reçu le parasite de la larve du même Longicorne, y a reconnu l'*Ephialtes manifestator*, un des Pimplides à longue tarière qui dévorent le plus souvent les larves à l'intérieur des bois. Le propriétaire de la maison attaquée dit s'être débarrassé des *Hesperophanes* en faisant peindre les poutres de la toiture des greniers. M. Pérez croit, m'écrit-il, que ce moyen est nul pour détruire les larves vivant à l'intérieur du bois, mais pense que la peinture a dû empêcher les adultes de venir pondre sur les poutres, et que c'est pour cette raison que le xylophage ne s'est plus montré. Peut-être aussi la térébenthine de la peinture a-t-elle pu tuer les larves placées à l'intérieur du bois ?

— M. le docteur A. Puton adresse la note suivante :

Dans le Bulletin du 12 novembre 1879, revenant sur la question de la priorité du genre *Pachymerus* Lep. Serv. (Hémipt.) sur le sous-genre *Pachymerus* Latr. (Coléopt.), j'avais cru trancher d'une manière définitive la question, en remarquant que si Latreille, dans son ouvrage Familles naturelles, 1825, a créé son genre *Pachymerus*, dans le même ouvrage, même volume, il cite le genre *Pachymerus* Lep. Serv., et que par conséquent ce dernier a la priorité.

Cette preuve n'a pas paru suffisante à M. Douglas, et il la combat (Ent. month. Magaz., avril 1880) par la citation suivante de l'Histoire nat. des Hémipt. d'Amyot et Serville, p. 253, 1843 : « Le nom de *Pachymerus* donné par l'un de nous (Enç., X, 322) devait être changé, puisque cette dénomination avait été antérieurement appliquée par Latreille à un genre de Coléoptères. »

A une preuve matérielle M. Douglas n'oppose qu'une simple probabilité. — Je ferai observer en outre que les auteurs *Lepeletier et Serville* ne peuvent être engagés par l'ouvrage postérieur de *Amyot et Serville*,

que le passage cité a pu être rédigé par Amyot, et que même s'il a été rédigé par Serville, il ne peut engager Lepeletier. D'ailleurs *nemo creditur culpam suam allegans*, et Serville, aussi bien qu'Amyot, a pu se tromper sur cette question de dates déjà anciennes, et enfin ils ont pu accepter comme priorité un nom encore inédit, ce qui ne se fait plus aujourd'hui.

Que M. Douglas oppose à ma preuve matérielle une autre preuve matérielle, qu'il me cite un ouvrage de Latreille, antérieur à 1825, où soit établi le genre *Pachymerus* (Coléopt.), et alors je serai de son avis.

— M. H. Lucas communique une note relative à un Lépidoptère du genre *Cocytia* :

En faisant passer sous les yeux de la Société les deux sexes du *Cocytia Durvillei* Boisduval, je ferai remarquer que cet auteur n'a pas précisé dans la description qu'il a donnée de cette admirable espèce, Ess. monogr. des Zyg., p. 24, pl. 21, fig. 1 (1829), le sexe auquel appartenait l'individu qu'il a décrit et figuré. En examinant cette figure et en la comparant à l'exemplaire rapporté par d'Urville, c'est un mâle qui a été représenté, et ce sexe est reconnaissable à la brièveté des palpes qui dépassent à peine le chaperon.

Ayant pu étudier les deux sexes de cette Zygénide qui ont été rapportés de Dorey (Nouvelle-Guinée) par M. Raffray, je ferai observer que les palpes de la femelle sont bien différents de ceux du mâle. En effet, chez ce dernier sexe, ces organes sont très-courts ; dans la femelle, au contraire, ils sont très-allongés ; de plus, leur extrémité est terminée en massue. D'après ces nouveaux caractères, la diagnose générique donnée par le docteur Boisduval doit être ainsi modifiée :

Mâle. Palpes ayant le deuxième article court, n'atteignant pas le chaperon ; troisième article plus allongé, dépassant à peine cet organe.

Femelle. Palpes ayant le deuxième article plus allongé, atteignant le chaperon ; troisième article très-allongé, dépassant de beaucoup cet organe, terminé en massue à son extrémité.

Je dirai aussi que c'est très-probablement l'exemplaire mâle rapporté en 1829 par Dumont d'Urville et donné par ce voyageur au Musée de Paris, qui a servi de type pour décrire et exécuter la figure qui représente cette espèce in Ess. Monogr. des Zyg., pl. 1, fig. 1 (1829).

En terminant, j'ajouterai que les auteurs qui, depuis le travail du docteur Boisduval, ont décrit et figuré cette Zygénide, n'ont pas indiqué les sexes auxquels devaient être rapportées ces nouvelles figures. Je crois que la figure du Dict. univ. d'Hist. nat., pl. 8, fig. 9, représente une femelle, et que celle de la pl. 21, fig. 2, de l'Hist. nat. des Ins., par M. E. Blanchard, représente un mâle.

— Le même membre communique une note sur les espèces composant actuellement le genre *Pulex* de Linné :

M. Ritsema, conservateur du Muséum d'histoire naturelle de Leyde, a publié, en janvier 1880, dans le Correspondenzblatt des Naturwissenschaftlichen Vereines für die Provinz Sachsen und Thüringen in Halle, une note ayant pour titre : Versuch einer chronologischen Uebersicht der bisher beschriebenen oder benannten Arten der Gattung *Pulex* Lin., mit Berücksichtigung ihrer Synonymen, p. 181.

Dans cette note, M. Ritsema signale quarante espèces de *Pulicidæ*, réparties dans sept coupes génériques :

Genres : *Pulex*, 28 espèces. — *Ctenophthalmus*, 4. — *Ceratopsyllus*, 3. — *Ceratophyllus*, 2. — *Sarcophyllus*, 1. — *Rhynchophyllus*, 1. — *Hectopsyllus*, 1.

Membre reçu. M. Monnot (Édouard), commis de l'économat, au Lycée du Mans (Sarthe) (*Coléoptères d'Europe*), présenté par M. Clément. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bignault et Reiche.

Membre rayé. M. Ross (A.-Milton), à Toronto (Canada).

Séance du 12 Mai 1880.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR.

24 membres présents.

Communications. M. J. Thomson envoie la description suivante d'une nouvelle espèce de Prionide :

Psalidognathus gloriosus Thomson. — Patria : Ecuador. — ♂ Long.



57-82 mill.; lat. 19-21 1/2 mill. — ♀ *Minor.* — *Caput prothoraxque viridi vel cyaneo-violacea; scutellum viride vel cyaneum; ♂ elytra splendide aureo-viridi metallica, apud ♀ obscuriora; corpus subtus pedesque obscure brunneo-viridi-metallica.*

Caput rugosum; *occiput* large longitudinaliter bicarinatum, utrinque valde spinosum; frons utriusque sexus inermis; ♂ mandibulæ magnæ, intus ante medium 4-dentatæ; *genarum hamuli magni,* intus curvati; ♂ *antennæ* corpore breviores, *articulis* 3-11 apice extus subspinosis, *articulis* 3-4 apice extus excavatis, 5-11 ubique extus longitudin. excavatis, ♀ *antennæ* corporis dimidium superantes. *Prothorax* transversus, rugosus, lateribus 6-spinosus, medio subexcavatus. *Scutellum* subtriangulare, rugosum. ♂ *Elytra* prothorace quasi sexies longiora, spinis humeralibus acutis, nitida, obsolete longitudinaliter 6-carinata, granuloso-punctata, granulationibus anticis majoribus, apice minute bispinosa. *Sternum* minute punctatum. *Abdomen* quasi læve, nitidum. *Pedes* punctati, *antici* subtus dentati et punctis grossis impressi: *intermedii* et *postici* minutissime punctulati; *tarsi* fere læves. ♀ Minor, sat ampla. *Elytra* magis valde granulosa; *corpus subtus* quasi læve.

Obs. Cette belle espèce, par la *grandeur* de ses *crocs jugulaires* et sa *livrée,* est incontestablement voisine des *P. Friendii, Sallei* et *Boucardii.* Il convient de la ranger à la suite du *P. Sallei,* dont elle *diffère* par la *livrée,* le *prothorax moins* excavé au milieu, les *élytres* élargies ou foliacées latéralement au tiers antérieur, à *carènes longitudinales* bien distinctes et à *granulation* bien *moins* forte.

Rapportée par M. Buckley; quatre individus reçus de M. E.-W. Janson, de Londres.

— M. Aug. Chevrolat fait connaître les diagnoses de trois nouvelles espèces de Curculionides se rapportant au genre *Epicærus* :

1° E. similis. — Long. 9 1/2 mill.; lat. 4 1/2 mill. — E. fallaci Bhn. *affinis, sed minor. Elongatus, angustus, squamosus, postice oblongo-ovalis cultratus, indumento griseo, virescenti flavidoque mixtus; rostro valido curvato, punctato, costis duabus ante oculos limitatis, inter illos sulco brevi, antennis oculisque oblongis nigris albo-marginatis; prothorace elongato, antice sensim attenuato, tubulato, postice recto, vage foveato, longitudine seriæ punctato; elytris oblongis, ultra medium latioribus,*

En terminant, j'ajouterai que les auteurs qui, depuis le travail du docteur Boisduval, ont décrit et figuré cette Zygénide, n'ont pas indiqué les sexes auxquels devaient être rapportées ces nouvelles figures. Je crois que la figure du Dict. univ. d'Hist. nat., pl. 8, fig. 9, représente une femelle, et que celle de la pl. 21, fig. 2, de l'Hist. nat. des Ins., par M. E. Blanchard, représente un mâle.

— Le même membre communique une note sur les espèces composant actuellement le genre *Pulex* de Linné :

M. Ritsema, conservateur du Muséum d'histoire naturelle de Leyde, a publié, en janvier 1880, dans le Correspondenzblatt des Naturwissenschaftlichen Vereines für die Provinz Sachsen und Thüringen in Halle, une note ayant pour titre : Versuch einer chronologischen Uebersicht der bisher beschriebenen oder benannten Arten der Gattung *Pulex* Lin., mit Berücksichtigung ihrer Synonymen, p. 181.

Dans cette note, M. Ritsema signale quarante espèces de *Pulicidæ*, réparties dans sept coupes génériques :

Genres : *Pulex*, 28 espèces. — *Ctenophthalmus*, 4. — *Ceratopsyllus*, 3. — *Ceratophyllus*, 2. — *Sarcophyllus*, 1. — *Rhynchophyllus*, 1. — *Hectopsyllus*, 1.

[redacted]

57-82 mill.; lat. 19-21 1/2 mill. — ♀ *Minor.* — *Caput prothoraxque viridi vel cyaneo-violacea; scutellum viride vel cyaneum; ♂ elytra splendide aureo-viridi metallica, apud ♀ obscuriora; corpus subtus pedesque obscure brunneo-viridi-metallica.*

Caput rugosum; *occiput* large longitudinaliter bicarinatum, utrinque valde spinosum; frons utriusque sexus inermis; ♂ mandibulæ magnæ, intus ante medium 4-dentatæ; *genarum hamuli magni,* intus curvati; ♂ *antennæ* corpore breviores, *articulis* 3-11 apice extus subspinosis, *articulis* 3-4 apice extus excavatis, 5-11 ubique extus longitudin. excavatis, ♀ *antennæ* corporis dimidium superantes. *Prothorax* transversus, rugosus, lateribus 6-spinosus, medio subexcavatus. *Scutellum* subtriangulare, rugosum. ♂ *Elytra* prothorace quasi sexies longiora, spinis humeralibus acutis, nitida, obsolete longitudinaliter 6-carinata, granuloso-punctata, granulationibus anticis majoribus, apice minute bispinosa. *Sternum* minute punctatum. *Abdomen* quasi læve, nitidum. *Pedes* punctati, *antici* subtus dentati et punctis grossis impressi: *intermedii* et *postici* minutissime punctulati; *tarsi* fere læves. ♀ Minor, sat ampla. *Elytra* magis valde granulosa; *corpus sublus* quasi læve.

Obs. Cette belle espèce, par la *grandeur* de ses *crocs jugulaires* et sa *livrée*, est incontestablement voisine des *P. Friendii*, *Sallei* et *Boucardii*. Il convient de la ranger à la suite du *P. Sallei*, dont elle *diffère* par la *livrée*, le *prothorax moins* excavé au milieu, les *élytres* élargies ou foliacées latéralement au tiers antérieur, à *carènes longitudinales* bien distinctes et à *granulation* bien *moins* forte.

Rapportée par M. Buckley; quatre individus reçus de M. E.-W. Janson, de Londres.

— M. Aug. Chevrolat fait connaître les diagnoses de trois nouvelles espèces de Curculionides se rapportant au genre *Epicærus* :

1° E. similis. — Long. 9 1/2 mill.; lat. 4 1/2 mill. — E. fallaci Bhn. *affinis, sed minor. Elongatus, angustus, squamosus, postice oblongo-ovalis cultratus, indumento griseo, virescenti flavidoque mixtus; rostro valide curvato, punctato, costis duabus ante oculos limitatis, inter illos sulco brevi, antennis oculisque oblongis nigris albo-marginatis; prothorace elongato, antice sensim attenuato, tubulato, postice recto, vage flexuoso longitudine serie punctato; elytris oblongis, ultra medium latius*

dorso postico cultratis, a basi ad medium sat fortiter punctato-striatis, in apice indumento virenti flavidoque tectis; corpore infra et margine elytrorum aurulentis, pedibus viridi squamosis, femoribus acute dentatis.

Costa-Rica. A D. Gemminger datus.

2° E. LUCTUOSUS. — Long. 7 2/3 mill.; lat. 3 1/2 mill. — *Elongatus, ovalis, niger, elytris ovalibus; rostro apice emarginato, longitudine sulcato argenteo squamoso, antennis nigris albo pulvinatis pilosis, oculis rotundatis nigris albo-marginatis; prothorace elongato, antice posticeque recto, lateribus mediis modice arcuato, longitudine convexo, in disco plano, vage punctato nigro, linea dorsali scalari alba; scutello parvo rotundato nigro; elytris ovalibus fortiter punctato-striatis argenteo-rhodinis, macula lata humerali post medium ad suturam ducta, maculisque duabus rotundatis prope marginem et ante apicem, nigris; corpore infra vage et fortiter punctato, rhodino; pedibus nigris, femoribus breviter spinosis.*

Yucatan. A D. L. Pilate captus et datus.

3° E. CARTERI. — Long. 10 1/4-11 mill.; lat. 4-5 mill. — *Elongatus, ovalis, niger, nitidus; rostro recto valido, dense punctato, antice bicostato medioque canaliculato, antennis dense albo setosis, oculis nigris albo marginatis; prothorace elongato, antice recto, postice arcuato, dense punctulato, nigro-nitido, vitta laterali alba, linea in dimidio antico reflexa sed*

[redacted]

A Silly-La Poterie : *Euthia Schaumi* Ksw.

A La Ferté-Milon : *Platynus scitulus* Dej., *Haliplus varius* Nicol., *H. Heydeni* Whn., *Agabus striolatus* Gyll. (un exemplaire), *A. paludosus* F., *Rhantus Grapei* Gyll., *Gyrinus urinator* Ill., *G. Suffriani* Scriba, *Cercyon granarius* Er., *Ocalea castanea* Er., *Stenus Kiesenwetteri* Rsh., *S. lustrator* Er., *S. pubescens* Steph. (*subimpressus* Er.), *S. palustris* Er., *Dorytomus salicinus* Gyll. (sur les saules).

— M. C.-E. Leprieur montre un individu de l'*Ateuchus compressicornis* Klug, qui lui a été donné par M. Letourneux. Ce Coléoptère provient de la Basse-Égypte, et probablement des environs d'Ismaïlia.

— M. A.-L. Clément fait passer sous les yeux de la Société deux exemplaires mâle et femelle du *Melontha vulgaris*, remarquables par leur coloration presque complètement noire. Dans ces deux insectes, les pattes et les antennes ont seules conservé une coloration rougeâtre.

Notre collègue a capturé la femelle vivante, il y a quelques années, près du champ de courses au bois de Boulogne, et le mâle faisait partie de la collection Colliard, qu'il a récemment acquise, et avait probablement été trouvé dans la même localité que la femelle, mais à une époque bien antérieure.

— M. L. Fairmaire dit qu'il a pris aux environs de Bar-sur-Seine, en chassant avec M. le docteur Cartereau, sur des pins silvestres, le *Diodyrhynchus austriacus* et le *Brachonyx indigena*, et sur les genévriers en fleurs le *Monoctenus juniperi*, Hyménoptère peu répandu dans les collections et qu'il faut chercher dès les premiers jours d'avril.

— M. le docteur G. von Horvath adresse la description d'une espèce nouvelle d'Hémiptère d'Europe :

Ischnocoris intermedius Horv. — *Oblongus, niger, supra subtilissime punctulatus; antennarum articulo primo apice, articulo secundo dimidio apicali, prothoracis parte postica, apice scutelli, hemelytris pedibusque flavo-testaceis; prothorace trapezoideo, posterius distincte nigro-punctato, angulis posticis nigris; hemelytris serialim distincte nigro-fusco-punctatis, completis, membrana infuscata, apicem abdominis aequante, vel incompletis, membrana parviuscula, medium segmenti quarti dorsalis*

abdominis vix superante, angulo apicali corii nigro; angulis posticis prostethii et metastethii maculisque pectoris ad coxas albidis; femoribus anticis fere totis annuloque subapicali femorum posteriorum nigris. — Long. 2 1/2 mill.

Belgique (Calmpthout), Mus. Bruxelles ; Allemagne du Nord (Husum), M. Wüstnei.

Cette espèce me semble avoir été confondue avec *Ischn. punctulatus* Fieb., dont elle se rapproche par la coloration des antennes, la forme du prothorax et surtout par les points noirs bien distincts sur le tiers postérieur jaunâtre du prothorax ; mais elle en diffère par la ponctuation très-fine de la tête, du prothorax et de l'écusson, ainsi que par l'absence de la tache jaunâtre près du bord antérieur du prothorax et par l'arête linéaire de son bord externe noire, caractères qu'elle partage avec *Ischn. hemipterus* Schill.

— M. E. Simon envoie, par l'entremise de M. L. Bedel, les diagnoses de deux nouvelles espèces d'Arachnides :

1° MICROMMATA OPHTHALMICA, sp. nov. — (♂) Long. 9 mill. — *Cephalothorax testaceus, vitta media rufo-brunnea postice sensim attenuata vittisque submarginalibus punctatis ornatus. Oculorum series antica recta oculis inter se approximatis mediis multo minoribus. Series postica* [redacted]

bus. Oculi medii trapezium longius quam latius formantes. Chelæ maximæ, nigræ, albo-pubescentes. Sternum, partes oris coxæque nigerrima nigro pubescentia. Abdomen supra flavo-testaceum, antice punctis duobus, in medio linea longitudinali, lineis transversis abbreviatis 3 secata, ornatum, subtus nigerrimum. Pedes læte flavi cum patellis nigris, scopulis tarsorum et metatarsorum infuscatis. Cephalothorax patella cum tibia IV *paululum brevior.*

Sud de l'Algérie (rapporté par le capitaine Thibaud).

Membres reçus. 1° M. l'abbé Dupuis, aumônier des Religieuses de Saint-Joseph, à Ajaccio (Corse) (*Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée*), présenté par M. Bedel au nom de M. Koziorowicz. — Commissaires-rapporteurs : MM. Léveillé et Sédillot ;

2° M. Nicolas, conducteur des Ponts-et-Chaussées, rue Velouterie, 9, à Avignon (Vaucluse) (*Coléoptères et Hémiptères d'Europe*), présenté au nom de M. Lethierry. — Commissaires-rapporteurs : MM. Léveillé et Marmottan ;

3° M. Viallanes (H.), préparateur d'anatomie au laboratoire des Hautes Études de la Faculté des Sciences, au Muséum, rue de la Clef, 37 *bis* (*Anatomie entomologique*), présenté par M. Buquet au nom de M. le Dr Laboulbène. — Commissaires-rapporteurs : MM. Lucas et Poujade.

Membres rayés. 1° M. Brannan (Samuel), à San-Francisco (Californie), reçu en 1867 ;

2° M. Le Vasseur (Benoist), à Elbeuf (Seine-Inférieure), reçu en 1860.

Séance du 26 Mai 1880.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR.

19 *membres présents.*

M. Jacob Spångberg, de Stockholm, assiste à la séance.

Correspondance. M. Krantz, Président de l'Association française pour

nouvelle sous le nom de *Brachytrypus*, adopté par tous les entomologistes.

L'individu mâle que je fais passer sous les yeux de la Société a été rencontré en Tunisie et communiqué à M. le docteur Hagenmüller, de Bone, qui l'a adressé à M. Leprieur.

Quand le mâle se met à chanter, il se tient ordinairement à l'entrée de sa demeure ; mais il a été observé que sa stridulation, au lieu d'être interrompue comme celle du *Gryllus campestris*, produit au contraire, pendant près d'une demi-minute, un roulement continu et soutenu, tellement fort et sonore, qu'il est susceptible d'être entendu à près d'un mille.

— Le même membre donne une note sur deux Lépidoptères :

1° Deilephila lineata Fabr. — L'individu que je communique rappelle tout à fait ceux de l'Europe méridionale, si ce n'est que les couleurs sont plus foncées, à l'exception cependant du rouge tirant sur le rose des secondes ailes qui est plus clair. Du reste, il ressemble entièrement aux individus rencontrés en Algérie dans le Djebel-Amour.

2° Ophiodes tirrhæa Fabr. — Chez cet *Ophiodes*, le dessin des premières ailes est d'un jaune très-légèrement teinté de vert au lieu d'être [redacted]

sur de très-grands chardons, les *Onopordon*. L'autre espèce, plus grande, de l'ancien genre *Cleonus*, est, d'après M. Chevrolat, le *Bothynoderes betavorus* Chevr., décrit par lui dans sa Monographie des Cléonides (Mémoires de la Soc. royale des Sc. de Liége, 2e série, t. V), et cité comme ayant causé en Crimée des pertes énormes à la betterave cultivée pour la production du sucre.

Je dois m'incliner devant l'autorité si estimée de notre doyen des Coléoptéristes ; mais je dirai que je n'avais pas trouvé grande différence entre mon insecte et le *Bothynoderes punctiventris* Germar, tel qu'il est étiqueté au Muséum dans la collection Wencker et indiqué par Wencker de Montpellier et de Béziers (Hérault) ; les catalogues de MM. Gemminger et de Harold et de M. de Marseul donnent de nombreux synonymes et l'espèce comme d'Allemagne, de Russie méridionale, de Sibérie, de Hongrie, du Tyrol et du Caucase.

2° J'ai reçu de M. Olive Guyot, de la Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), un très-curieux Helminthe, du groupe des Distomes, Helminthes aplatis en limace et pourvus de deux ventouses d'attache, l'une orale, l'autre postérieure. Un propriétaire du pays, après avoir perdu deux de ses mulets instantanément, crut d'abord avoir affaire à un empoisonnement, quand il vit un troisième mulet, qui ne présentait aucun symptôme de maladie et qui avait travaillé pendant six heures, s'abattre devant lui. L'autopsie fut faite, et tout le tube digestif fut trouvé garni sur ses parois de milliers de Distomes, du pharynx à l'anus, certains même ayant pénétré dans les fosses nasales. Les mulets recevaient comme nourriture de l'avoine, des écumes provenant des résidus du jus de la canne à sucre et des herbes.

On sait que les Douves vraies ne vivent que dans le foie des animaux, les Amphistomes dans le tube digestif du bœuf, du cerf, du chameau, etc. C'est à ce groupe qu'appartient l'Helminthe de la Guadeloupe, qui est le même qu'une espèce trouvée en Égypte, à la fin de 1876, par M. le docteur Sonsino, dans des autopsies de chevaux, à la suite d'une épizootie. Il y a là le type d'un genre nouveau, remarquable par un large disque inférieur, garni de tubercules rétractiles nombreux, agissant comme des ventouses, sans préjudice des deux grandes ventouses, orale et postérieure, du groupe. C'est le *Gastrodiscus Sonsinoi*, décrit par M. Cobbold, d'abord dans un journal vétérinaire de Londres, en 1877, puis dans ses *Entozoaires de l'homme et des animaux*, Londres, 1879. M. Poirier, aide-naturaliste au Muséum, à qui j'ai remis les Distomes des mulets de la

Guadeloupe, va en publier une étude complète, rectifiant plusieurs erreurs de description et de dessin de M. Cobbold.

Je n'ai pas à insister sur l'intérêt considérable que présentent ces dangereux Helminthes de l'espèce chevaline. Probablement que, comme pour les autres Distomes, les chevaux avalent, en mangeant des herbes, des insectes ou des limaces contenant des larves de Distomes, à l'état de Cysticerques enkystés ou sporocystes.

— M. Mégnin adresse une note relative à des chevaux tués par des larves de Mouches :

A la réunion des Sociétés savantes de la Sorbonne, qui a eu lieu dernièrement, un fait très-curieux a été rapporté par M. Sirodot, professeur à la Faculté des Sciences de Rennes : c'est l'histoire d'une jument du 10ᵉ d'artillerie, qui mourut après avoir présenté les symptômes insolites suivants :

Une nuit, elle fut prise d'accès convulsifs subits; le lendemain, deux membres, l'antérieur droit et le postérieur gauche, étaient immobiles, en contracture tétanique; les deux autres membres, également en diagonale, en mouvements convulsifs automatiques; lors des accès, le cou était fléchi fortement à gauche; la bête n'urinait plus. Après trois jours de ces accès entrecoupés de périodes de rémission, la jument mourut. A l'autopsie on trouva une forte congestion des enveloppes du cerveau; au bord gauche du bulbe rachidien était une petite plaie circulaire à contours déchiquetés, entrée d'un étroit canal, au fond duquel on rencontra une larve entourée de mucosités concrétées et qui fut dégagée de cet endroit au moyen d'eau gommée. On vit alors un Ver blanc, sans pattes, allongé, montrant par transparence deux troncs trachéens et allant s'ouvrir par deux stigmates noirs postérieurs. C'était une larve de Diptère encore jeune, n'ayant subi qu'une mue.

M. Sirodot est tenté d'y voir une larve d'Œstride, par la considération que les larves d'Œstrides habitent souvent l'estomac des chevaux, et que le sujet de cette observation en possédait dans cet organe. M. Maurice Girard, en rendant compte de cette communication dans le journal *la Nature*, suppose que c'est plutôt une larve de Muscide, et il appuie cette supposition en rappelant que le *Ver Macaque* de Cayenne a souvent amené mort d'homme, ainsi que le *Ver Moyoquil* du Mexique, qui attaque aussi l'homme et le chien. Mais M. Girard ne s'est pas aperçu que ces exemples

sont très-mal choisis pour la thèse qu'il soutient, attendu que les larves nommées en Amérique *Ver Macaque* et *Ver Moyoquil* sont précisément des larves de Cutérèbres, c'est-à-dire des larves d'Œstrides.

Le fait très-intéressant rapporté par M. Sirodot n'est pas le premier, et je regrette de n'avoir pas été présent à la séance lors de cette communication, car je l'aurais probablement tiré d'incertitude, aussi bien que M. Girard, en rapportant un fait exactement semblable que j'ai communiqué à la Société vétérinaire de Paris, dans sa séance du 23 mai 1878.

Les pièces d'autopsie du cas en question, pièces que je possède encore, m'avaient été envoyées par M. Lourdel, vétérinaire du dépôt de remonte de Bec-Helloin (Eure). Ces pièces consistent en une portion du lobe cérébral percé d'un trajet de 2 à 3 millimètres de diamètre, rempli par un caillot cachant une larve de Diptère. Cette larve, dont j'ai fait une étude complète et qui fait partie de ma collection, est une larve d'*Hypoderma bovis* à son deuxième stade et répondant parfaitement aux caractères que Brauer a donnés de cette larve à ses différents états ou stades, qui correspondent au deuxième. Cette larve provenait sans doute d'un œuf déposé par un Hypoderme adulte pressé de pondre et n'ayant qu'un cheval à sa portée ; ayant été ingurgitée par le cheval en se léchant ou en se mordillant, elle s'était trouvée dépaysée dans son pharynx et avait cherché instinctivement à se rapprocher de la superficie du corps ; elle avait trouvé le hiatus sous-occipital, avait perforé les membranes qui forment cette communication existant sur le squelette entre le fond de la cavité buccale et la cavité crânienne, et s'était trouvée immédiatement en contact avec le bulbe cérébral.

Dans les deux cas, les larves ont évidemment suivi le même chemin.

Membre reçu. M. Daffry de la Monnoye (Adalbert), rue de la Barouillère, 9 (*Coléoptères de France*), présenté par M. de Gaulle. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fairmaire et de Marseul.

[redacted]

Séance du 9 Juin 1880.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR.

26 *membres présents.*

MM. André, de Beaune, et Baër, de Manille, assistent à la séance.

Lecture. M. Bellier de la Chavignerie adresse, par l'entremise de M. J. Fallou, une notice accompagnée de deux figures coloriées et intitulée : *Description d'un Bombyx nouveau propre à la France.* — Dans ce travail on donne la description du *Clostera alpina,* voisin du *C. Timon,* découvert aux environs de Digne (Basses-Alpes) au mois de juin, la femelle, en 1874, par feu Méguelle, et le mâle, en 1879, par M. Bellier.

Communications. M. L. Bedel indique la synonymie de plusieurs genres et espèces d'*Hydrophilidæ* :

1° *Berosus corsicus* Desbr., 1869, = *signaticollis* Charp., 1825 (*æricèps* Curtis) d'après le type (♂) communiqué par M. Koziorowicz. On sait que dans cette espèce les deux sexes sont assez dissemblables : le mâle est

[redacted]

7° Genre *Sepidulum* Lec., 1874 (voyez Sharp, Ent. M. M., XI, 1875, p. 247), = genre *Epimetopus* Lacord., 1854 (*Ceratoderus* || Muls., 1851). Ce genre, qui semble établir le passage entre les *Sphercheus* et les *Georyssus*, compte actuellement trois espèces d'Amérique (*E. graniger* Muls., *E. costatus* Lec., *E. trogoides* Sharp) et une des Indes orientales (*E. bullatus* Sharp).

— M. Aug. Chevrolat donne la description de deux Curculionides nouveaux :

1° Ectatorhinus rugaticollis. — Long., rostro excl., 17 1/2 mill., rostri 12 mill.; lat. 8 mill. — E. Adamsi Pascoe *valde affinis, sed elytris in humero oblique et acute angulatis ; elongatus, indumento fusco tectus albo flavoque vage notatus,* ♀ *rostro longissimo, arcuato ex antennis ad apicem nigro, nitido punctulato ad basin rubido-flavescenti, scapo clavato, articulis funiculi pilosulis, capite antice gibbo aurantiaco, maculis 2 rotundatis ocellaribus ; prothorace elongato, costa longitudinali integra ante medium foveata nigra nitida, costis 4 longitudinalibus inæqualibus nigro rubroque signatis, intervallis profunde excavatis nigris, antice rotunde tubulato, postice fortiter biarcuato ; scutello minuto nigro ; elytris in humero oblique et acute angulatis, serie et grosse foveatis, interstitiis undulato-costatis, macula in medio basis elongata maculisque plurimis ante et post medium albis, macula communi flava in medio suturæ ; corpore infra pedibusque fusco luridis, femoribus crassis, cervinis, acute calcaratis, annulo albo signatis.*

Indes orientales. A D. D. Plason generose datus.

Ce genre renferme aujourd'hui cinq espèces : 1° *E. Wallacei* Lac., Borneo, Chine ; 2° *Adamsi* Pascoe, Japon ; 3° *Hasselti* Roelofs, Malacca, Sumatra ; 4° *femoratus* Pascoe, Sarawak ; et 5° l'espèce que je décris.

2° Conotrachelus puniceomaculatus. — Long., rostro excl., 11 mill., rostri 8 mill., lat. 6 mill. — C. mamillato Bhn. *proximus ; elongatus niger, puniceo maculatus ; rostro longo arcuato nigro punctulato, antennis versus medium rostri insertis, clava oblonga acuta fusca 4-articulata ; capite squamoso puniceo, fovea frontali nigra ; prothorace antice attenuato, tubulato postice biarcuato, nigro, supra maculis 8 puniceis, punctato (punctis setosis), carina longitudinali ; scutello rotundato ; elytris viridibus-nitidis, singulatim 4-costatis, inter costas vage fortiter et geminatim punctatis ;*

grisea Pictet, conservé dans un tube avec la dépouille nymphale dont il est issu, présente : 1° une tête triangulaire, à yeux latéraux ascalaphoïdes; 2° quatre ailes (à simples nervures principalement longitudinales), dont la paire supérieure extraordinairement développée ; 3° le cinquième anneau abdominal de beaucoup plus long (comme chez l'*imago* du *Bætisca obesa* Walsh., Say) que tous les autres segments de la même région ; 4° trois soies caudales très-courtes, peu faciles à distinguer à l'œil nu.

Il n'est certainement pas sans intérêt de mentionner en terminant qu'il y a un mois environ M. Vayssière et moi nous avions déjà observé chez le *Prosopistoma punctifrons*, et pour la première fois, le phénomène de la mue. Le caractère saillant de cette opération particulièrement délicate chez notre Éphémérien, et qui en explique d'ailleurs la possibilité, c'est que la nouvelle carapace est, au début de l'acte, en majeure partie mobile et entièrement indépendante du plastron sternal ainsi que des bords antérieur et postérieur de la chambre respiratoire, et ne se soude, tout à fait, qu'ultérieurement, à ces dernières parties.

— M. J. Fallou lit une note sur une variété de Lépidoptère, le *Deilephila porcellus*, qu'il montre à ses collègues :

Chez cette variété mâle, la couleur rose du type de l'espèce est presque complètement remplacée par une teinte d'un vert olive foncé. Les bords [redacted]

obtenus cette année sont exactement semblables à ceux provenant des cocons envoyés autrefois de Chicago et dont ils sont les descendants.

Membre reçu. M. L.-A. Fitch, Brick house, à Maldon (Essex, Angleterre) (*Entomologie générale*), présenté par M. V. Signoret. — Commissaires-rapporteurs : MM. Lucas et Reiche.

Séance du 23 Juin 1880.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR.

20 *membres présents.*

MM. Edmond André, de Beaune, et C.-A. Fauvel, de Caen, assistent à la séance.

Correspondance. Lettre de M. le Ministre de l'Agriculture et du Commerce annonçant qu'il met à la disposition de la Société, pour l'année 1880, une somme de 600 francs comme encouragement à ses travaux.

Lecture. M. Ernest Allard fait connaître un mémoire, accompagné de planches, ayant pour titre : Essai de classification des Blapsides de l'Ancien Monde.

Communications. On annonce la mort de M. Édouard Pictet, conservateur du Musée d'Histoire naturelle de Genève, qui comptait parmi nos membres depuis 1872.

— M. le Secrétaire annonce : 1° qu'un prix de la fondation Montyon vient d'être décerné par l'Académie française à M. Maurice Girard, pour son ouvrage sur les Métamorphoses des Insectes ; 2° que des médailles de première classe ont été données par la Société d'Acclimatation, dans sa séance annuelle du 11 juin 1880, à M. A.-L. Clément, pour ses éducations de l'*Attacus Selene*, et à M. J. Fallou, pour ses éducations de divers Bombyciens séricigènes.

— M. H. Lucas fait passer sous les yeux de la Société plusieurs nymphes

de l'*Agrianome* (*Mallodon*) *Fairmairei*, Coléoptère de la famille des Cérambycides, décrit par le R. P. Montrouzier dans nos Annales de 1861, p. 280 et 281.

Quand on examine ces nymphes, on est surpris, dit notre collègue, de la différence que présente leur développement : en effet, il y a des individus qui mesurent en longueur 8 centimètres sur 3 centimètres de large, d'autres, au contraire, qui atteignent à peine 5 centimètres de long et ne dépassent pas 15 millimètres dans leur plus grande largeur. Les nymphes de ce Prionien ont été décrites par le R. P. Montrouzier.

Cette espèce est très-recherchée par les habitants de la Nouvelle-Calédonie, qui la mangent sous ses trois états de développement. On a remarqué que la larve attaque divers arbres, mais celui qu'elle semble préférer est le *Clusia pedicellata*, dans lequel elle établit de profondes galeries. Quant à la nymphe, elle se tient ordinairement dans une loge oblongue, très-grande, arrondie aux deux extrémités, préalablement préparée par la larve, et où elle reste dans une couche épaisse de sciure de bois jusqu'à sa transformation en insecte parfait.

— M. S.-A. de Marseul communique la note qui suit :

Les galles de l'*Umbilicus pendulinus*, provenant de M. Lamey, qui les avait recueillies dans les dunes de Philippeville, et que j'ai eu l'honneur [redacted]

il publia une notice. Il y reconnaît le *Cleonus punctiventris* (*Bothynoderes*), qui a, dit-il, son analogue en Autriche dans le *Cleonus sulcirostris* Linné, qui cause en ce pays des dégâts aux betteraves. M. Cohn ne paraît pas connaître le *B. betavorus* de M. Chevrolat, qui est peut-être une espèce spéciale à la Crimée, ou bien il ne le distingue pas de *punctiventris*. Les larves de ces Charançons rongent les racines des betteraves et on ne peut songer à les atteindre, à cause de la profondeur où elles se tiennent. On doit se contenter, dit M. Cohn, de ramasser les adultes. Il cite encore *Cleonus* (*Bothynoderes*) *albidus* Fabr. qui, dit-il, ne lui semble pas exercer d'action nuisible, et *Tanymecus palliatus* Fabr., plus petit et assez dangereux.

En Russie, ces Cléonides mangent les feuilles de la betterave au moment où elles sortent de terre. Presque toujours c'est le manque de pluie qui, en arrêtant la végétation, donne aux Coléoptères le temps de produire leurs ravages. Les adultes paraissent depuis les premiers beaux jours jusqu'en juillet. On est forcé de faire une si grosse part à ces insectes, que, dans les endroits où ils se montrent, on emploie trois fois plus de semence de betterave qu'il ne serait nécessaire. On ne les arrête que par la grande quantité de feuilles de betteraves, et l'insecte est le plus dangereux quand la jeune plante n'a encore que les deux feuilles cotylédonaires, mais elle ne les craint plus quand elle a atteint une certaine force, et c'est ainsi que des pluies survenues à temps sauvent une plantation. Ces Cléonides hivernent adultes et sont là dès le début du printemps, sortant de terre aux premières journées chaudes.

M. Cohn a encore trouvé dans les insectes nuisibles aux betteraves russes un Coléoptère Chrysomélien, qui leur est également funeste en France et en Silésie, la *Cassida nebulosa* Linné, qui a en Allemagne deux générations en été et dont on ramasse les larves sur les feuilles de betteraves.

M. Aug. Chevrolat, à la suite de cette lecture, indique de nouveau les caractères distinctifs des *Bothynoderes punctiventris* Germar et *betavorus* Chevrolat, et ajoute qu'il a reconnu le *betavorus* dans l'un des individus en mauvais état qui lui a été communiqué par M. Girard.

— M. Albert Fauvel signale la découverte dans les Pyrénées françaises, près de Bagnères-de-Luchon, d'un Staphylinide du genre *Ancyrophorus* spécifiquement identique au *biimpressus* Märkel, de Sitkha

(Amérique russe) dont il a pu étudier un type dans la collection du comte de Mniszech.

Notre collègue attire l'attention sur cette capture et insiste sur la nécessité, pour les entomologistes, d'étudier comparativement la faune alpine d'Europe et celles de la Sibérie, des Montagnes Rocheuses et de l'Amérique boréale, où se trouvent un certain nombre de types communs.

— M. C.-E. Leprieur montre plusieurs individus de l'*Ateuchus cornifrons* Cast. (*compressicornis* Klug) trouvés par M. Letourneux à quelques kilomètres d'Alexandrie, le long du chemin de fer du Caire, entre Ramlé et Siouf. Klug avait signalé cette espèce de l'Arabie déserte ; le nouvel habitat indiqué la rattache complétement à la faune circa-méditerranéenne.

— M. le docteur A. Puton adresse la description d'une espèce d'Hémiptères Homoptères nouvelle et propre à la faune européenne :

NOTUS (ERYTHRIA) MONTANDONI Put. — Ressemble beaucoup pour la taille et l'aspect au *N. Manderstjernæ* Kb., et varie comme lui pour la couleur du dessus du corps, qui est d'un flave rougeâtre rouillé dans les variétés foncées et d'un flave jaunâtre très-pâle dans les variétés les moins colorées, qui paraissent plus communes. Vertex anguleusement arrondi en avant, un peu convexe, un peu plus étroit que dans le *Manderstjernæ*, flave, avec quatre taches transverses obliques, rougeâtres, souvent invisibles ; front assez convexe, flave. Pronotum fortement arqué en avant, flave unicolore, ou avec des taches obsolètes rougeâtres. Écusson flave, avec une ligne enfoncée transverse sur son milieu. Élytres de la longueur du corps, arrondies et un peu dilatées latéralement, d'un flave rouillé plus ou moins foncé chez les variétés fortement colorées, avec les nervures peu saillantes et peu visibles, mais cependant indiquées par une teinte plus pâle ; trois taches noires mal limitées le long du bord externe, l'une après l'épaule, la deuxième la plus grande, un peu transverse après le milieu, la troisième la plus petite, un peu avant l'extrémité, à la base de la cellule apicale externe ; ces trois taches disparaissent complétement dans les variétés pâles ; l'espace entre la première et la deuxième tache toujours plus pâle, même chez les variétés décolorées ; quatre cellules apicales, dont la première et la quatrième sont plus longues ; la quatrième cellule ou interne toujours ornée d'une tache



noire, ronde, punctiforme. Ailes inférieures comme dans le *Manderstjernæ*. Poitrine et dos de l'abdomen entièrement noirs. Ventre noir, chaque segment avec une belle bordure fauve au bord postérieur; pièces génitales fauves, les segments du connexivum bordés de fauve en arrière et latéralement en dedans et en dehors. Pattes entièrement flaves, les tibias antérieurs mutiques en dehors, avec de longues soies en dedans. — ♀. Dernier segment ventral un peu plus long que le précédent, formant à son bord postérieur un angle rentrant très-obtus; valvules latérales fauves; tarière noire. — Long. 3 mill.

Cruce, dans les Karpathes (Montandon). Se trouve au printemps, sautant sur la mousse, au pied des sapins, dans les endroits humides. — Se distingue au premier coup d'œil par la tache noire très-remarquable de la cellule apicale interne des élytres.

Obs. J'ai décrit, sous le nom de *Deltocephalus Ferrarii* (Bullet. 1877, janvier), une espèce qui devra être rapportée au genre *Notus* (*Erythria*) et placée près de celle-ci, bien qu'elle manque d'ailes inférieures; la coloration est très-analogue, mais les nervures sont bien plus marquées, comme dans les *Deltocephali ocellati*, dont il diffère parce que ces nervures ne sont pas reliées transversalement avant les cellules apicales, ce qui oblige à le rapporter aux Typhlocybides.

— M. J. Lichtenstein envoie une note sur deux espèces de Pucerons :

Dans une étude sur les *Pucerons de l'Ormeau*, publiée dans la Feuille des Jeunes Naturalistes, j'avais décrit comme nouveau un *Pemphigus* formant des galles sur la nervure médiane des feuilles de cet arbre. Je l'avais nommé *Pemphigus ulmi*. A la suite d'un échange de correspondance et d'envoi d'échantillons avec le professeur Kessler, de Cassel, j'ai acquis la conviction que mon insecte est identique avec le *Tetraneura alba* de Ratzeburg. Seulement les entomologistes allemands se sont trompés quant au genre, car l'insecte, présentant deux nervures transverses aux ailes inférieures, est un *Pemphigus* et non pas un *Tetraneura*. En effet, le caractère distinctif, *unique*, entre les deux genres est, d'après Hartig, leur créateur : deux nervures obliques aux ailes inférieures chez les *Pemphigus*, et une seule nervure aux mêmes ailes chez les *Tetraneura*.

Je ne tiens pas à mon nom *ulmi*, assez mal choisi du reste, puisqu'il y a chez deux genres voisins, *Schizoneura* et *Tetraneura*, deux espèces

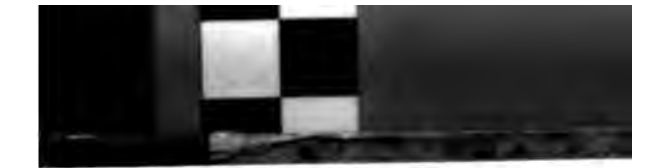
qui ont cette même dénomination spécifique ; il faut donc mettre l'insecte dans le genre auquel il appartient et dire *Pemphigus albus* Ratzeburg (sub *Tetraneura*) (1).

Mais à côté de mon *Pemphigus*, qui se trouve n'être plus nouveau, j'avais une *Tetraneura* que je croyais être la véritable *alba*, et qui, elle, devient nouvelle, quoique ce soit un des Pucerons les plus anciens et les plus communs sur les ormeaux. Réaumur paraît bien l'avoir connue, mais il la considérait comme un état primitif des grosses galles de l'ormeau produites par les *Schizoneura*. La galle est vésiculeuse, rouge, velue, mince, et portée sur un pédoncule implanté sur la face supérieure de la feuille ; elle a la groseur d'une noisette. J'appellerai l'insecte qui la produit : *Tetraneura rubra*. Il ne pourrait être confondu qu'avec son congénère la *Tetraneura ulmi*, car ce sont les deux seuls Pucerons de l'ormeau qui n'ont qu'une nervure aux ailes inférieures. Mais la galle du *Tetraneura ulmi*, qui est aussi pédonculée et implantée sur la face supérieure des feuilles, est verte, lisse, épaisse et luisante.

Les *pseudogynes fondatrices* diffèrent par les antennes ; quand elles sont adultes, c'est-à-dire aptes à émettre leurs générations, la *T. ulmi* a trois articles à l'antenne, la *T. rubra* en a quatre. Les colonies sont nombreuses, serrées, et remplissent la galle chez la *T. ulmi* ; au contraire, la *T. rubra* n'a que des familles peu nombreuses, à individus épars dans la galle. Les *pseudogynes émigrantes*, tout en se ressemblant beaucoup, se distinguent : 1° par leur couleur plus claire chez *rubra* que chez *ulmi* ; 2° par leurs antennes annelées chez *rubra* et à cicatrices ovales transverses chez *ulmi*. Enfin, les produits de ces insectes ailés, c'est-à-dire les larves de la phase *bourgeonnante*, sont verts chez l'*ulmi* et jaune d'ocre chez la *rubra*.

Quoique les études entreprises par divers observateurs sur les bases indiquées par mes travaux sur l'évolution biologique des Aphidiens fassent d'énormes progrès en confirmant ma théorie des quatre phases larvaires précédant les insectes sexués, on n'a pas encore découvert, pour une

(1) Très-probablement ce nom de Ratzeburg « *albus* » devra céder la place à *pallidus* Haliday (sub *Eriosoma*), qui date de 1838, tandis que celui de Ratzeburg n'est que de 1844. — Mais alors, comme nous avons un *Pemphigus pallidus* de Derbès, vivant sur le térébinthe, dont la description date de 1866, il faudra le débaptiser aussi, et je l'appellerai : *Pemphigus Derbesi*.



seule espèce de l'ormeau, où se développe la phase bourgeonnante, mais M. Kessler a trouvé celle qui la suit, c'est-à-dire les *pupifères* rapportant les sexues sur le tronc des ormeaux en automne et venant ainsi farcir les fissures de l'écorce des œufs destinés à donner les fondatrices qui produisent les galles dès le début de la végétation.

— M. J.-P. Mégnin lit une note sur une nidification particulière d'un Acarien parasite d'oiseaux, le *Cheyletus heteropalpus* Mégnin :

Chez un grand nombre d'insectes parasites de végétaux, on voit souvent la femelle, prête à pondre ou à donner naissance à des larves, se couvrir d'une sécrétion résineuse ou byssoïde qui sert, non-seulement a la protéger elle-même, mais encore à garantir de tout accident sa progeniture pendant les premiers temps de la vie : c'est ce que l'on voit chez la plupart des Cochenilles et chez le Puceron lanigère.

Certaines Arachnides, aussi parasites des végétaux, jouissent de la même propriété, et une espèce de Tétranyque a précisément reçu le nom de T. tisserand (*T. telarius*) à cause de cela; dans ce cas, la sécrétion cotonneuse de l'Acarien constitue une véritable nidification exclusivement destinée à protéger les œufs pendant les diverses phases de l'incubation et pendant l'éclosion, car la femelle ne reste pas fixe pendant la ponte comme les Coccides et l'Aphidien dont il est question plus haut, et elle pond successivement dans plusieurs nids.

Jusqu'à présent on n'avait observé rien de pareil chez les Acariens parasites des animaux; le hasard vient de me rendre témoin d'un fait exactement semblable chez un oiseau.

Je me disposais à disséquer un gros-bec d'Amérique (*Cardinalis fulgens* Ch. Bonap.) quand, après avoir arraché les plumes du thorax, je fus frappé de la présence de nombreuses taches blanches ressemblant à de petites plaques de *muguet*, dont la partie nue, médiane et sternale de la peau était parsemée. J'ai conservé cette partie de peau étalée sur une lame de verre, et je la fais passer sous les yeux des membres de la Société. A la loupe, ces petites plaques blanches ont l'aspect d'une petite tache de moisissure, mais, au microscope, et surtout après les avoir imbibées de glycérine qui les rend diaphanes, ces taches se montrent constituées par un fin tissu sous lequel apparaît un groupe d'œufs à différents degrés d'incubation, des coques vides et de petits Acariens jaunes en voie de sortir de ces coques ou qui en sont déjà sortis. Ces Acariens ne sont autres que

des larves octopodes, qu'aux caractères anatomiques du rostre et des pattes je reconnais comme appartenant à l'espèce que j'ai nommée *Cheyletus heteropalpus* dans le mémoire consacré à la description d'un groupe nouveau d'Acariens parasites des rongeurs et des oiseaux, avec lequel j'ai constitué la tribu des *Chéylétides parasites* (Journ. d'Anat. de M. Ch. Robin, 1878).

Dans son étude sur l'anatomie et la physiologie des Sarcoptides plumicoles (Comptes rendus Acad. Sc., 30 avril 1868), M. Robin a montré que ces derniers déposent leurs œufs en tas à l'aisselle des barbes des plumes ; je pensais que mes Chéylétides parasites, qui vivent avec les précédents et même qui leur font la chasse, pondaient de la même façon, bien que je n'eusse jamais rencontré leurs œufs, qui sont remarquables et très-grands (0,18 mill. sur 0,11 mill.), avec ceux des Sarcoptides plumicoles. L'observation que je viens de rapporter montre comment ces œufs sont pondus et quelle précaution prennent les Chéylétides parasites pour les protéger. Ce fait les rapproche singulièrement des Tétranyques tisserands, desquels ils sont du reste très-voisins zoologiquement. Il montre de plus que les larves de cette espèce sont octopodes en naissant, caractère que n'ont pas les larves de Tétranyques, ni même celles des Chéylètes vagabonds, comme le *Cheyletus eruditus*.

Membre reçu. M. Robert de Tinseau, villa Molitor, à Auteuil-Paris (*Coléoptères en général, surtout Psélaphiens*), présenté par M. de Marseul. — Commissaires-rapporteurs : MM. de Gaulle et Poujade.

En raison de la Fête nationale du 14 Juillet 1880, la séance annoncée pour cette date n'a pas eu lieu.

Séance du 28 Juillet 1886.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR.

16 *membres présents.*

Lecture. M. A.-L. Clément donne lecture de la notice nécrologique sur Étienne Berce dont il avait été chargé par la Société.

Communications. M. de Chaudoir adresse, par l'entremise de M. Aug. Sallé, des descriptions de six nouvelles espèces de Carabiques du genre *Pasimachus* :

1° PASIMACHUS TOLUCANUS Chaudoir. — Long. 22 mill.; larg. 8 1/4 mill. — C'est l'espèce mexicaine qui se rapproche le plus des *Pasimachus* des États-Unis, et la seule qui, comme le *morio*, soit tout à fait noire et modérément luisante. Plus petite que l'*elongatus*, avec des élytres plus courtes. *Tête* pareille, mandibules (dans l'individu que je décris) plus courtes, moins arquées, plus obtuses. *Corselet* un peu moins rétréci à sa base ; ses côtés, au lieu d'être sinués postérieurement, n'offrent qu'un angle rentrant assez marqué devant les angles de la base, qui sont petits, mais fort aigus ; les impressions latérales de la base sont bien moins profondes, peu sensibles ; le rebord latéral, ainsi que sa rigole interne, sont beaucoup plus étroits et ne s'élargissent nullement en arrière ; la base est moins échancrée. *Élytres* moins allongées, moins rétrécies vers les épaules, mais commençant avant le milieu à se rétrécir vers l'extrémité, qui est plus acuminée ; les côtés de la base ne descendent point vers les épaules, mais ils sont plus arqués, les épaules plus arrondies, le dessus plus convexe, tout à fait lisse, sans vestige de stries, la carène humérale plus courte même que dans le *mexicanus*, la rigole et le rebord latéraux bien plus étroits. Par sa forme il rappelle beaucoup le *mexicanus*, mais il est plus petit, plus étroit, les rebords du corselet et des élytres sr bien moins larges, les élytres sont plus parallèles vers le milieu des c[illegible] ,nt les angles rentrants avant ceux de la base sont plus profonds ; [illegible] .ôtés, des élytres est conformée exactement de même, mais l'extrémi[illegible] la base acuminée. .é est plus

Un individu, trouvé à Toluca (Mexique). Collection de [illegible]

M. Sallé.

2° P. QUADRICOLLIS Chaudoir. — Long. 23 mill.; larg. 8 1/2 mill. — Cette belle espèce ne peut être comparée qu'au *Sallei*, mais elle est bien plus raccourcie et tout autrement colorée. La *tête* ne diffère pas sensiblement, mais les mandibules sont plus striées. Le *corselet* est bien moins rétréci vers la base, ce qui lui donne une apparence plus carrée; les angles antérieurs sont plus avancés et plus aigus, les côtés un peu moins arrondis et beaucoup moins sinués avant les angles postérieurs qui sont tout aussi aigus, les impressions des côtés de la base plus profondes et plus larges. Les *élytres* sont notablement plus courtes et plus larges; les côtés de la base sont moins arrondis entre le pédoncule et l'épaule, qui l'est aussi moins et n'est pas aussi obtuse; les côtés sont plus arrondis, l'extrémité plus acuminée et un peu sinuée sur les côtés; la sculpture du dessus est presque la même, mais les intervalles des stries sont plus lisses et leur convexité est plus cylindrique, moins tectiforme. Tête noire, avec les impressions frontales et les côtés du col verts; disque et bourrelets latéraux du corselet d'un noir bleuâtre, les impressions basales et les rigoles antérieure, latérales et postérieure d'un beau vert; élytres vertes, avec les côtés et les intervalles d'un noir luisant, le fond des stries, les sillons et la rigole latérale largement verts, le rebord même noir, la base des épipleures des élytres, les côtés et les épisternes du prosternum verdâtres, tout le reste du sternum et l'abdomen d'un beau noir luisant, avec une légère teinte verdâtre sur les côtés de ce dernier. Parmi les espèces des États-Unis, celle dont le corselet ressemble le plus à celui du *quadricollis* est le *subsulcatus*, mais dans l'espèce mexicaine il est cependant un peu moins large à sa base, un peu plus arrondi sur les côtés qui sont plus sinués avant les angles postérieurs; les élytres sont moins larges, moins carrées à la base, plus arrondies sur les côtés dans leur moitié antérieure, plus acuminées à leur extrémité, et leur sculpture est très-différente, ainsi que la coloration générale.

Mexique, sans désignation plus précise d'habitat. Collection de M. Sallé; ' individu.

'. (MOLOBRUS) CARDIODERUS Chaudoir. — Long. 21 1/2 mill.; larg.
3° P. '. — Voisin du *cordicollis*, mais notablement plus allongé, le cor-
7 1/3 mill. 'tréci à la base. *Tête* moins courte, moins insérée dans le devant
selet plus ré... 'andibules un peu plus avancées. *Corselet* bien plus étroit
du corselet; m... 'arqué à la partie postérieure du milieu des côtés, plus
à sa base, moins ... 'nt les angles postérieurs qui sont un peu moins sail-
brièvement sinué av...

lants et moins aigus au sommet; impression transversale de la base presque nulle. *Élytres* plus allongées, un peu plus étroites, plus ovales, moins largement tronquées entre les épaules qui sont plus arrondies ainsi que les côtés de la base entre l'épaule et le pédoncule, qui sont plus courts; la partie antérieure des côtés est aussi plus arrondie, le dessus strié à peu près de même, mais l'extrémité des intervalles se rétrécit en forme de carènes assez tranchantes; les troisième et septième s'unissent de même à l'extrémité; le huitième est aussi plus relevé en carène et se rapproche moins de la base. Les cuisses postérieures du mâle ? sont légèrement arquées. La coloration est exactement la même.

Quelques individus se trouvent dans la collection de M. Sallé et dans la mienne. Ils proviennent de Guatemala.

4° P. (Molobrus) intermedius Chaudoir. — Long. 25 1/2 mill.; larg. 9 mill. — Extrêmement voisin du *cardioderus* et coloré de même, mais un peu plus grand et différant par la sculpture des élytres. Le rétrécissement de la base du corselet est un peu moindre que chez le *cardioderus*, mais bien plus sensible; les côtés sont presque aussi arrondis que dans ce dernier, mais la sinuosité postérieure, les angles de la base et les impressions du dessus de celle-ci sont comme dans le *cardioderus*. La forme des élytres est comme dans ce dernier, mais il n'y a point de côtes élevées; tous les intervalles sont égaux, un peu convexes; ils ne se rétrécissent pas en carène vers l'extrémité; le septième n'est pas plus élevé que les autres vers la base, et l'extrémité des stries, qui restent fines jusqu'au bout, est à peine ponctuée; la septième seule est distinctement ponctuée sur toute sa longueur.

Un individu, venant de Costa-Rica. Collection de M. Sallé.

5° P. albocinctus Chaudoir. — Long. 22 mill.; larg. 8 1/3 mill. — Quoique les élytres soient tout à fait lisses, sans aucune strie, cette jolie espèce est voisine de l'*intermedius* par sa forme, mais elle est moins allongée. La *tête* ne diffère guère; le *corselet* est notablement plus rétréci à la base, les côtés sont beaucoup plus arrondis, la sinuosité qui précède les angles postérieurs est encore plus courte, mais au moins aussi profonde, et les angles sont tout aussi saillants et aussi aigus; les ondulations du dessus sont identiques. Les *élytres* sont notablement plus courtes et plus arrondies sur les côtés, conformées de même à leur base et à leur extrémité; il n'y a pas trace de stries, sauf quelques petits points distri-

bués en lignes près de l'extrémité ; le dessus est plus bombé dans les deux sens, et la rangée de points ombiliqués le long du bord externe est tout aussi visible que dans l'*intermedius*. Tête noire, avec le fond des sillons frontaux un peu verts ; corselet d'un noir luisant verdâtre, avec les impressions, le bord postérieur et la rigole latérale d'un vert clair ; élytres de la couleur du corselet, avec la rigole latérale, depuis l'épaule jusqu'à l'extrémité, d'une belle couleur dorée, comme chez le *purpuratus* et le *rotundipennis*.

Un individu, trouvé à Tehuantepec (Mexique). Collection de M. Sallé.

6° P. (MOLOBRUS) METALLICUS Chaudoir. — Long. 23 mill. ; larg. 8 1/2 mill. — Il se rapproche beaucoup du *subangulatus* par sa forme et sa coloration, mais il en diffère par la sculpture des élytres. La *tête* est pareille ; le *corselet* a les angles antérieurs plus avancés et plus aigus ; les *élytres* sont moins largement ovalaires, un peu plus échancrées à leur base, moins arrondies sur les côtés ; le dessus est moins bombé dans le sens de l'axe de l'insecte, de sorte que, vue de côté, la suture forme une ligne droite depuis la base jusqu'à un peu au delà du milieu ; les intervalles des stries sont tous à peu près égaux, sans côtes élevées et plus larges que les intervalles intermédiaires, comme c'est le cas dans le *subangulatus* ; le fond des stries est étroit et porte une rangée de très-petits points, plus visibles vers l'extrémité ; les intervalles sont lisses, luisants et assez convexes ; la neuvième strie est oblitérée dans l'une et l'autre espèce ; le rebord latéral est plus étroit dans le *metallicus* ; le disque du corselet est plus noir ; les élytres sont aussi noires, avec une belle bordure verte qui ne dépasse pas la huitième strie, et un reflet verdâtre le long de la base et dans le fond des sillons.

Un individu, trouvé à Uruapan (État de Michoacan, Mexique). Collection de M. Sallé.

— M. le docteur Geo.-H. Horn écrit à M. Aug. Sallé :

Dans un mémoire sur les *Silphidæ* des États-Unis que publie maintenant l'Amer. Ent. Society, j'ai trouvé nécessaire d'étudier tous les genres étrangers de cette famille, en comparant un grand nombre d'espèces à celles de notre faune. Voici quelques résultats de cette étude concernant la faune d'Europe, que je m'aventure à apporter devant la Société entomologique de France comme un moyen d'attirer l'attention sur ce sujet, avant de donner le complément de mon mémoire.

Le genre *Adelops* ne se trouve pas dans la faune d'Europe ; toutes les espèces désignées ainsi doivent être rapportées aux *Bathyscia* Schiödte. *Adelops* a pour type une espèce se trouvant dans notre Mammouth-Cave, et est très-près, sous tous les rapports, de *Ptomaphagus*. *Il a des yeux*, mais ils sont privés de pigment et placés aux angles de la tête, comme dans le *Ptomaphagus*. Les *Adelops* d'Europe sont privés d'yeux, et, dans toutes les espèces que j'ai vues, les hanches postérieures ne sont pas contiguës. Tous les genres sans yeux ont les hanches postérieures séparées.

M. Abeille de Perrin (Bull. de la Soc. d'Hist. Nat. de Toulouse, 1878) a proposé un arrangement pour les genres aveugles qui semble très-près d'être parfait. Il divise les *Adelops* en deux genres : *Adelops* et *Aphaobius*. Le premier devient *Bathyscia*. M. Schaufuss, dans le Stettin. Zeit., 1861, divise les *Adelops* en trois genres : *Quæstus*, *Quæsticulus* et *Adelops*. Les deux premiers ne sont pas suffisamment distincts et sont des *Bathyscia*, tandis que ses *Adelops* sont des *Aphaobius* d'Abeille de Perrin. En voici la synonymie :

BATHYSCIA Schiödte.
Adelops ‡ des auteurs européens.
Quæstus Schauf.
Quæsticulus Schauf.

APHAOBIUS Abeille.
Adelops ‡ Schauf.

Après examen du *Drimeotus* et du *Pholeuon*, je ne puis pas trouver une raison suffisante pour les considérer comme genres distincts.

Par la complaisance de M. Jekel, j'ai examiné un exemplaire du *Loricaster* Muls. et n'ai pas trouvé de différence entre lui et le *Clambus*. L'insecte est contractile et la massue des antennes n'a que *deux articles* seulement.

Dans les *Colon*, M. H. Tournier constate que les mâles ont cinq et les femelles quatre segments abdominaux. C'est probablement vrai pour les espèces européennes, mais non pas pour celles des États-Unis. Il est bon aussi de remarquer que, dans la majorité des espèces européennes, les mâles ont les fémurs dentelés, tandis qu'un grand nombre de ceux des États-Unis ont les fémurs simples, dans les deux sexes.

Les genres *Anisotomiens* pourraient être divisés en deux groupes par la présence ou l'absence des sillons antennaires, évitant ainsi tout rapport aux caractères sexuels des tarses ou à la contractibilité.

Il peut être intéressant de constater que, dans les États-Unis, il n'y a qu'une espèce connue parmi les *Silphidæ* sans yeux, *Pinodytes* (nov. gen.) *cryptophagoides* Mann., décrit comme *Catops*.

J'avais déjà rapporté *Sepidulum* à *Epimetopus*, Trans. Ent. Soc., V, p. 251, 1876.

— M. J. Thomson adresse la description d'une nouvelle espèce de Cétonide :

Eupœcilia neglecta (Dej., Cat., 1837, p. 190). — Patria : W. Australia. — Long. 20-25 mill.; lat. 12-13 mill. — *Supra præcipue testacea; caput antennæque nigra; prothorax aliquando macula basali plus minusve magna nigra; scutellum nigrum; pygidium maculis 2 obliquis aurantiacis; corpus subtus pedesque nigra.*

Paulo elongata, sat robusta, nitidissima. *Caput* modice punctatum. *Prothorax* fere semicircularis, convexus, impunctatus, aliquando lateribus posticis punctis obsoletis aliquot instructus. *Scutellum* impunctatum. *Elytra* punctis obsoletis plus minusve numerosis sparsis instructa. *Sternum* grosse punctatum. *Abdomen* medio lævi, lateribus et extremitate punctatum. *Pedes* grosse punctati.

Obs. Généralement *confondue* dans les collections avec les *E. cincta* Donov. et *Brewerí* Janson, cette espèce en diffère par l'*absence* de *bordure jaune* ou *testacée* sur le *prothorax* et les *élytres*, la *tête* plus largement ponctuée, le *prothorax* plus lisse, les *élytres* à peine ponctuées, le *sternum*, l'*abdomen* et les *pattes* plus fortement ponctués, et enfin par le *pygidium* qui offre deux *taches transversales obliques* d'un jaune orange.

— M. Aug. Chevrolat donne les descriptions d'espèces nouvelles de Curculionides et des remarques sur deux espèces de la même famille :

1° Eupholus Raffrayi. — Long., rostro excl., 22 mill.; lat. 18 mill. — *Læte cæruleo squamosus; rostro 4-costato, 3-sulcato, crebre punctato, scapo clavato cæruleo; articulis funiculi viridi pallidis, dense albo pilosis, articulo primo noduloso, secundo et tertio elongatis, æqualibus longitu-*

dine, basi paululum attenuatis, clava basi tubulata viridi, articulis sequentibus nigris in apice acute cinerea; prothorace elongato, plano, in longitudine anguste sulcato; elytris punctato-striatis, in humero breviter oblique truncatis, fasciis novem : prima basali angusta, tertia, quinta, septima æqualiter distantibus et macula sulcata et elongata versus apicem suturæ nigris, fascia secunda, sexta et apice viridibus, fascia quarta et septima cæruleis.

Nova-Guinea (île Korido). A D. Raffray detectus.

Cette espèce n'est peut-être que la femelle de l'*E. magnificus*; les deuxième et cinquième bandes sont d'un beau vert, mais n'ont pas l'éclat et le brillant doré de l'autre espèce; de plus, la quatrième bande bleue est plus large et presque réunie à la suture, tandis que cette bande est atténuée bien avant de l'atteindre chez l'*E. magnificus*.

J'ai cru pouvoir reprendre pour cette espèce le nom de *E. Raffrayi*, devenu sans emploi, comme je le dirai plus loin.

2° Euphollus Thomsoni. — Long., rostro excl., 18 mill.; lat. 10 mill. — E. Linnæi Th. *proximus. Elongatus, viridis, sutura fasciisque elytrorum quinque æqualiter distantibus atque macula communi elongata postica, nigris; rostro longitudine canaliculato, 3-costato et linea transversa ante oculos nigris, lateribus viridi nigro punctulato, antennis late cæruleis, clava, nigra 4-articulata, articulo primo tricolori (cæruleo, albo et nigro); prothorace cæruleo, nigro punctulato, longitudine sulcato, lineis 2 sinuosis nigris.*

Moluccæ.

Cette espèce est très-voisine de l'*E. Linnæi* Thomson. Les bandes noires des élytres sont étroites, à égale distance les unes des autres, et les deux dernières bordent la marge jusqu'à l'extrémité, qui s'amincit et est obtusément prolongée.

L'*Eupholus Raffrayi* dont j'ai donné la description, Bulletin 1880, n° 2, page 24, doit être rapporté à l'*E. magnificus* Kirsh, Faune de la Nouvelle-Guinée, 1877, p. 148 (île Mafer).

Le genre *Porinsthes* (*frigidus*) que j'ai publié dans le Bulletin 1879, n° 8, page 83, doit être rapporté au genre *Pithecomus* (*hirsutus*) Pascoe, Linn. Soc. Lond., vol. XI, page 488, de Colombie.

— M. de Gaulle présente un exemplaire du *Calosoma auropunctatum* Herbst (*sericeum* F.) pris par lui, le 15 juin dernier, sur la route stratégique qui relie les forts d'Issy et de Vanves.

M. L. Bedel ajoute que tous les exemplaires anciennement recueillis dans la banlieue de Paris par M. Boulard et conservés au Muséum appartiennent également au *C. auropunctatum* Herbst, tandis que ceux de Fontainebleau et de Sens se rapportent au *C. Maderæ* F. (*indagator* F.).

La découverte de M. de Gaulle a permis d'établir cette distinction et l'existence des deux espèces dans le bassin de Paris.

— M. H. Lucas adresse une note relative à la synonymie d'un Longicorne du genre *Xylorhiza* :

Ayant omis de citer la 1re édition du Règne Animal de Cuvier dans mon travail sur les métamorphoses du *Xylorhiza venosa*, Ann. Soc. ent. Fr., p. 385 (1873), je suis obligé de rectifier la synonymie donnée à cette espèce par MM. Gemminger et de Harold. Ces auteurs, dans leur Cat. Coleopt., p. 3058 (1873), considèrent Wiedmann comme ayant décrit le premier ce Longicorne sous le nom de *Lamia adusta*, Zool. Mag., I, 3, p. 282 (1819); cependant Latreille, dans la 1re édition du Règne Animal, t. III, pl. XIV, fig. 7 (1817), avait déjà représenté cette espèce sous le [redacted]



Genera des Ins., t. IX, p. 446 (1872). — Lucas, Ann. Soc. ent. Fr., 5e série, t. III, p. 385, pl. II, fig. 1 à 3 (1873).

Xylorhiza (*Lamia*) *adusta* Wiedm., Zool. Mag., I, 3, p. 182 (1819). — Gemming. et de Harold, Cat. Coleopt. synonym. et system., t. X, p. 3058 (1873).

M. L. Bedel, après la lecture de cette communication, fait observer que les noms en langue vulgaire sont absolument en dehors de la nomenclature zoologique et qu'à tous égards le nom de *Xylorhiza adusta* Wiedm. devra seul être maintenu.

— M. Maurice Girard présente des communications relatives à des insectes nuisibles :

1° M. Decœne-Racouchot m'a adressé des insectes causant des dégâts. L'un est un Curculionien, très-nuisible tous les ans aux environs d'Autun, le *Sitones sulcifrons* Thunberg, ravageant les petits pois, dont l'adulte ronge les pousses et les feuilles, qu'il réduit quelquefois à l'état de dentelle. L'autre est une larve d'Élatéride, provenant de Saint-Émiland (Saône-et-Loire), nommée dans le pays *Cos*, et regardée comme le plus grand ennemi des jardins potagers, faisant périr, en rongeant les racines, les salades, artichauts, choux, cardons, dahlias, etc. Cette larve est du groupe des larves d'Élatérides déprimées et raccourcies de Chapuis et Candèze (Catalogue des larves de Coléoptères ; Mém. Soc. royale des Sc. de Liége, 1853, t. VIII, p. 347), et ressemble à la larve figurée d'*Athous* et plus encore à celle de *Campylus*, présentant comme elles le segment prothoracique du double plus long que chacun des deux suivants. Seulement, d'après les auteurs, les larves qu'ils figurent vivent sous les écorces et dans des trous de Xylophages et sont probablement carnassières, tandis que le *Cos* de Saône-et-Loire est radicivore. Il faudrait un adulte bien authentique pour décider la question d'espèce.

2° M. le capitaine Xambeu a constaté, le 5 juillet, au camp de Sathonay, un nouveau fait de perforation à porter à l'actif du *Sirex gigas* Linné, adulte (Hymén. térébrants). Deux sujets, un mâle et une femelle, sortis d'une planche, percèrent de nombreux trous des pantalons de laine du 22e d'infanterie, empilés en paquets dans un magasin d'habillement.

3° Enfin j'ai reçu de Malaga (Andalousie) des Altises à leurs trois états qui, au printemps de cette année, ont causé de véritables désastres dans les riches vignobles de raisin muscat servant à faire le raisin sec dit de *Malaga*, et appartenant à MM. D. Gomez et fils; les bourgeons, puis les jeunes feuilles, puis les grappes ont été dévorés. L'Altise qui ravage ces vignes est l'*Haltica ampelophaga* Guérin-Méneville, espèce qui paraît spéciale à la vigne et qui est souvent nuisible dans l'extrême midi de la France et surtout en Algérie, où on la ramasse en certaines années au décalitre.

— M. Mégnin offre à la Société un ouvrage qu'il vient de publier et qui est intitulé : « *Les Parasites et les maladies parasitaires de l'homme et des animaux* » (1 vol. de 500 pages avec gravures dans le texte et un atlas de 26 planches), et accompagne ce don des observations suivantes :

Les Parasites et les maladies parasitaires tendent à prendre une place tellement importante dans la pathologie de l'homme et des animaux, qu'il devenait nécessaire de leur consacrer des ouvrages où l'on pût trouver réuni tout ce qui est connu sur l'histoire naturelle, la structure, la biologie des uns et la nosologie des autres. Cela n'avait encore été fait que pour les Entozoaires et les maladies vermineuses. L'ouvrage que je présente aujourd'hui au public est consacré exclusivement aux parasites articulés, comprenant tous ceux que fournissent la classe des Insectes, celle des Arachnides et celle des Crustacés. Je reprendrai plus tard les Helminthes, les Infusoires et tous les Cryptogames parasites de l'homme et des animaux domestiques.

On trouve dans le présent ouvrage non seulement tout ce qui était connu sur l'histoire naturelle des Parasites articulés et des affections qu'ils déterminent, mais des chapitres complets, de nombreux articles et des paragraphes entièrement nouveaux, résultat de plus de vingt ans d'études et de recherches auxquelles je me suis livré sur cette partie si intéressante de l'histoire naturelle et de la pathologie. Je citerai entre autres les articles et les chapitres suivants :

1° Sur les Œstrides ; — 2° Sur les larves de Mouches des plaies et en particulier sur celles de la *Sarcophila Wohlfarti*, qui joue en Europe le même rôle que la *Lucilia hominivorax* joue en Amérique ; — 3° Sur les Mouches piquantes et en particulier sur celles qui deviennent accidentel-

lement charbonneuses; — 4° Sur les Épizoïques et en particulier les Ricins des Mammifères et des Oiseaux; — 5° Sur un nouveau parasite de l'ordre des Thysanoures; — 6° Sur les Acariens parasites de la famille des Gamasidés; — 7° Sur les Acariens parasites de la famille des Ixodidés; — 8° Sur les Acariens vagabonds qui peuvent être pris à tort, et qui le sont souvent, pour des Acariens dangereux; — 9° Sur les Sarcoptides inoffensifs; — 10° Sur les différentes espèces de Sarcoptides psoriques; — 11° Sur la détermination du Sarcopte spécial qui cause la gale norvégienne de l'homme; — 12° Sur plusieurs gales nouvelles des animaux et sur les Acariens qui les causent; — 13° Sur les conditions de la transmissibilité de la gale des animaux à l'homme; — 14° Sur les Acariens parasites des familles des Trombidiés (tribus des Cheylétides et des Trombidides); — 15° Enfin sur les Linguatules que l'on prend généralement pour des Helminthes, et qui, à cause des pattes dont elles sont munies dans le jeune âge, appartiennent aux Articulés et aux Crustacés-Lernéens.

Séance du 11 Août 1880.

Présidence de M. L. REICHE, ancien Président.

13 *membres présents.*

Communications. M. le Secrétaire annonce la mort de M. Just Bigot, membre de la Société depuis 1863, décédé à Passy-Paris le 6 août 1880, à l'âge de 38 ans.

— M. Lucien Buquet fait savoir : 1° que nos collègues MM. H. Lartigue et Peragallo ont été nommés chevaliers de la Légion-d'Honneur ; 2° que, par décision du Ministre de l'Instruction publique, une allocation de 500 francs a été attribuée pour 1880 à notre Société à titre d'encouragement.

— M. Aug. Chevrolat donne la description de deux genres de Curculionides créés aux dépens du genre *Cryptorhynchus* :

1° DISCOPHORUS. — *Corps* ailé, allongé, longitudinalement convexe,

gris, orné d'un ou de deux cercles noirs bordés de blanc. *Trompe* arquée, carénée à sa base, tronquée, reçue dans un canal limité entre les quatre pattes antérieures. *Antennes* insérées au delà du milieu de la trompe; scape atteignant le bord antérieur des yeux; funicule de sept articles, le deuxième le plus long; massue oblongue, obtusément acuminée, de quatre articles. *Écusson* visible, arrondi. *Élytres* oblongues, à stries ponctuées peu évidentes. *Pieds* longs; cuisses renflées, uni-épineuses; jambes arquées, d'égale longueur; tarses à pénultième article bilobé, deux crochets égaux. *Abdomen* de cinq segments, les deux premiers grands, les troisième et quatrième plus petits, égaux.

Les espèces ci-après rentrent dans ce genre :

1. Cryptorhynchus circulus Bhn. in Sch., t. IV, p. 64. — Columbia, Cuba.

2. C. bicirculus Kirsch, Berl. Zeit., 1869, p. 201. — Columbia, Cuba.

3. C. clitellarius Bhn. in Sch., t. IV, p. 134. — Brasilia.

4. Discophorus duplicatus. — Long., rost. excl., 5 mill.; lat. 2 mill. — *Elongatus, indumento griseo tectus, setulosus, rostro brevi arcuato punctulato (basi griseo) oculisque nigris; antennis griseo-rufescentibus; capite convexo griseo; prothorace fusco, antice albido reticulatim et fortiter punctato, antice constricto tubulato, basi profunde bisinuato, supra scutel-*

[redacted]

faiblement trisinueux, caréné. *Écusson* arrondi. *Élytres* oblongues, plus larges que le prothorax, conjointement arrondies à l'extrémité, ponctuées-striées. *Pattes* moyennement allongées; cuisses renflées, les antérieures échancrées, toutes munies d'un éperon; jambes plus courtes, épaisses, arquées, terminées par deux onglets cornés aigus; tarses à pénultième article bilobé, garni de brosses cendrées. *Abdomen* de cinq segments, le premier grand, les trois suivants presque égaux.

Il faut rapporter à ce genre les espèces suivantes :

1. CRYPTORHYNCHUS ALBOCAUDATUS Rld. in Sch., t. IV, p. 69. — Mexico.

2. C. GUADULPENSIS Rld., loc. cit., p. 165. — Guadulpia.

3. C. BALTEATUS Sahl., Peric. Ent., 1, 1823, p. 51.; Id., Thon. Arch., 2, 1, 1829, p. 24; Rosenh. in Sch., 4, 139. — Saint-Barthelemy.

4. Et problablement MACROMERUS INSIGNIS Chevr., Ann. Soc. ent. de Belg., 1877, p. 109. — Columbia.

Cinq ou six espèces de ce dernier pays font partie de ma collection.

— M. J. Thomson écrit qu'il vient d'acquérir la collection de Cétonides de M. E. Higgins, l'une des plus riches en Angleterre, renfermant environ 1,000 espèces, 4,000 individus et 70 types de Westwood, Janson, Mohnike, etc. Il compte fusionner cette collection avec la sienne, qu'il a commencé à recueillir depuis 1839, qui a déjà absorbé dix autres collections, dont celles de Dejean, Reiche, de la Ferté-Senectère, A. Deyrolle, etc., et renferme de son côté 1,050 espèces, 5,500 individus et 170 types.

Ces deux collections réunies formeront la plus grande série de Cétonides qui existe; aussi, à l'aide de ces materiaux, notre collègue compte-t-il publier une révision et un catalogue de ces Lamellicornes.

— M. H. Lucas adresse la note suivante, relative à un Névroptère du genre *Embia* :

Rambur, Hist. Nat. des Ins. Névropt., p. 310 (1842), décrit sous le nom d'*Embia Solieri* un Névroptère de la tribu des Embiens, qui a été rencontré aux environs de Marseille par Solier. Durant un court séjour que je fis a Toulon, en fevrier 1850, j'explorai les environs de cette ville, et,

dans une course vers le fort Lamalgue, en soulevant des pierres légèrement humides et peu enfoncées dans le sol, je rencontrai des *Embia Solieri* à l'état de larves, mais il me fut impossible de capturer des insectes parfaits, ce qu'il faut attribuer à l'époque peu avancée de la saison.

Ces larves sont assez agiles ; comme celles de l'*Embia mauritanica*, elles établissent dans les anfractuosités des grosses pierres des tubes soyeux dans lesquels elles se retirent ; elles ont la propriété de produire pendant toute leur existence à l'état de larves seulement une matière soyeuse blanche, destinée à la construction de fourreaux protecteurs dans lesquels elles subissent très-probablement leur dernière transformation.

Contrairement à l'opinion de Rambur, ces insectes, au moins le *mauritanica*, vivent solitaires à l'état de larves, et se réunissent en société lorsqu'ils sont adultes, surtout à l'époque du rapprochement des sexes.

Au sujet de l'*Embia mauritanica*, je me demande si la synonymie de M. Hagen (Synopsis Embididarum synonymia in Verhandlungen Zoologisch-Botanischen Gesellschaft in Wien, p. 220, 221, 1866) est exacte en rapportant cette espèce à l'*Embia Savignyi* ou *ægyptiaca* des auteurs ?

— M. E. Simon donne la description de trois nouvelles espèces d'Arachnides d'Égypte, reçues de M. A. Letourneux :

1. Eugnatha Isidis, sp. nov. — ♀. Céphalothorax, long. 3 mill. ; abd.,

[redacted]

2. Theridion dromedarius, sp. nov. — Long. 1,8 mill. — *Cephalothorax albo-testaceus, linea marginali nigra vittaque media rufo-brunnea latissima postice sensim attenuata et truncata ornatus. Oculorum series postica fere recta, oculis mediis paulo majoribus et inter se paululum magis quam a lateralibus remotis. Series antica vix recurva, oculis æquis mediis inter se multo magis quam a lateralibus remotis. Oculi medii trapezium antice latius formantes. Clypeus area oculorum æque latus. Chelæ clypeo longiores, testaceæ antice macula nigra notatæ. Abdomen magnum, alte convexum, crassum, fere æque longum ac latum, antice obtuse bituberculatum cum angulis humeralibus obtuse productis fere ut in* Epeira angulata, *albo testaceum, cum margine antica, ante tuberculos, nigricante, atque postice vitta media sensim attenuata, distincte sinuosa, folium* Epeirarum *simulante ornatum. Sternum testaceum. Gaster testaceum cum regionibus epigastri et mamillarum nigricantibus. Pedes sat breves, albo testacei cum tibiis metatarsisque anguste fusco-annulatis. — ♂. Pedum-maxillarum tarso bulboque latissimis, compressis; bulbo extus stylo longo et spirali instructo.*

Ismailia (A. Letourneux).

Curieuse petite espèce du groupe de *T. pallens* et *gonygaster* E. S., remarquable par la forme et la coloration de son abdomen, rappelant celui des *Epeira* du groupe *angulata* et *dromedarius*.

3. Liocranum alexandrinum, sp. nov. — ♀. Céph. th., long. 2,5 mill.; abd., long. 4 mill. — *Cephalothorace fulvo-rufescente, linea marginali vittisque submarginalibus latis et interruptis fusco-olivaceis notato, fronte lata. Oculorum serie postica vix arcuata, mediis paulo minoribus et inter se magis quam a lateralibus remotis. Serie antica recta, oculis æquis, mediis a lateralibus haud separatis, intervallo oculorum mediorum diametro oculi angustiore. Abdomine cinereo postice sensim infuscato. Pedibus fulvo-olivaceis, femoribus a basi pallidioribus; tibiis* I *et* II *metatarsisque* I *et* II *setarum spiniformium seriebus duabus et spinis validis et longis per paria dispositis, subtus armatis.*

Edko, près Alexandrie (A. Letourneux).

Par la disposition des épines aux pattes antérieures, il se rapproche de *L. tenuissimum* L. K. et *spinulosum* Th.; il en diffère par la coloration du céphalothorax, le front plus large, les yeux antérieurs formant une ligne tout à fait droite.

— M. Mégnin fait la communication suivante :

Dans les Comptes rendus hebdomadaires de l'Académie des Sciences (séance du 28 juin dernier), on lit une note de M. P. Pichard, communiquée par M. Ch. Robin, dans laquelle l'auteur rapporte qu'il a saisi, dans les galles des feuilles de vigne phylloxérées, de petits Acariens rouges occupés à sucer le corps de femelles pondeuses de *Phylloxera*. M. Pichard a reconnu à ces petits Acariens les caractères du genre *Trombidion* et un état de développement incomplet, mais il n'a pu en déterminer l'espèce.

J'ai reçu du même pays, du département de Vaucluse, par M. Coste, professeur d'agriculture, de semblables Acariens pris aussi dans des galles de feuilles de vigne, et je n'ai pas eu de peine à y reconnaître la larve hexapode du *Trombidion soyeux* dont j'ai étudié les métamorphoses il y a quatre ans (Annales des Sciences naturelles, 1876). Cette larve hexapode n'est autre que le *Rouget* (*Aoutat, Aouti* des campagnards), petit être microscopique qui s'attaque à l'homme, au chien de chasse, au lièvre, au lapin de garenne, au campagnol, etc., et aux insectes à corps mou.

Il serait bien à désirer que sa multiplication fut en rapport avec celle du destructeur de la vigne ; malheureusement ses moyens de reproduction, ainsi que je l'ai constaté, sont loin d'être aussi variés et de donner autant de résultats : une femelle de *Trombidion soyeux* ne pond guère par année qu'une centaine d'œufs. Il y a donc peu d'espoir que cet

(Belgique) (*Entomologie générale*), présenté par M. Edmond André. — Commissaires-rapporteurs : MM. de Gaulle et L. Reiche ;

2° M. le Dr John Sahlberg, professeur à l'Université, à Helsingfors (Finlande), S. Magasinsgatan, 5 (*Entomologie générale, surtout Coléoptères et Hémiptères*), présenté par M. Ant. Grouvelle. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bedel et Reiche.

Séance du 25 Août 1880.

Présidence de M. L. REICHE, ancien Président.

13 *membres présents.*

Communications. Sur la demande du Président du Congrès phylloxérique international de Saragosse, qui se tiendra du 1er au 10 d'octobre prochain, la Société charge ses membres MM. Ignacio Bolivar, Mariano de la Paz Graëlls, J. Lichtenstein et V. Signoret de vouloir bien la représenter au Congrès.

— M. J. Thomson adresse la note suivante sur deux genres de Cétonides :

Le nom de *Westwoodia*, employé par de Castelnau pour désigner un genre de Cétonides (*W. Howittii* Cast., Rev. Mag. Zool., 1873, p. 398, Borneo inter.), ayant déjà été utilisé par Kaup pour un genre de Cérambycides (*W. Duivenbodii* Kaup, Einige Ceramb., etc., 1866, pl. 2, fig. 3, Célèbes), nous lui substituons celui de : Theodosia Thomson.

Les Theodosia sont de magnifiques et très-rares insectes, voisins des Phoedimides Thomson (*Phædimus* Waterh.), dont la *forme* rappelle bien celle de certains *Agnocephalites* (*Lycomedes*, *Ægopsis*, etc.), et même de quelques *petits développements* du *Sarabæus Hercules* L. Dans la grande et riche collection de Cétonides de M. Higgins que je viens d'acquérir, l'on rencontre non-seulement une superbe paire de T. Howittii provenant de Sarawak (Borneo), mais encore deux insectes du Borneo septentrional qui, bien que ressemblant beaucoup aux Theodosia sous les rap-

ports de la *forme* et des *couleurs*, méritent néanmoins de constituer un genre à part dont voici la diagnose :

HELIONICA Thomson, nov. gen. — *Forma habitusque* G. THEODOSIÆ Thoms. (*Westwoodiæ* Cast.). — ♂. *Caput* cornu robusto apice retrorsum curvato prolongatum ; *frons* inermis ; *antennarum clava* sat notabilis. *Prothorax* cornu magno paulo curvato medio subtus breviter bulboso-carinato prolongatus, lateribus posticis utrinque marginatus. *Scutellum* magnum, triangulare. *Elytra* convexa, sat brevia. *Mesosterni appendix* brevis, obtusa. *Pedes antici tarsique* præcipue valde elongati (illis tibiis multum longioribus), *intermedii* et *postici* sat breves, robusti ; *tibiæ anticæ* extus post medium *debiliter* 1-dentatæ, *intermediæ* et *posticæ* inermes. — ♀. Multo minor. *Caput* inerme ; *clypeus* antice bidentatus. *Prothorax* inermis, lateribus obtuse marginatus. *Elytra* plana, depressa. *Pedes antici* cœteris paulo longiores ; *tibiæ anticæ* extus *valde* 3-dentatæ, *intermediæ valde* 2-dentatæ, *posticæ* post medium *mediocriter* 1-dentatæ.

OBS. Diffère du genre THEODOSIA : ♂, 1° par la *tête* qui n'est *pas* prolongée antérieurement en deux saillies corniformes et dont la *corne médiane* est *plus courte*, *plus robuste* ; 2° par la *corne prothoracique* saillante et carénée *en dessous* ; 3° et enfin par les *tarses postérieurs* plus courts, plus robustes.



lat. 7 mill. — *Elongata nigra, viridi sparsa; rostro parallelo late canaliculato longitudine costato, nigro; antennis dense albo pilosis, articulo secundo funiculi longiore; prothorace antice posticeque (reflexo et sulcato) fere recto, vitta laterali maculisque 2 posticis viridibus, rugato subcostato; scutello rotundato albo; elytris ovalibus, remote rotunde fortiterque striato-punctatis in margine et tripliciter late viridi subfasciatis; pedibus viridi-æneo squamosis, tarsis latis infra luteo-spongiosis.*

Hébrides. Typus auctoris.

2° Ladoice funebris. — Long., rostr. excl. 15 mill., rostri 3 1/4 mill.; lat. 5 1/2-6 1/4 mill. — *Elongata nigra; rostro parallelo crebre punctato-canaliculato; antennis nigris, articulis 2 primis funiculi elongatis æqualibus, clava elongata acuta cinerea; prothorace antice marginato posticeque sulcato et reflexo recto, ruge et dense punctato; scutello parvo rotundato; elytris basi recte reflexis sat fortiter punctato-striatis, interstitiis coriaceis; pedibus validis, inermibus, coriaceis, griseo breviter setulosis, tibiis compressis arcuatis.*

Nova-Guinea N. 2 exempl.

Obs. Le genre *Platyomida* (*binodis* White), de la Nouvelle-Zélande, me semble devoir être placé après les *Rhinoscapha*.

— M. L. Reiche fait passer sous les yeux des membres de la Société une boîte contenant des Coléoptères trouvés aux environs de Mossoul, grande ville du Kourdistan située au bord du Tigre, près des ruines de l'antique Ninive, par M. Siouffi, vice-consul de France, et envoyés à notre savant confrère M. Félix Caignart de Saulcy.

M. L. Reiche fait remarquer que tous ces Coléoptères, au nombre de 31 espèces, se retrouvent en Syrie, c'est-à-dire à 520 kilomètres de distance, et il s'étonne de ne rencontrer parmi ces insectes aucune espèce nouvelle.

— M. J. Lichtenstein adresse la note suivante :

On a souvent parlé des relations amicales des Fourmis avec les Pucerons, et déjà les plus vieux auteurs avaient remarqué avec quelle affection les premières venaient lécher les gouttelettes sucrées exsudées par la plupart des Aphidiens. Vis-à-vis des Pucerons des racines, les Fourmis révèlent un instinct encore plus admirable.

Quand, vers les premiers jours de juillet, on arrache quelques touffes de Graminées (*Setaria viridis, Set. verticillata*), on trouve à peu près une plante sur dix aux racines de laquelle s'est fixé un gros Puceron ailé à abdomen vert avec une grande tache discoïdale et des points sur les côtés de couleur noire. C'est le *Schizoneura venusta* Passerini. Ce Puceron est un *pseudogyne émigrant* qui arrive je ne sais d'où et se pose au collet de la plante ; là, faible, incapable de se frayer une route souterraine, il attend quelque ami pour l'aider à atteindre les racines où il doit déposer sa progéniture. Il n'attend pas longtemps : la première Fourmi qui passe s'arrête, l'examine et court avertir ses compagnes. Bientôt une demi-douzaine de Fourmis arrivent et commencent par lacérer les ailes de l'Aphidien pour qu'il ne s'échappe pas ; en même temps elles creusent avec une rapidité inouïe une descente facile, un petit tuyau, dans lequel s'engage le *Schinozeura* et qui le conduit droit à une radicelle sur laquelle il se fixe. Autour de lui un petit réduit est aussitôt pratiqué par ses intelligentes protectrices qui l'entourent de soins et en sont récompensées par les sucs que le Puceron et sa progéniture vont lui fournir. Tous les Pucerons de cette phase ont les ailes arrachées. J'ai déjà fait anciennement la remarque qu'un autre Homoptère vivant avec les Fourmis (*Tettigometra parviceps* Sign.) est traité de même et se voit privé de ses ailes dans les fourmilières.



la terre de nombreuses ouvertures. Ces ouvertures communiquaient toutes aux points des racines d'*Aster* où se trouvaient les Pucerons, et chaque fois qu'une nymphe prenait des ailes, elle trouvait une issue toute prête pour s'échapper et s'envoler dans les airs. Ici les Fourmis n'arrachaient plus les ailes. Ces Fourmis protectrices me paraissent appartenir au genre *Lasius* et à l'espèce *fuliginosus* Lat.

— M. Juste Bignault montre une aberration de la *Calligenia D-miniata* qu'un de ses fils vient de capturer auprès de Paris, et il en donne la diagnose suivante :

CALLIGENIA D-MINIATA Forst., 1771 (*rosea* F., 1775, Esp. O. God. *rubicunda* Schiff.). — Aberratio CROCEA. — *Aliis anterioribus stramineis et late croceo marginatis, posterioribus luridis et tenue croceo marginatis. Thorace, abdomine, pedibus et antennis croceis cum pilis sub abdomine nigris.* Miniatæ *similis lineamentis.*

Capta in silva Cativilla (Chaville), undecima die julii.

Notre collègue fait remarquer, en terminant sa communication, qu'il serait important que les lépidoptéristes fissent connaître les variétés spécifiques qu'ils recueillent parfois ; de la connaissance d'un grand nombre d'aberrations, peut-être pourrait-on déduire les causes qui les produisent. En outre, ces travaux seraient surtout utiles à l'étude de la variabilité des espèces et deviendraient de véritables jalons qui guideront dans cette étude les travaux des générations futures.

— M. A.-L. Clément et plusieurs autres membres font remarquer que, contrairement à ce que l'on aurait pu supposer d'après son abondance extrême en 1879, la *Vanessa cardui* est, cette année, très-rare aux environs de Paris. Quant à la *Plusia gamma*, elle se trouve aussi bien moins communément que l'année dernière.

Membre reçu. M. Henri Gadeau de Kerville, rue Dupont, 7, à Rouen (Seine-Inférieure) (*Entomologie générale, principalement Myriapodes*), présenté par M. H. Lucas. — Commissaires-rapporteurs : MM. Clément et de Gaulle.

Séance du 8 Septembre 1880.

Présidence de M. L. REICHE, ancien Président.

13 *membres présents.*

M. Wladimir Dokhtouroff, de Saint-Pétersbourg, assiste à la séance.

Lecture. M. A. Chevrolat dépose sur le bureau un mémoire ayant pour titre : Genres nouveaux créés aux dépens des *Cryptorhynchus* et des *Cœlosternus* de Schönherr, et descriptions de nouvelles espèces.

Communications. M. Albert Fauvel donne des nouvelles de notre collègue M. Achille Raffray, vice-consul de France en Abyssinie :

M. Raffray s'est installé à Keren (pays des Bogos) au commencement de juin, au moment de la saison des pluies, et il signale les Coléoptères comme très-abondants, surtout les Psélaphides, Paussides et Staphylinides. Dans une seule chasse, il a pris quatre genres nouveaux de Psélaphides et un Pausside du genre *Arthropterus*, jusqu'ici confiné dans l'Afrique australe. Les hauts plateaux de l'Hamacen, à une altitude de 2,500 mètres environ, lui ont procuré de belles espèces et en nombre, notamment 125 individus de Paussides divers, le mâle de l'espèce de Goliath vrai dont il avait pris la femelle l'an passé, et une foule de raretés ou nouveautés. Il se dispose à partir fin septembre pour un voyage de cinq ou six mois; il compte aller de Massouah à Gondar par les montagnes et revenir à travers le Soudan; ce sera un voyage circulaire de 400 lieues au moins.

— M. J. Thomson adresse des observations sur l'ancien genre *Goliathus* Lamarck :

MM. Gemminger et de Harold (Cat. Col., IV, 1869, p. 1274) ont cité *six* espèces comme devant rentrer dans ce genre. Déjà, en 1853, M. Bertoloni (Illustr. Moz. Diss., IV, p. 8) avait proposé de donner le nom de *Fornasinius insignis* à son *Goliathus Fornasinii* dans le cas où ce dernier devrait constituer un genre distinct. Or, ce genre a été établi par

M. Westwood en 1874 (Thes. Oxon., p. 1) sous le nom de *Goliathinus*, qui, étant postérieur au premier, doit nécessairement disparaître. Cependant nous croyons pouvoir conserver ce nom de *Goliathinus*, redevenu libre, en faveur du *G. Higginsii* Westw., qui paraît devoir constituer une coupe générique spéciale.

De ce petit et curieux *Goliath*, à *livrée* d'un *noir mat*, avec le *prothorax* d'un *noir brillant*, il n'existe qu'un *unique exemplaire femelle*, qui se trouve dans notre collection. Sans doute il est difficile de juger de cet insecte d'après un *seul* exemplaire. Toutefois, le *chaperon* est *plus fortement arrondi* que dans les *espèces voisines* ; le *prothorax* n'est *pas* arrondi, mais *presque coupé droit* sur les bords latéraux antérieurs ; enfin les *tarses* sont *aussi courts* et plus grêles, *surtout* les *antérieurs*, que chez les *Fornasinius*.

La liste de toutes les *espèces décrites* de *Goliathus* est la suivante :

Goliathus Lamarck (*Hegemon* Harris).

1. REGIUS Klug. — W. Africa, Guinea.
   Druryi Westw. — Id., id.
2. CACICUS Voet. — Cap Palmas.
   ♀. *princeps* Hope. — Id.
3. GIGANTEUS Lamarck (*type*). — Guinea, Gabon, Loango.
4. KIRKII Gray. — Zambezi.
5. ALBOSIGNATUS Bohem. (♀ *type*). — Limpopo.

Fornasinius Bertoloni (*Goliathinus* Westw.).

1. INSIGNIS Bertol. (*type*). — Magnarra, Moz.
   Fornasinii Bertol. olim. — Id., id.
2. PEREGRINUS Harold. — Angola inter.

Goliathinus Thomson (*nec* Westw.).

1. HIGGINSII Westw. (♀ *type*). — Cap Coast-Castle.

Notre collection renferme toutes ces espèces, sauf le *F. peregrinus* Harold ; *quatre* constituent des types. Il est possible que les *G. Kirkii* et *albosignatus* soient identiques.

— M. H. Lucas communique une note relative à une Aranéide de la tribu des Attides :

En observant les allées et venues de l'*Euophrys* (*Attus*) *erratica* de Walckenaer, j'ai remarqué que cette espèce affectionne les murailles et plus particulièrement les plafonds des appartements. Dans le logement que j'occupe au Jardin des Plantes, j'ai observé sur les plafonds, qui sont d'un blanc parfait, plusieurs *Euophrys erratica*, quelquefois le mâle et la femelle, errant çà et là. Ne m'expliquant pas ces promenades et surtout leur utilité, j'étudiai de près ces Aranéides et voici ce que j'ai observé. Comme il serait très-difficile à cette espèce, à cause de la brièveté de ses organes locomoteurs, de se procurer à la course la nourriture nécessaire à son existence, elle tend au plafond des fils de soie très-fins, jetés çà et là, formant un réseau irrégulier, à mailles très-lâches et occupant un espace plus ou moins considérable. Laissant souvent mes fenêtres ouvertes, j'ai vu qu'un très-grand nombre de Diptères, particulièrement de minuscules Némocères, des Culicides, des Tipulides, etc., viennent se faire prendre à ces piéges invisibles, et il est à supposer que c'est par ce moyen que cette espèce, à corps ramassé, se procure à l'état jeune et adulte une nourriture abondante et souvent renouvelée.

— M. E. Simon lit la description d'une nouvelle espèce d'Arachnide

EURYOPIS QUINQUENOTATA, sp. nov. — Long. 2,2 mill. — *Cephalothorax fusco-rufescens, nigro-marginatus fere lævis, nitidus, antice sensim elevatus, depressione arcuata nulla, fronte lata. Oculorum series postica valde recurva, mediis majoribus, inter se paulo magis quam a lateralibus approximatis. Oculi antici fere æqui, lineam valde procurvam formantes. Clypeus sat valde impressus. Sternum rufo-fuscum nitidum. Abdomen ovale, elongatum, antice rotundatum, postice parum attenuatum, nigerrimum, nitidum, setis fulvis et longis parce vestitum, in dorso punctis albis quatuor rotundatis inter se longe remotis, quadratum magnum formantibus, atque postice (supra mamillis) puncto albo triangulari ornatum. Pedes breves et robusti, fulvo-rufescentes, anguste fusco subannulati. Fovea genitalis transverse semi-circularis, tenuiter marginata, tuberculo ovali et impresso in medio munita.*

Sicile : Palerme !.

Séance du 22 Septembre 1880.

Présidence de M. L. REICHE, ancien Président.

24 *membres présents.*

MM. Lamey, de Philippeville; Monnot, du Mans, et René Oberthür, de Rennes, assistent à la séance.

Lecture. M. Aug. Chevrolat dépose sur le bureau une notice sur deux genres nouveaux de Curculionides de la division des Cryptorhynchides (genres *Cylindrothecus* et *Blaborhinus*).

Communications. M. Bellier de la Chavignerie adresse, par l'entremise de M. Jules Fallou, la note suivante :

Le Carabe que je fais passer sous les yeux de la Société ressemble au *Carabus monilis* Fab. type, c'est-à-dire qu'il est comme celui-ci d'un bronzé cuivreux brillant, avec trois rangées de granulations séparées par trois côtes longitudinales sur les élytres; mais il en diffère par sa taille constamment plus petite (un quart de grandeur de moins), par ses élytres plus allongées et coupées moins obliquement à l'extrémité, par sa granulation beaucoup plus fine, par le corselet un peu moins arrondi, enfin par le dessin des élytres et la couleur qui sont toujours bien fixes et qui n'offrent pas, comme chez le *monilis*, de nombreuses variations.

Mais c'est surtout par ses mœurs et son habitat que ce Carabe des Alpes s'éloigne de notre *Carabus monilis*. Ce dernier est un Carabe de plaines qui habite de préférence les terains cultivés et qui est diurne, car on le voit fréquemment à l'automne courant sur les chemins ou dans les champs dépouillés de leurs récoltes. Le Carabe que je signale est, au contraire, nocturne, et n'a encore été trouvé que dans une localité très-restreinte des Basse-Alpes, sur le plateau d'une montagne des environs de Digne, dont l'altitude est de 1,700 à 1,800 mètres. Là ce Carabe vit sous les pierres en compagnie du *Carabus monticola* Dejean, mais il est beaucoup plus rare que ce dernier.

Je laisse à des entomologistes plus autorisés que moi le soin de décider si le Carabe en question doit être considéré comme une variété du *C. monilis*, avec lequel il a certains rapports de dessin et de couleur, mais dont il s'écarte aussi beaucoup par la taille, la granulation plus

fine, la fixité du dessin et de la couleur, les mœurs et l'habitat. J'ai cru devoir appeler l'attention des coléoptéristes sur cette forme remarquable de Carabe qui, espèce ou variété, mérite, je crois, plus que bien d'autres, d'être désignée par un nom spécial, et pour laquelle je proposerai celui de *Carabus alticola,* qui rappellera sa manière de vivre.

M. L. Reiche (*séance du* 13 *octobre*) fait remarquer, au sujet de cette note, que M. J. Fallou ayant bien voulu lui confier les Carabes montrés à la dernière séance, il a pu examiner avec la plus grande attention et comparer ces insectes, et il a acquis la conviction qu'ils ne constituent qu'une variété du *C. monilis* Fabricius (Syst. El., I, 126), décrite depuis par Panzer (Fauna German., 31, 12) sous le nom de *C. consitus,* et par Heer (Käf. Schw., 11, 12) sous le nom de *C. helveticus.* Ils ne diffèrent en effet du type que par une taille plus petite et par les côtes interrompues encore moins prononcées.

En faisant connaître cette variété intéressante, M. Bellier propose de lui donner le nom de *C. alticola.* M. Reiche n'y voit d'autre inconvénient que celui d'appliquer au *C. monilis* un septième nom.

— M. le docteur Geo.-H. Horn, de Philadelphie, écrit à M. Aug. Sallé:

Le type du genre *Plastocerus* Lec. est une espèce de la Californie, *P. Schaumi* Lec., et non pas (*Callirhipis*) *angulosus* Germ., comme



les *élytres* d'un *vert foncé mat* recouvert d'une *multitude* de *petites taches* d'un *jaune ocracé*. L'insecte que M. de Harold (Col. Hefte, 1879, XVI, p. 57) rapporte à ladite *espèce* habite l'*intérieur* d'Angola, et présente sur les *élytres* un *fond* d'un *jaune ocracé*, avec *deux bandes longitudinales* d'un *vert foncé* constellées par *quelques petites taches jaunes et rondes*. M. E.-W. Janson vient de nous procurer une paire, mâle et femelle, de ce dernier insecte provenant du Congo. Il nous paraît devoir constituer un *type spécifique à part* que nous désignerons sous le nom de :

MECYNORHINA HAROLDII Thomson. — Patria : Angola inter., Congo. — ♂, long. 45 mill., lat. 19 mill.; ♀, paulo minor. — ♂. *Caput* albo-tomentosum : *clypei cornu* elongato apice valde furcato brunneo. *Prothorax* subrotundatus, convexus, surde viridis, lateribus ubique (basi excepta) ochraceo-flavo marginatus. *Scutellum* surde viride. *Elytra* ochraceo-flava, fasciis 2 longitudinalibus latis maculis ochraceo-flavis aliquot rotundatis parvis constellatis, ornata, apice minute bidentata. *Corpus subtus pedesque* viridi flavoque metallica; *tibiæ* nigræ; *tarsi antici* et *intermedii* nigri, *postici* articulis 1-2 nigris, 3-4-5 ochraceo-flavis apice brunneis. — ♀. *Caput* inerme. *Tibiæ omnes* extus valde tridentatæ, anticæ intus inermes.

— M. Aug. Chevrolat donne la description d'un nouveau genre de Curculionides, voisin des *Sympiezoscelus* Waterhouse :

Genre HEMILIUS (ἡμι, demi ; λεῖος, lisse). — Ensemble de caractères des *Sympiezoscelus*. Ailé, oblong, assez robuste ; partie antérieure du corps glabre, postérieure et dessous couverts d'une indumentation grise ou brune. *Trompe* arquée, un peu épaisse à la base, amincie au sommet, reçue dans un canal limité entre les pattes médianes. *Antennes* flexueuses, poilues ; *scape* atteignant l'œil ; *funicule* de sept articles, les premier et deuxième médiocrement allongés, suivants submoniliformes, serrés ; *massue* ovalaire, à pointe obtuse ou acuminée. *Yeux* latéraux grands, ronds. *Tête* très-convexe. *Prothorax* un peu plus large que long, convexe, arrondi latéralement, transversalement comprimé en avant et droit, faiblement lobé en arrière des yeux, bisinué sur la base, avancé sur l'écusson. *Écusson* rond. *Élytres* ovalaires, un peu plus larges que le prothorax, arrondies à l'extrémité, sillonnées et ponctuées à l'intérieur. *Abdomen* de cinq segments. *Pattes* robustes, courtes ; cuisses épaisses, unidentées ; jambes arquées, munies d'un onglet corné au sommet ; tarses à pénultième article arrondi et étroitement bilobé ; *hanches* antérieures très-fortes.

1. H. GLABRIROSTRIS. — Long., rost. excl., 11 mill., rostri 3 mill.; lat. 3 mill. — *Oblongus sat validus, antice glaber, infra et dimidio postico indumento griseo tectus; rostro arcuato, basi cinereo crassiusculo apice nigro acuto; antennis piceis pilosis, clava ovata cinerea; capite convexo punctato nigro; prothorace supra glabro profunde punctato, lateribus rotundato; scutello oblongo; elytris ovalibus, griseis, antice, postice medioque paulum albo subfasciatis, punctato-striatis, interstitiis subelevatis; corpore infra pedibusque griseo et albo variis, femoribus calcaratis.*

Colombia. 3 exempl.

2. H. NUDICOLLIS. — Long., rost. excl., 7-8 1/2 mill., rostri 2 mill.; lat. 2 3/4-3 1/4 mill. — *Præcedenti similis, sed rostro breviore crassiore fusco, apice nigro; antennis nigris, pilosis, clava subovali acuta; capite nigro punctato; prothorace supra nudo, punctis æqualiter dispositis sat impressis, lateribus infraque fusco, longitudine sulcato basique profunde impresso; scutello rotundato albo; elytris fusco squamosis, sulcatis, sulcis intus distincte punctatis; corpore infra et pedibus nigris crebre punctatis, femoribus breviter calcaratis.*

Mexico. 2 exempl.

— M. Mac Lachlan communique la note suivante :

[redacted]

Séance du 13 Octobre 1880.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR.

23 *membres présents.*

M. Carlo della Torre, entomologiste de Florence, assiste à la séance.

Lecture. M. A.-L. Clément présente un mémoire, accompagné de figures, ayant pour titre : Notice sur les premiers états du *Scymnus minimus* Paykull.

Communications. M. Aug. Chevrolat donne les descriptions de trois nouveaux Curculionides, un *Macromerus* et deux *Rhinochenus* :

1. MACROMERUS FUNEBRIS. — Long. 15 mill.; lat. 7 mill. — *Alatus, elongatus, niger, pedibus anticis longissimis et tarsis longe et tenue rufo pilosis ; rostro arcuato punctato, ad basin ampliato et carinato, clava antennali oblonga, capite convexo, supra oculos arcuato ; prothorace rotunde tubulato, cylindrice attenuato, basi profunde bisinuato, sulcato et reflexo, supra punctato, antice tuberculato, ruguloso, nodulo elongato antice signato ; scutello rotundato ; elytris subtriangularibus, punctato-striatis, serie-tuberculatis, in dimidio postico obscure cinereis ; corpore infra pedibusque punctatis, pectore albido variegato.* ♂.

Brasilia.

Le *M. innoxius* Herbst, Bhn. in Sch., t. IV, p. 129, de Cayenne, est décrit par Linné, Fab., Ol., sous le nom de *C. conspersus*, Ent., V, p. 506, qui a été donné aussi par Dejean dans son Catalogue ; c'est encore le *C. roreus* F., Ent. Sys., 2, 427.

Voir l'Essai monographique du genre *Macromerus*, où j'ai décrit ou énuméré 23 espèces (Ann. de la Soc. ent. de Belgique, 1877, p. 102 à 111).

2. RHINOCHENUS SCUTELLARIS. — Long. 9 mill.; lat. 4 mill. — R. fimbriati nobis. *similis, luteus, fascia inter oculis, prothorace, in elytris macula communi angulata infra scutellum, et lata fascia media (albo-marginatis) rufis ; rostro plano antennisque rufis, prothorace angulato punctato, basi bisinuato, transversim sulcato, et setis luteis erectis signato ;*

scutello luteo ; elytris regulariter punctato-striatis (punctis albo-pupillatis) callosis ; corpore lateribus et abdomine rufis ; pedibus testaceis, minute calcaratis.

Brasilia.

Cette espèce a été confondue avec le *R. fimbriatus.*

3. Rhinochenus triangulifer. — Long. 9 1/2 mill.; lat. 5 1/2 mill. — *Elongatus cylindricus luteus, macula quadrata frontali, prothorace elongato, punctato, antice arcuato, fascia media elytrorum extus amplis triangulifera suturaque in scutello angulata, rufis ; rostro obscuro plano; elytris callosis, regulariter punctato-striatis, intus albis, post fasciam minoribus ; abdomine rubro ; femoribus modice calcaratis.*

Brasilia. A D. de Gaulle datus.

Le *R. bahiensis* se retrouve à Cayenne. — Voir Monographie du genre *Rhinochenus* (Ann. de la Soc. ent. de Belgique, 1871, p. 85 à 93), où 18 espèces sont énumérées.

— M. Charles Berg adresse à la Société une notice imprimée dans les Annales de la Sociedad Cientifica Argentina, t. X, 1880, et intitulée : *Observaciones acerca de la familia Hyponomeutidæ.*

L'auteur révise principalement l'*Étude sur les Yponomeutides* de M. A.

— M. Maurice Girard communique ce qui suit :

1° Pendant un séjour de près de deux mois à Trouville-sur-Mer (Calvados), je visitais tous les jours de grands pâturages, tout près de la ville, à la Cavée, en face le chalet Cordier, devenu historique. Je fus très-étonné de capturer, les 29 et 30 septembre, volant et butinant sur les fleurs de trèfle et de *Centaurea jacea*, des sujets très-frais des deux sexes d'une de nos Zygènes septentrionales et aussi d'Angleterre, *Zygæna trifolii* Esper. Cette espèce paraît d'ordinaire en juin et au début de juillet. Il y avait donc là une seconde apparition tout à fait insolite et due sans doute aux chaleurs de la dernière semaine de septembre.

2° J'ai trouvé dans la même localité, en petit nombre, nos Vanesses ordinaires, sauf *Pyrameis cardui* Linné. Or, en automne 1879, les sujets de cette espèce couvraient les côtes normandes, provenant des pontes opérées lors du grand passage de juin 1879. Cela confirme bien ce que dit Boisduval, que la Belle-Dame est une espèce qui ne se maintient pas dans la vallée d'Auge.

3° J'ai l'honneur d'offrir à la Société la notice nécrologique, qui m'avait été demandée par la Société centrale d'Horticulture, sur le Dr Boisduval. J'ai appelé l'attention sur l'influence croissante que cette Société a exercée sur ses travaux et sur la prédilection pour l'entomologie appliquée qui marqua les quinze dernières années de la vie de notre savant membre honoraire.

— M. E. Simon donne la synonymie de plusieurs espèces d'Arachnides :

1. *Xysticus Cor* Canestrini, Att. Soc. Ven. Tr. Sc. nat. Padova, vol. II, fig. 1, p. 5, 1873, = *X. comptulus* E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., p. 300, pl. 10, fig. 3, 1873.

2. *Dictyna scalaris* Canestrini, loc. cit., p. 4, 1873, = *D. bicolor* E. Simon, Ar. nouv. midi Eur., 1er mém., p. 30, 1870.

3. *Amaurobius longipalpis* Kroneberg, in Fedchenko's Puteshestwe, v. Turkestan, Arach., p. 14, pl. IV, fig. 20, 1875, = *Nurscia albosignata* E. Simon, Ar. Fr., t. I, p. 235, 1874.

4. *Epeira nox* E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 77, = *E. pilula* Thorell, St. Rag. Mal., I, p. 188 (388), 1877.

5. *Epeira Laglaizei* E. Simon, loc. cit., 1877, p. 77, = *E. telura* Thorell, loc. cit., II, p. 84, 1878.

6. *Sclerosoma sicanum* P. Pavesi, Ann. Mus. civ. S. N. Gen., VIII, p. 446, 1876, = *Phalangium* (*Mastobunus*) *tuberculiferum* H. Lucas, Expl. Alg., Ar., p. 300, pl. XXI, fig. 1, 1845.

— M. H. Lucas communique la note suivante relative à un Crustacé de l'ordre des Décapodes Brachyures :

En ouvrant des Moules et des Huîtres sur les côtes de Bretagne, du Nord, du Calvados, de la Manche et de la Seine-Inférieure, j'ai constaté de nouveau que le *Pinnotheres pisum* ou *mytilorum*, Crustacé que l'on trouve très-communément chez ces Mollusques, peut vivre aussi dans d'autres Acéphales, notamment les *Ostrea edulis* et *hippopus*.

J'ajouterai à ce sujet que l'indisposition dont sont parfois affectées les personnes qui mangent de ces Mollusques provient de causes inhérentes à ces animaux et non à la présence du *Pinnotheres mytilorum*. En effet, c'est à l'époque du frai ou de la saison des amours, pendant les mois de juin, juillet, août et une partie de septembre, que se manifestent ces sortes d'empoisonnements.

J'ai passé en revue un très-grand nombre de ces Mollusques, et presque tous les *Pinnotheres* que j'ai rencontrés avaient leurs appendices ovifères chargés d'œufs. Au microscope on voit que ces œufs sont sphériques,

[redacted]

Séance du 27 Octobre 1880.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR.

15 *membres présents.*

MM. René Oberthür, de Rennes, et de Dembowski, entomologiste de Sienniça (Pologne), assistent à la séance.

Lecture. M. Aug. Chevrolat dépose sur le bureau une note comprenant la description d'un nouveau genre de Cryptorhynchide Cœlémérite (*Atrichis*), formé de trois espèces : *geniculatus* (du Brésil), *quadrisignatus* (de Colombie) et *albitarsis* (du Mexique).

Communications. M. Aug. Chevrolat donne la description de deux nouvelles espèces de Curculionides :

1. PACHYONYX MUCOREUS (Murray). — Long. 9 mill.; lat. 4 1/2 mill. — *Elongatus, albus, prothoracis dentibus 4 antice positis, macula scutellari nigra quadrata ad basin prothoracis trifida ; rostro oculisque nigris ; capite albo, fascia cruciformi nigra ; elytris parallelis, callosis, apice truncatis, bidentatis, versus apicem prope suturam binodosis a basi ad medium et in apice nigro subfasciatis et maculatis ; corpore infra albo ; pedibus nigris, femoribus inermibus nigris trifasciatis et tibiis albo bifasciatis.*

Africa or., Old-Calabar. A D. Murray datus.

P. mucoreus Mur., Cat. Gem. Har., t. VIII, p. 2515 (sine descript.).

2. PACHYONYX QUADRIDENS. — Long. 8 mill.; lat. 3 1/4 mill. — *Elongatus, dense setosus, albidus flavidoque longitudine signatus, dentibus quatuor anticis in prothorace positis ; rostro obscuro, capite convexo fulvo ; prothorace antice cylindrice compresso, vitta longitudinali lata fulva ; scutello elevato rotundato fulvo ; elytris villosis, albidis, punctato-striatis, apice singulatim oblique truncatis, macula scutellari lata, laterali versus medium, elongata, fascia transversali ante apicem, extus abbreviata, macula humerali ad suturam medio dein obliqua ad fasciam juncta fulvo aureis ; corpore infra pedibusque rubidis.*

Ind. or., 2 exempl. ex D. Lacordaire, a Parry acceptus.

— M. Jean Wankowicz adresse la description d'une nouvelle espèce européenne de Coléoptère :

MNIOPHILA WRÓBLEWSKII. — *Globoso-subovata, æneo-picea, nitida, antennis pedibusque rufis; prothorace subtiliter coriaceo, parum distincte punctato; elytris subseriatim subfortiter punctatis, punctis minoribus; paucis indeterminatis.* — Long. 1 1/4 mill.

Les séries de points des élytres moins régulières et les points des interstries plus forts rendent cette espèce parfaitement distincte de la *M. muscorum* Hoffm. Le corselet dans cette dernière est régulièrement chagriné, et sa ponctuation, quoique fine, est nette ; chez la *Wroblewskii* la surface du corselet est irrégulièrement ridée et à ponctuation effacée. Pour les dimensions, notre espèce atteint la grandeur des petits individus de la *muscorum*. On remarque selon les individus des différences assez notables dans la forme et la dispersion des points des élytres : généralement la finesse des points va de pair avec leur alignement plus régulier à la partie interne des élytres, et une plus grande diffusion à l'extérieur. Les petits individus à forte ponctuation présentent sous ce rapport l'inverse et se rencontrent généralement parmi les petits exemplaires.

Je crois devoir donner, comparativement à la description de la *Mniophila Wroblewskii*, la diagnose latine de la *M. muscorum* :

Globoso-subovata, æneo-picea, nitida ; antennis pedibusque rufis ; prothorace alutaceo, distinctius punctato ; elytris fere regulariter seriato fortiter punctatis, interstitiis vix conspicue vage punctulatis. — Long. 1 1/3 mill.

J'ai le plaisir de dédier cette espèce à l'infatigable explorateur, à l'entomologiste du nord de la Lithuanie, M. le docteur Eustache Wróblewski, de Wilna, qui l'a capturée en nombre en compagnie de la *muscorum*, sous des mousses, dans les forêts de Zyrmori, situées non loin de Niowno (Lithuanie).

— M. René Oberthür fait passer sous les yeux de la Société une série de Coléoptères recueillis par le Rév. Père Hacquard, missionnaire apostolique, pendant son séjour à Mhonda, dans les montagnes de l'Afrique orientale, à une distance d'environ 40 lieues de la côte. Presque toutes les familles, y compris les *Psélaphides*, *Scydmænides*, *Staphylinides*, *Histérides*, *Scolytides*, etc., sont représentées dans cette collection.

Les *Cétonides* seules y figurent pour une trentaine d'espèces, dont plusieurs sont nouvelles et seront publiées dans nos Annales. Ce sont notamment : une *Eudicella* voisine de *Smithii* M.-L., fauve rougeâtre, avec une bande noire, quelquefois interrompue, longitudinale, sur le côté de chaque élytre (*E. Hacquardi* Oberthür) ; une *Plaesiorrhina* à taches jaunâtres, envahissant quelquefois complètement les élytres (*P. Mhondana* Oberthür), et une seule et magnifique femelle d'une espèce du groupe des *Ceratorrhina*, brun olivâtre brillant, avec des points blancs sur les élytres, comme dans la *Ceratorrhina guttata* Oliv., mais d'une taille beaucoup plus grande (*C. princeps* Oberthür). La *Ranzania Bertolonii* Lucas est représentée par une série d'exemplaires très différents pour la taille et pour le développement des cornes ; les deux sexes ont tantôt une seule tache noire humérale sur chaque élytre et tantôt deux taches comme dans l'exemplaire femelle figuré par M. H. Lucas ; quelquefois même, mais seulement chez la femelle, les taches se réunissent pour former une bande longitudinale, ce qui donne alors à cette espèce un aspect tout différent. Les *Neptunides polychrous* et *aber dans* Thoms., qui appartiennent évidemment tous deux à une même espèce, présentent aussi de magnifiques variations de couleur, et l'on pourrait dire qu'il est presque impossible de trouver plusieurs exemplaires absolument semblables entre eux ; le plus beau type est celui d'un rouge feu très brillant, mais il paraît fort rare, car il n'en a été rencontré qu'un seul spécimen. Presque toutes ces *Cétonides*, d'après le Rév. Père Hacquard, ne se rencontrent qu'à l'ardeur du soleil, de midi à 3 heures.

Parmi les *Lucanides*, il faut citer un *Metopodontus* nouveau, de grande taille (*M. Hacquardi* Oberthür), du groupe de *Savagei* Hope, à élytres fauves, et bordés de noir, et un *Prosopocœlus* non encore déterminé.

Les *Curculionides*, les *Cerambycides* et en général tous les groupes de *Phytophages* semblent fort abondants dans cette région, et la plupart des espèces sont nouvelles.

Les *Carabiques* sont relativement peu nombreux ; le plus remarquable est un exemplaire du *Scarites lucanoides* Putzeys, la plus grande espèce de *Scarites* connue et dont il n'existait jusqu'à présent que deux exemplaires dans les collections, l'un provenant du mont Cameroun (coll. Putzeys) et l'autre rapporté du Gabon par le commandant Clément (coll. Oberthür).

Les *Élatérides*, déjà étudiés par M. le docteur Candèze, sont en partie nouveaux.

Il est curieux de remarquer qu'à côté des formes tropicales on retrouve certains groupes appartenant tout à fait à des genres de nos régions, tels que des *Balaninus*, des *Apion*, des *Cryptocephalus* et des *Cassida*, très-voisins même de nos espèces.

Les autres ordres d'insectes n'ont malheureusement pas été récoltés comme les Coléoptères; mais le très-petit nombre de Lépidoptères, Hémiptères et Hyménoptères, joints à cet envoi, indique que la faune de cette région, encore si peu explorée, doit être de la même richesse pour tous les ordres.

— M. H. Lucas lit une note relative aux métamorphoses d'une espèce de Coléoptères :

MM. Chapuis et Candèze ont décrit dans les Mémoires de la Société royale de Liége, t. VIII, p. 431 (1853), la larve de l'*Atomaria nigripennis* de Paykull (*ruficollis* de Panzer). Ayant étudié également cette larve, qui n'a pas encore été représentée, j'ai observé qu'elle est très-agile, lucifuge, et ne se plaît que dans les lieux retirés, humides et obscurs. Les conditions dans lesquelles j'ai élevé cette larve sont les suivantes : ayant mis des morceaux de pain dans des vases en terre placés dans une cave assez humide, j'ai obtenu, après quelques mois de séjour, des larves de l'*Atomaria nigripennis*. Les allées et venues de ces larves filiformes, qui égalent en longueur 3 à 4 millimètres environ, montrent qu'elles se plaisent dans de petites galeries qu'elles se sont creusées peu profondément. Les insectes parfaits ont été rencontrés sous le pain moisi et quelquefois aussi errant sur les parois des vases.

J'espérais que, plus heureux que MM. Chapuis et Candèze, j'aurais pu observer la nymphe ou au moins les dépouilles de cette *Atomaria* puisque j'avais rencontré des insectes parfaits, et j'ai souvent passé en revue ces appâts de pain fermenté, mais, jusqu'à présent, mes recherches ont été vaines. M. Maindron, qui a élevé et étudié ces larves dans les mêmes conditions que moi, n'a pas été plus heureux, car il n'a pu également observer que la larve.

— M. E. Ragonot communique les descriptions de trois nouvelles espèces de Tinéites du genre *Butalis* :

1. Butalis ericivorella Rag. — Enverg. 10 mill. — Les ailes supé-

rieures, les antennes, les palpes et l'abdomen en dessus, d'un noir brunâtre uniforme avec un léger reflet d'un verdâtre métallique. Les ailes inférieures, aussi larges que les supérieures, sont d'un noirâtre un peu luisant. Les franges sont toutes d'un noir brunâtre. Au-dessous, l'abdomen est d'un noir grisâtre chez le mâle, et chez la femelle les quatre derniers anneaux ont une légère teinte grise. — La femelle est de la même taille et a la même apparence que le mâle.

Elle devra se placer après la *fallacella* Schl. Sa couleur foncée et sa taille ne permettent pas de la confondre avec ses congénères.

J'ai élevé cette espèce de petites chenilles trouvées, au mois de mai, près Montlhery, vivant dans les fleurs desséchées d'*Erica cinerea* qu'elles réunissent comme le fait la chenille d'*Ergatis ericinella* Dup. J'ai obtenu trois mâles et deux femelles.

2. Butalis binotiferella Rag. — Enverg. 13 mill. — Ailes supérieures d'un brun clair, souvent tellement saupoudrées d'écailles jaunes qu'elles ont une teinte jaunâtre. Au delà du milieu de l'aile, près de l'apex, se trouve une forte tache brune, et sur le pli, au dessous, mais plus rapprochée de la base, il y a une autre tache étroite et allongée ; ces taches sont bien distinctes généralement, cependant quelquefois elles sont peu visibles. Les ailes inférieures (aussi larges que les supérieures) et les franges sont brunes. Le dessous des ailes et les pattes sont brunâtres ; le dessous de l'abdomen et les palpes sont blanchâtres dans les deux sexes, entre lesquels il n'y a pas de différence appréciable comme taille et apparence.

Cette nouvelle espèce peut être placée après la *potentillæ* Z., mais ses taches la distinguent facilement de ses congénères.

J'en ai pris plusieurs exemplaires mâles et femelles, à Bouray, fin juin et fin juillet.

3. Butalis fasciatella Rag. — Enverg. 10 mill. — Ailes supérieures blanches, très-saupoudrées d'écailles grises, noires et brunes. Au milieu il y a une bande noire oblique, bordée, du côté de la base, d'une bande blanche qui disparaît dans quelques exemplaires, chez lesquels l'espace basilaire, jusqu'à la bande noire, est presque blanc ; pourtant un point noirâtre sur la côte indique sa place. Au delà de la bande l'aile est nuagée de brun clair ou fauve, et deux petites taches noires, placées obliquement l'une au-dessus de l'autre, se touchant presque, s'appuient contre le bord externe. Ailes inférieures aussi larges que les supérieures, gris foncé. Les

franges sont toutes brunes et le dessous des ailes est d'un brun noirâtre. Tête et thorax d'un brun fauve. Abdomen gris en dessus, en dessous blanchâtre jusqu'à l'avant-dernier anneau, qui est jaunâtre. Pattes grises, tachetées de noir.

Je place cette espèce après l'*albidella* Stt., car elle forme le passage à la *B. acanthella* Dup.

J'ai pris et élevé plusieurs spécimens mâles et femelles à Alicante (Espagne), le 15 novembre 1879.

— M. Clément fait passer sous les yeux de la Société deux aberrations d'*Attacus Pernyi*, semblables à celles qu'il a déjà présentées à ses collègues :

La première de ces aberrations est remarquable par la profondeur des quatre échancrures, qui sont parfaitement symétriques et atteignent dans les ailes inférieures presque le milieu de l'aile. M. Clément revient aujourd'hui sur ce singulier genre d'aberration parce qu'il a appris depuis peu qu'il se présente très-fréquemment. M. Fallou en a vu un grand nombre d'exemplaires (il en existe, comme il l'a déjà dit, deux sujets au Muséum), et il en possède actuellement six dans sa collection ; aussi a-t-il pensé qu'il y avait lieu de lui donner un nom, et il propose celui de *Bignaulti*, pour remercier M. Bignault, qui lui en a gracieusement offert le type le plus remarquable, provenant d'une éducation faite cette année dans sa propriété de L'Hay.

Membre reçu. M. Carlo della Torre, de Florence, à Paris, rue Monge, 60 (*Coléoptères d'Europe, particulièrement Anophthalmus ; Anatomie des Insectes*), présenté par M. L. Bedel. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ém. Gounelle et E. Simon.

Séance du 10 Novembre 1880.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR.

22 *membres présents.*

M. le Président a le vif regret d'annoncer la mort de deux de nos

savants collègues : MM. E. Mulsant, admis en 1832, l'année de la fondation de la Société, et nommé membre honoraire en 1879, décédé à Lyon le 2 novembre 1880 dans sa 84e année ; et Félix Caignart de Saulcy, membre de l'Institut, reçu en 1858, décédé à Paris le 5 novembre à l'âge de 74 ans.

Lecture. M. A. Raffray adresse, par l'entremise de M. H. Deyrolle, une note, accompagnée d'une planche, intitulée : Description d'une nouvelle espèce de Coléoptère d'Abyssinie, appartenant à la division des Goliathides.

Cette espèce, dont nous donnons la diagnose, est la :

GOLIATHUS (GOLIATHINUS) PLUTO Raffray. — *Totus niger, in prothorace lineis tribus plus minusve conspicuis, ochraceis; elytra plus minusve punctis ochraceis irregularibus ornata; prothorax antice sub-excavatus, in margine anteriore dente valido, obtuso, munitus.* — ♂. *Clypeum dente utrinque productum, medio cornu valido, recurvo, apice valde dilatato, emarginato et sinuato munitum.* — ♀. *Clypeum subquadratum, apice rotundatum.* — Long. 33-42 mill. — Province des Bogos (Abyssinie).

A la suite du dépôt de ce mémoire, M. H. Deyrolle montre le mâle et la femelle de cet insecte, et il ajoute que cette espèce, ainsi que le *G. Higginsii* Westw., dont elle est voisine, lui semble devoir rentrer dans la division des *Goliathinus* Westw. ayant pour type le *G. Fornasini* Bertoloni. — Il annonce également que M. A. Raffray a retrouvé le *Compsocephalus Horsfieldianus*, lequel semble excessivement rare ; il en a capturé un mâle l'année passée et récemment une femelle.

Communications. M. Albert Fauvel transmet la note qui suit :

C'est à juste titre que M. Géhin rapporte (Naturaliste, 1880, n° 39) la variété *alticola* Bellier au *Carabus regularis* de Wissmann, lequel n'est que l'*affinis* de Panzer et même le vrai *monilis* de Fabricius. Schaum a parfaitement séparé les trois formes du *monilis* : 1° *monilis vrai*, à élytres avec trois lignes élevées, égales, entre les séries caténulées ; 2° var. *Schartowii*, avec les mêmes lignes élevées, mais non égales, la médiane étant caténulée ; 3° var. *consitus*, à séries de chaînons alternant avec des lignes caténulées, les lignes élevées intermédiaires étant effacées. C'est à la première forme (*monilis-affinis*) que se réfère l'*alticola*, variété répandue

en France, surtout dans les montagnes, et aussi dans l'Allemagne occidentale (voy. Schaum, Naturg., p. 141). Je l'ai reçue en nombre des Basses-Alpes, où elle est bien connue des guides-naturalistes, et c'est le Carabe le plus commun dans le massif de la Grande-Chartreuse, où il est toujours d'un noir profond.

Je ne m'explique pas que M. Reiche rapporte cet insecte à la var. *consitus,* avec laquelle il n'a pas de rapport. Notre collègue a plus raison en demandant qu'on s'abstienne de telles descriptions.

M. L. Reiche répond en ces termes à cette communication :

Je ne sais si M. Fauvel a vu les Carabes communiqués à la Société par M. Bellier ; j'en doute un peu en le voyant les rapporter au type du *monilis* Fabricius. La description de M. Bellier est exacte et me paraît se rapporter au *consitus* de Panzer, comme je l'ai dit. Au surplus, cette espèce varie tellement qu'elle a donné lieu à la création de nombreuses espèces nominales dont voici la liste peut-être incomplète : *C. monilis,* — *granulatus,* — *catenulatus,* — *consitus,* — *affinis,* — *Schartowii,* — *regularis,* — *Kronii,* — *helveticus.* Je crois que c'est assez.

— M. Aug. Chevrolat donne la description de nouvelles espèces de Curculionides :

[redacted]

3° MESOCORDYLUS COELOMERUS. — Long., rost. excl., 14 mill.; rostri 4 mill.; lat. 4 1/2 mill. — M. cylindraceo *similis, cylindricus, sed brevior et latior, elongatus convexus; rostro arcuato apice nitido striolato minute et anguste scisso, usque ad verticem griseo-setuloso supra antennas bisulcato; prothorace elongato convexo coriaceo, antice arcuatim constricto, postice transversim canaliculato, tenue et regulariter punctato (punctis fundo griseis); scutello oblongo convexo; elytris cylindricis sulcatis, intus vix distincte punctatis, interstitiis latis subconvexis, suturali plano; corpore piceo nitido parce punctato, femoribus emarginatis, tibiis intus nigro-pilosis planis, longitudine tenue sulcatis.*

Brasilia. Typus auct., ex Mus. Lacordaire.

OBS. Dans le genre *Sclerocardius*, le *S. africanus* (type de Bhn. in Schr., 8, 2, p. 3, — ♀, Gerst., Peters Reis., 1862, p. 316, espèce du Sénégal de ma collection ([= le *Bohemani* de Natal], Schr., Mant., p. 84, — Lac., Gen. Col., VII, p. 318, note) est cité comme espèce inédite au Cat. Gem. et de Harold, t. VIII, p. 2657; c'est un mâle de la même espèce.

— M. H. Lucas communique une note relative à la vie évolutive d'une espèce de Coléoptère :

On n'avait pas encore signalé les larves des *Callirhipis*, genre de la famille des Rhipicérides ou Rhipidocérides. Ces larves, comparées à celles des *Tenebrio*, ont une certaine analogie de forme; elles rappellent aussi surtout les larves des Cébrionides, mais elles sont moins allongées et leur segment abdominal est plus court. Il ne m'a pas été possible de connaître l'insecte parfait, mais une nymphe que j'ai étudiée semble, d'après le nombre des articles des antennes et surtout leur forme flabellée, devoir être rapportée à une espèce de *Callirhipis*, probablement le *Dejeani* Latr., Guér., Blanch., espèce assez répandue aux Moluques.

Larve. Cylindrique, arrondie, d'un jaune ferrugineux brillant; tête arrondie, fortement ponctuée; antennes d'un jaune roussâtre; organes de la manducation d'un brun foncé; mâchoires, lèvre inférieure, leurs palpes exceptés, d'un jaune roussâtre plus ou moins foncé; prothorax, mésothorax et métathorax ridés transversalement, ponctués, chacun de ces trois segments présentant, de chaque côté, en dessus, une impression transversale finement striée; segments abdominaux finement ridés trans-

versalement, marqués chacun, en dessus, de deux ouvertures stigmatiformes, longitudinales, très-profondément enfoncées ; dernier segment ponctué, bituberculé en dessus, tronqué, couvert de tubercules spiniliformes; stigmates d'un brun ferrugineux, arrondis, à péritrême roussâtre; pattes de même couleur que le corps, courtes, robustes, terminées par un ongle recourbé, d'un brun foncé. — Long. 40 mill.; lat. 5 mill.

Nymphe. D'un jaune testacé légèrement teint de ferrugineux; tête déprimée entre les yeux, couverte de tubercules épineux, à sommet lisse cependant; organes buccaux très-saillants ; mandibules fortes, terminées en pointe aiguë et cornée ; thorax spinuleux, rabattu et arrondi sur les côtés, marqué en dessus de deux impressions, grandes, arrondies et profondément enfoncées; écusson saillant, spinuleux sur les côtés ; élytres spinuleuses, ne dépassant pas le deuxième segment abdominal; ailes lisses, plus courtes que les élytres; antennes lisses, placées sur les élytres, ne dépassant pas ces organes, articles flabellés, très-distincts, au nombre de neuf; pattes lisses; abdomen cylindrique, très-finement ponctué et ridé, à bords postérieurs saillants, couverts de tubercules spiniformes, très-petits, peu serrés; segment abdominal ponctué, tronqué; dessous déprimé, lisse, les bords postérieurs des segments très-saillants, spinuleux; stigmates très-petits, d'un brun ferrugineux. — Long. 21 mill.; lat. 7 mill.

Tidore (Moluques). Décembre. Voyage de MM. Raffray et Maindron.

— M. Bellier de la Chavignerie adresse une note sur l'habitat de divers Lépidoptères :

Parmi les Lépidoptères intéressants que j'ai recueillis cet été dans les Basses-Alpes je crois devoir signaler à la Société le *Liparis detrita* Esper, parce que ce Bombycide ne figure pas dans la Faune française de Berce, bien que je l'eusse déjà indiqué comme habitant la France (Voir un mémoire intitulé : *Observations sur les Lépidoptères des Basses-Alpes*, Ann. Soc. ent. Fr., 1854, p. 42), et parce qu'il doit maintenant être définitivement enregistré au nombre des espèces de notre pays. Le *Liparis detrita*, que j'avais pris une fois seulement en 1854 à la montagne de Lure, n'est pas très-rare beaucoup plus près de Digne, à la montagne dite de la Reine-Jeanne. Pour le chasser avec succès, il faut battre, le matin, les jeunes taillis de chênes qui nourrissent sa chenille ; il s'envole alors avec rapidité, et, en ne le perdant pas de vue, on finit presque toujours

par s'en emparer, car il va se poser ordinairement à peu de distance. On voit aussi voler quelquefois le mâle en plein jour, pendant l'ardeur du soleil, à l'instar de son congénère le *Liparis dispar*, mais alors le vol du *detrita* est très-vif, très-capricieux, souvent fort élevé, et il n'est pas facile de le saisir.

J'ajouterai que j'ai pris aussi, cette année, l'*Agrotis dumetorum* Hubner-Geyer, Noctuelle demeurée toujours si rare dans les collections.

Enfin je terminerai cette communication en disant que j'ai capturé un assez bon nombre d'exemplaires, une vingtaine environ, de la jolie aberration d'*Emydia grammica*, dont les ailes inférieures sont entièrement noires, et qu'on désigne sous le nom de var. *striata*. Cette variété existe pour les deux sexes, mais est bien plus rare chez la femelle, où je ne l'ai vue que deux fois. La *grammica* des environs de Digne offre du reste beaucoup de variations, et on rencontre fréquemment des femelles dont les ailes supérieures sont entièrement d'un jaune pâle, sans aucunes lignes longitudinales noires.

Membre reçu. M. Louis de Dembowski, à Sienniça, gouvernement de Varsovie (Pologne) (*Entomologie générale*), présenté par M. René Oberthür. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. Desmarest et L. Reiche.

Membres démissionnaires pour 1881. 1° M. Albert Claudon, à Colmar (Alsace), reçu en 1867 ;

2° M. le baron Gaëtan Felder, à Vienne (Autriche), reçu en 1857.

Membre rayé. M. A. Destermes, à Figeac (Lot), reçu en 1876.

Séance du 24 Novembre 1880.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR.

26 *membres présents.*

M. Edmond André, de Beaune, assiste à la séance.

M. Letzner fait savoir la mort de M. le professeur Edouard Grube, qui

faisait partie de la Société depuis 1860, décédé à Breslau le 23 juin dernier.

M. le Secrétaire annonce également la mort de M. Christian Fridrici, qui avait appartenu à la Société de 1858 à 1873, décédé à Metz (Lorraine), le 11 novembre 1880, dans sa soixantième année, et qui a été remplacé par son fils parmi nos collègues.

Lectures. M. Elzéar Abeille de Perrin fait déposer sur le bureau un mémoire intitulé : Contributions à la Faune coléoptérologique de l'Europe et des pays voisins.

— M. Charles Brisout de Barneville adresse les descriptions de deux nouvelles espèces de Curculionides du genre *Ceutorhynchus* : *C. longirostris*, des Hautes-Pyrénées, et *C. Leprieuri*, de Bone (Algérie).

— M. L. Fairmaire fait connaître une notice ayant pour titre : Supplement au Synopsis du genre *Timarcha*.

— M. Ernest André envoie un mémoire, accompagné d'une planche, intitulé : Catalogue raisonné des Formicides provenant du voyage en Orient de M. Abeille de Perrin, et description des espèces nouvelles.

Communications. La Société charge MM. Félissis-Rollin et L. Reiche de lui donner pour les Annales des notices nécrologiques, le premier sur M. Mulsant et le second sur M. Félix Caignart de Saulcy.

— M. Elzéar Abeille de Perrin adresse, par l'entremise de M. L. Bedel, les diagnoses de trois nouveaux *Trechus* aveugles (sous-genre *Anophthalmus*), propres à l'Europe :

1. TRECHUS (ANOPHTHALMUS) LANTOSQUENSIS Ab. — Long. 4 1/4 mill. — Roux, glabre. Forme générale des *Duvalius*. Tête convexe, en ovale rétréci par devant ; sillons de l'arcade sourcilière profonds et régulièrement arqués, comprimant le front et le vertex qui sont convexes et fortement saillants. Antennes atteignant le premier tiers des élytres, à articles allongés et peu robustes, le troisième beaucoup plus long que le premier et un peu plus long que le quatrième. Pronotum beaucoup plus large que la tête, à côtés presque droits, nullement redressés à la base où ils

orment une petite dent peu aiguë qui semble le prolongement du rebord basilaire, peu arrondis au sommet; bord antérieur plus large que la base, mais beaucoup moins que dans les autres espèces; surface convexe, ligne médiane profonde. Élytres en ovale allongé, subconvexes, surtout dans leur première moitié, à épaules régulièrement arrondies; creusées de stries, dont les cinq ou six voisines de la suture sont profondes et marquées de gros points enfoncés, et les latérales qui vont en s'effaçant; interstries voisins de la suture convexes; le troisième portant trois gros pores sétigères. Pattes courtes et robustes. Deux premiers articles tarsaux antérieurs dilatés chez le mâle.

Découvert par MM. E. Simon et l'abbé Clair dans le vallon de la Madone (Piémont), près Saint-Martin-de-Lantosque, dans la forêt, sous des pierres enfoncées et dans la terre humide recouvrant un petit ruisseau desséché.

2. Trechus (Anophthalmus) Clairi Ab. — Long. 3 1/2 mill. — Roux, glabre. Appartenant de même au groupe des *Duvalius*. Tête convexe, en ovale court et très-large; sillons comme chez le précédent. Antennes atteignant à peine le premier tiers des élytres, à articles assez courts et épais, troisième un peu plus long que ses voisins. Pronotum plus large que la tête au sommet, de même taille à sa base, très-rétréci à ce point, à bords à peu près droits, sauf aux angles antérieurs, qui sont étroitement arrondis; angles postérieurs comme chez le *Lantosquensis*; ligne médiane très-profonde; impressions latérales situées sur le bord même, au lieu d'être à une certaine distance de ce point comme chez le précédent. Élytres à côtés presque droits, à épaules arrondies, peu obliques et légèrement déprimées; surface générale très-peu convexe; stries peu profondes, indiquées seulement par quelques points assez gros, mais peu enfoncés; les deux voisines de la suture bien nettes, les autres oblitérées, très-incomplètes et souvent à peine indiquées à partir de la quatrième ou cinquième; sur le troisième interstrie trois pores sétigères. Pattes courtes; cuisses épaisses. Tarses antérieurs probablement dilatés chez le mâle, que je ne connais pas.

Avec le précédent et mêlé avec lui, quoique beaucoup plus rare; découvert par M. l'abbé Clair, à qui je suis heureux de le dédier. Bien distinct par sa taille, ses antennes massives, son pronotum trapézoïdal et la légèreté de ses stries.

3. Trechus (Anophthalmus) Simoni Ab. — Long. 4 mill. — Roux,

glabre. Du même groupe que les précédents. Tête en ovale, rétrécie assez fortement par devant, allongée, convexe. Sillons des arcades sourcilières réguliers et profonds; front très-convexe; antennes atteignant presque la moitié des élytres, à articles très-allongés et minces, troisième beaucoup plus long que les voisins. Pronotum fortement cordiforme, à angles antérieurs très-arrondis, à côtés très-resserrés près de la base où ils se redressent pour former un angle droit. Sillon médian pas très-profond; impressions latérales très-éloignées du bord. Élytres en ovale très-allongé, à peine arquées latéralement, à épaules régulièrement arrondies, à stries complètes et régulières, profondément enfoncées, ponctuées de points moyens et distants; interstries fortement convexes, le troisième portant trois pores sétigères; surface générale déprimée; une forte impression intra-humérale où les stries sont interrompues et se fondent en l'enclosant. Pattes minces et assez longues. Deux premiers articles des tarses antérieurs assez dilatés chez le mâle.

Cette espèce a été découverte par M. E. Simon dans la grotte de Minerve, département de l'Hérault, arrondissement de Saint-Pons. Elle ressemble beaucoup au *T. Mayeti* Ab., mais ses épaules régulièrement arrondies au lieu d'être obliquement taillées, la base des élytres large, son corps déprimé, etc., ne permettent point de la lui réunir.

— M. C.-E. Leprieur communique les notes qui suivent :

1° Tous les entomologistes sont d'accord maintenant pour admettre que, chez les Dytiques, les femelles ont les élytres tantôt lisses, tantôt sillonnées, dans la même espèce. Il est à remarquer toutefois qu'on n'a jamais signalé de passage entre les femelles à élytres lisses et celles à élytres sillonnées. C'est un de ces intermédiaires que je possède.

L'individu que je fais passer sous les yeux des membres de la Société offre un bizarre mélange de caractères propres à plusieurs espèces. Sa dimension rappelle le *D. punctulatus*, dont il se rapproche par l'absence de bordure jaune en avant et à la base du corselet; par la forme de ses hanches postérieures, il est impossible de l'éloigner du *D. marginalis*; enfin les sillons des élytres sont excessivement courts : les internes n'atteignent pas le milieu des élytres, tandis que les plus externes n'en dépassent pas le tiers. A première vue on prendrait cet insecte, qui est une femelle, pour le *punctulatus*, dont l'éloignent la couleur de l'abdomen et la forme des hanches postérieures. Il se rapprocherait un peu

davantage du *dimidiatus*, mais sa longueur, d'un quart moindre, ainsi que l'extrémité plus aiguë des hanches postérieures, ne permettent guère de le rapporter à cette espèce, et je ne puis y voir jusqu'ici qu'une variété excessivement curieuse du *D. marginalis*. Le seul individu que je possède a été trouvé dans les environs d'Athènes par mon ami M. Letourneux.

2° L'étude que je viens de faire d'un certain nombre d'espèces de *Berosus* à élytres épineuses à l'extrémité, récoltées par M. Letourneux en Égypte et en Grèce, m'a fait reconnaître deux caractères distinctifs des femelles qui, jusqu'ici, à ma connaissance du moins, n'ont pas été signalés par les auteurs qui se sont occupés de ce genre, notamment par Mulsant, dont les descriptions sont si détaillées. On ne cite en effet que la dilatation des tarses chez les mâles.

a. Toutes les femelles, aussi bien que celles du *B. signaticollis*, ont les intervalles des élytres plus ou moins fortement alutacés, tandis que les mâles ont les élytres lisses.

b. Dans ces mêmes espèces, les mâles et les femelles ont l'extrémité suturale des élytres toujours plus ou moins différemment conformée.

Je ne sais si ces remarques pourraient s'appliquer aux *Berosus luridus* et *affinis*.

— M. James Thomson adresse la note suivante sur une espèce de Cétonides :

M. Émile Deyrolle m'ayant procuré tout récemment dix-huit individus de *Neptunides polychrous* Thomson (Bull. 1879, p. 141) provenant du Zanzibar continental, j'ai reconnu que le *N. abundans* Thomson (loc. cit., p. 142) doit être réuni à cette espèce. Le *N. polychrous*, d'ailleurs très-sujet à varier, renferme les *types* que voici :

N. POLYCHROUS *vrai*. *Caput* viridi vel cyaneo-metallicum ; *prothorax* niger, nitidus, aliquando lateribus posticis viridis.

1re var. *purpurascens* Thomson. *Caput, pedes antici elytraque* purpurascentia.

2e var. *fasciicollis* Thomson. Splendide viridi-aureo-metallicus ; *prothorax* fasciis 2 nigris nitidis longitudinalibus plus minusve magnis ornatus.

provenant d'Espa

CRYPTICUS PUB
fere æqualiter rot
fusco-brunneus, ni
capitis margine an
densissime ac tenu
obsolete elevata, ut
amplo, basi elytris f
recto, angulis rectis;
suturam paulo evident

Cette nouvelle espèc
par notre collègue et a
du *gibbulus*, mais elle
les élytres n'ont pas de

— Le même membre
faite pendant l'été dans le
jamais vu une année aussi
au peu de neige tombée
d'un printemps sec et froi
vulgaires, étaient d'une extr

Notre collègue ne signale
Priobium planum, du Monesti
Malachius heteromorphus et
alpinus, *Platynus erythrocepha*
trelle ; *Anthicus venustus*, en
très-commun sur

En Hémiptères : *Sternodontus obtusus* et *Sciocoris macrocephalus*, d'Abriès; *Euryopicoris nitidus*, du mont Genèvre ; *Orthocephalus coracinus*, du Monestier et de Briançon; *Psallus diminutus*, de Vallouise ; *Atractotomus validicornis*, d'Abriès, et *Calocoris lineolatus*, de Fenestrelle.

M. Fairmaire ajoute que toutes les vallées qui rayonnent autour de Briançon, la Vallouise et le Queyras, sont des localités fort intéressantes pour le naturaliste et le touriste ; les stations du Lautaret, du Monestier, d'Abriès, offrent à l'entomologiste voyageur des auberges propres et d'un prix modéré, ce qui n'existait pas il y a quelques années. Mais au Lautaret (à l'Hospice), au Monestier (chez Alliey), à Abriès (chez Carlhian), on trouvera des chambres et des lits dont l'insectologie est bannie. Dans la Vallouise, qui présente de superbes localités, le confort laisse plus à désirer. C'est tout ce que je puis dire d'un pays où le souvenir de notre regretté collègue, le docteur Giraud, est encore vivant.

— M. Charles Brisout de Barneville donne la description du Curculionide trouvé par M. L. Fairmaire :

CEUTORHYNCHUS FAIRMAIRII Ch. Bris. — *Breviter ovatus, niger, undique sat dense albido-squamulosus; antennis pedibusque rufo-piceis; thorace transverso, antice constricto, postice canaliculato, brunneo-variegatus; elytris punctato-striatis, sutura media brunnea, interstitiis alternis brunneo-notatis; femoribus dentatis.* — Long. 4 mill.

Le dessus du corps est entièrement couvert d'une squamosité blanche assez dense, maculée de petites taches d'un brun obscur, placées sur les côtés latéraux et le disque antérieur du prothorax, sur les intervalles alternes des élytres, et une plus grande, allongée, sur le milieu de la suture. Tête déprimée entre les yeux; rostre cylindrique, arqué, rugueux et squamuleux, plus long que la tête et le prothorax chez le mâle, plus arqué et aussi long que les trois quarts de la longueur du corps chez la femelle. Antennes grêles, à funicule de sept articles. Prothorax obscurément bituberculé; bord antérieur relevé; bord postérieur légèrement bisinué, couvert d'une ponctuation confluente et rugueuse, avec un canal court et profond devant l'écusson; celui-ci très-petit, linéaire. Élytres beaucoup plus larges que le prothorax, peu à peu rétrécies en arrière, à épaules arrondies et saillantes, assez fortement ponctuées-striées. Dessous

du corps à squamosité plus épaisse qu'en dessus. Pattes assez fortes; cuisses distinctement dentées; crochets des tarses dentés vers leur base.

Mâle. Dernier segment abdominal déprimé, les quatre tibias postérieurs armés à leur extrémité interne d'une petite épine dirigée en dedans.

Cette espèce vient se placer dans le voisinage du *pallidicornis.* Sa grande taille et la longueur de son rostre la feront facilement reconnaître.

Capturé à Briançon et au mont Genèvre par M. Léon Fairmaire.

— M. Aug. Chevrolat dépose sur le bureau les descriptions de quatre Curculionides d'Europe et d'Asie :

1° STYPHLUS EXTENSUS. — Long. 2 3/4 mill. — S. rubricato Fairm. *affinis sed angustior et prolongatus, elongatus, ferrugineus; rostro tenui arcuato, cylindrico; prothorace transverso, subquadrato, lateribus rotundato, antice profunde constricto, dense granuloso; elytris prothorace latioribus, elongatis, medio ampliatis, apice attenuatis rotunde protensis, punctato-striatis, interstitiis* 2, 5 *et marginali elevatioribus; femoribus crassiusculis.*

Hispania (Asturies). A D. Gotschmann captus et a D. Reitter missus.

2° STYPHLUS PILOSUS Mots. — Long., rost. excl., 3 mill., rostri 1/2 mill.; lat. 2 mill. — *Elongatus, pyriformis, piceus, longe pilosus; rostro arcuato, cylindrico, basi paululum scisso; oculis rotundatis, brunneis; prothorace longiore latitudine, oblongo, dense granuloso, basi transversim sulcato reflexo recto; elytris ovalibus, subpyriformibus, sat fortiter punctato-striatis; pedibus piceo-rufescentibus, femoribus posticis longe crassiusculis.*

Cet insecte a la même forme que le *S. cuneipennis* Aubé.

Russia mer. A D. Motschulsky datus.

Cette espèce ne figure pas dans le Catalogue de MM. Gemminger et de Harold.

3° STYPHLUS LEDERI. — Long., rost. excl., 2 3/4 mill., rostri 1 1/4 mill.; lat. 1 1/4 mill. — *Elongatus, rufescens; rostro arcuato, cylindrico ferrugineo, longitudine multi-striatus, antennis pallidis; prothorace ovali pla-*

niusculo, lateribus rotundato, apicibus recto, antice transversim constricto reticulatim foveato; elytris oblongis, planiusculis, multi-costatis, costa suturali elevatiore; femoribus anticis crassioribus, tibiis 4 posticis gracilibus subrectis ante apicem paululum attenuatis.

Caucasus. A D. Leder captus et a D. Reitter missus.

4° Ptochus lateralis. — Long. 4 mill.; lat. 1 1/2 mill. — *Oblongo-ovatus, squamulis albidis tectus; rostro plano, declivi, quadrato, apice fisso, vage et minutissime fusco-irrorato, antice tenui-sulcato, antennis ferrugineis, scapo longo clavato, art. 2 primis funiculi elongatis; clava ovali acuta fusca; prothorace lineis 3 albidis, in disco pallide fusco, lineola tenui abbreviata longitudinali; elytris globosis, albescentibus, punctato-striatis, macula dorsali magna pallide fusca, intra humerum nascente, ad marginem adnexa, dein versus suturam extensa et ante apicem terminata, lineolam albidam includente in utroque latere; pedibus pallide fuscis.*

La tache dorsale des élytres offre quelquefois une tranche grise partant du milieu de la base et qui indique le tracé ordinaire.

Lenkeran. A D. Leder captus et a D. Reitter missus.

— M. V. Signoret communique deux descriptions et des observations sur divers Hémiptères :

1° Piezoderus Leprieuri, sp. nov. — Long. 8 mill.; larg. 5 mill. — De même grandeur que les *P. purus* Stål et *teretipes*, cette espèce s'en distingue : par la longueur plus grande de la tête; par l'acuité des derniers segments ventraux, qui sont terminés en dents; par la carène mésosternale beaucoup plus large et plus élevée; par la couleur, les bords latéraux des élytres, du prothorax et de l'écusson, deux macules à l'extrémité de celui-ci, une bande transverse de même que la base et une ligne médiane, le bord marginé antérieur de celui-là, d'un blanc paille, quelquefois jaune, ainsi que le milieu de l'abdomen et la carène; les spiracules, le sommet des angles latéraux de tous les segments présentant un point noir ainsi que le sommet du clavus. Antennes avec le deuxième article égalant en longueur le troisième.

Égypte; recueilli par M. Letourneux.

2° Ranatra vicina, sp. nov. — Longueur 25 à 28 mill.; appendice

caudal 17 à 18 mill. — On pourrait placer cette espèce tout près de la *rapax* Stål, du Sénégal. Elle en diffère par les cuisses antérieures qui, en outre des deux épines existant en dessous et un peu au delà du milieu, en offre une beaucoup plus petite vers le sommet ; les yeux sont plus petits ; derrière le bord antérieur du prothorax il y a une dépression transverse tout le long de ce bord, tandis que dans la *rapax* il n'y a qu'une petite ligne enfoncée. En dessous, la carène entre les deux sillons du prosternum, très-prononcée jusqu'à l'extrémité dans la *rapax*, ne se prolonge pas au-delà du tiers antérieur. La couleur générale est d'un jaune grisâtre plus clair, le dos d'un rouge brun, les côtés jaunes avec quatre petits points noirs sur les troisième et quatrième connexivum et un médian à l'extrémité du dernier segment dorsal, les quatre points latéraux visibles également en dessous.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *rapax* et en est très-voisine, mais elle est d'une forme plus grêle et d'une couleur plus claire.

Égypte ; recueilli en grand nombre par M. Letourneux.

3° Dans une de nos séances de février 1880, j'ai communiqué à la Société la description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle sous les noms de *Pelloxys pubescens*. J'ai reconnu depuis que cet insecte était déjà connu et que c'était même une espèce fabricienne redécrite par Stål dans ses Hemiptera Fabriciana (1868, I, part. 1) sous le nom de *Legnotus*

[redacted]

s'en contenter. Ainsi, dans les Cydnides, quels que soit le genre et l'espèce, on trouve toujours sur le vertex quatre points piligères, dont deux en avant près du sommet sur les lobes latéraux et deux en arrière au-dessus ou à côté des yeux, et sans parler d'autres points en nombre variable le long des bords; on en voit six autres sur le prothorax, deux sur le disque en travers et près de l'impression transverse et quatre près du bord antérieur, dont deux de chaque côté en dessous des ocelles et des yeux. Ces dix points donnant naissance à un poil sont donc en définitive un caractère important.

Il y a encore un caractère dont on s'est très-peu servi jusqu'à présent, car il n'y a guère que Uhler qui l'ait employé, je veux parler de la forme et de la place qu'occupe l'ouverture odorifique ou ostiole et qui est utile dans les déterminations; ainsi, en étudiant les Séhirides, on voit que l'ostiole est toujours terminé par une languette plus ou moins longue, ce que l'on ne trouve pas dans le genre *Dismegistus*, qui ne possède qu'une simple ouverture entre les hanches intermédiaires et postérieures, ce qui oblige à changer la place des *Dismegistus* et à les mettre parmi les *Strachia*, dont ils ont du reste la tête.

— M. H. Lucas communique une note relative à un Hyménoptère apivore :

Le *Philanthus Abdelkader*, Saint-Farg., Hist. nat. des Ins. Hym., t. III, p. 33 (1845), Hyménoptère de la famille des Crabroniens, n'avait encore été signalé que de l'Est et de l'Ouest de l'Algérie, particulièrement des environs de Constantine, de Bone, d'Alger et d'Oran; il fréquente aussi les hauts plateaux, car je l'ai rencontré assez abondamment aux environs de Milianah, de Medeah et de Boghar. L'exemplaire que je fais passer sous les yeux de la Société provient de Ramlé, aux environs d'Alexandrie, et cette découverte, intéressante au point de vue de la géographie entomologique, est due à M. Letourneux.

Dans le grand ouvrage de l'Expédition d'Égypte, cette espèce est représentée, et c'est à la planche II, fig. 1, qu'une très-bonne figure a été donnée par Savigny. C'est la première fois que cette figure est citée, car, bien que parfaitement reconnaissable, elle avait échappé jusqu'à présent aux investigations des hyménoptéristes.

Le *Philanthus Abdelkader* nourrit ses larves avec des *Apis mellifica*, espèce très-commune et que l'on rencontre à l'état sauvage dans toute

l'Algérie. J'ignore si notre Abeille domestique se trouve en Égypte; dans tous les cas, il serait intéressant de savoir si le *Philanthus Abdelkader*, qui habite cette partie de l'Afrique, apporte à ses larves comme nourriture des *Apis fasciata* Latr.? Cela est à supposer, car Savigny, qui a observé cette espèce dans la haute et dans la basse Égypte, dit qu'elle est très-commune et qu'elle est employée par les habitants comme l'est chez nous l'*Apis mellifica*.

— Le même membre communique la note suivante relative à une chenille lignivore :

On sait que la chenille du *Zeuzera æsculi* Linné est polyxylophage, mais je ne sache pas qu'elle ait été jusqu'à présent signalée comme attaquant les cerisiers. D'après M. Naudin, qui habite Antibes, la chenille de ce Lépidoptère est très-nuisible aux jeunes cerisiers, en en mangeant la moelle et en y creusant de longues galeries, qui font des tiges de ces jeunes arbres de véritables tuyaux à pipes.

— M. Maurice Girard communique ce qui suit :

1° Dans le courant de l'été, M. Xambeu, notre collègue, m'a adressé divers insectes. Il y avait d'abord plusieurs exemplaires du *Palmon pachymerus* Dalman (Chalcidiens, Torymides, Hymén.), parasite des œufs [redacted]

les pattes ravisseuses deviennent libres. Prenant alors appui sur elles, la larve arrive enfin à se dégager complètement ; mais elle est dans un tel état d'épuisement qu'un long repos lui devient nécessaire. C'est alors que le corps de blanchâtre devient brun.

Parmi les autres insectes envoyés par M. Xambeu se trouve le *Tridactylus variegatus* Latr., petit Gryllien sauteur capturé en juillet sur les sables des bords du Rhône, qui sont une de ses localités en France. Il y avait en outre une Puce de taille énorme et d'une couleur insolite, trouvée dans des amas de roseaux coupés en avril, et dans un endroit où, d'après M. Xambeu, ni homme ni animal n'habitent. En outre, des parasites d'Acridiens, méconnaissables par leur dessiccation, et qui sont peut-être des larves de Trombidions.

Enfin l'envoi de M. Xambeu comprend un parasite rencontré sur un *Anaspis* (Mordellide) et divers Bethyloïdes, Hyménoptères minuscules, que M. Poujade n'a pu trouver dans la collection Garaud. Il y a deux femelles, très-petites, de deux espèces différentes, sorties des larves d'*Hypoborus ficus* (Xylophages), au fond des galeries où se forment les nymphes dans les branches de figuier, et une autre femelle aptère, de 3 à 4 millim., prise à Sathonay, en mai, dans une maison, et produisant une piqûre très-douloureuse au moyen d'une longue tarière rétractile, mais sans venin, car la piqûre n'est pas suivie d'enflure. M. Xambeu soupçonne que ce Proctotrupien est parasite de la Blatte orientale, dont la maison était infestée. Je conserve ces curieux Hyménoptères, d'un groupe encore bien mal étudié, à la disposition des entomologistes curieux de les déterminer ou de savoir s'ils sont nouveaux.

2° J'ai reçu de M. de Bertrand de Muratel des Diptères trouvés en abondance au fond du *trou du calel*, grotte située près de Sorèze (Tarn), vivant à une grande profondeur et dans la plus complète obscurité sur le guano de Chauves-Souris, qui sont en quantité immense dans cette grotte. C'est une espèce stercoraire, très-voisine de l'*Heteromyza atricornis* Meigen, et qui a conservé, malgré son ténébreux séjour, des yeux très développés. Je tiens aussi ces insectes à la dispositions des entomologistes.

— M. E. Simon lit une note sur des Arachnides recueillis en Grèce par M. A. Letourneux :

1° à Athènes : *Menemerus* [illegible] *Heliophanus melinus* L. K., — *Lycosa radiat*[illegible] [illegible]*s* C. K., — *Tho-*

misus onustus Wlk., — *Xysticus lanio* C. K., — *Oxyptila albimana* E. S., — *Philodromus glaucinus* E. S., — *Epeira Circe* Sav., — *Tetragnatha extensa* L., — *T. nitens* Sav., — *Lithyphantes Paykullianus* Wlk., — *Holocnemus rivulatus* Forsk., — *Textrix vestita* C. K., — *Agelena labyrinthica* var. *orientalis* C. K., — *Chiracanthium pelasgicum* C. K., — *Dysdera crocata* C. K., — *Egænus crista* Brullé.

2° à Patras : *Oxyptila horticola* C. K., — *Filistata testacea* Latr., — *Menemerus semilimbatus* H., — *Holocnemus rivulatus* Forsk., — *Textrix vestita* C. K., — *Liocranum tenuissimum* L. K.

3° à Missolonghi : *Erigone dentata* Wid., — *Lycosa radiata* Latr. — *Textrix vestita* C. K., — *Holocnemus rivulatus* Forsk., — *Thomisus onustus* Wlk., — *Misumena tricuspidata* Fabr. (var. *metatarso* I *subtus* 6-6 *aculeato*), — *Eris albobimaculata* Lc.

4° à Santorin : *Eresus Walckenaerius* Brul., — *Palpimanus gibbulus* L. Duf., — *Tegenaria parietina* Frc., — *Pythonissa lentiginosa* L. K., *P. exornata* C. K., — *Epeira Circe* Sav., ♂, ♀, — *Philæus hæmorrhoicus* C. K., — *Loxosceles erythrocephalus* C. K., — *Textrix vestita* C. K., — *Dictyna civica* Luc., — *Pholcus phalangioides* Fuess.

5° à Corfou : *Tegenaria parietina* Frc., — *Menemerus semilimbatus* H., — *Agelena orientalis* C. K., — *Textrix vestita* C. K., — *Pardosa atomaria* C. K., — *Theridiosoma gemmosum* L. K., — *Philodromus lividus* E. S., — *Tetragnatha extensa* L., — *Holocnemus rivulatus* Forsk., — *Argiope lobata* Pallas, — *Hasarius jucundus* Lc., — *Cyrtocarenum Ionicum* Sund. (= *C. corcyræum* Th.), — *Lycosa radiata* Latr., — *Pythonissa lentiginosa* L. K.

Membres reçus. 1° M. Édouard Brandt, professeur de l'École de médecine, à Saint-Pétersbourg (Russie) (*Entomologie générale, Anatomie*), présenté par M. Künckel d'Herculais. — Commissaires-rapporteurs : MM. Chevrolat et Poujade ;

2° M. Carlos de Mazarredo, ingénieur forestier, calle de Almirante, 2, à Madrid (Espagne) (*Entomologie générale, principalement Arachnides et Myriapodes*), présenté par M. E. Simon. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Fairmaire et H. Lucas.

Membre démissionnaire pour 1881. M. Frederic Bates, de Leicester, qui avait été reçu en 1868.

Séance du 8 Décembre 1880.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR.

24 *membres présents.*

Communications. M. H. Lucas lit une note sur diverses larves de Cicindélètes :

Dans le 15e volume des Opuscules entomologiques de Mulsant, j'ai remarqué le passage suivant relatif au *Tetracha euphratica* : « On a parlé plusieurs fois des mœurs de l'insecte connu sous le nom de *Tetracha euphratica*, espèce de Cicindélète du sud de l'Espagne, de l'Algérie et de quelques autres localités méridionales, mais on n'a rien dit encore de sa larve (p. 66, 1873). » Il faut, sans aucun doute, attribuer à un *lapsus memoriæ* involontaire ces lignes du savant entomologiste lyonnais, car non-seulement la larve du *Tetracha euphratica* a été signalée depuis longtemps, mais on connaît aussi celles des *Tetracha curta*, *Martii* et *Spixii*, espèces américaines qui ont été décrites et figurées par MM. Westwood et Bates, in Trans. of the Entom. Soc. of London, vol. II, n. sér., n° 5, p. 58, pl. 7, 1852. Quant à celle du *Tetracha euphratica*, la description et la figure en ont été données par Ch. Coquerel dans les Ann. Soc. ent. Fr., 3e série, p. 615, pl. 14, fig. 1 (1859). Cotty (Ann. Soc. ent. Fr., 1860, p. 307) a publié sur cette même Cicindélète des observations relatives à sa manière de vivre et aux conditions toutes particulières dans lesquelles on rencontre l'insecte parfait et la larve.

— M. L. Bedel indique la synonymie de quelques espèces d'*Hydrophilidæ* décrits en 1841 dans la *Fauna Coleopterorum Helvetica* du professeur Oswald Heer :

Grâce à l'obligeante intervention de M. le docteur Ed. Bugnion, de Lausanne, j'ai pu examiner les types des cinq espèces suivantes, conservés au Musée de Zurich. M. le professeur Heer a bien voulu m'autoriser à publier mes observations à leur égard, et je suis heureux de l'en remercier ici publiquement.

1. *Laccobius globosus* Heer. — Déjà réuni, et avec raison, au *L. minutus* Linné, Thomson.



2. *Hydrobius nitidus* Heer. — Cette espèce, dans laquelle divers auteurs ont cru reconnaître un *Philydrus*, est l'*Anacæna limbata* Fabr., Kiesw.

3. *Sphæridium striolatum* Heer. — Exemplaire du *S. scarabæoides* Linné à élytres mal développées, asymétriques, présentant, à la région scutellaire, quelques strioles radiées.

4. *Sphæridium testaceum* Heer. — Individu très-immature du *S. bipustulatum* Fabr., var. *marginatum* Fabr., Thomson.

5. *Cercyon pulchellum* Heer = *C. nigriceps* Marsh. (*centromaculatum* Sturm).

6. *Cercyon castaneum* Heer. — A défaut du type, qui n'a pas été retrouvé, la description suffit à reconnaître dans cette espèce le *Megasternum boletophagum* Marsh.

— M. Aug. Chevrolat donne les diagnoses de trois nouvelles espèces de Curculionides de la division des Cholides :

1° Erethistes fasciatomaculatus. — Long. 13 mill.; lat. 6 mill. — E. Duponti nob. *fere similis, vitta infra marginali in prothorace et in pectore fasciisque 2 in elytris, prima ultra medium (ex punctis formata) et secunda albis; rostro arcuato, capite inter oculos anguste carinato utrinque albo; prothorace conico, minute tuberculato, longitudine sulcato;*

[redacted]

[illegible] fuscis tectus, margine laterali prothoracis et elytrorum albis; rostro arcuato, cylindrico, fusco, punctato, basi carinato, capite convexo punctato, oculis rotundatis brunneis, vitta alba super illos; prothorace subtriangulari fusco, vittis 3 albis longitudine sulcato, in disco plane tuberculato; scutello rotundato nitido; elytris callosis, prope suturam plane tuberculatis; corpore infra pedibusque minute albo squamosis, femoribus acute spinosis.

Quito (Républ. de l'Équateur). Ex mus. Lacordaire; typus auctoris.

— M. Ch. Leleup fait passer sous les yeux de la Société un Cerambycide du genre *Oncideres* (*Oncideres ramicosa* Germar) recueilli à Bahia (Brésil), au mois de juillet 1880, par M. A. Valette, médecin de la Marine.

Notre collègue présente ce Longicorne dans ses trois états de larve, de nymphe et d'insecte parfait. Une des larves est encore vivante au fond de sa galerie, malgré dix à onze semaines de séjour à Paris; l'une des deux autres n'a pu arriver à son évolution complète et est morte dans sa loge. Ainsi que beaucoup de Longicornes, cet insecte cause de grands dégâts aux arbres en Amérique. Il semble impossible de déterminer l'essence de l'arbre attaqué sur un seul fragment de tige d'environ 10 à 12 centimètres de long.

M. G.-A. Poujade, à la suite de cette communication, dit que la larve, la nymphe et l'insecte parfait de ce Cerambycide, trouvés dans une branche d'*Acacia Lebbeck*, ont été décrits et figurés par M. Ém. Blanchard (Métamorphoses, Mœurs et Instincts des Insectes, p. 556 et pl., 1868).

— M. V. Signoret présente les remarques qui suivent :

En étudiant les Cicadides dans l'ouvrage de M. Blanchard, je me suis aperçu que cet auteur avait commis une erreur à l'égard du genre *Sca-p[illegible]es* Perty. Il dit : « C'est par erreur que Perty a figuré des tarses à cet insecte. » Or, après une étude attentive de ce singulier genre, je me suis assuré que les tarses postérieurs étaient enfoncés à l'extrémité, au milieu de petites épines, et au milieu du tibia pour les antérieurs; et que, ces derniers eussent-ils manqué par suite de mutilation, on pouvait toujours trouver leur point d'insertion dans une fossette, en dessous, dans la partie creusée en gouttière.

— M. Charles Oberthür adresse la note suivante :

J'ai déjà entretenu plusieurs fois la Société des variations géographiques que pouvaient présenter les Lépidoptères. J'ai plus spécialement appelé l'attention de ses membres sur les *types locaux français* et surtout *bretons*. Cette fois encore je viens lui signaler des variétés de *Chelonia* que nous avons observées en Bretagne.

Chacun sait que si les Chéloniides à ailes naturellement jaunes (comme *Villica*) tournent très-rarement au rouge, il n'en est pas de même de celles à ailes inférieures ordinairement rouges. Chez ces espèces, en effet, la variété jaune est plus ordinaire. Il y a même des pays où cette variété remplace le type ; ainsi, dans la région caucasique, *Dominula* est toujours jaune. Dans d'autres pays, la variété jaune est presque aussi abondante que le type rouge ; c'est ce qui arrive en Bretagne pour *Hera*. Mais il est utile d'observer aussi que si on peut partout rencontrer la variété jaune là où habite le type rouge, il y a beaucoup de localités où cette race jaune est une très-rare exception. A Paris et dans le midi de la France, *Hera* est presque toujours rouge. *Dominula* est aussi presque toujours rouge aux environs de Paris, et la variété jaune est l'exception.

Caja est également rouge aux environs de Paris et très-rarement jaune ; mais cette espèce présente la variété jaune dans le Valais, où M. Fallou en a pris en ma présence un exemplaire très-caractérisé, posé sur un rocher, dans le chemin de Viége à Zermatt. *Caja* est également jaune en Mandchourie, en Californie, au Japon ; mais dans ces contrées elle est aussi rouge et même d'une teinte vermillon-carmin très-prononcée. En Bretagne, *Caja* semble être plus ordinairement d'une teinte rouge-orange intermédiaire entre le type franchement rouge de Paris, par exemple, et le type nettement jaune. Cet été, *Caja* fut commune dans nos environs, et beaucoup d'exemplaires volaient à la tombée de la nuit autour des maisons, dans les jardins des faubourgs.

M. Bleuse, préparateur de nos collections entomologiques, ayant élevé quelques chenilles dont les papillons sortirent au mois d'août, et ayant obtenu un mâle variété jaune bien caractérisé, un jeune homme employé à notre imprimerie et aussi comme aide-préparateur d'entomologie, M. Francis Simon, eut l'idée d'élever une partie des chenilles provenant d'œufs pondus par une femelle rouge-orange qui avait été prise en août dernier. Mais le nombre des œufs pondus par cette femelle étant très-considérable (3 à 400), il rejeta la plus grande partie des petites chenilles



qu'il déposa sur les gazons et réserva une trentaine de larves seulement pour les élever. L'éducation se fit avec de la laitue, de la chicorée et du pissenlit. Les chenilles se chrysalidèrent vers la mi-octobre et donnèrent leurs papillons dans le courant du mois de novembre de cette année même. Sans doute cette éclosion hâtive est due à la chaleur assez élevée constamment entretenue dans le local où les chrysalides furent déposées. Le résultat des éclosions fut de donner à peu près égale proportion de papillons à ailes inférieures rouges et à ailes inférieures jaunes. Malheureusement plusieurs avortèrent et les papillons ayant les ailes plissées ou atrophiées furent perdus pour la collection. Cependant nous pûmes obtenir douze exemplaires parfaitement développés, parmi lesquels sont cinq jaunes et sept rouges plus ou moins vermillon ou orangé.

Un signe bien caractéristique et qui permet de reconnaître le type rouge de la variété jaune avant d'avoir vu les ailes inférieures, est le *collier* qui est également très-rouge, même carminé, dans tous les sujets rouges, quelle que soit l'intensité de cette nuance aux ailes inférieures, et qui est ocre jaune un peu brunâtre dans tous les spécimens jaunes. Les pattes et l'abdomen sont toujours colorés comme le collier. Les cinq exemplaires jaunes de l'éducation dont je parle et que renferme ma collection, sont eux-mêmes, comme les sujets rouges, un peu variables de nuance. Deux femelles sont d'un jaune de chrome vif ; les trois mâles ont une teinte un peu fauve au centre et vers le bord extérieur de l'aile inférieure. Cette teinte est du reste vague, un peu indécise, mais cependant assez appréciable pour devoir être indiquée.

J'ajouterai qu'en ce moment-ci on trouve des chenilles de *Caja* sur les pelouses du jardin. Ce sont sans doute celles qui furent mises en liberté, dont la croissance a été plus lente que celles élevées en captivité et dont la transformation ne se fera que l'année prochaine ?

Je signalerai encore comme variété géographique curieuse pour la Bretagne le *Bombyx* [illegible] ne différant point du type d'Italie et des Alpes maritimes, pris par nous à Cancale, en septembre 1879 ; et le *Colias Edusa* femelle, d'un type tout à fait intermédiaire entre la forme *Helice* blanche et le type ordinaire jaune d'*Edusa*. Cependant les deux spécimens intermédiaires que jusqu'à présent nous avons rencontrés de cette *Colias Edusa* femelle, sont plutôt *Helice* qu'*Edusa*, en ce sens que la nuance jaunâtre ne fait pas tout à fait la moitié du chemin entre les deux types. M. Staudinger, en présence de qui nous prîmes une de ces femelles

de *Colias* venant d'éclore et posée sur une fleur, nous dit qu'il avait trouvé à Cadix une variété semblable. C'est donc un type qui peut se rencontrer partout où volent *Edusa* et *Helice*. Je l'ai appelé *Helicina*.

— M. A.-L. Clément offre à la Société deux documents devenus aujourd'hui extrêmement rares, et qui sont relatifs à une application à peu près inconnue de l'entomologie. Ce sont les tableaux des insectes gravés sur les bigornes de contre-marque des bureaux de garantie des administrations des Monnaies de Paris et des départements.

Les bigornes sont divisées transversalement en bandes étroites, brisées et parallèles, dont les unes sont en relief et gravées, les autres creuses, offrant des champs unis qui séparent les familles d'insectes. Ces bigornes servent de point d'appui aux pièces de bijouterie ou d'orfèvrerie sur lesquels un poinçon doit être apposé. Les figures d'insectes étant extrêmement petites et répétées un grand nombre de fois, il en résulte que, lorsqu'une pièce est marquée, la partie qui porte sur la bigorne prend l'empreinte des insectes ou des parties d'insectes qui y sont figurés : cette empreinte porte le nom de *contre-marque*. On comprend de suite que cette contre-marque ne sera jamais identiquement semblable sur deux pièces quelconques, contrairement à ce qui a lieu pour le poinçon qui, lui, est invariable pour chaque titre.

Il devient donc facile, par conséquent, de vérifier l'authenticité d'une

4° Hyménoptères : *Fourmi,* — *Frelon,* — *Sphex,* — *Ichneumon.*

5° Névroptères : *Termite,* — *Libellule,* — *Perle.*

6° Arachnides : *Scorpion.*

7° Crustacés : *Crabe,* — *Écrevisse.*

Membres démissionnaires pour 1881. 1° M. le Dr J. Colombet, à Miramont (Lot-et-Garonne), reçu en 1878 ;

2° M. le capitaine Ch.-Aug. Dillon, à Tonnerre (Yonne), reçu en 1875.

Séance du 22 Décembre 1880.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR.

29 *membres présents.*

M. le Trésorier annonce la mort de deux de nos collègues : 1° M. Alexis-François-Gustave Chaboz, qui avait été admis en 1878, décédé récemment à Pont-de-Beauvoisin (Isère), — et 2° M. Jules Joret, admis en 1879, décédé à Batignolles-Paris le 20 décembre 1880.

Lecture. M. L. Reiche donne lecture de la notice biographique sur Félix Caignart de Saulcy dont il avait été chargé par la Société.

Communications. M. L. Bedel donne la liste de quelques modifications nouvelles à introduire dans la nomenclature des Hydrophilides, en suivant l'ordre adopté pour cette famille dans le Catalogue Gemminger et Harold :

Hydrophilus [illegible] Cast. = *H. Paulinieri* Guér.

Hydrophilus flavipalpis Bohm. et *H. mundus* Bohm. appartiennent tous les deux au genre *Hydrochares* Latr.

Hydrophilus oblongus Oliv., 1792, Encycl., VII, p. 125, espèce de l'Amérique méridionale, est omis au Catalogue Harold.

Hydrobius angustatus Villa paraît être, d'après la description, une simple variété de l'*Hydrobius fuscipes* Lin.

[redacted]

simultanément des papillons à ailes inférieures de coloration jaune et rouge.

Notre collègue a pu faire des observations analogues, grâce à l'obligeance de M. Ch. Oberthür, qui lui avait envoyé de Bretagne des œufs de *C. Hera* provenant d'une femelle jaune. Sur douze chenilles élevées à Paris, neuf papillons sont parvenus à leur état parfait : six à ailes jaunes et trois à ailes rouges. Il a soumis à la Société le résultat de cette éducation dans la séance du 28 novembre 1866 (Bulletin, p. LXI).

Il a été aussi amené à remarquer que, si les espèces fixes produisent quelquefois des variétés accidentelles, les variétés locales, au contraire, ont une tendance, dans leurs productions, à équilibrer en quelque sorte le type de l'espèce avec la variété qu'elles constituent.

On pourrait étendre de semblables éducations sur des espèces analogues : sur l'*Euchelia Jacobææ,* par exemple, espèce chez qui la variété jaune est d'une extrême rareté, et qui est très-commune partout en Bretagne, principalement sur les falaises de Cancale, où elle se trouve en abondance. D'après les nouvelles expériences qui viennent de nous être signalées, il n'y aurait rien d'impossible à ce que les mêmes influences qui agissent dans les contrées bretonnes sur les *C. Caja* et *Hera*, se reproduisissent chez l'*E. Jacobææ* ainsi que sur d'autres espèces.

[redacted]

oculis dense et longe villosis; alis haud abdomine longioribus; macrochetis undique numerosis, longis.

1° A. HIRTA ♀? (nov. sp.). — Long. 6 mill. — *Nigra, satis nitida: Antennis, palpis, vittâ frontali latâ, nigris; facie albidâ; thorace parum albido pruinoso, nigro anguste quadri-vittato; segmentis abdominis, basi, late albido pruinosis; calyptris latis, sordide albidis, halteribus testaceis; alis pallide cinereis, basi parum flavidis; pedibus nigris.*

Ex larvâ *Heterogynis Penella* (Bellier).

Alpi inferiores.

Specimen unicum ex museo nostro.

2° CELYPHUS DOHRNI, ♂. — C. obtecti (Dalm., Wiedm., Macq.) *varietati fulvidæ undique simillimus; sed palpis, haustello, fulvis, haud nigro pictis, thorace vittis duabus longitudinalibus fuscanis manifeste notato.*

Candahar.

Specimina quatuor, ex museo nostro, viro claro Dorhnio dono data.

Membres reçus. 1° M. Gennadius, inspecteur de l'agriculture, à Athènes (Grèce) (*Entomologie générale; principalement Cochenilles*), présenté, pour 1881, par M. V. Signoret. — Commissaires rapporteurs : MM. Fairmaire et Poujade;

2° M. le Dr George-Henry Horn, professeur à l'Université de Philadelphie (États-Unis d'Amérique) (*Coléoptères en général*), présenté par M. A. Salle. — Commissaires-rapporteurs : MM. Chevrolat et de Marseul;

3° M. Alfred [illegible], cours d'Aquitaine, 50, à Bordeaux (Gironde) (*Coléoptères en général*), présenté par M. L. Bedel. — Commissaires-rapporteurs : MM. [illegible] et Lucas.

Membres démissionnaires pour 1881. 1° M. Jules Colbeau, reçu en 1860, à Bruxelles (Belgique);

2° M. Ferdinand Reiber, reçu en 1873, à Strasbourg (Alsace).

Nominations annuelles. La Société, aux termes de divers articles de ses Statuts et de son Règlement intérieur, et pour la cinquantième fois depuis sa fondation, procède à la nomination des membres de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Ont été nommés pour 1881 :

MEMBRES DU BUREAU.

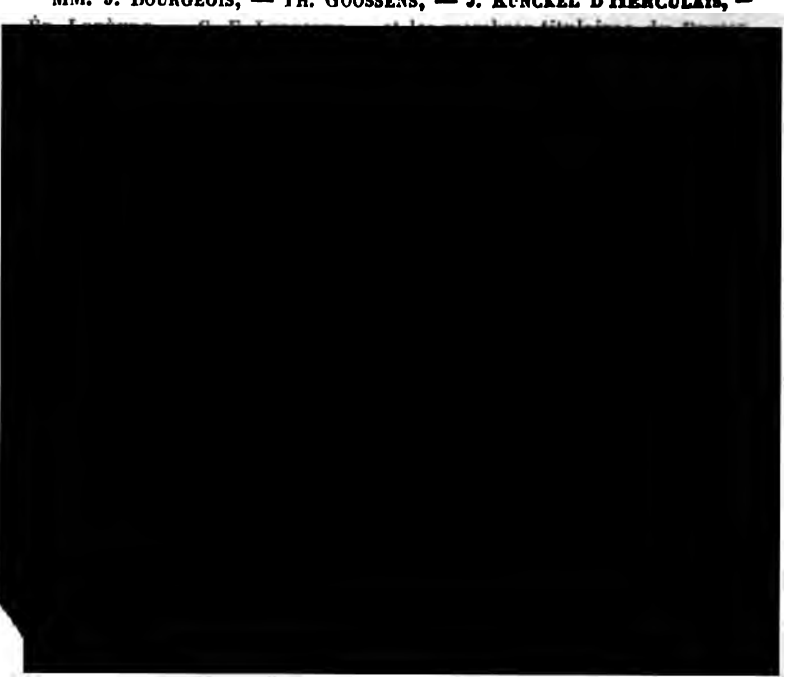
Président. . . . . MM.	L. FAIRMAIRE.
Vice-Président.	L. REICHE.
Secrétaire	E. DESMAREST.
1er *Secrétaire adjoint*	H. LUCAS.
2e *Secrétaire adjoint*.	E. GOUNELLE.
Trésorier.	L. BUQUET.
Archiviste-Bibliothécaire	A. LÉVEILLÉ.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint. .	J. BOURGEOIS.

CONSEIL.

MM. A. GROUVELLE, — J.-P. MÉGNIN, — V. SIGNORET (*membres restants*), — J. FALLOU, — C.-E. LEPRIEUR, — E. SIMON (*membres nouveaux*) — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION.

MM. J. BOURGEOIS, — TH. GOOSSENS, — J. KÜNCKEL D'HERCULAIS, — [redacted]





3e PARTIE

—

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

LISTE DES MEMBRES ET TABLES

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE (1).

Séance du 14 Janvier 1880 (2).

Bulletin of the Brooklyn Entomological Society (*), vol. I, année 1878.

Nombreux tableaux synopt. sur les Coléoptères et Lépidoptères de l'Amérique du Nord (bois dans le texte).

Bulletin d'Insectologie agricole, 4e année, n° 12.

E. Vianne, p. 179, Pyrale des bourgeons du pin (bois dans le texte). — Mignault, p. 180, Les plantes insectivores (suite). — M. Girard, p. 183, Les Coléoptères : Bibliographie. — P. 186, Procédés de conservation des collections entomologiques. — Mariot-Pidieux, p. 187, Insectes pour la nourriture de la volaille (suite).

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tables du tome LXXXVIII, 1er semestre. — Tome LXXXIX, nos 25 et 26. ⊙ — Tome XC, n° 1.

Tome XC, n° 1. — Marès, p. 28, Traitement des vignes phylloxérées.

---

(1) Les ouvrages marqués d'un astérisque (*) sont ceux offerts soit par les auteurs, soit par diverses personnes ou Sociétés savantes; ceux marqués de deux astérisques (**) ont été acquis sur les fonds Pierret ; les autres ont été échangés contre les Annales.

Les publications qui ne renferment pas d'entomologie sont accompagnées du signe ⊙.

(2) Le Bulletin bibliographique des séances du 14 janvier au 14 avril inclusivement a été rédigé par M. A. Léveillé, Bibliothécaire adjoint.

Entomologist's monthly Magazine (*The*) (*), vol. XVI, n° 188.

O.-M. Reuter, p. 172, Remarks on some British Hemiptera-Heteroptera (suite). — Herbert Goss, p. 176, Introductory papers on fossil Entomology, n° 10. — C.-G. Barrett, p. 189, Notes on British Tortrices.

Notes. — P. 175, List of Hemiptera-Heteroptera occuring at Pitlochry in Pertshire. — Stauropus fagi and Acronycta alni in the Forest of Dean. — P. 181, List of Insects observed in Tresco, Scilly Isles. — P. 182, Capture of a Dufourea in Hants, a genus of Hymenoptera new to Britain. — P. 183, Coleoptera taken in the Forest of Dean and Neighbourhood during 1878 and 1879. — P. 184, Reoccurrence of Phosphœnus hemipterus at Lewes. — Silvanus bidentatus and Stenostola ferrea in Dunham Park. — Note on Sciomyza (Colobæa) bifasciella Fall. — P. 185, Protective resemblance in pupæ of Pieris rapæ. — Vanessa Cardui in Arabia. — Reoccurrence of Ennomos alniaria (autumnaria Wernb.) at Gospart. — Acronycta alni in Dunham Park. — Capture of Laphygma exigua, etc. — P. 186, Food-Plants of Tortricodes Tortricella occurrence of Tischeria guanalla in Essex, a Species unrecorded as British. — Trifurcula pallidella a species new to Britain. — P. 187, Occurrence of Ephestia passulella in Lancashire. — Proceedings of the Entomological Society of London.



Beiträge zur Lepidopt., Fauna von Einsiedeln. — Dr STIERLIN, p. 510, Beschreibung einiger neuen Käferarten. — E. FREY-GESSNER, p. 515, Exkursionen im Sommer 1879. — P. 540, Zucht von Euprepia caja in gefärbtem Licht. — Anzeige des Vorstandes.

Naturaliste (Le) (*), 2e année, no 19.

BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, p. 149, Note sur les migrations de papillons en 1879. — M. GIRARD, p. 150, Note sur les mœurs de l'Apion Pisi. — L. FAIRMAIRE, p. 150, Description d'un Coléoptère nouveau et remarques synonymiques. — A. CHEVROLAT, p. 151, Diagnoses de Coléoptères nouveaux de la famille des Curculionides. — GILNICKI, Bibliographie.

Société entomologique de Belgique, série II, Compte rendu, no 71.

DE SÉLYS-LONGCHAMPS, p. 5, La sous-famille des Psocines en Angleterre, en Belgique et en Scandinavie. — DE BORMANS, p. 8, Description d'une nouvelle espèce de Pamphagide. — LÉON BECKER, p. 9, Communications arachnologiques. — LETHIERRY, p. 17, Hémiptères nouveaux pour la Belgique.

—

REUTER (O.-M.). Hémiptères gymnocérates d'Europe, du bassin de la Méditerranée et de l'Asie russe (*), tome II, avec 1 pl. n. et 4 pl. col. Helsingfors, 1879.

Séance du 28 Janvier 1880.

American Naturalist (The) (*), vol. XIV, no 1.

Notes. — P. 52, Influence of Poisons on Crustacea. — P. 53, The Cotton-Worm Moth in Rhode Island. — Notes on Phyllopod Crustacea. — P. 55, Zoological Notes.

Anales de la Sociedad española de Historia natural (*), tome VIII, 3e trimestre. ⊙

(Planche IV, Coléopt., dont le texte a paru antérieurement.)

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Reims (*), 3e année, 1er fasc. pl. noires. ⊙

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, année 1879, n° 2, 1 pl. n.

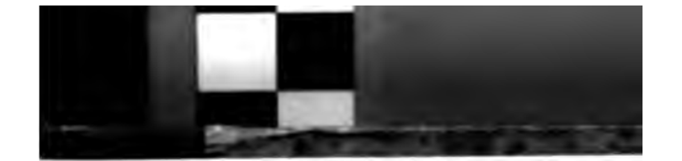
N. Kokujev, p. 218, Erster Nachtrag zum « Verzeichniss der bis jetzt im der Umgegend von Jaroslav aufgefundenen Käfer des Herrn von Bell ». — A. Cronebebg, p. 234, Uber den Bau von Trombidium (1 pl.). — K.-L. Bramson, p. 253, Die Hymenoptera Mellifera der Umgegend von Jekaterinoslaw.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XC, nos 2 et 3.

A. Certes, p. 77, Sur la glycogénèse chez les Infusoires. — J. Lichtenstein, p. 80, Résistance des Pucerons aux froids rigoureux.

Entomologische Nachrichten, 6e année, nos 1 et 2.

Dr O. Schmiedeknecht, p. 1 et 9, Seltene und neuen Andrenen aus Thuringen. — P. 5, Berichtigung. — P. 6, Entgegnung Gegen Pyrenæus, Van. Cardui. — Wackerzapp, p. 15, Weiteres zur Begattung der Schmetterlinge. — Von Vulte, p. 17, Ueber das Vorkom-



Mémoires de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, t. XXVII, n°s 1, 2 et 3, 1879. ⊙ — Bulletin, t. XXV, n° 5, Fin et Tables. ⊙

Naturaliste (Le) (*), 2e année, n° 20.

Dr A. Puton, p. 155, Note sur les mœurs de l'Apion Pisi. — Notes entomologiques. — P. 156, Note synonymique sur un Lépidoptère d'Algérie. — J.-L. Austaut, Lépidoptères d'Algérie. — P. 159, Nécrologie : Dr Chenu et Donzel.

—

Brongniart (Ch.) et Max. Cornu. Épidémie causée sur des Diptères du genre Syrphus par un champignon Entomophthora (*). (Assoc. franç. pour l'Avancem. des Sc., 1878.)

Girard (Maurice). Note sur les Galles du poirier (*). (Journ. Soc. centr. d'Hortic. de Fr.)

Mac Leod (Jules). La structure des trachées et la circulation péritrachéenne, 1880. (Mémoire couronné au Concours univ., 1878-79.)

Martorell y Peña (Manuel). Catalogos sinonimicos de los Insectos encontrados en Cataluña, 1879.)

Signoret (V.). Genre Aepophilus, 1 pl. col. (Tijdsch. v. Ent.)

Séance du 11 Février 1880.

American Entomologist (The) (*), vol. 1, n° 1, bois dans le texte.

Nombreuses notes d'entomologie appliquée à l'agriculture et à l'horticulture : Cotton-Worm (Aletia argillacea), Phylloxera, etc., insectes destructeurs des pêchers, pommiers, rosiers, pins, etc. — Cresson, p. 24, Notice of three new Hymenopterous parasites.

Annual Report of the Curator of the Museum of comparative Zoology at Harvard College to the President and fellows of Harvard College for 1878-79.

Bulletin d'Insectologie agricole, 5e année, n° 1.

P. 1, Questions à traiter au Congrès insectologique de 1880. — M. Girard, p. 3, Note sur les Éphémères. — J. Fallou, p. 5, Note sur les ravages que peut occasionner le Valgue hémiptère. — E. Vianne, p. 6, La Courtilière (bois dans le texte). — P. Joigneaux, Échenillage à la fin de l'hiver. — P. 11, Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie. — P. 13, Plantes insectivores (suite).

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelle de Nîmes, 7e année, n° 10.

P. 166, Le Thomise fouque.

Bulletin of the U. S. Geolog. and Geogr. Survey of the Territories, vol. V, nos 2 et 3, pl. n.

A.-R. Grote, p. 202, On Lithophane and new Noctuidæ. — W.-H. Patton, p. 341, The American Bembecidæ : tribe Stizini. — Id., p. 349, List of a Collection of Aculeate Hymenoptera made by M. S.-W. Willinson in North-Westen Kanzas. — Id., p. 471, Generic arrangement of the Bees allied to Melissades and Anthophora. — John-L. Le Conte, p. 499, The Coleoptera of the alpine Rocky Mountain



near York occurrence of Stenopsocus stigmaticus Imh. near Worcester. — Observations on Insects at Worcester in 1879. — List of Hemiptera Heteroptera occurring at Pitlochry in Pertshire. — Gastrodes abietis in Morayshire. — Imperfect development.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 10e année, n° 112.

A. Dubois, p. 45, Chasse aux Coléoptères dans les villes.

Communications. — Variété de Satyrus Circe. — Hoplia cærulea. — Notes sur la chasse de quelques Carabus. — Lomechusa paradoxa. — Philonthus marginalis. — Feronia aterrima.

Naturaliste (Le) (*), n° 21.

J. Bourgeois, p. 163, Diagnoses de Coléoptères nouveaux de la famille des Lycides. — Haury, p. 164, Description d'un nouveau genre de Coléoptères de la famille des Carabiques. — Chevrolat, p. 165, Diagnoses de Curculionides des Antilles. — P. 167, Nécrologie : Berce et Boisduval.

Psyche (ex *Psyche Advertiser*, nouveau format) (*), vol. III, n° 69.

H. Edwards, p. 3, Experiments upon the effect of cold applied to Chrysalids of Butterflies.

—

Berg (Carolus). Hemiptera Argentina enumeravit speciesque novas (*). Bonariæ, 1879.

Graells (M. de la Paz). Prontuario Filoxerico, 2 pl. col. (*). Madrid, 1879.

Horn (G.). Monographic Revision of the Species of Cremastocheilus and Synopsis of the Euphoriæ of the United States, 1 pl. noire (*). 1879.

Katter (F.). Index Entomologicus, pars I (*). Putbus, 1880.

Scudder (Samuel). A Century of Orthoptera (*). Boston, 1879.

Id. Insects from the Tertiary beds of of the Nicola and Similkameen rivers, British-Columbia (*). 1877-78.

Id. The Early types of Insects or the origins and sequence of Insect life in Palæozoic Times (*). Boston, 1879.

Scudder. Palæozoic Cockroaches : a complete revision of the species of both Worlds, with an essay toward their Classification (*). Boston, 1879.

Séance du 25 Février 1880.

American Naturalist (The) (*), vol. XIV, n° 2.

Notes sur l'embryogénie. — Infusoires.

Annales de la Société entomologique de Belgique, tome XXII, 4° trim., 17 février 1880.

E. Simon, p. 183, Essai d'une classification des Opiliones Mecostethi. — Fin des Comptes rendus.

Bulletin de la Société Linnéenne de la Charente-Inférieure (*), 1er vol., années 1877 à 1879. ⊙

Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nimes (*), 7e année, n° 11. ⊙



ringen (suite). — G. BRISCHKE, p. 27, Ueber Salius sanguinolentus. — W. BREITENBACH, p. 29, Functionen der Saftbohrer der Schmetterlingsrüssel. — SCHULTZ, p. 35, Ueber Verbreitung einiger Käferarten. — F. SCHILDE, Gastropacha quercus. — G. KRAATZ, Abrechnung.

Journal of the Royal Microscopical Society, vol. III, n° 1.

A.-D. MICHAEL, Further Contribution to the knowledge of British Oribatidæ. — Notes entomologiques : Diptères, Orthoptères, Myriapodes, Arachnides, Crustacés, Helminthes, Infusoires. — 2 pl. noires, fig. dans le texte.

Naturaliste (*Le*) (*), n° 22.

J. TARDIEU, p. 173, Observ. sur les mœurs des Apions. — E. LELIÈVRE, p. 174, Documents entomologiques. — HAURY, Carabus. — L. FAIRMAIRE, Coléopt. de Madagascar. — A. CHEVROLAT, Diagnoses de Diaprepes.

Proceedings (*The*) *of the Linnean Society of New South Wales*, vol. IV, pars 1.

W. HASWELL, p. 44, Contributions to a monogr. of Australian Leucosidæ. — E. MEYRICK, p. 112, On a Micro-Lepidopterous Insect destructive to the Potato.

Société entomologique de Belgique, 1880, Compte rendu n° 72.

DE HAROLD, p. IV, Note sur quelques espèces du genre Cetonia, des Indes orientales. — PREUDHOMME DE BORRE, p. VII, Note sur le genre Macroderes Westw.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin n° 89.

M. DUBOIS, p. 362, Note sur le Metæcus paradoxus. — R. VION, p. 366, Chronique et faits divers.

—

BLANKENHORN (Dr A.). Verzeichniss der Präparate der Phylloxera (*). Karlsruhe, 1880.

BONVOULOIR (H. DE). On a new Species and a new Variety of the family Eucnemidæ collected during the recent Scientific Sumatra Expedition (*). (Mus. Leyde, vol. II.)

CANDÈZE (E.). Description of the new Elateridæ collected during the recent Scientific Sumatra Expedition (*). (Mus. Leyde, vol. II.)

ID. A new genus and four new species of Elateridæ from the Collections of the Leyden Museum (*). (Id.)

ID. Addition au relevé des Élatérides malais (*). (Ann. Mus. civ. G., fev. 1880.)

DUMAS (J.-B.). Remarques sur le Phylloxera au sujet d'une brochure de MM. Ch. Brongniart et Max. Cornu, intitulée : Épidémie causée sur des Diptères du genre Syrphus par un champignon Entomophthora (*). (Acad. des Sciences.) — Offert par M. Ch. Brongniart.

REIBER (FERD.) et A. PUTON. Catalogue des Hémiptères Homoptères de l'Alsace et de la Lorraine (*). Colmar, 1880.

SCUDDER (S.-H.). The Entomological Libraries of the United States (*). Cambridge, Mass., 1880.

---

de 1879, décerné à M. Ed. Brandt (Études sur le Système nerveux des Animaux annelés : Hyménoptères, Hémiptères, Lépidoptères et Diptères). — P. 459, Programme des Prix proposés pour 1881 : Prix Savigny en faveur des jeunes zoologistes voyageurs ; Prix Thore : Mœurs ou anatomie d'une espèce d'Insectes d'Europe.

Entomologist's monthly Magazine (The) (*), vol. XVI, n° 190.

P. 217, J.-W. Douglas, What is meant by the Herm. « Species » ? — P. 220, P. Cameron, Notes on Tenthredinidæ and Cynipidæ. — P. 224, J. Lichtenstein, Transitory or provisional Insect-forms. — P. 227, Notes diverses : Lépidoptères, Diptères, Coléoptères, etc. — P. 238, C.-G. Barrett, Notes on British Tortrices (suite).

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 10e année, n° 119.

Communications. — P. 66, Carabus des environs de Rouen. — Destruction des Acarus. — Rareté des Diptères à Paris.

Naturaliste (Le) (*), n° 23.

P. 181, R.-F. Brown, Notes lépidoptérologiques. — L. Fairmaire, Diagnoses de Nitidulides d'Afrique.

Proceedings (The) of the Linnean Society of New South Wales (*), vol. X, 2e partie.

P. 205, E. Meyrick, Descriptions of Australian Microlepidoptera, part II (Crambites).

Société entomologique de Belgique, 1880, Comptes rendus nos 72 (suite), p. IX à XXIV.

P. XVI, P. Mabille, Diagnoses Lepidopterorum Malgassicorum.

—

Riley (Ch.-V.). The Cotton Worm, 1 pl. col., fig. dans le texte (*). (U. S. Entom. Commiss., Bull. n° 3.)

Séance du 24 Mars 1880.

Abeille (L') (*), tomes VI, VII et VIII (1869 à 1871). — Offert par M. de Marseul.

Annales de la Société entomologique de France, 5ᵉ série, tome IX, 1879, 4ᵉ trimestre, planches 6, 9, 10 et portrait d'Édouard Perris. — Deux exemplaires pour la bibliothèque.

Mémoires, p. 305-400. — Bulletin des séances, p. CXXIX à CLXXVI. — Bulletin bibliographique, p. 33 à 66, Liste des Membres et Tables.

L. BEDEL, Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires, p. 129 à 160.

L'année 1879 complète comprend 54 feuilles (864 pages), 10 planches (3 col. et 7 n.) et un portrait lithographié.

Annales de la Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles de Lyon, 4ᵉ série, tome X, 1877.

P. 443, MULSANT et REY, Tribu des Brévipennes (Oxyporiens, Oxytéliens), 7 pl. noires.

Hamm, Moyens applicables à la destruction du Phylloxera et principalement sur l'action de divers champignons. — P. 512, A. Rommier, Sur l'influence toxique que le mycélium des racines de la vigne exerce sur le Phylloxera. — P. 514, Pasteur et Émile Blanchard, Remarques et observations relatives aux communications précédentes.

Entomologische Nachrichten, 1880, n°s 5 et 6.

P. 41, Reichenow, Phænologie der Insecten, 1879. — P. 46, Künow, Zwei neue Schildläuse. — Beijerinck, Pflanzengallen. — P. 49, Eppelsheim, Syn. Bemerk. über Staphylinen. — P. 51, Schmiedeknecht, Seltene und neue Andrenen. — P. 58, von Hopffgarten, Thambus Friwaldskyi Bonv. — Ueber das Erziechen der Tagfälter aus Eiern. — Necrolog.

Mémoires de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, t. XVII, n°s 4 et 5. ⊙

Naturaliste (Le) (*), n° 24.

P. 190, L. Fairmaire, Diagnoses de Coléopt. du Maroc. — A. Chevrolat, Diagnoses de Curculionides des Antilles.

Psyche, vol. III, n° 70.

P. 15, H. Edwards, Experiments upon the Effect of Cold applied to Chrysalids of Butterflies (suite).

Verslag van de dertiende Wintervergadering der Nederl. entom. Vereen., gehouden te Leiden op Zontag 28 Dec. 1879.

—

Le Conte (John-L.). The Coleoptera of the Alpine Rocky Mountain regions (bois dans le texte) (*). (Bull. of the Geol. and Geogr. Survey, nov. 1879.)

Olivier (Ernest). Faune de l'Allier ou Catalogue des Insectes observés dans ce département (*). (Bull. Journ. de la Soc. d'Agric. de l'Allier, n° 2, mars 1880.)

Simon (Eugène). Essai d'une Classification des Opiliones : Mecostethi, 1re partie (*). (Ann. Soc. ent. Belg., 1879.)

WAILLY (ALFRED). On Silk-Producing Bombyces and other Lepidoptera (*). Londres, 1880.

Séance du 14 Avril 1880.

Abeille (*L'*), (*), tome IX, 1872 ; tomes XIV, XV et XVI, 1876 à 1878. — Offert par M. S.-A. de Marseul.

American Entomologist (*The*) (*), 1880, n° 3.

Diverses notes sur les Insectes utiles et nuisibles (Anthrènes, Ver à soie de l'ailante, Cotton-Worm, etc.). — Nouvelle espèce d'Hémiptère (Cicadula exitiosa Uhler). — H.-G. HUBBARD, Fauna of the Mammoth Cave : larves d'Adelops et d'Anophthalmes. — Nouvelle espèce de Pseudo-Scorpion (Chthonius Packardi Hagen). — Bois dans le texte.

American Naturalist (*The*) (*), avril 1880, n° 4.

Diverses notes sur l'Embryologie comparée, la Paléontologie des Invertébrés des États-Unis, etc. — J.-A. COOK, The Tongue of the

Comptes rendus de la Société entomologique de Belgique, 1880, de la page XXV à XL.

PREUDHOMME DE BORRE, Description d'une esp. nouv. du genre Trichillum Har. (Coprides). — HEYLAERTS fils, Observ. relatives à des Psychides. — CAPRONNIER, Notice nécrologique sur le Dr Boisduval. — SHARP, Notes sur quelques espèces du genre Macroderes.

Entomologist's monthly Magazine (The) (*), 1880, n° 191.

P. 241, C.-G. BARRETT, Notes on British Tortrices (suite). — P. 244, JOUSSET DE BELLESME (extr. de), Experimental researches on the Phosphorescence of the Glow-Worm. — P. 246, D. SHARP, Description of a new Longicorn Beetle from Arabia (Cartallum thoracicum). — P. 247, P. CAMERON, Notes on Tenthredinidæ and Cynipidæ (suite). — P. 250, J. SCOTT, Descriptions of four new species of Russian Psyllidæ. — P. 253, W. BATES, Note on Discopus (South American Longicorns). — P. 256, W.-A. FORBES, Three Weeks' Butterfly collecting in the Alps. — Notes : Coléoptères, Hémiptères et Lépidoptères.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 1880, n° 114.

H. DU BUYSSON, Note sur les Xyleborus. — Notes Diverses.

Mémoires de la Société des Sciences naturelles et historiques, des Lettres et des Beaux-Arts de Cannes (*), tome VIII, 1878-79. — Offert par M. Millière.

P. 109, MILLIÈRE, Lépidoptérologie, 5e fascicule, 3 pl. n.

Naturaliste (Le) (*), n° 25.

CHEVROLAT, Diagnoses de Curculionides de la Martinique.

Report of the State Entomologist on the noxious and beneficial Insects of the State of Illinois (Eight), 1879.

Psyllidæ, Aphididæ, Aleurodidæ, Coccidæ (bois dans le texte).

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin n° 90.

MICHEL DUBOIS, Notes sur les mœurs de différents Élatérides. — A. DUBOIS, Chasse aux Coléoptères dans les villes.

—

André (Ed.). Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, 5e fasc., 3 pl. col.

Fallou (J.). Tentative d'une éducation en plein air des Attacus Pernyi et Cecropia. (Bull. Soc. d'Acclim.)

Passier (Alph.). Les échanges internationaux littéraires et scientifiques, 1832-1880. Paris, 1880.

Preudhomme de Borre (A.). Note sur le genre Macroderes Westw. — Description d'une espèce nouvelle du genre Trichillum Har. (Coprides). (Soc. entom. de Belg.)

Sériziat (Dr). Histoire des Coléoptères de France, bois dans le texte. — Deux exemplaires offerts par les éditeurs Firmin Didot et Cie.

Séance du 28 Avril 1880.

American Entomologist, vol. III, nouv. sér., I, n° 4 (fig.).

niden. — Id., p. 33, Unterscheid. der Oreinen-Arten nach Geschlechts-organen.

Entomologische Nachrichten, 6e année, nos 7 et 8.

Versammlung deutscher Naturf. in Baden-Baden. — Biorrhiza aptera. — Schlupfwespen aus Dalmatien. — Phænologie der Insecten 1879. — 7 europ. n. sp. von Hymenopteren. — Genera Atropos und Troctes. — Eine einfache Käferfalle.

Mittheilungen des naturw. Vereines für Steiermark, année 1879. ⊙

Naturaliste (Le), n° 28.

Ancey, Coléoptères nouveaux. — Lichtenstein, Notes.

Psyche Advertiser, sept.-déc. 1879.

Mann, p. 265, Descr. of Larvæ of Lepidoptera. — P. 273, The Collections which illustrate the Labors of Asa Fitch. — Scudder, p. 276, Junonia Cœnia in New England. — Patton, p. 278, Spiracles of Coleoptera and Sound produced by Polyphylla.

Société Linnéenne du nord de la France (*), Bulletin n° 91.

Insectes des prés salés.

Transactions of the entomological Society of London, for 1879, 11 pl. n. et col.

A. Butler, p. 1, Collection of Lepidoptera from Cachar. — F. Moore, p. 9, Species of the Lepid. genus Kallima. — Ch. Waterhouse, p. 17, N. g. and sp. of Rhynchophorus Coleoptera found in an orchid house. — A. Butler, p. 19, On Lepidoptera of the Amazons. — D. Sharp, p. 77, On some Coleoptera from the Hawaiian Islands. — P. Cameron, p. 107, On some British Hymenoptera. — W. Distant, p. 121, N. sp. of Hemiptera collected to Kashgar. — E. Ormerod, p. 127, Effects of low Temperatures on Larvæ. — F. Müller, p. 131, On the Cases of some South Brazilian Trichoptera. — Wood-Mason, p. 145, Morphol. Notes bearing on the Origin of Insects (fig.). — Greig Rutherford, p. 169, Ceratorrhina Batesii, n. sp. — J. Baly, p. 171, Characters of some species of Chrysomela (Suffrian's 11me group); also descr. of some forms of the family. — J. West-

WOOD, p. 199, A Decade of new Cetoniidæ. — W. DISTANT, p. 209, Contrib. to the Hemipterous Fauna of Madagascar. — J. WESTWOOD, p. 219, On some unusual Monstrous Insects. — C. OBERTHÜR, p. 229, Lépidoptères des îles Sangir et descr. d'espèces nouvelles. — J. BALY, p. 235, Descr. of Chrysomelidæ and Galerucidæ from Peru. — A. BUTLER, p. 261, 2 new Sphingidæ. — CH. WATERHOUSE, p. 263, 2 n. gen. and sp. of Tenebrionidæ and Cerambycidæ. — BUCHANAN WHITE, p. 267, List of Hemiptera collected in the Amazons. — F. BATES, p. 277, N. genera and sp. of Tenebrionidæ from Madagascar. — CH. WATERHOUSE, p. 309, On genus Polyctenes, with descr. of a n. sp. — A. BUTLER, p. 313, Affinities of the Lepidoptera referred to the G. Acronycta. — CH. WATERHOUSE, p. 319, New Coleoptera from East Africa and Madagascar. — R. TRIMEN, p. 323, On some undescr. Butterflies inhabiting South. Africa.

—

GOSS (HERBERT). The Geological Antiquity of Insects (*). Broch. in-8°. (Ent. m. Mag.)

NICKERL (Dr OTTOKAR). **Bericht über die im J. 1879 des Böhmens schädlichen Insekten (*). Broch. in-8°. Prague, 1880.**

Bulletino della Società entomologica Italiana, 12e année, 1er trimestre.

RONDANI, p. 3, Spec. ital. ordinis Dipterorum (Copromyzinæ). — CAMERANO, p. 46, Sviluppo della Forficula auricularia. — CURÒ, Catal. dei Lepidotteri d'Italia (Microlepid.). — P. 93, *Rassegna*.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XC, nos 17 et 18. ⊙

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XVI, no 192.

CAMERON, p. 265, Tenthredinidæ and Cynipidæ. — BIGNELL, p. 267, Formica rufa (mœurs). — DRUCE, p. 268, N. sp. of Heterocera from West Africa. — FLETCHER, p. 269, Parthenog. and alternation of generations in Cynipidæ. — STAINTON, p. 270, What is meant by the term « Species » ? — RAGONOT, p. 271, Larvæ of Microlepidoptera. — BATES, p. 273, N. sp. of Alcidion (Longicorn).

Notes. — Saprinus immundus and other beetles. — The rearing of Arctia caja in coloured light. — Larva of Cidaria fulvata. — Papilio Hector. — Limnophilus subcentralis in Britain. — On 2 Trichopterous Insects. — Nemastus ribesii in 1880. — Effect of temperature upon hive-bees. — Gastrodes abietis. — *Review, Obituary*.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 10e année, no 115.

LICHTENSTEIN, Les Pucerons du Thérébinthe. — Notes diverses.

Mittheilungen des Schweiz. entom. Gesellschaft, vol. V, no 10.

STIERLIN, p. 541, Zur Kenntniss der Käfer-Fauna des Kant. Wallis und der Dichotrachelus-Arten. — A. MÜLLER, p. 551, Ein Brief Bremi's an Imhoff. — SCHOCH, p. 553, Aeschna Irene. — P. 555, E. Pictet †. — FREY, p. 557, Hnateck, biograph. Skizze. — STIERLIN, p. 560, Beschr. neuer Otiorhynchus. — HALLER, p. 571, Ueber Saussurreana (n. g. Idoteiden). — A. MÜLLER, p. 575, Pflanzenfeinde aus der Klasse der Insekten. — EPPELSHEIM, p. 577, Ueber vicarirende Flügeldeikenfarb. bei die Quedien. — FREY-GESSNER, p. 587, Berichtig. zu der Osmien-Jagd. — STIERLIN, p. 590, Athous Langsdorffi, n. sp., Alp.-Mar.

Naturaliste (Le) (*), no 27.

CAMERANO, Animaux qui répandent une odeur musquée. — P. G.,

Notes entomologiques (Lép.). — AUSTAUT, Lépid. nouveaux d'Algérie. — ANCEY, Cœlothorax Oberthuri (n. g., Scarabæidæ). — CHEVROLAT, Diagnoses de Curculionides de la Guadeloupe.

Société entomologique de Belgique, Comptes rendus (XXIII), p. XLI-LVI.

DE SÉLYS-LONGCHAMPS, Sur une race de l'Ascalaphus bæticus. — ID., Sous-genre Laïs. — CANDÈZE, Élatérides décrits postérieurement au Cat. de Münich.

—

BARALDI (G.). Stato particolare di una ninfa d'Acaride (Hypodectes carpophagæ) (*). Broch. in-8°, 1 pl. lith. (Soc. Tosc. di Sc. nat., I.)

BELLEVOYE. Mœurs des Anthrenus des environs de Metz (fig.). — Invasion de Vanessa cardui en 1879. — Éclosion de quelques Coléoptères (*). Broch. in-8°. (Soc. Hist. nat. de Metz.)

JOLY (Dr ÉM.). Walsh, Sur la nymphe du genre d'Éphémérines Bætisca (traduction) (*). Broch. in-8°, 1880. (Bull. Soc. d'Ét. sc. d'Angers.)

LÉTOURNEUX (A.). Étude zoologique sur la Kabylie du Jurjura, avec catalogue (*). Broch. in-8°. Paris, 1871.



Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 8ᵉ année, n° 3. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XC, nᵒˢ 19 et 20.

E. Blanchard, p. 1103, Sur une Cicadelle qui attaque les vignes de la Gironde. — Viallanes, p. 1180, Sur l'appareil respiratoire et circulatoire de quelques larves de Diptères.

Entomologische Nachrichten, 6ᵉ année, nᵒˢ 9 et 10.

Gezogene Schlupfwespen aus Dalmatien. — Die Raupe von Cicadaria Alaudaria. — Periodische Erscheinungen im Thierreiche — Zur Kenntniss der G. Scolobates (Ichneum.).

Naturaliste (Le) (*), n° 28.

Austaut, p. 220, Orgya Josephina, Orrhodia sebduensis, n. sp. — Ancey, p. 221, Carenum Nickerli, n. sp.

Proceedings of the Linnean Society of New South Wales, vol. IV, part III.

W. A. Hatwell, p. 245 et 319, On the Australian Amphipods (13 pl.).

Proceedings of the Zoological Society of London 1879, part IV. — List of vertebr. Anim. in the Gardens of the Soc. ⊙

O. Cambridge, p. 681, On some Spiders from N. Zealand, with Characters of 4 n. g. (2 pl.). — W. Distant, p. 707, On some African Lepidoptera (Nymphalinæ). — R. B. White, p. 713, Remarks upon the habits of Atta cephalotes. — A. Butler, p. 729, On Arachnida from the Mascarene Islands and Madagascar (1 pl.). — M. Jacoby, p. 773, Descr. of n. sp. of Phytophagous Coleoptera.

Psyche, vol. III, n° 71.

E. Burgess, p. 27, Recent Studies in Insect Anatomy.

Société d'Agriculture de l'Allier (*), Bulletin n° 3.

E. Olivier, p. 124, Faune de l'Allier (suite). — Offert par M. E. Olivier.

Transactions of the Zoological Society of London, vol. X, part 13. — Vol. XI, part 1. ⊙

—

KEFERSTEIN (A.). Betrachtungen über die Entwickelungsgeschichte der Schmetterlinge (*). Broch. in-8°. Erfurt, 1880.

MOCQUERYS (S.). Recueil de Coléoptères anormaux, avec introduction par M. J. Bourgeois (*). Broch. in-8°, fig. Rouen, 1880. — Offert par M. J. Bourgeois.

PASCOE (FRANCIS-F.). Zoological Classification, Tables of the Animal Kingdom (*). In-8° cartonné, 2° éd. Londres, 1880.

Séance du 9 Juin 1880.

American (The) Naturalist, vol. XIV, n° 6.

Notes. On the Internal Structure of the Brain of Limulus polyphemus.

Anales de la Sociedad española de Historia natural, tome IX, n° 1.



Entomologische (Stettiner) Zeitung, 40e année, 1879.

TISCHBEIN, p. 20, Zu Ichneumon. — FUCHS, p. 40, Lepid. Mittheil. — HOPFFER, p. 47, Exot. Schmetterl. — SPÅNGBERG, p. 97, Stål's Nekrolog. — KARSCH, p. 106, 7 Arachniden. — SCHMIDT, p. 109, Panthea cœnobita. — DOHRN, p. 110, Sahlb. Insecta fennica. — MAASSEN, p. 113, Urania Ripheus. — OSTEN-SACKEN, p. 116, Copula inter mares. — VOLLENHOVEN, p. 133, Neue Pimplarien. — SPEYER, p. 151, Lepid. Notizen. — EICHHOFF, p. 156, Geotrupes pyrenæus. — PFLÜMER, p. 157, Beitrag z. Schmetterlingskunde. — DOEBNER, p. 161, Ueber Car. Hoppei. — DOHRN, p. 163, Exot. Plauderei. — FUCHS, p. 166, Lepid. Mitth. — PLÖTZ, p. 175, Hesperiina. — LICHTENSTEIN, p. 181, Wanderungen d. Blattl. — KEFERSTEIN, p. 183, Ent. Not. — DOHRN, p. 184, Exot. — KEFERSTEIN, p. 192, Aufforderung. — BURMEISTER, p. 194, Longicorn. Argent., Cylindrorhinus, etc. — WEYMER, p. 209, Notiz. — RUPERTSBERGER, p. 211, Catal. d. Käferlarven. — HAROLD, p. 237, Nomenclatorisches. — MORSCHLER, p. 246 et 280, Nordamerikanisches. — DOHRN, p. 247, Exotisches. — HAAG, p. 249, Tetraonyx. — HUENE, p. 276, Oeneis Jutta. — PUTZEYS, p. 285, Morio, Platynodes. — HAAG-RUTENBERG, p. 287, Zur Kenntniss der Canthariden. — STAUDINGER, p. 315, Lepid. eur. Russl. — HAROLD, p. 329, Neue Col. d. Berliner Mus. — FUCHS, p. 337, Tineen des Rheingau's. — SPEYER, p. 342, Neue Hesperiden der palæarctischen Fauna. — PLÖTZ, Verzeichn. von Guinea Hesperien. — DOHRN, p. 364, Exotisches, etc. — CRÜGER, p. 375, Semper's austral. Rhopaloceren. — TORGE, p. 382, Graphol. Zebeana. — LICHTENSTEIN, p. 387, Ritsemia pupifera. — SCHÖYEN, p. 389, Pyralis secalis ; synon. von Botys 8-maculata. — EICHHOFF, p. 400, Käfergewäsch. — PLÖTZ, p. 406, Erycides. — HOPFFER, p. 418, Exot. Schmetterl. — EDWARDS, p. 455, Ueber das Erziehen der Tagfalter aus Eiern. — DOHRN, p. 456, Exotisches. — ZELLER, p. 462, Lepid. Bemerk. — PLÖTZ, p. 474, Berichtig. — HAGEN, p. 475, Gerhard's syst. Verz. d. Macrolep. v. N. Am. — SPEYER, p. 477, Hesperiden-Gatt. d. Europ. Faun. — KRAATZ, p. 506, Ein Wort. — KUWERT, p. 508, Forf. auricul. u. Scolopendra forficata. — THURAU, p. 511, Jaspidea celsia. — HAAG-RUTENBERG, p. 513, Beitr. z. Kenntn. d. Canthar. — PLÖTZ, p. 520, Hesper. Gatt. Pyrrhopyga. — MACHENHAUER, p. 530, Präparation der Libellen.

Entomologisk Tidskrift (*), utgifven af J. Spångberg, 1880, n° 1.

SPÅNGBERG, p. 1, Species Scandinaviæ Anartæ generis Noctuarum

— Wallengren, p. 16, Ofv. af Skandin. Art. af Diptergruppen Phasinæ. — Holmgren, p. 22, Adnotationes ad Ichneumonologiam suecicam. — Aurivillius, p. 32, Une Phalène scandinave récemment retrouvée. — Schöyen, p. 39, Ravages causés en Norwége par l'Eutrichia pini, 1812-1816. — Sandahl, p. 42, Promenade entom. dans l'île de Vermdö.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XVII, n° 193.

Ridley, p. 1 et 2, N. sp. of Lipura and Machilis. — E. Saunders, p. 3, On Crabro elongatulus, etc. — A. Butler, p. 6, On 2 small consignments of Lepid. from the Havaiian Islands. — Reuter, p. 10, On some British Heteroptera. — Ragonot, p. 15, Notes on larvæ of Microlepidoptera.

Notes. — P. 18, Larva of Stauropus fagi. — P. 20, Insects in Japan. — P. 21, On Coniopteryx lutea. — Elipsocus cyanops. — Corrections. — P. 22, On Musca hortorum, etc.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 10ᵉ année, n° 116.

Lichtenstein, Les Pucerons du térébinthe. — *Communications.*

Naturaliste (Le) (*), n° 29.

Dʳ Codet, Passages de Lépidoptères en Algérie. — Millière, Lépi-

Tome XXVIII. — C. Koelbel, p. 401, Ueber einige neue Cymothoiden. — Krauss, p. 451, Die Orthopteren-Fauna Istriens (6 pl.).

Smithsonian Miscellaneous Collections, 1879. — List of Foreing Correspondants. — List of the Institutions, Libraries, Colleges in correspondence.

Société entomologique de Belgique, Comptes rendus, p. LVII-LXXX.

Dr Hagen, p. LXII, Additions aux Caloptérygines et synopsis des Larves. — De Bormans, p. LXVIII, Étude sur quelques Forficulides exotiques (fig.). — Mac Leod, p. LXXIV, 2 Crustacés nouveaux pour la faune belge. — De Borre, p. LXXV, Distinction des deux parties qui composent l'épipleure. — Candèze, p. LXXVII, Liste des Élatérides décrits postérieurement au Catal. de Munich (suite).

Transactions of the American entomological Society, vol. VII, nos 1-4.

Ch. Blake, p. 243, Cat. of the Mutillidæ of N. Am., with descr. — Cresson, p. 61, 281 et 255, Descr. of new N. Am. Hymenoptera. — Id., p. 215, Cat. of N. Am. Apidæ. — G. Horn, p. 1, On some species of Hister; p. 2, Revision of the Acmæodera of the U. S.; p. 28, Descr. of the larvæ of the N. Am. genera of Cicindelidæ, also of Dicœlus, with a note on Rhynchophorus; p. 41, On some genera of Cerambycidæ of the U. S.; p. 51, Contrib. to the Coleopt. of the U. S.; p. 137, Revis. of the Listrochelus of the U. S.; p. 149, Synopsis of the Quediini of the U. S.; p. 168, Synopsis of the Cychrus of Boreal America; p. 185, Synopsis of the sp. of Staphylinus and allied genera of the U. S.; p. 257, Synopsis of the Monotomidæ of the U. S.; p. 267, Revis. of the Nitidulidæ of the U. S.; p. 236, Notes on the Mycteridæ and other Heteromera. — E. Norton, p. 233, On the Chrysides of N. Am.

Proceedings of the ent. sect. of the Acad. of Nat. Sc. of Philadelphia, p. I-XXXIV (Notes et descr. nombreuses).

—

Comstock (J.-H.). Report on Cotton Insects. 1 vol. in-8°, 1 pl. col. et fig. Washington, 1879.

Fauvel (A.). Annuaire entomologique pour 1880 (*). Broch. in-12. Caen, 1880.

Goss (H.). The Insect Fauna of the Primary or Palæozoic Period (*), n° 3. Broch. in-8°. (Proceed. Geol. Assoc., 1879.)

Heyden (L. von). Die Käfer von Nassau und Francfurt (*), 1er supplément. Wiesbaden, 1879.

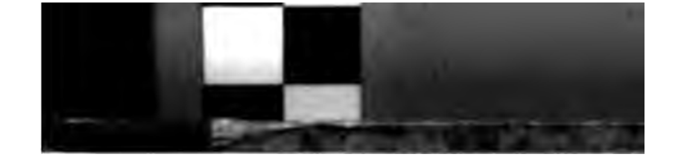
Lucas (H.). Nouvelle espèce de Polybia et description du nid de cette espèce (*). Broch. in-8°, pl. mixte. (Ann. Fr., 1879.)

Séance du 23 Juin 1880.

Annales de la Société Linnéenne de Lyon, tome XXV, année 1878.

Millière, p. 1, Iconogr. et descr. de Chenilles et Lépidoptères inédits (1 pl. col.). — Mulsant, p. 85, Notice sur E. Perris. — Mulsant et Rey, p. 131, Hist. nat. des Punaises de France (Lygéides). — Id., p. 191, Tribu des Brévipennes (Phléochariens), 2 pl. n. — Mulsant, p. 271, Notice sur B.-P. Perroud. — Mulsant et Rey, p. 319, Descr. de l'Aracopus Lethierryi (Delphacides). — Id., p. 323, Descr. de l'Isometopus mirificus (Hém.-Hétér.).





rhina simillima Westw. — Id., p. 168, Gehört die Hypselogenia Burm. zu den Goliathiden ? — Id., p. 170, Eudicella Darwiniana, n. sp. — Id., p. 172, 2 n. Westafrican. Cetoniden-Gattungen. — Id., p. 174, Ueber die Variet. der Pachnoda flaviventris. — Id., p. 177, Genera Cetonidarum Australiæ. — Id., p. 215, 3 n. Lomaptera aus N. Guinea. — Von Harold, p. 217, Neue Chrysomeliden von Süd-Amerika. — Id., p. 221, Neue Œdionychis-Arten. — Wehncke, p. 223, Uebersicht der europ. Verwandten des Haliplus ruficollis. — K. Flach et L. von Heyden, p. 225, Ueber Phyllobius alneti und calcaratus. — L. von Heyden, p. 227, Ueber Rhagonycha rhætica und Scopolii. — Kolbe, p. 228, Zur Lebensweise der Orectochilus villosus. — Kellner, p. 229, Sammelbericht. — Witte, p. 230, Goniochilus Haroldi, n. sp. — Kraatz, p. 231, Necrolog von Haag, Kirschbaum (p. 236, und Snellen van Vollenhoven (p. 238).

Entomologische Nachrichten, 6e année, nos 11 et 12.

Ueber periodische Erscheinungen im Thierreiche. — Zur Präparation. — Ueber fossile Hymenopteren. — Ueber den Ichneumon Fabricii. — Addenda und Corrigenda zu Hagen's Bibl. entom. (II). — Conservirungsflussigkeit. — Käferjagd auf den Balearen.

Journal of the Royal Microscopical Society, vol. III, n° 3.

Record of Current Researches relating to Invertebrata, p. 400-471.

Naturaliste (Le) (*), n° 30.

Chevrolat, p. 235, Diagnoses de Curculionides de la Guadeloupe. — Fairmaire, p. 236, Diagnoses de Coléoptères de Nossi-Bé. — De Heyden, p. 237, Larinus mellificus Hanb. = nidificans Guibert. — Austaut, p. 237, Lépidoptères nouveaux d'Algérie. — Vallantin, p. 237, Habitat de la Rhodocera Cleopatra.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin n° 92 (tome V).

E. Delaby, p. 21, Contributions à la faune locale. — Dr Gobert, p. 29, Diagnoses de Tabaniens nouveaux.

Tijdschrift voor Entomologie (Nederland. entom. Ver.), tome XIII (1879-80), nos 1 et 2.

Signoret, p. 1, Genre Aëpophilus (fig. col.). — Snellen van

Vollenhoven, p. 4, De inlandsche Bladwespen (suite), pl. col. — G. Mayr, p. 17, Die Ameisen Turkestan's gesammelt von Fedtschenko, — Snellen, p. 41, Lepidoptera van Celebes (Noctuina), 3 pl. col. — *Verslag*, p. I-XCIX.

United States Geological and Geogr. Survey of the Territ. embr. Idaho and Wyoming (Eleventh annual Report). ⊙

—

Lichtenstein (Jules). Les Pucerons du Térébinthe (*). Broch. in-8°. (Feuille des J. Nat., 1880.)

Mac Lachlan (Robert). A Monographic Revision and Synopsis of the Trichoptera of the European Fauna (*), Part IX, with Suppl. Part II, Appendix and Index. Broch. in-8°, 8 pl. Londres, 1880.

Mégnin (P.). Les parasites et les maladies parasitaires chez l'homme, les animaux domestiques et les animaux sauvages (Insectes, Arachnides, Crustacés) (*). 1 vol. in-8°, fig. n. et atlas de 26 pl. Paris, G. Masson, 1880.

Thomas (Fr.). Durch Thiere erzeugte Pflanzengallen (*). Broch. in-8°. (Botan. Jahresb. von Dr Just, Band VI.)

Annales de la Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles de Lyon, 5e série, tome I, 1878 (1880).

Locard, p. 137, Des ravages causés par le Liparis dispar. — Raulin, p. 885, Du sommeil de la chrysalide.

Bulletin de la Société d'Insectologie agricole, 5e année, nos 5 et 6 (fig.).

Les Libellules. — La Puce. — Bibliographie. — Sur le Lampyre. — Insecte mellifère d'Abyssinie. — Rapport sur divers insectes nuisibles. — Cicadelle de la vigne. — Charançons des betteraves. — Ennemis des asperges. — Altises. — Langage des insectes. — Insectes contenus dans les laines.

Bulletin de la Société d'Études scientifiques de Lyon, tome V, 1879. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XC, nos 25 et 26. — Tome CXI, no 1-3. ⊙

Tome XC. — Pichard, p. 1572, Sur un Acarien destructeur du Phylloxera gallicole.

Entomologische Monatsblätter, nos 15 à 19.

Von Kiesenwetter, p. 65, Neue Pedinus, nebst Tabelle der Arten. — E. Allard, p. 71, Tableau des Blapsides. — Weise, p. 75, Ueber Cryptocephalus sericeus und aureolus. — Id., p. 76, Phytodecta und Acanthodon (n. g., Chrysomelidæ). — Kirsch, p. 77, Mylabris Marseuli und vittata, n. sp. — Kraatz, p. 79, Mein Austoſs aus d. Stettin. ent. Ver. — Id., p. 81, Zwei seltene französ. Local-Faunen. — Donovan's Ins. Nov. Holland. — Reitter, p. 85, 60 synon. Bemerkungen. — Kraatz, p. 90, Entom. Nachrichten. — Entom. Kalender. — Weise, p. 97, Die Verschied. des Forceps der Orina. — Id., p. 102, Synon. Bemerk. — Id., p. 102, Laena Heydeni, n. sp. — Kraatz, p. 105, Cetonia cardui. — Ueber Basania consperma Dewitz. — Der Abgang des Baron v. Harold vom Berliner Museum. — Id., p. 113, Dieböschen Bienen. — Rothgefleckte Necroph. germanicus. — Weise, p. 118, Ueber Hylaia japonica. — Kraatz, p. 119, Miscellen. — Von Kiesenwetter et Kirsch, p. 129, Neue Anthaxia-Arten. — Kraatz, p. 133, Variet. der deutschen Buprestis. — Perotis longicollis, Cœculus insularis, n. sp. — Thomson, Revue des Paléoptérites.

***Entomologische Nachrichten*, 1880, tome VI, n°° 13 et 14.**

Add. und Corrig. zu Hagen's Bibl. entom. — Duftapparat von Sphinx ligustri — Makroptere Form von Plinthisus convexus. — Erhaltung der flücht. Farben d. Libellen. — Varietätenfabrikation.

***Entomologist's (The) monthly Magazine* (*), vol. XVII, n° 194.**

Buckler, p. 28, Nat. Hist. of Botys pandalis. — Patton, p. 31, Descr. of the Sp. of Macropis. — Barrett, p. 35, On British Tortrices. — Hodgkinson, p. 38, Stigmonota scopariana. — Mac Lachlan, p. 39, Occurr. of the Neuropt. genus Dilar in South America. — Cameron, p. 40, Descr. of a n. sp. of Torynus from Scotland, with notes.

Notes. — Carabus clathratus in Ireland. — Lithocharis castanea at Wimbledon. — Tachinus rufipennis near Barnstaple. — Is the number of moults of Lepid. larvæ constant in the same species ? — Vanessa cardui double-brouded. — Larva of Ephestia ficulella. — Nemophora pilella in Lancashire. — Strange habitat for the larva of Batrachedra præangusta. — Eidophasia Messingiella near Stettin. — Mamestra pomerana at Misdroy. — Coccyx Ochsenheimeriana near Thetford. — Argyresthia ærariella bred. — The winged-form of Prosopistoma



Proceedings of the Zoological Society of London for 1880, part I.

F. MOORE, p. 27, Notice of a Memoir on the Indian genera and species of the Ophiderinæ. — Lord WALSINGHAM, p. 77, On some new little-known Species of Tineidæ (2 pl.).

Psyche, vol. III, nos 72 et 73.

Life History of Pleotomus pallens. — On North Amer. Trypetidæ. — Upon some Tineid Larvæ. — Transformations of Nacerdes melanura.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse, année 1878, 4e fasc. ⊙ — Année 1879, fasc. 2, 3 et 4.

Année 1879. — MARQUET, p. 169, Aperçu des insectes hyménoptères qui habitent le midi de la France. — ABEILLE DE PERRIN, p. 260, Essai de classification des espèces françaises du genre Foenus.

Société entomologique de Belgique, Comptes rendus, tome XXIII, feuille 9.

P. LXXXV, Insectes belges. — P. LXXXVII, Liste des Élatérides décrits postérieurement au Cat. de Münich (suite).

Sprawozdanie Komisyi Fizyjograficznéj (Academiæ de Cracovia), 1878 (1878).

A. LOMNICKI, p. 124, Zapiski ortopterologiczne. — ID., p. 221, Wykaz chrzaszczow nowych dla fauny galicyjakiéj.

—

ANDRÉ (ED.). Spéciès des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie (*), t. I, 6e fasc., 1 pl. col. Beaune, 1880.

BOGDANOFF (A.). Lithobius forficatus (*) (étude anatomique). Broch. in-4° (en russe), 3 pl. col. et fig. Moscou, 1880.

BOURGEOIS (JULES). Étude sur les insectes d'Angola qui se trouvent au Musée national de Lisbonne : Lycides (*). Broch. in-8°. (Jorn. de Sc. math., phys. e nat., 1880.)

FALSAN et CHANTRE. Monographie des anciens glaciers du Rhône (*). Lyon, 1875. ⊙

GIRARD (MAURICE). Note sur les Acariens qui se nourrissent de végétaux vivants (*). Broch. in-8°. (Journ. Soc. d'Hort. de Fr., 1880.)

LICHTENSTEIN (JULES). Chasse et collection des Pucerons (*). Broch. in-8°. (Tijdschr. v. Ent., XXIII.)

LIÉNARD (VALÈRE). Recherches sur le système nerveux des Arthropodes (Constitution de l'anneau œsophagien) (*). Broch. in-8°, 1 pl. (Arch. de Biologie, I, 1880.)

MULSANT et REY. Histoire naturelle des Coléoptères de France : Brévipennes (Phléochariens—Phléobiens) (*). Broch. in-8°, 2 pl. n. Lyon, 1879.

OBERTHÜR (CH.). Études d'Entomologie, 4e livr. (Papilionidæ) (*). Broch. gr. in-8°, 6 pl. col. Rennes, 1879.

RÉGIMBART (Dr MAURICE). The new Dytiscidæ and Gyrinidæ collected during the recent scientific Sumatra-Expedition (*). Broch. in-8°. (Notes fr. the Leyden Mus., II, 1880.)

RUPERTSBERGER (MATHIAS). Biologie der Käfer-Europas, eine Uebersicht der biolog. Literatur, nebst einem Larven-Cataloge (*). Broch. in-8°. Linz a. d. Donau, 1880.

THOMAS (Dr FR.). Ueber die von M. Girard kürzlich beschriebenen Gallen



Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, année 1879, n°s 3 et 4.

LINDEMAN, p. 53, Monogr. der Borkenkäfer Russ. (Dendroctonus), pl. et fig.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCI, n°s 4 et 5.

FRÉDÉRICQ et VANDEVELDE, p. 239, Vitesse de transmission de l'excitation motrice dans les nerfs du Homard. — LALIMAN, p. 275, Sur le Phylloxera gallicole et le Phylloxera vastatrix.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), n° 195.

OSBORNE, p. 49, Some facts in the Life History of Gastrophysa polygoni. — FRASER, p. 57, Anarta melanopa at home. — H. BATES, p. 58, N. Sp. of Acanthoderes. — MAC LACHLAN, p. 62, On some Neuroptera-Planipennia describ. by Pictet. — SCOTT, p. 65, Descr. of the nymph and imago of Psylla peregrina. — CAMERON, p. 66, On Tenthredinidæ.

Notes. — Captures at Hastings. — Captures of Hymenoptera and Hemiptera near Chobham. — Luciola. — Euplectus punctatus. — On Agrotis saucia. — Noctua c-nigrum in June. — Bapta taminata and Sesia myopæformis. — Stigmonota scopariana. — On Cidaria silicata. — Insects from Portugal. — Elipsocus cyanops. — Robert Hislop. — Proceed. of the Ent. Soc. of London.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 10e année, n° 118.

H. VIALLANES et A. ROBIN, Notes sur l'anatomie de l'Écrevisse, 1 pl. — J. LICHTENSTEIN, Observations sur les Pucerons des ormeaux et du térébinthe. — XAMBEU, Observations sur les Anthicides de France. — MONTANDON, Brustenii et la vallée de la Bistriza. — *Communications.*

Mémoires de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, tome XXVII, n° 6. ⊙

Naturaliste (Le) (*), n° 33.

CHEVROLAT, p. 260, Diagnoses de Cheloncrium.

Report (Ninth) of the State Entomologist on the Noxious and Beneficial Insects of the State of Illinois, Fourth Report by C. Thomas, 1880.

Société entomologique de Belgique, Comptes rendus 1880, p. XCVII-CXIII.

Catalogue des Élatérides (suite).

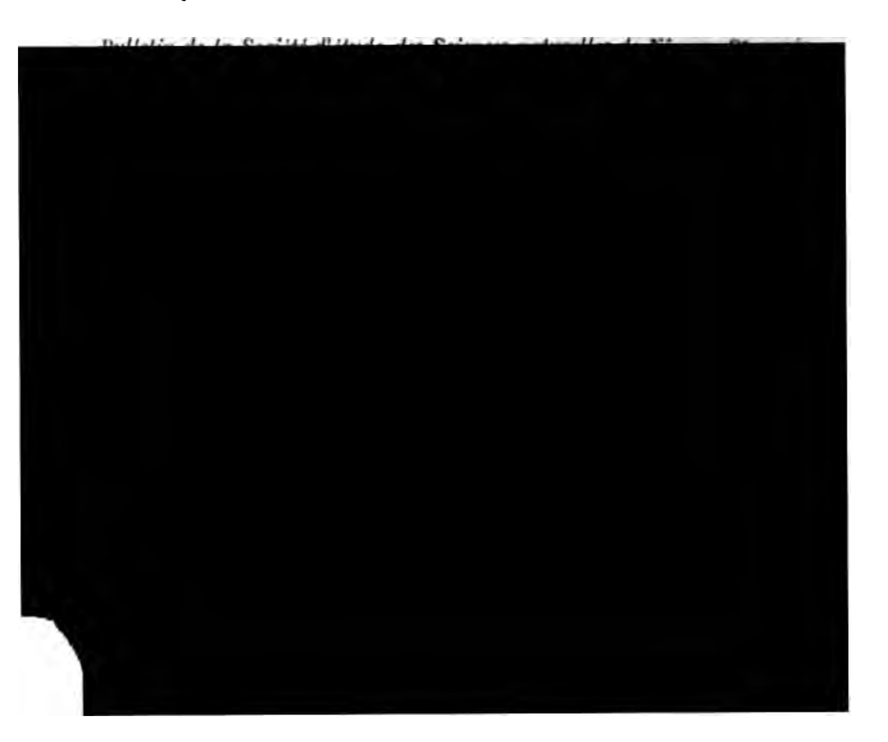
Séance du 25 Août 1880.

Annales de la Société entomologique de France, 5ᵉ série, tome X, 1880, 2ᵉ trimestre, planches 4 et 5. — Deux exemplaires pour la bibliothèque.

Mémoires, p. 113-176. — Bulletin des séances, p. XLIX-LXXX. — Bulletin bibliographique, p. 1-16.

L. BEDEL, Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires (*Catalogue des Carabidæ* [fin]; *Haliplidæ*), p. 193 à 224.

[redacted]





rius. — A. GIARD, p. 339 (Annélides). — POINCARÉ, p. 362 (Embryons de Tænioïde du porc). — J. KÜNCKEL, p. 395, Signification morphologique des appendices servant à la suspension des chrysalides.

Entomologische Nachrichten, 6e année, nos 15 et 16.

Ichneumoniden-Studien. — Add. und Corrig. zu Hagen's Bibl. — 2 neue Arten der G. Chrysis aus Thüringen. — Xestophanes tormentillæ, n. sp.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), n° 196.

A. EATON, p. 73, Notes on the Entomology of Portugal, n° 1. — J. WALKER, p. 79, Notes on the Lepidoptera in the West of Ireland. — C. BARRETT, p. 82, Notes on British Tortrices.—Rév. BLACKBURN, p. 85, Notes on sp. of Aculeate Hymen. of the Hawaiian Islands.

Notes, p. 89-96. — On Eupteryx stachydearum. — 2 n. Europ. Homoptera. — Mode of respiration in the larvæ of the G. Euphœa. — Œcetis notata in Yorshire. — Marsh Lepidoptera in Pembrokshire. — Food of Scopula lutealis. — Nat. Hist. of Crambus culmellus. — Batrachedra præangusta. — Dyschirius angustatus at Hayling Island. — The phosphorescence of Glow-Worm. — The intermittent light of Luciola lusitanica. — Walsingham's Illustr. of Lepid.-Heterocera. — Proceed. of the Ent. Soc. of London.

Journal of the Royal Microscopical Society, vol. III, n° 4.

Record of current Researches, p. 611 et suiv. — Bibliography, p. 718 et 723.

Naturaliste (Le) (*), 2e année, n° 34.

A. CHEVROLAT, p. 267, Diagnoses de Chelonarium nouveaux. — J. THOMSON, p. 268, Diagnoses de genres nouveaux de la famille des Cetonides.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletins nos 93 et 94.

L. CARPENTIER, p. 45, Contributions à la faune locale. — A. ALEXANDRE, p. 55, Développement de la Fasciole ..

Transactions and Proceedings and Report of the Philosophical Society of Adelaïde, South Australia (*), for 1878-79.

OTTO TEPPER, p. 33, On the Insects of South Australia.

—

LECONTE (JOHN). American Coleoptera (*), p. 163-218. Broch. in-8°. (Trans. Am. ent. Soc., VIII, 1880.)

LICHTENSTEIN (J.). Observations critiques sur les Pucerons des ormeaux et du térébinthe (*). Broch. in-8°. (F. des J. Nat.)

ID. Chasse et collection des Pucerons (*). Broch. in-8°. (Tijds. v. Ent., XXIII.)

Séance du 8 Septembre 1880.

American (The) Naturalist (*), vol. XIV, n° 9.

PRENTISS, p. 630, Destr. of Obnoxious Insects by means of Fungoid Growths. — *Recent Literature*, p. 696. — *General notes*, p. 669.

p. 139, Lettera su alcuni Coleotteri della Terra di Lavoro. — *Rassegna*, p. 141. — Notizie di ent. appl., p. 148.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCI, n°s 8 et 9. ⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 10e année, n° 119.

H. VIALLANES et A. ROBIN, Notes sur l'anatomie de l'Écrevisse. — MAURICE DES GOZIS, Étude sur le G. Philydrus Sol. — *Communications.*

Journal of the Royal Microscopical Society (*), vol. II, n° 7 (Suppl.). ⊙

Proceedings of the Zoological Society of London for 1880, part II.

A. BUTLER, p. 147, On new and little-known Butterflies from India. — ID., p. 152, Descr. of a n. sp. of Orthoptera of the G. Anostostoma. — M. JACOBY, p. 166, Descr. of n. sp. of Phytophagous Coleoptera. — J. GODMAN et W. DISTANT, p. 182, Descr. of 5 n. sp. of Rhopalocera from East Africa (1 pl.). — O. CAMBRIDGE, p. 320, On some new and little-known Spiders of the G. Argyrodes (1 pl.).

Sammler (Der) (*), n° 2. ⊙

Transactions of the Zoological Society of London, vol. XI, part 2. ⊙

—

LUCAS (H.). Note sur une nouvelle espèce de Coléoptère de la tribu des Cétonides (Ranzania Bertolonii) (*). Broch. in-8°, pl. n. (Ann. Soc. ent. Fr., 1880.)

Séance du 22 Septembre 1880.

Acta Academiæ Naturæ Curiosorum, vol. XXXVII-XXXIX.

Tome XXXVIII. — O. WOLFF, p. 1, Das Riechorgan der Biene (8 pl.). — F. THOMAS, p. 255, Beschr. neuer oder minder gekannte Acarocecidien (3 pl.).

Bulletin d'Insectologie agricole, 5ᵉ année, nº 8.

Chronique. — Sur la Cantharide. — Reproduction du Ver à soie.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCI, nºˢ 10 et 11.

Coste, p. 460, Les ennemis du Phylloxera.

Entomologische Nachrichten, 6ᵉ année, nºˢ 17 et 18.

Schattenseiten d. ent. Zeitschriften-Literatur. — Ist Phyllæus Giraudi Perris = Macrocephus ulmariæ ? — Ueber corsische Käferarten. — Chrysis thuringiaca Schmied., n. sp. — Tabell. Uebersicht über die Arten der G. Chrysis (Phalanx I). — Studien aus den ungar. Flugsandsteppen. — Zur Biologie.

Mémoires de l'Académie de Stanislas, 1879. ⊙

Naturaliste (Le) (*), 2ᵉ année, nº 36.

Austaut, Lépidoptères nouveaux d'Algérie. — Bellier, Anthocharis Belia, Ausonia et Simplonia. — Chevrolat, Diagnoses de Curculionides de la Guadeloupe.



GENNADIUS (P.). Περὶ κοκκοειδῶν (ψωριάσεων τῶν φυτῶν) (*). Broch. in-12, fig. Athènes, 1880.

ID. Φυλλοξήρα ἡ φθοροποιός (*). Broch. in-12, fig. Athènes, 1879.

Séance du 13 Octobre 1880.

American (The) Entomologist, vol. III, n° 9.

Annual Address by Mr. Scudder. — On the Army Worm. — The Food of Siala sialis. — On the use of the ovipositor in the Ichneumons of the G. Rhyssa. — Dimorphism in Locust. — *Notes* : New Hickory Galls made by Phylloxera. — 2 new Bees of the G. Sphecodes.

American (The) Naturalist, vol. XIV, n° 10. ⊙

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 8ᵉ année, n° 7. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCI, n°ˢ 12-15. ⊙

Entomologisk Tidskrift (*), vol. I, n° 2, 1 pl. col. — Don de M. J. Spångberg.

WALLENGREN, p. 53, Skandinaviens arter af Tineidgruppen Plutellidae. — ID., p. 64, Skandinaviens arter of familjen Phryganeidae. — HOLMGREN, p. 76, Adnotationes ad Ichneumonologiam Suecicam. — ID., p. 88, Larves de Mouches mineuses sur les plantes cultivées de Suède. — SPÅNGBERG, p. 91, Mélanges lépidoptérologiques. — ID., p. 94, Sur quelques espèces européennes de Psocines. — THEDENIUS, p. 99, Contribution à la faune des Lépidoptères de Scandinavie. — EKEBERG, p. 101, Sur la récolte des Insectes à bord des navires. — LINDEQUIST, p. 105, Faune des Papillons diurnes sur un point de la Scanie moyenne. — AURIVILLIUS, p. 107, Svensk-Norsk entomologisk literatur 1878-79.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), n° 197.

E. Saunders, p. 97, Descr. of 5 sp. of Aculeate Hymenoptera unrecorded as British. — Fabre, p. 100, On an undefined faculty in Insecta. — Mac Lachlan, p. 103, Pseudo-Neuroptera and Neuroptera Planipennia of Portugal. — Stainton, p. 108, On the singular n. sp. of Plutella collected in Spitzbergen. — Butler, p. 110, Descr. of a n. sp. of Brahmæa of Japan. — D. Sharp, p. 111, Descr. of 2 n. sp. of Coleoptera from Central America.

Notes. — Vanessa Antiopia in Britain. — Abundance of Orgyia antiqua. — Larva of Nonagria fulva. — Bryophila par. — Zelleria insignipennella. — Phosphænus hemipterus at Hastings. — Another Colorado Beetle!. — 2 rare species of Homalota. — Otiorhynchus ligustici in the Isle of Man. — Prosopistoma punctifrons. — *Reviews.* — Proceed. of the Ent. Soc. of London.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 10e année, n° 120.

Viallanes et A. Robin, Notes sur l'anatomie de l'Écrevisse. — *Communications.*

Meddelanden af Societas pro Fauna et Flora fennica, vol. V, 1880.





p. CXLVII, Avis préliminaire d'une nouvelle classification de la famille des Dytiscidæ. — DE BORRE, p. CLI, Sur le Blastophagus piniperda. — ID., p. CLII, Sur la femelle du Rhagiosoma madagascariense.

—

ANDRÉ (ED.). Spécies des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie (*), tome I, 7e fasc., 4 pl. col. Beaune, 1880.

BERG (Dr CARLOS). Observaciones acerca de la familia Hyponomeutidæ (*). Broch. in-8°. Buenos-Aires, 1880. (An. de la Soc. cientif. Argentina, X.)

GIRARD (M.). Notice nécrologique sur le Dr de Boisduval (*). Broch. in-8°. (Journ. Soc. d'Hort. de France, 1880.)

ID. Note sur des Insectes et sur un Mollusque (*). Broch. in-8°. (Id.)

GOBERT (Dr F.). Catalogue des Coléoptères des Landes (p. 211-fin) (*). Broch. in-8°. Toulouse, 1880.

MAC LACHLAN (R.). Notes on the Entomology of Portugal, II (*). Broch. in-8°, 1880. (Ent. m. M., XVII).

SAUSSURE (H. DE). Hyménoptères, famille des Scoliides, du Voyage au Turkestan de Fedtschenko (*). Broch. in-4°, 2 pl. col. St-Pétersbourg, Moscou, 1880.

Séance du 27 Octobre 1880.

Anales de la Sociedad española de Historia natural, tome IX, 2e cahier.

CHICOTE, p. 201, Enum. de los Empipteros observ. en España y Portugal (Adiciones), — CUNI Y MARTORELL, p. 205, Excursion entomologica á San Miguel del Fay.

Actas. — P. 73, Cebrio rufifrons, Nothorhina muricata.

Entomologische Nachrichten, VI, nos 19 et 20.

Ichneumoniden Studien. — Eine Excursion in die Berge von Talysch.

— Ueber ausserord. zahlreiches Auftreten von Phryganiden. — Literar. Revue.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCI, n°° 15 et 16. ⊙

Journal of the Royal Microscopical Society, vol. III, n° 5.

Record of Current Researches relating to Arthropoda, p. 774.

Naturaliste (Le) (*), 2° année, n° 38.

CHEVROLAT, Diagnoses de Coléoptères (Baris) des Antilles. — FAIRMAIRE, Diagnoses de Coléoptères de l'île de la Réunion. — BELLIER, Note sur un Carabe des Basses-Alpes.

Psyche, vol. III, n° 74.

W.-E. EDWARDS, p. 75, Experiments upon the Effect of Cold applied to Chrysalids of Butterflies. — H. LORING MOODY, p. 76, Larvæ of the Family Pyrochroidæ. — *Proceedings, Bibliogr. Record, etc.*

Petites Nouvelles entomologiques (*), Tables du 2° volume (1876-1879).

PUTON (Dr A.). Synopsis des Hémiptères-Hétéroptères de France (*), 3° partie (Réduvides, Saldides, Hydrocorises). Broch. gr. in-8°. Remiremont, 1880, chez l'auteur.

SWINTON (A.-H.). Insect Variety : Its Propagation and Distribution (*). Un vol in-8°, pl. col. et fig. Londres, 1880.

Séance du 10 Novembre 1880.

American (The) Entomologist, vol. III, nouv. sér., I, n° 10.

Siala sialis (fin). — New Pterophoridæ. — The Coleopterous parasites of Carya tomentosa. — Food Habits of Longicorn beetles. — Repelling Flies. — Temperature as affecting the Chinch Bug. — Ex-

periments with Pyrethrum. — A new enemy to the Strawberry. — (Notes diverses).

American (The) Naturalist, vol. XIV, n° 11.

Recent literature. — General notes (Zoology).

Bulletin de la Société hispano-portugaise de Toulouse (*), tome I, n° 3. ⊙

Bulletin d'Insectologie agricole, 5° année, n°s 9 et 10.

Exposition des Insectes (Conférences et Rapports). — Xambeu, Dégats commis par le Sirex gigas.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCI, n°s 17 et 18.

Valéry Mayet, p. 715, Sur l'œuf d'hiver du Phylloxera.

Deutsche (Berliner) entomologische Zeitschrift, tome XXIV, n° 2.

Boll, p. 241, Ueber Dimorph. und Variation einiger Schmetterlinge Nord-Americas. — Rossler, p. 249, Ueber Studien zur Descendenztheorie. — Reitter, p. 253, Neue Lagria aus Africa und Ostindien. — Kolbe, p. 258, Naturl. System der carnivoren Coleoptera. — Von Heyden, p. 281, Verz. von Coleopteren aus Asturien (avec descriptions). — Id., p. 304, Synonym. Bermerk. — Kraatz, p. 305, Genera nova Cetonidarum. — Id., p. 321, Nachtr. Bemerk. uber Lomaptera aus N. Guinea. — Id., p. 323, Gedenkblätter an H. von Kiesenwetter. — Id., p. 337, Ueber Sculptur-Abweichungen bei Carabus. — Id., p. 339, Missbildungen von Insecten. — Quedenfeldt, p. 346, Africanische Coleopteren. — Von Harold, p. 349, Einige neue Onthophagen. — Reinhardt, p. 353, Beitr. z. Kennt. einiger Braconiden. — Paasch, p. 371, Kleinere Mittheil. — Kraatz, p. 375, Ueber Leptura rufa u. Verwandte.

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XVII, n° 198.

W. Grigg, p. 121, Drepana sicula bred from the egg. — Buckler, p. 123, Addit. notes on the larva of D. sicula. — Wratislaw, p. 124, Reminiscences of Entomology in Suffolk. — Osborne, p. 127, Parthenogenesis in the Coleoptera. — Osten-Sacken, p. 130, Dr Müller's discovery of a case of female dimorphism among Diptera. — J. Scott, p. 132, Descr. of the nymph of Arytæna genistæ.

Notes. — P. 133-142 : Orgyia antiqua. — Vanessa Antiopa. — Catocala fraxini. — Tapinostola Bondi. — Xylina furcifera bred. — Polia nigrocincta. — Micra ostrina. — On the larva of Triphæna pronuba. — On Lepid. in Yorkshire. — Lepid. at London. — Pyrodercus argyrogrammos bred. — Noctua c-nigrum. — Destructive effects of Anisoplia austriaca in Russia. — On some scarce Coleoptera. — 2 add. to the Dragon-flies of Switzerland. — Chrysopa pallida. — Abundance of Cæcilius pedicularius. — The red-clover and hive-bees. — A swarm of flies. — *Reviews*, p. 142.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 11ᵉ année, nᵒ 121.

VIALLANES et A. ROBIN, Notes sur l'anatomie de l'Écrevisse. — *Communications.*

Naturaliste (Le) (*), 2ᵉ année, nᵒ 39.

CHEVROLAT, Diagnoses de Curculionides du G. Centrinus, de la Guadeloupe. — FAIRMAIRE, Diagnoses de Coléoptères de Madagascar.

Proceedings of the Zoological Society of London for 1880, part III.

J. WESTWOOD, p. 359, A Monograph of the Sawflies composing the Australian G. Perga (5 pl.). — F. DAY, p. 392, On a new Entomostracon from Afghanistan. — A. BUTLER, p. 403, On a Collection of



WULP, p. 155, Einige Diptera van Nederlandsch Indie (2 pl. col.). — VAN LEEUWEN, p. 195, Over de rups van Bombyx cratægi (1 pl. col.). — P. SNELLEN, p. 198, Nieuwe Pyraliden of het Eiland Celebes gevouden.

—

COMSTOCK (HENRY). Report of the Entomologist of the U. S. dep' of Agriculture for 1879. Broch. in-8°, pl. n. Washington, 1880.

KÜNCKEL (J.). Signification morphologique des appendices servant à la suspension des chrysalides (*). Broch. in-4°. (Comptes rendus Acad. d. Sc., 1880.)

LATZEL (D' ROBERT). Die Myriopoden der Oesterr.-Ungar. Monarchie (*), 1re partie (Chilopoda). Broch. in-8°, 10 pl. lith. Vienne, 1880.

OLIVIER (ERNEST). Faune de l'Allier (*) : Coléoptères (Cicindelidæ—Staphylinidæ). 6 fasc. in-8°. (Bull. de la Soc. d'Agr. de l'Allier, 1880.)

PIAGET (E.). Les Pédiculines, Essai monographique. Vol. I (texte), vol. II (61 pl. n.), in-4°. Leide, 1880.

SCUDDER (SAMUEL). The Devonian Insects of New Brunswick. Broch. in-4°, 1 pl. n. Boston, 1880.

SNELLEN VAN VOLLENHOVEN (S.-C.). Pinacographia (*), part. 9, 5 pl. col. La Haye, 1880.

Séance du 24 Novembre 1880.

Bulletino della Società entomologica Italiana, 12e année, 3e trimestre.

CURÒ, p. 153, Saggio di un Cat. dei Lepid. d'Italia (suite). — FIORI, p. 192, Contrib. allo studio dei Lepid. del Modenese e del Reggiano. — CAMERANO, p. 231, Descr. di un Coleottero monstruoso. — BARGAGLI, p. 232, H. Goss, Opusculi sugli insetti fossili. — *Rassegna*, p. 241. — *Entom. applicata*, p. 246.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCI, nos 19 et 20.

HENNEGUY, p. 749, et BOITEAU, p. 753, Observations sur le Phylloxera. — FABRE, p. 800, Sur les mœurs du Phylloxera.

Entomologische Nachrichten, 6e année, nos 21 et 22.

Naturforscher-Versamml., 1880. — Excurs. in die Berge von Talysch. — Makroptere Form von Blissus Doriæ. — Makr. Exempl. des Plinthisus convexus Fieb. und die Larven dieser Art. — Anoxia villosa. — Psyche sera, n. sp. — Neue oder wening gekannte Afterraupen. — Sphinx Streckeri Stgr., n. sp. — Coccinelliden. — Die 12te Skandin. Naturf.-Versamml.

Naturaliste (Le) (*), 2e année, no 40.

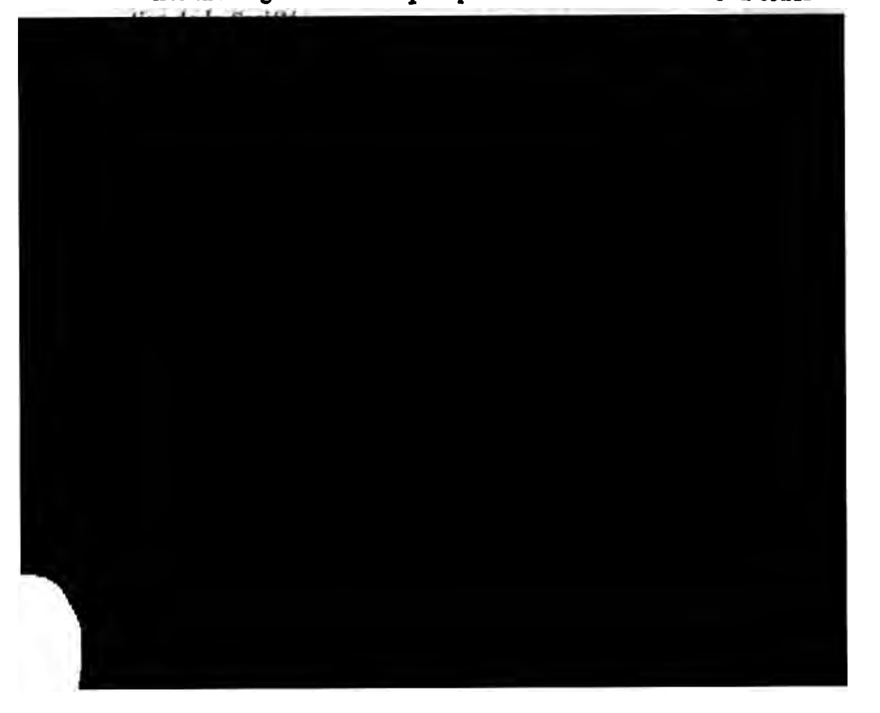
Chevrolat, Diagnoses de Rhynchophorides de la Guadeloupe. — Fairmaire, Diagnoses de Coléoptères de Madagascar. — Ancey, Ceratorhina Thomsoni, n. sp. — P. G., Notes entomologiques.

Psyche, vol. III, nos 75 et 76.

Edwards et Wilson, Chemical Change of Coloration in Butterflies'-Wings. — Fernald, On Phoxopteris angulifasciana. — Dimmock, The Trophi and their Chitinous Supports in Gracilaria. — *Proceedings of Societies, Bibliogr. Records.*

Société entomologique de Belgique.

Assemblée générale convoquée pour la commémoration de la fonda-





Annales de la Société entomologique de France, 5ᵉ série, tome X, 1880. 3ᵉ trimestre, planches 6, 7 et 8. — Deux exemplaires pour la Bibliothèque.

Mémoires, p. 177-304. — Bulletin des séances, p. LXXXI-CXII. — Bulletin bibliographique, p. 17-32.

L. Bedel, Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires (*Catalogus des Haliplidæ* [fin], *Dyticidæ* [commencement]), p. 225-256.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCI, nᵒˢ 21 et 22. ⊙

Entomologist's (The) monthly Magazine (*), vol. XVII, nᵒ 199.

Mac Lachlan, p. 145, Eucalyptus galls (fig.). — Fraser, p. 148, Erebia Cassiope at home. — Edwards, p. 150, British Hemiptera (Addit.). — Osborne, p. 150, On the eggs and larvæ of some Phytophaga. — Wood, p. 155, The Life-History of Grapholitha nigricans. — Buckler, p. 156, Nat. Hist. of Botys pandalis. — Lewis, p. 159, On the distrib. of Damaster, with descr. of a n. sp. — Osten Sacken, p. 161, Habits of Bombylius.

Notes. — Var. of Arctia villica (fig.). — List of Micro-Lepid. — Coleoptera in Sussex. — Sitones ononidis in Suffolk. — Capt. of rare Hymenopt. — Oligoneuria rhenana. — Charagochilus Gyllenhali macropterous. — Macropt. forms of Blissus and Plinthisus. — Bothynotus pilosus. — Capture of Hem. Heteroptera. — Kolbe, Monogr. d. deutschen Psociden. — Proceed. of the Ent. Soc. of London.

Entomologische (Stettiner) Zeitung, 41ᵉ année, 1880.

Harold, p. 13, Columb. Lamellicornien. — P. 46, Mamestra Leineri var. pomerana. — Dohrn, p. 48, Chapuis (Nekrolog). — Maassen, p. 49, Bemerk. zu Butler's Sphing. — Wehncke, p. 72, Neue Haliplus. — Plötz, p. 76, 189 et 298, Bucholz' Westafric. Schmetterlinge. — Fuchs, p. 88, Lepid. an Erica. — Hagen, p. 87, Ueber Bestimmung v. Linne's Phryganen. — P. 160, Neue Neuroptera v. V. Graber. — P. 108, Literatur. — Dohrn, p. 111, Haag (Nekrolog). — Fuchs, p. 113, Coleophora linosyridella. — P. 114, Bemerkung. — P. 115, Lepid. Mitth. — Schoyen, p. 134, Ström's Prioritäten. —

Osten Sacken, p. 136, Fabre's souvenirs ent. — Dohrn, p. 138, Solatium. — Harold, p. 142, Ostind. Galeruciden. — Dohrn, p. 149, Exotischen. — Maassen, p. 158, Schmetterl.-Verbreitung. — Wolstedt, p. 174, Schlupfwespen (2 n. sp.). — Kolbe, p. 176, Spångberg's Psocina. — Id., p. 179, Flügelgeäder der Psociden. — P. 186, Bemerk. — Fairmaire, p. 207, Elytrurus des îles Viti. — Torgi, p. 213, Eugonia fuscantaria. — Lichtenstein, p. 218, Pemphigus bursarius L. — Zeller, p. 223, Austral. Microlepid. — Fuchs, p. 227, Microlepid. des Rheingau's. — Dohrn, p. 250 et 333, Spicilegia Linnæana. — Stein, p. 256, Löw's Dipteren Sammlung. — Fairmaire, p. 261, Zonitis austral. — Eppelsheim, p. 282, Neue Staphylinen. — Dohrn, p. 290 et 367, Exotisches. — Hering, p. 309, Geometriden Pommerns. — Osten Sacken, p. 326, Verschleppte Diptera. — Kolbe, p. 351, Phryg. flavilatera, Hemerob. lutarius. — Hagen, p. 355, Hefenpils als Insectengift. — P. 369, Literatur. — Dohrn, p. 361, Lesefrucht. — Eppelsheim, p. 365, Dinusa Tayetana. — Böttner, p. 383, Pommersche Microlep. — Lichtenstein, p. 474, Wander. des Pemph. bursarius. — Dohrn, p. 478, Vergliche Kataloge.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*), 11e année, no 122.

Association française pour l'avancement des sciences. — Decaux,



List of the Linnean Society of London, 1879.

Naturaliste (Le) (*), 2e année, n° 41.

GÉNIN, Note sur le Carabus monilis F. et ses variétés. — GIRARD, Pontes du Phylloxera. — DUPUY, Miellée naturelle.

Société entomologique de Belgique, Comptes rendus, t. XXIII, p. CLIII-CLXXXIV.

BECKER, Communications arachnologiques. — LETHIERRY, Hémiptères de Belgique. — LICHTENSTEIN, Migrations des Pucerons. — E. SIMON, Faune arachnologique de la Nouvelle-Calédonie. — DE BORRE, Excursion en Allemagne.

Société Linnéenne du Nord de la France (*), Bulletin n° 95.

E. DELABY, Contributions à la faune locale.

Transactions (The) of the Linnean Society of London, 2e série, vol. II, partie I. ⊙

—

BORRE (A. PREUDHOMME DE). Étude sur les espèces de la tribu des Féronides qui se rencontrent en Belgique, 2e partie (*), 1880. (Ann. Soc. Belg., XXIII.)

ID. Coup d'œil sur les 25 premières années de la Société entom. de Belgique (*). Broch. in-8°. Bruxelles, 1880.

ID. Note sur la femelle du Rhagiosoma madagascariense Chap. (*). Broch. in-8°, fig. (Comptes rendus Soc. ent. Belg., 1880.)

GIRARD (MAURICE). Rapport sur les collections d'entomologie appliquée exposées par M. H. Miot (*). Broch. in-8°, 1880. (Soc. des Agricult. de Fr.)

KERREMANS (CH.). Catalogue des Coléoptères de Belgique et des régions voisines (*). Broch. in-8°. Bruxelles, 1880.

MULSANT (E.) et REY (CL.). Opuscules entomologiques, 5e et 6e cahiers (* *). Paris, 1854 et 1855.

Commission des Monnaies et Médailles. — Tableaux des Insectes gravés

sur les bigornes de contre-marques des bureaux de garantie de Paris et des départements (*). — Offerts par M. Clément.

Séance du 22 Décembre 1880.

American (The) Naturalist, vol. XIV, n° 12.

Notes of Zoology.

Bulletin of the U. S. Geolog. and Geogr. Survey of the Territories, vol. V, n° 4. ⊙

Bulletin de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, tome XXVI, n° 12. ⊙

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, année 1880, n° 1.

MENZBIER, Ueber das Kopfskelet und die Mundwerkzeuge der Zweiflügler (2 pl.). — YAKOWLEW, Hemiptera-Heteroptera (2 mémoires). — BECKER, Beitr. zu den um Sarepta und Bogdo vorkomm. Insecten und Beschr. einer Mylabris-Larve.

Mémoires de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, tomes XXVII (nos 7-14) et XXVIII (n° 1). ⊙

Naturaliste (Le) (*), 2e année, n° 42.

FAIRMAIRE, Diagnoses de nouvelles espèces du genre Timarcha. — CHEVROLAT, Diagnoses de Curculionides.

Nederlandsche Entom. Vereeniging.

Verslag van de Vergad. gehouden te Zutphen op 24 Julij 1880.

Société entomologique de Belgique, Comptes rendus 1880, p. CLXXXV-CXCII.

Listes d'Arachnides et de Coléoptères.

—

HORN (Dr G.-H.). A Review of the Species of Anisodactylus and critical Notes on the Species of Selenophorus inhabiting the U. S. (*). Broch. in-8°. (Am. phil. Soc., 1880.)

LUCAS (H.). Description de quelques Lépidoptères appartenant aux genres Charaxes et Cyligramma et provenant du voyage de M. Grandidier à Madagascar (*). Broch. in-8°. Paris, 1880.

NICKERL (Dr OTAKAR). Zpráva o Hmyzu (*). Broch. in-8°. Vpraze, 1880.

PACKARD (Dr A.-S.). The Hessian Fly (Bull. n° 4) (*). Broch. in-8°, fig. n. Washington, 1880.

PLATEAU (FÉLIX). Recherches physiologiques sur le cœur des Crustacés décapodes (*). Broch. in-8°, 2 pl. n. (Arch. de Biologie, I, 1880.)

REIBER (FERD.). Miscellanées (*). Broch. in-8°, 1880.

RILEY (CH.-V.). Philosophy of the Pupation of Butterflies and particularly of the Nymphalidæ (*). Broch. in-8°, fig. n. (Amer. Assoc. for the Adv. of Sc., XXVIII, 1879.)

ID. The Cotton Worm in the United States (*). Broch. in-8°. (Id.)



TABLE ALPHABÉTIQUE

—



LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

ANNÉE 1880. — Quarante-neuvième de sa fondation.

Nota: L'astérisque (*) indique les Membres fondateurs.

Membres honoraires.

MM.

* 1874. CHEVROLAT (Auguste), rue Fontaine, 25 (quartier Saint-Georges). — *Coléoptères.*

1874. DARWIN (Charles), à Down, Beckenham, Kent (Angleterre). — *Entomologie générale.*

1855-1879. LE CONTE (John-L.), docteur en médecine (*Membre à vie*), Spruce street, 1625, à Philadelphie (Pennsylvanie). — *Coléoptères de l'Amérique septentrionale.*

* 1866. MILNE-EDWARDS (Henri), C. ✱, membre de l'Institut, etc. rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, Anatomie.*

* 1874. REICHE (Louis), négociant, rue Saint-Honoré, 191. — *Coléoptères.*

1874. SCHIÖDTE (Georges-Chrétien), membre de l'Académie des Sciences de Danemark, directeur du Musée zoologique de l'Université, à Copenhague. — *Entomologie générale.*

1833-1860. WESTWOOD, professeur à l'Université, Taylorian Institute, à Oxford (Angleterre). — *Entomologie générale.*

Membres à vie.

MM.

1864. ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), rue Marengo, 56, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.*

1857. ANDRÉ (Ernest), notaire, rue des Promenades, 17, à Gray (Haute-Saône). — *Coléoptères d'Europe, Hémiptères de France, Formicides en général, Mœurs des Insectes.*

1851. BAZIN (Stéphane), au Mesnil-Saint-Firmin, près Breteuil (Oise). — *Coléoptères, Entomologie appliquée.*

1873. BELON (Paul-Marie-Joseph), professeur, rue du Plat, 25, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1859. BONVOULOIR (le comte Henry DE), à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), et à Paris, rue de l'Université, 15. — *Coléoptères.*

1859. BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles), rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1864. DUCOUDRÉ, inspecteur d'Académie, rue du Lycée, 14, à Chambéry (Savoie). — *Coléoptères d'Europe.*

1866. ERSCHOFF (Nicolas), Wassili Ostrow, 12e ligne, no 15, à Saint-

1861. LÉVEILLÉ (Albert), rue Saint-Placide, 42. — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie, Trogositides exotiques ; Hémiptères.*

1875. MAUPPIN (Paul-Alfred), boulevard Saint-Germain, 155. — *Coléoptères d'Europe.*

1862. MILNE-EDWARDS (Alphonse), ✻, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, etc., rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, Crustacés.*

1873. MIOT (Henri), officier d'Académie, substitut du procureur de la République, à Semur-en-Auxois (Côte-d'Or). — *Entomologie appliquée ; Insectes auxiliaires, utiles et nuisibles.*

1866. MONNIER (Frédéric), notaire, rue des Cornillons, 11, à Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

1854. MONTAGNÉ (J.-B.), rue de Sambre-et-Meuse, 56, et avenue de Paris, 94, à Rueil (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1861. OBERTHÜR (Charles), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Lépidoptères.*

1871. OBERTHÜR (René), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères.*

1856. PUTON (Auguste), docteur en médecine, à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères d'Europe.*

1869. RAGONOT (Émile-L.), banquier, quai de la Rapée, 12. — *Lépidoptères d'Europe, spécialement Microlépidoptères.*

1859. ROBIN (Charles), ✻, membre de l'Institut, sénateur, boulevard Saint-Germain, 94. — *Acariens, Annélides, Anatomie.*

1877. ROMANOFF (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas MICHAILOWITCH), à Tiflis (Russie). — *Lépidoptères.*

1855. SAND, baron DUDEVANT (Maurice), ✻, au château de Nohant, près La Châtre (Indre). — *Entomologie générale, Lépidoptères du centre de la France.*

1869. SÉDILLOT (Maurice), avocat, rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères d'Europe ; Erotylides, Clérides et Hétéromères exotiques.*

1860. SÉNAC (Hippolyte), docteur en médecine, rue des Pyramides, 5, et l'été : à Ussel, par Chantelle (Allier). — *Coléoptères.*

1860. SENNEVILLE (Gaston DE), conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Grenelle-Saint-Germain, 52. — *Coléoptères de France.*

1843. Signoret (Victor), l'hiver : rue de Rennes, 46 (place Saint-Germain-des-Prés), et l'été : avenue de Chevreuse, 5, à Clamart (Seine). — *Hémiptères.*

1858. Tournier (Henri), négociant, villa Tournier, à Peney, près Genève (Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

(33)

Membres ordinaires.

MM.

1873. Aguilera (Manoel-Antonio), docteur en médecine, rue de O'Reilly, 42, à La Habana (île de Cuba). — *Entomologie générale.*

1875. Alain (L.), rue de Châteaudun, 23. — *Lépidoptères européens, principalement Diurnes.*

1869. Alexandre (Auguste), médecin-dentiste, rue Brezin, 4, à Montrouge-Paris. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée; Lépidoptères de France.*

1853. Allard (Ernest), chef de bureau au chemin de fer d'Orléans, rue

[redacted]

1868. Auzoux (Hector), docteur en médecine, à Saint-Aubin-d'Écrosville, par le Neubourg (Eure). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1859. Baer (Gustave-Adolphe), maison Baër et Luhm de Manille (île Luçon, Philippines), à Paris, cité Bergère, 1 *bis*. — *Coléoptères; Entomologie générale.*

1865. Balbiani, professeur d'Embryogénie au Collége de France, rue Soufflot, 18. — *Entomologie générale et appliquée.*

1860. Baly (Joseph-S.), docteur en médecine, The Butts, à Warwick (Angleterre). — *Coléoptères, principalement Chrysomélines.*

1873. Bandi (Luigi-Verdiani), via Ricasoli, 52, à Siena, par Rocca d'Orcia (Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

1854. Bar (Constant), à Cayenne (Guyane française). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1871. Barbat (Pierre-Michel), imprimeur-éditeur, à Châlons-sur-Marne (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1866. Barbier, rue Neuve-Saint-Augustin, 29. — *Coléoptères d'Europe.*

1877. Bargagli (Pierre), membre de la Société entomologique italienne, via de Bardi, Palazzo Tempi, à Florence (Italie). — *Coléoptères en général; plus particulièrement Curculionides, Anthribides et Xylophages; Entomologie agricole.*

1868. Baron (G.), avocat, avenue de Saint-Cloud, 85, à Versailles (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1859. Bates (H.-W.), Savile Row, 1, Burlington Gardens, à Londres (S. W.). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1868. Bates (Frederic), Northhampton street, 15, à Leicester (Angleterre). — *Coléoptères.*

1840. Baudi de Selve (le chevalier), rue Charles-Albert, 44, à Turin. — *Coléoptères.*

1863. Bauduer (Paul), pharmacien, à Sos, près Nérac (Lot-et-Garonne). — *Coléoptères d'Europe.*

1866. Bedel (Louis), rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères.*

1857. Bellevoye, graveur, rue du Four-du-Cloître, 5, à Metz (Lorraine). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1855. Bellier de la Chavignerie, rue Saint-Louis, 35, à Évreux (Eure). — *Lépidoptères et Coléoptères d'Europe.*

1877. Chaffanjon aîné (Jean), préparateur à l'École catholique, rue de Bourbon, 22, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1877. Champenois (Amédée), inspecteur des forêts, à Uzès (Gard). — *Entomologie générale et appliquée, principalement Coléoptères d'Europe.*

1869. Chardon (Gabriel), employé au bureau télégraphique, à Saint-Étienne (Loire). — *Coléoptères de France.*

1867. Charlier (Eugène), docteur en médecine, rue Saint-Gilles, 19, à Liége (Belgique). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidoptères.*

1834. Chaudoir (le baron Maximilien de), gentilhomme de la chambre de S. M. l'Empereur de Russie, à Jitomir (Wolhynie, Russie méridionale), et à Paris, rue Guy-de-la-Brosse, 13. — *Carabiques.*

1872. Clair (l'abbé), précepteur, chez M. de Langsdorff, à Menton (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1867. Claudon (Albert), rue Rouffach, 56, à Colmar (Alsace). — *Coléoptères en général.*

1872. Clément (A.-L.), dessinateur, rue Lacépède, 34. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères; Iconographie entomologique*

1871. Courage (l'abbé Émile), vicaire à Sainte-Clotilde, rue Casimir-Perier, 15. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1873. Couturès (Georges), négociant, rue Palais-de-l'Ombrière, 18, à Bordeaux (Gironde). — *Coléoptères d'Europe, Apiculture.*

1872. Cuisine (Henry de la), rue d'Assas, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères, surtout Carabus et Lépidoptères (principalement Morpho et Urania).*

1875. Cuni y Martorell (Miguel), calle de Codols, 18, 3°, à Barcelone (Espagne). — *Insectes de la faune catalane; Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1880. Daffry de la Monnoye (Adalbert), rue de la Barouillère, 9. — *Coléoptères de France.*

1877. Dautzenberg (Philippe), négociant, rue de l'Université, 213. — *Entomologie générale.*

1865. Davaine (Casimir), ✻, membre de l'Académie de Médecine, rue Laffitte, 3. — *Entomologie générale, Helminthologie.*

1879. Decorne-Racouchot (Alfred), aux Antoines, par Luzy (Nièvre) — *Coléoptères d'Europe, Insectes utiles et nuisibles à l'Agriculture.*

1872. Delahaye (Jules), s.-chef de bureau à la Caisse des Dépôts et Consignations, rue Brézin, 15, à Montrouge-Paris. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1855. Delamain (Henri), à Jarnac (Charente). — *Lépidoptères.*

1880. Delaunay (Félix-Julien), capitaine d'artillerie de la marine, à Cherbourg (Manche). — *Coléoptères européens et exotiques.*

1874. Demaison (Louis), licencié en droit, rue Rogier, 9, à Reims (Marne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1880. Dembowski (Louis), à Siennica, gouvernement de Varsovie (Pologne). — *Entomologie générale.*

1845. Demoulin (Gaspard), membre de la Commission administrative du Musée d'histoire naturelle, rue de Nimy, 46, à Mons (Belgique). — *Hyménoptères et Diptères.*

1856. Depuiset (A.), naturaliste, rue des Saints-Pères, 17. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères et Coléoptères.*

1859. Desbrochers des Loges (Jules), percepteur des contributions, à Ardentes, près Châteauroux (Indre). — *Coléoptères d'Europe et des pays limitrophes, Élatérides et Curculionides du globe.*

1873. DES GOZIS (Maurice), avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, à Montluçon (Allier). — *Coléoptères et Orthoptères de France.*

1838. DESMAREST (Eugène), officier d'Académie, garde des galeries d'Anatomie comparée et d'Anthropologie au Muséum d'histoire naturelle, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1856. DEYROLLE (Henri), naturaliste, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 191. — *Coléoptères et Lépidoptères exotiques.*

1866. DEYROLLE (Émile), naturaliste, rue de la Monnaie, 23. — *Entomologie générale.*

1869. DIECK (Dr G.), à Zoschen, près Mersebourg (Prusse). — *Coléoptères d'Europe.*

1875. DILLON (Charles-Auguste), ✻, capitaine en retraite, à Tonnerre (Yonne). — *Entomologie appliquée de tous les ordres d'Insectes.*

1851. DOHRN (C.-A.), président de la Société entomologique, à Stettin (Prusse). — *Coléoptères.*

1880. DOKHTOUROFF (Wladimir), officier d'artillerie de la garde impériale, Fourstadtskaja, 29, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Coléoptères européens et exotiques, principalement Cicindélides.*

1861. DOLLÉ (Maurice), ancien officier d'infanterie, photographe, rue Chenizelles, 2, à Laon (Aisne). — *Coléoptères.*

[redacted]

1870. Ehlers (don Guillermo), Muralla-del-Mar, 37, à Carthagène (Espagne). — *Coléoptères.*

1867. Emich (Gustave d'), ✱, écuyer de S. M. l'Empereur d'Autriche, ancien secrétaire au Ministère royal du Commerce, à Buda-Pesth (Hongrie). — *Coléoptères d'Europe ; Insectes nuisibles à l'Agriculture.*

1833. Fåhræus, ex-chef au département de l'Intérieur, à Stockholm (Suède). — *Coléoptères.*

1842. Fairmaire (Léon), ancien directeur de l'Hôpital Saint-Louis, rue du Bac, 94. — *Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères.*

1858. Fallou (Jules), officier d'Académie, rue des Poitevins, 10, et à Champrosay, commune de Draveil (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe, étude de leurs mœurs ; Chenilles préparées.*

1879. Fauconnet (Mary-Louis), pharmacien, membre du Conseil d'hygiène, à Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

1861. Fauvel (C.-A.), officier d'Académie, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen (Calvados). — *Entomologie générale de la Basse-Normandie, Coléoptères et Lépidoptères de France, Staphylinides exotiques.*

1857. Felder (le baron Gaëtan), Schottengasse, 1, à Vienne (Autriche). — *Lépidoptères et Coléoptères.*

1868. Félissis-Rollin (Jules), ✱, chef d'escadron d'artillerie en retraite, rue de Rennes, 72. — *Coléoptères de France.*

1876. Finot (Pierre-Adrien-Prosper), ✱, capitaine d'état-major en retraite, rue Saint-Honoré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, plus spécialement Orthoptères.*

1880. Fitch (E.-A.), Brick house, à Maldon (Essex, Angleterre). — *Entomologie générale.*

1880. François (Jean-Aimé-Philippe-Henry), étudiant en médecine, au Château de la Vienne, par la Grande-Pressigny (Indre-et-Loire). — *Coléoptères européens et exotiques.*

1873. Fridrici (Edmond), ex-professeur à l'École industrielle de Metz, chimiste à la sucrerie de Berneuil, par Guise-la-Motte (Oise). — *Entomologie générale et appliquée.*

1867. Fumouze, docteur en médecine, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78. — *Entomologie appliquée à la Médecine et à la Pharmacie.*

1866. Gabillot (Joseph), quai des Célestins, 5, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1880. Gadeau de Kerville (Henri), rue Dupont, 7, à Rouen (Se Inférieure). — *Entomologie générale, surtout Myriapodes.*

1875. Gallé (Ernest), cour du Château, 12, à Creil (Oise). — *Coléopt et Lépidoptères d'Europe.*

1869. Gallois (Joseph), inspecteur du service des Enfants assistés, Inkermann, à Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Eu et des pays circumméditerranéens.*

1857. Gandolphe (Paul), rue Laffitte, 17, à Paris, et rue Perrier, 1 Levallois-Perret (Seine). — *Coléoptères.*

1867. Garbiglietti (Antoine), agrégé de la Faculté royale de Médeci rue de l'Académie Albertine, 5, à Turin (Italie). — *Coléopt Hyménoptères et Hémiptères.*

1875. Gaschet (Pierre-Auguste), rue des Remparts, 40, à Borde (Gironde). — *Lépidoptères d'Europe.*

1870. Gaulle (Jules de), rue de Vaugirard, 73. — *Coléoptères d'Eur*

1842. Géhin, à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères Carabiques de tribu des Carabides, européens et exotiques.*

1880. Gérard de Castillon, au château de Parron, par Mézin (Lot-e Garonne). — *Lépidoptères et Coléoptères.*



1879. Goss (Herbert), esq., F. G. S., the avenue Surbiton Hill, Surrey (Angleterre). — *Insectes fossiles.*

1860. Goulley (Albert), avoué, rue Vilaine, 19, à Caen (Calvados.) — *Lépidoptères d'Europe.*

1878. Gounelle (Émile), employé au Ministère de l'Agriculture et du Commerce, rue de Rennes, 115. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1864. Gouré de Villemontée (Gustave), professeur de Chimie à l'École normale spéciale de Cluny (Saône-et-Loire). — *Coléoptères de France.*

1855. Graells (Mariano de la Paz), conseiller honoraire de l'Instruction publique, professeur d'Anatomie comparée et de Zoonomie au Musée d'histoire naturelle, calle de la Bola, 4, premier, à Madrid. — *Entomologie générale : Mœurs des Insectes.*

1832. Graslin (de), à Malitourne, près Château-du-Loir (Sarthe). — *Lépidoptères d'Europe : étude de leurs mœurs et métamorphoses.*

1857. Gray (John), Whealfield House new Bolton-le-Moors, Lancashire (Angleterre). — *Coléoptères.*

1872. Griffith (W.-J.), rue de Paris, 32, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1866. Gronier, rue Sainte-Catherine, 17, à Saint-Quentin (Aisne). — *Lépidoptères d'Europe ; Chenilles préparées.*

1873. Grouvelle (Philippe), rue des Écoles, 26. — *Coléoptères de France*

1873. Guède (J.-P.), O. ✻, ingénieur de 1re classe des constructions navales, rue d'Assas, 85. — *Coléoptères de France.*

1876. Guilbert (Robert), rue de Buffon, 24, à Rouen (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1872. Halloy (Léon d'), rue Porte-Paris, 23, à Amiens (Somme). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1858. Harold (le baron Edgar de), ✻, major en retraite, Barerstrasse, 15, à Munich (Bavière). — *Coléoptères, surtout Lamellicornes.*

1861. Hémard (Hippolyte), receveur des postes, à Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle). — *Lépidoptères d'Europe.*

1858. Hénon, ✻, professeur de langue arabe au collége, rue de France, 48, à Constantine (Algérie). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1879. Héron-Royer, négociant, rue de Cléry, 22. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1878. **Hervé** (Ernest), notaire, rampe Saint-Melaine, à Morlaix (Finis-tère). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

1866. **Heyden** (Lucas von), ✱, capitaine en retraite, docteur en philo-sophie, à Bockenheim, près Francfort-sur-le-Mein (Allemagne). — *Insectes de tous les ordres, surtout Coléoptères.*

1874. **Hopffgarten** (le baron Max von), à Mülverstedt, près Langensalza en Thuringe (Prusse). — *Coléoptères d'Europe.*

1880. **Horv'ath** (Dr Geyra de), membre de l'Académie des Sciences de Hongrie, etc., place Elisabeth, 19, à Buda-Pesth (Hongrie). — *Hémiptères.*

1870. **Huberson** (G.), rue Laromiguière, 2. — *Entomologie générale, Anatomie, Micrographie.*

1854. **Janson** (Edward), Little Russell street, 35, à Londres, W. C. (An-gleterre). — *Entomologie générale.*

1847. **Javet** (Charles), rue Jean-de-Bologne, 13, à Passy-Paris. — *Coléo-ptères en général.*

1843. **Jekel** (Henri), cabinet et librairie entomologiques et d'histoire naturelle, rue de Dunkerque, 62. Mardi, jeudi et samedi. — *Coléoptères européens et exotiques, surtout Curculionides.*

1875. KOCH (Dr Ludwig), Planen'sche, à Nuremberg (Bavière). — *Arachnides.*

1857. KŒCHLIN (Oscar), à Dornach (Alsace). — *Coléoptères.*

1874. KŒCHLIN (Edmond), rue Saint-Jacques, 6, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1868. KOZIOROWICZ (Édouard-Ladislas), ✱, officier d'Académie, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à Annecy (Haute-Savoie). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1855. KRAATZ (Gustave), docteur en philosophie, Président de la Société entomologique allemande, Link-Strasse, 28, à Berlin. — *Coléoptères.*

1874. KRAUSS (F. DE), Archiv-Strasse, 1, à Stuttgard (Wurtemberg). — *Entomologie générale.*

1863. KÜNCKEL D'HERCULAIS (Jules), officier d'Académie, aide-naturaliste d'Entomologie au Muséum d'Histoire naturelle, rue Gay-Lussac, 26. — *Entomologie générale, Anatomie.*

1857. LACERDA (Antonio DE), à Bahia (Brésil). — *Entomologie générale.*

1858. LAFAURY (Clément), docteur en médecine, à Saugnac, près Dax (Landes). — *Lépidoptères d'Europe.*

1873. LAJOYE (Lambert-Abel), rue Ruinart-de-Brimont, 9, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1864. LALLEMANT (Charles), pharmacien, à l'Arbah, près Alger (Algérie). — *Coléoptères d'Europe et du nord de l'Afrique.*

1870. LAMBIN (Charles), rue Saint-Antoine, 164. — *Coléoptères d'Europe, Mœurs des Insectes.*

1876. LAMEY (Adolphe), inspecteur des forêts, rue d'Isly, 4, à Alger (Algérie). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1848. LAMOTTE (Martial), professeur suppléant à l'École de médecine, rue de l'Éclache, 15, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). — *Lépidoptères, Coléoptères.*

1874. LAPLANCHE (Maurice DE), au château de Laplanche, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe. Anatomie.*

1855. LARRALDE D'ARANCETTE (Martin), percepteur des contributions directes de la Réunion, à Lourdes (Hautes-Pyrénées). — *Lépidoptères.*

1866. Lartigue (Henri), ✻, ancien ingénieur au chemin de fer du Nord, directeur de l'administration des Téléphones, rue de la Tour, 60, à Passy-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1856. Leboutellier, rue Malatiré, 32, à Saint-Aignan-Rouen (Seine-Inférieure). — *Coléoptères de France.*

1872. Le Brun (Marcel), rue du Cloître-Saint-Pierre, 28, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

1869. Lefèvre (Édouard), rédacteur au Ministère des Travaux publics, rue du Bac, 112. — *Coléoptères d'Europe, Clytrides et Eumolpides exotiques.*

1877. Lelong (l'abbé Arthur), aumônier militaire, rue Saint-Hilaire, 13, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. Leloup (Charles), étudiant en médecine, avenue des Gobelins, 25. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1863. Lemoro (Eugène), rue Guichard, 2, à Passy-Paris. — *Coléoptères de France.*

1875. Le Pileur (Louis), docteur en médecine, rue de Castellane, 12. — *Entomologie générale.*

1837. Leprieur (C.-E.), O. ✻, pharmacien principal de 1re classe de

1874. Lizambard (l'abbé Charles), au consulat de France à Saint-Sébastien (Espagne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1832. Lucas (Hippolyte), ✻, aide-naturaliste d'Entomologie au Muséum, rue Monsieur-le-Prince, 10, et au Muséum d'histoire naturelle, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale.*

1861. Mabille (Paul), agrégé de l'Université, rue du Cardinal-Lemoine, 75. — *Lépidoptères d'Europe et d'Afrique, Hespérides exotiques; Coléoptères et Névroptères du Globe.*

1864. Mac Lachlan (Robert), 39, Limes Grove North Lewisham, S. E., à Londres. — *Névroptères.*

1864. Madon (E.), avocat, cours Mirabeau, 4, à Aix (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1877. Maillot (Eugène), professeur à l'École d'Agriculture, directeur de la station agricole, à Montpellier (Hérault). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères; Sériciculture.*

1878. Maindron (Maurice), commis auxiliaire de la Marine, à Pondichéry (Inde française). — *Entomologie générale, principalement Hyménoptères.*

1846. Manderstjerna, ✻, lieutenant général, commandant la Xe division, Wejska, 1, à Varsovie (Pologne). — *Coléoptères.*

1853. Manuel de Locatel (le comte Alfred de), à Albertville (Savoie). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1879. Marcotte (Félix), conservateur du Musée et bibliothécaire de la ville, rue Ledien, 31, à Abbeville (Somme). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1858. Marmottan, docteur en médecine, député, rue Desbordes-Valmore, 31, à Passy-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1835. Marseul (l'abbé S.-A. de), boulevard Pereire (sud), 271, aux Ternes-Paris. — *Coléoptères d'Europe et des pays circonvoisins, Hétéromères et Histérides exotiques.*

1855. Martin (Emmanuel), à Creil (Oise). — *Lépidoptères.*

1861. Martin (Henri-Charles), ✻, docteur en médecine, rue Sainte-Claire, 4, à Passy-Paris. — *Coléoptères.*

[illegible]. Ma[illegible] T[illegible] [illegible]ancisco), professeur au Musée d'histoire [illegible] los Ministerios ,6, 3e étage, izq*, à Madrid [illegible]ptères.

1869. Oliveira (Manoel-Paulino d'), professeur à la Faculté de Philosophie, à Coïmbre (Portugal). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1873. Olivier (Ernest), Les Ramillons, près Moulins (Allier). — *Coléoptères d'Europe et confins ; Hémiptères et Hyménoptères européens.*

1873. Orbigny (Henri d'), architecte, rue des Beaux-Arts, 12. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1871. Osmont, vérificateur des Douanes, rue de Geole, 29, à Caen (Calvados). — *Lépidoptères d'Europe.*

1871. Oustalet (Émile), officier d'Académie, aide-naturaliste au Muséum d'Histoire naturelle, rue Bonaparte, 52. — *Entomologie générale, principalement Insectes fossiles.*

1850. Pandellé (Louis), rue du Lycée, 17, à Tarbes (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères.*

1862. Pascoe (Frans.-P.), Burlington Road Westbourne Park, 1, W., à Londres (Angleterre). — *Coléoptères, principalement Longicornes.*

1876. Pelletier (H.), à Madon, par Blois (Loir-et-Cher). — *Entomologie*

* Poey, professeur de Zoologie et d'Anatomie comparée à l'Université, calle San-Nicolai, 96, à la Havane (Cuba). — *Lépidoptères et Coléoptères.*

1873. Polle-Devierres, inspecteur de la compagnie d'Assurances générales, rue de la Ferme-des-Mathurins, 18. — *Coléoptères d'Europe.*

1874. Pollet (Charles-Louis-Joseph), généalogiste, rue de Tourneville, 33, au Havre (Seine-Inférieure). — *Entomologie générale, plus spécialement Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1865. Ponson (A.) fils, quai de la Guillotière, 20, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. Poujade (Gustave-Arthur), officier d'Académie, préparateur d'Entomologie au Muséum d'Histoire naturelle, rue des Écoles, 15. — *Coléoptères et Lépidoptères, Iconographie entomologique.*

1872. Power (Gustave), ingénieur civil, à Saint-Ouen-de-Thouberville, par La Bouille (Seine-Inférieure), et à Rouen, place Bouvreuil, 2. — *Coléoptères de France, Brenthides exotiques.*

1867. Preudhomme de Borre (Alfred), conservateur-secrétaire du Musée royal d'Histoire naturelle, place du Musée, à Bruxelles (Belgique). — *Entomologie générale, principalement Hétéromères.*

1867. Puls, pharmacien, place de la Calandre, 4, à Gand (Belgique). — *Hyménoptères et Diptères.*

1865. Pyot (Victor), ex-contrôleur des contributions directes, à Gien (Loiret). — *Coléoptères de France.*

1872. Quinquarlet-Debouy (Félix), maison Prado, à Carnac (Morbihan). — *Hémiptères de France.*

1872. Quinquaud, docteur en médecine, rue de l'Odéon, 5. — *Entomologie générale, Mœurs des Insectes.*

1862. Radoszkowski (Octave), général d'artillerie de la garde impériale, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Hyménoptères.*

1867. Raffray (Achille), officier d'Académie, vice-consul de France, à Massaouah (Éthiopie). — *Coléoptères d'Afrique; Psélaphiens et Scydméniens de tout le globe.*

1872. Ragusa (Enrico), hôtel des Palmes, à Palerme (Sicile, Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

Mœurs des

1873. Reiber (Ferd
(Alsace). —

1876. Reitter (Ed.
Vienne (Au
Coléoptères e

1874. Reuter (O.-M.,
singfors (Rus
Entomologie g

1860. Revelière (Jules
Volney, 45, à

1865. Revelière (Eugèn
ptères d'Europe

1876. Reynaud (Lucien),
ptères d'Europe.

1870. Riley (prof. C.-V.)
ton, D. C. (État
Mœurs, Métamor

1874. Roelofs (W.), faub
à Bruxelles (Belgiq

1862. Romans (baron Ferna
par La Ville-Dieu-

1848. Rosenhauer (W.-G.),
relle à l'Université,
rale, Biologie des In

1880. SAHLBERG (Dr John), professeur à l'Université, S. Magasinsgatan, 5, à Helsingfors (Finlande). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Hémiptères.*

1852. SALLÉ (Auguste), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13. — *Entomologie générale, Coléoptères d'Amérique.*

1851. SAULCY (Félicien-Henry CAIGNART DE), rue Châtillon, 3, à Metz (Lorraine). — *Coléoptères d'Europe.*

1835. SAUNDERS (le chevalier Sidney-Smith), ancien consul général de S. M. Britannique, Gatestone, Central Hill, Upper Norwood, à Londres, S. E. (Angleterre). — *Entomologie générale de la Grèce, spécialement Hyménoptères et Strepsiptères.*

1869. SAUNDERS (Edward), Holmesdale Wandle Road Upper Tooting, à Londres (Angleterre). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*

1851. SAUSSURE (Henri DE), ✻, licencié ès sciences, Cité, 24, à Genève (Suisse). — *Entomologie générale, Hyménoptères.*

1861. SCHAUFUSS (L.-W.), docteur en philosophie, Ober-Blasewitz, Musée Louis Salvator, à Dresde (Saxe). — *Entomologie générale.*

1869. SCHEIDEL (S.-A), attaché au Muséum, Bockenheimer Landstrasse, 8, à Francfort-sur-le-Mein. — *Coléoptères.*

1869. SCHLUMBERGER-DOLLFUS (Jean), à Guebwiller (Alsace). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1858. SCHUSTER (Maurice), Washington street, 1308, à Saint-Louis (Missouri, États-Unis). — *Coléoptères.*

1864. SEIDLITZ (docteur George), assistant à l'Institut d'Anatomie de l'Université, à Königsberg (Prusse). — *Coléoptères.*

1873. SELZL (Pierre), pharmacien militaire à l'hôpital Saint-Martin, rue des Récollets, 8. — *Entomologie générale, Helminthologie.*

1834. SÉLYS-LONGCHAMPS (Ed. DE), ✻, sénateur, membre de l'Académie royale des Sciences de Belgique, boulevard de la Sauvenière, 34, à Liège (Belgique). — *Névroptères, principalement Odonates; Lépidoptères d'Europe.*

1855. SEOANE (Dr Victor-Lopez), avocat, membre de plusieurs Sociétés savantes, à Coruña (Espagne). — *Entomologie générale, Orthoptères.*

1865. SHARP (David), Eccles, Thornhill, Dumfriesshire (Écosse). — *Coléoptères.*

1863. Simon (Eugène), officier d'Académie, avenue du Bois-de-Boulogne, 56, villa Saïd, 16. — *Arachnides.*

1879. Spångberg (Jacob), docteur en philosophie, professeur agrégé à l'Université, à Upsal (Suède). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères.*

1850. Stainton, Mountsfield, Lewisham, near London, S. E. (Angleterre). — *Lépidoptères, spécialement Tinéites.*

1858. Staudinger (Otto), docteur en philosophie, Blasewitz (3, villa Diana), près Dresde (Saxe). — *Lépidoptères du globe.*

1868. Stefanelli (Pietro), professeur des sciences physico-chimiques au lycée royal Dante, via Pinti, 57, à Florence (Italie). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1862. Stierlin (G.), docteur en médecine, à Schaffhausen (Suisse). — *Coléoptères.*

1856. Tappes (Gabriel), rue Nollet, 27, à Batignolles-Paris. — *Coléoptères d'Europe, Cryptocéphalides européens et exotiques.*

1879. Tardieu (Jules), rue de Brettes et Champ-de-Juillet, à Limoges (Haute-Vienne). — *Coléoptères.*

1874. Taton (Édouard-Louis), ancien attaché au Muséum d'Histoire [redacted]

1867. UHAGON (Serafin DE), calle de Jovellanos, 7 tercero, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères d'Europe et des pays limitrophes.*

1880. UZAC (Alfred), cours d'Aquitaine, 50, à Bordeaux (Gironde). — *Coléoptères en général.*

1856. VALDAN (DE), G. O. ✱, général de brigade en retraite, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

1880. VIALLANES (H.), préparateur au laboratoire de zoologie anatomique de l'École des Hautes Études de la Faculté des Sciences, dirigé par M. Milne-Edwards, rue de la Clef, 37 *bis*. — *Anatomie entomologique.*

1874. VILLARD (Louis), rue Royale, 33, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. VIRET (Georges), rue Monge, 118. — *Lépidoptères d'Europe.*

1836. WAGA, professeur d'histoire naturelle, à Varsovie (Pologne). — *Entomologie générale et appliquée.*

1865. WANKOWICZ (Jean), naturaliste, à Minsk, par Varsovie (Lithuanie). — *Coléoptères, principalement ceux de Pologne.*

1856. WESTRING, employé supérieur des douanes, à Gothenbourg (Suède). — *Coléoptères.*

1870. XAMBEU (Vincent), ✱, capitaine adjudant-major au 22e régiment de ligne, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères de France.*

1870. ZAPATER (Bernardo), à Albarracin, province de Terruel (Espagne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1869. ZUBER-HOFER (Charles), négociant, place Wagram, 1. — *Coléoptères de France.*

(373)

Membres décédés en 1880.

MM.

1832-1874. GUENÉE (Achille), à Châteaudun (Eure-et-Loir).

1832-1879. MULSANT (Étienne), ✱, à Lyon (Rhône).

1863. Bigot (Just), à Paris

1878. Chaboz (Alexis-François-Gustave), à Pont-de-Beauvoisin (Isère).

1860. Grube (Édouard), à Breslau (Prusse).

1849. Kiesenwetter (Hellmuth von), à Dresde (Saxe).

1872. Pictet (Édouard), à Genève (Suisse).

1879. Poret (Jules), à Paris-Batignolles.

1877. Réverdi (Fernand), à Laval (Mayenne).

1858. Saulcy (Félix Caignart de), C. ✻, à Paris.

Membres démissionnaires en 1880.

MM.

1858. Gerber (Armand), à Bâle (Suisse).

1877. Gorriz (Ricardo-Jose), à Milagro (Espagne).

1871. Jullian (Camille), à Marseille (Bouches-du-Rhône).

1871. Vallette (René), à Fontenay-le-Comte (Vendée).



I.

TABLE ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

DES

MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME (1).

A.

---

(1) Cette Table et celle des Auteurs ont été rédigées par M. L. Desmarest.



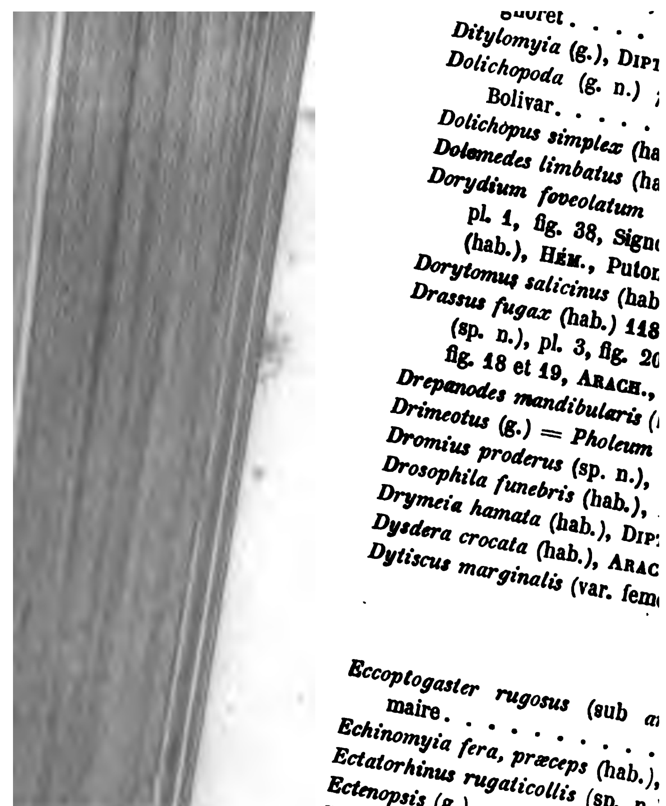
B.

C.



[redacted]

D.



H.

E.



N.

O.

M.

F.

H.



N.

O.







T.

II.

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME.

Abeille de Perrin (Elzéar). *Trechus* (*Anophthalmus*) *Clairi* CXXIX, *lantesquensis* CXXVIII, *Simoni* (sp. n.) CXXIX.

Allard (Ernest). Essai de classification des Blapsides de l'Ancien monde, 1re partie (bois 1 à 15), 269.

Bedel (Louis). Bulletin bibliographique de l'année 1880, 3e partie, 1 à 51.

— Table du Bulletin bibliographique, 52 à 56.

— Coléoptères (Habitat) : *Calopomorphus oblongus*, *Onthophagus lemur* LXII, *Xestobium tessellatum* (dégâts) LXXIV.

— Coléoptères (Synonymies) : *Berosus corsicus* et *geminus* = *signaticollis* LXXII. — *Cercyon pulchellum* = *nigriceps*, *castaneum* = *Megasternum bolithophagum* CXCII. — *Coelostoma senegalense* = *Amphiops id.* LXXII. — *Cyprimorphus compressus* = *Amphiops lucidus ?* LXXII. — *Hydrobius angustatus* = ? *fuscipes* var. CXLVII, *assimilis* = *Phylidrus id.*, *consputus* = *Phylidrus id.* CXLVIII, *nitidus* = *Anacæna limbata* CXLVII, *striatus* = *Philydrus id.* CXLVIII, *seriatopunctatus* = *Hemiphæra id.* LXXII. — *Hydrophilus convexus* = *Hydrochares Paulnieri*, *flavipes* = *Hydrochares mundus*, *oblongus* CXLVII. — *Laccobius globosus* = *minutus* CXLI. — *Limnebius granulosum* = *Hydroscapha id.* CXLVIII. — *Ochthebius Fabricii* = *Helochares id.* CXLVIII, *pyrenæus* = *æratus* LXXII. — *Sepidulum* (g.) = *Epimetopus* (g.) (*Ceratoderus* ‖) LXXIII. — *Sphæridium striolatum* = *scarabæoides*, *testaceum* = *bipustulatum* var. *marginatum* CXLI. — *Stagnicola* (g.) = *Helochares* (g.) CXLVIII.

Bellier de la Chavignerie. Description d'un Bombyx nouveau de France (*Clostera alpina*) — (Pl. 11, fig. 10), 367.

— *Carabus monilis*, var. *alticola* (descr.) CIX.



CHEVROLAT (Auguste). Espèces et genres nouveaux de Curculionites : G. *Artipus*. 253. — G. *Esamus* et S.-G. *Tanymecus* (*Cercophorus*) (bois), 255, XLI.

— Clérites nouveaux : *Taneroclerus Girodi, tetraspilosus*, XXXI.

— Curculionites nouv. : *Aomus ? ventricosus* V. — *Atomismus* (g. n.) *spinipennis* L. — *Callinotus discoidens, protensus* CXLIII. — *Cleogonus columbianus, distinctus, marginesulcatus* LXVI, *proximus* LXVII. — *Catolrachelus puniceomaculatus* LXXIII. — *Discophorus* (g. n.) *bicirculus, circulus, duplicatus* XCVI. — *Ectatorhinus rugaticollis* LXXIII. — *Episxrus Carteri, luctuosus* LXII, *similis* LXI. — *Erethistes fasciatomaculatus* CXLIII. — *Euphobus Desmarestii* XVII, *Guerini* XVI, *Raffrayi* olim XVI, *id.* = *magnifica, Raffrayi, Thomsonii* XC. — *Graphonotus* (g. n.) *albocordatus, balteatus, guadulpensis, ? insignis* XCVI. — *Hammacerus Delauneyi* XXVI. — *Hemilius* (g. n.), CXI, *glabrirostris, nudicollis* CXII. — *Ladoice funebris* CIII, *viridisparsa* CII. — *Macromerus cultricollis* XXVII, *funebris* CXIII. — *Mesocordylus calomerus* CXXV, *subpallelus* CXXIV. — *Oxyrhynchus hydropicus* CXXIV. — *Pachyonyx mucoreus, quadridens* CXVII. — *Peredinetus insignis* XXVII. — *Pocoesthes frigidus* = *Pithocomus hirsutus* XCI. — *Ptochus lateralis* CXXXV. — *Rhinochenus scutellaris, triangulifer* CXIV. — *Scherocardius africanus* = *Bohemani* CXXV. — *Sphenopterus erythraeus, tetraspilosus* CXXXIII. — *Styphlus extensus, Lederi, pilosus* CXXXIV. — *Synthlibonotus albosquamosus* XLIII, *tristis, viator* XLII. — *Tanymecus oculatus, sparsus, vagabundus* XXXVIII.

CLÉMENT (A.-L.). Aberrations de l'*Attacus Pernyi* (bois), 181.

— Cocon du *Bombyx* (*Actias*) *Selene* (pl. 4, fig. 4), 161.

— Observations sur les premiers états du *Scymnus minimus* (pl. 12), 341.

— Notice nécrologique sur Jean-Étienne Berce, 177.

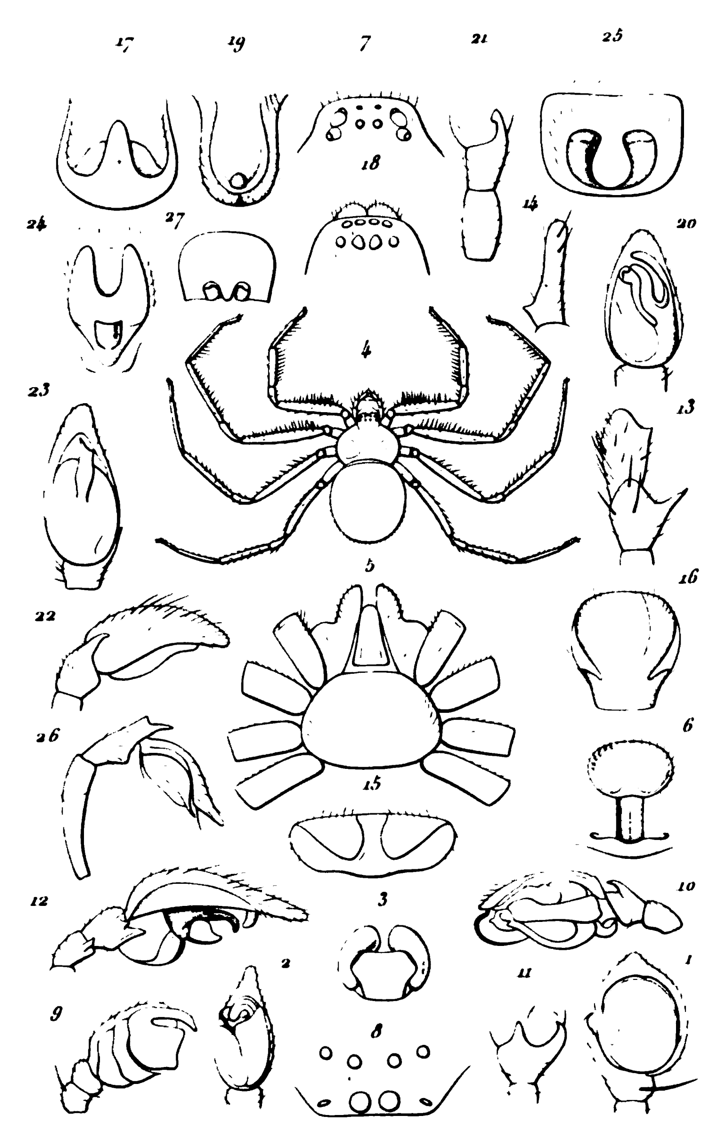
— Rapport sur le Prix Dollfus 1879. — Lauréat M. de Marseul, XXX, XXXVII.

— Anomalie du *Melolontha vulgaris*, LXIII.

— Éducation de l'*Attacus Cecropia* LXXVI. — *B. Pernyi* var. *Bignaulti*, CXXII.

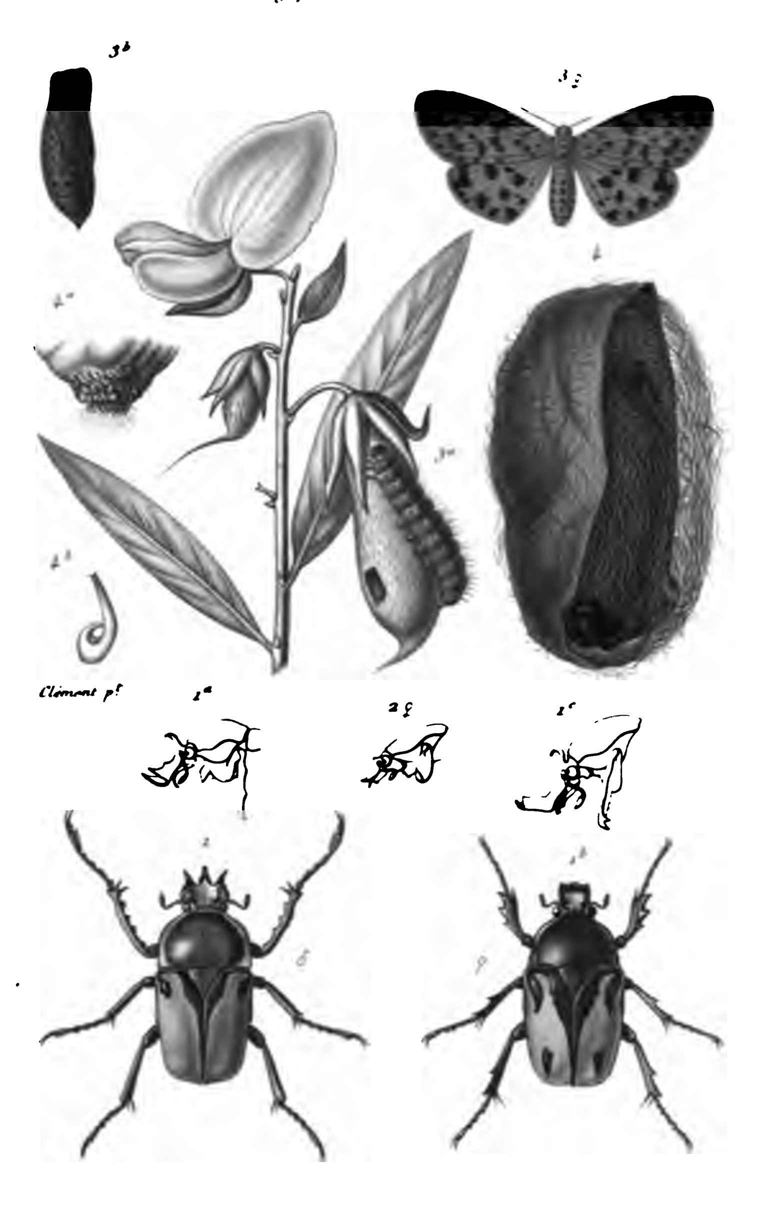
— Mœurs des *Vanessa cardui* et *Plusia gamma*, CV.

[redacted]



E. Simon del. Debray et Guinemand sc.

Arachnides de Chine.



Poujade pinxt Debray et Guinemand sc

1. *Ranzania Bertolonii.* 3. *Deiopeia cribraria.*
2. *id. splendens.* 4. *Actias Selene.*



Métamorphoses de l'Attacus Atlas Lin.



74 [illegible] [illegible] [illegible] — 79 [illegible] [illegible]
75 id. [illegible] [illegible] — 80 id. [illegible] [illegible]
76 id. Sahlbergi [illegible] — 81 id. [illegible] [illegible]
77 id. Stali [illegible] — 82 id. [illegible] [illegible]
78 id. [illegible] [illegible] — 83 id. [illegible] [illegible]



Poujade pinx Debray & Guénemand sc

Métamorphoses de l'Attacus Atlas. Lin.

Imp R. Taneur à Paris



6 3 8

9 7 5

7a

4 1 2

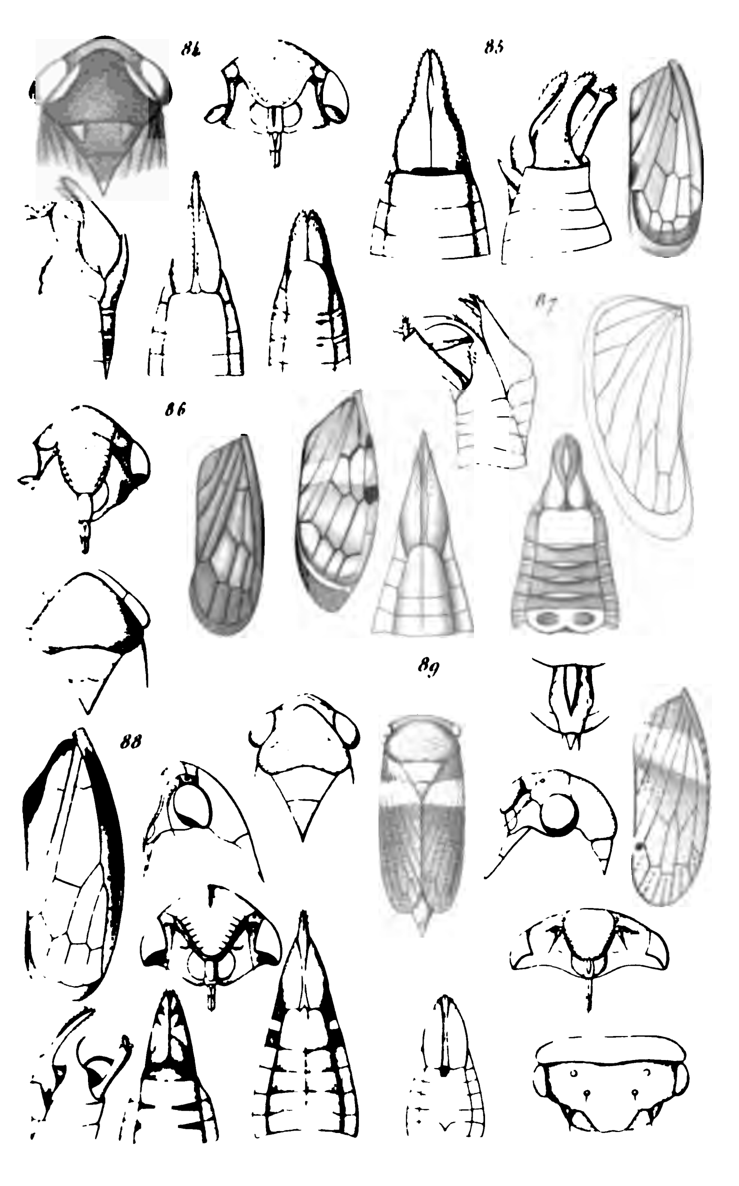
d'Aproval del

10 1 10a

Pouyade pinx

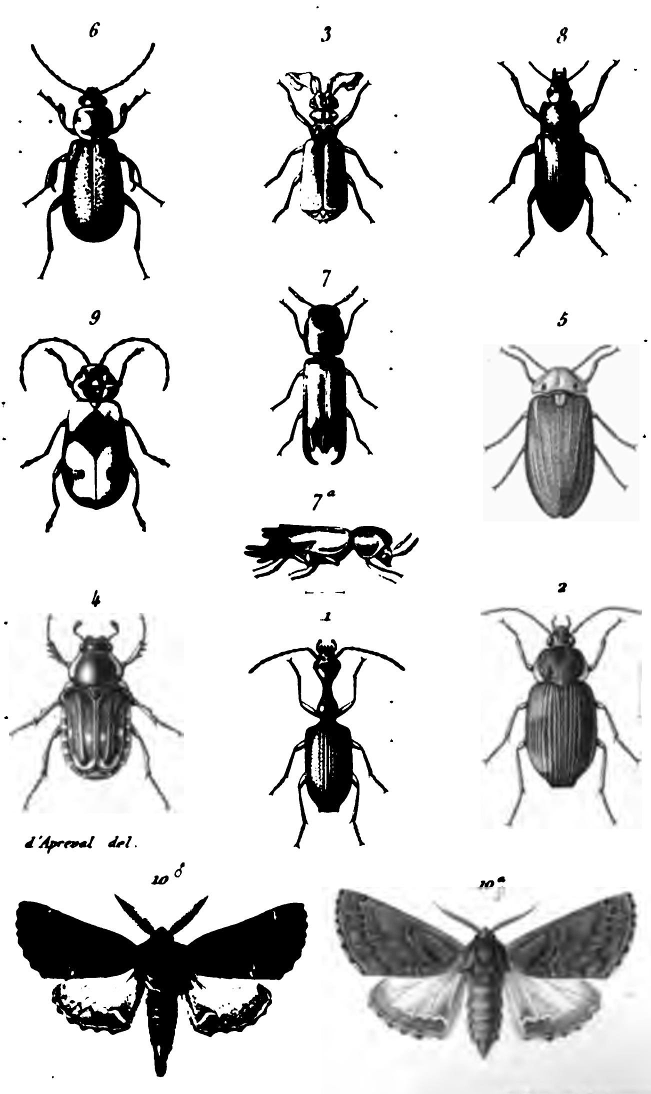
Debray et [illegible]

1 *Odacantha nocturna*.	Fairm	6. *Lasius anomalipus*.	Fairm
2 *Microcosmus Pierronii*,	id	7 *Xylopertha Pierronii*,	id
3 *Paussus Pierronii*,	id	8. *Himatismus Justi*,	id
4 *Epistalagma multi-impressa*,	id	9. *Aulacophora cornicollis*,	id
5 *Luciola amplipennis*,	id.	10 *Clostera alpina*, Bellier de la Chav.	



Signoret del. Debray et Guinemand sc.

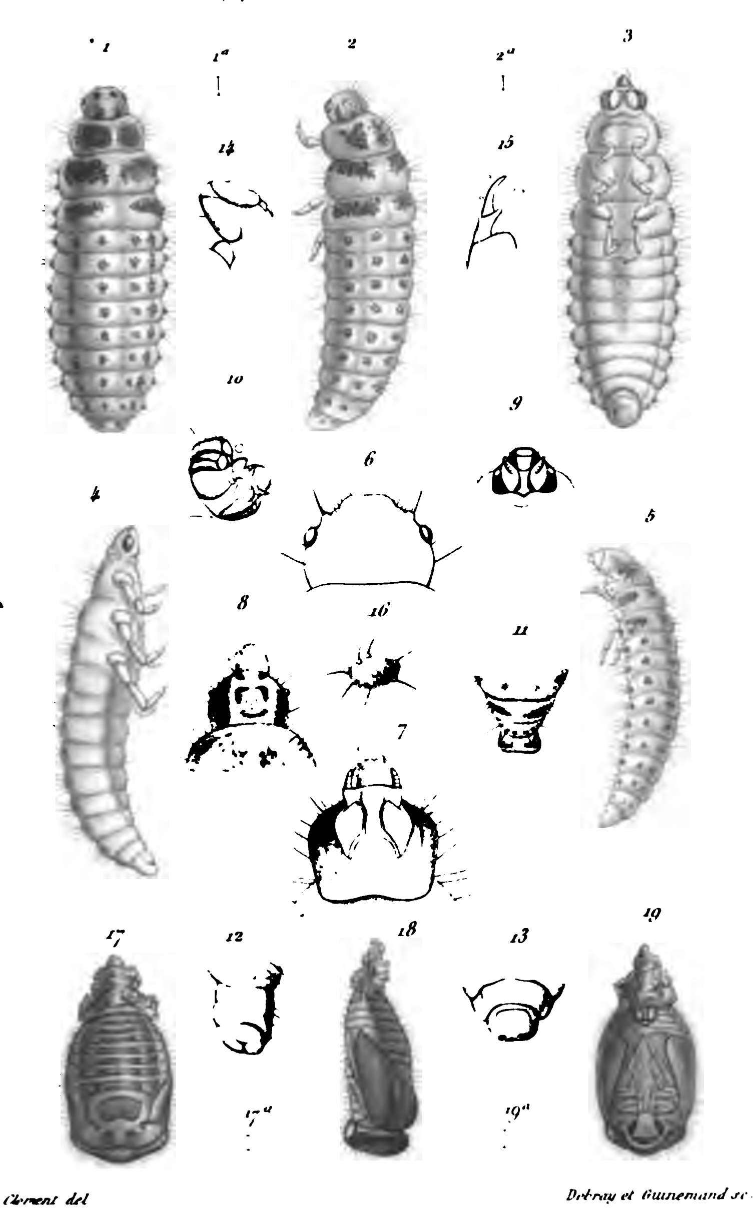
84. Tartessus Fieberi Spangb. 87. Tartessus pulchellus. Spangb.
85. id. flavipes Spangb. 88. Sarpestus specularis. Spangb.
86. id. Reuteri. Spangb. 89. Macroceps fasciatus. Sign.



Poyade pinx. Debray et Guinemand sc.

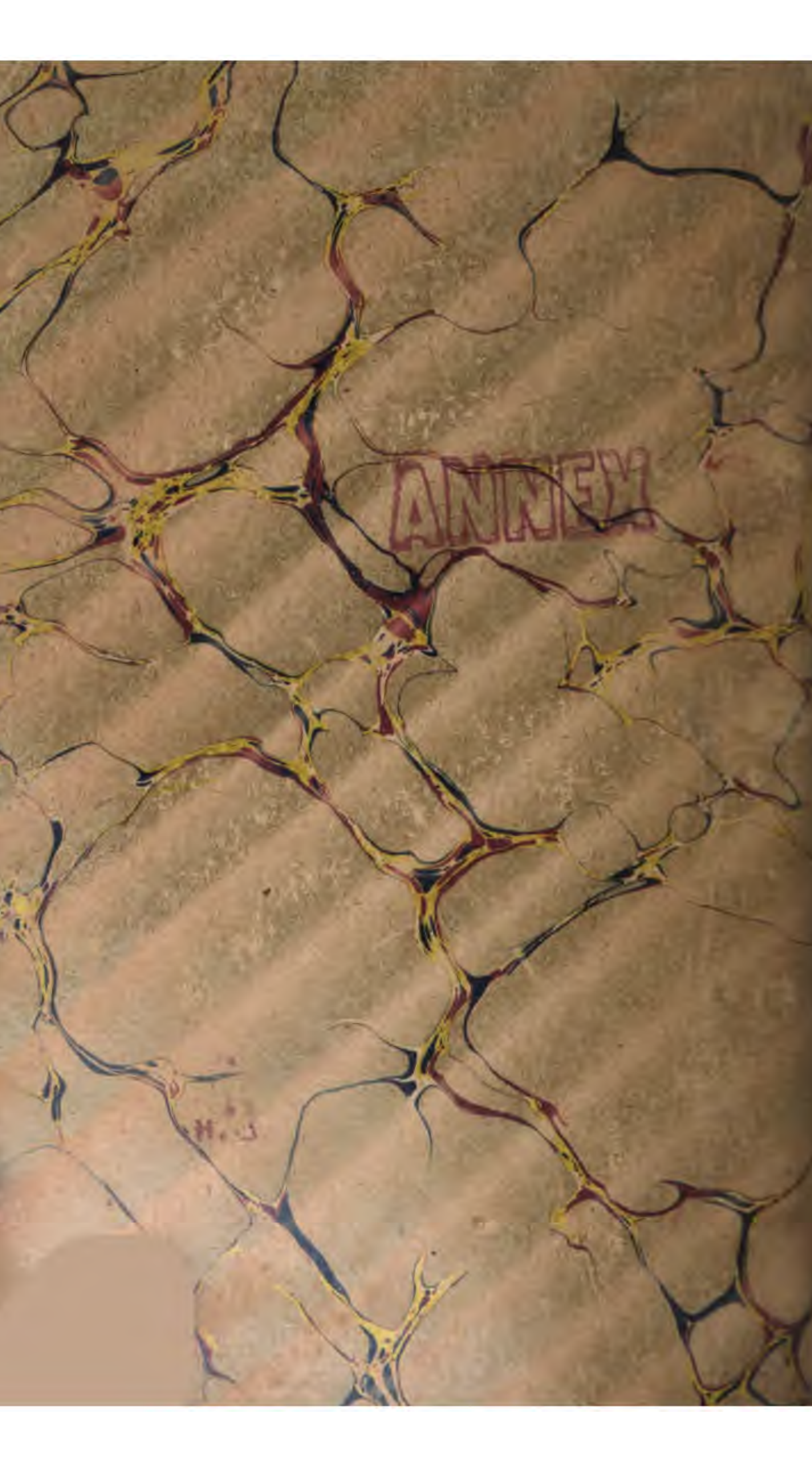
1. *Odacantha nossibiana*, Fairm.
2. *Microcosmus Pierronii*, id.
3. *Paussus Pierronii*, id.
4. *Epistalagma multi-impressa*, id.
5. *Luciola amplipennis*, id.
6. *Laius anomalipus*, Fairm.
7. *Xylopertha Pierronii*,
8. *Himatismus Justi*,
9. *Aulacophora cavicollis*,
10. *Clostera alpina*, Bellier de la

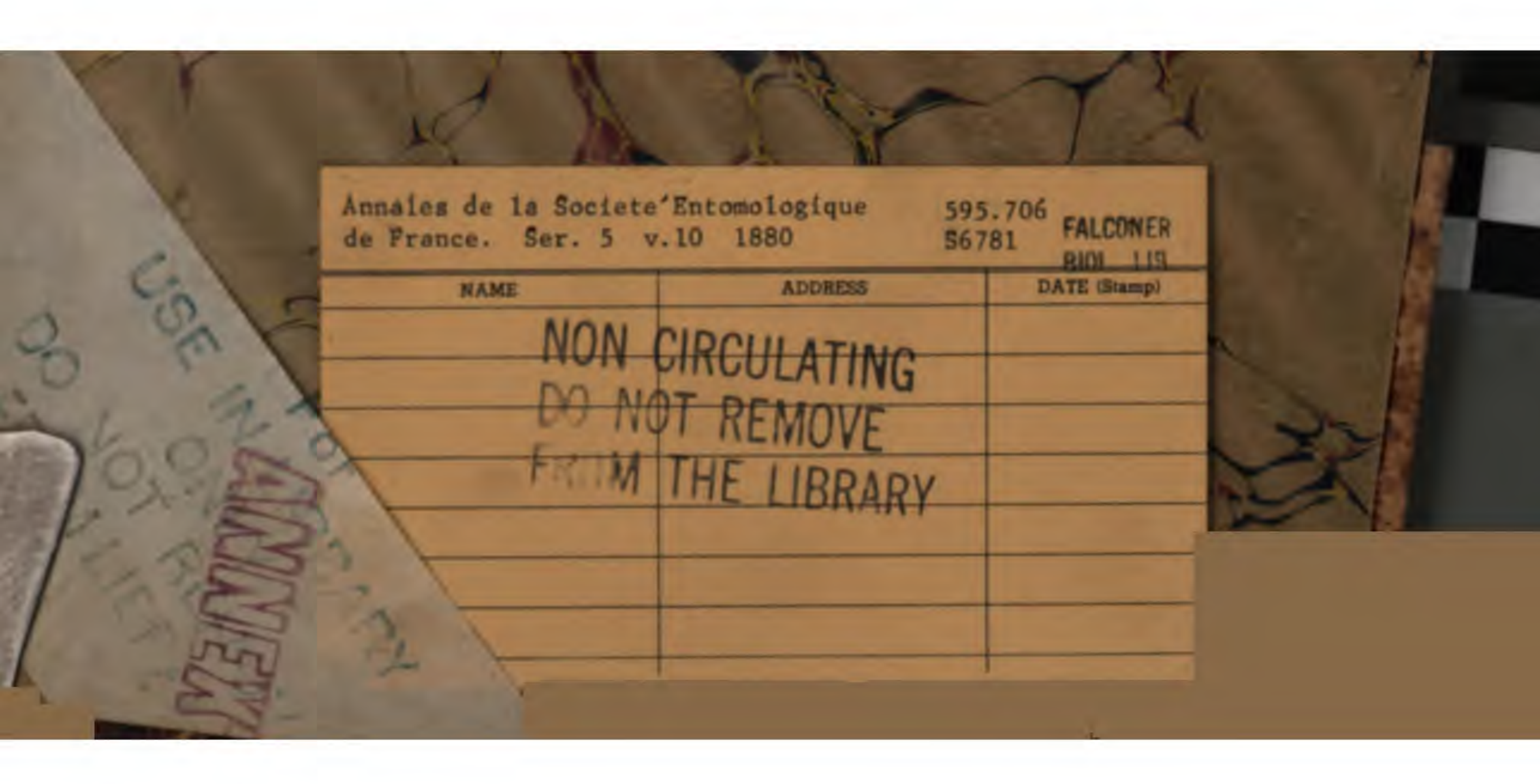
Imp. Tarneur Paris



Clément del. Debray et Guinemand sc.

Métamorphoses du Scymnus minimus, Paykull.


ANNEX


Annales de la Societe'Entomologique
de France. Ser. 5 v.10 1880
595.706
S6781
FALCONER
BIOL 119
NAME
ADDRESS
DATE (Stamp)
NON CIRCULATING
DO NOT REMOVE
FROM THE LIBRARY
ANNEX